



Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guida per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

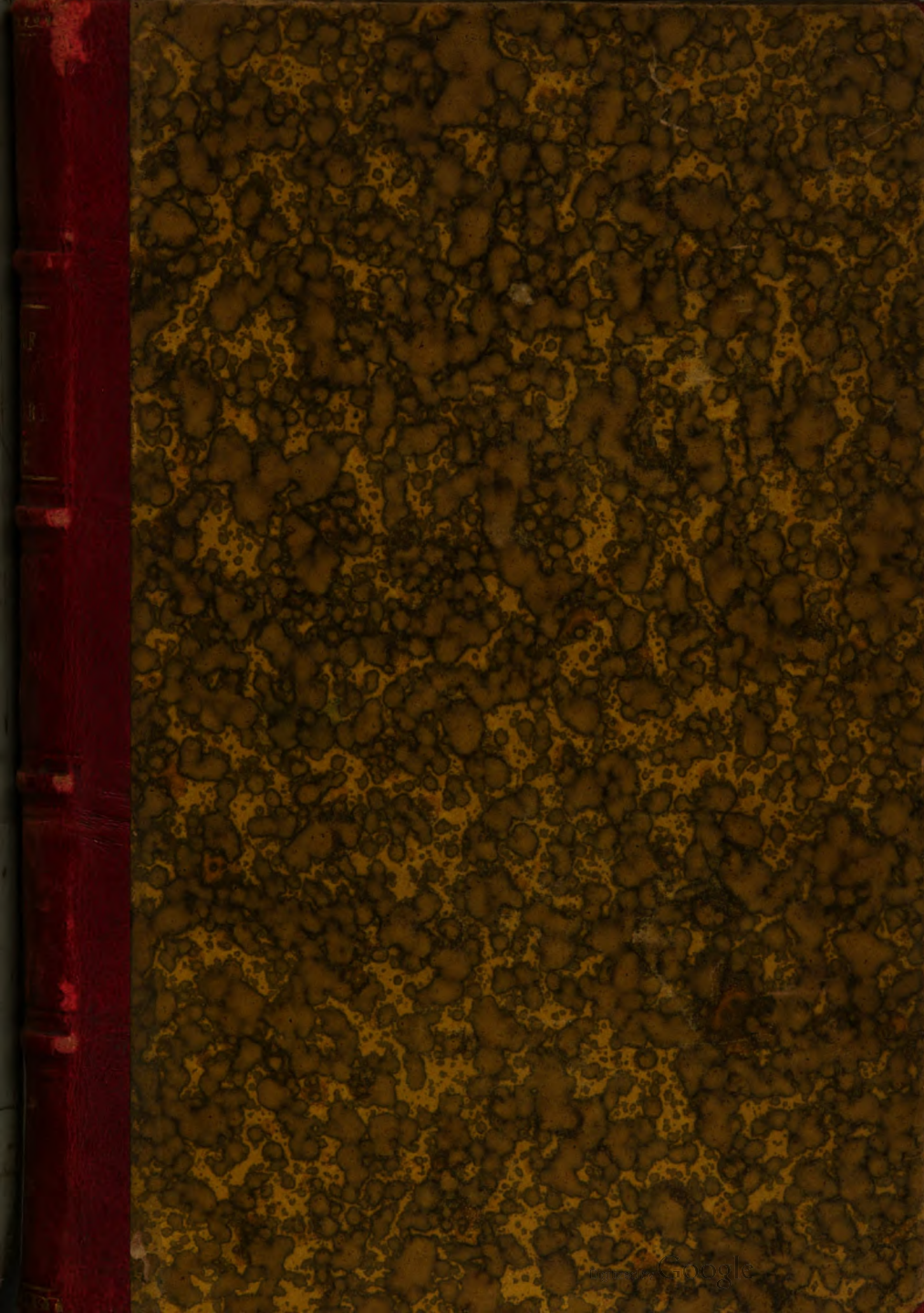
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



BIBLIOTHECA S. J.

Maison Saint-Augustin
ENGHIEN

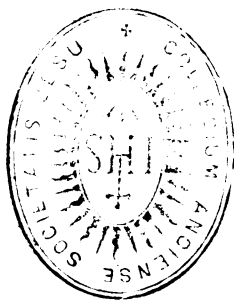
BF325/2



8-42
0-1



GRAMMAIRE COMPLÈTE
DE LA
LANGUE OTTOMANE



Tous droits réservés.

Signature de l'Auteur.

R. Youssouf

Nous comptons faire paraître bientôt notre dictionnaire *Français-Turc*.

Pour tous renseignements, s'adresser à

M. R. YOUSSEUF, Collège Ste-Pulchérie.

PÉRA-CONSTANTINOPLE

TYP. ZAREH, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE
GALATA. 41, RUE KUREKDJILER,

GRAMMAIRE COMPLÈTE
DE LA
LANGUE OTTOMANE

COMPRENANT LES TROIS ÉLÉMENTS
TURC, PERSAN ET ARABE

RAMENÉE; D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE,
AUX PRINCIPES LES PLUS CLAIRS ET LES PLUS SIMPLES

PAR

R. YOUSSEUF = *R. P. Reali I. J. Prov. An.*

COMMANDEUR DE L'ORDRE IMPÉRIAL OTTOMAN DU MÉDJDIDÉ
ET DE L'ORDRE IMPÉRIAL DU LION ET DU SOLEIL DE PERSE,
OFFICIER D'ACADÉMIE (DE FRANCE),
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET DES LETTRES D'ACIREALE, ETC.
AUTEUR DE DEUX DICTIONNAIRES TURC-FRANÇAIS
EN CARACTÈRES LATINS ET TURCS.

Ouvrage approuvé par le Ministère de l'Instruction Publique.

CONSTANTINOPLE

1892



حامی علوم و فنون پادشاه بیدانی
الغازی عبدالحمید خان ثانی
افندمن حضرتلرینه عاجزانه تقدیم قلمشدر

HOMMAGE
A SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SULTAN
ABD UL-HAMID II
NOTRE TRÈS GLORIEUX ET TRÈS PUISSANT
MONARQUE
ILLUSTRE PROTECTEUR
DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS

PRÉFACE



La *Grammaire* est la base fondamentale de toute étude sérieuse et raisonnée d'une langue. Elle montre la ligne à suivre ; elle fixe les règles à observer, les fautes à éviter ; elle assouplit l'esprit, facilite le travail, et mène avec économie de-temps et d'efforts au but que l'on se propose d'atteindre.

Il s'en suit qu'une grammaire, surtout lorsqu'elle s'applique à l'étude d'une langue, comme la langue ottomane, doit posséder quatre qualités indispensables : la *clarté* et la *précision* dans l'exposition des règles, l'*exactitude* pour ne pas induire en erreur, enfin une heureuse *méthode* qui permette aux étudiants de bien s'assimiler ses préceptes.

Nous avons des grammaires turques-françaises qui ont de bonnes qualités ; mais comme les exigences de l'idiome ottoman qui grandit et se perfectionne chaque jour, apportent naturellement des modifications et des transformations dans son enseignement, que certains usages tombent en désuétude, et que des règles nouvelles prennent leur place, le besoin d'une nouvelle grammaire, en rapport avec le progrès de cette langue, se fait sentir depuis longtemps.

Se borner à réunir et à coordonner les membres épars des anciennes grammaires, c'est faire œuvre

vaine et piétiner sur place au grand dommage de la linguistique.

Encouragé par des personnes d'un haut mérite, et confiant surtout dans la magnanime protection que S. M. I. LE SULTAN ABD UL-HAMID KHAN II accorde aux lettres et aux sciences, nous avons cru pouvoir rendre encore quelques services au pays et à ceux qui cultivent cette belle langue, en ajoutant une grammaire à nos précédentes publications.

La tâche présentait de nombreuses difficultés : il fallait nous frayer une voie qui ne fût pas celle de nos devanciers, sans cependant dédaigner leurs travaux. Enfin, après de sérieuses recherches, après six ans de consciencieux labeur, nous avons la satisfaction de déposer au pied du trône de Notre Très Auguste et Très Glorieux PADICHAH, et d'offrir au public le fruit de nos veilles.

Nous croyons n'avoir rien négligé pour rendre ce travail digne de l'approbation de ceux qui s'intéressent au progrès de la langue ottomane. Cependant plein de défiance de nous-même, nous nous en remettons au jugement impartial des hommes de lettres, qui seul pourra nous faire voir jusqu'à quel point nous avons droit de nous féliciter de nos faibles efforts.

Il nous reste à payer notre dette de reconnaissance aux spécialistes, dont les encouragements nous ont été si précieux, et particulièrement au professeur distingué M. A. *Ceraci* qui par son concours bienveillant a voulu nous seconder dans notre travail.

Exposé de la méthode suivie dans cet ouvrage.

1^o Tout en prenant pour guides les meilleures grammaires ottomanes, nous nous sommes particulièrement appliqué à rendre les règles claires et précises, en leur faisant suivre un ordre strictement *logique*, afin que les étudiants puissent les saisir et les retenir aisément.

2^o Nous avons grandement augmenté le nombre des règles et des remarques, sans toutefois descendre à des particularités insignifiantes, qui dans l'enseignement, loin d'être un avantage, sont un embarras pour les commençants.

3^o Sachant que le premier mérite d'une grammaire, surtout pour la langue ottomane, consiste dans l'heureux choix d'une méthode appropriée aux nécessités de chaque idiome, nous ne nous en sommes pas tenu à la clarté et à la précision dans l'exposition des règles ; nous avons cherché également à réunir et à coordonner le tout dans un ensemble aussi parfait que possible. Cette préoccupation constante nous a amené à faire suivre la partie grammaticale turque, de la partie correspondante persane et arabe, et chaque partie du discours, de la syntaxe qui lui convient. En cela notre système diffère de celui des autres grammairiers qui refoulent ces trois parties à la fin de leurs ouvrages.

Par ce moyen nous obtenons un groupement rationnel de tous les éléments grammaticaux qui concernent la langue usuelle et la langue littéraire.

4^o Si nous avons relégué à la fin de cette grammaire le chapitre de la formation des pluriels irréguliers et de la dérivation des noms arabes, c'est pour ne pas trop charger les autres parties de l'ouvrage, et pour ne pas sacrifier bon nombre d'explications, dans lesquelles l'importance du sujet nous obligeait d'entrer. Il s'agit là d'un complément de notions, réservé en dernier lieu aux classes supérieures.

5^o Notre grammaire est disposée de façon à pouvoir servir à des classes différentes d'étudiants. Pour les commençants il suffirait d'expliquer la partie des règles applicables au turc purement *usuel*. Les deux autres parties, c'est-à-dire celles relatives au *persan* et à l'*arabe*, sont destinées aux classes plus avancées.

Leur étude suppose, en effet, une intelligence déjà développée, et une connaissance assez étendue de la langue, car ces deux parties ne traitent ordinairement que de l'orthographe des mots et de l'usage de l'idiome ottoman dans le style noble.

6^o Les *déclinaisons* et *conjugaisons* ont été réduites à un seul type, faisant reposer toute la méthode sur l'euphonie des mots, qui est la base de la langue turque.

7^o Nous nous sommes permis, en outre, d'ajouter au bas des pages un choix raisonné de notes philologiques, pour bien faire comprendre aux commençants la nature et la propriété de plusieurs termes. La méditation de ces notes leur permettra d'augmenter graduellement leurs connaissances linguistiques, et de mieux apprécier la structure et la beauté de la langue des Osmanlis.

L'AUTEUR

LETTRE DE FÉLICITATION ADRESSÉE A L'AUTEUR

Par Son Altesse AHMED VÉFYK PACHA.

MONSIEUR,

Permettez-moi de Vous marquer toute mon admiration.

Votre méthode est superbe de simplicité, et malgré tous les détails qui en font une œuvre complète, elle est claire et pratique.

Je suis sûr que Vous aurez un grand succès.

Quant à moi, je n'aurai qu'à attendre avec la plus vive impatience la suite d'un ouvrage qui m'intéresse à un si haut degré.

Tout à Vous
VÉFYK

Pour l'honneur des Lettres Ottomanes, nous croyons devoir payer ici un juste tribut de reconnaissance à un homme éminent qui a tant contribué à leur développement, et qui pendant plusieurs années nous a honoré de son amitié.

Son Altesse *Ahmed Vefyk Pacha*, ancien Grand Vizir de l'Empire Ottoman, était une des personnalités les plus marquantes de la Turquie contemporaine.

Ce qui le distinguait surtout, c'était sa vaste érudition.

Doué d'un goût extraordinaire pour les Sciences et les Lettres, et possédant une prodigieuse mémoire, il faisait l'admiration des savants qui l'approchaient.

D'un caractère toujours égal et plein de courtoisie, il se plaisait à converser avec des hommes de lettres, qu'il comblait de ses prévenances.

Il connaissait à fond la langue ottomane, l'arabe, le persan, le grec ancien, le latin, l'italien, le français, l'anglais, etc.

Auteur de l'excellent dictionnaire turc le *Lêhğei 'osmani* (1), et de plusieurs autres ouvrages de plus grand mérite, il était regardé par les savants, comme un des premiers Orientalistes dont s'honore la Nation Ottomane.

Il fut enlevé au pays, dont il avait si bien mérité, à l'âge de 71 ans, dans son konak de Rouméli-Hissar, le 1^{er} avril 1891.

Sa perte laisse d'immenses regrets ; mais son souvenir lui survit.

(1) « *Le vocabulaire de ce nom*, dit le savant Orientaliste français, Monsieur A. C. Barbier de Meynard, dû à la généreuse initiative de « S. A. Ahmed Vefyk Pacha, restera une œuvre de savoir et de patriotisme, et pour les Orientalistes, la source de toute recherche lexicographique sérieuse ».

GRAMMAIRE COMPLÈTE

DE LA

LANGUE OTTOMANE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

DE L'ALPHABET TURC.

1. L'*Alphabet turc* se compose de trente quatre lettres ou consonnes (1), dont deux (ک *kiéf turc*, ن *sagher noun*), sont propres à la langue turque, deux (پ *pè*, ژ *jè*), à la langue persane, et deux (چ *čim*, گ *kiéf persan*), communes à l'une et à l'autre. Les vingt-huit autres, empruntées à l'arabe, sont communes aux trois langues.

Six d'entre elles ; à savoir : خ ث ذ (2) ع ظ ض ne se rencontrent que dans les mots arabes.

Division des lettres.

2. Les lettres de l'*alphabet* se divisent :

1^o En lettres *dures* et *douces*.

On appelle lettre *dure*, celle qui se prononce avec un son *dur*, et *douce*, celle qui se prononce avec un son *doux*.

Les lettres *dures* sont ح خ ط ظ ض ص, les autres sont *douces*.

(1) L'ancien *alphabet turc*, et plus proprement l'*ouyghour*, se composait de quatorze lettres ; ce nombre ensuite s'est élevé à seize. Il tire son origine, selon le savant orientaliste Rémusat, du Syro-Nestorien ; mais il semble plus probable qu'il a été emprunté à l'ancien Zend. Vers le sixième siècle de l'hégire, l'ancien *alphabet turc* fut remplacé par l'*alphabet arabe*.

Les *Djaghatayens* ont une écriture qu'ils nomment *ouyghour*, et qu'on reconnaît être la même que celle des *Mongols* ; elle est composée aussi de quatorze lettres.

(2) Il y a cependant des mots turcs qui s'écrivent avec ح ه.

dans le tableau suivant. Elles tiennent à l'ancienne disposition de l'alphabet arabe, nommée *ebjéd*. Cette disposition est représentée par les huit mots suivants qui n'ont pas de signification :

ایجد هوز حطى کن سحفص قرشت نخذ ضظنغ
dazagh, sèhaz, karèchèt, sa'fas, kèlèmèn, houùti, hèvrèz, èbjéd

Les lettres persanes چ پ et گ *g (gu)* ont la même valeur numérique que les lettres correspondantes arabes ب چ ک (*k*).

Ce genre de chiffres est en usage dans les tables astronomiques, et dans les chronogrammes.

ALPHABET TURC

AVEC SES DIFFÉRENTES FORMES

ISOLÉES	INITIALES	MÉDIALES	FINALES	NOM DES LETTRES	VALEUR DES LETTRES	VALEUR NUMÉRIQUE	ISOLÉES	INITIALES	MÉDIALES	FINALES	NOM DES LETTRES	VALEUR DES LETTRES	VALEUR NUMÉRIQUE
ا	ا	ا	ا	êlif (1)	a, è, i, u	1	ط	ط	ط	ط	te	t	9
ب	ب	ب	ب	bè	b	2	ظ	ظ	ظ	ظ	ze	z	900
پ	پ	پ	پ	pè	p	2	ع	ع	ع	ع	'ayn (2)	(')	70
ت	ت	ت	ت	tè	t	400	غ	غ	غ	غ	ghayn	gh	1000
ث	ث	ث	ث	sè	s	500	ف	ف	ف	ف	fè	f	80
ج	ج	ج	ج	ġim	ğ	3	ق	ق	ق	ق	kaf	k	100
چ	چ	چ	چ	ĉim	ĉ	3	ك	ك	ك	ك	kièf (3)	k	20
ح	ح	ح	ح	ha	h	8	ك	ك	ك	ك	kièf (4)	g, (gu)	20
خ	خ	خ	خ	he	h	600	ك	ك	ك	ك	kièf (5)	y	
د	د	د	د	dal	d	4	ك	ك	ك	ك	kièf (6)	ñ	
ذ	ذ	ذ	ذ	zal	z	700	ل	ل	ل	ل	lam	l	30
ر	ر	ر	ر	rè	r	200	م	م	م	م	mim (7)	m	40
ز	ز	ز	ز	zè	z	7	ن	ن	ن	ن	noun	n	50
ژ	ژ	ژ	ژ	jè	j	7					vav (8)	v, o, ou u, eu	6
س	س	س	س	sin	s	60	و	و	و	و	hè (9)	h, a, è	5
ش	ش	ش	ش	chin	ch	300	ه	ه	ه	ه	yè (10)	y, e, ou i, u, a	10
ص	ص	ص	ص	sad	s	90							
ض	ض	ض	ض	dad	d, z	800	ی	ی	ی	ی			

A ce tableau on ajoute souvent le **ل lam-êlif (la)** qui n'est qu'une combinaison du **ل lam** et de l'**ا êlif**.

(1) Voir N° 4. (2) Voir N° 28: (3) Ou *kèf*, *kiaf*, *kièf arabi*. Ce *kièf* avec les autres trois *kièfs*, ayant la même forme, on les distingue par le sens. (4) *Kièf persan* ou *kiafi farsî*, *kièf persan*. Quelquefois on rencontre ce *kièf* surmonté d'un trait, et le *sagher noun* de trois points. (5) *Kièf turc*. Il est quelquefois accompagné d'un trait au-dessous. (6) *Sagher noun* ou *sagher kièf*. (7) Quelquefois le *mim* médial, prend cette forme **م**. (8) Voir N° 40. (9) Voir N° 42. (10) Voir N° 44.

VALEUR DES LETTRES.

4. L' *élif* n'a pas un son qui lui soit propre ; les accents sous-entendus peuvent lui donner tous les sons-voyelles.

Cette lettre joue plusieurs rôles :

1^o Comme simple *consonne*, l'*élif* se rencontre dans un grand nombre de mots arabes ; dans ce cas il est surmonté d'un (°) *hém-zè*, qui sert à prolonger le son-voyelle de la lettre précédente : *تأمين* *tèèmin* (1) ; assurance ; *تأكيد* *tèèkid*, confirmation, etc.

2^o Comme *voyelle* placé au commencement des mots, il peut prendre le son des voyelles, *a* long (2), *e*, *è*, *i*, *u* : *أفتاب* *afitab*, soleil ; *أفت* *afèt*, malheur ; *اصليق* *eslek*, sifflet ; *أف-أت* *af-èt*, viande ; *اسم* *ism*, nom ; *أذن* *uzn*, oreille.

5. REMARQUE. Il ne produit le son de l'*a* long, que lorsqu'il est surmonté d'un (°) *mèdd*, comme dans les mots *afitab*, *afèt*, ci-dessus. Sans *mèdd*, mais suivi d'une lettre dure, il prend le son d'un simple *a* : *أخبار* *ahbar* (3), nouvelles ; *أقلام* *aklam*, plumes.

3^o Suivi d'un *و* *var*, ce qui a lieu ordinairement au commencement des mots, il fait corps avec ceci pour en former des diphthongues, et prend le son (4) :

1^o De *o* ; comme : *أوق* *ok*, flèche ; *أوت* *ot*, herbe.

2^o De *ou* ; — *أوج* *ouğ*, pointe ; *أون* *oun*, farine.

3^o De *u* ; — *أوزوم* *uzum*, raisin ; *أوج* *uğ*, trois.

4^o De *eu* ; — *أورس* *eurs*, enclume ; *أوك* *euñ*, devant.

4^o L' *élif* suivi d'un *ي* *yè* (voyelle de direction) prend le son *i*, si la lettre qui le suit est douce : *أيز* *iz*, trace, piste ; *أيلك* *ilk*, premier ; et le son *e*, si la lettre qui le suit est dure : *أيسرغان* *esserghan*, mordant ; *أيفرغب* *eghreb*, filet pour pêcher.

5^o Comme lettre de *prolongation* (5), l'*élif* se place au milieu

(1) Dérivé de *emn*.

(2) Les gens de la Capitale, en général, appuient très peu sur les voyelles longues, n'importe l'origine du mot.

(3) Pluriel de *habér*.

(4) Il n'y a pas de règles fixes pour déterminer ces différents sons. L'étude de la langue et l'usage peuvent seuls faire connaître les diverses prononciations de cette diphthongue.

(5) On appelle lettre de *prolongation* celle qui sert à allonger le son de la voyelle qu'elle représente ; et on appelle lettre de *direction*, celle qui sert à diriger ou à fixer la prononciation d'une consonne.

ou à la fin du mot ; il a alors la valeur d'un *a* long : یافته *yâftè*. trouvé ; جاهل *gâhil* (1), ignorant ; فاضل *fâzil*, savant, vertueux : کشا *kuchâ*, qui ouvre ; سزا *sêzâ*, digne.

6^o Comme lettre de *direction*, il se place au milieu des mots pour diriger la prononciation d'une syllabe ou d'un mot, dans ce cas il a la valeur d'un *a* bref : دالی *dale*, sa branche (acc.) ; یاقق *yakmak*, brûler. En supprimant les *élifs* ces mots se liraient : دلی *déli*, fou ; یقمق *yekmak*, démolir.

6. REMARQUE. Assez souvent, lorsque le mot commence par une lettre dure, l'*élif* peut être omis, ou si le mot comporte deux *élifs*, le premier se supprime : قزانج *kazanğ*, gain (pour قازانج) ; یشامق *yachamak*, vivre (pour یاشامق).

Quelquefois aussi il peut être omis, quoique le mot commence par une lettre douce : سانجاق *sanğak* (qu'on peut lire aussi *sênğak*), étandard, drapeau (pour سانجاق).

7^o L'*élif* est quelquefois une simple marque orthographique sans valeur, ce qui a lieu dans certains mots tirés du persan, ainsi que dans certaines locutions arabes, où entre l'article ال *el* : هوجا *hoğâ* (2), maître ; فی الحال *fil-hal*, sur-le-champ, etc.

8^o Quelquefois aussi l'*élif* remplace le ی *yè*, à la fin des mots arabes : اقوا *akva*, plus ou très fort (pour اقوی) ; اولا *evla* (3), préférable (pour اولی).

7. Le ب *bè* a la valeur du *b* français : بربر *bèrbèr*, barbier. Cependant il se prononce *p* à la fin des gérondifs de la première forme, ainsi que dans certains mots arabes vulgarisés : اولوب *oloup* (pour oloub), étant, ayant été ; یازوب *yazep* (pour yazeb), écrivant, ayant écrit ; ابتدا *iptida* (pour ibtida), commencement ; اثبات *ispat* (pour isbat), preuve.

-8. Le پ *pè* correspond exactement au *p* français : پانیر *panayer*, foire ; پرواز *pèrvaz*, bordure, corniche.

9. Le ت *tè* équivaut au *t* français, et il est toujours doux : تنکه *tènèkè*, fer-blanc ; تره *tèrè*, cresson.

10. Le ث *sè* a la valeur de l'*s* ou du double *s*, il est propre aux

(1) Il a pour pluriel *ğehelè*, *ğuhela*, *ğuhhal* ; dérivé de *ğehl*. Comme mot turc, il signifie jeune, inexpérimenté.

(2) Mot tiré du persan. Sa véritable prononciation est *hağè* ; dans ce cas c'est le و *vav* qui est orthographique.

(3) Comparatif de *vèli*.

mots arabes, et a le son doux : ثبات *sébat*, constance ; ثلث *sulus*, un tiers ; أثر *éssèr*, trace.

11. Le ج *ġim* n'ayant pas de valeur correspondante en français, on le rend par *dj*, ce que nous représentons par *ġ* ; *g* italien, comme dans *gelo*, *giglio* : جامع *ġami* ⁽¹⁾, mosquée ; جنس *ġins* ⁽²⁾, espèce ; تاج *tagġ*, couronne.

Quelquefois le ج *ġim* produit le son du ج *ċim* : آج *aċ* (pour *aġ*), affamé ; بلج *piliċ* (pour *piliġ*), poulet.

12. Le ج *ċim* n'a pas non plus d'équivalent en français, on le rend ordinairement par *tch*, ce que nous représentons par un simple *ċ* ; *c* italien, comme dans *cena*, *ċiglio* : چوق چيلك *ċok ċilèk*, beaucoup de fraises.

13. Le ح *ha* correspond à l'*h* aspiré français : حامل *hamil*, porteur, détenteur ; تصاحب *tèssahoub*, protection ; جرح طحال *ġèrhi tahal*, splénotraumie (méd.).

14. Le خ *he* est plus fortement aspiré que le ح *ha*, on le représente en français par *kh*, ce que nous rendons par *h* ; il peut être comparé au *xota* espagnol, ou au *ch* des Allemands : خبر *habèr*, nouvelle ; خنم *hemhem*, nasillard ; تخم *tohoum*, semence ; سرخ *surh*, rouge.

15. Le د *dal* a la valeur du *d* français : دوه ديكى *dèvè dikèni*, chardon.

En combinaiison cependant avec les lettres ش س ر ج ت *ŝ ŝ s r ġ t* il prend par euphonie le son du ت *tè* (*t*) : اتدى *atte* (pour *atde*), il a jeté ; گيتدى *gitti* (pour *gitdi*), il est parti ; تurlu (pour *durlu*), sorte, espèce ; كاغد *kiaghat* (pour *kiaghed*), papier ; دفتر *tèftèr* (pour *dèftèr*), cahier.

16. REMARQUES.

1^o Le changement de la lettre د *dal* (*d*) en ت *tè* (*t*), dans la prononciation, très fréquent dans la langue usuelle, a lieu surtout dans la rencontre de la marque causative در *dir* (*der*), avec la racine verbale terminée par ت *tè* (*t*), ou par ق *kaf* (*k*) : آتقى *at-mak*, jeter ; آتدرمىق ou آتدرمىق *at-ter-mak* (causatif, pour *at-der-mak*),

(1) Proprement participe présent, qui réunit, qui contient ; comme substantif lieu de réunion, mosquée ; dérivé de *ġem'* ; il a pour pluriel *ġevami*.

(2) Il fait au pluriel *ēġnas* ; comme mot turc (adjectif) de race,

faire jeter ; براقتى *brak-mak*, laisser ; براقدرمىق ou براقدرمىق *brak-ter-mak* (pour *brak-der-mak*), faire laisser.

20. Le même changement du *d* en *t* a lieu quelquefois dans la langue populaire, au commoratif et à l'ablatif, lorsque le mot se termine par un ق *kaf* ou par un ك *kiéf* (*k*) : قايده *kayek-ta* (pour *kayek-da*), dans le caïque ; قايدين *kayek-tan* (pour *kayek-dan*), du caïque ; چفتلكده *čiftlik-tè* (pour *čiftlik-dè*), dans la ferme ; چفتلكدن *čiftlik-tèn* (pour *čiftlik-dèn*), de la ferme.

17. Le ز *zal* (ou *zèl*) correspond au *z* français, et il est doux : ذلت *zillèt*, bassesse ; اذكار *èzkiar*, mentions ; لذى *lèziz*, doux.

18. Le ر *rè* a la valeur de l'*r* français : رچل *rèčèl*, conserve de fruits sucrés ; اريك *èrik*, prune ; ر *yèr*, terre.

19. Le ز *zè* correspond aussi au *z* français, et il est également doux : زور *zivèr*, parure ; ازمه *èzmè*, écrasement ; از *iz*, trace ; زيتون *zèytin*, olive.

20. Le ژ *jè* équivaut au *j* français ; il est propre au persan, et se trouve dans quelques mots d'origine étrangère : ژاله *jalè*, rosée ; ژيوه *jiva* (en turc جيوه *ğiva*), mercure ; ژاندارمه *jandarma*, gendarme ; ژورنال *journal*, journal, rapport.

21. Le س *sin* a la valeur de l'*s* ou du double *s*, et il a le son doux : ساده *sadè*, simple, pur ; استانبول *istanbol*, Constantinople ; اساس *èssas*, base, principe.

22. Le ش *chin* correspond au *ch* français : شى *chèy*, chose ; اشيا *èchya*, choses, meubles ; قيش *kech*, hiver.

23. Le ص *sad* a comme le س *sin* la valeur de l'*s* ou du double *s* ; mais il a toujours le son dur : صبر *sabr*, patience ; قصه *kessa*, récit, conte ; نصب *nasb*, nomination.

24. Le ض *dad* a deux valeurs ; celle du *z* français, très dur (c'est la plus commune), et celle du *d* également dur (1) : ضبط *zabt*, domination, prise ; ضرب *darb*, coup, frappe.

25. Le ط *te* (*t*) a la même valeur en français que le ت *tè* (*t*) ; mais il en diffère en ceci qu'il a un son plus dur : طبخ *tabh*, cuisson ; مطبخ *matbah* (2), cuisine ; وسط *vèssat*, milieu, centre.

(1) La lettre *dad* (*s, d*), diffère du *zal* (ou *zèl*), du *zè* et du *dal*, de la même manière que le *ha* diffère du *hè*, et le *sad* du *sin*. C'est par l'usage seul qu'on pourra saisir les différentes nuances de prononciation.

(2) En turc vulgaire *moutvak*,

26. REMARQUE. La lettre ط *te* a la valeur du د *dal*, dans un certain nombre de mots d'origine turque, tels que : طاغ *dagħ* (pour *tagħ*), montagne; طيار *damar* (pour *tamar*), veine; طبله *damla* (pour *tamla*), goutte; دولاب *dolab* ⁽¹⁾ (pour *tolab*), armoire; طورمق *dourmak* (pour *tourmak*), s'arrêter, etc.

27. Le ز *ze* a la force d'un *z* dur, et diffère du ذ *zal* et du ز *zè*.

Il n'y a point de différence dans la prononciation entre le ط *ze* et le ض *dad*, lorsque ce dernier a la valeur d'un *z* : ظريف *zarif*, élégant; ضمير *zamir*, conscience; pronom; مظنون *maznoun*, suspect; مضمون *mazmoun*, sens, contenu.

28. Le ع *'ayn* n'a pas de valeur correspondante en français. C'est une lettre particulière aux langues arabe et hébraïque. Elle se prononce du gosier et comme double voyelle, quoiqu'elle soit consonne de sa nature; sous ce rapport, elle a de l'analogie avec l'è *èlif*; mais elle ne peut jamais servir de voyelle. Ordinairement le son de cette lettre est peu sensible en turc; nous la représentons par une apostrophe ('): عظيم *'azim*, grand, illustre; متعدد *mutè'addid*, nombreux; توسيع *tèvsi*, élargissement; معروف *ma'rouf*, connu.

29. Le غ *ghayn* a un son guttural; il répond, en français, à celui du *g* suivi d'un *r* légèrement grasseyé, et plus exactement à celui du γ des Grecs modernes devant *a*, *o*, *w*. Nous le représentons par *gh*: آغاج *agħaġ*, arbre; غرب *gharb*, occident; ياغ *yagh*, huile.

30. REMARQUE. Dans certains mots cette lettre vulgairement se prononce (k): كالبالك *kalabalek* ⁽²⁾ (pour *ghalèbèlik*), foule; كزته *kazèta* (pour *ghazèta*), journal, gazette; بكچه *bakçè* (pour *bagħçè*), jardin; كوروش *kourouch* (pour *ghourouch*), piastre.

31. Le ف *fè* équivaut exactement à l'*f* français: فنار ou فتر *fènar*, fanal, phare; نفر *nèfèr*, individu; soldat; فقرا *foukara* ⁽³⁾, pauvres.

32. Le ح *haf* répond au *k* ou au *c* français devant les voyelles *a*, *o*, *ou*: قصر *kasr*, palais, château; اقلام *aklam* ⁽⁴⁾, plumes; قباک *kabak*, courge.

(1) On écrit aussi دولاب.

(2) On écrit selon la prononciation قلابهلق.

(3) Pluriel de *fakir*. En turc il est aussi employé comme singulier.

(4) Pluriel de *kalèm*.

Dans la transcription des mots, nous représentons toujours cette lettre, ainsi que le ك *kéf* (1) arabe, par *k*.

33. Le ك *kéf* (*kiéf* ou *kiaf*) a quatre valeurs, et reçoit pour chacune d'elles un nom particulier :

1^o Il se nomme كافي عربي *kiafi 'arèbi* (kèf arabe) lorsqu'il répond au *k* français adouci : كرم *kèrèm*, générosité ; اكرم *èkrèm* (2), plus ou le plus généreux ; اترك *ètèk*, pan d'un habit.

2^o Il s'appelle *kiafi farsi* (kèf persan), lorsqu'il répond au *g* dur (*gu*, *gou*) français : كلبولي *gèlibolou*, Gallipoli ; كمي *gibi*, comme ; گل *gul*, rose. Dans la transcription des mots nous représentons cette lettre simplement par *g*.

34. REMARQUE. Lorsque le ك *kéf* arabe ou persan est suivi d'un ا *èlif* ou d'un و *vav* de prolongation, il se prononce comme s'il était suivi d'un i : كامل *kiamil* (3) (et non pas *kamil*), parfait ; sage ; كار *kiar* (et non pas *kar*), travail ; affaire ; كوه *kiouh* (et non pas *kouh*), montagne ; نگاه *nigiah* (et non pas *nigah*), regard ; گوش *gouch* (4) (et non pas *gouch*), oreille.

3^o Il reçoit le nom de كافي تركي *kiafi turki* (kèf ture), s'il est est adouci à un tel degré qu'il se rapproche du ي *yè* consonne : بىلك *bèylik*, principauté ; دىنك *dèynèk*, canne, bâton ; اىمه *èyè*, lime.

4^o Enfin il se nomme صاغر كافي *sagher kiaf* (kèf sourd) ou صاغر نون *sagher-noun* (noun-sourd, c.-à-d. *n* sourd), quand il a un léger son nasal de l'*n* français, ce que nous représentons par un -*n* surmonté d'un trait (*ñ*) : اكلو *èñli*, large ; بك *bèñ*, tache ; دكنز *dèñiz*, mer. Ordinairement il se prononce comme un simple *n* : بيك *bin* (pour *biñ*) mille ; سكره ou سكره *sonra* (pour *soñra*, et quelquefois aussi *sora*), après.

35. Le ل *lam* correspond à l'*l* français : لوله *lulè*, tuyau, tube ; ليلة *lèylè* (5), nuit ; لكلمك *lèkèlèmèk*, tacher, souiller.

36. REMARQUE. Le ل *lam* de l'article arabe ال *èl* se trouve dans un cas tout particulier lorsqu'il est précédé d'un mot commençant par l'une des lettres solaires (Voir no 251—1^o).

(1) Le *kaf* diffère du *kiéf* arabe comme le *ha* du *hè*.

(2) Comparatif de *kèrim* ; au pluriel *èkïarim*.

(3) Il a pour pluriel *kiamilin* ou *kiamiloun* ; dérivé de *kèmal*. Comme mot turc il signifie d'un âge mûr ; sage, honnête, etc.

(4) Mot d'origine persane, réservé au style relevé ; en turc usuel se dit *koulak*.

(5) Voir ce mot dans notre Dictionnaire Turc-français.

37. Le *m* mim équivaut à l'*m* français : مدار *mèdar*, orbite ; moyens ; امر *èmr* (ou *èmir*), ordre, commandement ; مضموم *maz-moum*, surmonté du signe *euturu*.

Nous faisons remarquer une fois pour toutes que cette lettre, ainsi que le *noun* (*n* simple), ne prennent jamais aucun son nasal.

38. Le *n* noun répond à l'*n* français : نار *nar*, feu ; grenade (fruit) ; نانه ou نانه *nanè*, menthe ; نشان *nichan*, marque, signe.

39. REMARQUE. Lorsque cette lettre précède le *b* bè, elle prend vulgairement le son de l'*m* : زنبیل *zèmbil*, panier de jonc ; آبار *ambar*, grenier, entrepôt ; تنبل *tèmbèl*, paresseux (pour *zèmbil*, *ambar*, *tèmbèl*).

40. Le *v* vav est, comme l'*é* elif, employé tantôt comme *consonne*, et tantôt comme *voyelle*.

1^o Comme *consonne* il a généralement la valeur du *v* français : وعظ *va'z*, prédication, sermon ; اوقاف *évka'f* (1), legs pieux, fondations pieuses ; عفو *'afv*, pardon.

Il a aussi, quoique bien rarement, le son de *ou*, au commencement du mot : وادی *ouadi* (plus généralement *vadi*), vallée.

2^o Comme *voyelle* il a quatre valeurs, à savoir : celles de l'*o*, de l'*ou*, de l'*eu* et de l'*u*. Il est alors lettre de direction ou de prolongation.

Dans le premier cas les sons sont brefs : قوجامق *koğamak*, vieillir ; بولماق *boulmak*, trouver ; چوزمک *čeuzmèk*, dénouer, délier ; بومک *bukmèk*, tordre, plier. Dans le second cas ils sont longs : جادو *ğadou*, magicien, sorcier, etc.

41. REMARQUE. Dans quelques mots persans le *v* vav est purement orthographique, sans valeur, comme dans les mots خواب *hub* (2), sommeil ; خواننده *hanèndè*, chanteur.

42. Le *h* hè est aussi tantôt *consonne*, et tantôt *voyelle* :

1^o Comme *consonne*, il représente l'*h* français aspiré, mais avec une aspiration beaucoup plus douce que celle du *ha* : هنر *hunèr*, mérite ; هزارن *hèzarèn*, dauphinelle (fleur) ; منهدم *munhèdim*,

(1) Pluriel de *rakf* (ou *vakef*).

(2) Ce mot est propre au style relevé ; en turc usuel se dit *ouykou*.

démoli ; مه *mèh* (1), lune ; الله *allah* (2), Dieu. Dans la transcription des mots nous le représentons par un simple *h*.

2^o Comme *voyelle*, il se trouve généralement à la fin des mots, et il équivaut alors à un *a* bref, ou à un *é* ouvert, selon que la lettre précédente est dure ou douce : چوخه *čouha*, drap ; چیزمه *čiz-mè*, botte.

43. REMARQUES.

1^o Le *hè* quoique précédé d'une lettre *douce*, se prononce *a*, lorsque la syllabe qui la précède est *dure* : طبله *tabla* (et non pas *tablè*), disque, plateau de bois ; کپانجه *kapanğa* (et non pas *kapanğè*), trappe.

2^o Le *hè* est aussi une lettre de direction, lorsque le mot, à la fin duquel il se trouve comme voyelle, est persan ou turc : بنده *bèndè*, serviteur ; تیزه *tèyzè*, tante (sœur de la mère).

3^o Quelquefois il se trouve aussi, comme voyelle de direction, au milieu des infinitifs, des noms verbaux ou des gérondifs : بکلمه *bèklèmèk*, attendre ; سويليش *seuylèyich*, action ou manière de parler ; گيدهرک *gidèrèk*, en allant.

4^o Il peut aussi se supprimer, dans certains cas : ترمک *tèrlèmèk*, suer ; ايدرک *èdèrèk*, en faisant (à la place de ترمک *tèrlèmèk*, *ayderèk*).

5^o A la fin d'un mot arabe, cette lettre tient la place d'un *tè*, marque du féminin : حمايه *himayè* (pour حمايه *himayèt*), protection ; معموره *ma'mourè* (pour معموره *ma'mourèt*), ville ; pays florissant.

6^o Le *hè* a la forme d'un zéro (o), lorsqu'il se trouve placé après une des lettres qui ne se lient pas à la suivante : دوه *dèvè*, chameau ; پيره *pirè*, puce ; ميه *miyah* (3), eaux, etc.

44. Le *yè* est aussi tantôt *consonne*, et tantôt *voyelle*.

Au commencement des mots, il est toujours *consonne* ; au milieu ou à la fin, il peut être *voyelle* ou *consonne*.

1^o Comme *consonne* il a la valeur de l'*i* français (ce que nous représentons par *y*), s'il est précédé ou suivi d'une voyelle : پيلان *yèlan*, serpent ; حيوان *hayvan*, animal ; بوي *boy*, taille.

(1) *Mèh* et plus souvent *mah*. En turc usuel *ay*.

(2) Mot dérivé de l'arabe, très en usage en turc ; il est composé de *ilah*, et de l'article *èl* (al pour euphonie) ; dans ce cas l'*èl* (*i*) s'élide et fait *allah*, Dieu, Dieu unique.

(3) Pluriel de *ma*.

2^o Comme *voyelle*, il est regardé comme lettre de direction ou de prolongation.

Dans le premier cas il a le son de l'i bref : بيمك *bîmèk*, couper, tailler; ديزگين *dizgin*, bride. Dans le second cas il a la valeur d'un i long : صرفى *sarfi*, grammatical; امين *émin*, sûr.

Les autres sons marqués dans le tableau alphabétique, regardent l'euphonie, excepté le son *a*, parce qu'il remplace l'*élif* final.

45. REMARQUE. Dans les mots arabes (substantifs ou adjectifs féminins), lorsque le *yè* est surmonté d'un (ˆ) *tèchdid*, nous le représentons par *iy* : روحانیت *rouhaniyèt*, spiritualité; روحانیه *rouhaniyè*, spirituelle. Dans ce cas le son de l'y est un peu allongé, presque comme deux i.

LETTRES ET SIGNES CONVENTIONNELS EMPLOYÉS DANS LA TRANSCRIPTION DES MOTS TURCS.

46. Les lettres *a, b, ch, d, è, f, i, j, k, l, m, n, o, p, r, s, t, u, v, y, z, eu* et *ou* se prononcent comme en français; mais *ay, ey, oy* se lisent *aï, eï, oï*. Les autres lettres se prononcent comme dans le tableau suivant :

F.	T.	Arm.	G.	
Ç	چ	չ	τζ	<i>tch, c</i> italien devant <i>e, i</i> .
E	ی ()	Է	n	<i>e</i> presque muet.
G	ك	Կ	γκ	<i>g</i> devant <i>a, o, u</i> (<i>ga, go, gu</i>).
Ğ	ج	Ճ	δζ	<i>dj, g</i> italien devant <i>e, i</i> .
GH	غ	Ղ	γ	<i>g</i> guttural.
H	ح	Հ	χ	<i>h</i> doucement aspirée.
H	خ	Ի	χ	<i>kh, h</i> fortement aspirée.

47. Règles générales.

1^o Toute lettre, en turc, doit être distinctement et clairement prononcée, quelle que soit la place qu'elle occupe.

2^o Il n'y a pas d'*s* adoucie, ni d'*l* mouillée, ni de son nasal français ou d'*ʔ* proprement muet.

3^o En général l'*accent tonique* se fait légèrement sentir en appuyant sur la dernière syllabe.

DES SIGNES OU ACCENTS-VOYELLES (1).

48. Pour déterminer le son des consonnes dont se compose l'alphabet turc, on se sert de trois signes particuliers, appelés communément *accents-voyelles* (حرکه *harèkè*) ; à savoir :

([˘]) اوستون *ustun* (ou فتحه *fètha*), ouverture ; (ِ) اسره *èsrè* (ou كسره *kèsrè*), fracture ; (') اوتوری *euturu* (ou ضمه *zammè*), dénomination de ce signe même.

49. Le premier et le troisième de ces signes se placent au-dessus des lettres, et le deuxième au-dessous.

50. Ils marquent quelquefois, à l'aide d'une voyelle de direction (و ی), que les consonnes, qu'ils accompagnent, doivent se prononcer avec un des sons-voyelles *è, â, i, e, u, ou, eu, o*.

Spécification des sons-voyelles.

51. Avec les lettres douces :

1^o L'([˘]) *ustun* marque le son *è*, et s'appelle فتحه خفیه *fèthai hafîè* (*ustun* doux); comme : *èlif ustun, è; bè ustun, bè; rè ustun, rè*, etc.

2^o L'(_ِ) *èsrè* marque le son *i*, et s'appelle كسره خفیه *kès-rèi hafîè* (*èsrè* doux); comme : *èlif èsrè, i; bè èsrè, bi; rè èsrè, ri*, etc.

3^o L'(') *euturu* marque le son *u*; comme : *èlif euturu, u; bè euturu, bu; rè euturu, ru*, etc.

52. Avec les lettres dures :

1^o L'([˘]) *ustun* marque le son *a*, et s'appelle فتحه ثقیله *fèthai sèkilè* (*ustun* dur); comme : *'ayn ustun, a; te ustun, ta; ze ustun, za*, etc.

2^o L'(_ِ) *èsrè* marque le son *e* (2), et s'appelle كسره ثقیله *kèsrèi sèkilè*; comme : *kaf èsrè, ke*, etc.

53. REMARQUE. Avec les lettres dures l'*èsrè* donne, dans les mots tures ou arabes, tantôt le son *e*; comme : هزار *hezar*, grande scie; قیامت *keyamèt*, résurrection des morts, etc., et tantôt le son *i*;

(1) La langue turque, comme les langues orientales, n'a pas de voyelles pour exprimer le son des consonnes, mais de simples sons, répandant à nos voyelles, rendus au moyen des trois accents-voyelles.

(2) Le son de cette lettre, comme nous avons fait remarquer dans notre *Traité de prononciation*, représente un son sourd et mixte qui tient à la fois de l'*i* et de l'*e* muet, et elle se prononce toujours, n'importe la place qu'elle occupe.

comme : *سيّاق siğak*, chaleur, chaud ; *حساب hissab*, compte, calcul ; *علم 'ilm*, science.

Mais en général, dans les mots tures c'est le son *e*, et dans les mots arabes c'est le son *i*, qui domine.

3o L' (') *euturu* marque le son *ou*, et quelquefois *u* ; comme : *ze euturu*, *zou* ou *zu* ; *ظرفا zourèfa* (ou *zurèfa*), personnes élégantes.

A l'aide cependant d'un *vav* و *vav*, voyelle de direction, avec des lettres douces ou dures, l'*euturu* marque les quatre sons-voyelles, *u*, *ou*, *eu*, *o* ; comme : *اوچ uç*, trois ; *اوچ ouç*, bout, extrémité ; *سوز suz*, filtre (2^e pers. du sing. de l'impér. du verbe *سوزمك suzmek*) ; *سوز seuz*, mot, parole ; *سوز souz*, brûle, qui brûle (impér. ou adjec. persan) ; *سونده sonda*, sonde ; *صوك soñ*, fin, extrémité ; *توز touz*, sel ; *توز toz*, poussière ; *توز teuz*, creux derrière les oreilles ; *قول koul*, esclave ; *قول kol*, bras.

54. En résumé :

Avec une lettre dure

(^ˆ) *ustun* se lit *a*.
 (.) *èsrè* — *e*.
 (') *euturu* — *o*, *ou*.

Avec une lettre douce

(^ˆ) *ustun* se lit *è*.
 (.) *èsrè* — *i*.
 (') *euturu* — *u*, *eu*.

55. REMARQUE. L' (') *euturu* s'appelle *ضمّة خفيفة مقبوضة zahmèi hafifèi makhbouza* lorsqu'il marque le son *u* : *ضمّة خفيفة مبسوطة zam-mèi hafifèi mèbsouta*, lorsqu'il marque le son *eu* ; *ضمّة ثقيلة مقبوضة zammèi sèkilèi makhbouza*, lorsqu'il marque le son *ou*, et *ضمّة ثقيلة مبسوطة zammèi sèkilèi mèbsouta*, lorsqu'il marque le son *o*.

Tableau des lettres dures avec les correspondantes douces, marquées des trois accents-voyelles.

ح *ha ustun*, *ha* ; *ha èsrè*, *he*, *hi* ;
 comme : *حنته henta*, froment ;
 حكمت *hikmèt*, sagesse ; *ha euturu*
hou, *hu* ; comme ; *حب houbb*,
 affection ; *حسن husn*, beauté.

خ *he ustun*, *ha* ; *he èsrè*, *he*, *hi* ;
 comme : *خمن hemhem*, nasil-
 lard ; *خلا hilaf*, opposition.

ص *sad ustun*, *sa* ; *sad èsrè*, *se*, *si* ;

ه *hè ustun*, *hè* ; *hè èsrè*, *hi* ; *hè euturu*, *hu*.

ث *sè ustun*, *sè* ; *sè èsrè*, *si* ; *sè*

comme : سكاك *sekiak* (1), pièces juridiques; سحر *sighar*, petitesse; sad euturu, sou, su; comme : صعود *sou'oud*, action de monter; سدا *suda'*, mal de tête.

د *dad ustun*, da; د *dad èsrè*, di; د *dad euturu*, dou; ou bien :

داد *dad ustun*, za; د *dad èsrè*, zi; د *dad euturu*, zou et quelquefois zu; comme : زفديع *zufèyda'*, ranule.

ط *te ustun*, ta; ت *te èsrè*, te, ti; comme : تناب *tenab*, cordeau; تباب *tibab*, cure, traitement; ت *te euturu*, tou, tu; comme : طريق *lou-rouk* (2), chemins, routes; طرقا *turfa* (3), tamarix.

ظ *ze ustun*, za; ز *ze èsrè*, zi; ز *ze euturu*, zou, zu; comme : ظروف *zourouf* (4), enveloppes, étuis; ظرفا *zurèfa* (5), personnes élégantes.

ع *'ayn ustun*, 'a; ع *'ayn èsrè*, 'i; ع *'ayn euturu*, 'ou, 'u; comme : عروق *'ourouk*, veines; عناب *'un-nab*, jujube.

غ *ghayn ustun*, gha; غ *ghayn èsrè*, ghi; غ *ghayn euturu*, ghou.

ق *kaf ustun*, ka; ق *kaf èsrè*, ke, ki; comme : قياس *keyas*, analogie, comparaison; قتال *kital*, combat, lutte; ق *kaf euturu*, kou.

euturu, su.

س *sin ustun*, sè; س *sin èsrè*, si; س *sin euturu*, su.

د *dal ustun*, dè; د *dal èsrè*, di; د *dal euturu*, du.

ز *zal* (ou zè) *ustun*, zè; ز *zal* (ou zè) *èsrè*, zi; ز *zal* (ou zè) *euturu*, zu.

ت *tè ustun*, tè; ت *tè èsrè*, ti; ت *tè euturu*, tu.

ز *zal* (ou zè) *ustun*, zè; ز *zal* (ou zè) *èsrè*, zi; ز *zal* (ou zè) *euturu*, zu.

ا *èlif ustun*, è; ا *èlif èsrè*, i; ا *èlif euturu*, u.

ك *kèf ustun*, kè; ك *kèf èsrè*, ki; ك *kèf euturu*, ku.

(1) *Sekiak* (ou *soukiouk*), pluriel de *sakk*.

(2) Pluriel irrégulier de *tarik*.

(3) En turc usuel *elghen*.

(4) *Zourouf* (ou *zurouf*), pluriel irrégulier de *zarf*.

(5) *Zourèfa* (ou *zurèfa*), pluriel irrégulier de *zarif*.

56. REMARQUES.

1^o Une lettre *douce* suivie d'une lettre *dure*, prend le son *dur* de celle-ci, s'il fait syllabe ensemble ; comme : *بصرة* *bas-ra* (et non pas *bès-ra*), Bassora. En cas contraire elle se prononce avec le son *doux* qui lui est propre ; comme : *بسر* *bè-sar* (et non pas *ba-sar*), vue, œil.

Quelquefois cependant la lettre *douce*, tout en faisant syllabe à part, se prononce avec un son *dur*, comme dans les mots *بصيرت* *ba-sirèt*, clairvoyance, perspicacité ; *محكمة* *mou-hakèmè*, jugement ; qu'on devrait prononcer *bè-sirèt*, *mu-hakèmè*.

2^o Il arrive parfois que lorsque la première syllabe du mot est *dure*, la seconde, tout en étant composée de lettres douces, se prononce également avec un son *dur*, comme dans le mot *بصرة* *bas-ra* ci-dessus, pour *bas-rè*, ou comme dans le mot *طرف* *ta-raf*, pour *ta-rèf*, côté, etc.

3^o Les trois *signes-voyelles* ci-dessus, ne se placent que sur les lettres qui ne sont pas voyelles de direction ou de prolongation, et en général, ils ne sont indiqués ni dans les livres, ni dans l'écriture, à l'exception des inscriptions et des entêtes en caractères *sulus* (1) ; on doit par conséquent les supposer, ce qui rend la lecture difficile.

(1) Mot arabe qui signifie un tiers. C'est aussi une espèce d'écriture en grosses lettres, qui s'emploie pour les titres des livres, des patentes, pour des inscriptions, des épitaphes, etc., et elle est la base de la calligraphie.

Outre ce genre d'écriture, il y a le *نسخ* *nèsh*, le *تعلیق* *ta'lik*, le *رقعه* *rik'a*, le *دیوانی* *divani* et le *قرمه* ou *کرمه* *kerma*.

1^o Le *nèsh* est une écriture employée dans la transcription des livres et surtout du Coran. Ce sont les caractères des ouvrages imprimés.

2^o Le *ta'lik* (suspension) est une écriture dont on fait usage en Perse, laquelle ne diffère pas beaucoup du *nèsh*. Les poètes se servent de cette écriture pour la poésie. Elle est employée dans les *mèhkème* (mieux *mahkème*, tribunal, cour de justice), pour écrire les *heuggèt* (mieux *huggèt*, document, preuve, titre de propriété).

3^o Le *rik'a* est l'écriture turque en usage pour écrire des lettres, des pétitions, etc.

4^o Le *divani*, écriture employée dans la chancellerie de la S. Porte, pour l'expédition des firmans, des bouyourouldous, des brevets, des passeports, etc. On l'écrit en montant, et surtout vers la fin des lignes.

5^o Le *kerma* (plissure, pli) ressemble au *rik'a*, et dont on fait usage pour écrire les registres.

DU TÈNVIN.

57. On appelle تنوين *tènvîn* (nunation) le redoublement d'un des trois accents-voyelles.

On les nomme alors ايكى اوستون *iki ustun*, double ustun ; ايكى ايسره *iki èsrè*, double èsrè ; ايكى اوتورى *iki euturu*, double euturu.

58. Le signe *iki ustun* (appelé en arabe تنوين الفتح *tènvîn ul-fèth*), a cette forme (). La lettre, au-dessus de laquelle il est placé, se prononce suivie du son *èn* ou *an*, selon que cette lettre est douce ou dure, et il est toujours accompagné d'un ʾ élif ; comme : سالم *salim-èn*, sain et sauf ; سولها *soulh-an*, pacifiquement, amiablement.

59. REMARQUES.

1^o Quelquefois on supprime le double *ustun*, dans la prononciation, et l'on n'articule alors que l'ʾ élif ; comme : قطعا *kat'a* (pour قطعا *kat'an*), nullement, jamais ; مثلا *mèssèl-a* (pour مثلا *mèssèl-èn*), par exemple.

2^o Si le mot se termine par un ʾ *hè*, qui est à la place du ʾ *tè* rond, ou par un ʾ *tè* long ; l'un et l'autre, signes du féminin, l'ʾ élif se supprime, et le ʾ *hè* et le ʾ *tè* long, prennent alors la forme du ʾ *tè* rond ; comme : علاوه *'ilavè*, addition ; علاوه *'ilavè-tèn*, par addition, en sus ; عنايت *'inayèt*, bonté, grâce ; عنايت *'inayèt-èn*, de grâce.

60. Le signe *iki èsrè* (appelé en arabe تنوين الكسر *tènvîn ul-kèsr*), a cette forme (). Il indique que la lettre au-dessous de laquelle il est placé, doit se prononcer suivie du son *in* ou *en*, selon que cette lettre est douce ou dure ; comme : بعدد *ba'dè* *bou'd-in*, longtemps après ; بغير حق *bi-ghayri hakk-en*, injustement.

61. Le signe *iki euturu* (appelé en arabe تنوين الضم *tènvîn uz-zamm*), a la forme d'un *euturu* droit, surmonté d'un autre renversé à gauche, comme ceci (*). Il indique que la lettre qu'il surmonte doit se prononcer suivie du son *un* ou *oun*, selon que cette lettre est douce ou dure ; comme : مجهول عنه *mèbhous un-'anh* (†), dont on parle, qui est le sujet du discours ; منازع فيه *muna-za'-oun-fih* (*), disputé, litigieux.

(1) Si nous prononçons *mèbhous-un*, c'est pour faire sentir que le *è* est une lettre douce ; mais on prononce mieux *mèbhous-oun*, à cause du *vav* voyelle (*ou*) qui précède le *è*.

(2) On peut prononcer aussi *munaza'un*.

62. REMARQUE. Les trois signes du *ténvin* se placent sur la lettre finale des mots, et sont propres à l'orthographe arabe. Dans l'écriture on fait ordinairement usage du premier signe du *ténvin*, et quelquefois on le néglige.

DES SIGNES جزم ĠEZM, تشديد TÈCHDID, ETC.

63. Outre les signes que nous venons d'indiquer, il y en a encore six autres, empruntés à l'arabe, qui servent aussi à régler la prononciation. Ces signes sont :

Le (◌) جزم *ġezm*, le (◌) تشديد *tèchdid*, le (◌) مد *mèdd*, le (◌) همزة *hènzè*, le (◌) ouzoun-élif et le (◌) vast.

64. Le signe (◌) *ġezm* (coupure) indique que la consonne sur laquelle il est placé, n'est suivie d'aucune voyelle dans la prononciation ; comme : باغ *bagh*, jardin, vigne ; بوستان *bos-tan*, jardin potager ; كوش *kouch*, oiseau : قوشباز *kouch-baz*, oiseleur.

65. La lettre marquée du *ġezm*, s'appelle ساكن *sakin* (muet), et celles qui portent l'un des six signes précédents, sont nommées متحرك *mutèharrik* (mouvant). Le *ġezm* ne se met jamais sur la première lettre du mot.

Le placement du *ġezm* est omis dans l'écriture.

66. Le (◌) *tèchdid* (fortification, renforcement), se place sur une consonne quelconque, pour indiquer qu'elle doit être redoublée, c'est-à-dire prononcée deux fois de suite ; en effet la consonne marquée de ce signe représente deux consonnes de la même nature qui se suivent. On écrit l'une, l'autre est remplacée par le signe ; comme : حدت *hiddèt* (pour حددت), fougue, emportement ; منظف *munèzzif* (pour منظف), astérgent,

Le placement du *tèchdid* est presque toujours omis dans l'écriture.

67. Le (◌) *mèdd* (prolongement, extension), surmonte l'élif et indique que le son de cette lettre doit se prolonger dans la prononciation comme l'*â*, et elle équivaut à deux *élif* : ألفيندè, Créateur ; الله *allah*, Dieu.

68. L'élif de prolongation, au milieu de certains mots, se supprime quelquefois ; mais alors on place le (◌) *mèdd* au-dessus de la lettre précédente pour suppléer à cette suppression, comme

dans le mot *الهي ilahi* (qui est pour *الاهي*), divin ; on l'écrit aussi *الهي* sans l'*élif* de prolongation ni *mèdd*.

69. REMARQUES.

1^o Le placement du *mèdd* est général dans l'écriture ; cependant on néglige quelquefois de le placer quand il s'agit de mots turcs, ainsi on écrit, *اڭاج aghağ*, arbre ; *اڭا agha*, seigneur, monsieur ; *اياك ayak*, pied ; etc., au lieu de *اڭاج اياك*.

2^o Il faut cependant éviter cette omission, lorsqu'elle donne lieu à des équivoques, comme dans les mots suivants : *آل al*, vermeil ; prends (2^e pers. du sing. de l'impér. du verbe *آلمق almak*) ; *آل el*, main ; *آش ach*, repas, manger ; *آش ech*, le pendant ; *آت at*, cheval ; *آت et*, viande, chair ; *آو av*, chasse ; *آو ev*, maison.

70. Le signe (هـ) *hènzè* (ou *هـمزالف hènz-élif*), s'emploie de différentes manières ; savoir :

1^o Il se place sur la lettre *élif* pour marquer qu'elle est consonne ; comme : *ماكول mèèkiul* (1), vivres, provisions ; *مايوس mèèyous*, désespéré ; *تأسيس tèèssis*, fondation ; *تاكيد tèèkid*, confirmation.

2^o Il se met sur le *vav* et le *yè* pour indiquer qu'ils remplacent des *élif* consonnes, qui ont subi cette transformation, d'après les règles arabes ; comme : *مؤثر muèssir*, actif, efficace ; *مؤمن moumin* (ou *mumin*), croyant ; *ايتلاف itilaf* (2), relation.

3^o Il se place aussi isolément à la fin des mots, pour tenir lieu d'un *élif*, d'un *vav* ou d'un *yè* consonne, supprimé selon les règles arabes ; comme : *جزز gūz*, partie ; *بر bur*, guérison ; *بدأ béd*, commencement ; *شي chéy*, chose ; *اجرا iğra*, exécution ; *اعلا i'la*, élévation ; *استفتا istifta*, demande d'un *fètva* (3).

4^o Il se met, en dernier lieu, dans la construction persane, sur le *hè* (qu'il soit voyelle de direction ou marque du féminin), ou sur le *yè* voyelle qui termine le mot, en y ajoutant, dans la prononciation un *i*, comme une syllabe de plus : *بنده حاكم bèndèi hakim*, le serviteur du juge ; *دائرة بلديه dayirèi belèdiyè*, cercle muni-

(1) Dérivé de *ekl*.

(2) On supprime les deux points du *yè* lorsqu'il est surmonté d'un *hènzè*.

(3) Réponse ou décision juridique donnée par un mufti ou par le *chèyh ul-islam* ; il a pour pluriel *fètava* ou *fètavi*.

cipal; موى اليه *efëndii mouma-ilèyh*, le susdit monsieur; دلنشین *kiachanèi dil-nichin*, kiosque agréable.

71. REMARQUE. L'emploi du (*) *hènzè* est de rigueur dans les divers cas ci-dessus indiqués; toutefois il est permis, en turc, de le supprimer à la fin des mots arabes; ainsi on peut écrire اعطا *i'ta* (pour اعطاء), action de nonner, payement; انقضا *inkeza* (pour انقضاء), expiration du terme, etc.

72. Le signe اوزون الف *ouzoun-elif* (elif long), représente un petit *elif* comme ceci (ا). Il se place sur le ي *yè* final de certains mots arabes, pour marquer qu'il doit être prononcé comme un *elif* (a bref) : بشرى *buchra*, bonne nouvelle.

73. Le dernier signe appelé وصل *vast* (union, jonction), a la forme de la lettre من *sad* sans queue (ـ). Il se place sur la lettre ا *elif* de l'article arabe ال *el*, pour indiquer qu'elle doit être élidée dans la prononciation; comme : بين الاقران *bèynèl-akran*, parmi ses semblables; فوق العاده *fèrkèl-'adè*, extraordinaire; ليلة الوصل *lèylèt ul-vast*, dernière nuit de la lune ou conjonction de l'ancienne et de la nouvelle lune.

Le placement des deux signes ci-dessus, n'a point lieu dans l'écriture.



CHAPITRE PREMIER

DU NOM (اسم *ism*).

74. Il y a trois choses principales à considérer dans les noms : le *genre*, le *nombre* et le *cas*.

I. DU GENRE TURC.

(کیفیت *kèyfiyèt*).

75. Les noms d'êtres *animés*, d'origine turque ou persane, sont de genre commun :

آرسلان *aslan* ⁽¹⁾, lion ou lionne (en général) ; قپلان *kaplan* ⁽²⁾, tigre ou tigresse ; کدی *kèdi*, chat ou chatte ; کوپک *keupèk* ⁽³⁾, chien ou chienne.

Ceux d'êtres *inanimés* n'ont pas de genre.

Distinction du Genre.

76. Les mots ارکک *èrkèk* ⁽⁴⁾, mâle, et دیشی *dichi*, femelle, servent à déterminer le genre des êtres *animés*, et ils se placent devant les noms :

دیشی آرسلان *èrkèk aslan*, le lion (m. à m., lion mâle) ; دیشی آرسلان *dichi aslan*, la lionne (m. à m., lion femelle) ; ارکک قپلان *èrkèk kaplan*, le tigre ; دیشی قپلان *dichi kaplan*, la tigresse ; ارکک کدی *èrkèk kèdi*, le chat ; دیشی کدی *dichi kèdi*, la chatte, etc.

(1) Proprement *arslan*. Le mot persan *chir*, et *esséd*, d'origine arabe, sont du style relevé.

(2) Le mot *kaplan*, tigre (et quelquefois léopard), est mieux compris que le mot persan *pèlènk*.

(3) *Keupèk* et *it* sont communs ; le mot arabe *kèlb* est relevé.

(4) Le mot *èrkèk* et *kare*, servent aussi à exprimer l'homme et la femme dans le sens générique ; comme : *allah èrkèk vè kare yaralde*, Dieu créa l'homme et la femme (le genre humain). Pour désigner un garçon on peut dire aussi *èrkèk oghlan*, mais jamais *èr oghlan*.

77. Désignent aussi le féminin :

1^o Les mots قارى *kare* (1), femme ; كادين *kaden*, dame ; كيز *kez*, fille, placés ordinairement après les noms de métier :

ایشی *ichgi*, ouvrier ; ایشی قارى *ichgi kare*, ouvrière ; ترزی *térzi*, tailleur ; ترزی قادين *térzi kaden* (ou كيز *kez*), tailleuse ; چاشرجی *čamacherje*, blanchisseur ; چاشرجی قادين *čamacherje kaden* (ou كيز *kez*), blanchisseuse.

2^o Le mot كيز *kez*, désigne aussi le féminin des noms de parenté, et il se place, selon l'usage, tantôt avant, tantôt après le nom :

قرداش *kardach* (2), frère ; كيز قرداش *kez kardach* (3), sœur ; طورون *toroun*, petit-fils ; كيز طورون *kez toroun*, petite-fille ; طای اوغلی *daye oghlou*, cousin (maternel) ; طای قیزی *daye keze*, cousine (maternelle) ; عوجه اوغلی *'amouğa oghlou*, cousin (paternel) ; عوجه قیزی *'amouğa keze*, cousine (paternelle).

78. Il y a des êtres animés dont le sexe est déterminé par des mots différents :

ەر *er*, homme ; قارى *kare*, femme ; بابا *baba* (4), père ; آنا *ana* (5),

(1) En parlant ou en écrivant, on donne le nom *kare* à une femme ordinaire, et celui de *kaden* (ou *hanem*), à une femme de distinction ; comme aussi par politesse on emploie le mot *maždoumouñouz*, *kèrimèñiz*, votre fils, votre fille, plutôt que *oghlouñouz*, *kezeñez*.

(2) Proprement *karendach*. Mot composé de *karen*, ventre, et de *dach*, compagnon. Le mot persan *biradèr*, frère, est plus choisi ; mais le mot *ek*, d'origine arabe, est peu usité.

(3) Le mot persan *hem-chirè*, sœur, m.-à-m. du même lait, est aussi du domaine de la langue turque usuelle ; mais le mot arabe *uht* est peu employé.

(4) Mot d'origine syriaque. C'est le titre que les Eglises Syriennes, Cophites et Ethiopiennes donnent à leurs Evêques. On donne aussi le titre de *baba* aux vieillards et à ceux qui ont un air vénérable ; comme : 'ali *baba*, *haği baba*, et à certaines gens de métier ; comme : *bekgi baba*, gardien.

Le mot *baba*, s'emploie aussi comme adjectif et signifie sincère, brave, respectable. Il est d'un usage commun. Le mot persan *pèder*, (père), est plus élégant. Mais les mots arabes *valid* et *eb* appartenant au style relevé. Ce dernier surtout est accompagné d'autres mots qui forment une expression ou une locution : *li-eb*, frère ou sœur consanguin ou utérin ; *ebèn 'an gèddin*, de père en fils.

(5) *Ana* est commun. Les enfants prononcent *annè*. Le mot persan *maïer*, et le mot arabe *valide*, sont choisis. Le mot *umm*, mère, sert à former des termes techniques arabes ; comme : *umm ud-dèm*, anévrysme, etc.

mère ; اوغلان *oghlan*, اوغل *oghoul* ⁽¹⁾, garçon, fils ; كيز *kes* ⁽²⁾,
 fille ; آت *at*, cheval ; كيصراق *kesrak*, jument ; بونا *boujha*, taureau ;
 اينك *inèk*, vache.

DU GENRE PERSAN.

79. La langue persane, comme la langue turque, n'a pas de genre bien déterminé.

80. Les mots نر *nèr*, mâle, et ماده *madè*, femelle, servent à déterminer le sexe, et ils se placent après le nom :

مرغ نر *chiri nèr*, le lion ; شیر ماده *chiri madè*, la lionne ; مرغ نر *murghi nèr*, l'oiseau mâle ; مرغ ماده *murghi madè*, l'oiseau femelle.

81. REMARQUE. Cette forme de genre n'est nullement en usage en turc.

82. Des mots différents servent à exprimer l'un ou l'autre sexe :

مرد *mèrd* ⁽³⁾, homme ; زن *zèn*, femme ; پدر *pèdèr* ⁽⁴⁾, père ; مادر *madèr*, mère ; پسر *pussèr*, garçon ; دختر *douhtèr* (ou *duhtèr*), fille ; برادر *biradèr*, frère ; همیشه *hémchirè*, sœur, etc.

DU GENRE ARABE.

83. La langue arabe a deux genres : le masculin et le féminin.

Distinction du féminin.

84. Il y a, en arabe (pour les noms), deux espèces de féminins : le féminin réel ou effectif, appelé مؤنث حقيقي *muènnèssi hakiki*, et le féminin conventionnel, appelé مؤنث اعتباری *muènnèssi i'tibari*.

(1) Les mots arabes *bin*, *ibn* et *velèd* (fils), appartenant au style relevé, sont usités dans les actes officiels.

(2) Dans les actes officiels on se sert du mot arabe *bint*, lorsqu'il s'agit de la fille d'un tel.

(3) Comme adjectif signifie doué de qualités mâles.

(4) Les mots *pèdèr* et *madèr* tirent leur origine du Sanscrit.

85. La première catégorie comprend les noms d'êtres femelles : امرأة *imrèè*, femme ; فاطمة *fatma*, Fatma ; عائشة *'ayichè*, Aïché ; نادره *nadirè*, Nadiré, etc.

Excepté les mots خليفة *halifè*, calife, et علامة *'allamè*, très savant, qui sont masculins.

86. La seconde se divise également en deux catégories, dont l'une regarde les féminins réguliers, appelés قياسي *keyassi*, et l'autre les féminins irréguliers, appelés سماعي *sèma'i*.

Des féminins réguliers (1).

87. Les noms terminés au singulier par un ت *tè* (èt) non radical, sont féminins réguliers (قياسي *keyassi*) ; comme : سعادت *sè'adèt*, félicité, etc.

Par conséquent les noms سمت *sèmt*, contrée ; صيت *sit*, réputation ; سكوت *sukiout*, silence ; ميقات *miqat*, temps déterminé, etc. dont le ت *tè* final fait partie de la racine, n'entrent pas dans cette règle.

88. Le ت *tè* non radical, en arabe, prend deux formes ; celle d'un ت *(t)* long, appelé طویل *tayi tarilè* (tè long), comme dans le mot حکمت *hikmèt*, sagesse, etc., et celle d'un ٖ *(t)* rond, appelé ٖ کرد *tayi gird* (tè rond), comme dans le mot اماره *imarèt*, gouvernement.

En turc on supprime les deux points du ٖ *(t)* rond, qui prend alors la forme d'un ٠ *hè*, comme dans le mot اداره *idarè*, administration ; حمايه *himayè*, protection.

Des féminins irréguliers.

89. Les noms suivants, en arabe, sont féminins irréguliers (سماعي *sèma'i*).

اذن *uzn* (ou *uzun*), oreille.
ارض *èrz* (ou *arz*), terre.
اصبع *usbu'*, doigt.
اهل *èhl*, femme, épouse.
بئر *biir*, puits.

جحيم *ğèhim*, enfer.
جهنم *ğèhènnèm*, enfer.
حرب *harb*, guerre.
خمر *hamr*, vin.
دار *dar*, maison.

(1) Le féminin des adjectifs est toujours régulier.

دلو *dèlv*, seau.
 درع *dir'*, armure, cuirasse.
 ذراع *zira'*, aune.
 ذهب *zèhèb*, or.
 ريح *rih*, vent.
 ساق *sak*, jambe.
 شمال *chimal*, nord.
 شمس *chèms*, soleil.
 صبا *saba*, zéphyr.
 عصا *'assa*, sceptre.
 عقرب *'akrèb*, scorpion.
 عنكبوت *'ankèbout*, araignée.
 عين *'ayn*, œil.
 فخذ *fahz*, cuisse.

فردوس *firdès*, paradis.
 فرس *fèrès*, cheval.
 قدم *kadèm*, pied.
 قوس *kars*, arc.
 كأس *kèès*, coupe à boire, calice.
 كف *kèff*, paume de la main.
 ملح *milh*, sel.
 نار *nar*, feu.
 نعل *na'l*, fer à cheval ; chaus-
 sure.
 نفس *nèfs*, âme ; passion.
 يد *yèd*, main.
 يمين *yèmin*, côté droit.
 ينبوع *yènbou'*, source d'eau.

90. Sont des deux genres, en arabe, les substantifs :

مسك *misk*, musc ; حال *hal*, état ; طريق *tarik*, chemin ; سبيل *sèbil*, route, chemin ; عنق *'ounouk*, cou, col ; لسان *lissan*, langue ; سما *sèma*, ciel ; سلاح *sila'*, arme ; قضا *kaza*, destinée ; accident ; سكين *sikkìn*, couteau.

91. REMARQUE. Les noms féminins *irréguliers*, marqués ci-dessus, et ceux qui sont des deux genres en arabe, sont tous employés au masculin, dans la langue ottomane.

92. EXCEPTION. Il faut excepter les mots يد *yèd* et نفس *nèfs*. Le premier est des deux genres, dans la langue ottomane ; يد واحد *yèdi vahid* ou واحد *yèdi vahidè*, monopole ; et le second s'emploie toujours au féminin, dans les deux langues arabe et ottomane ; comme : نفس اماره *nèfsi èmmarè*, penchant irrésistible, passion dominante.

93. Sont également féminins *irréguliers* :

1° Les noms suivants, terminés par ي *yè* :

دعوى *da'ca*, procès ; فتوى *fètca*, décision juridique ; صغرى *sough-
 ra*, mineure (log.) ; كبرى *kubra*, majeure (log.) ; شورى *choura*,
 conseil ; حمى *hoummr*, lièvre.

On doit dire par conséquent حمى متقطعة *hoummayi mutèkatti'a*, fièvre intermittente, et non حمى متقطع *hoummayi mutèkatti'*. Le ي final de ces mots s'appelle الف مقصورة *èlifi maksourè*.

20 Les noms des lettres de l'alphabet, telles que *واو مدوده vavi* mêmoudè, la lettre *و var* longue, comme dans le mot *قبر kapou* ; *الف مقصوره elif maksourè*, la lettre *الف elif* en forme de *ي yè*, la lettre *ي yè* même prononcée comme *الف elif*.

94. REMARQUES.

10 Sont *masculins* les noms arabes *singuliers* terminés par n'importe quelle lettre :

قلم kalèm, plume ; *رزق rizk*, provision ; *وقت vakt*, temps ; *وجه vègh*, visage, etc.

Excepté les noms indiqués au n° 83, qui sont *féminins*.

20 Tout pluriel *irrégulier* arabe, est considéré comme *féminin* ; par conséquent l'adjectif qui le qualifie se met ordinairement au *féminin singulier* :

اشياء متنوعة èchiyayi mutènèvvi'a, marchandises diverses.

95. La langue arabe a aussi des mots différents pour désigner l'un ou l'autre sexe :

اب èb, père ; *ام umm*, mère ; *أخ èh*, frère ; *أخت uht*, sœur ; *بن bin*, fils ; *بنت bint*, fille ; *جمل gèmèl*, chameau ; *ناقة naka* (1), chamelle, etc.

Formation du féminin.

96. Le *féminin* des noms et des adjectifs se forme par l'addition de la lettre *هè* (2) au masculin, avec un (') *ustun* à sa dernière lettre, pour *son-royelle*. Ce *هè* se prononce *è* ou *a*, selon que la consonne finale du mot est douce ou dure.

Ex. pour les noms : *حليل halil*, mari ; *حليلة halil-è* (3), épouse ;

(1) Mot peu usité en turc ; on dit communément *dichi devè*.

(2) Le *هè* dans les adjectifs est à la place du *تè* (arabe) ; aussi lorsqu'un adjectif *féminin* s'unit à un substantif par l'article *èl*, le *هè* reprend sa forme primitive de *تè*, et se prononce *èt*. Ex. : *kèrim-èt uch-chiyèm*, d'habitudes généreuses, d'un caractère noble et généreux (femme).

(3) Pour *hali-lè*, *vali-dè*, *cha'i-rè*, *gèmi-lè*, *kèbi-rè*, *kiazi bè*, etc. Lorsque la consonne finale d'un mot masculin reçoit un *ustun* pour *son-royelle*, suivie d'un *هè*, marque du féminin, elle fait corps avec cette lettre pour en former la syllabe ; de sorte que grammaticalement dans la division des syllabes, la consonne finale de la racine du mot devrait se détacher pour se réunir à la lettre *هè*. Nous prévenons ce-

والد *valid* (1), père ; والده *valid-è*, mère ; شاعر *cha'ir*, poète ; شاعره *cha'ir-è*, poétesse ; ولي *vèli*, saint ; وليه *vèli-yè*, sainte.

Ex. pour les *adjectifs* : جميل *ġemil*, beau ; جميلة *ġemil-è*, belle ; كبير *kèbir*, grand ; كبيرة *kèbir-è*, grande ; كاذب *kiazib* (2), menteur ; كاذبه *kiazib-è*, menteuse ; متمم *mutèmmim*, supplémentaire ; متممه *mutèmmim-è*, supplémentaire ; معظم *mou'azzam*, grand ; معظمه *mou'azzam-a*, grande ; مشروع *mèchrou'*, légal ; مشروعه *mèchrou'a*, légale.

97. EXCEPTIONS POUR LES ADJECTIFS COMPARATIFS.

1^o Les *comparatifs* arabes qui sont de la forme افعل *éfal*, font leur féminin selon la forme فملى *fou'la* :

اعلا *a'la*, excellent ; plus ou le plus haut, supérieur ; عليا *'ouly-a* (ou *'ulya*), excellente ; plus ou la plus haute, supérieure ; اعظم *a'zam*, plus ou le plus grand ; عظمي ou عظما *'ouzma*, plus ou la plus grande ; احسن *ahsèn*, plus ou le plus beau ; حسنى *husna*, plus ou la plus belle.

2^o Les *adjectifs* ابيض *èbiaz* (ou *èbyaz*), blanc ; احمر *ahmèr*, rouge, font au féminin بيضا *bèza*, blanche ; حمرا *hamra*, rouge.

II. DU NOMBRE TURC.

(كيت *kèmiyèt*).

98. Il y a, en turc, deux nombres : le *singulier* (مفرد *mufred*), et le *pluriel* (جمع *ġem'*).

99. Le *pluriel* se forme par l'addition de la particule ل *lar* (ou *lèr*) au *singulier*, selon que la dernière syllabe du mot est dure ou douce (3) :

آدم *adam* ou آدَم *adèm* (4), l'homme ; آدملر *adam-lar* ou آدَم-لَر *adèm-lèr*,

pendant les commençants, une fois pour toutes, que si nous avons été porté à suivre le contraire, c'est pour mieux faire ressortir l'application des règles.

(1) Les mots *valid* et *cha'ir*, sont des substantifs qui ont la forme de participe présent.

(2) Les mots *kiazib*, *mutèmmim* et *mou'azzam*, sont des participes présents et passés, employés comme simples adjectifs.

(3) Ce changement a lieu seulement dans la prononciation ; l'orthographe turque est toujours invariable.

(4) La prononciation du premier mot est plus en usage : mais on emploie communément la seconde pour désigner notre premier père Adam.

les hommes ; بابا *baba* ou پدر *pèdèr*, le père ; بابا-لار ou پدر-لر *pèdèr-lèr*, les pères ; آنا *ana* ou والدہ *validè*, la mère ; آنا-لار ou والدہ-لر *validè-lèr*, les mères.

100. REMARQUE. Les mots arabes ou persans, dans le style ordinaire, sont soumis assez souvent aux règles de la langue ottomane ; dans le style relevé ils suivent fréquemment les règles propres à leur langue. Par suite, pour la formation des pluriels, les mots d'origine arabe et persane sont soumis à la règle turque, dans le style ordinaire, et aux règles propres à leur langue dans le style relevé :

کتاب *kitab*, livre ; کتاب-لار ou کتب *kutub*, des livres ; دفتر *dèftèr* (1), cahier ; دفتر-لر ou دفاتر *dèfatir*, des cahiers ; شاگرد *chagird*, élève ; شاگرد-لر ou شاگردان *chagird-an* (2), des élèves ; صراف *sarraf*, changeur (de monnaie) ; صراف-لار ou صرافان *sarraf-an*, des changeurs.

DU NOMBRE PERSAN.

101. La langue persane a deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*.

On distingue le pluriel des noms des êtres *animés*, et le pluriel des noms des êtres *inanimés*. L'un et l'autre sont réguliers.

Formation du pluriel.

102. On forme le pluriel des noms d'êtres *animés*, en ajoutant la particule ان *an* au singulier : *

مردم *mèrdum* ou مرد *mèrd*, homme ; مردان *mèrdum-an* ou مردان *mèrd-an*, des hommes ; برادر *biradèr*, frère ; برادران *biradèr-an*, des frères ; پهلوان *pèhlivan*, lutteur ; پهلوانان *pèhlivan-an*, des lutteurs ; مرغ *murgh*, oiseau ; مرغان *murgh-an*, des oiseaux.

103. REMARQUES.

1° Les mots terminés par un *hè* (voyelle de direction), pren-

(1) Mot d'origine arabe qui a pour pluriel irrégulier *dèfatir* ; il se prononce vulgairement *tèftèr*.

(2) Ce pluriel persan, est fort en usage en turc.

nent un ک *kèf* persan (*q*), avec un (') *ustun* pour voyelle, devant la terminaison ان *an* ; dans ce cas le ه *hè* se supprime, mais la consonne précédente conserve le son de sa voyelle :

بندہ *bèndè* (1), serviteur: بندگان *bèndè-gian*, des serviteurs; خواننده *hanèndè*, chanteur; خوانندگان *hanèndè-gian*, des chanteurs.

2^o Les mots terminés par un ا *élif* ou par un و *vav* voyelle, prennent un ی *yè* devant la terminaison ان *an* :

کدا *gèda*, mendiant; کدایان *gèda-yan*, des mendiants; جادو *ğadou*, sorcier; جادویان *ğadou-yan*, des sorciers.

3^o Le pluriel des noms d'êtres *inanités*, n'est pas en usage, en ture. Il se forme en ajoutant la particule ها *ha* au singulier :

چشم *čèchm*, œil; چشمها *čèchm-ha*, des yeux; باغ *bagh*, jardin; باغها *bagh-ha*, des jardins.

104. EXCEPTIONS.

1^o Les mots چشم *čèchm*, œil; روز *rouz*, jour; شب *chèb*, nuit, et un petit nombre d'autres, peuvent former leur pluriel par l'addition de la particule ان *an* :

چشمیان *čèchm-an*, روزان *rouz-an*, شبان *chèb-an*, etc.

2^o Quelquefois on forme aussi le pluriel des mots arabes à la manière persane :

ضابط *zabit*, officier de police; ضابطان *zabit-an*, des officiers de police; سرراف *sarraf*, banquier; سررافان *sarraf-an*, des banquiers, etc.

DU NOMBRE ARABE.

105. La langue arabe a trois nombres : le *singulier*, le *duel* et le *pluriel*.

(1) Le mot persan *bèndè*, dans le vrai sens, signifie serviteur, domestique ou esclave : toutefois, en ture, on emploie ce mot et le mot *koul* par modestie; comme : *bèndèñiz*, *koulouñouz*, votre serviteur. Dans le sens de domestique on emploie le mot persan *hed-mètkiar* (vulg. *hezmetkiar*).

Le mot *èssir* (vulg. *yèssir*) a le sens propre d'esclave, de captif, de prisonnier de guerre.

Le mot arabe 'abd, serviteur, créature, uni par l'article *el*, au mot *ilah* (divinité), et à quelques épithètes de Dieu, s'emploie comme nom propre de personne : 'abd oul-lah, serviteur de Dieu; 'abd ul-kèrim, serviteur du Généreux (Dieu); 'abd ur-rahman, serviteur du Miséricordieux, etc.

I. Du duel (تثنى *tèsniyè*).

106. Le *duel* (1) se forme par l'addition de la particule *èyn* (ou *an*) (2) au singulier :

koutb, pôle ; *koutb-èyn*, les deux pôles ; *millèt*, nation ; *millèt-èyn* (ou *millèt-an*), deux nations ; *valid*, père ; *valid-èyn*, le père et la mère.

107. REMARQUE. Les mots terminés par *hè* (è) changent, dans l'orthographe, cette lettre en *tè* (ت), en s'unissant à la particule *èyn* ; mais ils conservent le son de l'*è* dans la prononciation :

imrèè, une femme ; *imrèèt-èyn*, deux femmes ; *keblè*, côté vers lequel on se tourne pour faire la prière ; *keblèt-èyn*, le temple de la Mecque et celui de Jérusalem.

II. Du pluriel.

108. Il y a deux espèces de pluriel, le pluriel *régulier*, et le pluriel *irrégulier*.

Le pluriel *régulier*, de forme masculine, s'appelle *gèm'i muzèkkèri salim* : celui de forme féminine *gèm'i muènnèssi salim* ; et le pluriel *irrégulier* (ou *brisé*) *gèm'i mukèssèr*.

1^o Du pluriel régulier masculin.

109. Le pluriel *régulier* de forme masculine, se forme par l'addition de la syllabe *in* (ou *oun*) au singulier (3) :

mudèrris, professeur ; *mudèrris-in* ou *mudèrris-oun*, des professeurs ; *kiatib*, écrivain ; *kiatib-in* ou *kiatib-oun*, des écrivains.

(1) Nombre qui dans les langues arabe, sanscrite, hébraïque, grecque, japonaise, polonaise, etc. sert à désigner deux personnes ou deux choses.

(2) Dans la langue ottomane la syllabe *èyn* est plus en usage que la syllabe *an* ; cette dernière s'emploie d'ordinaire pour les nombres fractionnaires ; comme : *sulus*, un tiers ; *sulus-an*, deux tiers ; *houms*, un cinquième ; *houms-an*, deux cinquièmes.

(3) Cette forme régulière du pluriel masculin est propre aux noms d'êtres raisonnables. Le mot *sènè* (année) prend la même forme du pluriel rég., et fait *sin-in*.

110. REMARQUE. Les noms terminés au singulier par *ي* *yè* (*i*), perdent cette lettre en s'unissant à la syllabe *ين* *in* du pluriel : *ساق* *saki*, échanson, fait *ساقين* *sak-in*, des échansons, et non pas *ساقين* *saki-in*.

2^o Du pluriel régulier féminin.

111. Le pluriel régulier féminin se forme, en ajoutant la syllabe *ات* *at* :

1^o Aux *singuliers féminins* terminés par *ه* *hè* (*è* ou *a*), ou par *ت* *tè* (*ét*), en supprimant avant l'addition de l' *ات* *at*, ces lettres finales :

معامله *mou'amèlè*, traitement ; *معاملات* *mou'amèl-at*, des traitements ; *مطلقة* *moutallaka*, répudiée (femme) ; *مطلقات* *moutallak-at*, des répudiées ; *امانت* *èmanèt*, dépôt ; *امانات* *èman-at*, des dépôts.

2^o Aux *adjectifs*, aux *participes*, et à des *noms* de forme masculine :

كائن *kiayin* (1), qui existe ; *كائنات* *kiayin-at*, des créatures.
مطلوب *matloub* (2), demandé, dû ; *مطلوبات* *matloub-at*, des sommes dues.
معلوم *ma'loum* (3), connu ; *معلومات* *ma'loum-at*, des connaissances.
محرو *mou'harrèr*, écrit ; *محركات* *mou'harrèr-at*, des écrits.
وقوع *voukou'*, action d'arriver ; *وقوعات* *voukou'-at*, des événements.
اعلان *i'lan*, annonce ; *اعلانات* *i'lan-at*, des annonces.
القا *ilka*, inspiration ; *القاآت* *ilka-at*, des inspirations.
تبدیل *tèbdil*, changement ; *تبدیلات* *tèbdil-at*, des changements.
ترتیب *tèrtib*, projet ; *ترتیبات* *tèrtib-at*, des projets.

3^o Aux *pluriels irréguliers*, qui deviennent pour cette raison doublement pluriels, appelés *الجمع منتهى* *muntèhi ul-ğumou'*, c.-à-d. le dernier degré du pluriel :

(1) Le mot *kiayin* est proprement un participe présent arabe, dérivé de *kern*. Comme adjectif il signifie *sis*, *situé*. Au pluriel cependant il est employé comme substantif, et signifie la *totalité* des êtres, toutes les créatures ; comme singulier il signifie *univers*.

(2) Il est employé aussi comme simple substantif, dérivé de *talèb*, et signifie *demande*, *objet désiré*, *réclamation* ; *somme due*.

(3) Vulgairement *ma'lum*, dérivé de *'ilm*. Il est proprement *participe passif* ; mais il peut être employé comme adjectif, ayant le sens de *notoire* ; *actif* (gramm.) ; et aussi comme adverbe, *c'est vrai*, *c'est connu*.

حادثه *hadissè*, nouvelle ; حوادث *havadis* (pl. irr. fém.), des nouvelles ; حوادث *havadis-at* (pl. rég. fém.) ; دين *dèyn*, dette ; ديون *duyoun* (pl. irr. fém.), des dettes ; ديونات *duyounat* (pl. rég. fém.) ; مضرى *masraf*, dépense ; مصارف *mèssarif* (pl. irr. fém.), des dépenses ; مصارقات *mèsarraf-at* (pl. rég. fém.).

412. REMARQUES.

1^o Les mots masculins terminés au singulier par ات *at* ou par ا *élif* et هَمْزَة (a), en s'unissant à la marque ات *at* du pluriel, changent l'une ou l'autre terminaison en و *vav*, avec un () *ustun* à la lettre précédente :

برات *bèrat*, diplôme ; بروات *bèrè-v-at*, des diplômes ; ذات *zat*, personne ; ذوات *zè-v-at*, des personnes ; ادات *èdat*, instrument ; ادوات *èdè-v-at*, des instruments ; ملات *salat*, prière ; ملوات *sala-v-at*, des prières ; سما *sèma*, ciel ; سموات *sèmè-v-at* (ou سموات *sèm-a-vat*), des cieux.

2^o Il y a des participes et des adjectifs masculins terminés en ي *yè* (i), que l'usage permet de transformer en substantifs féminins pluriels réguliers, par l'addition de la syllabe ات *at* au singulier :

مفتري *muftèri* (1), calomniant, qui calomnie ; مفتريات *muftèri-yat*, des calomnies ; جزئى *guzi*, partiel ; جريات *guzi-yat*, des affaires insignifiantes ; نقلى *nakli*, traditionnel ; نقليات *nakli-yat*, des traditions.

3^o Les mots qui ont leur dernière voyelle précédée ou suivie d'un ك *kièf* (k), prennent un i dans la prononciation, devant la marque *at* du pluriel :

حركات *harèkèt*, mouvement ; حركات *harèk-iat*, des mouvements ; متروك *mètrouk*, abandonné ; متروكات *mètrouk-iat*, des héritages.

4^o Quelques mots persans et turcs, admis par l'usage, peuvent former leur *pluriel* à la manière arabe :

خردہ *hourdè*, petit, menu ; خردوات *hourdè-v-at* (2), ustensiles pe-

(1) Il s'emploie aussi comme substantif, calomniateur ; dérivé de *iftira*.

(2) Le *hè* (e) final des mots *hourdè* et *sèbzè*, est changé, dans l'orthographe en *vav* (v) ; mais la consonne précédente conserve le son *voyelle*,

tits ou vieux ; سبزه *sébzé*, légume ; سبزوات *sébzé-v-at*, des légumes ; چفتلك *čiftlik*, ferme ; چفتلكات *čiftlik-iat* (1), des fermes ; گلیش *gèlich*, venue ; circonstance ; گلیشات *gèlich-at*, des circonstances, des dispositions.

5° Il y a bon nombre de pluriels irréguliers, et certains pluriels réguliers arabes, qui ordinairement, dans le turc usuel, sont employés comme simples *singuliers*, quoique dans ce cas leur signification primitive se trouve quelquefois un peu modifiée ; de ce genre sont :

فقرا	<i>foukara</i>	(pl. de فقير <i>fakir</i>),	pauvre, misérable ;
افکار	<i>éfkiar</i>	(pl. de فکر <i>fikr</i>),	intention ; tristesse ;
عله	<i>'amèlè</i>	(pl. de عامل <i>'amil</i>),	travailleur, ouvrier ;
اهالی	<i>èhali</i>	(pl. de اهل <i>èhl</i>),	le public, la population ;
ارکان	<i>èrkian</i>	(pl. de رکن <i>ruk'n</i>),	civilité, politesse ;
اصناف	<i>èsnaf</i>	(pl. de صنف <i>senf</i>),	artisan, boutiquier, etc. ;
اثواب	<i>èsrab</i>	(pl. de ثوب <i>sèvb</i>),	vêtement, robe ;
اولاد	<i>èvlad</i>	(pl. de ولد <i>vèlèd</i>),	enfant, fils ; fille ;
اولیا	<i>èclia</i>	(pl. de ولی <i>vèli</i>),	saint, ami de Dieu ;
ایام	<i>èyam</i>	(pl. de يوم <i>yèvm</i>),	temps favorable ;
خرابات	<i>harabat</i>	(pl. de خرابه <i>harabè</i>),	taverne, cabaret ;
خیرات	<i>hayrat</i>	(pl. de خیره <i>hayrè</i>),	bonne œuvre, etc. ;
حقوق	<i>houkouk</i>	(pl. de حق <i>hakk</i>),	droit, loi ; code civil ; amitié ;
الهیات	<i>ilahiyat</i>	(pl. de الهی <i>ilahi</i>),	théologie ;
قواعد	<i>kava'id</i>	(pl. de قاعده <i>ka'idè</i>),	grammaire ;
کائنات	<i>kiayinat</i>	(pl. de کائن <i>kiayin</i>),	univers ;
کبار	<i>kibar</i>	(pl. de کبیر <i>kèbir</i>),	noble ; riche ;
قرنا	<i>kourèna</i>	(pl. de قرین <i>karin</i>),	chambellan ;
رعایا	<i>rì'aya</i> ,	(pl. de رعیه <i>rè'iyè</i>),	sujet non musulman, etc. ;
سلاطین	<i>sèlatin</i>	(pl. de سلطان <i>soultan</i>),	grande mosquée ;
نوازل	<i>nèvazil</i>	(pl. de نازله <i>nazilè</i> et de نزله <i>nèzlè</i>),	fluxion, rhume ;
تشریفات	<i>tèchrifat</i>	(pl. de تشریف <i>tèchrif</i>),	cérémonial, étiquette ;
تسبیقات	<i>tènsikat</i>	(pl. de تسبیق <i>tènsik</i>),	organisation ;
رسموات	<i>russoumat</i>	(pl. de رسوم <i>russoum</i>),	département des contributions indirectes ; douane.

N.B. Pour ce qui regarde les diverses formes des pluriels irréguliers arabes, voir l'Appendice à la fin de cette grammaire.

(1) On dit seulement *čiftlik-iat humayoun*, pour désigner tout particulièrement les fermes impériales.

III. DE LA DÉCLINAISON.

113. Il y a, en turc, une seule *déclinaison*, dont les terminaisons sont légèrement modifiées par le son euphonique des voyelles ⁽¹⁾, et six cas : le *nominatif* (مجرد *muğerrèd*), le *génitif* (مضاف اليه *mouzaf ilèyh*), l'*accusatif* (مفعول به *mèf'ouloun bih*), le *datif* (مفعول اليه *mèf'ouloun ilèyh*), le *commoratif* (مفعول فيه *mèf'ouloun fih*) et l'*ablatif* (مفعول عنه *mèf'ouloun'anh*).

114. REMARQUES.

1^o Le *nominatif* n'a pas de terminaison propre, de même que le *vocatif*. On distingue ce dernier par le son de la voix, ou par l'interjection *ya, ô*.

2^o Le *commoratif* diffère de l'*ablatif* en ce que le premier indique la demeure, l'habitation, le lieu où une personne ou une chose se trouve ; comme : استانبولده *istanbolda*, dans Stamboul ; مکتبده *mèktèbdè*, dans l'école ; قرده دکرده *karada*, dans la mer et dans la terre ; tandis que le second dénote le point de départ ou le mouvement à travers un lieu ; comme : استانبولدن *istanboldan*, de ou par Stamboul ; مکتبدن *mèktèbdèn*, de ou par l'école ; دکرده دن *karadan*, de la ou par mer, de la ou par terre.

Quelquefois l'*ablatif* prend aussi le sens de *dans* :

بی دعادن اونوته *bèni dou'adan ounoutma*, ne m'oubliez pas dans vos prières.

FORMATION DES CAS.

NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE.

115. On forme :

1^o Le *génitif* des mots terminés par une consonne, en ajoutant à la dernière lettre du mot (sing. ou plur.) un ك *sagher noun* (*ñ*), avec un () *èsrè* pour son-voyelle :

ال *èl*, main ; ال *èl-i-ñ*, de la main ; باش *bach*, tête ; باش *bach-e-ñ*, de la tête ; قول *kol*, bras ; قولك *kol-ou-ñ*, du bras ; اللر *èl-lèr*, mains ; اللر *èl-lèr-i-ñ*, des mains, etc.

(1) L'euphonie est la base de la langue ottomane ; c'est elle qui règle le son des voyelles et des particules affixes. Les voyelles (ou sons) euphoniques sont : *a, e, o, ou* ; *è, i, u, eu* ; les quatre premières sont *dures*, les autres *douces*.

2^o L'*accusatif*, en ajoutant à la dernière lettre du mot un ي *yè* voyelle de direction, avec un (ـ) *èsrè* aussi pour son-voyelle :

الى *èl-i*, la main ; باشى *bach-e*, la tête ; كولى *kol-ou*, le bras ; اللرى *èl-lèr-i*, les mains, etc.

3^o Le *datif*, en y ajoutant un ه *hè* voyelle de direction, avec un (ـ) *ustun* pour son-voyelle :

اله *èl-è*, à la main ; باشه *bach-a*, à la tête ; كوله *kol-a*, au bras ; اللره *èl-lèr-è*, aux mains, etc.

4^o Le *commoratif*, en y ajoutant la particule ده *dè* (ou *da*) :
اله *èl-dè*, dans la main ; باشده *bach-da*, dans la tête, etc.

5^o L'*ablatif*, en y ajoutant la particule دن *dèn* (ou *dan*) :
الدن *èl-dèn*, de la main ; باشدن *bach-dan*, de la tête, etc.

NOMS TERMINÉS PAR UN SON-VOYELLE.

116. On forme :

1^o Le *génitif* des noms terminés par une voyelle, c'est-à-dire par un ا *élif* ou par un و *çav*, par un ه *hè* ou par un ي *yè*, douce ou dure, en faisant précéder le ك *sagher-noun* (ñ) d'un ن *noun* (n) :

مبدأك *mèbdè-n-iñ*, du principe ; كوسكونك *kysku-n-uñ*, du tison ;
كياك *kaya-n-eñ*, du rocher ; قپونك *kapou-n-ouñ*, de la porte ;
تنكهك *tènèkè-n-iñ*, du fer-blanc ; كدينك *kèdi-n-iñ*, du chat ;
تختهك *tahta-n-eñ*, de la planche ; آرينك *are-n-eñ*, de l'abeille.

2^o L'*accusatif* et le *datif*, en faisant précéder la marque de ces cas, d'un ي *yè* :

مبدأي *mèbdè-y-i*, le principe ; كياي *kaya-y-e*, le rocher ;
مبدأيه *mèbdè-y-è*, au principe ; كيايه *kaya-y-a*, au rocher.

3^o Le *commoratif* et l'*ablatif* se forment comme les noms terminés par une consonne.

117. REMARQUE. Quelques mots d'origine turque, terminés par un ت (*tè*), comme كورت *kourt*, بوت *bout*, etc. changent, cette lettre en ه *dal*, au *génitif*, à l'*accusatif* et au *datif*, ainsi que dans la rencontre des affixes possessifs :

كورت *kourt*, le loup ; كوردهك *kourd-ouñ*, du loup (ou ton loup) ; كوردى *kourd-ou*, le loup (ou son loup) ; كورده *kourd-a*, au loup, etc.

Les terminaisons *euphoniques* qui marquent les cas, dans la déclinaison turque, sont les suivantes,

TERMINAISONS DES CAS (1).

Singulier.

Nom.	POUR LES NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE				POUR LES NOMS TERMINÉS PAR UNE VOYELLE			
	Dure		Douce		Dure		Douce	
	—	— ¹	—	— ¹	—	—	—	—
Gén.	ك <i>eñ</i>	ouñ	iñ	uñ	ك <i>n-eñ</i>	<i>n-ouñ</i>	<i>n-iñ</i>	<i>n-uñ</i>
Acc.	ى <i>e</i>	<i>ou</i>	<i>i</i>	<i>u</i>	ى <i>y-e</i>	<i>y-ou</i>	<i>y-i</i>	<i>y-u</i>
Dat.	ا <i>a</i>	<i>a</i>	<i>è</i>	<i>è</i>	ا <i>y-a</i>	<i>y-a</i>	<i>y-è</i>	<i>y-è</i>
Com.	دا <i>da</i>	<i>da</i>	<i>dè</i>	<i>dè</i>	دا <i>da</i>	<i>da</i>	<i>dè</i>	<i>dè</i>
Abl.	دن <i>dan</i>	<i>dan</i>	<i>dèn</i>	<i>dèn</i>	دن <i>dan</i>	<i>dan</i>	<i>dèn</i>	<i>dèn</i>

118. REMARQUE. On rend pluriel ces terminaisons en les faisant précéder de la particule ل *lar* ou لër. Mais les mots terminés par une voyelle au *génitif*, à l'*accusatif* et au *datif* rejettent la lettre supplémentaire (c.-à-d. *n*, *y*, *y*) qui précède leur terminaison ; comme : *آناك ana-n-eñ*, de la mère ; *آناى ana-y-e*, la mère ; *آنايه ana-y-a*, à la mère ; font au pluriel *آنالك ana-lar-eñ*, des mères ; *آنالي ana-lar-e*, les mères ; *آنالره ana-lar-a*, aux mères.

RÈGLES EUPHONIQUES DE LA DÉCLINAISON.

119. Les mots terminés par une *consonne* précédée d'une *voyelle dure* ou *douce*, et ceux terminés par une *voyelle dure* ou *douce*, règlent dans la prononciation le *son euphonique* de la déclinaison de la manière suivante :

(1) Dans le dialecte tartare le *génitif* se termine en *ning*, le *datif* en *ghu* (ou *ga*), l'*accusatif* en *ni*, et l'*ablatif* comme dans l'Osmanli, en *dan* ou *dèn*.

1° Pour les mots terminés par une consonne.

120. Les mots terminés par une *consonne* prennent les terminaisons :

De la 1^e colonne de ce tableau, si la voyelle qui précède la consonne finale est *a* ou *e* ; comme : چوبان *čoban*, berger ; ییل *yel*, année.

De la 2^e, si cette voyelle est *o* ou *ou* ; comme : قول *kol*, bras ; آرمود *armout*, poire.

De la 3^e, si cette voyelle est *è* ou *i* ; comme : پدر *pèdèr*, père ; دیل *dil*, langue.

De la 4^e, si cette voyelle est *u* ou *eu* ; comme : گل *gul*, rose ; گول *geul*, étang.

2° Pour les mots terminés par une voyelle.

121. Les mots terminés par une *voyelle* prennent les terminaisons :

De la 5^e colonne, si la voyelle finale du mot est *a* ou *e* ; comme : بابا *baba*, père ; کاري *kare*, femme.

De la 6^e, si la voyelle finale est *ou* ⁽¹⁾ ; comme : کویو *kouyou*, puits ; کورتو *korkou*, crainte.

De la 7^e, si la voyelle finale est *è* ou *i* ; comme : سرکه *sirkè*, vinaigre ; دری *dèri*, peau.

De la 8^e, si la voyelle finale est *u* ; comme : سورگو *surgu*, verrou ; اولو *eulu*, mort.



(1) Les mots terminés par la voyelle (son) *ò* et *eu*, sont presque inconnus dans la langue ottomane.

MODÈLES EUPHONIQUES DE LA DÉCLINAISON.

NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE.

1^{re} Modèle.

Singulier.	Pluriel.
Nom. آسلاڻ <i>aslan</i> , le lion.	آسلاڻلار <i>aslan-lar</i> , les lions.
Gén. آسلاڻڪ <i>aslan-eñ</i> , du lion.	آسلاڻلارڪ <i>aslan-lar-eñ</i> , des lions.
Acc. آسلاڻي <i>aslan-e</i> , le lion.	آسلاڻلاري <i>aslan-lar-e</i> , les lions.
Dat. آسلاڻه <i>aslan-a</i> , au lion.	آسلاڻلاره <i>aslan-lar-a</i> , aux lions.
Com. آسلاڻده <i>aslan-da</i> , dans le lion.	آسلاڻلارده <i>aslan-lar-da</i> , dans les —.
Abl. آسلاڻدن <i>aslan-dan</i> , du lion.	آسلاڻلاردن <i>aslan-lar-dan</i> , des lions.

2^e Modèle.

Singulier.	Pluriel.
Nom. کوش <i>kouch</i> , l'oiseau.	کوشلار <i>kouch-lar</i> , les oiseaux.
Gén. کوشڪ <i>kouch-ouñ</i> , de l'oiseau.	کوشلارڪ <i>kouch-lar-eñ</i> , des oiseaux.
Acc. کوشي <i>kouch-ou</i> , l'oiseau.	کوشلاري <i>kouch-lar-e</i> , les oiseaux.
Dat. کوشه <i>kouch-a</i> , à l'oiseau.	کوشلاره <i>kouch-lar-a</i> , aux oiseaux.
Com. کوشده <i>kouch-da</i> , dans l'oiseau.	کوشلارده <i>kouch-lar-da</i> , dans les —.
Abl. کوشدن <i>kouch-dan</i> , de l'oiseau.	کوشلاردن <i>kouch-lar-dan</i> , des oiseaux.

3^e Modèle.

Singulier.	Pluriel.
Nom. مکتب <i>mèktèb</i> , l'école.	مکتبلر <i>mèktèb-lèr</i> , les écoles.
Gén. مکتبڪ <i>mèktèb-iñ</i> , de l'école.	مکتبلرڪ <i>mèktèb-lèr-iñ</i> , des écoles.
Acc. مکتبي <i>mèktèb-i</i> , l'école.	مکتبلري <i>mèktèb-lèr-i</i> , les écoles.
Dat. مکتبه <i>mèktèb-è</i> , à l'école.	مکتبلره <i>mèktèb-lèr-è</i> , aux écoles.
Com. مکتبده <i>mèktèb-dè</i> , dans l'école.	مکتبلرده <i>mèktèb-lèr-dè</i> , dans les —.
Abl. مکتبدن <i>mèktèb-dèn</i> , de l'école.	مکتبلردن <i>mèktèb-lèr-dèn</i> , des écoles.

4^e Modèle.

Singulier.	Pluriel.
Nom. ڊيل <i>dil</i> , la langue.	ڊيللر <i>dil-lèr</i> , les langues.
Gén. ڊيلڪ <i>dil-iñ</i> , de la langue.	ڊيللرڪ <i>dil-lèr-iñ</i> , des langues.
Acc. ڊيلي <i>dil-i</i> , la langue.	ڊيللري <i>dil-lèr-i</i> , les langues.
Dat. ڊيله <i>dil-è</i> , à la langue.	ڊيللره <i>dil-lèr-è</i> , aux langues.
Com. ڊيلده <i>dil-dè</i> , dans la langue.	ڊيللرده <i>dil-lèr-dè</i> , dans les langues.
Abl. ڊيلدن <i>dil-dèn</i> , de la langue.	ڊيللردن <i>dil-lèr-dèn</i> , des langues.

5^e Modèle.

Singulier.	Pluriel.
Nom. گل <i>gul</i> , la rose.	گلر <i>gul-lèr</i> , les roses.
Gén. گلک <i>gul-uñ</i> , de la rose.	گلرک <i>gul-lèr-iñ</i> , des roses.
Acc. گلی <i>gul-u</i> , la rose.	گلری <i>gul-lèr-i</i> , les roses.
Dat. گله <i>gul-è</i> , à la rose.	گلره <i>gul-lèr-è</i> , aux roses.
Com. گلده <i>gul-dè</i> , dans la rose.	گلرده <i>gul-lèr-dè</i> , dans les roses.
Abl. گلدن <i>gul-dèn</i> , de la rose.	گلردن <i>gul-lèr-dèn</i> , des roses.

122. Les noms d'origine turque terminés par ق *kaf* (*k*), changent cette lettre au génitif, à l'accusatif et au datif sing. en غ *ghayn* (*gh*), ce qui a lieu dans l'écriture et dans la prononciation.

NOMS TERMINÉS PAR ق KAF (*k*).

6^e Modèle.

Singulier.	Singulier.
Nom. بالی <i>balek</i> , le poisson.	طاوک <i>taouk</i> , la poule.
Gén. بالغک <i>balegh-eñ</i> , du poisson.	طاوغک <i>taough-ouñ</i> , de la poule.
Acc. بالی <i>balegh-e</i> , le poisson.	طاوغی <i>taough-ou</i> , la poule.
Dat. بالغه <i>balegh-a</i> , au poisson.	طاوغه <i>taough-a</i> , à la poule.
Com. بالقدم <i>balek-da</i> (1), dans le—.	طاوقده <i>taouk-da</i> , dans la poule.
Abl. بالقدن <i>balek-dan</i> , du poisson.	طاوقدن <i>taouk-dan</i> , de la poule.

Le pluriel de ce modèle et du suivant est comme plus haut, c.-à-d. *balek-lar*, les poissons; *balek-lar-eñ*, des poissons, etc.; *taouk-lar*, les poules; *taouk-lar-eñ*, des poules, etc.; *ëilek-lèr*, les fraises; *ëilek-lèr-iñ*, des fraises, etc.

123. Le ک *kiëf* (*k*) final se change dans la prononciation au génitif, à l'accusatif et au datif sing., en ی *yè* (*y*).

(1) Pour les noms terminés par *kaf* ou *kiëf* (*k*), la marque *da* ou *dè* du commoratif, et *dan* ou *dèn* de l'ablatif sing., quelquefois se change, dans la prononciation, en *ta* ou *tè*, et en *tan* ou *tèn* (Voir N° 16—2°).

NOMS TERMINÉS PAR ك KIËF (K).

7^e Modèle.

Singulier.	Singulier.
Nom. چيلك <i>čilèk</i> , la fraise.	اريك <i>èrik</i> , la prune.
Gén. چيلك <i>čilèy-iñ</i> , de la fraise.	اريك <i>èriy-iñ</i> , de la prune.
Acc. چيلي <i>čilèy-i</i> , la fraise.	يري <i>èriy-i</i> , la prune.
Dat. چيلكه <i>čilèy-è</i> , à la fraise.	اريكه <i>èriy-è</i> , à la prune.
Com. چيلكه <i>čilèk-dè</i> , dans la fraise.	اريكه <i>èrik-dè</i> , dans la prune.
Abl. چيلكدن <i>čilèk-dèn</i> , de la fraise.	اريكدن <i>èrik-dèn</i> , de la prune.

124. EXCEPTIONS.

Les lettres ك *kaf* et ك *kièf* (k) finales, restent invariables dans l'écriture et dans la prononciation :

1^o Des noms propres :

اسحق *ishak*, Isaac ; اسحقك *ishak-eñ*, de Isaac ; اسحقى *ishak-e*, Isaac ; اسحقه *ishak-a*, à Isaac ; سادق *sadek* (1), Sadic ; سادقك *sadek-eñ*, de Sadic, etc.

2^o Des monosyllabes, quelle que soit leur origine ; de ce genre sont :

طوق *tok*, rassasié ; اوق *ok* (2), flèche ; بوك *bok* (3), fiente ; خلق *halk*, peuple ; حق *hakk* (4), droit, raison ; شوق *chavk*, rayon ; فرانك *frank*, franc (monnaie) ; خاک *hak* (5), terre ; فرنك *frènk*, Franc, Européen ; كورك *kurk*, pelisse ; كوك *keuk*, racine ; يوك *yuk*, charge ; كوك *genk*, ciel ; چنك *čènk*, harpon ; جنك *ğènk* (6), guerre ; دنك *dènk*, ballot.

(1) C'est un mot arabe employé ordinairement comme adjectif dans le sens de vrai, fidèle, loyal, honnête, etc. dérivé de *sedk* ; *sadat*.

(2) *Ok*, est commun ; les mots *sehm* et *tir*, dont le premier est arabe et le second persan appartiennent au style relevé.

(3) Plus poliment *tèrs*.

(4) Le terme arabe *hakk*, au pl. *houkouk*, vérité, justice, droit, raison, etc. est employé aussi comme adjectif, vrai, juste.

(5) Mot persan dont le synonyme arabe est *turab*, au pl. *étribè* ; ils appartiennent tous deux au style relevé. Le mot commun est *toprak*. *Turab*, signifie aussi les cendres d'un mort illustre.

(6) Corruption du mot persan *ğèng* ; dans le style noble on emploie les mots arabes *harb* et *mouharèbè*.

125. REMARQUES.

1^o Les mêmes règles et les mêmes exceptions doivent être observées, lorsque le mot terminé par ق *kaf* ou ك *kiëf* (k), se trouve avec un affixe possessif :

قاييم *kayegh-em*, mon caïque ; اوئك *ok-ouñ*, ta flèche ; ككيي *kèk-li-y-i*, sa perdrix ; ائكمز *èkmè-y-imiz*, notre pain ; سادق *sadek-e*, son Sadie, etc.

2^o Dans les mots *frènk*, *čènk*, *ğènk* et *dènk* ci-dessus, le ك *kiëf* (k) final, se prononce g (*ga*) au génitif, à l'accusatif et au datif ; comme : *frèngiñ* et non *frènkîñ*, etc.

NOMS TERMINÉS PAR UNE VOYELLE.

8^e Modèle.

Singulier.	Pluriel.
Nom. آله <i>ada</i> (1), l'île.	آلهلر <i>ada-lar</i> , les îles.
Gén. آلهنك <i>ada-n-eñ</i> , de l'île.	آلهلرك <i>ada-lar-eñ</i> , des îles.
Acc. آلهي <i>ada-y-e</i> , l'île.	آلهلري <i>ada-lar-e</i> , les îles.
Dat. آلهيه <i>ada-y-a</i> , à l'île.	آلهلره <i>ada-lar-a</i> , aux îles.
Com. آلهده <i>ada-da</i> , dans l'île.	آلهلرده <i>ada-lar-da</i> , dans les îles.
Abl. آلهدن <i>ada-dan</i> , de l'île.	آلهلردن <i>ada-lar-dan</i> , des îles.

9^e Modèle.

Singulier.	Pluriel.
Nom. قپو <i>kapou</i> (2), la porte.	قپولر <i>kapou-lar</i> , les portes.
Gén. قپونك <i>kapou-n-ouñ</i> (3), de la —.	قپولرك <i>kapou-lar-eñ</i> , des portes.
Acc. قپوي <i>kapou-y-ou</i> , la porte.	قپولري <i>kapou-lar-e</i> , les portes.
Dat. قپويه <i>kapou-y-a</i> , à la porte.	قپولره <i>kapou-lar-a</i> , aux portes.
Com. قپوده <i>kapou-da</i> , dans la porte.	قپولرده <i>kapou-lar-da</i> , dans les —.
Abl. قپودن <i>kapou-dan</i> , de la porte.	قپولردن <i>kapou-lar-dan</i> , des portes.

(1) Selon l'orthographe turque *ata* (prononciation inusitée).

(2) Dans le style relevé *bab*, et rarement *dér*. Ce dernier est plus en usage en composition d'autres mots ; comme : *dér-ban*, portier ; *dér-bè-dér*, vagabond ; *dér bènd* (vulg. *dervend*), barrière ; défilé, etc.

(3) Le mot *sou* (eau) fait, par exception, au génitif singulier, *sou-y-ouñ*, au lieu de *sou-n-ouñ*.

10^e Modèle.

Singulier.	Pluriel.
Nom. دره <i>dèrè</i> , la vallée.	دره‌لر <i>dèrè-lèr</i> , les vallées.
Gén. دره‌ن <i>dèrè-n-iñ</i> , de la vallée.	دره‌لر-ن <i>dèrè-lèr-iñ</i> , des vallées.
Acc. دره‌ی <i>dèrè-y-i</i> , la vallée.	دره‌لری <i>dèrè-lèr-i</i> , les vallées.
Dat. دره‌یه <i>dèrè-y-è</i> , à la vallée.	دره‌لره <i>dèrè-lèr-è</i> , aux vallées.
Com. دره‌ده <i>dèrè-dè</i> , dans la vallée.	دره‌لر-ده <i>dèrè-lèr-dè</i> , dans les vallées.
Abl. دره‌دن <i>dèrè-dèn</i> , de la vallée.	دره‌لر-دن <i>dèrè-lèr-dèn</i> , des vallées.

11^e Modèle.

Singulier.	Singulier.
Nom. کدی <i>kèdi</i> , le chat.	کوپری <i>keupru</i> , le pont.
Gén. کدی‌ن <i>kèdi-n-iñ</i> , du chat.	کوپری‌ن <i>keupru-n-uñ</i> , du pont.
Acc. کدی‌ی <i>kèdi-y-i</i> , le chat.	کوپری‌ی <i>keupru-y-u</i> , le pont.
Dat. کدی‌یه <i>kèdi-y-è</i> , au chat.	کوپری‌یه <i>keupru-y-è</i> , au pont.
Com. کدی‌ده <i>kèdi-dè</i> , dans le chat.	کوپری‌ده <i>keupru-dè</i> , dans le pont.
Abl. کدی‌دن <i>kèdi-dèn</i> , du chat.	کوپری‌دن <i>keupru-dèn</i> , du pont.

Leurs pluriels comme dans le modèle précédent, c.-à-d. *kèdi lèr*, *kèdi-lèr-iñ*; *keupru-lèr*, *keupru-lèr-iñ*, etc.

Se déclinent sur le 1^r modèle.

بوغاز <i>boghaz</i> ,	gorge.	ساعت <i>sa'at</i> ,	montre, etc.
بستان <i>bostan</i> (1),	verger, etc.	صمان <i>saman</i> ,	paille.
چاودار <i>čavdar</i> ,	seigle.	طوشان <i>tavchan</i> ,	lièvre.
طاغ <i>dagh</i> (2),	montagne.	یلان <i>yalan</i> ,	mensonge.
حمال <i>hammal</i> ,	portefaix.	ییلان <i>yelan</i> ,	serpent.
لیان <i>liman</i> ,	port.	زمان <i>zaman</i> ,	temps.
قرتال <i>kartal</i> ,	aigle.	قالدریم <i>kaldèrem</i> ,	pavé.
کتاب <i>kitab</i> ,	livre.	قلیچ <i>keleğ</i> ,	épée.
اورمان <i>orman</i> ,	forêt.	کالب <i>kaleb</i> ,	forme.
پیکار <i>pouñar</i> (3),	source.	یلدیز <i>yeldèz</i> ,	étoile.
روزگار <i>rouzgiar</i> ,	vent.	باقر <i>baker</i> ,	cuivre.

(1) Plutôt *bustan*; mot arabe adopté aussi en persan. Dans cette dernière langue, on prononce *bostan* et on l'écrit avec un *rar*.

(2) Le mot arabe *ğèbèl* est aussi en usage; on dit *ğ-bèl-ut-tarik*, montagne de Tarik, Gibraltar; *ğèbèl lubnan*, mont Liban.

(3) *Pouñar* ou *bouñar*.

Se déclinent sur le 2^e modèle.

بولوت، <i>boulout</i> ,	nuage.	مکتوب <i>mèktoub</i> (2),	lettre.
ياغمور، <i>yaghmour</i> ,	pluie.	طاول <i>daoul</i> ,	tambour.
بوز <i>bouz</i> ,	glace.	اون <i>oun</i> ,	farine.
قوم <i>koum</i> ,	sable.	• اودون <i>odoun</i> ,	bois.
قول <i>koul</i> ,	esclave.	باروت <i>barout</i> ,	poudre.
قاون <i>kavoun</i> (1),	melon.	فرون <i>fèuroun</i> ,	four.
آرمود <i>armoud</i> ,	poire.	قويون، <i>koyoun</i> ,	mouton. •
چامور <i>čamour</i> ,	boue.	قولپ <i>koulp</i> ,	anse.
قورشون <i>kourchoun</i> ,	plomb.	بورون، <i>bouroun</i> ,	nez.

Se déclinent sur le 3^e modèle.

عمل <i>'amèl</i> (3),	action.	تل <i>tèl</i> ,	fil.
آتش <i>atèch</i> ,	feu.	یر <i>yèr</i> ,	terre.
آلو، <i>alèf</i> ,	flamme.	مرور <i>murvèr</i> ,	sureau.
عقرب <i>'akrèb</i> (4),	scorpion.	ات <i>èt</i> ,	viande.
بل <i>bèl</i> ,	bèche.	ال <i>èl</i> (7),	main.
بادم <i>badèm</i> (5),	amande.	کیرج <i>kirèj</i> ,	chaux.
بیر، <i>bibèr</i> ,	poivre.	جزر <i>ğèzr</i> ,	reflux.
چن <i>čèmèn</i> (6),	gazon.	مد <i>mèdd</i> ,	flux.
پدر <i>pèdèr</i> ,	père.	کتان <i>kètèn</i> ,	lin.
شی <i>chèy</i> ,	chose.	کونش <i>gunèch</i> ,	soleil.

(1) Ou *kaoun*, melon ; *karpouz* (corruption du persan *ħarbouzè*), c'est le melon d'eau, pastèque.

(2) C'est proprement un participe passé arabe, employé substantivement, dérivé de *kitabèt*, art d'écrire, écriture ; comme substantif il a pour pluriel *mèkiatib*.

(3) Au pluriel *a'mal* ; comme mot turc, il signifie diarrhée.

(4) *'Akrèb* a pour pluriel *'akarib* ; dans la prononciation, il se confond avec le mot *akrèb*, comparatif de *karib*, plus ou très proche.

(5) Corruption du mot persan *badam*.

(6) Vulgairement *čimèn*.

(7) Le mot turc *èl* est synonyme de *dèst*, d'origine persane. Les composés de ce dernier sont d'un fréquent usage en turc : comme : *dèst-rès*, qui obtient ; *dèst-giah* (*tèzgiah*, vulg.), table d'artisan ; métier ; buffet ; *dèst-bous*, action de baiser les mains de quelqu'un par respect ; *ab-dèst*, ablution avant la prière musulmane.

Se déclinent sur le 4^e modèle.

دڙڙ dèñiz,	mer.	رديف rēdif,	réserviste.
فيل fl,	éléphant.	زنجير zingir,	chaîne.
چيك čiy,	rosée.	جوز ġeviz,	noix.
پرينچ pirinġ (1),	riz.	شمشير chimchir,	buis.
پليچ pilič,	poulet.	تبشير تبشير tēbēchir,	craie.
ديمير dēmir (2),	fer.	مؤلف muëllif,	auteur.
دوربين dourbin (3),	télescope.	اميد umid,	espérance.
طبيب tabib (4),	médecin.	شاهين chahin,	épervier.
قرنفل karanfil,	œillet.	نرگس nērgis,	narcisse.
انجير ingir,	figue.		

Se déclinent sur le 5^e modèle.

بلبل bulbul,	rossignol.	سود sud,	lait.
گون gun,	jour.	کول kul,	cendre.
توتون tutun,	tabac.	دوئش deunuch,	retour.
تأسف tèssuf,	regret.	چول čeul,	désert.
اوزوم uzum,	raisin.	کوز geuz,	œil.

Se déclinent sur le 6^e modèle.

قاشيق kacheġ,	cuillère.	طبق tabak (5),	assiette.
فندق fendek,	noisette.	کلباق kalpak,	bonnet.
فستق festek,	pistache.	آياک ayak,	piéd.
باريشيق barechek (5),	paix.	کایماک kaymak,	crème.
بيچاق bečak.	couteau.	کاوک kaouk,	bonnet.
طوپراق toprak,	terre.	بوللق bollouk,	abondance.
پارمق parmak,	doigt.	طوزلق touzlouk,	salière.

(1) Laiton ou cuivre jaune.

(2) Selon la double orthographe du mot *timour* ou *dēmir*. La seconde prononciation est la plus usitée.(3) Vulg. *durbun*. Mot persan composé de l'adjectif *dour*, éloigné, (qui peut aussi s'employer comme adverbe, loin), et de l'impératif (ou adjectif) *bin*, vois (qui voit); regarde (qui regarde).(4) Ou *hēkim*, et quelquefois aussi *doktor*. Le mot arabe *tabib* est très en usage en turc, il a pour pluriel *atibba* ou *ētibba*, dérivé de *tebb*, médecine.

(5) Il est employé aussi comme adjectif, réconcilié.

(6) C'est un mot d'origine arabe qui a pour pluriel *athak*: comme simple mot turc, son orthographe se trouve un peu modifiée par l'addition d'un *ēlif*. Le mot *tabak* corruption du mot arabe *debbagh* (corroyeur), a la même orthographe que le mot turc *tabak*, assiette.

Se déclinent sur le 7^e modèle.

أوردك <i>eurdek</i> ,	canard.	إتمك <i>èkmèk</i> (2),	pain.
بورك <i>beurèk</i> ,	pâté.	إنك <i>inèk</i> ,	vache.
أشك <i>èchèk</i> (1),	âne.	چیچک <i>čičèk</i> ,	fleur.
کوراک کورک <i>kurèk</i> ,	galère.	ایک <i>ipèk</i> ,	soie.
چورک <i>čeurèk</i> ,	gâteau.	کیمیک <i>kèmik</i> ,	os.
میرتک <i>mèrtèk</i> ,	poutre.	بلازک <i>bilèzik</i> (3),	bracelet.

Se déclinent sur le 8^e modèle.

اودا <i>oda</i> ,	chambre.	باقله <i>bakla</i> ;	fève.
سفره <i>sofra</i> (4),	table.	طغرا <i>toughra</i> (5),	chiffre ou monogramme du Sultan.
الما <i>elma</i> ,	pomme.	آری <i>are</i> ,	abeille.
پاره <i>para</i> ,	para.	قاری <i>kare</i> ,	femme.
آنا <i>ana</i> ,	mère.	یازی <i>yaze</i> ,	écriture.
کالفه <i>kalfa</i> (2),	sous-maitre.	آلچی <i>alče</i> ,	plâtre.
دریا <i>dèrya</i> ,	mer.	آوچی <i>avče</i> ,	chasseur.
آرابه <i>araba</i> ,	voiture.	لکردی <i>lakerde</i> ,	parole.
آرکه <i>arka</i> ,	dos.		
بالطه <i>balta</i> ,	hache.		

Se déclinent sur le 9^e modèle.

قوکو <i>kokou</i> ,	odeur.	کویو <i>kouyou</i> ,	puits.
بازو <i>bazou</i> ,	bras.	بورغو <i>bourghou</i> ,	vrille.
بورو <i>borou</i> ,	tuyau.	کونشو <i>konchou</i> ,	voisin.
قورکو <i>korkou</i> ,	crainte.	پوصو <i>poussou</i> ,	embuscade.
اردو <i>ordou</i> ,	armée.	طولو <i>dolou</i> (7),	grêle.
کوزو <i>kouzou</i> ,	agneau.		

(1) Par politesse on se sert ordinairement du mot arabe *mèrkèb*, monture.

(2) Le mot turc *èkmèk*, qu'on écrit *ètmèk*, pour le distinguer de *èkmèk* (semèr), est commun, mais le mot arabe *houbz* est peu usité; le mot *nan*, d'origine persane est propre au style relevé; mais on dit communément *nan 'aziz*, pain béni.

(3) Il peut être regardé comme diminutif de *bilèk*, poignet, dont la lettre *ğim* (ğ) de *ğik*, véritable terminaison des diminutifs turcs, est changée par corruption en *z*.

(4) C'est l'orthographe arabe; en turc, on l'écrit aussi avec *sad* et *rav*.

(5) *Kalfa*, mot turc, corrompu de l'arabe *halifè*.

(6) On prononce couramment *toura*.

(7) Selon l'orthographe *tolou*.

Se déclinent sur le 10^e modèle.

شیشه <i>chichè</i> ,	bouteille.	بندہ <i>bèndè</i> ,	serviteur.
تپہ <i>tèpè</i> ,	sommet.	تَنکَہ <i>tènèkè</i> ,	fer-blanc.
آقپہ <i>akčè</i> ,	monnaie.	دوکہ <i>duymè</i> ,	bouton.
میوہ <i>mèyvè</i> ,	fruit.	شمسیہ <i>chèmsiyè</i> ,	parasol.
چشمہ <i>čèchmè</i> ,	fontaine.	معدہ <i>mi'dè</i> ,	estomac.
ہدیہ <i>hèdiyè</i> ,	cadeau.	تریہ <i>tèrbiyè</i> ,	éducation.
دوہ <i>dèvè</i> ,	chameau.	نارگیلہ <i>nargilè</i> ⁽¹⁾ ,	pipe persane.
ابہ <i>èbè</i> ,	sage-femme.	ایشتہ <i>ènichtè</i> ,	beau-frère.

Se déclinent sur le 11^e modèle.

کچی <i>kèči</i> ,	chèvre.	ویرگی ویرکو <i>vèrgi</i> ,	impôt, taxe.
قاضی <i>kade</i> ⁽²⁾ ,	juge.	سوری سورو <i>suru</i> ,	troupeau.
دری <i>dèri</i> ,	peau.	کوسکی کوسکو <i>kusku</i> ,	tison ; pic.
گمی <i>gèmi</i> ,	bâtiment.	بوکو <i>buyu</i> ,	magie.
جامع <i>ğami</i> ⁽³⁾ ,	mosquée.	سونگی سونگو <i>sungu</i> ,	baïonnette.
چفتالی <i>čèftali</i> ⁽⁴⁾ ,	pèche (fruit).	سورگو <i>surgu</i> ,	herse ; pène.
دراکی دراکی <i>dèraki</i> ,	brugnon.	اولو <i>eulu</i> ,	mort.
زردالی <i>zèrdali</i> ,	abricot à no-	اولکو <i>eulku</i> ,	balance.
	yau amer.	اورگو <i>eurgu</i> ,	tresse.

DES NOMS COMPOSÉS TURCS.

126. On appelle mot *composé*, tout mot formé par l'adjonction d'un autre mot, désignant ensemble un seul objet.

127. REMARQUE. Les noms composés ont seulement la seconde partie déclinaison, la première reste toujours invariable : سقا قوشی

(1) Mot dérivé du persan *nargil*, noix de coco, dans laquelle les paysans fixent un tube pour fumer du tabac.

(2) *Kade* est un participe présent arabe, signifie qui juge, qui accomplit, qui exécute, qui acquitte : comme substantif juge, au pluriel *kouzat*, juges ; dérivé de *kaza*.

(3) Le mot *ğami* est un participe présent, et il signifie qui réunit, qui assemble, qui comprend, qui contient ; comme substantif, lieu de réunion, mosquée, au pluriel *ğevami*, mosquées, dérivé de *ğem*.

(4) En persan *čèftalou*.

saka-kouchou, chardonneret ; سقا قوشنك *saka-kouchounouñ*, du chardonneret, etc.

128. Les noms composés turcs se divisent en trois catégories, à savoir : 1^o en composés de deux *noms* ; 2^o en composés de l'adjectif *كرا* *kara* et d'un *nom* ; 3^o en composés d'un *nom* et de la particule *داشت* *dach*.

I. DES COMPOSÉS DE DEUX NOMS.

129. Entrent dans la catégorie de cette composition, les mots : 1^o *آغاچ* *aghağ*, arbre ; 2^o *بالق* *balek*, poisson ; 3^o *قوش* *kouch*, oiseau ; 4^o *چيچك* *çiçèk*, fleur ; 5^o *اوت* *ot*, herbe ; 6^o *خانه* *hanè*, maison.

1^o Des composés du mot *آغاچ* *aghağ*.

130. Le mot *آغاچ* *aghağ* (arbre), placé après les noms de fruits, sert à déterminer des noms d'arbre :

زردالی آغاچ *zèrdali-agmağ* (1), abricotier, (m. à m. arbre de l'abricot) ; *بادم آغاچ* *badèm-agmağ*, amandier ; *حالم آغاچ* *haleğ-agmağ*, azerolier ; *نار آغاچ* *nar-agmağ*, grenadier ; *موشموله آغاچ* *mouch-moula-agmağ*, néflier, etc.

131. REMARQUE. Il y a des noms d'arbre qui n'ont pas besoin de s'associer au nom *aghağ* pour être déterminés ; de ce genre sont : *چام* *čam*, pin ; *شمشير* *chimchir* (2), buis ; *دفعه* *dèfnè* (3), laurier ; *دیش بوداق* *dichboudak*, frêne ; *قواک* *kavak*, peuplier ; *ميشه* *mèchè*, chêne ; *اخلامور* *ehlāmour*, tilleul ; *مرور* *murvèr*, sureau ; *گورگن* *gurgèn*, charme ; *سروی* *sèrvî* (4), cyprès ; *زقيم* *zekem* (5), laurier-rose, etc.

2^o Des composés du mot *بالق* *balek*.

132. Le mot *بالق* *balek* (6) (poisson), accompagné d'un

(1) En persan *zèrdalou*, prune jaune ; espèce de petit abricot à noyau amer. Celui à noyau doux se dit, en turc, *kaysi* (ou *kayesse*).

(2) Mot turc dérivé du persan *chimchad*. Le mot *chimchir* en persan signifie sabre, épée, cimenterre, et conserve, en turc, la même orthographe, quoique le sens diffère.

(3) *Dèfnè* ou *tèfnè*.

(4) Vulg. *sèrvî*, dérivé du persan *sèrv*.

(5) Vulg. *zekem* ou *zekkem*, dérivé de l'arabe *zakkoum*. Comme adjectif (au fig.) il signifie très amer.

(6) Le mot *balek*, prenant le suffixe de la 3^e personne (*e*), change le *kaf* (*k*) final en *ghayn* (*gh*).

autre mot, sert à spécifier les noms de différentes espèces de poissons :

گومش بالی *gumuch-baleghe*, athérine (m. à m. poisson argent) ;
کایا بالی *kaya-baleghe*, goujon ; کلقان بالی *kalkan-baleghe*, turbot ;
کوپک بالی *keupèk-baleghe*, requin ; کلیج بالی *keleğ-baleghe*, éspadon ;
یلان بالی *yelan-baleghe*, anguille ; یونس بالی *yonous-baleghe*, dauphin ;
تکیر بالی *tèkir-baleghe*, rouget ; پیسی بالی *pissi-baleghe*, sole.

133. REMARQUE. Les mots suivants sont suffisamment spécifiés par eux-mêmes : باربونیه *barbbunia*, barbeau : اسکومری *eskoumrou*, scombres ; هامسی *hamsi*, anchois ; مرسین *mèrsin*, esturgeon ; پلامود ou پالامود *palamoud* ⁽¹⁾, pélamide ; ساردلا ou سارده *sardèla*, sardine, etc.

3° Des composés du mot قوش *kouch*.

134. Il y a des noms d'oiseaux qui ne peuvent pas se spécifier sans le mot قوش *kouch* (oiseau) ; de ce genre sont :

چالی قوشی *çale-kouchou*, roitelet (m. à m. oiseau de buisson) ;
چایر قوشی *çayer-kouchou*, alouette ; انجیر قوشی *inğir-kouchou*, bectigue ;
گجه قوشی *gèğè-kouchou*, chauve-souris ; دوه قوشی *dèvè-kouchou*, autruche ;
سقا قوشی *saka-kouchou* ⁽²⁾, chardonneret ; بیوک *beuyuk saka-kouchou*, pélican, etc.

135. REMARQUE. Quoique bon nombre d'oiseaux soient suffisamment exprimés par leur nom, néanmoins on peut aussi les faire suivre du mot *kouch* :

طورنه *tourna* (ou طورنه قوشی *tourna-kouchou*), grue ; کرلانج *kerlangheğ* (ou کرلانج قوشی *kerlangheğ-kouchou*, hirondelle ;
مارتی *marti* (ou مارتی قوشی *marti-kouchou*), cormoran, alcyon ; سرجه *sèrçè* (ou سرجه قوشی *sèrçè-kouchou*), moineau ; کناریه *kanaria* (ou کناریه قوشی *kanaria-kouchou*), serin ; طاوس *taous* (ou طاوش قوشی *taous-kouchou*), paon, etc.

136. Les noms d'oiseaux qui ne s'unissent pas au mot *kouch*, sont :

(1) Ou *palamoud-baleghe*. Le mot *palamoud* (avec un ط *tè*), signifie gland, fruit du chêne.

(2) *Saka* pour *sakka*, porteur d'eau. Le chardonneret est appelé, en turc, *saka-kouchou*, parce qu'on lui apprend, dans la cage, à tirer deux petits seaux remplis d'eau pour y boire.

آق بابا <i>ak-baba</i> , vaultour.	هدهد <i>hudhud</i> ⁽³⁾ , huppe.
آلا قارغه <i>ala-kargha</i> , geai.	اسپنوز <i>ispinoz</i> , pinson.
آتمجه آماجہ <i>atmağa</i> , épervier.	قارغه <i>kargha</i> ⁽⁴⁾ , corbeau.
بالقجیل <i>balekğel</i> ⁽¹⁾ , héron.	صیغیرجق <i>segherğek</i> , étourneau.
بلدیرجین <i>belderğen</i> , caille.	قارتال قرتال <i>kartal</i> , aigle.
بلبل <i>bulbul</i> , rossignol.	ککلیک <i>kèklik</i> , perdrix.
چاکر چاقیر <i>čakır</i> , émerillon.	قومری <i>koumrou</i> , tourterelle.
شاهین <i>chahin</i> , faucon.	لکاک <i>lèlèk</i> , cigogne.
چوللق <i>čoullouk</i> , bécasse.	پاپاغان <i>papaghan</i> , perroquet.
ابلیق <i>eblek</i> , chapon.	صاقسغان <i>sakseyhan</i> , pie.
اوردک <i>eurdek</i> , canard.	قره باتاق <i>kara-batak</i> , plongeon.
چایلاق <i>čaylak</i> , milan.	قره طاوق <i>kara-taouk</i> , merle.
کوکرجین <i>quèrğin</i> , colombe.	قره لکک <i>kara-lèlèk</i> , ibis.
خروس <i>horos</i> ⁽²⁾ , coq.	

4° Des composés du mot چیک *čičèk*.

137. Le mot چیک *čičèk* (fleur), entre dans la composition de plusieurs noms, pour désigner les noms de fleurs :

آلتون چیک *alten-čičèyi* ⁽³⁾, chrysanthème (m. à m. fleur d'or) ;
 آفیون چیک *afioun-čičèyi*, pavot ; آی چیک *ay-čičèyi*, tournesol ;
 کادیفه چیک *kadifè-čičèyi*, amarante ; کنا چیک *kena-čičèyi*, balsamine ;
 بورو چیک *borou-čičèyi*, campanule ; کلنجک چیک *gèlinğik-čičèyi*, coquelicot ; پیغمبر چیک *pèyghambèr-čičèyi*, muguet ; رویه
 رoubiyè-čičèyi, bouton-d'or, etc.

138. REMARQUE. Les noms suivants sont suffisamment exprimés sans le mot *čičèk*.

(1) Ou *balekğel*, héron de grande espèce, dont la queue est empenée de deux longues plumes. Et, selon les naturalistes ottomans, oiseau aquatique, au plumage noir ou gris, et perché sur de longues jambes. C'est le *boutimar* des Persans ; en arabe *touval* ou *malik ul-hazin*, l'ange triste, ainsi nommé, disent les bonnes gens, parce qu'il songe sans cesse aux tourments de l'enfer.

(2) Vulg. *horos*.

(3) Nom pris, par imitation, du chant de la huppe.

(4) Vulg. *karga*.

(5) Le *kief* se change en *y*, dans la prononciation.

بنشه <i>bènèfchè</i> ⁽¹⁾ , violette.	گل <i>gul</i> , rose.
شقایق <i>chakayik</i> , anémone.	قرنفل <i>karanfil</i> , œillet.
شبیوی <i>chëbboy</i> , giroflée.	لاله <i>lale</i> , tulipe.
طالیا <i>đalya</i> ⁽²⁾ , dahlia.	لیلاق <i>lèylak</i> , lilas.
عطر <i>'eter</i> , géranium.	یاسمین <i>yassëmin</i> , jasmin.
فسلکن <i>fësliyën</i> , basilic.	قاملیا <i>kımèlya</i> , camélia.
فولیه <i>foulia</i> , œillet de	نرگس <i>nèrgis</i> , narcisse.
	چین <i>zanbak</i> ⁽³⁾ , lis.
خمیعه صفا <i>gëğë-sëfa</i> , belle-de-nuit	زرن <i>zëzën</i> , jonquille.

5° Des composés du mot *ot*.

139. Le mot *ot* (herbe), sert à former les noms de plusieurs plantes :

آریق اوتی *ayrek-otou* ⁽⁴⁾, chiendent ; چورك اوتی *čeurèk-otou*, sésame ; سیمز اوت *sëmiz-ot*, pourpier ; اوكسوروك اوتی *euksuruk-otou*, tussilage (pas-d'âne) ; صوغلجان اوتی *soghoulġan-otou*, anserine ; كدى اوتی *këdi-otou*, valériane ; پیره اوتی *pirè-otou*, psyllion ; تره اوتی *tèrè-otou* ⁽⁵⁾, cresson, etc.

140. REMARQUE. Les noms suivants sont assez exprimés sans le mot *ot* :

انگنار <i>ënginar</i> , artichaut.	مارول <i>maroul</i> , laitue.
بالديران <i>balderan</i> , ciguë.	معدانوس <i>maydanos</i> ⁽⁸⁾ , persil.
گل خاتم <i>gul-hatëm</i> , guimauve.	نانه زنه <i>nanè</i> ⁽⁹⁾ , menthe.
هاوج <i>havouğ</i> ⁽⁶⁾ , carotte.	راوند <i>ravènd</i> , rhubarbe.
هندبا <i>hindiba</i> , chicorée.	رزنه <i>rëzënë</i> ⁽¹⁰⁾ , fenouil.
قنطاریون <i>kantarion</i> , centaurée.	سارمساك <i>sarmessak</i> , ail.
قربهار <i>karna-bahar</i> ⁽⁷⁾ , chou-fleur.	صوغان <i>soghan</i> , oignon.
لحنه <i>lahana</i> , chou.	شلم <i>chalgham</i> ⁽¹¹⁾ , navet.
طوب صلاطه <i>top-salata</i> , romaine.	پانجار <i>panğar</i> , betterave.

(1) Vulg. *mènèkchè*.

(2) Ou *yeldez-tiçeyi*.

(3) Vulg. *zambak*. (4) Ou simplement *ayrek*. (5) Ou simplement *tèrè*. (6) Ou *haouğ*. (7) Ou *karnabîl*. (8) Ou *maghdanos*. (9) Corruption de l'arabe *na'na*. (10) Ou persan *raziyanè*. (11) Vulg. *chalgham*.

6° Des composés du mot خانه *hanè*.

141. Le mot persan خانه *hanè* (maison, etc.), ajouté à d'autres mots persans, arabes ou turcs, sert à former un certain nombre de mots composés fort en usage dans la langue turque ; de ce genre sont :

خانه خسته *hasta-hanè*, hôpital (m. à m. maison de malades) ;
 میخانه *mèy-hanè* ⁽¹⁾, cabaret ; خانه کاغذ *kiaghed-hanè* ⁽²⁾, papeterie ;
 کتبخانه *kutub-hanè*, bibliothèque ; تیمارخانه *timar-hanè* ⁽³⁾, hospice
 d'aliénés ; تجارتخانه *tigàrèt-hanè*, tribunal de commerce ; جیهانه
gèb-hanè ⁽⁴⁾, arsenal militaire ; باروتخانه *barout-hanè*, poudrière ;
 طوپخانه *top-hanè*, arsenal de l'artillerie ; fonderie de canons.

II. DES COMPOSÉS DE L'ADJECTIF قره *KARA*.

142. L'adjectif قره *kara* (noir), entre dans la composition des mots suivants :

قره آغاج *kara-aghag*, orme (m. à m. arbre noir) ; قره آردج *kara-ardeğ*, sabine ; قره باش *kara-bach*, mélisse ; قره بويا *kara-boya*, vitriol ; قره چالی *kara-çale*, lyciet (arbrisseau) ; قره کوز *kara-geuz*, polichinelle ; قره قارغه *kara-kargha*, corneille ; قره طاش *kara-tach*, ardoise ; قره طاوق *kara-taouk* ⁽⁵⁾, merle ; قره قوش *kara-kouch* ⁽⁶⁾, aigle ; قره بشاق *kara-bachak*, blé noir, sarrasin ; قره باتاق *kara-batak*, plongeon, cormoran ; قره دکنز *kara-dèñiz*, mer Noire ; قره طاغ *kara-dagh*, Monténégro ; قره جگر *kara-ğiyèr*, foie ; قره جمله *kara-ğumlè*, addition ; قره قونجولوز *kara-konğoloz*, harpie, loup-garou ; قره قوربغا *kara-kourbagha*, crapaud ; قره لکلك *kara-lèylèk*, ibis (oiseau) ; قره ییلان *kara-yelan*, couleuvre.

III. DES COMPOSÉS DE LA PARTICULE داش *DACH*.

143. La particule داش *dach* sert à former des noms

(1) Ce mot est très en usage, en turc, mais le mot *mèy*, vin, n'est pas employé isolément, on se sert plutôt de son synonyme arabe *charab* (*chérab*).

(2) Vulg. *kiat*, *kiad* ou *kiahat*.

(3) Mot composé de *timar*, soin, pansement, et de *hanè*, maison, habitation. Le mot *timar* signifie aussi fief militaire.

(4) Corruption du persan *gèbè-hanè*.

(5) Ou *kara-tavouk*. (6) Ou *karfal*.

composés, exprimant une association ou une conjonction, et elle se place après le nom :

آرکدش *arka-dach*, camarade ; آياقدش *ayak-dach*, compagnon ;
 قرندش *karen-dach* ⁽¹⁾, frère ; آدداش *ad-dach* ⁽²⁾, homonyme ;
 يولدش *yol-dach*, compagnon de voyage, etc.

144. REMARQUE. Le mot يان *yaban* (désert) s'emploie aussi pour former un certain nombre de noms composés :

يان ملوکوزی ou يان ملوموزی *yaban-domouzon*, sanglier (m. à m. porc sauvage) ; يان اشکی *yaban-échèyi*, onagre ; يان مروری *yaban-murrèri*, hièble (plante) ; يان آریسی *yaban-aresse*, guêpe, etc.

DES COMPOSÉS PERSANS.

145. La langue persane a un grand nombre de mots composés ⁽³⁾ qui se divisent en deux classes, à savoir : en *noms* et en *adjectifs* composés.

Pour ce qui regarde cette dernière partie, nous en parlerons dans le chapitre des adjectifs persans.

146. La première classe se compose :

1^o De deux noms persans :

آبدست *ab-dèst*, ablution ; مرغاب *murgh-ab*, oiseau aquatique ; canard ; آبراه *ab-rah*, aqueduc ; روزنامه *rouz-namè*, calendrier ; سهرنجام *sèr-èngam*, événement, aventure, etc.

(1) Vulg. *kardach*.

(2) Communément *adach*, avec un *dal*.

(3) Des trois langues, persane, arabe et turque, c'est la première qui abonde le plus en mots composés. Ces mots, comme nous le faisons remarquer, sont ordinairement formés d'un *nom* ou d'un *impératif*, faisant l'office d'un *adjectif* (ce qui est propre à cette langue) ; de deux *noms* arabes, dont l'un est quelquefois un nom propre ; tantôt de deux *substantifs persans* ; tantôt d'un simple *adjectif* et d'un nom *persan* ; tantôt d'une particule *persane* suivie d'un substantif *persan* ou *arabe*, mais jamais *turc*, etc. Ces composés décrivent souvent, en deux et rarement en trois mots, les objets avec une exactitude et une précision admirables.

La langue turque en a adopté un bon nombre, surtout pour le style relevé. Dans notre Dictionnaire turc-français, nous faisons remarquer ces composés, en séparant leurs parties par un trait (—).

Et quelquefois d'un nom arabe et d'un nom persan :

نامه *havaleh-namè*, lettre par laquelle on charge quelqu'un de...; ساحلخانه *sahil-hanè*, maison d'été sur le bord de la mer.

2^o D'un nom arabe ou persan et d'un impératif persan :

وَقْمَه نَوِيس *maslahat-guzar*, chargé d'affaires, gérant; vak'a-nuvis, chronographe; حكايه نويس *hikiayè-nuvis*, romancier; سِيكش *sim-kèch*, brodeur en fil d'or ou d'argent; جانباز *ġan-baz*, acrobate; سرپوش *sèr-pouch*, coiffure; جهان نما *ġihan-nouma*, petite terrasse très élevée; carte géographique; رهنا *rèh-nouma*, guide, etc.

3^o D'un adjectif persan suivi d'un nom persan :

خوشاب *hoch-ab* (1), fruits confits dans de l'eau sucrée (m. à m. eau douce).

4^o D'un nom et d'une particule (2) postpositive :

نکاهبان *nigiah-ban*, gardien; کاروان *kiar-van* (3), caravane; باغبان *bagh-ban*, jardinier; دربان *dèr-ban*, portier.

5^o De la particule هم *hèm* (4), et d'un nom arabe ou persan :

همحال *hèm-hal*, compagnon d'état; همشیره *hèm-chirè*, compagnon de lait, sœur; همشهری *hèm-chèhri*, de la même ville, compatriote; همدم *hèm-dèm*, du même souffle, ami intime; همجوار *hèm-ġivar*, du même voisinage, voisin; همراه *hèm-rah*, compagnon de voyage.

6^o Des mots arabes اهل *èhl*, possesseur; ارباب *èrbab* (5) et اصحاب *ashab*, mattres, possesseurs, suivis d'un autre nom, ordinairement arabe, auquel ils sont liés par l'اضافت *izafèt* persan :

اهل بیت *èhli-bèyt*, famille; اهل قریه *èhli-kariyè*, les villageois; ارباب مطالعه *èrbabi-mutalè'a*, les lecteurs; اصحاب مطلوب *ashabi-matloub*, les réclamants.

(1) Vulg. *hochaf*.

(2) Et très rarement d'un nom, d'une particule et d'un autre nom; comme : *kiar-van-sèray*, caravansérail; ainsi que de trois noms; comme : *ab-dèst-hanè*, lieu d'aisances.

(3) *Van* à la place de *ban*; en turc vulg. *kèr-van*.

(4) Cette particule sert aussi à former bon nombre d'adjectifs composés.

(5) Plur. de *rabb*, seigneurs; comme mot turc, il est employé adjectivement au sing., et signifie habile, digne.

DES COMPOSÉS ARABES.

147. La langue arabe ne se prête pas à la formation des mots *composés*, pour décrire et déterminer les objets, comme le persan et le turc. La richesse des termes simples, dont elle abonde, y supplée.

148. L'arabe a cependant bon nombre de mots techniques qui, pour la plupart sont des adjectifs composés.

149. Les *composés* arabes se divisent, comme les composés persans. en deux classes, à savoir : en *substantifs* et en *adjectifs*.

Nous remettons la seconde classe au chapitre des adjectifs composés arabes.

150. Les noms composés sont formés généralement d'un *adjectif* et d'un *nom*, unis par l'article ال *èl* :

ولى التمتع *vèli un-ni'mèt* (1), bienfaiteur.

151. REMARQUE. Les adjectifs ذات *zat*, qui tient, qui possède ; ذى *zévi* (2), doués de, qui possèdent ; ذى *zi* (3), doué de, qui possède ; ذو *zou* (4), doué de, qui possède, unis à un nom par l'article, forment un grand nombre de noms composés techniques.

Ex. : ذات الجنب *zat ul-jènb*, pleurésie ; ذات الرئة *zat ur-riè*, pneumonie ; ذات المرض *zat ul-maraz*, entité morbide ; ذى الثدي *zévis-sèdi*, les mammifères ; ذى القدم *zil-ka'dè*, ذى الحجة *zil-hiğğè*, les deux mois de l'année lunaire arabe ; ذو الدواب *zouz-zuvabè*, comète à chevelure.

(1) En turc, on supprime ordinairement l'article ; comme : *vèlii 'ahd, vèli ni'mèt*.

(2) *Zévi*, pl. de *zou*.

(3) L'adjectif arabe *zi*, est une autre forme de *zou* ; ce dernier et son pl. *zévi* prennent généralement l'article, tandis que *zi* n'en est accompagné que dans les mots *zil-ka'dè*, *zil-hiğğè*.

(4) *Zou*, qui a pour pl. *zévi*, prend aussi la forme *za* et *zi*, selon la règle de la déclinaison arabe. Il peut se prononcer quelquefois *zu* ; comme : *zul-karnèyn*, bicorné ; surnom donné à Alexandre le Grand,

DES NOMS DÉRIVÉS.

152. Le nom peut être *primitif* (چامد *ğamid*) ou *dérivé* (مشتق *muchtakk*).

153. Le nom *primitif* turc ou persan ⁽¹⁾, est celui qui ne tire son origine d'aucun autre mot ou racine :

تاش *tach*, pierre ; کپو *kapou*, porte.

154. Le nom *dérivé* est celui qui est formé d'un autre mot ou d'une autre racine :

تاشچی *tach-ğe*, tailleur de pierre ; کپوچی *kapou-ğou*, portier.

155. REMARQUES.

Tout mot *primitif* peut être d'origine *turque*, *arabe* ou *persane* :

1^o Les noms ou adjectifs d'origine *turque* (ou *étrangère*), ne peuvent jamais s'unir à des particules arabes ou persanes pour en former des dérivés. Mais les noms ou les adjectifs *arabes* ou *persans* s'unissent parfaitement aux particules turques. De même, les noms ou les adjectifs *arabes* ou *persans* ne s'unissent, dans leur construction, qu'aux noms ou aux adjectifs appartenant à leur idiome ; les mots arabes peuvent cependant entrer dans la construction persane. Quant aux noms ou aux adjectifs *turcs*, ils peuvent se joindre aux noms ou aux adjectifs arabes ou persans, selon la règle turque.

2^o Dans tous les cas, tout mot *primitif* en s'unissant à une particule ou à un autre mot, n'admet en général aucun changement dans sa terminaison.

3^o Certains mots turcs, persans ou étrangers s'unissent quelquefois à la particule arabe *at* (*iat*, *iyat*), et prennent la forme féminine du singulier arabe (*iyèt*, *iyè*), pour former des barbarismes ⁽²⁾ :

(1) Nous disons le mot *primitif turc* ou *persan* ; car pour ce qui regarde les mots *primitifs arabes*, comme on verra dans l'*Appendice*, il y a d'autres remarques à faire.

(2) Parmi les mots *barbares* de ce genre, il y en a qui peuvent être remplacés par des synonymes arabes ou turcs. Ainsi *gêlichat* se remplace, pour sa première signification, par *halat*, et pour sa secon-

گلیشات *gêlich-at*, circonstances ; dispositions ; خردوات *hourdê-v-at*, quincaillerie ; سپارشات *separech-at*, recommandations, commissions ; سبزوات *sêbzê-v-at*, légumes : چفتلکات *çiftlik-iat*, fermes ; لاکلیات *laktak-iyat*, paroles vaines, jaserie ; کرالیت *keral-iyêt*, royauté ; آمده *amêd-iyê*, taxe de douane.

DES NOMS DÉRIVÉS TURCS.

156. On peut diviser les noms *dérivés* en cinq classes, à savoir : 1° en noms d'agent, dérivés d'un nom ; 2° en noms d'agent ou d'action, dérivés d'un verbe ; 3° en noms abstraits, dérivés d'un adjectif ou d'un nom ; 4° en noms de lieu ; 5° en noms *diminutifs* ; 6° en participes *persans* jouant le rôle de *substantifs* ou *adjectifs*.

1° DES NOMS D'AGENTS DÉRIVÉS D'UN NOM.

157. Les noms d'*agent* dérivés d'un nom, se forment par l'addition de la particule euphonique *gi* (*gu*) ou *ge* (*gou*) au mot primitif, et ils désignent la condition, l'état, le métier ou la profession exercée par une personne :

المکبى *èkmek-gi*, boulanger ; کومورجى *keumur-gu*, charbonnier ;
توتونجى *tutun-gu*, marchand de tabac ; طوغرامه جى *doghrama-ge*,
charpentier ; کپوجى *kapou-gou*, portier ; يالديزجى *yaldez-ge*, do-
cteur ; ديشجى *dich-gi*, dentiste ; اجزاجى *êgza-ge*, droguiste, etc.

158. REMARQUE. La *condition*, l'*état*, le *métier* ou la *profession*, sont exprimés parfois par de simples participes présents arabes,

de par le mot *isti'dad*. *Laktakiyat* et *keraliyêt* sont remplacés, le premier par *gêvêzelik*, et le second par *kerallek*. Mais il serait difficile de trouver des synonymes pour les mots *hourdêvat* et *sêbzêvat* (vulg. *zarzavat*).

En dehors de ces *barbarismes* et d'une foule de mots étrangers consacrés par l'usage, on se sert actuellement de plusieurs termes techniques étrangers, que la langue ottomane a arabisés pour ainsi dire ; comme : *elektriki*, électrique ; *èlektrikiyêt*, électrisation ; *bromiyêt*, bromate ; *ghalvaniyêt*, galvanisme ; *klori*, chloreux ; *kloryêt*, chlorate, etc.

employés, en ture, substantivement, ou par des noms arabes, tures ou persans :

بقال *bakkal* (1), épicier ; حال *hammal* (2), portefaix ; دباغ *débbagh*, corroyeur ; دلال *déllal* (3), courtier ; قصاب *kassab*, boucher ; مرای *sarraf* (4), banquier ; changeur de monnaie ; رسم *réssam*, dessinateur ; photographe ; عطار *'attar* (5), droguiste ; parfumeur ; معمار *mi'mar* (6), architecte ; بربر *bèrbèr*, barbier ; عیوض *'ayvaz*, domestique d'une grande maison ; بازرگان *bazirgian*, négociant ; درزی *dèrzi* (7), tailleur, etc.

159. Pour indiquer, dans le sens abstrait, la condition, l'état, le métier ou la profession exercée par une personne, on ajoute la particule euphonique لک *lik* (*luk*) ou لی *lek* (*louk*) aux particules گی *gi*, گوی *gou*, گے *ge*, گوی *gou* :

بکریک *èkmék-gi-lik*, boulangerie, métier de boulanger ; کورجیک *keumur-gu-luk*, métier ou condition de charbonnier ; charbonnage ; یالدهزیک *yaldez-ge-lek*, condition ou art de doreur ; dorure ; اجزایک *éjza-ge-lek*, profession ou art de droguiste ; de pharmacien ; droguerie ; pharmacie ; قوریک *kapou-gou-louk*, condition ou charge de concierge ; conciergerie.

160 REMARQUE. Si la condition, le métier, la profession d'un agent sont exprimés par un simple mot, on en forme l'abstrait, en y ajoutant seulement la particule لک *lik* (*luk*) ou لی *lek* (*louk*) :

دولگر *dulgèr*, charpentier ; دولگرلک *dulgèr-lik*, métier ou condition de charpentier ; معمار *mi'mar*, architecte ; معمارلک *mi'mar-lek*, état ou profession d'architecte ; architecture ; عطار *'attar*, droguiste ; parfumeur ; عطارلک *'attar-lek*, profession de droguiste ; de parfumeur ; مرای *sarraf*, banquier ; مرایلک *sarraf-lek*, condition ou état de banquier ; مارانغوز *maranghoz*, menuisier ; مارانغوزلک *maranghoz-louk*, art ou métier de menuisier ; menuiserie.

(1) Vulg. *bakal*. (2) Vulg. *hamal*. (3) Vulg. *téllal*. (4) Vulg. *sarraf*. (5) Vulg. *aktar*. (6) Vulg. *mèymar*. (7) Vulg. *tèrzi*.

DES NOMS D'AGENT A LA MANIÈRE PERSANE.

161. Les noms d'*agent*, à la manière persane, se forment en ajoutant au nom la particule کړ *kiar* ou دار *dar* ⁽¹⁾ :

خدمت *hedmèt* ⁽²⁾, service ; خدمتکار *hedmèt-kiar*, serviteur ; گناه *gunah*, péché ; گناهکار *gunah-kiar*, pécheur ; خزینه *hazinè* ⁽³⁾, trésor ; خزینه‌دار *hazinè-dar*, trésorier ; مهر *muhur* ⁽⁴⁾, sceau ; مهردار *muhur-dar*, garde des sceaux ; دفتر *dèftèr*, cahier ; livre ; دفتردار *dèftèr-dar*, archiviste, receveur-général.

162. REMARQUE. Les particules *kiar* et *dar*, servent aussi à former des adjectifs composés. (Voir N° 333, etc.).

N.B. Pour ce qui regarde les noms d'*agent arabes*, voir l'*Appendice*.

2^e DES NOMS D'AGENT DÉRIVÉS D'UN VERBE.

163. Les noms d'*agent* dérivés d'un verbe, s'appellent *noms verbaux*.

164. On distingue les noms verbaux d'*agent* et d'*action*.

165. On forme les noms d'*agent* en ajoutant la syllabe euphonique ی *gi* (*gu*) ou گ *ge* (*gou*), à la racine verbale ⁽⁵⁾ terminée par une consonne, en donnant à celle-ci un (ـ) *èsrè* suivie d'un ی *yè* de direction :

سویچی *sèv-iggi*, amateur ; کوتوریچی ou کوتریچی *gentur-uğu*, porteur ; یازیچی *yaz-ège*, écrivain ; اورچی *vour-ouğou*, celui qui frappe, frappeur.

Si la racine se termine par un son-voyelle, on introduit un

(1) *Dar* est plutôt l'impératif du verbe *dachtèn*, et signifie tiens. Dans la formation des noms d'*agent*, nous l'avons considéré comme particule. (2) Vulg. *hezmet*. (3) Vulg. *hazna* ou *haznè*. (4) Ou *muhur* (vulg. *meuhur*).

(5) En supprimant la terminaison *mak* ou *mèk* des infinitifs, on obtient la racine verbale, laquelle représente en même temps la seconde personne du singulier de l'impératif ; comme ; *sèr-mèk*, racine *sèv* ; *okou-mak*, racine *okou*, etc.

autre *yè* consonne, avec un (ـ) *èsrè* pour voyelle, avant le *yè* de direction :

بیلہ یچی 'bilè-yîçî, aiguiser, remouleur ; *میخلائینی* mehla-yeğe, celui qui monte le diamant en bague ; *اوقویچی* okou-youğou, lecteur.

166. On forme les noms d'action :

1^o En ajoutant un *chin* (چ) à la racine verbale terminée par une consonne, avec un (ـ) *èsrè* euphonique :

گهـلـکـش gèl-ich, action de venir ; venue ; *گولـکـش* gul-uch, action de rire ; rire ; *اتـکـش* at-ech, action de tirer ; tir, jet ; *اورش* vour-ouch, action de frapper, de battre ; coup, frappement.

Si la racine se termine par une voyelle, on ajoute avant le *chin*, un *yè* consonne, avec un (ـ) *èsrè* pour voyelle :

بیلہ ییش bilè-yich, action d'aiguiser ; aiguisement ; *یوروش* yuru-yuch, action de marcher ; marche ; assaut ; *اغلایش* aghla-yech, action de pleurer ; pleurs, lamentation ; *اوقویش* okou-youch, action de lire ; lecture.

167. REMARQUE. Les verbes dont la racine se termine par *t*, changent cette lettre en *d* *dal* (د) :

گیتک git-mèk, aller ; *گیدش* gid-ich, action d'aller, départ ; *ایتک* èt-mèk, faire ; *یدش* èd-ich, action de faire.

Cette forme exprime aussi la manière :

گیدش gid-ich, action ou manière d'aller ; démarche, allure ; *اوقویش* okou-youch, action ou manière de lire ; lecture, etc.

2^o En ajoutant la particule *lik* (لک) (ou *lek* لک) à l'infinitif :

ویرمکک vèrmèk-lik, action de donner ; *آلماک* almak-lek, action de prendre.

3^o En ajoutant la particule *ma* (ما) (ou *mè*) (۳) à la racine verbale :

(1) Pour quelques racines, le *chin* est remplacé par *ğim* ou par la particule *gheğ*, en laissant muette la dernière consonne ; comme : *sèvin-ğ*, action de se réjouir, joie ; *kazan-ğ*, action de gagner, gain ; *bachlan-gheğ*, action de commencer, commencement.

(2) Ce qui revient au même, en retranchant la consonne finale *k*, c'est-à-dire le *kaf* ou le *kiéf* de l'infinitif, qu'on remplace dans l'orthographe par un *hè*.

Nous faisons remarquer en outre, que la particule *ma* ou *mè* (avec une certaine différence dans l'orthographe) ajoutée à la racine verbale, lui donne aussi le sens d'un verbe négatif.

کسمه *kès-mè*, action de couper ; کیرمه *ker-ma*, action de casser.

168. REMARQUE. Les trois formes des noms d'action ci-dessus énumérées, sont susceptibles de prendre les affixes possessifs :

يازشم *yaz-ech-em*, mon action. ma manière d'écrire ; او قوملغك *okou-mak-legheñ*, ton action de lire ; گیتسی *git-mè-si*, son action d'aller.

4^o En ajoutant un م *mim* (*m*) à la racine verbale, avec un *èsrè* euphonique à sa dernière consonne :

آلم *al-em*, action de prendre ; achat ; ساتم *sat-em*, action de vendre ; vente ; ايم *iè-im* (¹), action de boire ; يوتوم ou يوتوم *yout-oum* (²), action d'avaler ; اولم *eu-lum*, action de mourir ; la mort ; اتم *at-em* (³), action de jeter ; jet, tir, coup.

5^o En ajoutant la particule كى ou كو *gi* à la racine :

سوكى *sèv-gi*, action d'aimer ; amour, affection ; بيلكى ou بيلكو *bil-gi*, action de savoir ; savoir, connaissance ; وىركو *vèr-gi* (⁴), action de donner ; don.

169. REMARQUE. Les noms d'action se forment du verbe *actif* aussi bien que du *passif* :

يازمه *yaz-ma* (⁵), action d'écrire ; يازله *yazel-ma*, action d'être écrit, etc.

DES NOMS VERBAUX A LA MANIÈRE PERSANE.

170. On forme, en persan, des noms verbaux d'action ou de manière :

1^o En ajoutant la lettre ش *chin* à la 2^e pers. du sing. de l'imperatif, avec un () *èsrè* pour son-voyelle :

(1) Signifie aussi la quantité qu'on boit d'un trait.

(2) On prononce souvent *youdoum* ; exprime la quantité qu'on avale en une fois, gorgée.

(3) Indique aussi la distance, la portée d'une arme à feu.

(4) Signifie aussi taxe, impôt, tribut.

(5) Comme adjectif, écrit à la main ; coloré, peint (étouffe, tulle, etc.), coiffure de dames ; dans ce sens le mot *yazma* est substantif.

آفرین *afèrin* (1), crée : آفرینش *afèrin-ich*, création : سوز *souz*, brûle ; سوزش *souz-ich*, action de brûler, ardeur ; دان *dan*, sache ; دانش *dan-ich*, savoir ; connaissance ; نواز *nuvaz*, chéris, caresse, flatte ; نوازش *nuvaz-ich*, caresse, flatterie ; رو *rèv*, va, pars ; روش *rèv-ich*, manière d'agir, démarche, allure.

171. REMARQUE. Lorsque la 2^e pers. du sing. de l'impératif persan, qui est ordinairement, comme en turc, le radical d'un verbe, se termine par un *élif*, on fait précéder le *ش chin* d'un *ی yè* (y) :

کشا *kucha*, ouvre, réjouis ; کشایش *kucha-yich*, action d'ouvrir, réjouissance ; نما *numa* (2), montre ; نمایش *numa-yich*, apparence, démonstration.

2^o En ajoutant un *hè* (è) à la 2^e pers. de l'impératif, dont la consonne finale reçoit un (') *ustun* pour son-voyelle :

خند *hand*, ris ; خنده *hand-è*, rire.

172. REMARQUE. Lorsque l'impératif (le radical), se termine par un *élif*, on fait précéder le *hè* d'un *ی yè* :

پیرا *pira* (3), orne, embellis ; پیرایه *pira-yè*, ornement, embellissement.

3^o En ajoutant l' *élif* et le *rè* à la 3^e pers. du sing. du passé défini :

گفت *guft*, il dit ; گفتار *guft-ar*, parole, discours ; رفت *rèft*, il partit ; رفتار *rèft-ar*, démarche, allure.

4^o En faisant suivre le passé défini d'un impératif, unis par la conjonction *و vav* (ou) :

گفت و گو *guft ou giou*, propos (m. à m. il dit et dis) ;

(1) Comme adjectif ou substantif, créateur ; *ġihan afèrin*, le Créateur de l'Univers (Dieu). Dans le premier cas l'accent tonique s'appuie sur l'*è*, *afèrin*, dans le second sur l'*a*, *afèrin*. Il est employé aussi comme interjection et signifie bravo !

(2) L'impératif *numa* (ou *nouma*), sert à former tantôt des noms, tantôt des adjectifs composés ; comme : *ġihan-nouma*, qui fait voir le monde, carte géographique ; *gharabèt-nouma*, d'un aspect étrange.

(3) Cet impératif est dérivé de l'infinitif persan *piras-tèn* ; il s'emploie comme particule en composition ; *èrikè-pira*, qui embellit le trône (en parlant de S. M. le Sultan).

گذار *gècht ou guzar* ⁽¹⁾, promenade, tour (m. à m. il retourna et passe).

5^o En mettant ensemble deux passés définis, unis aussi par la conjonction و *vav (ou)*, ou sans cette conjonction :

آمد و رفت *amèd ou rèft*, allée et venue (m. à m. il vint et partit) ; آمد شد *amèd-chud*, aller et venir (m. à m. il vint, il partit).

173. REMARQUES GÉNÉRALES.

1^o Les *infinitifs persans* sont terminés par la lettre ن *noun (n)*, précédée d'un د *dal* ou d'un ت *tè*, avec un (') *ustun* pour son-voyelle :

پسندیدن *pèssèndi-dèn*, approuver ; دیدن *di-dèn*, voir, éprouver ; کشادن *kucha-dèn*, ouvrir, conquérir ; کشیدن *kèchi-dèn*, traîner, tirer ; بستن *bès-tèn*, lier, attacher ; سوختن *souh-tèn*, brûler ; شکستن *chikès-tèn*, briser ; گفتن *guf-tèn*, parler, dire ; گذشتن *guzèch-tèn*, excéder, dépasser.

2^o Ces *infinitifs* ne sont pas en usage dans la langue ottomane. Quant aux autres temps, on emploie quelquefois les participes de certains verbes, et rarement la 3^e pers. du sing. du passé défini, pour la formation de quelques noms :

گفت *guf*, parla ; گفتار *guf-ar*, parole.

On fait par contre un plus grand usage de la 2^e pers. du sing. de l'impératif, d'un bon nombre de verbes bien connus, pour former des *adjectifs composés*. (Voir N^o 133, etc.).

N.B. Pour ce qui regarde les noms *verbaux arabes*, voir l'*Appendice*.

3^o DES NOMS ABSTRAITS TURCS.

174. Les noms *abstrait*s turcs se forment en ajoutant la particule euphonique لک *lik (luk)* ou لی *lek (louk)* aux substantifs ou aux adjectifs :

بابا *baba*, père ; بابالی *baba-lik*, paternité ; kardach *kardach*, frère ;

(1) Vulg. *kècht ou guzar*. Le mot *sèr-guzècht* (aventures), est aussi un dérivé, composé, du substantif *sèr*, tête, et du passé défini *guzècht*, passa (m. à m. qui passa sur la tête).

کرداشلق *kardach-lek*, fraternité ; اینجه *inğè*, fin ; اینجه‌لیک *inğè-lik*, finesse ; ادبسیز *édèbsiz*, impudique ; ادبسیزلیک *édèbsiz-lik*, impudicité ; بؤک *buyuk* (1), grand ; بؤکلک *buyuk-luk*, grandeur ; قول *koul*, esclave ; قوللوق *koul-louk*, esclavage ; بیر *bir*, un ; بیرلیک *bir-lik*, unité ; اختیار *ihtiyar* (2), vieux ; اختیارلق *ihtiyar-lek*, vieillesse.

DES NOMS ABSTRAITS PERSANS.

175. On forme les noms *abstrait*s persans de *qualité*, d'*état* et de *métier*, en ajoutant un (ـ) *èsrè* à la dernière consonne des adjectifs qualificatifs ou des noms, suivie d'un ی *yè* (i) de direction (3) :

خوب *houb* (4), beau ; خوبی *houb-i* (5), beauté ; نیک *nik*, bon ; نیک‌ی *nik-i*, bonté ; دیندار *dindar*, pieux ; دینداری *dindar-i*, piété ; شاد *chad*, joyeux ; شادی *chad-i*, joie ; پادشاه *padichah* (6), monarque, souverain ; پادشاهی *padichah-i*, souveraineté ; درویش *dèrvich*, derviche ; درویشی *dèrvich-i*, état ou condition de derviche ; زرگر *zèrgèr*, orfèvre ; زرگری *zèrgèr-i*, métier d'orfèvre.

176. REMARQUES.

1° Si le mot se termine par un ا *èlif* voyelle (a), le ی *yè* se double :

گدا *gèda*, mendiant, pauvre ; گدایی *gèda-yi*, pauvreté.

2° Si le mot se termine par un ه *hè* (voyelle de direction), il prend un ک *kéf* persan (g), avec un (ـ) *èsrè* pour voyelle avant le

(1) Ou *beuyuk*. (2) Les mots *ihtiyar*, d'origine turque, et *koğa*, vieux, vieil, vieille, vieillard, s'emploient pour les personnes : *èski*, vieux, ancien, pour les choses et pour les personnes ; *yachle*, âgé, pour les personnes et pour les animaux. Le mot *ihtiyar*, d'origine arabe, qui signifie choix, option, libre arbitre, a la même orthographe que le mot turc précédent.

(3) La lettre *yè* (i), ajoutée aux noms arabes et persans, les transforme aussi en *adjectifs relatifs*. (Voir N° 325).

(4) Ou *hob*. Il peut être employé comme *adverbe*, bien, joliment.

(5) Pour *hou-bi*, *ni-ki*, *din-da-ri*, etc.

(6) Le mot persan *padichah*, est fort en usage en turc, et il désigne proprement S. M. le Sultan des Ottomans (les Persans se servent du mot *chah*). Il est composé du mot *pad*, conservateur, protecteur, gardien, et du mot *chah*, roi, monarque, prince.

ی *yè* de direction : dans ce cas le *hè* se supprime ; mais la consonne précédente conserve le son de sa voyelle :

بندہ *bèndè*, esclave ; بندگی *bèndè-gi*, esclavage ; خواجه *ḥaǧǧè*, maître, sieur ; خواجهی *ḥaǧǧè-gi*, état de maître, seigneurie ; پرورده *pèrvèrdè* (1), nourri, élevé ; پروردگی *pèrvèrdè-gi*, qualité d'être nourri, élevé.

DES NOMS ABSTRAITS ARABES.

177. On forme les noms *abstrait*s arabes :

1^o En ajoutant la lettre ت *tè*, avec un () *ustun*, au ی *yè* (i) des adjectifs relatifs arabes :

انسانی *insani*, humain ; انسانیت *insani-yèt*, humanité ; حیوانی *hayvani*, animal ; حیوانیت *hayvani-yèt*, animalité ; مرکزی *mèrkèzi*, central ; مرکزیت *mèrkèzi-yèt*, centralité ; centralisation.

178. REMARQUE. Le nom *abstrait* persan گرمی *gèrmi*, chaleur, prend aussi la forme des noms *abstrait*s arabes, pour faire گرمیت *gèrmi-yèt*, ce qui est un barbarisme.

2^o En ajoutant les lettres ی *yè* et ت *tè*, avec un () *ustun* aux adjectifs dérivés des participes, et un () *èsrè* à la dernière consonne :

مالک *malik*, possesseur, qui possède ; مالکیت *maliki-yèt*, possession ; مسرور *mèsrour*, réjoui, joyeux ; مسروریت *mèsrouri-yèt*, réjouissance, joie, etc.

179. REMARQUE. Les formes فعالت *fè'alèt*, فعالت *f'ālèt*, لمولت *fè'oulèt*, indiquent aussi des noms *abstrait*s :

سعید *sa'id* (2), heureux ; سعادت *sè'adèt*, bonheur ; جسور *ǧèssour*, hardi, courageux ; جسارت *ǧèssarèt*, hardiesse, courage ; زعيم *zè'im*, possesseur de fief, feudataire ; زعامت *zè'amèt*, état d'un feudataire, domaine féodal ; خشین *ḥachin*, rude, âpre ; خشونت *ḥouchounèt*, rudesse, âpreté.

(1) Le participe passé est aussi considéré comme *adjectif*.

(2) Ou *sè'id*, au plur. *su'ad*, dérivé de *s'ad*.

4^o DES NOMS DE LIEU A LA MANIÈRE TURQUE.

(اسم مکان ismi mèkian).

180. En turc, les noms de *lieu* se forment, en ajoutant aux *substantifs* la particule euphonique **lik** (luk) ou **lek** (louk) :

çiçek, fleur ; **çiçek-lik**, parterre de fleurs ; **gul**, rose ; **gul-luk**, lieu planté de roses ; **اğaç** *aghağ*, arbre ; **اğaçlık** *aghağ-lek*, lieu planté d'arbres.

181. Cette forme a aussi le sens d'*adjectif* :

dağ, montagne ; **dağ-lek**, pays, terrain montagneux ; **dağlık**, montagnoux ; **taş**, pierre ; **taş-lek**, endroit où il y a des pierres ; **taşlık**, pierreux ; **کوم** *koum*, sable ; **کوملوق** *koum-louk*, pays, endroit sablonneux ; **کوملوق**, sablonneux.

182. On distingue le nom de *province* et de *contrée*, par les mots **وایلت** *vilayèt* ou **مملکت** *mèmlèkèt*, qu'on ajoute aux noms propres de province ou de contrée :

ایدرنه وایلی *èdirnè vilayèti*, la province ou la ville d'Andrinople ; **عثمانلو مملکت** *'osmanle mèmlèkèti*, le pays des Osmanlis, l'Empire Ottoman.

183. REMARQUES SUR LA PARTICULE**lik** (lek, etc.).

1^o Quelquefois la particule euphonique **lik** (lek, etc.), ajoutée à certains substantifs les transforme en simples *adjectifs* :

کوی ou **کوی** *guvèyi*, nouveau-marié ; **کویلیک** *guvèyi-lik*, propre au nouveau-marié ; **آرشین** ou **آرشون** *archen*, aune ; **آرشینلیک** *archen-lek*, qui se mesure avec l'aune, qui a la largeur d'une aune ; **بیرام** *bayram* ⁽¹⁾, grande fête mahométane ; **بیراملوق** *bayram-lek*, propre à la fête du bayram ; **گجه** *gèğè*, nuit ; **گجهلیک** *gèğè-lik*, propre à la nuit ; **گوندوز** *gunduz*, jour ; **گوندوزلوق** *gunduz-luk*, propre au jour.

(1) Voir ce mot dans notre Dictionnaire turc-français.

2^o D'autres fois, elle donne aux adjectifs numéraux le double sens de *substantif* et d'*adjectif* :

سكسن *sèksèn*, quatre-vingts ; سكسنليك *sèksèn-lik*, octogonaire ; qui vaut quatre-vingts piastres ; يدي *yèdi*, sept ; يديليك *yèdi-lik*, monnaie de sept piastres ; qui vaut sept piastres ; ايكي *iki*, deux ; ايكيليك *iki-lik* (1), monnaie de deux piastres ; qui vaut deux piastres.

DES NOMS DE LIEU A LA MANIÈRE PERSANE.

184. On forme des noms de *lieu* ou de *contrée*, en persan :

1^o En ajoutant aux noms la particule ستان *stan*, avec un (ـ) *esrè* à la dernière consonne :

گل *gul*, rose ; گلستان *guli-stan* (2), parterre ou jardin de roses ; مار *mar*, serpent ; مارستان *mari-stan*, lieu où il y a des serpents ; عرب *'arab*, Arabe ; عربستان *'arabi-stan*, Arabie ; کرد *kurd*, Kourde, Kurde ; کردستان *kurdi-stan*, Kourdistan ; هند *hind*, Inde ; هندستان *hindi-stan*, Hindoustan ; بربر *bèrbèr* (3), Berbère ; بربرستان *bèrbèri-stan*, Barbarie ; فرنك *frènk*, Franc, Européen ; فرنكستان *frèngi-stan*, Europe, etc.

Si le nom se termine par un ی *yè*, voyelle de direction, cette lettre se supprime :

گرجی *gurġi*, Géorgien ; گرجستان *gurġi-stan*, Géorgie, etc.

2^o En ajoutant également aux noms l'une des particules postpositives شن *chèn*, كده *gèdè*, گاه *giah*, سار *sar*, زار *zar* :

گل *gul*, rose ; گلشن *gul-chèn*, jardin ou lieu planté de roses ;

(1) Les mots *ikilik*, *bèchlik* ou *ġeyrek* désignent des pièces de deux et de cinq piastres. Les mots *onlouk*, *yirmilik*, *kerlek*, *yuzluk* désignent des pièces de dix, de vingt, de quarante et de cent paras. Les pièces de dix et de vingt piastres sont désignées par les mots *yarem meġidiyè* et *bir meġidiyè*. On désigne enfin la pièce d'or de la valeur de cent piastres (au pair, 22 fr. 75), par les mots *meġidiyè altene* ou *yuzluk alten*. Pour le même sens on emploie généralement le mot *lira* ou *'osmanle lirasse*, la livre turque. On dit même quelquefois *lirayi 'osmani* ; ce qui est un barbarisme.

(2) C'est aussi le nom d'un ouvrage poétique de Sadi, grand poète persan.

(3) Signifie aussi barbier.

mihnèt, souffrance, malheur ; *mihnèt-gèdè*, lieu de souffrances ; habitation d'un malheureux ; *شكار chikiar*, chasse, gibier ; *شكارگاه chikiar-giah*, lieu de chasse ; *كمين kèmin*, embûche ; *كمينگاه kèmin-giah*, lieu d'embuscade ; *كوه kiouh*, montagne ; *كوهسار kiouh-sar*, lieu, pays montagneux ; *لاله lalè*, tulipe ; *لاله‌زار lalè-zar*, lieu planté de tulipes.



DES NOMS DE LIEU A LA MANIÈRE ARABE.

185. La forme *مفعّل mef'al* indique, en arabe, les noms de lieu. On obtient cette forme, en ajoutant au commencement de la racine trilitère ⁽¹⁾ un *م mim (m)*, auquel on donne un () *ustun* pour son-royelle :

كتب kètb, action d'écrire ; *مكتب mèktèb*, lieu où l'on enseigne à écrire ; école ; *قتل katl*, action de tuer ; *مقتل maktèl*, lieu où quelqu'un est tué, exécuté ; échafaud, etc.

186. REMARQUES.

1^o La forme *مفعّل mef'al*, se change quelquefois en la forme *مفعّل mef'il* pour certains mots, en prenant un () *èsrè (i)* à la seconde syllabe :

نزل nuzoul ⁽²⁾, action de descendre ; *منزل mènzil* ⁽³⁾, lieu où l'on descend ; station ; *سجود suğoud*, action de se prosterner ; *مسجد mèsjîd*, lieu de prosternation ; temple, mosquée.

2^o Parfois la forme *مفعّل mef'al* prend celle de *مفعله mef'alè*, par l'addition de la lettre *ه hè (è)* :

قبر kabr ⁽⁴⁾, tombeau ; *مقبره makhbèrè*, lieu où il y a des tombeaux, cimetière ; *حكم hukm*, sentence ; *محكمة mahkèmè*, lieu où l'on rend des sentences, tribunal, etc.

(1) On appelle, en arabe, racine trilitère tout mot composé de trois lettres ; comme : *katl*, *kizb*, *hukm*, etc. (Voir l'Appendice).

(2) Dans le mot *nuzoul* et dans le suivant *suğoud*, le *vav* est une lettre supplémentaire.

(3) *Mènzil* signifie aussi maison.

(4) Le mot arabe *kabr*, au plur. *koubour*, est du style relevé, son synonyme *mèzar* est plus commun.

50 DES DIMINUTIFS TURCS.

(اسم تصغير *ismi tasghir*).

187. On forme les noms *diminutifs* en ajoutant aux substantifs les particules euphoniques جك *ġik* (*ġuk*) ou جق *ġek* (*ġouk*), جكر *ġiyèz* ou جغر *ġaghaz* :

تپه *tèpè*, colline ; تپه جك *tèpè-ġik*, petite colline ; كوى *keuy*, village ; كوى جك *keuy-ġuk*, petit village ; آنا *ana*, mère ; آنا جق *ana-ġek*, petite mère ; قوزو جق *kouzou-ġouk*, petit agneau ; قوزو جك *kouzou-ġuk*, petit agneau ; ال *èl*, main ; ال جكر *èl-ġiyèz*, petite main ; قيز *kez*, fille ; قيز جغر *kez-ġaghaz*, petite fille.

188. REMARQUES.

1^o Ces particules marquent quelquefois la *tendresse*, dans le sens de cher, aimable, ou expriment l'idée de joli, mignon :

كوچوك ou كوچك *kučuk* (1), petit ; كوچوك جك ou كوچيك *kuču-ġuk*, cher petit (enfant) ; آنا جق *ana-ġek*, mère chérie, aimable ; او *èv*, maison ; او جكر *èv-ġiyèz*, jolie petite maison ; دوست *dost*, ami ; دوست جغر *dost-ġaghaz*, cher et tendre ami.

2^o Pour témoigner de l'*affection* ou de la *tendresse*, on se sert aussi des expressions suivantes :

چانم *ġanem*, mon cher, mon ami (m. à m. mon âme) ; كوزم *kouzoum*, mon cher (m. à m. mon agneau) ; ياورم ou ياورم *yavroum* (2), mon tout petit, mon chéri (en s'adressant à un petit enfant) ; الماسم *èlmassem*, mon cher, mon bijou (m. à m. mon diamant).

3^o Si le mot se termine par ك *kièf* (*k*) cette lettre se supprime, en s'unissant à l'une de ces particules, ou elle est remplacée par un ه *hè* :

كوپك *keupèk*, chien ; كوپك جك ou كوپه جك *keupè-ġik*, petit chien ; دكنك *dèynèk*, canne ; دكنه جك ou دكنه جك *dèynè-ġik*, petite canne.

(1) Pris substantivement.

(2) Le mot turc *yavrou*, désigne proprement le petit d'un animal quelconque, domestique ou sauvage ; comme : *kèdi-yavroussou*, un chaton ; *kourt-yavroussou*, un louveteau, etc. Le mot *ènik*, désigne en général le petit d'une chienne ou d'un carnassier. Leurs verbes sont *yavroulamak*, *èniklèmek*, mettre bas. Le premier s'emploie en parlant d'une femelle quelconque ; le second en parlant d'une chienne, et généralement de la femelle d'un carnassier.

189. On forme aussi quelquefois une espèce de *diminutif*, par l'addition de la syllabe لاين *layen* (ou لين *lèyin*) à la particule جا *ga* (ou *gè*), dont le • hê final se supprime et on le remplace par un ي *yè* :

آدم *adam* ou *adèm*, homme; آدمجلين ou آدمجلاين *adam-gè-layen* ⁽¹⁾
ou آدمجلين ou آدمجلاين *adèm-gi-lèyin*, tant soit peu à la manière d'homme.

N. B. Les *diminutifs* persans ne sont pas en usage dans la langue ottomane.

DES DIMINUTIFS ARABES.

190. Les *diminutifs arabes* ont la forme فيل *fu'ayl* et sont rarement employés dans la langue ottomane :

حيمز *houmèyz*, oxydule (dim. de حمز *houmz*, oxyde); زهير *zu-hèyr*, fleuron (dim. de زهر *zèhr*, fleur); ذنب *zunèyb*, pétiole (dim. de ذنب *zènèb*, pétiole), etc.

DES PARTICIPES PERSANS.

191. Les *participes persans* jouent le rôle de *substantifs* ou d'*adjectifs*.

Il y a deux espèces de participes : l'*actif* et le *passif*.

1° Du participe actif.

192. On forme les participes *actifs* (c.-à-d. les participes *présents*), en ajoutant la particule ند *ndè*, à la fin de la 2^e pers. du sing. de l'impératif, dont la dernière consonne reçoit alors un (َ) *ustun* pour sonvoyelle, si elle est muette :

ساز *saz*, arrange, façonne; سازنده *saz-èndè*, arrangeant, qui arrange; musicien; خوان *han*, lis, chante; خواننده *han-èndè*.

(1) Il fait *adam-gè* et *adèm-gi*, au lieu de *adam-ga* et *adèm-gé*, à cause de la suppression de la lettre hê finale de la particule *ga*, *gé*. *Adam-gè-layen*, signifie aussi comme il faut, d'une manière convenable,

lisant, chantant; qui lit, qui chante; chanteur; دار *dar*, tiens; دارنده *dar-èndè*, tenant, portant; qui tient, qui porte; détenteur, porteur; سوز *souz*, brûle; سوزنده *souz-èndè*, brûlant; qui brûle.

193. Lorsque la dernière consonne de l'impératif a un *son-royelle*, la terminaison *ند èndè* est précédée d'un *ی yè* consonne ⁽¹⁾ :

کشا *kucha*, ouvre; کشاینده *kucha-yèndè*, ouvrant, qui ouvre; جو *gou*, cherche; جوینده *gou-yèndè*, cherchant, qui cherche; chercheur.

194. REMARQUE. Les participes actifs de la forme ci-dessus, dans la langue ottomane sont employés comme de véritables substantifs, mais ceux de la forme suivante, ainsi que les participes passifs, jouent le rôle d'adjectifs.

195. Il y a aussi une seconde espèce de *participe actif*, dont la terminaison est *ان an*, lorsque la dernière consonne de l'impératif est muette, et *یان yan*, lorsqu'elle a un *son-royelle* :

نالان *nal-an*, gémissant; خندان *hand-an*, riant, gai; جوشان *gouch-an*, bouillonnant; سوزان *souz-an*, brûlant; جویان *gou-yan*, cherchant; گویان *giou-yan*, parlant.

2° Du participe passif.

196. On forme les participes *passifs* (c.-à-d. les participes *passés*), en remplaçant le *ن noun (n)* de l'infinitif par un *ه è* (*è*). La terminaison de ces participes est alors *دè* ou *تè* :

پسندیده *pèssèndi-dè*, approuvé; کشیده *kèchi-dè* ⁽²⁾, tiré; سوخته *souh-tè*, brûlé; گذشته *guzèch-tè*, passé, écoulé; بسته *bès-tè*, lié; گفته *guf-tè*, dit.

(1) C'est ce qui arrive aussi dans les mots turcs terminés par une voyelle; comme : *baba-y-a*, *baba-y-e*; *ana-y-a*, *ana-y-e*, etc.

(2) Le participe passif *kèchidè*, accompagne souvent l'auxiliaire turc *ètmèk*, pour former un verbe turc composé. On l'emploie dans les phrases suivantes : *ziyafèt kèchidè ètmèk*, donner un banquet; *poliça kèchidè ètmèk*, tirer une traite; *telèghraf kèchidè ètmèk*, télégraphier.

197. REMARQUE. Lorsque l'impératif se termine par ز *zè*, cette lettre se change en خ *hè* muet, au participe passif :

سوز *souz*, brûle : سوخته *souhtè*, brûlé ; نواز *nuvaz*, chéris ; نواخته *nuvahtè*, chéri, etc.

Les infinitifs de ces participes sont : سوختن *souhtèn* et نواختن *nuvahtèn*, selon ce que nous avons fait remarquer ci-dessus.

N. B. Pour ce qui regarde les *dérivés arabes*, voir l'*Appendice*.

SYNTAXE DES NOMS.

198. Le rapport de *possession* entre deux noms, s'appelle, en ture, اضافت *izafèt*, liaison, relation, an-nexion de deux noms qui se suivent.

199. Le nom qui sert à compléter l'idée du premier, précédé généralement en français de la préposition *de, du, etc.*, peut être *déterminé* ou *indéterminé*.

Ex.: کتابه *hojaneñ kitabe*, le livre du maître ; rapport *déterminé* :

باغچه *baghçè mahsoulou*, produit d'un jardin ; rapport *indéterminé*.

200. Le rapport *déterminé* se nomme اضافت لاميّه *iza-fèti lamiyè*, et l'*indéterminé*, اضافت بيانيّه *izafèti bèyaniyè*.

201. Le nom qui indique l'objet *possédé*, prend le nom de مضاف *muzaf* ⁽¹⁾, et celui qui indique le *pos-sesseur*, c.-à-d. le complément précédé de la préposition *de, du, etc.*, prend le nom de مضاف اليه *muzaf ilèyh* : ainsi dans les exemples précédents, کتابه *kitabe* et محمولی *mahsoulou* sont le مضاف *muzaf* : باغچه *hojaneñ* et باغچه *baghçè* sont le مضاف اليه *muzaf ilèyh*.

202. REMARQUES.

1^o Des deux noms, celui qui indique le *possesseur* (le *muzaf ilèyh*), précède toujours, dans la phrase, le nom qui indique l'ob-

(1) Ou *mouzaf*.

jet *possédé* (le *muzaf*), ce qu'on verra par les exemples des règles suivantes.

2^o Tout complément indirect, précédé de la préposition *de, du, etc.*, et indiquant en français le *possesseur*, répond au *génitif* turc, latin, etc.

1^o DU RAPPORT DÉTERMINÉ.

(إضافت لاميّه *izafèti lamiyè*).

203. Le nom qui désigne un rapport *déterminé* (*izafèti lamiyè*), se place au *génitif*, et le nom dont il dépend (le *muzaf*), prend l'affixe possessif de la 3^e personne.

Ex. : آقې *efèndiniñ* (1) *ate*, le cheval de monsieur ; چوچنك *çouçouñ kolou*, le bras de l'enfant ; قاپونوڭ كىلىدى *kapounouñ kilidi*, la serrure de la porte ; حيوانلارك سىسى *hayvanlarenñ sessi*, la voix des animaux ; سۇدى كىچىنىڭ *kēciniñ sudu*, le lait de la chèvre ; كۇيۇنۇڭ تۇلۇمبەسى *kouyounouñ touloumbasse*, la pompe du puits.

204. REMARQUE. Si le nom qui désigne un rapport *déterminé*, est un nom propre de province, de ville, d'île, de château, de village, d'endroit public, de fleuve, de mer, etc., il reste *invariable* (2).

Ex. : ادرنە ولايتى *èdirnè vilayèti*, la province d'Andrinople ; ازمير شەرى *izmir chēhiri*, la ville de Smyrne ; مالطە آداسى *malta adasse*, l'île de Malte ; قارە دڭىزى *kara-dēñiz boghaze*, l'entrée de la mer Noire, etc.

(1) On donne proprement le titre d'*efendi*, seigneur, monsieur, maître (mot d'origine grecque) à l'héritier présomptif du trône, à tous les autres héritiers indirects, aux personnes haut placées, ainsi qu'aux personnes civiles, aux ecclésiastiques, aux hommes de lettres et de loi ; on dit cependant *chēvēt-mēab efēdimiz*, notre auguste souverain (en parlant de S. M. le Sultan). Le mot turc *çelebi*, seigneur, monsieur, maître, est un titre qui se donne aujourd'hui aux Européens et à des familles chrétiennes d'Alep, qui occupent une certaine position dans le service du gouvernement. Autrefois ce titre était décerné aux princes impériaux. Le mot *soultan*, seigneur, d'origine arabe, au pluriel *selatin*, est réservé, en Turquie, seulement au *padichah*, roi, empereur, à ses dames, à ses sœurs, à ses filles et à sa mère.

(2) C'est-à-dire au nominatif.

205. Si le rapport *déterminé* est représenté par plusieurs noms, ceux-ci se placent tous au *génitif*.

Ex. : بوانانك چوققلارينك تريهسى *bou ananeñ çoğouklareneñ tərbi-yëssi*, la politesse des enfants de cette mère ; پاشانك قرداشنك *pachaneñ kardacheneñ konaghe*, la résidence du frère du pacha ; همشيرەمك بېخەسنك آغاچلارينك لطافى *hëmchirëmiñ baghçëssiniñ aghağlareneñ lëtafëti*, la beauté des arbres du jardin de ma sœur.

206. REMARQUE. Quelquefois cependant l'usage permet de mettre au *génitif* les deux derniers ou le dernier seulement de ces noms, en laissant *invariables* les (ou le) précédents.

Ex. : اسكدار باغلارينك اوزوملارينك لذى *uskudar (1) baghlareneñ uzumlëriñ lëzzëti* ou اسكدار باغلى اوزوملارينك لذى *uskudar baghlare uzumlëriñ lëzzëti*, la saveur des raisins des vignes de Scutari, au lieu de اسكدارك باغلارينك اوزوملارينك لذى *uskudareñ baghlareneñ uzumlëriñ lëzzëti*.

207. Si les noms qui indiquent des objets possédés sont plusieurs, liés entre eux par la conjonction و *rè* (et), ou par la préposition *ilë* (avec, et), le dernier seulement recevra l'affixe possessif (2).

Ex. : بىنانك تناسب و متانى *binaneñ ténassub vë mëtanëti*, la symétrie et la solidité de l'édifice (au lieu de بىنانك تناسى و متانى *binaneñ ténassubi vë mëtanëti*) ; اودانك طوان ايله ديوارلى *odaneñ tavan ilë douvarlare*, le plafond et les murs de la chambre (au lieu de اودانك طوانى ايله ديوارلى *odaneñ tavane ilë douvarlare*) (3).

208. REMARQUE. Il y a des cas où le nom qui désigne un rapport *déterminé* peut se construire avec le *datif*, mais alors le nom qui le régit reste sans affixe.

(1) Scutari d'Anatolie, en face de Constantinople, l'ancienne Chrysopolis.

(2) Comme aussi lorsque dans une phrase active déterminée, il y a plusieurs compléments directs (accusatifs), le dernier seul, d'entre eux, prend la marque de l'accusatif ; comme : *ev maghaza vë baghçeyi geurduk*, nous avons vu la maison, le magasin et le jardin, au lieu de *eri, maghazaye vë baghçeyi geurduk*.

(3) Avec la préposition *ilë* les deux régimes peuvent prendre aussi l'affixe.

Ex. : دوستدر *o adam babama dost dour*, cet homme est ami à mon père (c.-à-d. l'ami de mon père).

2^o DU RAPPORT INDÉTERMINÉ.

(izafèti bèyaniyè) اضافت بیانیہ.

209. Le nom qui désigne un rapport *indéterminé* (*izafèti bèyaniyè*), reste invariable, c.-à-d. au nominatif, mais le nom dont il dépend prend l'affixe possessif de la 3^e personne.

Ex. : باغچه دیواری *baghçè dourare*, mur de jardin ; او قبوسی *èv kapoussou*, porte de maison ; مکتب چوقلری *mèktèb çoğouklare*, des enfants d'école ; پاشا قوناغی *pacha konaghe*, résidence de pacha ; یانغین بکجیسی *yanghen bèkğissi*, crieur à l'incendie ; او کویکی *av keupèyi*, chien de chasse ; عسکر تهنکی *'askèr tufèngi*, fusil de soldat.

210. EXCEPTION. Le mot persan زاده *zadè* (1), fils, accompagné d'un nom qui dénote un rapport *indéterminé*, s'emploie sans affixe.

Ex. : شاهزاده *chah-zadè* (ou شهرزاده *chèh-zadè*), prince impérial ; بک زاده *bèy-zadè*, fils de prince ; ایلچی زاده *èlçi-zadè*, fils d'ambassadeur ; کشیزاده *kichi-zadè* (2), gentilhomme.



CONSTRUCTION DES NOMS DE LIEU.

211. Le *lieu* où une personne ou une chose se trouve ou agit, se met au *commoratif*.

Ex. : بن استانبولده اقامت ایدرم *bèn istanbolda ikamèt èdèrim*, je demeure à Stamboul ; او پارسده طوغدی *o parizdè doghdou*, il est né à Paris ; کتابلر اوده در *kitablar èvdè dir*, les livres se trouvent dans la maison ; بو آدم طاغیرده کزور *bou adam daghlarda gèzèyor*, cet homme se promène dans les montagnes.

212. Le *lieu* par lequel on passe, d'où on s'éloigne, et d'où on revient, se met à l'*ablatif*.

(1) Le mot persan *zadè* est proprement le participe passé du verbe *zadèn*, né, enfanté, mais il est aussi un substantif.

(2) Mot barbare, on dit proprement *assel-zadè*.

Ex. : *دun bèy-oghloodan gēčdim*, hier je suis passé par Péra ; *کارداشکیز از میردن دوندی kardacheñez izmirdèn deundu*, votre frère est retourné de Smyrne ; *آودن کلیوروم avdan gēliyoroum*, je reviens de la chasse.

213. Le lieu vers lequel on se dirige, où l'on arrive, où l'on entre, se met au datif.

Ex. : *بەن چەناک کەلەسینە گیدەگەیم bèn čanak kalëssinè gidēgēyim*, moi j'irai aux Dardanelles ; *کەواغە قاجدە یتشەدک kavagha kačda yētich-diñ*, à quelle heure es-tu arrivé à Cavak ? *چو جوق دکرە کیردی çoğouk dēñizè girdi*, l'enfant entra dans (à) la mer.

CONSTRUCTION DES NOMS DE TEMPS.

214. L'heure ou le temps dans lequel une chose arrive ou se fait, se met au commoratif.

Ex. : *بۆ گون ساعەت اوئە بەکاکل bou gun sa'at onda baña gəl*, aujourd'hui à dix heures (dans les dix) viens chez moi ; *پارین یارین قاشام ساعەت طەوزدە واپورە بێنەجەم yaren akcham sa'at dokouzda vapora binēgēyim*, demain soir je m'embarquerai à neuf heures (dans les neuf).

215. REMARQUES.

Restent *invariables* :

1^o Les noms des jours de la semaine.

Ex. : *پازار گونۇ یا بازار ایتسی کلەجک pazar gunu ya pazar ertëssi gëlēgēk*, il viendra dimanche ou lundi ; *پەنجەنبە یا جمعه یازەجق pēr-chēmbe ya ħjoum'a yazagağak*, il écrira jeudi ou vendredi.

2^o Les locutions suivantes :

بۆ وەخت bou vaket ou *بۆ زمان bou zaman*, ce temps-ci ; *او وەخت o vaket* ou *او زمان o zaman*, ce temps-là ; *بۆ ساعەت bou sa'at*, cette heure-ci ; *او ساعەت o sa'at*, cette heure-là ; *بۆ آقشام bou akcham*⁽¹⁾, ce soir ; *بۆ گەجە bou gēgē*, cette nuit ; *دون آقشام dun akcham*, دون

(1) *Akcham* ou *akčam*. Le synonyme arabe *lèyl*, au plur. *lèyal* ou *lèyalat*, ainsi que le synonyme persan *chēb*, sont réservés au style relevé.

dun gègè, hier soir, la nuit précédente; *bou gun*, aujourd'hui; *bou hafta*, cette semaine; *gècèn hafta*, la semaine passée; *gèlègèk hafta*, la semaine prochaine; *bou ay*, ce mois; *gècèn ay*, le mois passé; *gèlègèk ay*, le mois prochain; *bou yaz* (1), cet été; *bou kech*, cet hiver; *bou yel*, cette année; *o bir gègè*, la nuit passée; *o bir gun*, après-demain; *o bir hafta*, la semaine passée.

216. EXCEPTION. Si le temps qui exprime la *durée* d'une chose est représenté dans son *unité*, comme dans un jour, dans un mois, dans une année, etc. il se met au *commoratif*.

Ex.: *bir gundè 'alim olmazlar*, on ne devient pas savant dans un jour; *iki yelda euyrèndiyiñi o bir yelda euyrèndi*, il a appris en un an ce que tu avais appris en deux ans.

CONSTRUCTION DES NOMS DE MESURE.

217. Le nom qui exprime la *mesure*, c'est-à-dire, la longueur, la largeur, la hauteur, la profondeur ou la grosseur d'une chose, prend l'affixe possessif de la 3^e pers., et reste *invariable*.

Ex.: *bou çohaneñ èñi iki archen der*, la largeur de ce drap est de deux aunes (c.-à-d. ce drap a deux aunes de largeur); *siziñ kouyounouñ dèrinliyi on koulağ* (2) *var der*, votre puits a dix brasses de profondeur.

218. REMARQUE. Quelquefois il se décline; comme: *èñinè*, *beyyuna*, en long et en large, ou dans le sens de la largeur et de la longueur.

(1) Le mot *yaz* est commun; son synonyme arabe *sayf* est aussi usité.

(2) *Koulağ*, mesure de deux bras étendus, en français brasse.

CONSTRUCTION DES NOMS DE CAUSE.

219. Le nom qui exprime la *cause*, peut se mettre:

1^o A l'*ablatif* avec la préposition *اوتوری euturu*, ou sans cette préposition, si la cause est *inanimée*.

Ex. : *بڻ بو قدر آزاری سندن اوتوری ایشیتدم* *bèn bou kadar azare sèn-dèn euturu ichitdim*, c'est à cause de toi que j'ai été tant blâmé ; *کړنداشک قورقودن اولدی kardacheñ korkoudan euldu*, ton frère est mort de (à cause de la) peur.

2^o Il peut rester quelquefois *invariable*, avec la préposition *ايچون ičun* (1).

Ex. : *بو سبب ايچون bou sèbèb ičun*, pour cette raison, pour cette cause.

3^o Il peut aussi se placer au *génitif*, suivi du mot *سبب sèbèb* à l'*ablatif*, ou rester *invariable* avec les mots *حسب hassèb* et *سبب sèbèb*, accompagnés seulement de l'affixe, et suivis de la préposition *ايه ilè*, avec.

Ex. : *آڻک سببندن onouñ sèbèbindèn*, à cause de lui : *قباحتاری حسی kabahatlare hassèbi ilè* (ou *سببی ايه sèbèbi ilè*), à cause de leurs fautes.

CONSTRUCTION DES NOMS DE MATIÈRE.

220. Le nom qui exprime la *matière* reste *invariable*; il peut cependant se placer à l'*ablatif*, s'il est accompagné de *dir* (*der*, etc.), ou d'un participe turc ou arabe.

Ex. : *آلتون ساعت گومش کومش gumuch kachek*, cuillère en argent ; *آلتن سا'ات, horloge en or* ; *تیمور قپو demir kapou*, porte en fer ; *بو پروانه اودوندر bou pèrvanè odoun dour* (ou *اودوندن در odoundan der*), ce volant est en bois ; *طوجدن يابلش touğdan yapelmech* (ou *ما'مول ma'moul*), fabriqué en bronze.

(1) Vulg. *ičin*. C'est une préposition turque postpositive qui régit le génitif avec le pronom personnel, excepté à la 3^e pers. du pluriel, et le nominatif avec le nom et les autres pronoms ; comme : *bènim ičun*, pour moi ; *siziñ ičun*, pour vous ; *onouñ ičun*, pour lui ; *allah ičun*, pour Dieu ; *bènimki ičun*, pour le mien, etc.

221. Lorsqu'au nom de *matière* vient s'ajouter l'idée de contenu, il reste également *invariable*: toutefois il peut aussi être accompagné de la préposition *ilè*, si le substantif qui le précède est à l'*accusatif*.

Ex.: بر طباق ماولو اوزوم *bir kadèh* ⁽¹⁾ *sou*, un verre d'eau; بر قدسی شراب *bir tabak dolou uzum*, un plat rempli de raisin; بولدی شراب *bou kadèhi charab ilè doldourouñ*, remplissez ce verre de vin (avec du vin).

AUTRES CONSTRUCTIONS.

222. Les noms d'*instrument*, de *manière*, de *mode*, se construisent avec la préposition *ilè* (*ela*).

Ex.: طاشی کوسکی ایله اویارلر *tache kusku ilè oyarlar*, on creuse la pierre avec un pic; خموری ال ایله یوغرلر *hamourou el ilè yoghourourlar*, on pétrit la pâte avec la main; پلاو قاشیق ایله ینور *plav (2) kachek ilè (3) yèñir*, le pilaf se mange avec la cuillère; علم ایله دوست اولق ایو شیدر *'alèm ilè dost olmak èyi chèy dir*, c'est une bonne chose d'être ami avec (de) tout le monde; بو ایشی دقت ایله کورمکه جهد ایله *bou ichi dikkat ilè geurmèye ğahd èylè*, tâche de traiter cette affaire avec attention.

223. Le pronom personnel suivi de la préposition *ilè*, avec, se met au *génitif*.

Ex.: بزم ایله *bènim ilè*, avec moi; ستمک ایله *sèniñ ilè*, avec toi; آنک ایله *onouñ ilè* (ou *oula*), avec lui; بزم ایله *bizim ilè*, avec nous; سزمک ایله *sizim ilè*, avec vous.

224. Le pronom de la 3^e pers. du plur., dans le cas précédent, reste *invariable*.

Ex.: آنلر ایله *onlar ilè*, avec eux.

(1) Le mot *kadèh* d'origine arabe, est commun; sa vraie prononciation est *kadah*; il a trois pluriels *kedah*, *koudouh* ou *akdah*, ce dernier est d'un grand usage dans le style relevé.

(2) Vulg. *pilaf*, pilau; riz bouilli auquel on ajoute du beurre fondu et quelquefois des morceaux de viande. C'est un mot qui tire son origine du sanscrit, et il est fort en usage en turc et en persan.

(3) Ou *kachek ela*.

225. Les *noms* ou *pronoms* qui marquent la personne ou la chose en faveur de qui on fait une action, se construisent ordinairement avec la préposition **ایچون** *ičun* (pour).

Dans ce cas le nom reste *invariable*, mais le pronom se met au *génitif*, suivi de cette préposition, ou au *datif*, sans préposition.

Ex. : **الله ایچون** *allah ičun*, pour (l'amour de) Dieu ; **وطن ایچون** *vatan ičun*, pour la patrie ; **بیم ایچون** *bènim ičun*, pour moi ; **سزک ایچون** *siziñ ičun*, pour vous ; **قرداشک بکا بر او یاپدی** *kardacheñ baña bir ev yapde*, ton frère a bâti pour moi (à moi) une maison.

226. Le pronom de la 3^e pers. du plur. reste *invariable*.

Ex. : **آنلر ایچون** *onlar ičun*, pour eux.

227. Le nom, qui exprime le *prix*, la *valeur*, l'*estimation* d'une chose, se met au *datif*.

Ex. : **اون پارایه** *on paraya*, **یگریمی غروش** *yirmi ghouroucha* ⁽¹⁾, **بر** *bir* **لیرایه** *liraya*, à dix paras, à vingt piastres, à une livre ; **بو استانبولده بر غروش فقط یک اوغلنده ایکی غروش در** *bou istanbolda bir ghouroucha fakat, bèy-oghounda iki ghouroucha der*, à Stamboul cela vaut une piastre, à Péra deux piastres.

228. EXCEPTION. Le nom qui exprime le *prix*, etc. reste *invariable* lorsqu'il est suivi du verbe **دیمک** *dèymèk*, coûter, valoir.

Ex. : **بو اون غروش اون لیرا دکر** *bou on ghourouch, on lira dèyèr*, cela vaut dix piastres, dix livres.

229. En faisant la demande, on place aussi au *datif* le nom du prix.

Ex. : **کاج پارایه** *kaç paraya*, **کاج غروش** *kaç ghouroucha*, à combien de paras ? à combien de piastres ? ; et on répond au même cas : **اون پارایه** *on paraya*, **یگریمی غروش** *yirmi ghouroucha*, à dix paras, à vingt piastres.

(1) Vulg. *kourouch*, piastre turque ; quarante paras font une piastre, qui représente 20, 24 centimes de la monnaie française.

230. Le nom *singulier* tient souvent la place du *pluriel*.

Ex. : لیانه می گیدی *limana gēmi girdi*, des navirs sont entrés (un navire est entré) dans le port ; چیک اولنجیه میوه حاصل اولمز *čiček olmayenğa mēyvè hassel olmaz*, les fruits ne se produisent pas sans fleurs (le fruit ne se produit pas sans fleur).

CONSTRUCTION PERSANE.

1^o DU RAPPORT DÉTERMINÉ.

231. Dans la construction *persane*, le nom qui marque un rapport *déterminé*, suit le nom dont il dépend ; c'est l'inverse de la construction *turque*, c'est-à-dire que le مضاف *muzaf* précède le مضاف الیه *muzaf ilèyh*.

232. Les deux noms ainsi construits ont une liaison vocale, presque toujours sous-entendue dans l'écriture, et qui se forme d'après les règles suivantes :

1^o Si le premier nom (c.-à-d. le مضاف *muzaf*), se termine par une simple consonne, il reçoit un (ـ) *èsrè* pour son-voyelle, qui se sous-entend dans l'écriture.

Ex. : کتاب مفتی *kitab-i mufti*, le livre du Mufti ; برک گل *bèrk-i gul*, la feuille de la rose.

2^o S'il se termine par un *èlif*, et qu'il est d'origine *persane*, on y ajoute un ی *yè* consonne, avec un (ـ) *èsrè* pour son-voyelle.

Ex. : گدای جهان *gèda-yi ġihan*, le mendiant du monde ; بالای خانه *bala-yi hanè*, le haut de la maison.

3^o S'il se termine par un *èlif* accompagné d'un (هـ) *hènzè* (ce qui indique que le mot est *arabe*), on supprime le (هـ) *hènzè* pour le remplacer par un ی *yè* consonne, comme si le mot était d'origine *persane*, ou bien on conserve le (هـ) *hènzè*.

Ex. : غذای روح *gheda-yi rouh* ou غذا روح *gheda-i rouh*, la nourriture de l'âme ; صفای قلب *safa-yi kalb* ou صفا قلب *safa-i kalb*, le plaisir du cœur.

4^o S'il se termine par un و *vav* voyelle, on ajoute un ی *yè* consonne ; et s'il se termine par un هـ *hé*, ou un ی *yè* voyelle, on le fait suivre d'un (هـ) *hènzè*.

Ex. : خانه درویش *rou-yi zèmin*, la surface de la terre ; خانه درویش *hanè-i dèrvich*, la maison du derviche ; قاضی قضاة *kadi-i kouzat*, juge des juges.

5^o S'il se termine par une lettre marquée d'un (ت) *tèchdid*, comme le mot در *durr*, on peut en adoucir la prononciation par la suppression de ce signe, comme si le mot était persan, ou le conserver.

Ex. : در تاج *dur-i tağ* (ou در تاج *durr-i tağ*), la perle de la couronne.

6^o Si enfin la dernière lettre marquée d'un (ت) *tèchdid* est un و *vav*, comme ادو *'aduvv*, on peut également en adoucir la prononciation par la suppression du *tèchdid*, qu'on remplace par un ی *yè* consonne, ou conserver le redoublement du son.

Ex. : ادوی جان *'adou-yi ġan* (ou ادو جان *'aduvv-i ġan*), l'ennemi de l'âme (1).

En tout cas on donne à la dernière lettre du *muzaf*, ou à son (ه) *hènzè* final, un (ـ) *èsrè* pour son-voïelle, ainsi qu'on le voit dans les exemples ci-dessus.

2^o DU RAPPORT INDÉTERMINÉ.

233. La construction du rapport *indéterminé* (c.-à-d. اضافت بیانیہ *izafèti bèyaniyè*), indiquant un genre, une espèce, est la même, en persan, que celle du rapport *déterminé*.

Ex. : درخت سرو *diraht-i sèrv*, arbre de cyprès, cyprès.

234. Le rapport *indéterminé* exprime quelquefois une comparaison entre deux objets, et s'appelle alors اضافت تشبیه *izafèti tèchbihiyè*.

235. L'objet de comparaison, appelé مشبه *muchèb-bèhoun* *bih*, s'énonce le premier, et l'objet assimilé

(1) La langue persane n'admet pas les mots turcs dans ses constructions ; ainsi ce serait une faute de dire *év-i dèrvich* pour *hanè-i dèrvich*, la maison du derviche. Par contre les mots arabes et persans peuvent entrer dans la construction turque. Ex. : *séfayiniñ vulouğ ou ħourouğou*, l'entrée et la sortie des navires ; *pèderiñ nush ou pèndi*, les avis et les conseils du père.

ou comparé, appelé مشبه *muchèbbèh*, vient à la suite. Le premier tient la place du مضای *muzaf*, le second celle du مضای الیه *muzaf ilèyh*.

Ex. : باغ جهان *bagh-i ġīhan*, jardin du monde (c.-à-d. le monde semblable à un jardin).

236. REMARQUES GÉNÉRALES.

1^o On se sert fréquemment de la construction persane dans le style relevé, et si elle est longue, on la coupe par la tournure turque.

Ex. : امر استیصالی *èsbabi tè'ayyuchuñ èmri istihsali*, pour امر استیصال *èsbabi tè'ayyuch*, la matière de l'obtention des moyens d'existence.

2^o La langue ottomane emploie assez souvent deux mots synonymes (noms ou adjectifs) unis par la conjonction *ou*.

Ex. : گذار ایتک و گشت *gècht ou guzar ètmèk*, retourner ou passer et passer (c.-à-d. se promener); مدح و ثنا ایتک *mèdh ou sèna ètmèk*, louer et louer (c.-à-d. exalter, combler d'éloges); مسرور اولق *mèmnoun ou mèsroul olmak*, être réjoui et gai, se réjouir; معلوم عاجزانه ام اولدی *mèal ou mèfhoumi ma'loumi 'ağizanèm oldou*, j'ai pris connaissance du sens et du contenu; شکار ایتک و صید *sayd ou chikiar ètmèk*, chasser et chasser; faire la chasse.

Cette réunion de deux synonymes s'appelle عطف تفسیر *'atfi tè/sir*.

3^o Il arrive souvent que dans la construction persane l'un des deux noms est l'explication littérale du sens métaphorique de l'autre, formant les deux ensemble une figure du discours.

Ex. : حنّان حکومت *'inan-i hukioumèt*, les rênes du gouvernement (c.-à-d. le pouvoir); حنّان عزیمت *'inan-i 'azimèt*, les rênes du départ (c.-à-d. le départ); سائق قدر *sayik-i kadèr*, le postillon du destin (c.-à-d. le destin).

CONSTRUCTION ARABE.

DU RAPPORT DÉTERMINÉ.

237. La construction du rapport *déterminé* اضافت لامية *izafèti lamiyè*, en arabe, suit le même ordre que la construction persane, c. à-d. que le مضى اليه *muzaf ilèyh* vient après le مضى *muzaf*; mais on fait précéder le *premier* de l'article invariable ال *èl*, et on donne à la lettre finale de ce *dernier* un (') *euturu* pour *son-royelle*.

Ex. : دار الحرب *dar ul-harb*, théâtre de la guerre ; دار الفنون *dar ul-funoun*, établissement des arts ; université ; امير الحج *émir (1) ul-hağğ*, chef des pèlerins (envoyé par la S. Porte).

(1) Le mot arabe *émir*, dans le sens de *émir*, prince, chef, commandant, n'a pas la même orthographe que *émir* (ou *émr*) qui signifie ordre, commandement. Le premier a pour pluriel *uméra*, le second *évamir*.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE TURC.

238. La langue ottomane, ainsi que la persane, n'a pas d'article *déterminatif* correspondant à *le, la, les*.

239. On exprime, en turc, une idée *déterminée* :

1^o Par les adjectifs démonstratifs *bu* ce, cet, cette, ces ; *şu* chou, ce, cet, cette, ces ; *o* (ou *ol*), ce ...là, cet ... là, etc.

Ex. : *bu baş* (1), cette tête (déterminée) ; *bu şahniçin* (2), ce balcon ; *şu çoğouk*, cet enfant ; *o taş*, cette pierre-là ; *o kitablar*, ces livres-là.

2^o En mettant, dans une phrase *active*, le régime direct (3) à l'*accusatif*.

Ex. : *kalëmi kësdim*, j'ai coupé la plume ; *kitab okoudum*, j'ai lu le livre ; *elmaye yëdi*, il a mangé la pomme.

240. L'article *indéterminé* s'exprime :

1^o Par l'adjectif indéfini *bir*, un, un certain.

Ex. : *bir taş*, une pierre (indéterminée) ; *bir mektub*, une lettre ; *bir asker*, un soldat ; *bir kishi* ou *bir kichi*, une personne ; *bir seuzu*

(1) Le mot *baş*, tête, est plus commun que son synonyme arabe *rës*. Le mot persan *şer*, est employé seulement dans des mots composés et jamais seul ; comme : *şer-kërde*, chef d'une tribu ; *şer-'askër*, général en chef ; *şer-guzëcht*, aventure ; *şer-hoch*, ivre ; *şer-këch*, rebelle.

(2) Le mot persan *chahniçin* (vulg. *chahniçhir*), est un composé de *chah*, roi, prince, et de *niçin*, impératif du verbe *niçestën*, assieds-toi, ou (comme adjectif), qui s'assied, qui reste. Cet impératif sert à former bon nombre d'adjectifs composés.

(3) Dans une phrase active, on place le complément direct à l'*accusatif*, s'il est déterminé, et on le laisse au nominatif, s'il est indéterminé.

bal ilè kèsmèk, couper la parole (une parole) avec du miel, c.-à-d. interrompre poliment une personne qui parle.

2^o En laissant dans une phrase *active*, le régime direct au *nominatif*.

Ex. : قلم کسدم *kalèm kèsdim*, j'ai coupé une plume (en général) ; کتاب اوکودم *kitab okoudoum*, j'ai lu un livre ; الما یدی *èlma yèdi*, il a mangé une pomme.

241. REMARQUES.

1^o Tout mot, pris isolément, peut avoir le sens *déterminé* ou *indéterminé* :

آدم *adam*, l'homme ou un homme ; خان *han* ⁽¹⁾, l'hôtel ou un hôtel ; گل *gul*, la rose ou une rose ; باغچه *baghçè*, le jardin ou un jardin.

2^o Dans une phrase *passive* le nominatif peut avoir aussi ces deux sens.

Ex. : قلم کسیدی *kalèm kèssildi*, la plume ou une plume a été coupée ; کتاب اوکندی *kitab okoundou*, le livre ou un livre a été lu ; الما یندی *èlma yèndi*, la pomme ou une pomme a été mangée.

3^o Dans ce dernier cas, pour spécifier le sens du *nominatif*, on aura recours aux adjectifs بو *bou*, شو *chou* ou او *o*, si l'on veut lui donner la signification *déterminée*.

Ex. : بو قلم کسیدی *bou kalèm kèssildi*, cette plume a été coupée.

On aura recours à l'adjectif بر *bir*, si au contraire, on veut lui donner la signification *indéterminée*.

Ex. : بر قلم کسیدی *bir kalèm kèssildi*, une plume a été coupée.

(1) Le mot *han*, d'origine persane, a plusieurs significations :

1^o Il signifie hôtel, station des caravanes ; demeure de diverses classes de négociants ou de corps de métier ; grande maison pour marchandises ; dans ces différents sens il n'est autre chose qu'une dérivation du mot persan *hanè*.

2^o Il signifie prince, monarque, empereur ; Khan. Les Sultans Ottomans prennent le titre de *han* : *soultan 'abd ul-hamid han sani*, S. M. l'Empereur Abd ul-Hamid Khan II.

3^o Il signifie repas ; plateau, table.

4^o Comme impératif et adjectif, il signifie lis, récite ; qui lit, qui récite, dérivé du verbe *handèn*. Cependant l'orthographe des deux premiers, diffère de celle des deux derniers.

DE L'ARTICLE DÉTERMINATIF ARABE.

242. L'article *déterminatif* arabe est ال *èl*, le, la, les.

243. L'article ال *èl*, composé des lettres ا *élif* et ل *lam*, se place au commencement des mots, et il reste invariable :

الانسان *èl-insan*, l'homme ; الكتاب *èl-kitab*, le livre ; الميات *èl-hayat*, la vie ; العباد *èl-'ibad*, les serviteurs ; les créatures humaines.

244. REMARQUES.

1^o Si le mot qui suit l'article commence par une des lettres *solaires*, on place sur cette lettre un (ˆ) *tèchdid*, pour en redoubler le son, en remplacement du ل *lam* de l'article, qui se perd dans la prononciation :

السيف *ès-sèyf*, l'épée (pour *èl-sèyf*) ; الشمس *èch-chèms*, le soleil (pour *èl-chèms*).

2^o Si l'article se trouve devant un mot qui commence par une des lettres *lunaires*, et qu'il est lui-même précédé d'un autre mot (nom, prép. ou conj.), ce qui a lieu dans l'annexion ou dans les locutions arabes, le son de l' ا *élif* de l'article, se perd aussi dans la prononciation.

Ex. : رب العالمين *rabb ul-'alèmin*, le Seigneur de l'Univers ; دار الفنون *dar ul-funoun*, établissement des arts, université ; بين الاقران *bèyn èl-akran*, parmi ses semblables ; بالبدهاه *bil-bèdahè*, en évidence ; فوق الحد *fèvk èl-hadd*, outre mesure ; في الاصل *fil-asl*, primitivement ; على الغفلة *'alèl-ghaflè*, à l'improviste.

3^o La prononciation de l'article est nulle, quand celui-ci gardant la position marquée ci-dessus, le mot qui le suit commence par une lettre *solaire* ; celle-ci se prononce alors avec un redoublement de son.

Ex. : دار الشفا *dar uch-chifa*, maison d'aliénés ; دار الصحة *dar us-siha*, maison de santé ; بالذات *biz-zat*, en personne ; ولي النعم *vèli un-ni'am*, bienfaiteur ; على الدوام *alèd-dèvam*, sans interruption, continuellement ; والسلام *vès-sèlam*, voilà tout ; ما في الخبير *ma fiz-zamir*, ce qu'on a dans le cœur, intention, dessein caché.

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF (صفت *sefèt*).

245. Il y a sept espèces d'adjectifs, à savoir : les adjectifs *qualificatifs*, *numéraux*, *démonstratifs*, *indéfinis*, *possessifs*, *dérivés* et *composés*.

I. DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

246. L'*adjectif*, en ture, précède le substantif ⁽¹⁾, et reste invariable.

Ex. : *ayi pèder*, bon père : *ayi validè*, bonne mère ; *ayi pèderlèr*, bons pères ; *ayi validèlèr*, bonnes mères ; *guzèl çoğouk*, joli enfant ; *guzèl yuz*, jolie figure ; *buyuk aghağlar*, grands arbres ; *sèrt rouzgıar*, vent fort ; *boch lakerde karene doyurmaz*, m. à m. vaines paroles ne remplissent pas le ventre (Prov.).

247. REMARQUES.

1^o La 3^e pers. du sing. du présent de l'indicatif peut s'employer comme simple adjectif :

içilir ou *içilür* *içilir*, qui peut se boire ; potable ; *yenir* ou *yenir* *yenir*, qui peut se manger ; mangeable ; *añlacheler* ou *añlachelmaç* *añlacheler*, compréhensible ; *okounour*, lisible ; *okounmaz*, illisible.

2^o Il y a, en ture, bon nombre de mots qui peuvent s'employer comme *noms* et *adjectifs*, d'autres comme *adjectifs* et *ad-verbs*, d'autres comme *participes présents* et *adjectifs* :

kambour ou *kambur* *kambour*, bosse ou bossu ; *daghlek*, pays

(1) Voir pour plus de détails le chapitre de la syntaxe.

montagneux ou montagneux ; آغهر ou آغیر *agher*, lourd, grave ;
lourdement, gravement ; باغران *bagheran*, criant, criard, etc.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADJECTIFS.

248. On distingue dans les adjectifs *trois* degrés de signification : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

249. Le positif (صفت اصلیه *sefêti asliyè*) marque la qualité d'un objet sans aucune modification :

ایو *éyi*, bon ; فنا *fèna*, mauvais ; گوزل *guzèl*, joli ; چرکین *çirkin*, laid.

250. Le comparatif (اسم تفضیل *ismi tefdil*), établit une comparaison entre deux ou plusieurs objets différents.

Ex.: بو آدم بندن بیو کدر *bou adam bèndèn buyuk dur*, cet homme est plus grand que moi.

251. Le superlatif (صفت افراطیه *sefêti ifratiyè*), exprime la qualité d'un objet portée au plus haut degré :

پک سیاه *pèk siyah*, très noir ; غایت زنگین *ghayèt zèngin*, extrêmement riche ; چوق دقتلی *çok dikkatle*, très attentif ; زیاده کیفلی *zi-yadè këyfli*, trop gai.

DU COMPARATIF.

252. Il y a trois sortes de *comparatifs*, à savoir : de *supériorité*, d'*infériorité* et d'*égalité*.

1° Du comparatif de supériorité.

253. Le comparatif de *supériorité* se forme :

1° En mettant le nom ou pronom, qui sert de terme de comparaison, à l'*ablatif*, suivi de l'adjectif possessif (1).

Ex. : تاشدن سرت *tachdan sèrt*, کدن نازک *guldèn nazik*, plus dur que la pierre, plus délicat que la rose ; سزدن عقلی *sizdèn 'akel-*

(1) Cette forme répond au comparatif de supériorité des latins : comme : *sapientior Paulo*, plus savant que Paul ; *melle dulcior*, plus doux que le miel.

le, plus intelligent que vous ; *مەرمەردەن موخوق mermêrdên soouk*, plus froid que le marbre.

2^o En plaçant l'adverbe *دەھا daha* (plus), entre le terme de comparaison et l'adjectif, pour donner plus de force au comparatif.

Ex. : *بۆ ئۆندەن دەھا گۆزەلەر bou ondan daha gûzêl dir*, ceci est encore plus beau que cela.

254. REMARQUE. L'adverbe *زیادە ziyadê* (beaucoup), ajouté à *دەھا daha*, renforce le comparatif.

Ex. : *ئەو سەزدەن دەھا زیادە جەسارەتلىدەر o sizdên daha ziyadê jêssarêtlî dir*, il est bien plus courageux que vous (1).

2^o Du comparatif d'infériorité.

255. Le comparatif d'infériorité se forme au moyen de l'adverbe *ئەز az* (moins, peu) (2), suivi de l'adjectif, et précédé de l'objet dont on tire la comparaison, qu'on met à l'ablatif.

Ex. : *ئەز بەندەن ئەز کۈۋۋەتلى بەندەن ئەز قۈۋۋەتلى bëndên az kûvvêtlî*, moins fort que moi ; *ئەز تاتلى بەلدەن ئەز تاتلى baldan az tatle*, moins doux que le miel ; *ئەز جەسارەتلىدەر كاپلان ئەز جەسارەتلىدەر kaplan aslandan az jêssarêtlî dir*, le léopard est moins courageux que le lion ; *ئەز ئاغىرەن گۈمۈش گۈمۈش ئەز ئاغىرەن gumuch altendan az agher der*, l'argent est moins pesant que l'or.

3^o Du comparatif d'égalité.

256. L'adverbe *کەدەر kadar* (aussi, si, autant), suivi de l'adjectif, et précédé du terme de comparaison, qui reste au nominatif, sert à former le comparatif d'égalité.

Ex. : *ئەگەر قەدەر قەدەر قەدەر قەدەر قەدەر قەدەر baker dêmîr kadar fayidêlî dir*, le cuivre est aussi utile que le fer ; *ئەگەر سەز سەز سەز سەز سەز سەز siz*

(1) Il y a aussi une espèce de comparatif de supériorité, qui se forme en ajoutant à la fin de l'adjectif la particule *rak* ou *rêk*, selon que la dernière consonne est dure ou douce ; comme : *alžak rak*, plus bas ; *buyuk-rêk*, plus grand. Aujourd'hui ce comparatif n'est guère en usage.

(2) L'adverbe *ئەكسەك êksik* (moins), ne peut pas être employé pour la formation du comparatif d'infériorité, car il exprime simplement un déficit sans aucun rapport. Ex. : *bou hissab êksik dir*, ce compte n'est pas juste, c.-à-d. il manque quelque chose à ce compte.

'amouğam ⁽¹⁾ kadar okoumouch dèyil siñiz, vous n'êtes pas aussi instruit que mon oncle.

257. REMARQUE. Dans le comparatif d'égalité, le pronom personnel, qui précède immédiatement l'adverbe *kadar*, se place au *génitif*, excepté le pronom de la 3^e pers. du plur. qui reste invariable.

Ex. : *بو آدم اۆنؤن کادر زینگین دیر*, *bou adam onouñ kadar zèngin dir*, cet homme est aussi riche que lui (de lui) ; *بزم شاگردلر آنلر قدر*, *bizim chagirdlèr onlar kadar muti' dirlèr*, nos élèves sont aussi obéissants qu'eux.

DU COMPARATIF PERSAN.

258. Le comparatif et le superlatif ⁽²⁾ persan se forment par l'addition de la particule *تèr* à l'adjectif.

Ex. : *بد* *bèd* ⁽³⁾, mauvais ; *بدتر* *bèd-tèr*, pire ; *بالا* *bala* ⁽⁴⁾, haut ; *بالا-تèr* *bala-tèr*, plus haut ou le plus haut.

259. Quelquefois le superlatif se forme par l'addition de la particule *ترین* *tèrin*.

Ex. : *بالا-ترین* *bala-tèrin*, le plus haut ; *بهر-ترین* *bèr-tèrin*, le plus élevé, supérieur.

DU COMPARATIF ARABE.

260. Le comparatif et le superlatif arabe ont une forme commune qui est celle de *أفـال* *èfal*. Ils se forment en ajoutant au commencement de la racine trilitère un *èlif*, avec un (ـ) *ustun* pour son-royelle.

(1) Le mot turc *'amouğa*, est dérivé de l'arabe *'amm*.

(2) Le superlatif relatif en persan et en arabe a souvent la forme de simple comparatif.

(3) Adjectif persan qui sert à former plusieurs composés ; en turc il est rarement employé seul ; à sa place on se sert d's adjectifs *èirkin*, *fèna*, *keutu* (selon les différentes significations du mot), *bèd* (vulg. *bèt*).

(4) Communément, en turc, *yuksek*. Le mot *bala*, en style administratif, désigne le deuxième degré de la hiérarchie officielle, et répond au grade de général de division (*fèrik*) ; il accompagne le mot *rutbè* ; comme *rutbè-i bala*, qui signifie grade civil inférieur à celui de vizir.

Ex. : رحم *rahm*, commisération ; ارحم *erham*, plus miséricordieux ou le plus miséricordieux ; كرم *kèrèm*, générosité ; اكرم *èkrèm*, plus généreux ou le plus généreux ; طول *toul*, longueur ; اطول *atvèl*, plus long ou le plus long ; حسن *husn*, beauté ; احسن *ahsèn*, plus beau ou le plus beau.

Pour ce qui regarde la formation du féminin des adjectifs comparatifs voir N° 97.

261. REMARQUE. Les adjectifs ابيض *abyaz*, blanc ; احمر *ahmèr*, rouge et quelques autres semblables, ne sont nullement comparatifs, quoiqu'ils en aient la forme.

DU SUPERLATIF.

262. Il y a deux sortes de superlatifs : l'*absolu* et le *relatif*.

263. Le *superlatif absolu* n'a pas de terme de comparaison.

264. Le *superlatif relatif*, au contraire, établit toujours une comparaison entre des objets déterminés.

1° Du superlatif absolu.

265. Le *superlatif absolu* se forme, en faisant précéder l'adjectif d'un des adverbes suivants :

بك *pèk*, très ; چوق *čok*, beaucoup ; غایت *ghayèt*, extrêmement ; زیاده *ziyadè*, très, trop ; قاتی ou قی *kate*, excessivement.

Ex. : بك ايو *pèk èyi*, چوق ايو *čok èyi*, très bien, fort bien ; غایت فنا *ghayèt fèna*, extrêmement mauvais ; نازك *ghayèt nazik*, très délicat ; زیاده مكدّر *ziyadè mukèdlèr*, très affligé ; قی صوغوق *kate soghouk*, excessivement froid.

266. REMARQUE. Il y a des particules dépourvues de sens, qui préposées aux adjectifs, leur donnent la signification du *superlatif*. Ces particules doivent invariablement commencer par une lettre initiale, ayant le même son-voïelle que la première syllabe de l'adjectif qui les suit.

Ex. : بیاض *bèm bbyaz*, tout blanc ; بومبوش *bem boch*, entièrement vide ; دیدیری *dib dirì*, tout vivant ; دوطولو *dop dolou*,

tout plein ; طوسطوغرى *dos doghrou*, tout droit ; كاپره *kap kara*, tout noir ; كوپقورى *koup kourou*, tout à fait sec ; ماسماوى *mas mavi*, tout bleu ; موسور *mos mor*, tout livide ; très violet ; سمسيه *sim siyah*, tout à fait noir ; كېزىل *kep kezel*, tout rouge ; يېشىل *yem yèchil*, tout vert.

2° Du superlatif relatif.

267. Le superlatif *relatif* se forme de deux manières :

1° En mettant l'objet comparé au *génitif*, suivi de l'adjectif avec l'affixe de la 3^e personne.

Ex. : آدملىك ايوسى *adamlareñ eyissi*, le meilleur des hommes ; چوققارلىك تېبلى *çoğouklareñ ténbéli*, le plus paresseux des enfants ; اوشاقلىك تربىيلىسى *ouchaklareñ térbiyélissi*, le plus poli des domestiques.

2° En faisant précéder l'adjectif de la particule اك *əñ* (le plus); mais si l'objet de comparaison est *indéterminé*, l'adjectif reste sans affixe ; s'il est *déterminé*, il s'unit à l'affixe de la 3^e pers.; dans les deux cas l'objet de comparaison se place au *génitif*.

Ex. : اك يوكسك *əñ yuksék*, le plus haut ; اك اي *əñ éyi*, le meilleur ; اك فنا *əñ fèna*, le plus mauvais ; چوققارلىك ايوسى *çoğouklareñ əñ eyissi*, le meilleur des enfants ; دوستلارمىزك اك صادق *dostlaremizeñ əñ sadeke*, le plus fidèle de nos amis.

268. REMARQUES.

1° Le superlatif *relatif*, dans le style noble, s'obtient en énonçant en premier lieu le comparatif arabe, suivi du nom qui sert de comparaison, selon la règle de l'*izafèt* persan ; comme : اكرم ناس *èkrèmi nas*, le plus généreux des hommes.

2° Si le terme de comparaison est au pluriel, il se met à l'*ablatif*, suivi de در *dir* (est) euphonique.

Ex. : اكرمى ناسدندر *èkrèmi nasdan der*, c'est, un des plus généreux des hommes ; افقر فقرادندر *èfkare foukaradan der*, c'est un des plus pauvres parmi les pauvres.

DES ADJECTIFS DIMINUTIFS.

269. Les adjectifs *diminutifs* (comme les noms *diminutifs*) se forment en ajoutant la particule euphonique جک *ġik* (*ġuk*) جڭ *ġek* (*ġouk*), à quelques adjectifs terminés par ك *kièf* ou ق *kaf* (*k*), en supprimant l'une ou l'autre de ces deux lettres.

Ex. : بيوك *buyuk*, grand ; بيوڭ *buyu-ġek* ⁽¹⁾, un peu grand ; كوچوك ou كوچوڭ *kučuk*, petit ; كوچوڭ ou كوچوڭ *kuču-ġuk*, un peu petit ; اوفاق ou اوفق *oufak*, petit, mince ; اوفاق *oufa-ġek*, minime, mignon ; صيغاق *siġak*, chaud ; صيغاق *siġa-ġek*, un peu chaud ; صوغوق *soghuk*, froid ; صوغوق *soghou-ġak*, un peu froid.

270. REMARQUES.

1^o Les adjectifs آز *az*, peu, et طار *dar*, étroit, prennent un ا *êlif* ou un ه *hè* (*a*) au radical, en s'unissant à la particule جڭ *ġek* : آزاق *az-a-ġek*, un petit peu ; طاره جڭ *dar-a-ġek*, un peu étroit.

2^o La particule جه *ġa* (ou *ġè*), ajoutée à des adjectifs, leur donne le sens d'adjectifs ou d'adverbes *diminutifs*, ou de simples adverbes.

Ex. : آق *ak*, blanc ; آڭه *ak-ġa*, blanchâtre ; خسته *hasta*, malade ; خسته جه *hasta-ġa*, un peu malade ; احمق *ahmak*, sot, imbécile ; احمق جه *ahmak-ġa*, un peu sot, tant soit peu idiot ; آغر *agher*, grave ; آڭره جه *agher-ġa*, gravement ; گوزل *guzèl*, joli ; آڭره جه *guzèl-ġè*, un peu ou assez joli ; ايو *èyi*, bon ; ايو جه *èyi-ġè*, assez bon, un peu mieux.

3^o Elle exprime aussi la *manière*.

Ex. : عاقله طور اناك *'akelle-ġa davraneñ*, conduisez-vous, agissez d'une manière sage, raisonnable ; گيزلي جه گيتدي *gizli-ġè gitti*, il s'en est allé d'une manière clandestine.

4^o Ajoutée au nom d'une *nation*, elle indique la langue qu'elle parle.

Ex. : عثمانلو ou عثمانلي *'osmanle*, ottoman ; عثمانلو جه ou عثمانلي جه *'osmanle-ġa*, langue ottomane ; انگليز انگليز جه *ingiliz*, anglais ; انگليز جه *ingiliz-ġè*, langue anglaise.

(1) Les mots *buyuk* (ou *beuyuk*), et *soghuk* (ou *soouk*) se prononcent, par exception, *buyu-ġek*, au lieu de *buyu-ġuk*, et *soghou-ġuk*, au lieu de *soghou-ġouk*.

5^o Ajoutée aux pronoms personnels, elle signifie selon, quant à : *bén-gè*, selon moi ou quant à moi ; *siz-gè*, quant à vous.

Elle s'unit aussi aux pronoms démonstratifs *bou*, *شو chou*, *او o*, mais dans ce cas on introduit un *noun* entre ces pronoms et la particule ; comme : *bou-n-ga*, *بونه* *chou-n-ga*, *شونه* *o-n-ga*, tant, autant, si ; *bou-n-ga zèman*, *بونه زمان*, si longtemps.

6^o La même particule suivie de l'affixe possessif de la 3^e pers. du sing. se met au *datif* pour former l'expression *جسته gassena* ou *gèssiné* qui signifie à la manière de, comme, et s'unit aux noms.

Ex. : *انسان insan*, homme ; *انسانجسته insan-gassena*, à la manière d'un homme, comme un homme ; *اشك échèk*, âne (fig. sot) ; *échèk-gèssiné*, comme un sot, etc.

Cette expression peut se joindre aussi à la 3^e pers. du sing. de l'indicatif : *تکبیر ایدرجسته takbih èdèr-gèssiné*, comme s'il blâmait.

7^o La particule turque *رق rak* ou *رک rék*, sert aussi à former quelques *diminutifs* :

اوفق oufak, mince ; *اوفارق oufa-ràk*, petit, mignon ; *کوچوک ku-çuk*, petit, jeune ; *کوچورک kuçu-rèk*, un peu ou assez petit, mignon.

DE LA PARTICULE *سی* SI (SE).

271. La particule *سی si* (se), ajoutée à certains noms, terminés par une simple consonne, exprime également un *rapport*, une *ressemblance* :

ارکک èrkèk, homme, mâle ; *ارککسی èrkèk-si*, qui a le ton et les manières d'un homme (en parlant d'une femme) ; *امتحان imti-han*, examen ; *امتحانسی imti-han-se*, qui ressemble à un examen.

272. Cette particule s'ajoute aussi à quelques adjectifs exprimant la *couleur* ou le *goût*.

Mais si le mot (nom ou adjectif) se termine par un *élif*, par *هè* ou par *ی yè* voyelle, la particule *سی si* (ou *se*), sera précédée d'un *m mim* (m) :

بودالا boudala, sot, imbécile : *بودالامسی* ou *بوداله‌مسی boudala-mse*, qui ressemble à un idiot ; *محله mahallè*, quartier ; *محله‌مسی mahallè-msi*, qui ressemble à un quartier ; *قرمزی kermese*, rouge ;

قرمزيه *kermese-mse*, rougeâtre ; اكشي *ékchi*, aigre ; اكشيسي *ék-chi-msi*, aigrelet.

273. REMARQUE. L'adjectif بياض *bèyaz* (blanc), quoique terminé par une consonne, fait بياضمسي *bèyaze-mse*, au lieu de بياضسي *bèyaz-se*.

Dans les adjectifs ci-dessus indiqués, et dans certains autres, la particule مسي *msi*, peut être remplacée, pour le même sens, par la particule متراق *mtrak* (مترك *mtrék*), selon que le mot est dur ou doux :

قرمزيتراق *kermese-mtrak*, rougeâtre ; آجيتراق *aġe-mtrak*, qui tire à l'amer ; اكشيتراك *ékchi-mtrék*, aigrelet, etc.

DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS ARABES.

274. La plupart des participes *actifs* ou *passifs*, des formes *primitives* ou *dérivées* ⁽¹⁾, sont considérés comme *adjectifs qualitatifs* :

كاذب *kiazib* ⁽²⁾, menteur, faux ; مفطور *mèftour*, naturel, inné ; مكرم *mukrim*, affable, hospitalier ; عكم *muhkém* ⁽³⁾, solide متمم *mutèmmim*, supplémentaire ; intégrant ; مكمل *mukèmmèl*, complet, parfait ; محارب *mouharib*, belligérant ; منجمد *munġèmid*, glacé ; مختلط *mouhtèlit* (ou *muhtèlit*), mixte, complexe ; محترم *mouhtèrèm* (ou *muhtèrèm*), vénérable ; متداول *mutèdavił*, courant ; متشكر *mutèchèkkir*, reconnaissant ; متصور *mutèssavvèr*, imaginable, concevable ; مغبر *moughbèrr*, poudreux ; pulvéru- lent (méd.) ; مستفرغ *mustèfrigh*, excréteur (méd.) ; مستكره *mus-tèkrèh*, dégoûtant ; apositique (méd.).

275. Les formes فعل *fè'al*, فاعول *fè'oul* et فاعيل *fè'il* ⁽⁴⁾, indiquent aussi les adjectifs qualitatifs ; mais cette dernière forme est plus générale :

حسن *hassèn*, beau ; جسر *ġèssour*, courageux ; كريم *kèrim*, gé-

(1) Voir les formes des participes dans les tableaux de l'Appendice.

(2) Communément, en turc, *yalanġe*.

(3) Comme mot turc (adv.) fermement, solidement.

(4) Cette forme désigne aussi un nom ; comme : *vèkil*, lieutenant, représentant ; *karin* (comme adj.), proche ; (comme subs.), compagnon, chambellan.

néreux ; illustre ; حريس *haris*, avide, ambitieux ; رحيم *rèhim*, miséricordieux, etc.

276. Les formes فعيل *fè'il*, et surtout فاعول *fè'oul*, indiquent quelquefois une qualité à un degré éminent, sans être des superlatifs :

عليم *'alim* (1), très savant (se dit de Dieu) ; غيور *ghayour*, très zélé ; صبور *sabour*, très patient, etc.

277. Les formes فعال *fè''al* (2) et فاعول *fa'oul*, indiquent une qualité à un degré le plus éminent :

علام *'allam*, extrêmement ou extraordinairement savant (en parlant de Dieu) ; فاروق *farouk*, qui a un jugement sûr, infail-
libile ; كذاب *kèzzab*, grand menteur, imposteur.

278. REMARQUE. L'usage des adjectifs sur les formes فعل *fè'al*, فاعول *fè'oul*, فاعيل *fè'il*, فعال *fè''al* et فاعول *fa'oul*, ci-dessus indiqués, est arbitraire.

279. REMARQUES.

1^o L'adjectif ذو *zou* (doué de), et son plur. ذوي *zévi* (doués de), accompagnent toujours les noms, et les transforment en adjectifs. Ces noms sont généralement unis à l'article ال *él* :

ذو الجلال *zoul-gèlal*, doué de grandeur ; de majesté (Dieu) ;
ذو الاجواف *zoul-èg'vaf*, loculaire ou loculeux (bot.) ; ذو القرنين *zoul-karnèyn* (ou *zul-karnèyn*), bicorné (surnom donné à Alexandre le Grand) ; ذوي العقول *zévil-'oukoul*, raisonnables (êtres) ;
ذوي الاعتبار *zévil-i'tibar*, estimés, qui ont du crédit.

2^o Quelquefois l'article ال *él*, lie l'adjectif avec le substantif. En ce cas la lettre finale de l'adjectif se prononce avec (3) *euturu*. C'est une sorte d'annexion entre l'adjectif et le substantif, qui ainsi unis, forment une seule expression, tenant la place d'un adjectif composé.

Ex. الكريم الشم *kèrim uch-chiyèm*, doué d'un caractère noble et

(1) S'écrit aussi عالم *'alim*, d'après la forme *fa'il*, et signifie simple savant.

(2) La forme *fè''al*, désigne généralement un nom d'agent hyperbolique.

généreux ; وحيد الجانب *vèhid ul-ğanib*, unilatéral (bot.) ; حسن الوجه *hassèn ul-veğh*, d'une belle figure ; قوى البنيان *kavi ul-bunyan*, solide de construction.

3^o On peut regarder comme composés, les adjectifs *privatifs* qui se forment des particules négatives لا *la* et لم *lèm*, suivies d'un verbe arabe à l'aoriste.

لا يتغير *la-yèteğhayyèr*, qui ne change pas, invariable ; لا يعد *la-you'add* ou لا يحصى *la-youhsa*, qui ne peut se nombrer, innombrable ; لا يموت *la-yèmout*, qui ne peut mourir, immortel ; لا يزال *la-yèzal*, qui ne peut périr, permanent, éternel ; لم يزل *lèm-yèzèl*, éternel.

II. DES NOMS DE NOMBRE.

(اسماء اعداد *èsma-i a'dad*).

280. Les noms de *nombre* (ou les adjectifs *numériques*), se divisent en quatre classes, à savoir : en nombres *cardinaux*, *ordinaux*, *distributifs* et *fractionnaires* (ou *fractions*).

281. Les trois premiers s'emploient comme *simples adjectifs*, et le dernier comme *nom*.

DES ADJECTIFS CARDINAUX TURCS.

(اعداد اصلية *a'dadi 'asliyè*).

282. Les adjectifs *numériques cardinaux* sont :

۱ <i>bir</i> ,	un	1.	۸ <i>sèkiz</i> ,	huit	8.
۲ <i>iki</i> ,	deux	2.	۹ <i>dokouz</i> ,	neuf	9.
۳ <i>üç</i> ,	trois	3.	۱۰ <i>on</i> (1),	dix	10.
۴ <i>deurt</i> ,	quatre	4.	۲۰ <i>yirmi</i> ,	vingt	20.
۵ <i>bèch</i> ,	cinq	5.	۳۰ <i>otouz</i> ,	trente	30.
۶ <i>alte</i> ,	six	6.	۴۰ <i>kerk</i> ,	quarante	40.
۷ <i>yèdi</i> ,	sept	7.	۵۰ <i>èlli</i> ,	cinquante	50.

(1) Le point (.) équivaut au zéro (0) dans les chiffres turcs.

۶۰ <i>altmech</i> , soixante	60.	۹۰ <i>doksan</i> , quatre-vingt-dix	90.
۷۰ <i>yétmich</i> , soixante-dix	70.	۱۰۰ <i>yuz</i> , cent	100.
۸۰ <i>sèksèn</i> , quatre-vingt	80.	۱۰۰۰ <i>biñ</i> , mille	1000.
۱۰۰۰۰۰ <i>yuz-bin</i> (1), cent mille			100000.
۱۰۰۰۰۰۰ <i>milyon</i> , million			1000000.

REMARQUES.

283. Quant on se sert des adjectifs *cardinaux* accompagnés d'un substantif, on a l'usage en turc, d'introduire, entre le nombre cardinal et le substantif, d'autres substantifs, qui répondent en français aux mots *corps, pièce, individu, tête* ; ainsi :

1^o Pour les hommes ou les femmes, on emploie le mot نفر *nèfèr*, individu.

Ex. : *iki nèfèr zu-kïour vè bèch nèfèr unasdan bachka èvlade* (2) *olmayep*, n'ayant que sept enfants dont deux garçons et cinq filles.

2^o Pour les animaux plus ou moins gros, le mot رأس *rèès*, tête.

Ex. : *deurt rèès segher vè yèdi rèès kèçi*, quatre têtes de bœufs et sept têtes de chèvres. (c.-à-d. quatre bœufs et sept chèvres).

3^o Pour les objets inanimés, d'un volume plus ou moins gros, l'un des mots قطعه *ket'a* ou پاره *parè* (3), pièce.

Ex. : *alte ket'a sèfinè*, six (pièces de) navires ; *on sèkiz parè top*, dix-huit (pièces de) canons.

4^o Pour les champs et autres pièces de terre, le mot قطعه *ket'a*.

Ex. : *bir ket'a arsa*, un (une pièce de) terrain.

(1) En terme de finances on se sert du mot *yuk*, fardeau, charge, pour désigner la somme de cent mille piastres. Ainsi l'on dit : *bir yuk*, *iki yuk*, etc. pour *yuz biñ ghourouch*, *iki yuz biñ ghourouch*.

(2) Le mot arabe *èvlad*, plur. de *vèlèd* (enfants, fils, filles), est employé aussi au singulier ; comme : *ilk èvlad*, le fils aîné ; *jan èvlade*, fils adoptif ; *bir èvlade var*, il a un enfant ; *ah èvladem* ! oh ! mon fils.

(3) Vulg. *para*. Mot persan qui signifie quarantième partie d'une piastre ; morceau, pièce, fragment ; *parè parè* (vulg. *para para*), brisé en petits morceaux ; déchiré en lambeaux.

5^o Pour les maisons, boutiques, etc. le mot باب *bab*, porte.

Ex. : بر باب منزل و دكان *bir bab mènzil vè dukkian*, une maison et une boutique.

6^o Pour les pièces d'étoffe ou rames de papier, le mot طوپ *top*, balle, ballot.

Ex. : درت طوپ باسمه *deurt top basma*, quatre ballots d'indienne ; اون طوپ کاغذ *on top kaghed*, dix rames de papier.

7^o Pour les petits objets inanimés, le mot عدد *'adèd*, nombre ou دانه *danè* (1), grain.

Ex. : یوز عدد لیرای عثمانی *yuz 'adèd lirayi 'osmani*, cent livres turques ; درت دانه اینجو *deurt danè inji*, quatre perles.

DES NOMS DE NOMBRE PERSANS.

284. Parmi les noms de *nombre persan* on ne fait usage, en turc, que des nombres *cardinaux* et *fractionnaires* suivants :

Nombres cardinaux : يك *yèk*, un ; دو *du*, deux ; سه *sè*, trois ; چار *çar* (2) ou چهار *gihar*, quatre ; پنج *pèng*, cinq ; شش *chèch*, six ; هفت *hèft*, sept ; صد *sad*, cent ; هزار *hèzar* (3), mille.

Nombres fractionnaires : نیم *nim*, moitié, demi ; چارک *çar-yèk* (4), quart d'heure ou quart d'un *mègidiyè* (médjidié).

285. REMARQUES.

1^o Les nombres *cardinaux* sont employés, dans le jeu de tric-trac, jusqu'à six.

Ex. : هپ یک *hèp yèk*, double un ; دو سه *du sè*, double trois ; دو شش *du chèch*, double six ; سه یک *sè yèk*, un et trois ; شش چهار *chèch gihar*, six et quatre.

(1) Vulg. *tané*.

(2) Le mot *çar* est aussi adverbe ; il est usité dans la locution suivante : *çar na-çar*, bon gré, mal gré ; comme mot turc il signifie le Czar.

(3) En turc usuel *bîz*. Le mot *hèzar* est réservé au style relevé.

(4) Vulg. *žèryèk* ou *žèrèk* ; corruption du persan *çar*, quatre, et de *yèk*, un.

2^o Le nombre هفت *hêft* (sept), forme le mot هفته *hêftè* (1), semaine.

3^o Le nombre صد *sad* (cent) et le nombre هزار *hèzar* (mille) (2), s'emploient en compagnie d'autres mots.

Ex. : صد بار *sad bar*, cent fois ; صد پارè *sad parè*, brisé ou réduit en cent (en plusieurs) morceaux ; هزار کره *hèzar kèrrè*, mille fois ; هزار فن *hèzar fènn*, qui connaît plusieurs sciences, plusieurs arts ; homme universel, compétent en tout ; هزار پا *hèzar-pa*, mille-pieds ; scolopendre.

4^o Le nombre cardinal يك *yèk* (un), et le nombre fractionnaire نیم *nim* (demi), entrent dans la composition de plusieurs mots (adjectifs ou noms).

Ex. : یکدل *yèk-dil*, unanime ; یکپاره *yèk-parè*, en bloc, massif ; یکروزه *yèk-rouzè*, éphémère ; qui ne dure qu'un jour ; یکسان *yèk-san*, égal, uniforme ; یکسر *yèk-sèr*, ensemble, tous ; یکتا *yèk-ta*, unique, singulier ; نیم روز *nim-rouz*, midi ; نیم جزیره *nim-gèzirè*, presque île ; نیم شفاف *nim-chèffaf*, translucide ; نیم نیتن *nim-tèn* (3), gilet ouaté pourvu de manches ; نیم پخته *nim-puhtè*, à moitié cuit ; نیم مرده *nim-murdè*, à demi-mort ; نیم مست *nim-mèst*, légèrement ivre.

DES NOMS DE NOMBRE CARDINAUX ARABES.

286. Les noms de nombre *cardinaux arabes* sont rarement employés en turc ; ce sont :

احد *èhad* (ou واحد *vahid*), un ; اثنین *isnèyn*, اثنی *isna* (ou اثنان *isnan*), deux ; ثلاثة ou ثلثه *sèlassè*, trois ; اربعة *èrbè'a* (ou èrba'a), quatre ; خمسة *hamsè*, cinq ; ستة *sittè*, six ; سبعة *sèb'a*, sept ; ثمانية *sèmaniye*, huit ; تسعة *tis'a*, neuf ; عشرة *achèrè*, dix ; عشرين *'ich-rin*, vingt ; ثلاثین *sèlassin*, trente ; اربعین *èrbè'yin*, quarante ; خمسين *hamsin*, cinquante ; ستين *sittin*, soixante ; سبعين *sèb'in*, soixante-dix ; ثمانین *sèmanin*, quatre-vingts ; تسعين *tis'in*, quatre-vingt-dix ; مائة *miè*, cent ; الف *èlf*, mille.

(1) Vulg. *hafta*.

(2) Quelquefois on emploie le plur. persan *hèzaran*, des milliers.

(3) En turc usuel *minian*.

287. Autres numératifs : آحاد *ahad*, unités ; عشرات *'achérat*, dizaines ; مئات *miat*, centaines ; آلاف *alaf* (ou الالف *ulouf*), milliers.

DES NOMS DE NOMBRE ORDINAUX TURCS.

(اعداد و صفيه *a'dadi vasfiye*).

288. Les noms de nombre *ordinaux* se forment, en ajoutant aux cardinaux, la particule euphonique *ngi*, avec un (ـ) *èsrè* à la consonne finale du radical ; on supprime cependant le *yè* voyelle de direction qui termine certains cardinaux ⁽¹⁾:

bir-ingi (1), premier ; *iki-ngi*, second ; *uç-unğu*, troisième ; *deur-d-unğu* (2), quatrième ; *bêch-ingi*, cinquième ; *alte-nge*, sixième ; *yêdi-ngi*, septième ; *sêkiz-ingi*, huitième ; *dokouz-ounğou*, neuvième ; *on-ounğou*, dixième ; *on bir-ingi*, onzième ; *on iki-ngi*, douzième ; *yirmi-ngi*, vingtième ; *elli-ngi*, cinquantième ; *yuz-unğu*, centième ; *biñ-ingi*, millième.

289. REMARQUE. Les nombres *ordinaux* turcs sont déclinables, et prennent l'affixe de la 3^e pers. ; comme : *birinğiniñ*, du premier ; *birinğiyè*, au premier ; *birinğissi*, le premier d'eux, etc.

DES NOMS DE NOMBRE ORDINAUX ARABES.

290. Les noms de nombre *ordinaux arabes*, s'emploient, en turc, jusqu'à dix ; ce sont :

اول <i>evvel</i> (4),	premier.	ثالث <i>salis</i> ,	troisième.
ثاني <i>sani</i> ,	deuxième.	رابع <i>rabi</i> ,	quatrième.

(1) C'est-à-dire, ce qui revient au même ; les noms de nombre *ordinaux* se forment en ajoutant *ingi* euphonique aux *cardinaux* terminés par une simple consonne ; et *ngi* aux *cardinaux* terminés par un *son-voyelle*.

(2) A la place de *bi-ringi*, *i-kingi*, *u-ğunğu*, etc.

(3) Le mot *deurt* fait *deurdunğu*, par le changement du ت *tè* en د *dal*, pour la douceur de la prononciation.

(4) Vulg. *evèl*, au fém. *oula* ; comme substantif il signifie commencement, et fait au plur. *évayil*.

خامس <i>hamis</i> ,	cinquième.	ثامن <i>samin</i> ,	huitième.
سادس <i>sadis</i> ,	sixième.	تاسع <i>tassi</i> ,	neuvième.
سابع <i>sabi</i> ,	septième.	عاشر <i>'achir</i> ,	dixième.

DES NOMS DE NOMBRE DISTRIBUTIFS.

(اعداد توزيعيه *a'dadi tèvzi'iyè*).

291. On forme les noms de nombre *distributifs*, en ajoutant aux nombres cardinaux un ر *rè*, avec un () *ustun* à leur dernière consonne, si elle est muette ⁽¹⁾:

بر *bir-èr*, un à chacun ou par chacun ; ددر *deurd-èr* ⁽²⁾, quatre à chacun ; بشر *bèch-èr*, cinq à chacun ; اونر *on-ar*, dix à chacun, etc.

292. Si la dernière consonne a un () *èsrè* pour *son-royelle*, elle le conserve, ainsi que le ي *yè* voyelle de direction qui la suit ; mais alors on ajoute avant le ر *rè* un ش *chin* avec un () *ustun* :

ايكيشر *iki-chèr*, deux à chacun ; آلتيشر *alte-char*, six à chacun ; يديشر *yèdi-chèr*, sept à chacun ; اليشر *èlli-chèr*, cinquante à chacun ⁽³⁾.

293. REMARQUE. Les *distributifs* persans et arabes ne sont pas usités en turc.

DES NOMBRES FRACTIONNAIRES TURCS.

(اعداد كسريه *a'dadi kèsriyè*).

294. Les nombres *fractionnaires* se composent de deux adjectifs de nombre cardinaux, dont celui qui indique le *dénominateur* de la fraction s'énonce le pre-

(1) C'est-à-dire si elle est dépourvue de *son-voyelle*.

(2) *Deurt* fait *deurder*, pour la raison indiquée à la note 3^e de la page précédente.

(3) Les noms de nombre distributifs répétés peuvent avoir le sens d'adverbe ; comme : *birer birer*, *ikicher ikicher gəlîñiz*, venez un à un, deux à deux.

mier, et se met au commoratif, l'autre qui suit, marque le numérateur.

Ex. : *uḫdē bir*, un dans (sur) trois (c.-à-d. un tiers) ; *deurtlê uḫ*, trois dans (sur) quatre (c.-à-d. trois quarts) ; *onda bir*, un dans (sur) dix (c.-à-d. un dixième) ; *yuzdē on*, dix dans (sur) cent (c.-à-d. dix pour cent), etc.

295. Quelquefois on ajoute à chaque membre de la proposition fractionnaire l'un des mots : *beuluk*, *hissē*, *pay*, *kesm*, *ḡuz*, partie, portion, part, pour préciser d'avantage l'idée.

Ex. : *deurt beulukdē uḫ beuluyu*, dans (sur) quatre parties trois (c.-à-d. trois quarts) ; *bēch hissēdē uḫ hissēssi*, dans (sur) cinq parties trois (c.-à-d. trois cinquièmes), etc.

296. REMARQUES.

Les mots *yarem* et *boučouk*, qui signifient également *demi*, s'emploient différemment :

1^o On emploie *yarem*, lorsque la demie est seule.

Ex. : *yarem sa'at*, demi-heure ; *yarem êkmêk*, demi-pain ; *yarem lira*, demi-livre.

2^o On emploie *boučouk*, lorsqu'elle est précédée d'une unité quelconque.

Ex. : *iki boučouk sa'at*, deux heures et demie ; *iki boučouk êkmêk*, deux pains et demi ; *bir boučouk lira*, une livre et demie.

3^o Le mot *yare* (1), moitié, prend l'affixe possessif de la 3^e pers. et se décline.

Ex. : *yaressa*, la moitié ; *yare yareya*, par moitié ; *yaressendan ziyadēssi*, plus de la moitié.

4^o Le mot *boučouk*, précédé de *yare*, exprime une idée imparfaite ; comme : *yare boučouk*, imparfaitement.

(1) Le mot *yare* diffère de *yarem* en ceci, que le premier s'emploie seul, prend, comme on voit, l'affixe possessif et se décline ; tandis que le second accompagne toujours un substantif.

DES NOMBRES FRACTIONNAIRES ARABES.

297. Les nombres *fractionnaires arabes* s'emploient, en turc, jusqu'aux dixièmes, pour les dénominateurs seulement ; ce sont.

Ex. : نصف *nesf*, moitié, demie ; ثلث *suls* (ou *sulus*), un tiers ; ربع *rub'* (ou *roub'*), un quart ; خمس *houms*, un cinquième ; سدس *sudus*, un sixième ; سبع *sub'*, un septième ; ثمن *sumn* (ou *sumun*), un huitième ; تسع *tus'*, un neuvième ; عشر *'uchr* (ou *'uchur*), un dixième, dime.

298. REMARQUES.

1^o Ces *dénominateurs* sont toujours précédés des nombres cardinaux turcs pour les *numérateurs*, à l'exception de la fraction *nesf* (moitié) :

ثلث *bir* *sulus*, un tiers ; اثنان *iki* *roub'*, deux quarts ; اربع *uë* *houms*, trois cinquièmes, etc.

2^o Quelquefois le *duel* et le *pluriel irrégulier*, des fractions ci-dessus indiquées, sont usités dans la langue ottomane :

ثلثان *sulussan*, deux tiers ; خمسان *houmsan*, deux cinquièmes ; ارباع *ërba'*, les quarts ; احماس *ahmas*, les cinquièmes.

3^o Les noms de nombre *cardinaux* arabes jouent quelquefois le rôle d'adjectifs, en qualifiant les fractions plurielles, selon la règle persane :

ثلثة ارباع *ërba'i sëlasse*, les trois quarts ; اربعة احماس *ahmassi èr-bè'a*, les quatre cinquièmes.

DES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

299. Les adjectifs *démonstratifs* (ou *déterminatifs*) sont : بو *bou* (اشبو *ichbou*), ce, cet, cette, ces ; شو *chou* ⁽¹⁾, ce, cet, cette, ces ; او *o* (اول *ol*), ce . . là, cet . . là, etc.

(1) Il n'y a pas en français de terme propre pour déterminer exactement la signification du mot *chou*. Il répond à l'adjectif italien *cotesto*.

Ex. : *bou baykouch* (1), cette chouette ; *bou ki-tab*, ce livre ; *chou ova* (2), cette plaine ; *chou murèkkèb*, cette encre ; *o adam*, cet homme-là ; *o adamlar*, ces hommes-là.

300. REMARQUES.

1^o Les mots *bou*, *chou* et *o*, suivis d'un nom, sont de véritables adjectifs, et sont des pronoms lorsqu'ils tiennent la place d'un nom.

Ex. pour le 1^{er} cas : *bou aslan*, *chou kèdi*, *o keupèk*, ce lion, ce chat, ce chien-là.

Ex. pour le 2^e cas : *bou baña dèdi*, celui-ci me dit ; *oña èkmèk vèr*, donnez à celui-là du pain.

2^o L'adjectif (ou le pronom) démonstratif *bou*, se rapporte à un objet proche de celui qui parle ou écrit ; *chou*, désigne un objet intermédiaire entre celui qui parle ou écrit, et celui qui écouté ou à qui l'on écrit ; *o* dénote les objets également éloignés de celui qui parle ou écrit, et de celui qui écoute ou à qui l'on écrit.

(1) Il semble de premier abord que le mot turc *baykouch* (chouette, hulotte), soit un mot composé de l'adjectif arabe *bayi'* (proprement participe), qui vend, recherche, et du mot *kouch*, oiseau, c.-à-d. oiseau recherché par d'autres oiseaux ; et en effet les oiseleurs pour attirer d'autres oiseaux, exposent une chouette. Cependant le mot *bayi'*, dans ce sens, n'est nullement en usage en turc, comme l'indique son orthographe, ce qui serait en outre une étrange anomalie, attendu que les mots arabes ne s'unissent jamais aux mots turcs pour en former des composés.

Il paraîtrait cependant plus naturel de le faire dériver du mot turc *bay* (proprement *béy*), riche, c.-à-d. oiseau riche ; mais cette raison nous semble plus apparente que réelle, car on ne voit rien de riche, de magnifique dans cet oiseau nocturne, dont l'aspect est morne, la voix monotone, et le plumage peu agréable.

Nous inclinons plutôt à croire que le mot *bay* (dans ce composé) tire son origine de l'ancien dialecte turc (c.-à-d. de l'*ouyghour* ou *djaghataï*), pour signifier ruine, lieu sauvage et solitaire ; ce qui répond bien à la nature sauvage de cet oiseau, séjournant de préférence en des lieux écartés et déserts.

(2) Pour désigner une plaine, on emploie différents termes, selon les accidents et la nature du terrain. Une plaine verdoyante est nommée *ker* ; une plaine de sable, *zoul* ; une plaine qui s'étend le long de la mer, *sahil* ; les grandes plaines, le désert, on l'appelle *badiyè* ou *bèrriyè*.

3^o Par conséquent on n'emploie pas indifféremment les mots *beuylé* ou *cheuylé*, comme ceci (1), et *euylé*, comme cela ; composés les deux premiers de *bou* et *chou*, et le troisième de *o*, et de la particule *ilé* (avec).

4^o L'adjectif *ichbou*, quoique rarement employé dans la conversation, est au contraire d'un usage fréquent dans les pétitions, quittances, conventions, contrats.

Ex.: *اشبو مقاوله نامه ايكي نسخه اولمرق بالتظيم طرفيندن امضا ايدير ك تعاضى قنشدن* *ichbou moukavèlè-namè iki nusha olarak bit-tanzim tara-fèyndèn imza edilèrèk, tè'ati kelenmech der*, la présente convention faite en double, a été signée par les deux parties, et échangée entre elles.

DE L'ADJECTIF INDEFINI.

301. L'adjectif indéfini (ou indéterminé) est *bir*, un, un certain.

Ex.: *بر ايگنه* *bir iynè* (2), une aiguille ; *بر الميلى* *bir elçi*, un ambassadeur ; *بر ايپ* *bir ip* (3), une corde ; *بر مقدار* *bir mekdar*, une certaine quantité.

DES ADJECTIFS OU AFFIXES POSSESSIFS.

302. Les *affaires* (ou *suffixes*) possessifs, en turc, ne sont autre chose que de simples lettres ou parti-

(1) Les mots *cheuylé beuylé*, employés ensemble, signifient comme ci comme ça.

(2) Il y a différentes sortes d'aiguilles. L'aiguille en général se dit *iynè* ; l'aiguille à paillettes, *poul iynèssi* ; l'aiguille à piquer les couvertures, *yorghàn iynèssi* ; l'aiguille à coudre les sacs, *èouvaldez* (dérivé du persan *èouval-douz*, c.-à-d. *èouval*, sac, et *douz*, qui coud) ; l'aiguille à tricoter, *chich-iynè* ; l'aiguille de montre, d'horloge et de boussole se dit *'akrèb*.

(3) C'est la corde en général. On distingue entre les diverses espèces de corde : le *halat*, câble, cordage ; grosse corde ; la *ghoumèna* (pris de l'italien *gomena*), câble de fer pour arrêter l'ancre : l'*ourghan*, les cordes moins grosses que le câble ; le *kounnèb*, la corde de chanvre ; le *sigim*, la corde fine, la ficelle. Le fil, en général, est appelé *iptik*.

cules, ajoutées à la fin des mots, pour exprimer une possession ou une appartenance :

baba-m, mon père ; *at-eñ*, ton cheval ; *baba-mez*, notre père ; *at-eñez*, votre cheval ; *kitab-e*, son livre ; *kitab-lar-e*, leurs livres.

303. Les affixes possessifs sont :

m, mon, *ma* ; *ñ*, ton, *ta* ; *miz*, notre ; *ñiz*, votre ; *si* ⁽¹⁾, son, *sa*, qui s'ajoutent au singulier des mots terminés par une voyelle (c'est-à-dire par *élif* ou *vav*, par *hè* ou *yè*, voyelles) ; et *im*, *iñ*, *imiz*, *iñiz*, *i*, au singulier des mots terminés par une simple consonne ⁽²⁾.

Ils ont pour pluriel :

lèr-im, mes ; *lèr-iñ*, tes ; *lèr-imiz*, nos ; *lèr-iñiz*, vos ; *lèr-i*, ses, leurs.

304. REMARQUE. Les affixes sont aussi strictement soumis au son euphonique, comme on le verra par les tableaux suivants.

TABLEAU DES SONS EUPHONIQUES DES AFFIXES.

MOTS TERMINÉS AU SINGULIER

1^o Par une voyelle

	Dure (3)		Douce		
1 ^e pers.	<i>m</i>	—	—	—	mon, <i>ma</i> .
2 ^e —	<i>ñ</i>	—	—	—	ton, <i>ta</i> .
1 ^e —	<i>mez</i>	<i>mouz</i>	<i>muz</i>	<i>miz</i>	notre.
2 ^e —	<i>ñez</i>	<i>ñouz</i>	<i>ñuz</i>	<i>ñiz</i>	votre.
3 ^e —	<i>se</i>	<i>sou</i>	<i>su</i>	<i>si</i>	son, <i>sa</i> .

(1) La lettre *s*, se prononce *dure*, c'est pourquoi, dans la transcription des mots, nous la représentons par un double *s*, lorsqu'elle est suivie d'une voyelle ; comme : *aña-sse* ; sa mère ; *kāpou-ssou*, sa porte ; à la place de *ana-se*, *kāpou-sou*.

(2) C'est à-dire qu'on donne à cette consonne un *èsrè* avant d'ajouter les affixes, excepté dans le cas de l'affixe *lare* ou *lèri* de la 3^e pers. du pluriel.

(3) Les voyelles (ou sons) *durs* sont : *a*, *e*, *o*, *ou* ; les *douces* *è*, *i*, *u*, *eu*.

2^o Par une consonne

	Dure		Douce		
1 ^e pers.	م em	م oum	م um	م im	mon, ma.
2 ^e —	ك eñ	ك ouñ	ك uñ	ك iñ	ton, ta.
1 ^e —	م emez	م oumouz	م umuz	م imiz	notre.
2 ^e —	ك eñez	ك ouñouz	ك uñuz	ك iñiz	votre.
3 ^e —	ى e	ى ou	ى u	ى i	son, sa.

PLURIEL

Pour les mots durs.

1 ^e pers.	م lar-em,	mes.
2 ^e —	ك lar-eñ,	tes.
1 ^e —	م lar-emez,	nos.
2 ^e —	ك lar-eñez,	vos.
3 ^e —	ى lar-e,	ses, leur, leurs.

Pour les mots doux.

	م lèr-im,	mes.
	ك lèr-iñ,	tes.
	م lèr-imiz,	nos.
	ك lèr-iñiz,	vos.
	ى lèr-i,	ses, leur, leurs.

NOMS TERMINÉS PAR UNE VOWELLE ⁽¹⁾

AVEC LES AFFIXES.

Singulier.

الما elma,	la pomme.
المام elma-m ⁽²⁾ ,	ma —
الماك elma-ñ,	ta —
الماسى elma-sse,	sa —
الماضر elma-mez,	notre —
الماكنز elma-ñez,	votre —
المالرى elma-lar-e,	leur —

Pluriel.

المالرم elma-lar-em,	mes pommes.
المالرك elma-lar-eñ,	les —
المالرمز elma-lar-emez,	nos —
المالركنز elma-lar-eñez,	vos —
المالرى elma-lar-e,	ses, leurs —

(1) C'est-à-dire par *élif* ou *vav*, par *hè* ou par *yè* voyelles.(2) Ou *bénim élmam*, et au plur. aussi *bénim élmalarem*.

Singulier.		Pluriel.
قپو kapou,	la porte.	
قپوم kapou-m,	ma —	قپولرم kapou-lar-em, mes portes.
قپوك kapou-ñ,	ta —	قپولرك kapou-lar-eñ, tes —
قپوسى kapou-ssou,	sa —	
قپومز kapou-mouz,	notre —	قپولرمز kapou-lar-emez, nos —
قپوكز kapou-ñouz,	votre —	قپولركز kapou-lar-eñez, vos —
قپولرى kapou-lar-e,	leur —	قپولرى kapou-lar-e, ses, leurs —

305. Excepté le mot **سو** sou (eau) qui fait **سوم** sou-youm, mon eau ; **سويك** sou-youñ, ton eau ; **سويى** sou-you, son eau ; **سويمز** sou-you-mouz, notre eau ; **سويكز** sou-youñouz, votre eau (pour **سوم** sou-m ; **سوك** sou-ñ : **سوسى** sou-ssou ; **سومز** sou-mouz ; **سوكز** sou-ñouz). La 3^e pers. du pluriel est régulière : **سولرى** sou-lare, ses eaux, leurs eaux.

Singulier.		Pluriel.
كوسكى kuku,	le pic.	
كوسكىم kuku-m,	mon —	كوسكىلرم kuku-lar-im, mes pics.
كوسكىك kuku-ñ,	ton —	كوسكىلرك kuku-lar-eñ, tes —
كوسكىسى kuku-ssu,	son —	
كوسكىمز kuku-muz,	notre —	كوسكىلرمز kuku-lar-imiz, nos —
كوسكىكز kuku-ñuz,	votre —	كوسكىلركز kuku-lar-eñiz, vos —
كوسكىلرى kuku-lar-i,	leur —	كوسكىلرى kuku-lar-i, ses, leurs —

NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE

AVEC LES AFFIXES.

Singulier.		Singulier.
كاز kaz,	l'oise.	قول kol, le bras.
كازم kaz-em ⁽¹⁾ ,	mon —	قولم kol-oum, mon —
كازك kaz-eñ,	ton —	قولك kol-ouñ, ton —
كازى kaz-e,	son —	قولى kol-ou, son —
كازمز kaz-emez,	notre —	قولمز kol-oumouz, notre —
كازكز kaz-eñez,	votre —	قولكز kol-ouñouz, votre —
كازلرى kaz-lar-e,	leur —	قوللرى kol-lar-e, leur —

(1) Kaz-em, kaz-eñ, kaz-e, pour ka-zem, ka-zeñ, ka-ze, etc.

Singulier.			Singulier.		
دیل <i>dil</i> ,	la	langue.	گل <i>gul</i> ,	la	rose.
دیم <i>dil-im</i> ,	ma	—	گم <i>gul-um</i> ,	ma	—
دیلک <i>dil-iñ</i> .	ta	—	گلک <i>gul-uñ</i> ,	ta	—
دیلی <i>dil-i</i> ,	sa	—	گلی <i>gul-u</i> ,	sa	—
دیلیمز <i>dil-imiz</i> ,	notre	—	گلیم <i>gul-umuz</i> ,	notre	—
دیلنیز <i>dil-iñiz</i> ,	votre	—	گلینیز <i>gul-uñuz</i> ,	votre	—
دیللری <i>dil-lër-i</i> ,	leur	—	گلیلری <i>gul-lër-i</i> ,	leur	—

Leurs pluriels comme plus haut.

306. REMARQUE. Il ne faut pas confondre le و, le ه, et le ی, voyelles, avec ces mêmes lettres quand elles sont consonnes.

Dans les mots او *ev*, maison ; او *av*, chasse ; پادشاه *padichah*, empereur, souverain ; دستگاه *dèst-giah*, table d'artisan, métier ; کوی *keuy*, village, campagne ; موی *soy*, race, famille, etc., les lettres و ه ی étant consonnes, leur combinaison avec les affixes se fait d'après la règle indiquée ci-dessus pour les mots terminés par une consonne : اوم *ev-im*, ma maison ; اوم *av-em*, ma chasse ; پادشاه *padichah-em*, mon souverain ; دستگاه *dèst-giah-em*, mon métier ; کوی *keuy-um*, mon village ; موی *soy-oum*, ma race.

307. REMARQUES.

1^o L'affixe possessif de la 3^e pers. لری *lar-e* (ou *lër-i*), ses, leur, leurs, exprime à la fois le *singulier* et le *pluriel* ; c'est par le sens de la phrase qu'il faut en déterminer le nombre. En effet کتابلری *kitab-lar-e*, peut signifier *ses livres* (c.-à-d. les livres qui sont à lui) ; *leur livre* (c.-à-d. le livre qui est à eux) ; ou *leurs livres* (c.-à-d. les livres qui sont à eux).

Pour ôter cette ambiguïté on met au génitif sing. ou plur. le pronom ou le nom, en faisant suivre l'objet (ou les objets) possédé de l'affixe de la 3^e pers. du sing. ou du plur., selon que l'objet appartient à un ou à plusieurs.

Ex. : آنک کتابلری *onouñ kitab-lar-e*, ses livres ; آنلارک کتابی *onlareñ kitab-e*, leur livre ; آنلارک کتابلری *onlareñ kitab-lar-e*, leurs livres ; افتدینک اولری *èfèndiniñ ev-lër-i*, les maisons de monsieur ; افتدیلرک اوی *èfèndilèriñ ev-i*, la maison des messieurs ; افتدیلرک اولری *èfèndilèriñ ev-lër-i*, les maisons des messieurs.

2^o Les *affixes* من *miz* et كز *ñiz* ajoutés au *singulier*, dénotent que l'objet dont on parle, appartient à nous tous, ou à vous tous en commun :

ءومز *év-imiz*, notre maison à tous ; كتابكز *kitab-eñez*, votre livre à vous tous.

Ajoutés au *pluriel*, ils marquent au contraire que chacun possède un objet en particulier :

ءولرمز *èv-lèr-imiz*, notre maison à chacun (nos maisons) ; كتابلكز *kitab-lar-eñez*, votre livre à chacun (vos livres).

3^o Les mots accompagnés des *affixes* possessifs, sont souvent précédés du *génitif* des pronoms personnels : بيم *bènim*, de moi ; سنيڭ *sèniñ*, de toi ; اونونڭ *onouñ*, de lui ; بيزم *bizim*, de nous ; سيزيڭ *siziñ*, de vous ; اولارك *onlareñ*, d'eux. C'est une espèce de pléonasme, d'un usage assez fréquent, dans la langue turque usuelle.

Ex. : بيم كتابم *bènim kitab-em*, mon livre (m. à m. de moi mon livre) ; سنيڭ كتابك *sèniñ kitab-eñ*, ton livre (de toi ton livre) ; اونونڭ كتابى *onouñ kitab-e*, son livre (de lui son livre) ; بيزم كتابمىز *bizim kitab-emez*, notre livre ; سيزيڭ كتابىڭىز *siziñ kitab-eñez*, votre livre ; اولارك كتابلىرى *onlareñ kitab-lar-e*, leurs livres.

4^o Quelquefois on supprime l'*affixe* de la 1^{re} et de la 2^e pers. et on le remplace par le *génitif* des mêmes pronoms personnels : بيم بابا *bènim baba*, mon père (de moi père) ; سنيڭ بابا *sèniñ baba*, ton père ; à la place de بيم بابام *bènim baba-m*, سنيڭ باباك *sèniñ baba-ñ*.

5^o Dans le cours de la déclinaison, l'*affixe* de la 3^e pers. tant au sing. qu'au plur. reçoit un ء *noun* (n) :

قولونك *kol-ou-nouñ*, de son bras ; قوللارنىڭ *kollar-e-neñ*, de ses bras ; قولونه *kol-ou-na*, à son bras ; قوللارنىڭ *kollar-e-na*, à ses bras.

6^o L'*affixe* possessif, dans les deux nombres, précède toujours la terminaison des cas, comme on le verra par les tableaux suivants.



DÉCLINAISON DES NOMS AVEC L'AFFIXE.

NOMS TERMINÉS PAR UN SON-VOYELLE.

1^{re} Personne (متكلم *mutèkèllim*).

Singulier.

Nom.	بالحطيم	<i>balta-m</i> ⁽¹⁾ ,	ma hache.
Gén.	بالحطيمك	<i>balta-m-eñ</i> .	de ma hache.
Acc.	بالحطيمي	<i>balta-m-e</i> ,	ma hache.
Dat.	بالحطيمه	<i>balta-m-a</i> ,	à ma hache.
Com.	بالحطيمده	<i>balta-m-da</i> ,	dans ma hache.
Abl.	بالحطيمدن	<i>balta-m-dan</i> ,	de ma hache.

Pluriel.

Nom.	بالحطيرم	<i>balta-lar-em</i> ⁽²⁾ ,	mes haches.
Gén.	بالحطيرمك	<i>balta-lar-em-eñ</i> ,	de mes haches.
Acc.	بالحطيرمي	<i>balta-lar-em-e</i> ,	mes haches.
Dat.	بالحطيرمه	<i>balta-lar-em-a</i> ,	à mes haches.
Com.	بالحطيرمده	<i>balta-lar-em-da</i> ,	dans mes haches.
Abl.	بالحطيرمدن	<i>balta-lar-em-dan</i> ,	de mes haches.

2^e Personne (مخاطب *mouhatab*).

Singulier.

Nom.	قوزوك	<i>kouzou-ñ</i> ⁽³⁾ ,	ton agneau.
Gén.	قوزوكك	<i>kouzou-ñ-ouñ</i> ,	de ton agneau.
Acc.	قوزوكي	<i>kouzou-ñ-ou</i> ,	ton agneau.
Dat.	قوزوكه	<i>kouzou-ñ-a</i> ,	à ton agneau.
Com.	قوزوكده	<i>kouzou-ñ-da</i> ,	dans ton agneau.
Abl.	قوزوكدن	<i>kouzou-ñ-dan</i> ,	de ton agneau.

Pluriel.

Nom.	قوزولرك	<i>kouzou-lar-eñ</i> ⁽⁴⁾ ,	tes agneaux.
Gén.	قوزولركك	<i>kouzou-lar-eñ-eñ</i> ,	de tes agneaux.
Acc.	قوزولركي	<i>kouzou-lar-eñ-e</i> ,	tes agneaux.
Dat.	قوزولركه	<i>kouzou-lar-eñ-a</i> ,	à tes agneaux.
Com.	قوزولركده	<i>kouzou-lar-eñ-da</i> ,	dans tes agneaux.
Abl.	قوزولركدن	<i>kouzou-lar-eñ-dan</i> ,	de tes agneaux.

(1) Ou *bènim balta-m*. (2) Ou *bènim balta-lar-em*.

(3) Ou *sèniñ kouzou-ñ*. (4) Ou *sèniñ kouzou-lar-eñ*.

3^e Personne (غائب *ghayib*).

Singulier.

Nom.	کدیسی	<i>kédi-ssi</i> (1),	son chat.
Gén.	کدینک	<i>kédi-ssi-niñ</i> ,	de son chat.
Acc.	کدیسى	<i>kédi-ssi-ni</i> ,	son chat.
Dat.	کدینه	<i>kédi-ssi-nè</i> ,	à son chat.
Com.	کدیسندە	<i>kédi-ssi-ndè</i> ,	dans son chat.
Abl.	کدیسندن	<i>kédi-ssi-ndèn</i> ,	de son chat.

Pluriel.

Nom.	کدیلى	<i>kédi-lèr-i</i> (2),	leurs (ses) chats.
Gén.	کدیلىنک	<i>kédi-lèr-i-niñ</i> ,	de leurs chats.
Acc.	کدیلىنى	<i>kédi-lèr-i-ni</i> ,	leurs chats.
Dat.	کدیلىنه	<i>kédi-lèr-i-nè</i> ,	à leurs chats.
Com.	کدیلىندە	<i>kédi-lèr-i-ndè</i> ,	dans leurs chats.
Abl.	کدیلىندن	<i>kédi-lèr-i-ndèn</i> ,	de leurs chats.

308. REMARQUES.

Le *yè* final du mot افندی *èfèndi*, seigneur, monsieur, se supprime ordinairement :

1^o Devant l'affixe de la 1^{re} pers. du sing., et quelquefois du pluriel :

افندم *èfèndi-m*, mon seigneur ; افندمى *èfèndi-miz*, notre seigneur (à la place de افندىمى).

2^o Devant l'affixe de la 2^e pers. du sing. ; comme : افندك *èfèndi-ñ* ; excepté lorsque le mot en question se décline avec cet affixe :

افنديك *èfèndi-ñiñ*, de ton seigneur ; افنديكى *èfèndi-ñi*, ton seigneur (acc.) ; افنديكه *èfèndi-ñè*, à ton seigneur, etc.

Cependant il peut se supprimer au *commoratif* et à l'*ablatif* : افندكمە *èfèndi-ñdè*, dans ton seigneur ; افندكدن *èfèndi-ñdèn*, de ton seigneur.

3^o Le *yè* affixe de la 3^e pers. se supprime toutes les fois que

(1) Ou *onouñ kè-di-ssi*. (2) Ou *onlareñ kédi-lèr-i*.

la lettre finale du mot peut se lier avec celle qui la suit ; ce qui d'ailleurs a lieu au singulier ⁽¹⁾ ; mais la consonne précédente conserve toujours le son-voyelle de l' () èsrè :

کتابک *kitab-eneñ*, de son livre ; کتابه *kitab-ena*, à son livre (pour کتابینه , کتابینک).

4^o Il en est de même des mots qui reçoivent un س *sin* avant l'affixe de la 3^e pers. du sing. :

باغچه سنک *baghçè-ssiniñ*, de son jardin ; باغچه سینه *baghçè-ssinè*, à son jardin (pour باغچه سینک , باغچه سینه).

5^o Le ی *yè* se supprime également au commoratif et à l'ablatif, quoique la dernière lettre du mot ne puisse pas se lier avec la suivante :

امرنده *èmr-indè*, dans son ordre ; امرندن *èmr-indèn*, de son ordre (pour امرینده , امریندن).

Mais dans les autres cas, il doit se conserver absolument tant au singulier qu'au pluriel :

امرینک *èmr-iniñ*, de son ordre ; امرلرینک *èmr-lèriniñ*, de ses ordres ; امرینی *èmr-ini*, son ordre (accusatif) ; امرلرینی *èmr-lèr-ini*, ses ordres ; امرینه *èmr-inè*, à son ordre ; امرلرینه *èmr-lèr-inè*, à ses ordres.

1^{re} Personne.

Singulier.

Nom.	شیشه مز	<i>chichè-miz</i> ⁽²⁾ ,	notre bouteille.
Gén.	شیشه مزک	<i>chichè-miz-iñ</i> ,	de notre bouteille.
Acc.	شیشه مزی	<i>chichè-miz-i</i> ,	notre bouteille.
Dat.	شیشه مزه	<i>chichè-miz-è</i> ,	à notre bouteille.
Com.	شیشه مزده	<i>chichè-miz-dè</i> ,	dans notre bouteille.
Abl.	شیشه مزدن	<i>chichè-miz-dèn</i> ,	de notre bouteille.

(1) Après la marque du pluriel *lar* (ou *lèr*), la liaison n'étant pas possible, le *yè* affixe ne peut jamais se supprimer : کتابلرینک *kitab-lareneñ*, de ses livres ; کتابلرینه *kitab-larena*, à ses livres. Toutefois, au commoratif et à l'ablatif, il peut se supprimer : کتابلرنده *kitab-larenda*, dans ses livres ; کتابلرندن *kitab-larendan*, de ses livres.

(2) Ou *bizim chichè-miz*.

Pluriel.

Nom.	شیشهلرمنز	<i>chichê-lêr-imiz</i> (1),	nos bouteilles.
Gén.	شیشهلرمنزک	<i>chichê-lêr-imiz-iñ</i> ,	de nos bouteilles.
Acc.	شیشهلرمنزی	<i>chichê-lêr-imiz-i</i> ,	nos bouteilles.
Dat.	شیشهلرمنزه	<i>chichê-lêr-imiz-ê</i> ,	à nos bouteilles.
Com.	شیشهلرمنزده	<i>chichê-lêr-imiz-dê</i> ,	dans nos bouteilles.
Àbl.	شیشهلرمنزدن	<i>chichê-lêr-imiz-dên</i> ,	de nos bouteilles.

NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE.

1^{re} Personne.

Singulier.

Singulier.

N.	کتابم <i>kitab-em</i> ,	mon livre.	الم <i>êl-im</i> ,	ma main.
G.	کتابکم <i>kitab-em-eñ</i> ,	de mon —	المک <i>êl-im-iñ</i> ,	de ma —
A.	کتابمی <i>kitab-em-e</i> ,	mon —	المی <i>êl-im-i</i> ,	ma —
D.	کتابمه <i>kitab-em-a</i> ,	à mon —	المه <i>êl-im-ê</i> ,	à ma —
C.	کتابمد <i>kitab-em-da</i> ,	dans mon —	المده <i>êl-im-dê</i> ,	dans ma —
A.	کتابمدن <i>kitab-em-dan</i> ,	de mon —	المدن <i>êl-im-dên</i> ,	de ma —

Le pluriel de ces deux tableaux, et des suivants, se décline comme dans les tableaux précédents, changeant toujours *lar* en *lêr* pour les mots dont la dernière lettre est douce.

309. REMARQUE. Quand la dernière consonne du mot auquel se joint l'affixe, ne se lie pas avec celle qui suit, on peut ajouter un *yê* entre cette lettre et l'affixe de la 1^{re} et de la 2^e pers. du pluriel :

év-imiz, notre maison ; *êv-lêr-imiz*, nos maisons ;
êv-iñiz, votre maison ; *êv-lêr-iñiz*, vos maisons.

2^e Personne.

Singulier.

Singulier.

N.	دیمیرک <i>démir-iñ</i> ,	ton fer.	کرداشک <i>kardach-eñ</i> ,	ton frère.
G.	دیمیرکم <i>démir-iñ-iñ</i> ,	de ton —	کرداشکم <i>kardach-eñ-eñ</i> ,	de ton —
A.	دیمیرمی <i>démir-iñ-i</i> ,	ton —	کرداشمی <i>kardach-eñ-e</i> ,	ton —
D.	دیمیرمه <i>démir-iñ-ê</i> ,	à ton —	کرداشمه <i>kardach-eñ-a</i> ,	à ton —
C.	دیمیرمد <i>démir-iñ-dê</i> ,	dans ton —	کرداشمد <i>kardach-eñ-da</i> ,	danston —
A.	دیمیرمدن <i>démir-iñ-dên</i> ,	de ton —	کرداشمدن <i>kardach-eñ-dan</i> ,	de ton —

(1) Ou *bizim chichê-lêr-imiz*,

3^e Personne.

Singulier.		Singulier.	
N.	قولی kol-ou, son bras.	طیبی tabib-i, son médecin.	
G.	قولونک kol-ou-nouñ, de son	طیبینک tabib-i-niñ, de son	—
A.	قولی kol-ou-nou, son	طیبینی tabib-i-ni, son	—
D.	قولنه kol-ou-na, à son	طیبینه tabib-i-nè, à son	—
C.	قولنده kol-ou-nda, dans son	طیبینده tabib-i-ndè, dans son	—
A.	قولندن kol-ou-ndan, de son	طیبیندن tabib-i-ndèn, de son	—

DES ADJECTIFS DÉRIVÉS.

310. Il y a deux espèces d'adjectifs *dérivés* : les dérivés d'un *nom*, et les dérivés d'un *verbe*.

I. DES ADJECTIFS DÉRIVÉS D'UN NOM.

311. Les adjectifs dérivés d'un *nom*, sont de trois sortes : *possessifs*, *privatifs* et *relatifs*.

1^o DES POSSESSIFS.

312. La particule euphonique لی ou لُو *li* (*lu*, *le*, *lou*), ajoutée au nom, sert à former des adjectifs qualificatifs exprimant la *possession* :

مالی *mal-le*, riche ; qui possède des richesses ; اعلیٰ *'akel-le*, raisonnable ; qui est doué de raison ; جانلی *ġan-le*, animé ; qui est doué d'une âme ; دیکلی *dikèn-li*, épineux ; qui a des épines ; کوررلی *kouvrèt-li*, fort ; qui est doué de force.

2^o DES PRIVATIFS TURCS.

313. La particule euphonique سز *siz* (*suz*, *sez*, *souz*), ajoutée aux noms turcs, persans ou arabes, sert à former des adjectifs *privatifs* :

عدالتسز *'adalet-siz*, injuste ; sans équité ; کورر سز *kouvrèt-siz*, débile ; sans force ; بختسز *baht-sez*, infortuné ; sans fortune, malheureux ; امیدسز *umid-siz*, désespéré ; sans espoir ; دیلسز *dil-siz*, muet ; پارسز *para-ssez*, pauvre ; sans paras ; ایسز *ais-siz*

ipsiz sapsez, m. à m. sans corde ni manche ; sans feu ni lieu, inconnu, vagabond.

314. REMARQUE. La particule *مز siz (sez)*, ajoutée aux *infinitifs* des verbes, est souvent suivie de la particule *ین in (en)* ; comme : *سومکسزین sèvmèksiz-in*, sans avoir aimé ; *یازماکسزین yazmaksez-en*, sans avoir écrit, etc.

DES PRIVATIFS PERSANS.

315. Les particules persanes *تا na* et *بی bi* servent à former des adjectifs *privatifs*. La première peut s'ajouter également aux *substantifs* et aux *adjectifs* arabes et persans, la seconde ne s'unit qu'aux *substantifs* arabes et persans :

ناحق na-hakk, injuste ; *ناخدا na-houda*, athée, sans Dieu ; *نامید na-umid*, désespéré ; *نامعلوم na-ma'loum*, inconnu, ignoré ; *ناخوش na-hoch*, désagréable ; *ناپاک na-pak*, impur ; *بیقرار* ou *بیقرار bi-karar*, inconstant ; *بی ادب bi-édèb*, impudique ; *بی خبر* ou *بی خبر bi-habèr*, ignorant ; *بیپروا bi-pèrva*, impertinent ; *بی تاب bi-tab*, faible, impuissant ; *بی پایان bi-payan*, infini.

DU PRIVATIF ARABE.

316. La particule négative arabe *غیر ghayr* (non), se joint aux adjectifs qualificatifs arabes, pour les transformer en adjectifs *privatifs*.

Ex. : *غیر مقتدر ghayri mouktèdir*, incapable ; *غیر مثمر ghayri mus-mir*, infructueux, etc.

3° DES RELATIFS TURCS.

317. La particule euphonique *لی li* (*lu*, etc.), ajoutée aux noms de *pays*, de *contrées*, de *villes*, de *bourgs*, etc., sert à former des adjectifs *relatifs* désignant la nationalité, la contrée, les habitants d'une ville, etc. :

آفریقالی afrika-le, Africain, d'Afrique, d'origine africaine ;
آمریقالی amèrika-lè, Américain, d'Amérique ; *چینی çin-li*, Chi-

nois ; استانبولی *istanbol-lou*, de Stamboul, Constantinopolitain ;
پاریزی *pariz-li*, Parisien, de Paris ; کویلی *keuy-lu*, villageois.

DES RELATIFS PERSANS.

318. Les adjectifs *relatifs* persans se forment comme en arabe, en ajoutant un (.) *èsrè* à la dernière consonne des noms, qu'on fait suivre d'un ی *yè* ⁽¹⁾, avec la différence que ce ی *yè* ne prend pas le (") *tèchdid* :

پادشاه *padichah*, roi, empereur ; پادشاهی *padichah-i*, royal, impérial ; شیراز *chiraz*, Chiraz ; شیرازی *chiraz-i*, de la ville de Chiraz, etc.

319. REMARQUES.

1^o Dans les noms qui indiquent la *matière* dont une chose est faite, le ی *yè relatif* est suivi d'un ن *noun (n)* :

زر *zèr*, or ; زرین *zèr-in*, d'or ; سیم *sim*, argent ; سیمین *sim-in*, d'argent ; آهن *ahèn*, fer ; آهنین *ahèn-in*, de fer, etc.

2^o Le mot آتش *atèch*, feu, fait آتشی *atèch-i*, propre au feu, de feu, de la couleur du feu, et آتشین *atèch-in*, chaleureux.

DES RELATIFS ARABES.

320. Les *adjectifs relatifs* sont réguliers, en arabe, et ils se forment en ajoutant un ی *yè (i)* (appelé *yayi nisbèt*), régi d'un (") *tèchdid* avec un (.) *èsrè*, à la dernière consonne des substantifs, des noms verbaux (formes primitives ou dérivées), et des dérivés de la forme primitive.

Ex. pour les *substantifs* : شمس *chèms*, soleil ; شمسی *chèms-i-y* (*chèmsi*) ⁽²⁾, solaire ; qui a rapport au soleil ; قمر *kamèr*, lune ; قمری *kamèr-i*, lunaire, etc.

(1) Le *yè (i)* ajouté à la fin des adjectifs persans, les transforme en *substantifs abstraits*. (Voir N^o 175).

(2) En turc on ne fait pas sentir la double prononciation du *yè relatif*, si l'adjectif est masculin ; toutefois s'il précède le substantif auquel il se lie par l'article *el*, ou s'il est féminin, le son du *yè* se redouble.

Ex. pour les *noms verbaux* (formes primitives) : دخول *douhoul*, entrée ; دخولی *douhoul-i*, qui a rapport à l'entrée ; رسم *rèsm*, formalité ; رسمی *rèsm-i*, formel, officiel.

Ex. pour les *noms verbaux* (formes dérivées) : امداد *imdad*, secours ; امدادی *imdad-i*, auxiliaire ; ترکیب *tèrkib*, composition ; ترکیبی *tèrkib-i*, qui a rapport à la composition.

Ex. pour les dérivés de la *forme primitive* : داخل *dahil*, qui entre ; داخلی *dahil-i*, intérieur, interne ; مکتوب *mèktoub* ⁽¹⁾, écrit ; مکتوبی *mèktoub-i* ⁽²⁾, qui a rapport à ce qui est écrit ; حامل *hammal*, portefaix ; حامی *hammal-i*, relatif au portefaix ; مرکز *mèrkèz*, centre ; مرکزی *mèrkèz-i*, central ; اکرم *èkrèm*, plus noble ou généreux ; اکرمی *èkrèm-i*, qui a rapport, qui appartient au plus noble, au plus généreux.

DU ی YÈ RELATIF.

321. Pour ce qui regarde le ی *yè* relatif, il faut remarquer ce qui suit :

1^o Les mots terminés, en arabe, par un (ة) *hémzè*, comme *igra*, etc. que l'usage, en turc, permet de supprimer, conservent ce signe, avant d'y ajouter le ی *yè* relatif :

اجرا *igra*, exécution ; اجرایی *igra-yi*, exécutif.

2^o Ceux terminés par un ت *tè*, ou par un ه *hè* supplémentaire, qui est la marque du féminin, rejettent cette lettre avant le ی *yè* relatif :

ملت *millèt*, nation ; ملی *mill-i*, national ; بیضه *bèyza*, œuf ; بیضی *bèyz-i*, ovale, ovalaire.

Cependant les mots لغت *loughat*, mot, et سنه *sènè*, année, font لغوی *lougha-vi*, littéral, relatif au mot ; سنوی *sènè-vi*, annuel (pour لغی *loughi* et سنی *sèni*).

3^o Le ت *tè* radical ou supplémentaire, qui termine un mot, ne peut se supprimer avant le ی *yè* relatif, s'il est précédé d'un élif :

(1) Comme substantif, lettre.

(2) Comme substantif, écrivain, secrétaire général d'un ministère, d'une province ; en turc on dit *mèktoubjou*.

ثبات *sébat*, constance ; ثباتي *sébat-i*, qui a rapport à la constance ; حيات *hayat*, vie, vitalité ; حياتي *hayat-i*, vital.

4^o Les substantifs modèle فعيله *fè'ilè*, changent en (ـ) *ustun*, l' (ـ) *èsrè* de la seconde lettre radicale, et on supprime le ي *yè*, ainsi que le ه *hè* final du mot, avant d'y ajouter le ي *yè* relatif :

دفينه *dèfinè*, trésor ; دفي *dèfèn-i*, qui a rapport au trésor ; مدينه *mèdinè*, ville ; مدى *mèdèn-i*, qui habite une ville, civil, civilisé (1).

5^o Les mots terminés par un ا *elif* ou par un ي *yè*, qui se prononce comme ا *elif* (appelé الف مقصوره *èlif maksourè*), changent ces lettres en و *vav*, avant de recevoir le ي *yè* relatif :

كيميا *kimia*, chimie ; كيميوي *kimyè-vi*, chimique ; دنيا *dunya*, monde ; دنوي *dunyè-vi*, mondain ; معنا ou معنى *ma'na*, signification ; معنوي *ma'nè-vi*, subjectif, qui regarde la signification ; moral ; عيسى *'issa*, Jésus ; عيسوي *'issè-vi*, chrétien, qui appartient à Jésus ; موسى *moussa*, Moïse ; موسوي *moussè-vi*, mosaïque, relatif à Moïse.

6^o Les mots qui se terminent par un ي *yè*, sont soumis à la même règle ; mais l' (ـ) *èsrè* de la seconde lettre radicale se change en (ـ) *ustun* :

نبي *nèbi*, prophète ; نبوي *nèbè-vi*, prophétique ; propre ou relatif à un prophète.

7^o Si le mot se termine, en arabe, par un ا *elif* long (dit الف ممدوده *èlif mèmoudè*), suivi d'un (ـ) *hènzè*, que l'usage, en turc, permet de supprimer, ce signe orthographique reparait avant le ي *yè* relatif :

صدا ou صدا *sada*, voix, son ; صدائي *sada-yi*, sonore ; سما ou سما *sèma*, ciel ; سماي *sèma-yi* (2), céleste.

Pour certains mots le (ـ) *hènzè* se change en و *vav* :

سودا ou سودا *sèvda*, mélancolie ; سوداي *sèvda-vi*, mélancolique.

8^o Les noms propres de lieu, non arabes, reçoivent également le ي *yè* relatif :

استانبول *istanbol*, Stamboul ; استانبولي *istanbol-i*, de Stamboul,

(1) Par exception *tabi'at*, nature, fait *tabi'i*, naturel.

(2) Fait aussi *sèma-vi*, par le changement du *hènzè* en *vav*.

Constantinopolitain ; طربزون *trabzoun*, Trébizonde ; ترابزونى *trabzoun-i*, de Trébizonde.

9^o Si le nom propre se termine par un *hè* (voyelle de direction), cette lettre se change en و *vav* consonne, avec un (ـ) *èsrè* avant le *yè* relatif ; mais la dernière consonne du mot conserve le son de sa voyelle :

بوسنه *bosna* ou *bosnè*, Bosnie ; بوسنى *bosnè-vi*, Bosniaque ; ادرنه *èdirnè*, Andrinople ; ادرنى *èdirnè-vi*, d'Andrinople ; فرانسه *fransa* ou *fransè*, France ; فرانسوى *fransè-vi*, Français.

10^o Les noms de *nombre* suivants, reçoivent aussi le *yè* relatif avec un *élif* après la seconde lettre radicale :

اثنين *isnèyn* (ou اثنان *isnan*), deux ; شائى *suna-yi*, qui appartient au nombre deux, composé de deux parties ; ثلاثه ou لثه *sèlassè*, trois ; ثلاثى *sulass-i*, qui appartient au nombre trois, composé de trois parties ou lettres ; اربعه *èrbè'a*, quatre ; رباعى *ruba'-i* (ou *rouba'-i*), quadrilètre, composé de quatre parties ou lettres ; خمسة *hamsè*, cinq ; خماسى *houmas-i*, qui appartient au nombre cinq, composé de cinq parties ou lettres ; ستة *sittè*, six ; سداسى *sudass-i* (1), qui appartient au nombre six, composé de six parties ou lettres ; سبعة *sèb'a*, sept ; سباعى *suba'-i*, qui contient sept, composé de sept parties ; عشرة *'achèrè*, dix ; عشارى *'a-char-i*, composé de dix parties (2).

11^o Le *yè* relatif dans les mots suivants est précédé des lettres ان *élif*, *noun*, pour exprimer un sens métaphorique :

ظلمت *zoulmèt* (3), obscurité, ténèbres ; ظلماتى *zoulm-a-ni*, obscur, ténébreux ; نور *nour*, lumière ; نورانى *nour-a-ni*, resplendissant, lumineux ; majestueux ; جسم *gism*, corps ; جسمانى *gism-a-ni*, corporel, temporel ; روح *rouh*, âme, esprit ; روحانى *rouh-a-ni*, spirituel ; نefs, personne, âme ; sensualité ; نفسانى *nèfs-a-ni*, sensuel ; تحت *taht*, le dessous ; تحتانى *taht-a-ni*, inférieur, qui est par dessous ; فوق *fèvk*, le dessus ; فوقانى *fèvk-a-ni*, supé-

(1) Le *tè* de *sittè* se change en *dal* pour faire *sudassi* ; attendu que le nombre fractionnaire de *sittè* est *sudus*.

(2) Le nom propre *yèmèn*, fait *yèmèni* (ou *yèmani*), par l'addition d'un *élif* après la seconde lettre du mot, et signifie qui appartient au pays de l'Yémen ou Arabie Heureuse.

(3) Le *tè* supplémentaire de ce mot se supprime avant le *yè* relatif.

rieur, qui est au-dessus ; **سمد** *saméd*, l'Éternel, Dieu ; **سمدانی** *saméd-a-ni*, éternel, divin.

12^o Au pluriel les noms ne reçoivent pas le **ی** *yè* relatif, excepté ceux qui sont pris dans un sens *singulier* :

اخلاق *ahlak* (plur. de **خلق** *houlk*), caractère ; **اخلاق** *ahlak-i*, qui regarde le caractère ; **اعراب** *a'rab* (plur. de **عرب** *'arèb*), la tribu des Bédouins ; **اعرابی** *a'rab-i*, relatif à cette tribu.

322. REMARQUE GÉNÉRALE.

1.^o Le son du **ی** *yè* de l'adjectif relatif, est double dans la prononciation turque, lorsqu'il précède le substantif auquel il se lie par l'article **ال** *el*, même quand l'adjectif est au masculin.

Ex. : **کروی شکل** *kurè-vi-y-uch-chèkl* (*kurèviy uch-chèkl*), d'une forme sphérique.

2.^o Le son du **ی** *yè* est également double, si l'adjectif est *féminin*.

Ex. : **علائم جویه** *'alayimi ġèv-vi-y-è* (*ġèvvi-yè*), météore.

3.^o Le *féminin* de ces adjectifs se forme régulièrement par l'addition d'un **ه** *hè* au masculin :

شعری *chi'ri*, poétique ; **شعریه** *chi'riyè*, poétique ; **اجنبی** *èġnèbi*, étranger ; **اجنبیه** *èġnèbiyè*, étrangère.

Les *adjectifs relatifs* persans ne prennent pas la marque du *féminin* arabe, excepté **ماهی** *mahi* ⁽¹⁾ et **میری** *miri* ⁽²⁾ qui font au *féminin* **ماهیہ** *mahiye* et **میریہ** *miriyè*.

II. DES ADJECTIFS DÉRIVÉS D'UN VERBE.

323. On forme de certains verbes actifs, une sorte d'*adjectif* qui a le sens du participe passif, en ajoutant à la racine verbale un **ق** *kaf* ou **ک** *kièf*, avec un (ـ) *èsrè*

(1) *Mahi*, comme adjectif, signifie mensuel ; comme substantif, poisson. Le *féminin* *mahiye*, pris substantivement, signifie appointements.

(2) *Miri*, comme adjectif, signifie appartenant à l'État ou au trésor public ; comme substantif, fisc. Le *féminin* *miriyè*, accompagne un substantif arabe : *èrazii miriyè*, terres appartenant à l'État.

à la dernière consonne. Ces lettres sont ordinairement précédées d'un *y* voyelle de direction :

كيرمق kermak, casser, rompre ; *كيريك kerek*, cassé, rompu ; *دلك delmek*, perforer, trouer ; *دليك delik* (1), percé, troué.

Quelquefois on ajoute un (ع) *ustun* au lieu de l' (ا) *èsrè* ; mais alors si le verbe est *dur*, le ق *kaf* est précédé d'un ا *èlif* :

اوتورمق otourmak, être assis, rester ; *اوتوراك otourak* (2) invalide.

324. On forme aussi de quelques verbes une sorte d'adjectif *qualificatif*, en ajoutant à la racine verbale la particule *ghen* غين ou *ken* كين :

كيزمق kezmak, s'échauffer ; *كيزغين kezghèn*, échauffé, irrité ; *شاشمق chachmak*, s'étonner, être stupéfait ; *شاشكين chachken*, stupide, ébahi ; *دارمق darelmak*, se fâcher, s'irriter ; *دارغين dar-ghen* (forme irrégulière), fâché, irrité, en colère.

DES ADJECTIFS COMPOSÉS PERSANS.

325. Les adjectifs *composés persans* (3) se divisent en trois classes : 1^o en composés d'une *particule* ; 2^o en composés d'un *nom*, d'un *adjectif*, d'un *participe* ou d'un *impératif* ; 3^o en composés exprimant une *similitude* ou une *couleur*.

1^o DES ADJECTIFS COMPOSÉS D'UNE PARTICULE.

326. Les principales particules qui servent à former des adjectifs *composés persans*, sont les suivantes. Elles s'ajoutent aux noms *persans* ou *arabes* :

(1) Comme substantif trou, ouverture.

(2) Adjectif, en vieux ture ; comme substantif séjour, station ; chaise percée, etc.

(3) Les adjectifs composés sont regardés en persan comme *réguliers*, et les simples *irréguliers* ; comme : *houb*, beau ; *zicht*, laid ; *béd*, mauvais, laid, etc.

- بان *ban* (1). Ex. : مهر *mihr*, affection ; مهربان *mihr-ban*, tendre.
 کین *kin*. Ex. : غم *ghamm*, affliction ; غمگین *ghamm-kin*, affligé.
 ناک *nak*. Ex. : نم - *nèm*, humidité ; نمناک *nèm-nak*, humide.
 کار *kiar* (2). Ex. : شیوه *chivè*, grâce ; شیوه کار *chivè-kiar*, gracieux.
 گهر *gèr*. Ex. : داد *dad*, justice ; داد گهر *dad-gèr*, juste.
 وار *var* (3). Ex. : ره *rèh*, route ; رهوار *rèh-var*, bon marcheur.
 ور *vèr*. Ex. : هنر *hunèr*, mérite ; هنرور *hunèr-vèr* (4), ingénieux.
 مند *mènd*. Ex. : مهربمت *mèrhamèt*, compassion ; مهربمتد *mèrhamèt-mènd*, compatissant.
 سار *sar* (5). Ex. : خاک *hak*, terre ; خاکسار *hak-sar*, déchu, humble.
 هم *hèm*. Ex. : جنس *gîns*, espèce ; همجنس *hèm-gîns*, de même espèce.

2° DES ADJECTIFS COMPOSÉS D'UN NOM, D'UN ADJECTIF, ETC.

327. Les adjectifs persans composés d'un nom, d'un adjectif, d'un participe ou d'un impératif, jouent un rôle très important dans le style relevé ottoman. Ils se forment :

1° De deux *substantifs* arabes ou persans, ou de deux *substantifs* dont l'un est arabe et l'autre persan, et dont l'un est quelquefois un nom propre, comme dans une annexion déterminée, avec la différence que le مضاف *muzaḥ* *ilèyh* précède le مضاف *muzaḥ*, sans l'intermédiaire de l'إضافة *izafèt*, c'est-à-dire sans former aucune liaison vocale.

Ex. pour le 1er cas : شوکتآب *chèvkèt-mèab* (6), majestueux, auguste (titre de S. M. I. le Sultan).

(1) Cette particule sert aussi à former des noms de gens de métier ; comme : *dèr-ban*, portier ; *bagh-ban*, jardinier. Elle se change quelquefois en *van* ; comme : *baghçè-van*, jardinier, etc.

(2) Les particules *kiar* et *gèr*, forment de même des noms d'agent ; comme : *gunah-kiar*, pêcheur ; *zèr-gèr*, orfèvre ; *ahèn-gèr*, forgeron.

(3) La particule *var* forme aussi des adjectifs de similitude.

(4) On *hunèr-mènd*. Les pluriels persans *hunèr-vèran* et *hunèr-mèndan*, sont usités en turc. Dans ce cas, ces deux adjectifs sont pris substantivement.

(5) La particule *sar* forme aussi des adjectifs de similitude et des noms de lieu. (Voir N° 184 — 2°).

(6) Si l'on intervertit l'ordre de la construction de ces adjectifs

Ex. pour le 2^e cas : ماهِ پرتو *mah-pértèv*, brillant comme la lune.

Ex. pour le 3^e cas : معارفِ پناه *mè'arif-pénah*, qui protège l'instruction (en parlant de S. M. le Sultan).

Ex. pour le 4^e cas : اسکندرِ جاه *iskèndèr-ğah* ou جمِ جاه *ğèm-ğah*, glorieux comme Alexandre ou comme Djem, premier roi de l'ancienne Perse (titre de S. M. le Sultan).

2^o De deux *substantifs* persans (comme dans l'annexion indéterminée), dont le premier (c.-à-d. le مضاف *muzaf*) est le terme de comparaison, et le second (c.-à-d. le مضاف الیه *muzaf-ilèyh*) est l'objet comparé ; mais ils ne sont pas reliés par l'izafèt.

Ex. : کمانِ ابرو *kèman-èbrou*, aux sourcils courbés comme l'arc ;
گلِ رو *gul-rou*, au visage rose.

3^o De deux *substantifs*, dont l'un est arabe, et l'autre persan, et vice-versa, ou dont l'un est quelquefois un nom propre. Le premier substantif est l'attribut, le second est le sujet.

Ex. pour le 1^{er} cas : عدالتِ دستگاه *'adalèt-dest-giah*, dont le comptoir est la justice même ; juste, équitable (titre de S. M. le Sultan).

Ex. pour le 2^e cas : جهانِ قیمت *ğihan-keymèt*, dont le prix vaut le monde, précieux, inestimable.

Ex. pour le 3^e cas : آصفِ تدبیر *assaf-tèdbir*, dont l'habileté à diriger les affaires est comme celle d'Assaf (c.-à-d. sage et habile comme Assaf).

4^o D'un *substantif persan*, suivi d'un *adjectif* de cette même origine, sans liaison vecale ⁽¹⁾ ; mais l'adjectif précède souvent le substantif qui peut être aussi arabe.

composés en transportant, d'après les règles de l'izafèt, à leur place respective le *muzaf ilèyh* et le *muzaf* (qui les ont formés), on aura pour le premier exemple *mèabi chèvkèt*, asile de la majesté ; pour le second, *pértèvi mah*, l'éclat de la lune ; pour le troisième, *pénahi mè'arif*, refuge ou asile de l'instruction ; pour le quatrième, *ğahi iskèndèr* ou *ğahi ğèm*, la gloire d'Alexandre ou de Djem. Dès lors, la signification *adjective*, obtenue par l'inversion, disparaît complètement.

(1) Dans la construction persane, le substantif précède l'adjectif avec lequel il forme une liaison vocale, en prenant un *esrè* à sa dernière consonne : *bahri ahmèr*, mer Rouge.

Ex. pour le 1^{er} cas : دلشاد *dil-chad* (1), à cœur joyeux; content; دلشنه *dil-tèchnè*, à cœur altéré; سر نکون *sèr-nigioun*, à tête renversée.

Ex. pour le 2^e cas : دل تشنه *tèchnè-dil*, نکونسر *nigioun-sèr*, mêmes significations que dans les deux derniers exemples; سیاه چشم *siyah-tèchm* (2), aux yeux noirs; بد سیرت *bèd-sirèt* (3), de mauvaise conduite.

5^o D'un substantif persan, suivi d'un participe passé arabe ou persan.

Ex. pour le 1^{er} cas : جهان مطاع *ġihan-muta'*, à qui tout le monde obéit (m. à m. obéi par le monde entier); influent.

Ex. pour le 2^e cas : جهان دیده *ġihan-didè*, expérimenté (m. à m. qui a vu le monde); امور دیده *oumour-didè* (4) ou کار دیده *kiar-didè*, expérimenté (m. à m. qui a vu des affaires); دلشکسته *dil-chikèstè*, qui a le cœur brisé, affligé.

6^o D'un substantif arabe ou persan, suivi d'un impératif persan, qui joue alors le rôle du participe actif (c.-à-d. du participe présent).

Ex. : در بار *durèr-bar* (fig.), qui dit de belles choses (m. à m. qui répand des perles); صداقت نما *sadakat-nouma* (ou *numa*), qui montre de la fidélité; fidèle; جهان افروز *ġihan-èfrouz*, qui éclaire le monde; دل ربا *dil-rouba* (ou *ruba*), qui attire, ravit le cœur; attrayant.

7^o De l'adjectif persan يك *yèk* (5), un, et d'un nom persan.

Ex. : یکدل *yèk-dil*, unanime, d'accord; یکچشم *yèk-tèchm*, bor-

(1) Avec la liaison vocale on lit *dili chad*, cœur joyeux; ce n'est plus alors un adjectif composé, mais bien un substantif accompagné d'un qualificatif; partant il faut les écrire séparément; ainsi : دل شاد.

(2) En intervertissant l'ordre, on a un substantif accompagné d'un adjectif, et on lit avec la liaison vocale *tèchmi siyah*, qui signifie des yeux noirs.

(3) L'adjectif persan *bèd* est quelquefois suivi d'un impératif; comme : *bèd-hah*, qui veut le mal; malveillant, hostile; *bèd-èndich*, qui nourrit des mauvaises pensées; malveillant; *bèd-rèv*, qui a un mauvais pas; qui agit mal; *bèd-giou*, qui médit; médisant.

(4) Le substantif arabe peut s'unir aussi avec le participe passé persan : *oumour* est substantif arabe.

(5) Le mot *yèk* est un nombre cardinal persan.

gne ; یکه‌پاره *yèk-parè*, d'une seule pièce, massif ; یکه‌رنگ *yèk-rènk*, d'une seule couleur ; یکسان *yèk-san*, égal, uniforme ; یک‌زبان *yèk-zèban*, unanime, d'accord.

80 De l'*adjectif* persan نیم *nim* (1), à moitié, à demi, suivi d'un *adjectif* persan, et rarement d'un *adjectif* arabe.

Ex. pour le 1^{er} cas : نیم پخته *nim-puhtè* (2), à moitié cuit ; نیم مست *nim-mèst*, à peu près ivre ; نیم مرده *nim-murdè*, à demi-mort ; نیم کشته *nim-kuchté*, presque tué (ni. à m. à moitié tué).

Ex. pour le 2^e cas : نیم شفاف *nim-chéffaf*, translucide.

90 De l'*adjectif* arabe ذی *zi*, doué de, qui possède, suivi d'un *substantif* arabe ou persan.

Ex. : ذی روح *zi-rouh*, doué d'une âme ; animé ; ذیشان *zi-chan*, qui possède la gloire ; glorieux.

IMPÉRATIFS PERSANS.

328. Les principaux *impératifs* persans usités dans la langue ottomane, pour la formation des *adjectifs composés*, sont :

آشام <i>acham</i> ,	bois.	بین <i>bin</i> ,	vois.
آفرین <i>afèrin</i> ,	crée.	بر <i>bur</i> ,	coupe.
آر <i>ar</i> ,	apporte.	شکن <i>chikén</i> ,	romps, brise.
آرا <i>ara</i> ,	orne.	شناس <i>chinas</i> ,	connais.
آور <i>avèr</i> ,	apporte.	دان <i>dan</i> ,	sache.
آزار <i>azar</i> ,	tourmente.	دار <i>dar</i> ,	tiens.
باف <i>baf</i> ,	tisse.	ده <i>dih</i> ,	donne.
بخش <i>bahch</i> ,	donne, accorde.	دوڑ <i>doûz</i> ,	coude.
بخشا <i>bahcha</i> ,	pardonne, etc.	افروز <i>èfrouz</i> ,	illumine.
بار <i>bar</i> ,	répands.	افزا <i>èfza</i> ,	augmente.
باز <i>baz</i> ,	joue, risque.	فرما <i>fèrma</i> ,	ordonne.
بند <i>bènd</i> ,	lie, attache.	فزا <i>fèza</i> ,	augmente.
بر <i>bèr</i> ,	porte, emporte.	فروز <i>furouz</i> ,	illumine.

(1) Le mot *nim* est un nombre fractionnaire persan.

(2) Le mot *puhtè* (ou *pouhtè*) et les suivants *murdè* et *kuchté*, sont proprement les participes passés des verbes *puhtèn*, *murdèn* et *kuchtèn*.

گذار <i>guzar</i> ,	passé, traverse.	پیرا <i>pira</i> ,	orne.
خوان <i>han</i> ,	lis.	پز <i>puz</i> ,	cuis.
خوار <i>har</i> ,	mange, dévore.	ران <i>ran</i> ,	chasse.
خراش <i>hirach</i> ,	gratte, déchire.	رس <i>rès</i> ,	arrive.
کش <i>kèch</i> ,	tire.	رسان <i>rèssan</i> ,	fais arriver.
کن <i>kèn</i> ,	arrache.	زو <i>rèv</i> ,	va.
کوب <i>kioub</i> ,	frappe.	روب <i>roub</i> ,	balaie.
کش <i>kuch</i> ,	tue.	ربا <i>rubà</i> ,	dérobe, ravis.
کشا <i>kucha</i> ,	ouvre.	سای <i>say</i> ,	frotte.
کستر <i>kustèr</i> ,	répands.	ساز <i>saz</i> ,	arrange, façonne.
مال <i>mal</i> ,	frotte.	ستان <i>sitan</i> ,	prends, arrache.
نشین <i>nichin</i> ,	assieds-toi.	سوز <i>souz</i> ,	brûle.
نه <i>nih</i> ,	mets, pose.	تاب <i>tab</i> ,	tords.
نما <i>numa</i> ,	montre.	تاز <i>taz</i> ,	cours.
نویس <i>nuvis</i> ,	écris.	زا <i>za</i> ,	engendre.
پر <i>pèr</i> ,	vole.	زن <i>zèn</i> ,	frappe.
پسند <i>pèssènd</i> ,	approuve.		

329. REMARQUE. La lettre *èlif*, ajoutée à la fin de certains *impératifs persans*, les transforme en simples adjectifs :

بین *bin*, vois, regarde ; بینا *bina*, clairvoyant ; دان *dan*, sache ;
دانا *dana*, savant, sage, etc.

3° DES ADJECTIFS COMPOSÉS EXPRIMANT UNE SIMILITUDE.

330. Les adjectifs composés, exprimant une *similitude*, se forment d'un nom arabe ou persan, unis aux particules suivantes :

آسا *assa*. Ex. : آینه آینه *aynè*, miroir ; آینه آسا *aynè-assa*, semblable au miroir.

سار *sar*. Ex. : مشک مشک *muchk*, musc ; مشک سار *muchk-sar*, qui sent le musc.

مانند *manènd* ⁽¹⁾. Ex. : عنقا عنقا *'anka*, phénix ; عنقا مانند *'anka-manènd*, semblable au phénix.

(1) A proprement parler, les mots *manènd*, *missal* et *nazir* ne sont pas des particules, mais tiennent lieu de particules en compagnie d'autres mots.

- مثال *missal*. Ex. : دریا *dèrya*, mer; دریا مثال *dèrya-missal*, semblable à la mer.
 نظیر *nazir*. Ex. : ملک *mèlèk*, ange; ملک نظیر *mèlèk-nazir*, semblable à un ange.
 همال *hèmal*. Ex. : پروانه *pèrvanè*, papillon (1); پروانه همال *pèrvanè-hèmal*, semblable au papillon.
 وار *var*. Ex. : بلبل *bulbul*, rossignol; بلبل وار *bulbul-var*, semblable au rossignol.
 وش *vèch*. Ex. : ماه *mah*, lune; ماه وش *mah-vèch*, semblable à la lune (beau).

331. La particule آنه *anè*, ajoutée à des substantifs ou à des adjectifs arabes ou persans, exprime un rapport de ressemblance, ou sert à former des adverbes ou de simples adjectifs qualificatifs.

Ex. : ملوک *mulouk* (2), rois, monarques; ملوکانه *mulouk-ianè* (3), royal, impérial; de roi; d'une façon digne d'un roi; درویش *dèrvich*, pauvre; derviche; درویشانه *dèrvich-anè*, comme un derviche; pauvrement; غیور *ghayour*, zélé; غیورانه *ghayour-anè*, avec zèle et effort; وفادار *vèfadar*, fidèle; وفادارانه *vèfadar-anè*, fidèlement; خیرخواه *hayrḥah* ou خیرخواهانه *hayrḥah-anè*, bienveillant; حیله کار *hilè-kîar*, fourbe; حیله کارانه *hilè-kîar-anè*, en fourbe, fourbe.

REMARQUES SUR LA PARTICULE آنه ANÈ.

332. Si le mot se termine par un *hè* voyelle, la consonne précédente conserve le son de cette voyelle; mais la lettre *hè* elle-même, se supprime, et on introduit un ک *kièf* persan, avec un (') *ustun* pour voyelle, avant la particule آنه *anè*.

Ex. : بندہ *bèndè*, esclave; بندگانه *bèndè-gianè*, comme un esclave; soumis, humble.

(1) Terme persan qui dénote le papillon de nuit, le volant d'une machine, d'un moulin; le papillon de jour se dit en turc *kələbek* (vulg. *kèpènek*).

(2) La particule persane *anè*, s'ajoute aux mots singuliers; toutefois le mot *mulouk*, rois, plur. de *mèlik*, fait exception.

(3) On place l'i avant la terminaison *anè*, lorsqu'elle est précédée d'un *kief* arabe ou persan; comme: *mulouk-ianè*, *bèndè-gianè*; et non pas *mulouk-and*, *bèndè-ganè*.

333. Si au contraire le mot se termine par un *élif* ou un *vav* voyelle, la particule *انè* sera précédée d'un *yè* consonne.

Ex. : *گدا* *gèda*, mendiant, pauvre ; *گدايانه* *gèda-yanè*, pauvrement, comme un mendiant ; *عدو* *'adou*, ennemi ; *عدويانه* *'adou-yanè*, hostile, en ennemi, comme un ennemi.

4. DES ADJECTIFS COMPOSÉS exprimant une couleur.

334. Les *adjectifs* ou *épithètes* composés exprimant une couleur, se forment en ajoutant à un nom ou à un adjectif (de couleur), l'une des syllabes suivantes :

fam. Ex. : *مينا* *mina*, ciel, verre ; *مينافام* *mina-fam*, bleu, azuré.
gioun. Ex. : *گل* *gul*, rose ; *گلگون* *gul-gioun*, couleur de rose.
rènk (1). Ex. : *سبز* *sèbz*, vert ; *سبزرنک* *sèbz-rènk*, couleur verte.

SYNTAXE DES ADJECTIFS TURCS.

335. Les *adjectifs*, en turc, sont invariables en *genre* et en *nombre*.

Ex. : *گوزل بوزاغی* *guzèl bouzaghe* (2), joli veau ; *فنايت* *fèna it* (3), méchant chien ; *چرکين صورت* *çirkin sourat*, figure laide ; *يوك* *buyuk* *éyalèt* (4), vaste province ; *طولو کدح* *dolou kadèh*, ver-

(1) A proprement parler, ces trois mots qui jouent le rôle de syllabe ou de particule, sont des substantifs persans, qui signifient *couleur*.

(2) C'est proprement le veau qui tête encore ; une fois sevré, on le nomme *dana*. On appelle aussi *bouzaghe*, le petit de l'éléphant, du rhinocéros et de la girafe. Le mot générique est *segher*, race bovine, bœuf, vache, veau. *Eukuz*, c'est le bœuf châtré ; le taureau se dit *bougha*. Le mot *bèkar*, d'origine arabe, est trop relevé.

(3) Le mot turc *it* est fort en usage, il signifie chien, et désigne surtout le chien errant, sauvage, sans maître. Le mot *çomar* désigne le chien de berger ; *zaghar*, le chien de chasse, le limier ; *keupèk* ou *fino*, le chien de maison ; *taze*, le chien courant, le lévrier ; *samsoun*, le dogue ; *ènik*, le petit chien ; le mot générique est *keupèk*.

(4) Le mot *éyalèt*, au plur. *éyalat*, signifie province, département, etc. Le territoire ottoman se divise en *éyalèt* ou *vilayèt*, en *liva* (provinces), et en *kaza* (districts). L'*éyalèt* est gouverné par un *vali* ; le *liva*, par un *kaymakam* ; le *kaza*, par un *mudir* ; le *nahiyè* (district, village), par un *mouhtar* ou *koja bache*, administrateur ou maire.

re plein ; *boch chichè*, bouteille vide ; *'akelle adamlar*, hommes intelligents.

336. Dans la construction de la phrase turque, l'*adjectif* d'origine turque précède le nom qu'il qualifie, lequel peut être indifféremment turc, persan ou arabe.

Ex. : *guzèl-sès*, *guzèl avaz*, *guzèl sada* (ou *sèda*), belle voix.

337. L'*adjectif* persan ou arabe peut être aussi employé comme adjectif turc ; il suit alors la règle indiquée, quoique le nom qu'il qualifie soit turc, persan ou arabe.

Ex. : *dil-nichin keuchk*, *dil-nichin kiachanè*, *dil-nichin kasr*, kiosque ravissant ; *vassi' èv*, *vassi' hanè*, *vassi' bèyt*, vaste maison.

338. L'*adjectif* cependant suit le nom :

1^o Lorsqu'il est attribut.

Ex. : *bou adam zèngin dir*, cet homme est riche ; *aslan kouvvetli vè gèssarètti dir*, le lion est fort et courageux.

2^o Lorsqu'on établit une comparaison.

Ex. : *adamlareñ' èñ dirayètliissi*, le plus intelligent ou le plus capable des hommes ; *kaplan aslan kadar kouvvetli dèyil lakin ondan daha zalim vè yerteğè der*, le léopard n'est pas aussi fort que le lion, mais il est plus cruel et plus féroce que lui.

3^o Dans une phrase interrogative, l'*adjectif* suit aussi le nom ; mais il peut précéder ou suivre le pronom, selon la nature de l'interrogation.

Ex. pour le 1^{er} cas : *èv yuksèk mi dir*, la maison est-elle haute ?

Ex. pour le 2^e cas : *tènbèl (1) bèn mi yim*, est-ce moi qui suis paresseux ?

(1) Vulg. *tèmbel*.

Ex. pour le 3^e cas : *بن تنبل میم* *bèn tènbel mi yim*, suis-je paresseux ?

4^e Les adjectifs qui ont besoin d'un complément, pour compléter le sens, se placent après ce complément, qui se met au datif.

Ex. : *ذکره لایق* *sikrè layek*, digne de mention ; *جوابه قادر* *ğevaba kader*, capable de répondre ; *مکافاته شایسته* *mukiafata chayèstè*, digne de récompense ; *غوغایه حاضر* *ghavghaya hazer*, préparé au combat ; *افکارکنزه موافق* *èfkiaresneza mouvafek*, conforme à votre idée.

5^e Le complément de l'adjectif *طولو* *dolou* (plein), reste invariable ; comme : *صو طولو* *sou dolou*, plein, rempli d'eau ; parfois ce complément est accompagné de la préposition *ایله* *ilè* (avec) ; comme : *سو ایله طولو* *sou ilè dolou*, m. à m. rempli avec de l'eau.

339. REMARQUES.

1^o Lorsqu'un substantif est qualifié par plusieurs adjectifs, on les unit par la conjonction *و* *vè* (et), ce qui a lieu dans l'écriture ; mais dans la conversation on peut s'en dispenser.

Ex. pour le 1^{er} cas : *اوسلو و ادیب و چالشقان چوجنی هر کس سور* *ouslou vè edib vè çalechkan çoğoughou hêr kès sêvêr*, tout le monde aime l'enfant sage, bonnête et studieux.

Ex. pour le 2^e cas : *حشری ادبیز تنبل چوجنی سومزله* *hachare edêb-siz tènbel çoğoughou sêvmêzler*, on n'aime pas l'enfant méchant, malhonnête et paresseux.

2^o Si l'adjectif se rapporte à plusieurs noms, il n'est pas nécessaire de le répéter.

Ex. : *دکانلر چاقوق طوتیلور و کوچک ار و دکانلر چاقوق طوتیلور* *kuçuk êv vè dukkianlar çabouk toutoulour*, les petites maisons et (les petites) boutiques sont vite louées.

3^o Le substantif *نام* *nam* (nom), joue quelquefois le rôle d'adjectif, et se place après un nom propre de personne ou de ville, avec le nom générique de la classe à la quelle appartient la personne, ou de la ville, qui porte le nom propre.

Ex. : *سليم نام شخص* *sêlim nam şahs*, la personne nommée Sêlim, m. à m. Sêlim nommée la personne ; *موسلمانی نام دلال* *mous-*

tafa nam dëllal, le courtier nommé Moustafa ; واشينغتون نام شهر
washington nam chëhir, la ville dite Washington.

C'est pour *sëlim namenda olan chahs*, etc.

4^o Le mot نام *nam*, lorsqu'il accompagne plusieurs noms propres de personne, peut se mettre au pluriel persan.

Ex. : حسن و حسين نامان *hassan vè hussëin naman*, les nommés Hassan et Husseïn.

Dans cet exemple le nom *générique* est sous-entendu.

CONSTRUCTION DES NOMS DE NOMBRE.

340. Avec les noms de *nombre* (c.-à-d. les adjectifs *numéraux cardinaux*) et les mots qui marquent une idée de pluralité, le substantif qui les suit reste toujours au singulier.

Ex. : درت سندان *deurt sandal*, quatre barques (barque) ; الی بش
 elli bëch gëmi, cinquante cinq navires (navire) ; یکی کدح بیرا
iki kadëh bira, deux verres (verre) de bière ; چوک ایش *çok ich*,
 beaucoup d'affaires (d'affaire) ; چوک آدم *çok adam*, plusieurs
 hommes (homme) ; کاج آغاچ *kaç aghağ*, combien d'arbres (d'ar-
 bre).

341. Les noms de *nombre*, comme adjectifs, sont *indéclinables* ; mais ils *se déclinent* quand on les emploie substantivement, comme dans les cas suivants :

1^o Lorsqu'on exprime la *moitié* d'un chiffre.

Ex. : بیست و پانصد یاری بیکی *biñiñ yaresse bëch yuz*, la moitié de mille est cinq cents.

2^o Lorsqu'on fait une *soustraction* ou une *division*. Dans le premier cas le nom de nombre se met à l'*ablatif*.

Ex. : طکوزدن بش چیکار درت قالور *dokouzdan bëch çekar deurt ka-
 lër*, cinq ôté de neuf, reste quatre.

Dans le second cas il se met au *commoratif*.

Ex. : واری کهره بیکی *onda bëch iki kërre var*, cinq est con-
 tenu deux fois dans dix.

3^o Lorsqu'on indique l'*heure*.

Si elle marque d'une jusqu'à vingt minutes, le nombre se met au *datif*.

Ex. : اون بى اون چاريك يكرى وار *ona bèch, on, čèyrèk, yirmi var*, il est 10 heures moins 5, moins 10, moins le quart, moins 20 (minutes), m. à m. à 10 il y a 5, 10, quart, 20.

Si elle marque le passé, alors le nombre se met à l'*accusatif*.

Ex. : او بى اون چاريك يكرى يكمش *onou bèch, on, čèyrèk, yirmi gèčmich*, il est 10 heures et 5, et 10 minutes, un quart, et 20 minutes, m. à m. 5, 10, un quart, 20 ont passé le 10 (c.-à-d. les 10 heures).

SYNTAXE DES ADJECTIFS PERSANS.

342. L'adjectif *persan* suit le substantif qu'il qualifie, et reste ordinairement au *singulier*, quoique le substantif soit au pluriel.

Ex. : ياران دلشاد *yarani dil-chad*, des amis contents (content).

343. REMARQUE. Quelquefois il s'accorde en nombre avec son substantif.

Ex. : پهلوانان و غا شناسان *pèhlivanani vègha-chinassan*, des lutteurs habiles dans le combat (c.-à-d. qui savent combattre, lutter).

344. On emploie pour le *substantif* et l'*adjectif* les mêmes règles de liaison vocale que dans la construction ou *izafèt persan*. (Voir N° 231, etc.).

345. Le substantif qualifié par l'adjectif persan, peut être arabe ou persan.

Ex. : قصر دلنشين *kasri dil-nichin*, palais ravissant ; آفتاب جهانتاب *āftabi ġihan-tab*, le soleil qui illumine le monde.

346. L'adjectif arabe peut aussi qualifier un substantif persan, dans ce cas il reste au *masculin singulier*.

Ex. : راه مستقيم *rahi mustèkim*, chemin droit ; بندۀ قدیم *bèndèi kadim* (1), ancien serviteur.

(1) Le *hè* qui termine les noms persans, n'est pas une marque du féminin, comme dans les mots arabes. D'ailleurs nous avons fait observer que la langue persane n'a pas de genre.

347. REMARQUE. Les adjectifs persans précèdent leurs compléments. On emploie alors, entre l'adjectif et le complément, les règles de liaison vocale.

Ex. : شایسته مکافات *chayèstèi mukiafat*, digne de récompense ; سزاوار مهرمت *sèzavari mèrhamèt*, digne de pitié ; موافق طبع *mou-vafeki tab'*, conforme au naturel.

REMARQUE GÉNÉRALE.

348. Tout nom accompagné d'un adjectif, terminé par un *élif* ou par un *و* *vav* voyelle, par un *ه* *hè* ou par un *ی* *yè* voyelle, suit les mêmes règles indiquées dans la construction ou *izafèt* persan (N^o 231).

Ex. : عدوی جانفراش *binayi usturar*, édifice solide ; 'adlouyi ġan-hirach, ennemi mortel ; دیرینه بندہ *bèndèi dirinè*, ancien serviteur ; لبریز صراحی *surahii lèbriz*, carafe pleine.

SYNTAXE DES ADJECTIFS ARABES.

349. L'*adjectif qualificatif* arabe, accompagné d'un nom arabe ou persan, peut se construire de deux manières ; ou selon la construction *turque* ou selon la construction *persane*.

350. Dans le premier cas, il précède le nom ; dans le second cas, il le suit, et on emploie pour la liaison vocale, les mêmes règles indiquées dans l'*izafèt* persan.

351. Si l'*adjectif arabe* précède le nom, il reste toujours au masculin singulier, quoique le nom qu'il qualifie soit du genre féminin.

Ex. : مذکور مسئله *mèzkiour mèssèlè*, la susdite question.

352. S'il le suit, il s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le nom arabe qu'il qualifie ⁽¹⁾.

(1) Pour que l'adjectif arabe suive le nom, il faut que ce dernier soit d'origine arabe ou persane. Dans le premier cas, il s'accorde avec ce nom ; dans le second cas, il reste invariable. Mais il ne peut nullement suivre un nom turc. Ce serait une faute de dire : *èri mèzkiour*, pour *mèzkiour év*, la susdite maison. Parfois cependant on dit : *èiflliki*

Ex. pour le *mas. sing.* : عصر منور 'asri munévver, siècle éclairé.

Ex. pour le *fém. sing.* : دولت عليه dévléti 'aliyé, la puissance sublime ; l'Empire Ottoman.

Ex. pour le *duel mas.* : معلمين مرقومين mou'allimèyni mèrkoumèyn, les deux susdits professeurs.

Ex. pour le *duel fém.* : دولتين فہمیتین dévlétiyni fèhimètèyn, les deux grandes puissances.

Ex. pour le *mas. plur. régulier* : مصنفين مرقومين mussannifini mèrkoumin, les susdits auteurs.

Ex. pour le *fém. plur. régulier* : صلوات زاکیات salavati zakiyat, des prières pures.

353 Le nom féminin *pluriel régulier*, est généralement accompagné d'un adjectif féminin *singulier*.

Ex. : حيوانات زاکیه salavati zakiyé, des prières pures ; حیوانات وحشیہ hayvanati vahchiyé, animaux sauvages.

354. Lorsque le nom est *masculin pluriel régulier*, l'adjectif se met au masculin pluriel régulier, ou au pluriel *irrégulier*.

Ex. pour le 1^{er} cas : معلمين مرقومين mou'allimini mèrkoumin, les susdits professeurs.

Ex. pour le 2^e cas : مأمورين کرام mèèmourini kiram, les hauts fonctionnaires.

355. Si le nom *pluriel irrégulier* représente des êtres masculins raisonnables, l'adjectif qui le suit, se met au *pluriel irrégulier*.

Ex. : وکلای فہام vukèlayi fîham, les grands ministres ; ou au masculin *pluriel régulier*. Ex. : علمای عاملین 'oulèmayi 'amilin, des savants actifs ; ou au *féminin singulier*. Ex. : اطباء حاذقہ etîbbayi hazika, les médecins habiles.

356. En général le nom *pluriel irrégulier*, demande que l'adjectif qui le suit, se mette au *féminin singulier* ;

mèzkiour, la susdite ferme ; mudirliki mèzkiour, le dit canton gouverné par un mudir. La tournure turque est préférable, et il vaut mieux dire mèzkiour èfîllik, mèzkiour mudirlik. On n'excepte que les expressions suivantes : ordouyi humayoun, l'armée impériale ; dènanmayi humayoun, la flotte impériale,

soit que ce pluriel représente des êtres masculins ou féminins raisonnables ou irraisonnables, soit qu'il représente des choses abstraites, ou un objet inanimé de l'un ou de l'autre genre.

Ex. : كُتُبُهُ مَشْهُورَةٌ *kètèbèi mèchhourè*, les écrivains célèbres ; اطِبَّايِ هَازِكَا *ètibbayi hazika*, les médecins habiles ; جَوَارِي مَرْكُومَةٍ *ğèvarii mèrkoumè*, les susdites servantes ; طُيُورٌ مُونِسَةٌ *touyouri mounissè*, oiseaux apprivoisés ; بَهَائِمٌ مَجْرُوحَةٌ *bèhayimi mèğrouka*, des bêtes blessées ; أَخْبَارٌ مُوْتَوَقَةٌ *ahbari mètsouka*, des nouvelles certaines ; أَشْجَارٌ مُنْمِرَةٌ *èchğari musmirè*, arbres fruitiers ; أَرْضٌ خَالِيَةٌ *èrazii haliyè*, landes ; مَسَائِلٌ هَنْدَسِيَّةٌ *mèssayili hèndèssiyyè*, thèses géométriques.

357. REMARQUES.

1^o Quelquefois le nom *pluriel irrégulier*, représentant une chose abstraite, demande que l'adjectif se mette au *pluriel irrégulier*.

Ex. : مَسَائِلٌ شَتَّى *mèssayili chèttà*, questions diverses.

2^o L'adjectif féminin arabe عَامِرَةٌ *'amirè* (1), impériale, suit le nom turc تَرَسَانَه *tèrsanè* (2), arsenal maritime, ainsi que quelques autres dérivés turcs du mot persan خانَه *hanè* (maison), qui désignent les établissements de l'Etat, pour former une ensemble de barbarismes, consacrés par l'usage.

Ex. : تَرَسَانَةُ عَامِرَةٍ *tèrsanèi 'amirè*, l'amirauté impériale ; طُوبْخَانَةٌ عَامِرَةٌ *top-hanèi 'amirè*, fonderie impériale de canons ; پُوسْتَهْ خَانَةٌ عَامِرَةٌ *posta-hanèi 'amirè*, poste impériale, etc.

3^o L'adjectif arabe, employé comme attribut, bien que placé après un nom féminin, reste *invariable*.

Ex. : نِيَّتُكُمْ صَحِيحَةٌ *niyètüküm sahih dir*, votre intention est sincère, pure (vrai, pur) ; بُوْعَادَتُكُمْ قَدِيمَةٌ *bou 'adèt kadim dir*, cet usage est ancien, ou cette coutume est ancienne (ancien).

Dans le style juridique, l'adjectif, quoique attribut dans la phrase, s'accorde en genre avec le substantif qu'il suit.

(1) L'adjectif *'amirè*, féminin de *'amir*, signifie en bon état, en bon ordre ; mais il se traduit ordinairement, en turc, par *impérial*.

(2) Le mot *tèrsanè* est dérivé de l'arabe *dar-us sina'a*, établissement des arts. Quelques uns le font dériver du mot italien *arsenale*, ce qui nous semble peu probable.

Ex.: دعواسى مسمرعه اولدى *da'vasse* (1) *mèsmou'a oldou*, sont-
 cès fut entendu (entendue).

40 Lorsque l'adjectif relatif qualifie un *substantif* sous-entendu, il s'accorde avec ce dernier.

Ex.: ماليه *maliyè*, financière ; خارجيه *hariḡiyè*, extérieure ; داخله *dahiliyè*, intérieure.

Le *substantif* sous-entendu, dans ces exemples, est امور *oumour*, affaires, pluriel de امر *èmr* (2).

Ces adjectifs, pris substantivement, sont une abréviation de امور ماليه *oumourì maliyè*, affaires financières ; finances ; امور خارجيه *oumourì hariḡiyè*, affaires extérieures ; ministère des affaires étrangères ; امور داخله *oumourì dahiliyè*, affaires intérieures ; ministère de l'intérieur. De même on dit طريق قليه *tariki kalèmiyè*, la classe des écrivains ; طريق سيفيه *tariki sèyfiyè*, la carrière militaire ; مكتب حريه *mèktèbi harbiyè*, l'école militaire.

Dans ces derniers exemples les *substantifs* sous-entendus sont : رجال *riḡal*, hommes ; امرا *umèra*, chefs, commandants ; فنون *funoun*, arts.

Les adjectifs قليه *kalèmiyè*, سيفيه *sèyfiyè* et حريه *harbiyè*, s'accordent avec ces pluriels. C'est une abréviation de طريق رجال قليه *tariki riḡali kalèmiyè*, la carrière des gens de plume (la classe des écrivains, des secrétaires) ; طريق امرا سيفيه *tariki umèrayi sèyfiyè*, la carrière des chefs (gens) d'épée (la carrière militaire) ; مكتب فنون حريه *mèktèbi funouni harbiyè*, l'école des arts de guerre (l'école militaire).

(1) Le mot *da'va*, est féminin.

(2) Le mot *èmr*, signifie affaire, ordre ; dans ce dernier sens il fait au plur. *èvamir*, ordres.

CHAPITRE IV.

DES PRONOMS (کنایات kinayat).

DU PRONOM TURC.

358. Il y a six sortes de pronoms, à savoir : le pronom *personnel*, *possessif*, *relatif*, *démonstratif*, *interrogatif* et *indéfini*.

I. DU PRONOM PERSONNEL.

(ضمیر شخصی zamiri chahsi).

359. Les pronoms *personnels* sont :

Singulier.		Pluriel.	
1 ^{re} pers.	بن bèn, je, moi.	یز biz, nous.	
2 ^e —	سن sèn, tu, toi.	سز siz, vous.	
3 ^e —	او اول o (ol), il, lui, elle.	آنلار onlar, eux, ils, elles.	

360. REMARQUE. Quelquefois on ajoute aux pronoms یز biz et سز siz, la marque du pluriel لر lèr ; comme : یز لر biz-lèr, سز لر siz-lèr ; ils sont employés aussi par politesse pour indiquer un seul individu, dans le sens de moi (nous), toi (vous).

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

1^{re} Personne (متکلم mutèkèllim).

Singulier.		Pluriel.	
Nom.	بن bèn (1), je, moi.	یز biz, nous.	

(1) Les pronoms personnels dans l'Ouyghour (c.-à-d. dans le dialecte primitif) et dans les autres dialectes tartares, s'éloignent peu de

Gén.	بِمْ <i>bèn-im</i> (1), de moi.	بِزْ <i>biz-im</i> , de nous.
Acc.	بِي <i>bèn-i</i> , moi.	بِزِي <i>biz-i</i> , nous.
Dat.	بَا <i>bañ-a</i> , à moi.	بِزِه <i>biz-è</i> , à nous.
Com.	بِنْدَه <i>bèn-dè</i> (2), dans moi.	بِزْدَه <i>biz-dè</i> , dans nous.
Abl.	بِنْدَنْ <i>bèn-dèn</i> , de moi.	بِزْدَنْ <i>biz-dèn</i> , de nous.

361. REMARQUE. Au datif de la 1^{re} et de la 2^e pers. du singulier le *noun* (*n*) est remplacé par un ك *kèf* sourd, suivi d'un *èlif*.

On change le و *vav* de او *o* (3^e pers. du sing.) en *noun*, à tous les cas, excepté au datif sing. où le *noun* est également remplacé par un ك *kièf* sourd suivi d'un *èlif*; mais alors l'*èlif* initial reçoit un () *mèdd*:

با *baña*, سا *saña*, آ *aña*; c'est pour بَنَه *bèné*, سَنَه *sèné*, اَوْنَه *onè*.

Quelquefois on écrit en poésie, à cause de la rime :

باڤه *bañè*, ساڤه *sañè*, آڤه *añè*; pour با *baña*, سا *saña*, آ *aña*.

2^e Personne (مُخَاطَب *mouhatab*).

Singulier.		Pluriel.	
Nom.	سَنْ <i>sèn</i> , tu, toi.	سِزْ <i>siz</i> , vous.	
Gén.	سَنْ-يَنْ <i>sèn-iñ</i> , de toi.	سِزْ-يَنْ <i>siz-iñ</i> , de vous.	
Acc.	سِنِي <i>sèn-i</i> , toi.	سِزِي <i>siz-i</i> , vous.	
Dat.	سَا <i>sañ-a</i> , à toi.	سِزِه <i>siz-è</i> , à vous.	
Com.	سَنْدَه <i>sèn-dè</i> , dans toi.	سِزْدَه <i>siz-dè</i> , dans vous.	
Abf.	سَنْدَنْ <i>sèn-dèn</i> , de toi.	سِزْدَنْ <i>siz-dèn</i> , de vous.	

ceux des Osmanlis. On écrivait et on prononçait *mèn* à la place de *bèn*. Il se décline ainsi :

Singulier.		Pluriel.	
Nom.	* <i>mèn</i> , moi.	<i>biz</i> ,	nous.
Gén.	<i>mèn-ing</i> , de moi.	<i>biz-ning</i> ,	de nous.
Acc.	<i>mèn i</i> , moi.	<i>biz-ni</i> ,	nous.
Dat.	<i>man-ga</i> , à moi.	<i>biz-ga</i> ,	à nous.
Abl.	<i>mèn-din</i> , de moi.	<i>biz-din</i> ,	de nous.

Le *second* pronom personnel ne diffère pas de celui qui est en usage dans la langue turque moderne, sauf qu'il se décline comme dans le modèle précédent. Le pluriel de la 3^e pers. est souvent abrégé, comme dans *alar*, pour *alar-ning*.

(1) Le *génitif* sing. et plur. se termine en *im* au lieu de *iñ*. On ne se rend pas raison de cette irrégularité dans une langue aussi logique; on ne la trouve même pas dans le dialecte *ouyghour*, dont la langue ottomane tire son origine.

(2) Il ne faut pas confondre le cominoratif *bèndè*, avec l'adverbe turc *bèndè*, moi aussi, ou avec le nom persan *bèndè*, serviteur, esclave, quoique l'orthographe soit la même,

3^e Personne (غائب *ghayib*).

	Singulier.	Pluriel.
Nom.	او (ol) il, lui, elle.	آنلار <i>onlar</i> , 'ils, eux, elles.
Gén.	آك <i>on-ouñ</i> ⁽¹⁾ , de lui.	آنلارك <i>onlar-eñ</i> , d'eux.
Acc.	آنى <i>on-ou</i> , lui.	آنلارى <i>onlar-e</i> , eux.
Dat.	آكا <i>on-a</i> , à lui.	آنلاره <i>onlar-a</i> , à eux.
Com.	آنده <i>on-da</i> , dans lui.	آنلرده <i>onlar-da</i> , dans eux.
Abl.	آندن <i>on-dan</i> , de lui.	آنلاردن <i>onlar-dan</i> , d'eux.

362. REMARQUES.

1^o Le substantif précédé du génitif du pronom personnel, prend aussi l'affixe; c'est une espèce de pléonasme que l'usage tolère.

Ex. : *bènim kalèmrachem* ⁽²⁾, mon canif (c.-à-d. de moi mon canif); *sèniñ papouçouñ* ⁽³⁾, ta pantoufle; *bizim kitabem*, notre livre; *siziñ kalèmiñiz*, votre plume.

2^o On peut omettre dans ce cas l'affixe possessif de la 1^{re} et de la 2^e pers. des deux nombres: *bènim kalèmrach*, *sèniñ papouç*, *bizim kitab*, *siziñ kalèm*; toutefois à la 3^e pers. du sing. et du plur. l'affixe est de rigueur; comme: *onouñ kalèmi*, sa plume; *onlareñ kitabe*, leur livre.

DU PRONOM كندو ou كندی KENDİ.

363. Le pronom كندو ou كندی *kèndi*, soi, lui ou elle-même, appelé en turc اسم تجريد *ismi tègrid*, est une

(1) D'après l'orthographe, on devrait prononcer *aneñ*, *ane*, *aña*, *anda*, *andan*, *anlar*, etc.; mais on prononce *onouñ*, *onoñ*, *oña*, *onda*, *ondan*, *onlar*, comme si on écrivait *اوئك*, *اوانى*, *اوكا*, *اونده*, *اوندن*, *اونلار*; d'ailleurs, cette dernière orthographe est en usage depuis quelque temps dans les ouvrages de certains auteurs modernes.

(2) Le mot persan *kalèmrach* (proprement *kalèmtirach*), est composé du mot arabe *kalèm*, plume, roseau, et de l'impératif persan *tirach*, coupe, rase; qui coupe, qui rase; dérivé du verbe *tirachiden*.

(3) Proprement *papouch*. Mot persan composé de *pa* (ou *pay*), pied, et de l'impératif *pouch*, couvre, qui couvre; dérivé du verbe *pouchiden*,

sorte de pronom personnel qui désigne la personne elle-même. Il est susceptible de recevoir les affixes possessifs, et se décline.

Singulier.	Pluriel.
1 ^{re} pers. <i>كندم kèndi-m</i> (1), moi-même.	<i>كندومز ou كنديمز kèndi-miz</i> , nous-mêmes.
2 ^e — <i>كندك kèndi-ñ</i> , toi-même.	<i>كندوكز ou كنديكز kèndi-ñiz</i> , vous-mêmes.
3 ^e — <i>كندی kèndi</i> ou <i>كندوسی kèndissi</i> , soi, lui ou elle-même.	<i>كندولری ou كندیلری kèndi-lèr-i</i> , eux ou elles-mêmes.

364. REMARQUE. A la 1^{re} et à la 2^e pers. du singulier le و *vav* ou le ی *yè* de *كندو* ou *كندی kèndi*, peut se supprimer; comme : *كندم* pour *كندوم* ou *كندیم*; *كندك* pour *كندوك* ou *كنديك*.

DÉCLINAISON DU PRONOM KÈNDI AVEC L'AFFIXE.

1^{re} Personne.

Singulier.	Pluriel.
N. <i>كندم kèndim</i> , moi-même.	<i>كندومز ou كنديمز kèndimiz</i> , nous-mêmes.
G. <i>كندومك ou كنديك kèndim-iñ</i> , de moi-même.	<i>كندومكز ou كنديكز kèndimiz-iñ</i> , de nous-mêmes.
A. <i>كندوسی ou كندیی kèndim-i</i> , moi-même.	<i>كندومیزی ou كندیمیزی kèndimiz-i</i> , nous-mêmes.
D. <i>كندومه ou كندیه kèndim-è</i> , à moi-même.	<i>كندومیزه ou كندیمیزه kèndimiz-è</i> , à nous-mêmes.
C. <i>كندومده ou كندمده kèndim-dè</i> , dans moi-même.	<i>كندومیزده ou كندیمیزده kèndimiz-dè</i> , dans nous-mêmes.
A. <i>كندومدن ou كندمدن kèndim-dèn</i> , de moi-même.	<i>كندومیزدن ou كندیمیزدن kèndimiz-dèn</i> , de nous-mêmes.

(1) Au lieu des pronoms *kèndim*, *kèndiñ*, etc. l'Ouyghour emploie les pronoms suivants :

Singulier.	Pluriel.
1 ^{re} pers. <i>uzum</i> , moi-même.	<i>uzumuz</i> , nous-mêmes.
2 ^e « <i>uzung</i> , toi-même.	<i>uzungiz</i> , vous-mêmes.
3 ^e « <i>uzi</i> , lui-même.	<i>uzlèri</i> , eux-mêmes.

2^e Personne.

Singulier.	Pluriel.
N. کەندک <i>kendiñ</i> , toi-même.	کەندوکۆز ou کەندیکۆز <i>kendiñiz</i> , vous-mêmes.
G. کەندوکۆک ou کەندیکۆک <i>kendiñ-iñ</i> , de toi-même.	کەندوکۆزک ou کەندیکۆزک <i>kendiñiz-iñ</i> , de vous-mêmes.
A. کەندوکى ou کەندیكى <i>kendiñ-i</i> , même.	کەندوکۆزى ou کەندیکۆزى <i>kendiñiz-i</i> , vous-mêmes.
D. کەندوکە ou کەدیكە <i>kendiñ-ê</i> , à toi-même.	کەندوکۆزە ou کەدیکۆزە <i>kendiñiz-ê</i> , à vous-mêmes.
C. کەندوکەدە ou کەدیکەدە <i>kendiñ-dê</i> , dans toi-même.	کەندوکۆزەدە ou کەدیکۆزەدە <i>kendiñiz-dê</i> , dans vous-mêmes.
A. کەندوکدن ou کەدیکدن <i>kendiñ-dên</i> , de toi-même.	کەندوکۆزدن ou کەدیکۆزدن <i>kendiñiz-dên</i> , de vous-mêmes.

3^e Personne.

Singulier.	Pluriel.
N. کەندوسى ou کەدیسی <i>këndissi</i> , lui-même.	کەندولرى ou کەدیلىرى <i>këndilêri</i> , eux-mêmes.
G. کەندوسنک ou کەدیسنک <i>këndissi-niñ</i> , de lui-même.	کەندولرىنک ou کەدیلىرىنک <i>këndilêri-niñ</i> , d'eux-mêmes.
A. کەندوسىنى ou کەدیسىنى <i>këndissi-ni</i> , lui-même.	کەندولرىنى ou کەدیلىرىنى <i>këndilêri-ni</i> , eux-mêmes.
D. کەندوسنە ou کەدیسنە <i>këndissi-nê</i> , à lui-même.	کەندولرىنە ou کەدیلىرىنە <i>këndilêri-nê</i> , à eux-mêmes.
C. کەندوسندە ou کەدیسندە <i>këndissi-ndê</i> , dans lui-même.	کەندولرىندە ou کەدیلىرىندە <i>këndilêri-ndê</i> , dans eux-mêmes.
A. کەندوسندن ou کەدیسندن <i>këndissi-ndên</i> , de lui-même.	کەندولرىندن ou کەدیلىرىندن <i>këndilêri-ndên</i> , d'eux-mêmes.

3^e Personne sans affixe (au sing.).

Singulier.	Pluriel.
N. کەندى <i>kendi</i> , lui-même.	کەندولرى ou کەدیلىرى <i>këndilêri</i> , eux-mêmes.
G. کەندىنک <i>kendi-niñ</i> , de lui-même.	کەندولرىنک ou کەدیلىرىنک <i>këndilêri-niñ</i> , d'eux-mêmes.

A. کندی <i>kèndi-ni</i> , lui-même.	کندولری <i>kèndilèri-ni</i> , eux-mêmes.
D. کندی <i>kèndi-nè</i> , à lui-même.	کندولرینه <i>kèndilèri-nè</i> , à eux-mêmes.
C. کندی <i>kèndi-ndè</i> , dans lui-même.	کندولرنده <i>kèndilèri-ndè</i> , dans eux-mêmes.
A. کندی <i>kèndi-ndèn</i> , de lui-même.	کندولرندن <i>kèndilèri-ndèn</i> , d'eux-mêmes.

364. REMARQUES.

1^o Quelquefois le pronom کندی *kèndi*, se répète, dans ce cas, le premier reste invariable, le second seul prend l'affixe, et se décline.

Ex. : کندی کندی *kèndi kèndim*, moi-même;

کندی کندی *kèndi kèndiñ*, toi-même ;

کندی کندی *kèndi kèndissi*, lui-même ;

کندی کندی *kèndi kèndissinè*, à lui-même ;

کندی کندی *kèndi kèndimizè*, à nous-mêmes ;

کندی کندی *kèndi kèndiñizdèn*, de vous-mêmes ;

کندی کندی *kèndi kèndilèrinè*, à eux-mêmes.

2^o Ce pronom est employé quelquefois comme simple *adjectif*, dans le sens de propre.

Ex. : کندی اوغلی *kèndi oghlou*, son propre fils ; il reste alors invariable et sans affixe.

II. DU PRONOM POSSESSIF.

(ضمير وصى *zamiri vafî*).

365. Les pronoms *possessifs*, en turc, sont formés des génitifs des pronoms personnels, par l'addition de la particule *ki* (4), laquelle conserve toujours le mê-

(4) La particule *ki* ici est un véritable affixe pronominal relatif, ayant la valeur de celui ou de celle qui est.... En effet, *bènim-ki*, le mien, la mienne, est pour celui ou celle qui est (de moi) à moi, qui m'appartient. Cette particule, par le changement de la lettre *yè* en *hè*, devient aussi pronom relatif ou conjonction. Les grammairiens ottomans appellent aussi affixes *pronominaux* les affixes *im*, *in*, *î*, *mon*,

me *son* ; elle seule est déclinable, et prend la marque du pluriel. Ces pronoms sont :

Singulier.	Pluriel.
1 ^{re} pers. <i>بَنِي</i> <i>bènim-ki</i> , le mien.	<i>بِزْمِي</i> <i>bizim-ki</i> , le nôtre.
2 ^e — <i>سَنِي</i> <i>sèniñ-ki</i> , le tien.	<i>سِزْمِي</i> <i>siziñ-ki</i> , le vôtre.
3 ^e — <i>اُونِي</i> <i>onouñ-ki</i> , le sien.	<i>اُولَرْمِي</i> <i>onlareñ-ki</i> , le leur (ou les leurs).

Ils se déclinent de la manière suivante :

Singulier.	Pluriel.
N. <i>بَنِي</i> <i>bènim-ki</i> , le mien.	<i>بَنِيْلَر</i> <i>bènim-ki-lèr</i> , les miens.
G. <i>بَنِيْنِك</i> <i>bènim-ki-niñ</i> , du mien.	<i>بَنِيْلَرْنِك</i> <i>bènim-ki-lèriñ</i> , des miens.
A. <i>بَنِيْنِي</i> <i>bènim-ki-ni</i> , le mien.	<i>بَنِيْلَرِي</i> <i>bènim-ki-lèri</i> , les miens.
D. <i>بَنِيْنَه</i> <i>bènim-ki-nè</i> , au mien.	<i>بَنِيْلَرِه</i> <i>bènim-ki-lèrè</i> , aux miens.
C. <i>بَنِيْنَدَه</i> <i>bènim-ki-ndè</i> (1), dans le —	<i>بَنِيْلَرَدَه</i> <i>bènim-ki-lèrdè</i> , dans les —.
A. <i>بَنِيْنَدَنْ</i> <i>bènim-ki-ndèn</i> , du mien.	<i>بَنِيْلَرَدَنْ</i> <i>bènim-ki-lèrdèn</i> , des —.

Sur le même modèle se déclinent *سَنِي* *sèniñ-ki*, *اُونِي* *onouñ-ki*, *بِزْمِي* *bizim-ki*, *سِزْمِي* *siziñ-ki*, *اُولَرْمِي* *onlareñ-ki*.

366. REMARQUES.

La particule pronominale *کی* *ki* (qui), s'ajoute aussi :

1^o Au *génitif* des pronoms démonstratifs, interrogatifs et des noms.

Ex.: *بُونُكِي* *bounouñ-ki*, celui ou celle qui appartient à celui-ci ; *کیمی* *kimiñ-ki*, celui ou celle de qui ? *نَنِي* *nèniñ-ki*, celui ou celle de quoi ? *هَئِنِي* *hangeneñ-ki* ou *هَئِنِي* *hanginiñ-ki*, celui ou celle qui appartient auquel ? ou à laquelle ? *پاشانکی* *pachaneñ-ki*, celui ou celle du pacha ; *اَفَنْدِينِي* *èfèndiniñ-ki*, celui ou celle de monsieur.

2^o Au *commoratif* des pronoms personnels, des pronoms indiqués ci-dessus, et des noms.

ton, son, etc., lesquels en réalité ne sont autre chose que des affixes *adjectifs* exprimant une possession ou une appartenance. C'est pour quoi nous les avons classés dans la catégorie des adjectifs.

(1) Au *commoratif* et à l'*ablatif*, on retranche le *yé*.

Ex. : بڼدې *bèndè-ki*, celui qui est chez moi, auprès de moi, ou que je possède ; شونده *chounda-ki*, celui qui est chez celui-là, ou que celui-là possède ; کيده *kimdè-ki*, celui qui se trouve chez qui ? برادرده *biradèrdè-ki*, celui qui est chez le frère, auprès du frère, ou que le frère possède ; افنديده *efèndidè-ki*, celui ou celle qui est auprès de monsieur ; اوډده *odada-ki*, celui ou celle qui est dans la chambre.

3^o Dans les deux cas précédents la particule *ki* prend, s'il est nécessaire, la marque du plur. et se décline.

4^o Cependant lorsque cette particule s'ajoute à un *commoratif* suivi d'un nom, c'est ce dernier qui prend la marque du plur. et se décline.

Ex. : بڼه ده *baghčèdè-ki čičèk*, la fleur qui est dans le jardin ; يږاقلر آغاجده *aghağda-ki yapraklar*, les feuilles qui sont dans (sur) l'arbre ; اسكدارده *uskudarda-ki baghlara*, aux vignes de Scutari.

5^o Cette particule en outre s'ajoute aux *adverbes* de temps.

Ex. : بوگون *bou gun-ki*, celui ou celle d'aujourd'hui ; دونه *dun-ki*, celui ou celle d'hier ; گه *gègè-ki*, celui ou celle de la nuit ; صبا *sabah-ki*, celui ou celle du matin.

III. DU PRONOM RELATIF.

367. Le pronom *relatif* est *ki*, qui, que, lequel, laquelle ; sert pour les personnes et les choses, et il est indéclinable.

Ex. : او چوچق که تنبلدر بر شئ او کرمز *o čoğouk ki tènbel dir bir chèy euyrènmèz*, l'enfant qui est paresseux n'apprend rien ; بر آدم که فضیلت صاحبي اوله صانورکه هپسي فضیلته صاحبدر *bir adam ki fazilèt sahibi ola saner ki hèpsi fazilètè sahib dir*, un homme qui est vertueux pense que tout le monde l'est ; او در که کوردم *o dour ki geurdum*, c'est lui que j'ai vu ; بر کوپکم وار که پک کوچکدر *bir kèupèyim var ki pèk kučuk dur*, j'ai un chien qui est très petit.

368. REMARQUES.

1^o Le plus souvent on emploie le participe présent à la place du pronom *ki*, ce qui est regardé comme plus élégant.

Ex. : *اولان چوق بر شئ اوکرمز ténbèl olan çoğouk bir chëg eny-rémmez*, l'enfant étant (qui est) paresseux n'apprend rien ; *کلان آدم gèlèn adam*, l'homme venant (qui vient).

2° Mais lorsque le pronom *ک* *ki*, est complément du verbe, on le remplace par un verbe conjonctif.

Ex. : *کوردیکم چوق geurdayum çoğouk*, l'enfant que j'ai vu.

3° Dans certaines phrases on peut supprimer le relatif *ک* *ki*, sans que le verbe soit placé au participe ou au conjonctif.

Ex. : *پک کوچک بر کوپکم وار pèk kučëk bir keupëgim-war*, j'ai un chien qui est très petit (m. à m. très petit un chien j'ai) ; *پک گوزل آتمز وار pèk guzèl-atemez war*, nous avons un cheval qui est très beau.

IV. DU PRONOM DÉMONSTRATIF.

(*اسم اشارت ismi icharèt*).

• 369. Les pronoms démonstratifs sont : *بو* *bou*, ceci, celui-ci (1) ; *شو* *chou*, celui-ci, cela ou celui-là ; *او* *o* (ou *اول ol*), cela, celui-là.

Ils se déclinent de la manière suivante :

Singulier.

N.	<i>بو</i> <i>bou</i> ,	celui-ci.
G.	<i>بونو</i> <i>bou-nouñ</i> ,	de celui-ci.
A.	<i>بونی</i> <i>bou-nou</i> ,	celui-ci.
D.	<i>بوکا</i> <i>bou-ña</i> ,	à celui-ci.
C.	<i>بونده</i> <i>bou-nda</i> ,	dans celui-ci.
A.	<i>بوندن</i> <i>bou-ndan</i> ,	de celui-ci.

Pluriel.

	<i>بونلار</i> <i>bounlar</i> ,	ceux-ci.
	<i>بونلار-ئن</i> <i>bounlar-eñ</i> ,	de ceux-ci.
	<i>بونلری</i> <i>bounlar-e</i> ,	ceux-ci.
	<i>بونلار-ا</i> <i>bounlar-a</i> ,	à ceux-ci.
	<i>بونلار-دا</i> <i>bounlar-da</i> ,	dans ceux-ci.
	<i>بونلار-دن</i> <i>bounlar-dan</i> ,	de ceux-ci.

Singulier.

N.	<i>شو</i> <i>chou</i> ,	celui-ci.
G.	<i>شونو</i> <i>chou-nouñ</i> ,	de celui-ci.
A.	<i>شونی</i> <i>chou-nou</i> ,	celui-ci.

Pluriel.

	<i>شونلار</i> <i>chaunlar</i> ,	ceux-ci.
	<i>شونلار-ئن</i> <i>chounlar-eñ</i> ,	de ceux-ci.
	<i>شونلری</i> <i>chounlar-e</i> ,	ceux-ci.

(1) Le pronom *ichbou* pour *bou*, est peu en usage dans la langue usuelle.

- D. شوكا *chou-ña*, à celui-ci. | شونلاره *chounlar-a*, à ceux-ci.
 C. شونده *chou-nda*, dans —. | شونلارده *chounlar-da*, dans ceux-ci.
 A. شوندن *chou-ndan*, de celui-ci. | شونلاردن *chounlar-dan*, de ceux-ci.

Le pronom *démonstratif* او (*o*), celui-là, se décline comme le pronom personnel او (*o*).

370. REMARQUE. Les pronoms بو *bou* et شو *chou*, prennent un ن *noun* (*n*) devant la terminaison des cas; mais au datif singulier le ن *noun* est remplacé par un ك *ké* sourd (*ñ*) suivi d'un élif, comme dans les pronoms personnels.

V. DU PRONOM INTERROGATIF.

(ضمير استفهامی *zamiri istifhami*).

371. Les pronoms *interrogatifs* sont : کیم *kim*, qui ? quel ? quelle ? نه *nè*, que ? quoi ? quel ? quelle ? قنهی *han-ge* ou قنیهسی *hangesse* ⁽¹⁾, quel ? quelle ?

1^o De l'interrogatif کیم *kim*.

372. Le pronom کیم *kim* s'emploie pour les personnes seulement.

Ex. : کیم گلدی *kim gèldi*, qui est venu ? کیمدر بو آدم *kim dir bou adam*, qui ou quel est cet homme ? کیمدر او خانم *kim dir o han-nem*, qui ou quelle est cette dame-là ?

Il se décline comme les noms.

Singulier.				Pluriel.			
N.	کیم	<i>kim</i> ,	qui ?	کیملر	<i>kimlèr</i> ,	qui, quels ?	
G.	کیمک	<i>kim-iñ</i> ,	de qui ?	کیملرک	<i>kimlèr-iñ</i> ,	de qui ?	
A.	کیمی	<i>kim-i</i> ,	qui ?	کیملری	<i>kimlèr-i</i> ,	qui ?	
D.	کیمیه	<i>kim-è</i> ,	à qui ?	کیملره	<i>kimlèr-è</i> ,	à qui ?	
C.	کیمیده	<i>kim-dè</i> ,	dans qui ?	کیملرده	<i>kimlèr-dè</i> ,	dans qui ?	
A.	کیمدن	<i>kim-dèn</i> ,	de qui ?	کیملردن	<i>kimlèr-dèn</i> ,	de qui ?	

(1) D'après l'orthographe, ce mot devrait se prononcer *kanghe*. On écrit aussi actuellement هانگی *hangî*.

373. Ce pronom reçoit les affixes possessifs des trois personnes.

Ex. : *بنم کیم وار* *bénim kim-im var*, qui ai-je ? *سزک کیمز وار* *sizîm kim-iñiz var*, qui avez-vous ? *آلارک کیمی وار* *onlareñ kim-i var*, qui ont-ils ?

2^o De l'interrogatif نه nè.

374. Le pronom نه nè s'emploie seulement pour les choses.

Ex. : *نه وار* *nè var*, qu'y a-t-il ? *نه دیرسن* *nè dèrsin*, que dis-tu ? *نه اولدی* *nè oldou*, qu'est-il arrivé ? *آدک ندر* *adeñ nè dir*, quel est ton nom ? comment t'appelles-tu ?

Il se décline régulièrement comme les noms.

Singulier.		Pluriel.	
N.	نه nè, quoi ?	نلر nè-lèr, quoi ?	
G.	نتک nè-nîñ, de quoi ?	نلرک nè-lèr-iñ, de quoi ?	
A.	نهی nè-yî, quoi ?	نلری nè-lèr-i, quoi ?	
D.	نیه nè-yè, à quoi ?	نلره nè-lèr-è, à quoi ?	
C.	نده nè-dè, dans quoi ?	نلردم nè-lèr-dè, dans quoi ?	
A.	ندن nè-dèn, de quoi ?	نلردن nè-lèr-dèn, de quoi ?	

375. Le pronom نه nè est susceptible de recevoir les affixes possessifs des trois personnes.

Ex. : *نم وار* *nè-m var*, qu'ai-je ? *نکمز وار* *nè-nîz var*, qu'avez-vous ? *نمی وار* *nè-ssi var*, qu'a-t-il ? *نلری وار* *nèlèr-i var*, qu'ont-ils ?

- Il exprime aussi l'admiration.

Ex. : *نه گوزلدر* *nè guzèl dir*, qu'il est beau ; *نه عالم و فاضل آدم* *nè 'alim vè fazil adam*, quel homme savant et vertueux.

376. REMARQUES.

Le ه hè final du pronom نه nè se supprime :

1^o Devant la marque du pluriel : *نلر nèlèr* pour *نلره*.

2^o Devant la terminaison des cas du singulier, excepté à l'accusatif : *نتک nèniñ* pour *نه تک* ; *نیه nèyè* pour *نهیه* ; *نده nèdè* pour *نهده* ; *ندن nèdèn* pour *نهدن*.

3^e Devant *dir* : *نەدەر* *nè dir* pour *نەدر*.

4^e Devant l'affixe possessif de la 3^e pers. du singulier : *نەسی* *nèssi* pour *نەسی*.

5^e Dans certains dérivés de ce pronom : comme : *نەچون* *nèçun*, pour quoi ? à la place de *نەچون* *nè içun* (1); *نەصل* *nassel*, comment ? de quelle manière ? pour *نە اصل* *nè assel*.

Cependant le *ه* final de *نە* *nè* peut se supprimer ou se conserver dans les dérivés suivants : *نەسورەتە* *nèssourètè* ou *نە سورەتە* *nè sourètè*, de quelle manière ? *نەجە* *nèvèçhlè* ou *نەجە* *nè vèçhlè*, de quelle façon ? *نەوقت* *nèvaket* ou *نەوقت* *nè vaket*, quand ? *نەقەر* *nèkadar* ou *نەقەر* *nè kadar*, combien ?

6^e Dans l'union de la particule *جە* *çè* avec ce pronom ; mais alors la consonne *ن* *noun* prend un (ـ) *èsrè* pour son-voÿelle ; comme : *نەجە* *nèçè*, comment ? de quelle manière ?

3^e De l'interrogatif *قەنی* *hange*.

377. Le pronom *قەنی* *hange*, sert tout à la fois pour les personnes, pour les êtres animés et inanimés.

Ex. : *قەنی آدم* *hange adam*, quel homme ? *قەنی آت* *hange at*, quel cheval ? *قەنی کتاب* *hange kitab*, quel livre ?

378. Il reçoit les affixes possessifs de la 3^e pers. du sing., et des trois pers. du pluriel :

قەنەسە *hangesse*, lequel d'eux ? laquelle d'elles ? *قەنەمەز* *hangemez*, lequel de nous ? *قەنەمەز* *hangeñez*, lequel de vous ? *قەنەلەر* *hangelar* (2), lesquels d'eux ? lesquelles d'elles ?

Dans ces exemples on sous-entend le génitif des pronoms personnels correspondants dont est précédé le pronom *قەنی* *hange*. Quelquefois cependant on l'exprime pour donner plus de force à la phrase.

Ex. : *قەنەسە تەمەتەر* *onlareñ hangesse tuhmetli dir*, lequel d'eux est coupable ? *قەنەمەز دەر زەدە سۆرسەن* *bizim hangemeze daha ziyadè sèvèrsin*, lequel de nous aimez-vous davantage ?

(1) L'élif de *içun* et de *assel* est également supprimé, seulement dans le premier dérivé le *noun* de *nè* prend un *èsrè* pour son-voÿelle ; dans le second il conserve son *ustun*.

(2) Quelquefois *hangelar*.

379. REMARQUES.

1^o Le pronom قنى *hange*, au singulier comme au pluriel, est suivi d'affixes pluriels :

قنغيمز *hangemez*, lequel de nous ? قنغيلارمىز *hangelaremez*, lesquels de nous ? قنغيكىز *hangeñez*, lequel de vous ? قنغيلاركىز *hangelareñez*, lesquels de vous ? قنغيلارى *hangelare*, lesquels d'eux ?

2^o Il ne se décline qu'après avoir reçu les affixes :

قنغيمىز *hangemeza*, auquel de nous ? قنغيلارمىز *hangelaremeza*, auxquels de nous ? قنغيكىز *hangeñezeñ*, duquel de vous ? قنغيلاركىز *hangelareñezeñ*, desquels de vous ? قنغيسىندىن *hangessendan*, duquel d'eux ? قنغيلارىندىن *hangelarendan*, desquels d'eux ?

3^o Ce pronom ne s'emploie que suivi d'un affixe ou d'un nom. Dans ce dernier cas il reste invariable ; c'est alors le nom qui se décline et prend la marque du pluriel, s'il le faut :

قنى چوقۇق *hange çoŷouk*, quel enfant ? قنى چوقۇغا *hange çoŷougha*, à quel enfant ? قنى چوقۇقلار *hange çoŷouklar*, quels enfants ? قنى چوقۇغۇنى *hange çoŷoughouni*, de quel enfant ? قنى چوقۇقلارنى *hange çoŷouklareñ*, de quels enfants ?

VI. DU PRONOM INDÉFINI.

(ضمير مبهم *zamiri mubhèm*).

380. Les pronoms indéfinis (مبهمات *mubhèmat*), sont : بىرى *biri* (ou بىرىسى *birissi*), un certain, quelqu'un ; كىمىسە *kimisè* (et quelquefois كىمىسنە ou كىمىسە *kimèsnè*), personne, aucun ; ھەپ *hèp*, tout, tous, toutes.

381. Les pronoms indéfinis sont déclinables :

بىرىسىنە ou بىرىسىنە *birissinè*, à quelqu'un ; بىرىسىندىن *birissindèn*, de quelqu'un ; كىمىسەگە *kimisègè*, à personne ; كىمىسەدىن *kimsèdèn*, de personne ; كىمىنىڭ *kimiñizè*, à quelques-uns de vous ; كىمىنىڭدىن *kimiñizdèn*, de quelques-uns de vous.

382. Le pronom ھەپ *hèp*, ne peut se décliner qu'après avoir reçu les affixes :

ھەپىمىز *hèpimizè*, à nous tous ; ھەپىمىزدىن *hèpimizdèn*, de vous tous ; ھەپسىندە *hèpsindè*, dans tous,

383. Ce dernier reçoit l'affixe de la 3^e pers. du sing., et ceux de la 1^{re} et de la 2^e pers. du pluriel :

هېسى *hèpsi*, tout, tous ; هېمىز *hèpimiz*, nous tous ; هېمىز *hèpimiz*, vous tous.

384. Il reste invariable lorsqu'il est suivi d'un nom pluriel ; c'est alors ce dernier qui se décline :

هې ارککلر *hèp êrkèklèr*, tous les hommes ; هې کارلر *hèp kare-lar*, toutes les femmes ; هې سوقاکلاردا ⁽¹⁾ *hèp sokaklarda*, dans toutes les rues.

385. Le pronom français *on*, se rend, en turc, par la 3^e pers. plur. des verbes :

اوکلر *okourlar*, on lit ; یازارلر *yazarlar*, on écrit ; یئرلر *yèrlèr*, on mange.

REMARQUES

SUR LES ADJECTIFS هېچ *hiç*, هر *hèr*, بعض *ba'ze*, ET SUR L'INTERROGATIF کیم *kim*.

1^o De l'adjectif هېچ *hiç*.

386. L'adjectif ou l'adverbe persan هېچ *hiç*, aucun, rien, s'unit assez souvent au pronom کیم *kimsè*.

Ex. : هېچ کیم *hiç kimsè*, personne, aucun ; pour la même signification on dit quelquefois هېچ بر کیم *hiç bir kimsè*.

2^o De l'adjectif هر *hèr*.

387. L'adjectif persan هر *hèr* ⁽²⁾, tout, chaque, s'unit ordinairement aux interrogatifs کیم *kim*, نه *nè*, قنى *hange*, نصل *nassel*, pour former des pronoms indéfinis.

Ex. : هر کیم *hèr kim*, quiconque, qui que ce soit ; هر کیم اوکلر ايسه *hèr kim okour issè*, quiconque lira ; هر نه *hèr nè*, quoi que ; هر نه اولور ايسه *hèr nè olour issè*, quoi que ce soit ; هر نه اولور ايسه *hèr nè olour issè olsoun*, advienne que pourra ; هر قنى *hèr hange*, quelconque ; هر قنيسى اولور ايسه اولسون *hèr hangesse*

(1) Mot tiré de l'arabe *zokak* (ou *zukah*), rue. En turc on se sert ordinairement de l'orthographe arabe tout en prononçant *sokak*.

(2) Il précède souvent les noms ; comme : هر *hèr adam*, chaque homme ; هر *hèr ilim*, chaque science, etc.

olour issè olsoun, n'importe qui que ce soit ; *هر نصل* *hèr nassel*, de quelque manière que, de quelque espèce que ; *هر نصل* *hèr nassel kanderde issè*, de quelque manière qu'il l'ait persuadé.

388. L'adjectif *هر* *hèr*, s'unit aussi au pronom *بری* *biri* (l'un), aux adjectifs *قاج* *kač*, combien ? *قاجینی* *kačenġe*, quantième ? à l'adverbe *نره* *nèrè*, où ? quel endroit ? et au substantif persan *کس* *kès*, personne, individu.

Ex.: *هر بری* *hèr biri*, chacun ; *هر قاج غروش* *hèr kač ghouch issè*, quelle què soit la somme que ; *هر قاجینی* *hèr kačenġe issè*, quel que soit son rang ; *هر نره* *hèr nèrè*, quelque endroit que ; *هر کس* *hèr kès* (1), chacun ; tout le monde.

389. L'adjectif *هر* *hèr* se sous-entend quelquefois dans les pronoms marqués ci-dessus, excepté dans le pronom *بری* *biri*.

Ex. : *هر کیم* *hèr kim* *ایستر* *istèr issè* ou *هر کیم* *hèr kim* *ایستر* *istèr issè*, quiconque voudra ; *هر نه* *hèr nè* *اولور* *olour issè* ou *هر نه* *hèr nè* *اولور* *olour issè*, quoi que ce soit ; *هر نصل* *hèr nassel* *ایش* *ich issè* ou *هر نصل* *hèr nassel* *ایش* *ich issè*, quelque espèce d'affaire que ce soit, etc.

390. REMARQUES.

1^o L'adjectif *هر* *hèr*, qui précède les pronoms nommés ci-dessus, reste *invariable* :

هر کیم *hèr kimè*, à quiconque ; *هر ندن* *hèr nèdèn*, de quoi que ; *هر قنغسندن* *hèr hangessendan*, de qui que soit, *هر برینه* *hèr birinè* (ou *هر برینه* *hèr birissinè*), à chacun ; *هر کسدن* *hèr kèsdèn*, de tout le monde.

2^o Les pronoms *نصل* *nassel*, *قاج* *kač*, *قاجینی* *kačenġe*, précédés de la particule *هر* *hèr*, restent aussi *invariables* :

هر نصل *hèr nassel*, de quelle manière que ; *هر قاج* *hèr kač*, quel que, *هر قاجینی* *hèr kačenġe*, quel que soit son rang.

3^o De l'adjectif *بعض* *ba'ze*.

391. L'adjectif arabe *بعض* *ba'ze*, quelque, certain,

(1) Vulg. *هر کèch*,

s'emploie aussi, en-ture, comme pronom *indéfini* ; mais dans ce cas il reçoit l'affixe de la 3^e pers. du sing., et ceux des trois personnes du plur. et se décline :

بعضی *ba'zesse*, quelques-uns ; بعضم *ba'zeme*, quelques-uns de nous ; بعضکم *ba'zeñez*, quelques-uns de-vous ; بعضلری *ba'zelare*, quelques-uns d'eux ; بعضلرینه *ba'zelarena*, à quelques-uns d'eux ; بعضلرندن *ba'zelarendan*, de quelques-uns d'eux.

4^e De l'interrogatif کیم *kim*.

392. L'interrogatif کیم *kim*, précédé du génitif des pronoms personnels, et suivi d'un affixe possessif pluriel, s'emploie comme pronom *indéfini* ; mais alors il se répète.

Ex. : بزم کیمز دیکاهدی کیمز دیکلهمدی *bizim kimimiz diñlêdi kimimiz diñlêmedi*, qui de nous a écouté, qui de nous n'a pas écouté, c.-à-d. quelques-uns d'entre nous ont écouté, d'autres n'ont pas écouté.

393. Il faut remarquer cependant que :

1^o L'usage ne permet pas d'employer l'affixe de la 3^e pers. du pluriel.

Ex. : آنلرک کیمیسی کاغد خانهیه کیتدی کیمیسی مصلاغه *onlareñ kimissi kiaghed-hanêyê* (1) *gîtîdi kimissi maslagha* (au lieu de آنلرک کیلری *onlareñ kimlêri*, etc.), quelques-uns d'entr'eux sont allés aux Eaux-douces d'Europe, d'autres à Maslak.

2^o Quelquefois on introduit la conjonction و *vê*, entre les deux nombres de la phrase.

Ex. : بزم کیمز یازدی و کیمز او قودی *bizim kimimiz yazde vê kimimiz okoudou*, quelques-uns d'entre nous ont écrit, et d'autres ont lu.

3^o D'autrefois le pronom personnel se supprime.

Ex. : کیمز او یودی کیمز او یومنی *kimimiz ouyoudou kimimiz ouyoumade* (au lieu de بزم کیمز *bizim kimimiz*, etc.), quelques-uns de nous ont dormi, d'autres ont veillé.

(1) Vulg. *hiakat-hana* ou *kiat-anê*.

DU PRONOM PERSAN.

394. Les *pronoms persans usités en ture*, sont :

1^o Les *pronoms démonstratifs* این *in*, celui-ci, et آن *an*, celui-là, en usage seulement dans les locutions suivantes :

بعد از این *ba'd-êz-in*, après ceci, désormais ; بعد از آن *ba'd-êz an* (1), après cela, désormais.

2^o Les *pronoms indéfinis* چه *çi*, quoi; چند *çênd*, combien, sont employés exclusivement dans les locutions qui suivent :

چه گونه ou چگونه *çi giounè*, de quelle manière ? comment ?
 چه حاجت *çi haçèt*, quel besoin ? à quoi bon ? چه فائده *çi faupidè*,
 quelle utilité ? inutile, en vain ; هر چه بادآباد *hèr çi bad a bad*,
 adieu, nne que pourra ; هر چند *hèr çênd*, quoique.

3^o Le *pronom* چند *çênd*, est employé aussi, en ture, dans le sens de quelques ; le substantif qu'il précède, peut être ture, arabe ou persan.

Ex. : چند کون *çênd gan*, quelques jours ; چند ماه *çênd mah*, quelques mois ; چند نفر *çênd nèfèr*, un certain nombre d'individus ; چند قطعه *çênd ket'a*, quelques pièces ; چند دفعه *çênd dèf'a*, quelquefois.

4^o On se sert aussi du *pronom* خود *hod* (soi), qui correspond au *pronom ture* کندی *kèndi* ; il s'emploie répété avec la *particule persane* ب *bè* (avec) ; comme : خود بخود *hod-bè-hod*, de soi-même, par sa propre volonté.

DU PRONOM ARABE.

395. Les *pronoms arabes* ne sont pas en usage dans la langue ottomane. On emploie cependant quelquefois la 3^e pers. du *pronom personnel* qui est :

- *hou*, lui (pour le mas. sing.).
- *ha*, elle (pour le fém. sing.).
- *huma*, eux deux, elles deux (pour le duel des deux genres).

(1) Dans les locutions *ba'd-êz in*, *ba'd-êz an*, la *particule êz* marque l'ablatif ; elles signifient littéralement après de ceci, après de cela.

هم *hum*, eux (pour le mas. plur.).

هن *hunnè* (1), elles (pour le fém. plur.).

396. Le pronom • (*hou*) et le • (*hè*) des pronoms هما *huma* et هم *hum*, sont généralement régis par un (') *enturu*.

Ils s'emploient dans les locutions arabes suivantes, dont on fait usage quelquefois dans la langue ottomane :

الله *rahimè hou-llah*, que Dieu lui fasse miséricorde, lui pardonne (pour un homme); رحمة الله *rahimè humè-llah* (pour deux personnes); رحمة الله *rahimè hum ou-llah* (pour plusieurs hommes).

397. Le pronom • (*hou*) se prononce avec (.) *èsrè*, si la dernière consonne du mot auquel il est joint, a ce signe pour *son-royelle*.

Ex. : اسمي تعالى *bi-smi-hi tè'ala*, au nom du Très-Haut.

De même le pronom • (*hou*) et le • (*hè*), des pronoms هما *huma* et هم *hum*, se prononcent avec (.) *èsrè*, si le mot auquel ils sont attachés a un ي *yè* pour lettre finale.

Ex.: رحمة الله عليه *rahmèt ou-llah 'alèy-hi*, que la miséricorde de Dieu soit sur lui; que Dieu le bénisse; رحمة الله عليهما *rahmèt ou-llah 'alèy-hima* (pour deux personnes); رحمة الله عليهم *rahmèt ou-llah 'alèy-him* (pour plusieurs hommes).

398. Il faut remarquer que :

1^o Le • (*hè*) du pronom féminin singulier ها *ha* (elle), est toujours gouverné par un (') *ustun*.

Ex. : رحمة الله *rahimè hè-llah*, que Dieu lui pardonne (à elle); رحمة الله عليها *rahmèt ou-llah 'alèy-ha*, que la miséricorde de Dieu soit sur elle.

2^o Les pronoms indiqués ci-dessus se joignent ordinairement à la préposition إلى *ila* (à).

Ex. : إليه *ilèy-h*, à lui; إليها *ilèy-ha*, à elle; إليهما *ilèy-hima*, à eux, à elles deux; إليهم *ilèy-him*, à eux.

(1) Ce pronom est inconnu dans la langue ottomane.

3^o Cette combinaison du pronom avec la préposition *إلى* *ila*, s'ajoute aux participes *موى* *mouma* (indiqué), ou *مشار* *muchar* (mentionné), et forme la locution suivante, qui joue en français le rôle d'adjectif.

Masculin singulier.

موى إليه *mouma-ilèy-h*,
مشار إليه *muchar-ilèy-h*,
susdit, mentionné.

Féminin singulier.

موى إليها *mouma-ilèy-ha*,
مشار إليها *muchar-ilèy-ha*,
susdite, mentionnée.

Duel des deux genres.

موى إليهما *mouma-ilèy-hima*,
مشار إليهما *muchar-ilèy-hima*,
susdits ou susdites deux hommes
ou deux femmes.

Masculin pluriel.

موى إليهم *mouma-ilèy-him*,
مشار إليهم *muchar-ilèy-him*,
susdits.

399. Le pronom de cette locution, s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qui précède.

Ex. pour le *mas. sing.* : *كاتب موى إليه* *kiatibi mouma-ilèy-h*, le susdit écrivain.

Ex. pour le *fém. sing.* : *دولت مشار إليها* *dèclèti muchar-ilèy-ha*, la susdite puissance.

Ex. pour le *duel* : *صدرين مشار إليهما* *sadrèyni muchar-ilèy-hima*, les deux susdits *kaze 'askèr* (1).

Ex. pour le *mas. plur.* : *وزراى مشار إليهم* *vuzèrayi muchar-ilèy-him*, les susdits ministres.

400. REMARQUES

SUR LES MOTS *افتدى* *èfèndi*, *مير* *mir*, ETC.

1^o Le mot *افتدى* *èfèndi* (monsieur), quoique au singulier, s'emploie aussi comme *duel* et comme *pluriel*; mais alors le pronom *ه* de la locution ci-dessus indiquée, s'accorde en nombre avec les pronoms qu'on a en vue.

Ex. : *موى افتدى إليه* *èfèndii mouma-ilèy-h*, le susdit monsieur;
موى افتدى إليهما *èfèndii mouma-ilèy-hima*, les deux susdits

(1) Le *kaze 'askèr* est un grand dignitaire de la hiérarchie des *ulèmas* ou docteurs de la loi. Il y a deux *kaze 'askèr*, l'un pour la Turquie d'Europe, l'autre pour la Turquie d'Asie.

messieurs ; موسى اليهم *efëndii mouma-ilèy-him*, les susdits messieurs.

2^o Il en est de même des mots مير *mir* (1), prince et پاشا *pacha* (2), pacha.

Ex. : مير مشار اليه *miri muchar-ilèy-h*, le susdit prince ; مير مشار اليهما *miri muchar-ilèy-hima*, les deux susdits princes ; مير مشار اليهم *miri muchar-ilèy-him*, les susdits princes ; پاشای مشار اليه *pachayi muchar-ilèy-h*, le susdit pacha ; پاشای مشار اليهما *pachayi muchar-ilèy-hima*, les deux susdits pachas ; پاشای مشار اليهم *pachayi muchar-ilèy-him*, les susdits pachas.

3^o Comme le pronom féminin pluriel هن *hunnè* (elles), n'est pas usité dans les deux locutions موسى اليهن *mouma-ilèy-hinnè*, et مير مشار اليهن *muchar-ilèy-hinnè*, on le remplace, s'il y a lieu, par le pronom féminin Sing. ها *ha* (elle), lorsque le substantif antécédent est un pluriel irrégulier.

Ex. : دول مشار اليها *duvèli muchar-ilèy-ha*, les susdites puissances.

4^o La 2^e pers. plur. du pronom personnel کم *kum* (vous), s'emploie dans la salutation suivante, entre musulmans :

سَلَامُونْ عَلَيْكُمْ *sèlamoun 'alèy-kum* ou السَّلَام عَلَيْكُمْ *ès-sèlamou 'alèy-kum*, que la paix soit sur vous ; et l'on répond : عَلَيْكُمْ السَّلَام *vè'alèy-kum ès-sèlam*, que la paix soit aussi sur vous.

5^o Les pronoms démonstratifs arabes ذَا *za*, هَذَا *haza*, ceci, cela ; هَذِهِ *hazihi*, ceci ; ذَلِكَ *zalikè* (ou *zalik*), cela, sont également en usage dans les locutions suivantes :

بَعْدَ ذَا *ba'dè-za*, après cela ; دُونَ ذَا *kè-za*, comme ceci, ainsi, aussi ; هَكَذَا *ha-kè-za*, de même, ainsi ; مَعَ هَذَا *mè'a haze*, avec cela, malgré cela ; فِي الْحَالَةِ هَذِهِ *èl halètouhazihi*, dans le moment actuel, actuellement ; عَلَى ذَلِكَ *binaèn 'ala zalikè*, à cause de cela, par conséquent ; كَذَلِكَ *kè-zalik*, comme ceci, ainsi, de même.

(1) *Mir* au pl. *miran*, mot persan, dérivé de l'arabe *émir*, au pl. *umèra* ; ils ont les mêmes significations dans l'une et dans l'autre langue. c.-à-d. *émir*, prince, commandant, seigneur, chef.

(2) *Pacha* mot turc, anciennement *bacha*, dérivé de *bach*, tête, chef, supérieur ; sommet, etc. Titre de la première dignité dans l'Empire Ottoman.

6^o Les mots *نفس nefs* et *ذات zat* (personne), précédés de la préposition *ب bi*, jointe à l'article *ال el*, s'emploient dans le sens du pronom turc *کندی kèndi* (Soi-même, lui-même) :

بالنفس bin-nefs ou *بالذات bi-zat*, en personne, lui-même ; mais, dans ce cas, ils ne sont pas déclinables.

SYNTAXE DU PRONOM.

CONSTRUCTION DU PRONOM PERSONNEL.

401. Les pronoms *personnels* turcs de la 3^e pers. ne sont pas en usage dans l'écriture.

402. Pour la clarté de la phrase on répète, s'il le faut, le substantif qu'ils auraient représenté, en y ajoutant un des participes ou une des locutions suivantes :

مذکور mèzkiour, *مرسوم mersoum* (1), *مرکوم mèrkoum* (2), *مزبور mèzbour*, *مبعوث mèbhous*, *مار البیان marr ul-bèyan* (3), *مار الذکر marr uz-zikr*, *سالف البیان salif ul-bèyan*, *سالف الذکر salif uz-zikr*. *موی المیة mouma-ilèyh*, *مشار المیة muchar-ilèyh*, qui jouent le rôle d'*adjectifs*, et signifient le susdit, le susmentionné, le sus-nommé.

Ex. : *مَنْزِل مَزْبُور mènzili mèzbour*, la susdite maison ; *كَان مَذْكُور dukkiani mèzkiour*, le susdit magasin, etc.

403. Le participe *مرکوم mèrkoum*, et les locutions *موی المیة mouma-ilèyh* et *مشار المیة muchar-ilèyh*, peuvent être employées aussi substantivement.

Ex. : *فَلَان آغا ذَمْتَنده مَطْلُوب اولان بِشِیوَز غَرُوشِی کَامَلَا اِخْذ اِیْتِش اولدِنِغِمِی مَوِی المِیة اِعْطَا قَلْنَدِی filan agha*

(1) Il est employé aussi comme *substantif*, et signifie *ordre*, *ordonnance*, *firman* ; dérivé de *rèsm*.

(2) Le plur. persan *mèrkouman*, susdits, est aussi usité dans la langue ottomane.

(3) *Marr ul-bèyan*, *marr uz-zikr*, *salif ul-bèyan*, *salif uz-zikr*, signifient littéralement *ce dont il a été question*, *ce qui vient d'être énoncé*, *mentionné*.

zimenétindè matluboum olaa bèch yuz ghourouchou kiamilèn ahz ètmich oldoughoumou mubèyyin ichbou mak'ious sènédim yèdi mèrkoumè ou mouma-ilèyh yèdinè i'ta kflende, je déclare avoir reçu du sieur X., la somme de piastre\$ 500, montant de mes réclamations auprès de lui, en foi de quoi je délivre entre les mains du susdit la présente quittance.

404. REMARQUES.

1^o Les participes مرسوم *mèrsoum*, مذكور *mèzkiour*, مرقوم *mèrkoum*, مزبور *mèzbour*, et les locutions مار البيان *marr ul-bèyan*, مار الذكر *marr uz-zkir*, سالف البيان *salif ul-bèyan*, سالف الذكر *salif uz-zikr*, s'emploient indistinctement pour les personnes ordinaires aussi bien que pour les noms de chose.

Ex.: مستأجر مرقوم *mustèègiri mèrkoum*, le susdit locataire ; خاتة مزبور *hanèi mèzbour*, la susdite maison, etc.

2^o Le participe مبعوث *mèbhous*, s'emploie pour les choses.

Ex.: اشيأى مبعوثه *èchyayi mèbhoussè*, les susdites marchandises.

On fait aussi usage de la locution suivante : مبعوث عنه *mèbhous-soun-'anh*, et au fém. مبعوث عنها *mèbhous-soun-'anha* ; comme : مواد مبعوث عنها *mèvaddi mèbhous-soun-'anha*, les affaires en question.

3^o On emploie la locution موى اليه *mouma-ilèyh*, pour les personnes d'un certain rang, et la locution مشار اليه *muchar-ilèyh*, pour les hauts personnages.

Ex.: افندى موى اليه *èfèndii mouma-ilèyh*, le susdit effendi ; وزير مشار اليه *vèziri muchar-ilèyh*, le susdit vizir.

4^o Dans la conversation on sous-entend également les pronoms de la 3^e personne :

يازدى *yazde*, il a écrit ; او قوديلر *okoudoular*, ils ont lu ; سورم *sèvèrim*, je l'aime ou je les aime.

5^o Il faut toutefois les exprimer, si l'on veut faire une distinction.

Ex.: او ديدى *o dèdi*, il a dit, lui ; c'est lui qui a dit ; آنلر ياپديلر *onlar yapdelar*, ils ont fait, eux ; ce sont eux qui ont fait ; اونو سهرىم *onou sèvèrim*, je l'aime, lui ; c'est lui que j'aime ; آنلرى تاهسين ايدرم *onlare tahsin èdèrim*, je les approuve, eux ; ce sont eux que j'approuve.

6^o Dans le style épistolaire, il n'est pas d'usage non plus d'employer les pronoms personnels de la première personne des deux nombres. On se sert pour cela, de l'un des termes : قولكز *koulouñouz*, votre esclave, بندهكز *bëndëñiz*, votre serviteur.

7^o Pour marquer cependant plus de respect à quelqu'un, en parlant de soi-même, on emploie ordinairement la 3^e pers. du pluriel.

قوللری *koullèri* ou بندهلری *bëndèlèri*, votre esclave, votre serviteur (leur esclave, leur serviteur); عبد عاجزلی *'abdi 'ağizlèri*, votre faible esclave (leur faible esclave); چاکرلی *čakèrlèri* ou چاکر کینهلری *čakèri kèminèlèri*, votre serviteur, votre humble serviteur (leur); مخلصلی *mouhlistèri*, votre sincère ami (leur); داعیلری *da'ilèri* (1), celui qui prie ou qui fait des vœux pour vous; چارهلری *čaryèlèri*, votre esclave ou servante, etc., au lieu de بن *bèn*, je, moi.

8^o En s'adressant à une personne de distinction, on emploie les termes suivants :

ذات عالیکز *zati 'alĩñiz*, votre haut personnage; et avec l'affixe de la 3^e pers. du plur. ذات عالیلری *zati 'alilèri*, votre haut personnage (leur haut personnage); ذات دولتلی *zati dèvlètlèri*, votre personnage fortuné (leur...); au lieu of سن *sèn*, tu, toi.

9^o Les termes قولكز *koulouñouz*, بندهكز *bëndëñiz* et ذات عالیکز *zati 'alĩñiz*, sont également d'un grand usage dans une conversation entre un inférieur et un supérieur, ou entre deux personnes d'une position élevée.

(1) On dit aussi *da'ii dirinèlèri*, celui qui depuis longtemps prie pour vous. Les Ulémas signent ainsi par modestie.

CHAPITRE V.

DU VERBE (فعل *fi'l*).

405. Il y a, en turc, différentes espèces de verbes: le verbe *actif, neutre, passif, réfléchi, réciproque, causatif, interrogatif, négatif*, des verbes qui marquent la *possibilité, l'impossibilité* ou la *promptitude* d'une action; en outre des verbes *conjonctifs*, et des verbes dérivés d'un nom ou d'un adjectif.

406. Dans les verbes on distingue: les verbes *simples, composés, primitifs* et *dérivés*.

407. La langue turque, rigoureusement parlant, n'a pas de verbes *irréguliers*.

408. Les verbes *défectifs* sont: *im*, je suis, et *var*, il y a.

409. Il y a une seule *conjugaison*, modifiée légèrement par le *son euphonique*.

410. Les *infinitifs* se terminent en *mak* ou *mek*, selon que le radical du verbe est dur ou doux.

brak-mak, abandonner; *yaz-mak*, écrire;

sév-mek, aimer; *soyl-mek* ou *soylè-mek*, parler.

Ils sont déclinables au *singulier*, excepté au *génitif*.

	Singulier.		Singulier.
Nom.	يازمق <i>yazmak</i> .	سومك <i>sèvmèk</i> .	
Gén.	
Acc.	يازمقى <i>yazma-ghe</i> .	سومكى <i>sèvmè-yi</i> .	
Dat.	يازمغه <i>yazma-gha</i> .	سومكه <i>sèvmè-yè</i> .	
Com.	يازمقده <i>yazmak-da</i> .	سومكده <i>sèvmèk-dè</i> .	
Abl.	يازمقدن <i>yazmak-dan</i> ,	سومكدن <i>sèvmèk-dèn</i> ,	

DES PERSONNES.

411. Il y a trois personnes, et deux nombres, dans les verbes.

La première personne du singulier est marquée par *im* euphonique, et la première du pluriel par *iz*, *دک dik*, etc. *دق dek*, etc., *الم elim (alem)*; comme:

سورم sèvèr-im, j'aime; *يازرم ou يازارم yazar-em*, j'écris; *اوکورم okour-oum*, je lis; *سورز sèvèriz*, nous aimons; *يازارز yazar-ez*, nous écrivons; *اوکورز okour-ouz*, nous lisons; *سودک sèv-dik*, nous aimâmes; *يازدق yaz-dek*, nous écrivîmes; *اوکودق okou-douk*, nous lûmes; *گولدک gul-duk*, nous rîmes; *گیدالم gid-elim*, allons; *وتورالم otour-alem*, que nous restions.

412. La deuxième du singulier par *sin* ou *ك sin* euphonique, et celle du pluriel par *siniz* *كن siniz*, selon que le radical se termine par une consonne ou par une voyelle :

سورسین sèvèr-sin, tu aimes; *يازارسین yazar-sen*, tu écris; *اوکورسین okour-soun*, tu lis; *سودک sèv-diñ*, tu aimas; *يازدک yaz-deñ*, tu écrivis; *اوکودک okou-douñ*, tu lus; *سورسینیز sèvèr-siniz*, vous aimez; *يازارسینیز yazar-señez*, vous écrivez; *اوکورسینیز okour-souñouz*, vous lisez; *سودکینیز sèvdi-ñiz*, vous aimâtes; *يازدکینیز yazde-ñez*, vous écrivîtes; *اوکودکینیز okoudou-ñouz*, vous lûtes.

413. La troisième du singulier par *r*, *دی di*, *میش mich*, *ملی mèli* (ou *ملیدر mèli dir*), *ه è* (ou *a*), *سین sin* euphonique, ou par *هگèk* (ou *اگèk aḡak*), et celle du pluriel par *لèr* (ou *لار lar*) :

سور sèvè-r, il aime; *يازار ou يازر yaza-r*, il écrit; *اوکور okou-r*, il lit; *سودی sèv-di*, il aima; *يازدی yaz-de*, il écrivit; *اوکودی okou-dou*, il lut; *سومیش sèv-mich*, il a aimé; *يازمیش yaz-mech*, il a écrit; *اوکومیش okou-mouch*, il a lu; *سوملی sèv-mèli* (ou *ملیدر mèli dir*), il doit aimer; *يازملی yaz-male* (ou *ملیدر mèli dir*), il doit écrire; *سوه sèv-è*, qu'il aime; *يازه yaz-a*, qu'il écrive; *سوسین sèv-sin*, qu'il aime; *يازسین yaz-sen*, qu'il écrive; *گولسون gul-sun*, qu'il rie; *سوهگèk sèv-èḡèk*, il aimera; *يازهگèk yaz-aḡak*, il écrira; *سورلèr sèvèr-lèr*, ils aiment; *يازارلèr yazar-lar*, ils écrivent.

DES MODES.

414. Il y a six modes (صیغه *siġha*) : l'indicatif, le subjonctif (ou optatif), le conditionnel, l'impératif, le participe et l'infinitif.

415. Il y a trois temps principaux : le présent, le passé et le futur, les autres ne sont que des nuances.

DU VERBE AUXILIAIRE

م *im*.

416. La langue ottomane, à vrai dire, n'a qu'un seul verbe *auxiliaire* (فعل اعانه *fi'li i'anè*), c'est le verbe م *im* (je suis). Avec les temps qui lui sont propres, il entre dans la formation de plusieurs temps des verbes.

417. Le verbe م *im* est défectif, et n'a que quatre temps ; ceux qui lui manquent il les emprunte au verbe régulier اولى *olmak* (être, avoir, devenir).

CONJUGAISON DU VERBE IM.

Indicatif présent.		Passé narratif.	
م <i>im</i> ,	je suis.	ايمشيم <i>imichim</i> ,	j'étais, j'ai été.
سن <i>sin</i> ,	tu es.	ايمشسين <i>imichsin</i> ,	tu étais, tu as été.
در <i>dir</i> ⁽¹⁾ ,	il est.	ايمش <i>imich</i> ,	il était, il a été.
ز <i>iz</i> ,	nous sommes.	ايمشيز <i>imichiz</i> ,	nous étions, nous avons été.
سينيز <i>siniz</i> ⁽²⁾ ,	vous êtes.	ايمشسينيز <i>imichsiniz</i> ,	v. étiez, v. avez été.
دولر <i>dir-lér</i> ,	ils sont.	ايمشلر <i>imich-lér</i> ,	ils étaient, ils ont été.

(1) La 3^e pers. du sing. et du plur. manque, on y supplée par *dir*, *dir-lér* (il est, ils sont).

(2) Siz pour *siniz* est peu usité.

Parfait.

ايدم <i>idim</i> ,	j'étais, je fus (1).
ايدك <i>idiñ</i> ,	tu étais, tu fus.
ايدى <i>idi</i> ,	il était, il fut.
ايدك <i>idik</i> ,	n. étions, n. fûmes.
ايدىكز <i>idiñiz</i> ,	v. étiez, v. fûtes.
ايدىلر <i>idi-lër</i> ,	ils étaient, ils furent.

Conditionnel.

ايسم <i>issèm</i> ,	si je suis.
ايسك <i>issèñ</i> ,	si tu es.
ايسه <i>issè</i> ,	s'il est.
ايسك <i>issèk</i> ,	si nous sommes.
ايسكز <i>issèñiz</i> ,	si vous êtes.
ايسلر <i>issè-lër</i> ,	s'ils sont.

Gérondif.

ايكن *ikèn* (ou كن *kèn*), étant.

418. REMARQUE. Les verbes ايتك *ètmèk*, ايلك *èylèmèk*, قىلق *kelmak*, بىورمق *bouyourmak* (2), faire, et اولق *olmak*, اولنق *olounmak*, ايدلك *èdilmèk*, قيلنق *kelenmak*, بىورلق *bouyouroulmak*, devenir, être, être fait, se faire, sont regardés comme des auxiliaires.

419. Les quatre premiers accompagnés d'un nom verbal arabe, d'un participe ou d'un adjectif arabe ou persan, servent à former des verbes actifs :

ترك ايتك *tèrk ètmèk*, abandonner ; مسرور ايلك *mèsrour èylèmèk* ou قىلق *kelmak*, réjouir ; كشيدہ ايتك *kèchidè ètmèk*, tirer ; خوشنود ايتك *hochnoud ètmèk*, contenter.

Les autres en compagnie d'un participe ou d'un adjectif arabe ou persan ou d'un nom verbal arabe, forment des verbes passifs ou neutres :

مستور اولق *mèstour olmak*, être écrit ; مجبور اولق *mèğbour olmak*, être contraint ; مستفيد اولق *mustèfid olmak*, profiter ; هسته اولق *hèstè olmak*.

(1) Ou j'ai été, tu as été, il a été, etc.

(2) Le verbe actif *bouyourmak* (ordonner, commander, décréter), et son passif *bouyouroulmak* (être ordonné, etc.), ne sont employés comme auxiliaires dans le sens de *faire*, d'*être fait*, que lorsque l'action se rapporte à un haut personnage ; ainsi en parlant de S. M. le Sultan, on dira : *ihsan bouyourmak*, accorder (faire un bienfait, un don) ; *ihsan bouyouroulmak*, être accordé (être fait un bienfait, un don). On emploie aussi ce verbe dans le sens indiqué ci-dessus par courtoisie, ou lorsqu'un inférieur s'adresse à un supérieur ; comme : *louf bouyourmak*, permettre, faire la grâce, etc.

hasta olmak, devenir malade : كشيده اولنق *kêchidê olounmak*, être tiré ; ترك و تقليه اولنق *têrk ou tahliyê olounmak*, être évacué : تنظيم ايديك *tanzim édilmêk*, être rédigé ; تقديم قلنق *takdim kelenmak*, être présenté.

Ceux qui jouent cependant le plus souvent le rôle d'*auriliaire* sont les verbes ايتمك *êtmeêk* et اولنق *olmak*.

420. Le verbe *im* est parfaitement euphonique ; comme :

Indicatif présent.

م *im*, *um*, *em*, *oum*, je suis.
 سن *sin*, *sun*, *sen*, *soun*, tu es.
 در *dir*, *dur*, *der*, *dour*, il est, etc.

Parfait.

ايدم *idim*, *udum*, *edem*, *oudoum*, j'étais, etc.

Passé narratif.

ايشم *imichim*, *umuchum*, *emechem*, *oumouchoum*, j'étais, etc.

421. Le *conditionnel* a quatre *sous* euphoniques pour la première syllabe :

ايسم *issêm*, *ussêm*, *essam*, *oussam*, si je suis.
 ايسهك *issêñ*, *ussêñ*, *essañ*, *oussañ*, si tu es.
 ايسه *issê*, *ussê*, *essa*, *oussa*, s'il est, etc.

Le *gérondif* a pour son euphonique seulement ايكن *ikên* (ou كين *kên*), étant.

422. REMARQUES.

1^o A l'exception de l'*indicatif présent* on peut, à la rigueur, dans les autres temps, se dispenser des règles de l'euphonie, surtout à la 3^e pers. ; comme : بيوك ايدي *buyuk idi*, il était grand ; كور ايشم *keur imich*, il était aveugle ; اوزون ايسه *ouzoun issê*, s'il est long ; pour *buyuk udu*, *keur umuch*, *ouzoun oussa*. L'usage tolère cette irrégularité.

2^o Si l'attribut du verbe *im* se termine par un *élif* (a), ou par un *hê* (è ou a), par un *vav* (ou), ou par un *yê* (è, i) voyelle, on introduit un *yê* (y) entre l'attribut et la lettre qui marque la 1^{re} pers. de l'*indicatif présent*, tant au *singulier* qu'au *pluriel* :

گدايم *yèda-yem*, je suis pauvre ; گدايز *yèda-yez*, nous sommes pauvres ; هسته يم *hasta-yem*, je suis malade ; هسته يز *hasta-yez*, nous sommes malades ; راستكويم *rast-giou-youm*, je suis véridique ; راستكويز *rast-giou-youz*, nous sommes véridiques ; بويليم *boylou-youm*, je suis grand (de taille) ; بويليز *boylou-youz*, nous sommes grands ; كيئلي يم *kèyfli-yim*, je suis gai ; كيئلي يز *kèyfli-yiz*, nous sommes gais, etc.

3o Aux autres temps, et à toutes les personnes du singulier et du pluriel, lorsque l'attribut se termine par une voyelle (dans la prononciation seulement), on peut le faire précéder d'un *y* pour en adoucir le son :

غرابتنا ايدي *gharabèt-nouma-yede* (ou *idi*), il était étrange ; هسته ايمشكيز *hasta-yemechseñez* (ou *imichsiñiz*), vous étiez malade ; نزاكتلي ايسه *nèzakèlli-yissè* (ou *issè*), s'il est gracieux, etc.

CONJUGAISON NÉGATIVE DU VERBE

م IM.

423. On rend le verbe م *im* négatif, en le faisant précéder, à tous les temps et à toutes les personnes, de l'adverbe دك *dèyil* (non) :

دك *dèyil im*, je ne suis pas ; دكسن *dèyil sin*, tu n'es pas ; دكدر *dèyil dir*, il n'est pas, etc. ; ايدم *dèyil idim*, je n'étais pas ; ايمشيم *dèyil imichim*, je n'étais pas ; ايسم *dèyil issèm*, si je ne suis pas ; ايكن *dèyil ikèn*, n'étant pas ; صاغير دك *sagher dèyil im*, je ne suis pas sourd ; قساوتلي دك *kassavèlli dèyil siñiz*, vous n'êtes pas affligé ; ادبلي دك *èdèbli dèyil dir-lir*, ils ne sont pas honnêtes ; بختلي دك *bah'le dèyil idik*, nous n'étions pas heureux.

DU VERBE وار VAR.

424. Le verbe وار *var* (il y a), est unipersonnel.

425. Pour déterminer le nombre et les personnes de tous les temps de ce verbe, on le fait précéder du génitif des pronoms personnels.

Ex. : *bənim var*, j'ai (m. à m. de moi il y a) ; *sənək var*, *sənək var*, tu as ; *onouñ var*, il a ; *bizim var*, nous avons ; *sizək var*, vous avez ; *onlareñ var*, ils ont ; *bənim var ede*, j'avais.

426. On peut aussi employer le *commoratif* des pronoms personnels.

Ex. : *bəndə var*, j'ai ; *səndə var*, tu as ; *onda var*, il a ; *bizdə var*, nous avons ; *sizdə var*, vous avez ; *onlarda var*, ils ont.

Dans ce cas, on ajoute quelquefois au verbe *var* la particule *der*.

Ex. : *bəndə var der*, j'ai ; *səndə var der*, tu as ; *onda var der*, il a, etc.

427. D'autres fois on supprime le verbe *var*, et on ajoute au *commoratif* des pronoms personnels la particule *dir*, pour le présent de l'indicatif ; et la 3^e pers. du sing. de chaque temps du verbe *im*, pour les autres temps.

Ex. : *bəndə dir*, j'ai ; *səndə dir*, tu as ; *onda der*, il a ; *bizdə dir*, nous avons ; *sizdə dir*, vous avez ; *onlarda der*, ils ont ; *bəndə idi*, j'avais ; *səndə idi*, tu avais, etc.

Cette forme est usitée surtout lorsqu'on veut déterminer le complément.

Ex. : *sa'at bəndə dir*, j'ai la montre, etc.

428. REMARQUE. Quelquefois la particule *dir* est supprimée pour la rapidité de l'expression ; mais elle est sous-entendue dans le sens.

Ex. : *kitab bəndə*, j'ai le livre ; *dəstər bəndə dəyil*, je n'ai pas le cahier.

429. Si le verbe *var* a un complément, c'est l'affixe possessif qui prend la place du génitif des pronoms personnels.

Ex. : *kitabem var*, j'ai un livre ; *dəstərim var*, tu as un cahier ; *sa'ate var*, il a une montre ; *kənaş var*,

kitabemez var, nous avons un livre ; دفترکز وار *dəftəriñiz var*, vous avez un cahier ; ساعتاری وار *sa'atlare var*, ils ont une montre ; اوم وار ایدی *əvim var ede*, j'avais une maison ; قوشی وار ایسه *kouchou var essa*, s'il a un oiseau, etc.

430. REMARQUE. Parfois le complément du verbe وار *var* est précédé du génitif des pronoms personnels, ce qui donne plus de force à l'expression.

Ex. : آنک هنری وار *onouñ hunəri var*, il a du talent.

431. A l'exception de l'indicatif présent, tous les autres temps du verbe وار *var*, se forment en y ajoutant la 3^e pers. du sing. des temps des verbes م *im* et اولق *olmak*.

CONJUGAISON DU VERBE VAR.

Indicatif

Présent.		Futur absolu.
بیم وار <i>bənim var</i> ,	j'ai.	بیم اولمچ <i>bənim olağak</i> (1), j'aurai.
سنگ وار <i>səniñ var</i> ,	tu as.	سنگ اولمچ <i>səniñ olağak</i> , tu auras.
آنک وار <i>onouñ var</i> ,	il a.	آنک اولمچ <i>onouñ olağak</i> , il aura.
بیم وار <i>bizim var</i> ,	n. avons.	بیم اولمچ <i>bizim olağak</i> , n. aurons.
سنگ وار <i>siziñ var</i> ,	v. avez.	سنگ اولمچ <i>siziñ olağak</i> , v. aurez.
آنلرک وار <i>onlareñ var</i> ,	ils ont.	آنلرک اولمچ <i>onlareñ olağak</i> , ils auront.

Imparfait déterminé.*

بیم وار ایدی <i>bənim var ede</i> ,	j'avais.
سنگ وار ایدی <i>səniñ var ede</i> ,	tu avais.
آنک وار ایدی <i>onouñ var ede</i> ,	il avait.
بیم وار ایدی <i>bizim var ede</i> ,	nous avions.
سنگ وار ایدی <i>siziñ var ede</i> ,	vous aviez.
آنلرک وار ایدی <i>onlareñ var ede</i> ,	ils avaient.

Passé déterminé.

بیم اولدی <i>bənim oldou</i> ,	j'eus (ou j'ai eu).
سنگ اولدی <i>səniñ oldou</i> ,	tu eus (ou tu as eu).

(1) Ou *bənim olour*, *səniñ olour*, etc.

آلك اولدى	<i>onouñ oldou,</i>	il eut (ou il a eu).
بزم اولدى	<i>bizim oldou,</i>	nous eûmes (ou nous avons eu).
سزك اولدى	<i>siziñ oldou,</i>	vous eûtes (ou vous avez eu).
آنلرك اولدى	<i>onlareñ oldou,</i>	ils eurent (ou ils ont eu).

Imparfait indéterminé.

بئم وار ايمش	<i>bènim var emech,</i>	j'avais.
سئك وار ايمش	<i>sèniñ var emech,</i>	tu avais.
آلك وار ايمش	<i>onouñ var emech,</i>	il avait.
بزم وار ايمش	<i>bizim var emech,</i>	nous avions.
سزك وار ايمش	<i>siziñ var emech,</i>	vous aviez.
آنلرك وار ايمش	<i>onlareñ var emech,</i>	ils avaient.

Conditionnel présent.

بئم وار ايسه	<i>bènim var essa (1),</i>	si j'ai.
سئك وار ايسه	<i>sèniñ var essa,</i>	si tu as.
آلك وار ايسه	<i>onouñ var essa,</i>	s'il a.
بزم وار ايسه	<i>bizim var essa,</i>	si nous avons.
سزك وار ايسه	<i>siziñ var essa,</i>	si vous avez.
آنلرك وار ايسه	<i>onlareñ var essa,</i>	s'ils ont.

Impératif.

سئك اولسون	<i>sèniñ olsoun,</i>	aie.
آلك اولسون	<i>onouñ olsoun,</i>	qu'il ait.
بزم اولسون	<i>bizim olsoun,</i>	ayons.
سزك اولسون	<i>siziñ olsoun,</i>	ayez.
آنلرك اولسون	<i>onlareñ olsoun,</i>	qu'ils aient.

Participe présent.

وار ايكن *var ikèn,* ayant, y étant.

Les temps secondaires, qui manquent dans ce tableau, se forment comme dans le verbe اولق *olmak*.

(1) Ou *bènim olsa, sèniñ olsa*, etc. Il y a cependant une certaine nuance entre *bènim var essa*, etc., et *bènim olsa*, etc. Le premier est plus positif, le second est plutôt subjonctif ou optatif. Ex. : *bakayem bènim var essa saña veririm*, voyons, si j'en ai, je vous en donnerai ; *bènim çok param olsa daha nè istèrim*, si j'avais beaucoup d'argent, que désirerais-je de plus.

CONJUGAISON NÉGATIVE DU VERBE VAR.

432. La conjugaison *négative* du verbe وار *var* se fait à l'aide de l'adverbe يوق *yok* (non), précédé du génitif des pronoms personnels, et suivi, à l'exception du présent de l'indicatif, de la 3^e pers. du sing. de chaque temps du verbe *im*.

Ex. : بيم يوق *bénim yok* (et jamais بيم يوق وار *bénim yok var*), je n'ai pas ; سنك يوق *sèniñ yok*, tu n'as pas ; اونوڭ يوق *onouñ yok*, il n'a pas ; بيم يوغىدى *bénim yogh-oudou*, je n'avais pas ; بيم يوغىش *bénim yogh-oumouch*, je n'avais pas ; بيم يوغىسه *bénim yogh-oussa*, si je n'ai pas.

433. Pour le *futur*, le *passé déterminé* et *indéterminé*, on se sert du négatif du verbe اولماق *olmâk*.

Ex. : بيم اولماقچى *bénim olmayağak*, je n'aurai pas ; بيم اولدى *bénim olmade*, je n'eus pas ; بيم اولماش *bénim olmamech*, je n'ai pas eu.

434. REMARQUE. Au *présent* de l'indicatif l'adverbe négatif يوق *yok* est suivi quelquefois de la particule در *dir* (dour).

Ex. : بيم يوق در *bénim yok dour*, je n'ai pas ; سنك يوق در *sèniñ yok dour*, tu n'as pas ; اونوڭ يوق در *onouñ yok dour*, il n'a pas.

1^{er} Modèle.

CONJUGAISON DU VERBE سۈمك SÈVMÈK (AIMER).

TEMPS DONT L'USAGE EST PLUS FRÉQUENT.

Indicatif.

Présent simple (ou futur)

(مضارع *muzari*).

سۈرم	sèv-èr-im,	j'aime (ou j'aimerai).
سۈرسن	sèv-èr-sin,	tu aimes.
سۈر	sèv-èr,	il aime.
سۈرز	sèv-èr-i,	nous aimons.
سۈرسىز	sèv-èr-siñi,	vous aimez.
سۈرلر	sèv-èr-lèr,	ils aiment.

Présent d'actualité

(حال *hal*).

سو یورم ou سو یورم	<i>sév-iyor-oum,</i>	j'aime (actuellement).
سو یور سون	<i>sév-iyor-soun,</i>	tu aimes.
سو یور	<i>sév-iyor,</i>	il aime.
سو یور ز	<i>sév-iyor-ouz,</i>	nous aimons.
سو یور سوز	<i>sév-iyor-souñouz,</i>	vous aimez.
سو یور لار	<i>sév-iyor-lar,</i>	ils aiment.

Imparfait déterminé (ou conditionnel)

(حکایه مضارع *hikiayei muzari*).

سو ر ایدم	<i>sév-ér-idim</i> (1),	j'aimais (ou j'aimerais).
سو ر ایدک	<i>sév-ér-idĩñ,</i>	tu aimais.
سو ر ایدی	<i>sév-ér-idi,</i>	il aimait.
سو ر ایدک	<i>sév-ér-idik,</i>	nous aimions.
سو ر ایدیگز	<i>sév-ér-idĩñiz,</i>	vous aimiez.
سو ر ایدیلر	<i>sév-ér-idilër,</i>	ils aimaient.

Imparfait d'actualité

(حکایه حال *hikiayei hal*).

سو یور ایدم , سو یور دم	<i>sév-iyor-oudoum</i> (2),	j'aimais.
سو یور ایدک	<i>sév-iyor-oudouñ,</i>	tu aimais.
سو یور ایدی	<i>sév-iyor-oulou,</i>	il aimait.
سو یور ایدک	<i>sév-iyor-oulouk,</i>	nous aimions.
سو یور ایدیگز	<i>sév-iyor-oudouñouz,</i>	vous aimiez.
سو یور ایدیلر	<i>sév-iyor-oudoular,</i>	ils aimaient.

Passé déterminé

(ماضی شهودی *maziyi chuhoudi*).

سودم	<i>sév-dim,</i>	j'aimai.
سودک	<i>sév-dĩñ,</i>	tu aimas.
سودی	<i>sév-di,</i>	il aima.
سودک	<i>sév-dik,</i>	nous aimâmes.
سودیگز	<i>sév-dĩñiz,</i>	vous aimâtes.
سودیلر	<i>sév-dilër,</i>	ils aimèrent.

(1) Ou سو ر دم *sév-ér-dim*. (2) Ou سو یور دم *sév-iyor-doum*.

Passé indéterminé

(ماضی 'نقلی maziyi nakli).

سومشم	sév-michim,	j'ai aimé.
سومشن	sév-michsin,	tu as aimé.
سومش	sév-mich,	il a aimé.
سومشنز	sév-michiz,	nous avons aimé.
سومشکزن	sév-michsiñiz,	vous avez aimé.
سومشلر	sév-michlèr,	ils ont aimé.

Plus-que-parfait éloigné narratif ⁽¹⁾

(حکایه ماضی 'نقلی hikiayèi maziyi nakli).

سومش ایدم , سومشیدم	sév-mich-idim,	j'avais aimé.
سومش ایدک	sév-mich-idîñ,	tu avais aimé.
سومش ایدی	sév-mich-idi,	il avait aimé.
سومش ایدک	sév-mich-idik,	nous avions aimé.
سومش ایدیکنز	sév-mich-idîñiz,	vous aviez aimé.
سومش ایدیلر	sév-mich-idilèr,	ils avaient aimé.

Futur absolu

(مستقبل mustakbèl).

سوه چکم	sév-èğè-yim ⁽²⁾ ,	j'aimerai (ou je vais aimer).
سوه چکسن	sév-èğèk-siñ,	tu aimeras.
سوه چک	sév-èğèk,	il aimera.
سوه چکنز	sév-èğè-yiñ,	nous aimerons.
سوه چکسکنز	sév-èğèk-siñiz,	vous aimerez.
سوه چکار	sév-èğèk-lèr,	ils aimeront.

Futur de nécessité

(فعل وجوبی fi'li vuğoubi).

سوملیم	sév-mèli-yim,	je dois aimer ⁽³⁾ .
سوملیسن	sév-mèli-sin,	tu dois aimer.
سوملی	sév-mèli (در dir),	il doit aimer.

(1) Ce temps en français répond exactement au plus-que-parfait.

(2) Le *kief* est changé en *y* dans la prononciation à cause de l'*èsrè* qu'il a reçu pour son *voyelle*.

(3) Il faut que j'aime; je dois nécessairement aimer.

سومليين	<i>sév-méli-yiz,</i>	nous devons aimer.
سومليسكر	<i>sév-méli-siñiz,</i>	vous devez aimer.
سومليدرلر	<i>sév-méli-dirlèr,</i>	ils doivent aimer.

Imparfait du futur

(*هيكايي مستكبل hikiayei mustakbél*).

سوه جك ايدم , سوه جكدم	<i>sév-êğek-idim</i> (1),	je devais aimer (2).
سوه جك ايدك	<i>sév-êğek-idiñ,</i>	tu devais aimer.
سوه جك ايدى	<i>sév-êğek-idi,</i>	il devait aimer.
سوه جك ايدك	<i>sév-êğek-idik,</i>	nous devions aimer.
سوه جك ايدىكز	<i>sév-êğek-idiñiz,</i>	vous deviez aimer.
سوه جك ايدىلر	<i>sév-êğek-idilèr,</i>	ils devaient aimer.

Imparfait du futur de nécessité

(*هيكايي فعل وجوبى hikiayei fl'i vuğoubi*).

سوملى ايدم	<i>sév-méli-yidim</i> (3),	il fallait que j'aimasse (4).
سوملى ايدك	<i>sév-méli-yidiñ,</i>	il fallait que tu aimasses.
سوملى ايدى	<i>sév-méli-yidi,</i>	il fallait qu'il aimât.
سوملى ايدك	<i>sév-méli-yidik,</i>	il fallait que nous aimassions.
سوملى ايدىكز	<i>sév-méli-yidiñiz,</i>	il fallait que vous aimassiez.
سوملى ايدىلر	<i>sév-méli-yidilèr,</i>	il fallait qu'ils aimassent.

Conditionnel présent

(*مضارع شرطى muzari'i charti*).

سور ايسم	<i>sév-ér-issèm</i> (5),	si j'aime.
سور ايسك	<i>sév-ér-issèñ,</i>	si tu aimes.
سور ايسه	<i>sév-ér-issè,</i>	s'il aime.
سور ايسك	<i>sév-ér-issèk,</i>	si nous aimons.
سور ايسكز	<i>sév-ér-issèñiz,</i>	si vous aimez.
سور ايسلر	<i>sév-ér-issèlèr,</i>	s'ils aiment.

(1) Ou *sév-êğek-dim*. Le *kiéf* dans ce temps, comme aussi au conditionnel du futur absolu et à l'imparfait du futur narratif, n'ayant pas de *son-voyelle*, ne se change pas en *y* dans la prononciation, quoique dans la conversation, ce changement soit permis; comme: *sév-êğey-idim, sév-êğey-issèm, sév-êğey-imichim*.

(2) Ou j'aurai aimé ou j'allais aimer. (3) Ou *sév-méli-idim*. (4) Ou je devais ou j'aurais dû aimer. (5) Ou سورسم *sév-ér-sèm*.

Conditionnel présent d'actualité(حال شرطی *hali charti*).

سویر ایسه	<i>sév-iyor-oussam,</i>	si j'aime (actuellement).
سویر ایسهك	<i>sév-iyor'-oussañ,</i>	si tu aimes.
سویر ایسه	<i>sév-iyor-oussa,</i>	s'il aime.
سویر ایسهك	<i>sév-iyor-oussak,</i>	si nous aimons.
سویر ایسهكز	<i>sév-iyor-oussañez,</i>	si vous aimez.
سویر ایسهلر	<i>sév-iyor-oussalar,</i>	s'ils aiment.

Conditionnel passé déterminé(ماضی شهودی *maziyi chuhoudiyi charti*).

سودم ایسه	<i>sév-dim-issé,</i>	si j'ai aimé.
سودك ایسه	<i>sév-diñ-issé,</i>	si tu as aimé.
سودی ایسه	<i>sév-di-yissé,</i>	s'il a aimé.
سودك ایسه	<i>sév-dik-issé,</i>	si nous avons aimé.
سوديكز ایسه	<i>sév-diñiz-issé,</i>	si vous avez aimé.
سودیلر ایسه	<i>sév-dilèr-issé,</i>	s'ils ont aimé.

Conditionnel du futur absolu(مستقبل شرطی *mustakbéli charti*).

سودهك ایسه	<i>sév-êğek-issém,</i>	si je dois aimer.
سودهك ایسهك	<i>sév-êğek-issèñ,</i>	si tu dois aimer.
سودهك ایسه	<i>sév-êğek-issé,</i>	s'il doit aimer.
سودهك ایسهك	<i>sév-êğek-issék,</i>	si nous devons aimer.
سودهك ایسهكز	<i>sév-êğek-isséñiz,</i>	si vous devez aimer.
سودهك ایسهلر	<i>sév-êğek-issélèr,</i>	s'ils doivent aimer.

Impératif(امر حاضر و غائب *emri hazer vè ghayib* (1)).

سو	<i>sév,</i>	aime.
سوسون	<i>sév-sin,</i>	qu'il aime.
سوله	<i>sév-é-lim,</i>	aimons.
سوك	<i>sév-iñ (ou سوكز , sév-iñiz),</i>	aimez.
سوسونلر	<i>sév-sinlèr,</i>	qu'ils aiment.

(1) La 3^e pers. de l'impératif s'appelle *emri ghayib*.

Subjonctif présent(فعل التزامي *fi'li iltizami*).

سوهيم	<i>sév-è-yim,</i>	que j'aime.
سوهسن	<i>sév-è-sim,</i>	que tu aimes.
سوه	<i>sév-è,</i>	qu'il aime.
سوهلم	<i>sév-è-lim,</i>	que nous aimions.
سوهسكنز	<i>sév-è-siñiz,</i>	que vous aimiez.
سوهلر	<i>sév-è-lèr,</i>	qu'ils aiment.

Imparfait(حكاية فعل التزامي *hikiayei fi'li iltizami*).

سويدم	<i>sév-è-yidim</i> ⁽¹⁾ ,	que j'aimasse.
سويدك	<i>sév-è-yidiñ,</i>	que tu aimasses.
سويدي	<i>sév-è-yidi.</i>	qu'il aimât.
سويدك	<i>sév-è-yidik,</i>	que nous aimassions.
سويديكنز	<i>sév-è-yidiñiz,</i>	que vous aimassiez.
سويدلر	<i>sév-è-yidilèr,</i>	qu'ils aimassent.

Conditionnel présent(فعل التزامي شرطى *fi'li iltizamiyi charti*).

سوسم	<i>sév-sém,</i>	si j'aime.
سوسك	<i>sév-sèñ,</i>	si tu aimes.
سوسه	<i>sév-sè,</i>	s'il aime.
سوسك	<i>sév-sèk,</i>	si nous aimons.
سوسككنز	<i>sév-sèñiz,</i>	si vous aimez.
سوسلر	<i>sév-sèlèr,</i>	s'ils aiment.

Participe présent ⁽²⁾(اسم فاعل *ismi fa'il*).سونه *sév-èn,* aimant, qui aime.**Participe passé**(اسم مفعول *ismi mēf'oul*).سومش *sév-mich,* aimé.**Gérondifs.**

سوبوب	<i>sév-ip,</i>	aimant, ayant aimé.
سونجه	<i>sév-ingè</i>	dès, aussitôt ou quand j'aime, tu aimes, etc., j'ai aimé, etc., j'aurai aimé, etc.
سويك	<i>sév-iğèk</i>	

(1) Pour سوه ايدم *sév-è-idim*, signifie aussi si j'avais aimé.

(2) Le participe présent est déclinable.

- سومکین *sév-méyin*, ayant aimé.
 سورکن *sév-ér-kèn* (ou سور ایکن *sév-ér-ikèn*), en aimant, pendant
 que j'aime, tu aimes, il aime, etc.
 سورک *sév-è-rèk*, aimant, en aimant.
 سوله *sév-è-li*, depuis que j'ai aimé, tu as aimé, il a aimé.
 سودکجه *sév-dikgê*, plus j'aime, tu aimes, etc. plus ou à mesure
 que j'aime, tu aimes, etc.
 سودکده *sév-dikdè*, quand j'aime, tu aimes, etc.

Infinitif

(مصدر *masdar*).

سومک *sév-mèk*, aimer.

435. REMARQUE. Les locutions suivantes jouent aussi le rôle de gérondifs : سومکده *sèvmèk-dè*, سومکله *sèvmèk-lè*, سوه سوه *sèvè sèvè*, en aimant ou tandis qu'il aime ; سوردن اول *sèvmèz-dèn èvvèl*, سوردن اول *sèvmè-dèn èvvèl*, avant d'aimer ; سودکنسکره *sèvdik-dèn soñra*, après avoir aimé.

TEMPS DE L'INDICATIF

DONT L'USAGE EST MOINS FRÉQUENT.

Imparfait indéterminé (ou narratif)

(روایت مضارع *rivayèti muzari*).

سور ایشم	<i>sév-ér-imichim</i> ,	j'aimais (quelquefois).
سور ایچسن	<i>sév-ér-imichsin</i> ,	tu aimais.
سور ایچ	<i>sév-ér-imich</i> ,	il aimait.
سور ایچیز	<i>sév-ér-imichiz</i> ,	nous aimions.
سور ایچسینیز	<i>sév-ér-imichsiniz</i> ,	vous aimiez.
سور ایچلر	<i>sév-ér-imichlèr</i> ,	ils aimaient.

Imparfait d'actualité narratif

(روایت حال *rivayèti hal*).

سور ایشم	<i>sév-iyor-oumouchoum</i> ,	j'aimais (1).
سور ایچسن	<i>sév-iyor-oumouchsoun</i> ,	tu aimais.
سور ایچ	<i>sév-iyor-oumouch</i> ,	il aimait.

(1) Ou j'étais dans l'action d'aimer.

سوور ایشمز	<i>sév-iyor-oumouchouz,</i>	nous aimions.
سوور ایشسکز	<i>sév-iyor-oumouchsouñouz,</i>	vous aimiez.
سوور ایشلر	<i>sév-iyor-oumouchlar,</i>	ils aimaient.

Plus-que-parfait déterminé

(حکایه ماضی شهودی *hikiayêi maziyi chuhoudi*).

سودیدم	<i>sév-di-yidim</i> (1),	j'avais aimé.
سودیدک	<i>sév-di-yidiñ,</i>	tu avais aimé.
سودیسی	<i>sév-di-yidi,</i>	il avait aimé.
سودیدک	<i>sév-di-yidik,</i>	nous avions aimé.
سودیدیگز	<i>sév-di-yidiñiz,</i>	vous aviez aimé.
سودیدیلر	<i>sév-di-yidilêr,</i>	ils avaient aimé.

Plus-que-parfait narratif

(روایت ماضی نقلی *ricayêti maziyi nakli*).

سومش ایشم	<i>sév-mich-imichim,</i>	j'avais aimé.
سومش ایشسن	<i>sév-mich-imichsin,</i>	tu avais aimé.
سومش ایش	<i>sév-mich-imich,</i>	il avait aimé.
سومش ایشمز	<i>sév-mich-imichiz,</i>	nous avions aimé.
سومش ایشسکز	<i>sév-mich-imichsiñiz,</i>	vous aviez aimé.
سومش ایشلر	<i>sév-mich-imichlêr,</i>	ils avaient aimé.

Imparfait du futur narratif

(روایت مستقبل *ricayêti mustakbêl*).

سوهجك ایشم	<i>sév-êğêk-imichim,</i>	je devais aimer.
سوهجك ایشسن	<i>sév-êğêk-imichsin,</i>	tu devais aimer.
سوهجك ایش	<i>sév-êğêk-imich,</i>	il devait aimer.
سوهجك ایشمز	<i>sév-êğêk-imichiz,</i>	nous devions aimer.
سوهجك ایشسکز	<i>sév-êğêk-imichsiñiz,</i>	vous deviez aimer.
سوهجك ایشلر	<i>sév-êğêk-imichlêr,</i>	ils devaient aimer.

(1) Pour سودی ایدم *sév-di-idim*, etc. Ou bien on conjugue le verbe en laissant l'auxiliaire invariable ; comme : سودم ایدی *sév-dim-idi*, سودلک ایدی *sév-diñ-idi*, etc.

Imparfait du futur de nécessité narratif(روایت فعل وجوبی *ricayêti fi'li vuğoubi*).

سوملی ایمشم	<i>sèv-mèli-yimichim</i> (1),	il fallait que j'aimasse.
سوملی ایمشن	<i>sèv-mèli-yimichsin</i> ,	il fallait que tu aimasses.
سوملی ایمش	<i>sèv-mèli-yimich</i> ,	il fallait qu'il aimât.
سوملی ایمشز	<i>sèv-mèli-yimichiz</i> ,	il fallait que n. aimassions.
سوملی ایمشکز	<i>sèv-mèli-yimichisñiz</i> ,	il fallait que v. aimassiez.
سوملی ایمشلر	<i>sèv-mèli-yimichlèr</i> ,	il fallait qu'ils aimassent.

Conditionnel passé indéterminé(ماضي تقيى شرطى *maziyi nakliyi charti*).

سومش ایسم	<i>sèv-mich-issèm</i> ,	si j'ai aimé.
سومش ایسک	<i>sèv-mich-issèñ</i> ,	si tu as aimé.
سومش ایسه	<i>sèv-mich-issè</i> ,	s'il a aimé.
سومش ایسک	<i>sèv-mich-issèk</i> ,	si nous avons aimé.
سومش ایسکز	<i>sèv-mich-issèñiz</i> ,	si vous avez aimé.
سومش ایسلر	<i>sèv-mich-issèlèr</i> ,	s'ils ont aimé.

Conditionnel du futur de nécessité(فعل وجوبی شرطى *fi'li vuğoubiyi charti*).

سوملی ایسم	<i>sèv-mèli-yissèm</i> (2),	s'il faut que j'aime.
سوملی ایسک	<i>sèv-mèli-yissèñ</i> ,	s'il faut que tu aimes.
سوملی ایسه	<i>sèv-mèli-yissè</i> ,	s'il faut qu'il aime.
سوملی ایسک	<i>sèv-mèli-yissèk</i> ,	s'il faut que n. aimons.
سوملی ایسکز	<i>sèv-mèli-yissèñiz</i> ,	s'il faut que v. aimez.
سوملی ایسلر	<i>sèv-mèli-yissèlèr</i> ,	s'il faut qu'ils aiment.

TEMPS DU SUBJONCTIF

DONT L'USAGE EST MOINS FRÉQUENT.

Passé narratif(روایت فعل التزامی *ricayêti fi'li iltizami*).

سومشم	<i>sèv-è-yimichim</i> (3),	que j'eusse aimé.
سومشن	<i>sèv-è-yimichsin</i> ,	que tu eusses aimé.

(1) Ou *sèv-mèli-imichim*. (2) Ou *sèv-mèli-issèm*. (3) Ou *sèv-è-imichim*.

سويش	<i>sêv-ê-yimich,</i>	qu'il eût aimé.
سويشز	<i>sêv-ê-yimichiz,</i>	que nous eussions aimé.
سويشكز	<i>sêv-ê-yimichsîniz,</i>	que vous eussiez aimé.
سويشلر	<i>sêv-ê-yimichlêr,</i>	qu'ils eussent aimé.

Conditionnel passé

(*hikiayêi fi'li îltizamiyi charti*). حكاية فعل الترامى شرطى

سوسيدم	<i>sêv-sê-yidim (1),</i>	si j'aimais (2).
سوسيدك	<i>sêv-sê-yidiñ,</i>	si tu aimais.
سوسيدى	<i>sêv-sê-yidi,</i>	s'il aimait.
سوسيدك	<i>sêv-sê-yidik.</i>	si nous aimions.
سوسيديكز	<i>sêv-sê-yidiñiz.</i>	si vous aimiez.
سوسيديلر	<i>sêv-sê-yidilêr,</i>	s'ils aimaient.

Se conjuguent sur le 1^{er} modèle, les verbes :

ايتك	<i>êtmeḵ (3),</i>	faire.	ايتك	<i>ênmeḵ,</i>	descendre.
بيچمك	<i>biçmeḵ,</i>	couper	اورمك	<i>eurmeḵ,</i>	tisser.
بينك	<i>binmeḵ,</i>	monter sur.	چيچمك	<i>gêçmeḵ,</i>	passer.
دوكمك	<i>deukmeḵ,</i>	verser.	اولچمك	<i>eulçmeḵ,</i>	mesurer.
دوكمك	<i>deuymeḵ,</i>	battre.	اوچك	<i>euymeḵ,</i>	louer.
ديكمك	<i>dikmeḵ.</i>	coudre.	ازمك	<i>êzmeḵ,</i>	écraser.
ديكمك	<i>ditmeḵ (4),</i>	carder.	كيرمك	<i>girmeḵ,</i>	entrer.
دوزمك	<i>duzmeḵ,</i>	ranger.	كيتك	<i>gitmeḵ.</i>	aller.
دوشمك	<i>duçmeḵ,</i>	tomber.	كولمك	<i>gulmeḵ,</i>	rire.
اچك	<i>êçmeḵ,</i>	semer.	كسمك	<i>kêsmêḵ.</i>	tailler.
امك	<i>êmmeḵ,</i>	sucer.	سويلمك	<i>seuylêmeḵ,</i>	parler.

(1) Ou *sêv-sê'idim* سوسه ايدم. (2) Ou si j'avais ou j'eusse aimé.

(3) Le *tê (t)* de cette racine se change en *dal (d)* dans la rencontre d'un son-voyelle ; comme : *ed-êrim, ed-êrsin, ed-êr,* etc. Quelquefois on prononce aussi *itmêḵ* ; mais dans ce cas il peut se confondre avec le verbe *itmêḵ*, pousser ; l'orthographe est la même.

(4) Le *tê (t)* de la racine ne se change pas en *dal (d)*. (Voir la note 1^{re} de la page 197).

2^{me} Modèle.

CONJUGAISON DU VERBE ساتمك SATMAK (VENDRE).

TEMPS DONT L'USAGE EST PLUS FRÉQUENT.

Indicatif.

Présent simple (ou futur).

ساتارم	<i>sat-ar-em,</i>	je vends (ou je vendrai).
ساتارسن	<i>sat-ar-sen,</i>	tu vends.
ساتار	<i>sat-ar,</i>	il vend.
ساتارز	<i>sat-ar-ez,</i>	nous vendons.
ساتارسكن	<i>sat-ar-señez,</i>	vous vendez.
ساتارلر	<i>sat-ar-lar,</i>	ils vendent.

Présent d'actualité.

ساتيورم	<i>sat-eyor-oum,</i>	je vends (actuellement).
ساتيورسن	<i>sat-eyor-soun,</i>	tu vends.
ساتيور	<i>sat-eyor,</i>	il vend.
ساتيورز	<i>sat-eyor-ouz,</i>	nous vendons.
ساتيورسكن	<i>sat-eyor-sounouz,</i>	vous vendez.
ساتيورلر	<i>sat-eyor-lar,</i>	ils vendent.

Imparfait déterminé (ou conditionnel).

ساتار ايدم	<i>sat-ar-edem</i> (1),	je vendais (ou je vendrais).
ساتار ايدك	<i>sat-ar-edēñ,</i>	tu vendais.
ساتار ايدى	<i>sat-ar-edē,</i>	il vendait.
ساتار ايدك	<i>sat-ar-edek</i> (2),	nous vendions.
ساتار ايدىكن	<i>sat-ar-edēñez,</i>	vous vendiez.
ساتار ايدىلر	<i>sat-ar-edelar,</i>	ils vendaient.

Imparfait d'actualité.

ساتيور ايدم	<i>sat-eyor-oudoum</i> (3),	je vendais.
ساتيور ايدك	<i>sat-eyor-oudouñ,</i>	tu vendais.
ساتيور ايدى	<i>sat-eyor-oudou,</i>	il vendait.

(1) Ou ساتاردم *sat-ar-dem*. (2) Ou ساتاردك *sat-ar-dek*, au lieu de ساتاردك *sat-ar-dik*, attendu que lorsque le radical est dur, le *kief* de l'auxiliaire *idik* se change en *kaf* après la suppression de l'*élif* et du *yé*.
 (3) Ou ساتيوردم *sat-eyor-doum*.

ساتيور ايدك	<i>sat-eyor-oudouk,</i>	nous vendions.
ساتيور ايدىكوز	<i>sat-eyor-oudouñouz,</i>	vous vendiez.
ساتيور ايدىلار	<i>sat-eyor-oudoular,</i>	ils vendaient,

Passé déterminé.

ساتدم	<i>sat-dem,</i>	je vendis.
ساتدك	<i>sat-deñ,</i>	tu vendis.
ساتدى	<i>sat-de,</i>	il vendit.
ساتدق	<i>sat-dek,</i>	nous vendîmes.
ساتدىكوز	<i>sat-deñez,</i>	vous vendîtes.
ساتدىلار	<i>sat-delar,</i>	ils vendirent.

Passé indéterminé.

ساتشم	<i>sat-mech-em,</i>	j'ai vendu.
ساتشمن	<i>sat-mech-sen,</i>	tu as vendu.
ساتش	<i>sat-mech,</i>	il a vendu.
ساتشز	<i>sat-mech-ez,</i>	nous avons vendu.
ساتشدىكوز	<i>sat-mech-señez,</i>	vous avez vendu.
ساتشلار	<i>sat-mech-lar,</i>	ils ont vendu.

Plus-que-parfait éloigné narratif.

ساتشم ايدم	<i>sat-mech-edem</i> ⁽¹⁾ ,	j'avais vendu.
ساتشم ايدك	<i>sat-mech-edeñ,</i>	tu avais vendu.
ساتشم ايدى	<i>sat-mech-edek,</i>	il avait vendu.
ساتشم ايدك	<i>sat-mech-edek</i> ⁽²⁾ ,	nous avions vendu.
ساتشم ايدىكوز	<i>sat-mech-edeñez,</i>	vous aviez vendu.
ساتشم ايدىلار	<i>sat-mech-edelar,</i>	ils avaient vendu.

Futur absolu.

ساته جقم	<i>sat-ağagh-em</i> ⁽³⁾ ,	je vendrai ⁽⁴⁾ .
ساته جشممن	<i>sat-ağak-sen,</i>	tu vendras.
ساته جق	<i>sat-ağak,</i>	il vendra.
ساته جقز	<i>sat-ağagh-ez,</i>	nous vendrons.
ساته جقكوز	<i>sat-ağak-señez,</i>	vous vendrez.
ساته جقلار	<i>sat-ağak-lar,</i>	ils vendront.

(1) Ou *ساتشم* *sat-mech-dem*. (2) Ou *ساتدق* *sat-mech-dek*.(3) *Ağagh* pour *ağak*, le *kaf* est changé en *ghayn* à cause de l'êsrê qu'il a reçu pour son-voyelle. (4) Ou je vais vendre.

Futur de nécessité.

ساتملييم	<i>sat-male-yem,</i>	je dois vendre.
ساتمليسن	<i>sat-male-sen,</i>	tu dois vendre.
ساتلي	<i>sat-male (در der),</i>	il doit vendre.
ساتمليير	<i>sat-male-yez,</i>	nous devons vendre.
ساتمليسنز	<i>sat-male-señez,</i>	vous devez vendre.
ساتمليدرلر	<i>sat-male-derlar,</i>	ils doivent vendre.

Imparfait du futur.

ساتهجي ايدم	<i>sat-ağak-edem (1),</i>	je devais vendre.
ساتهجي ايدك	<i>sat-ağak-edeñ,</i>	tu devais vendre.
ساتهجي ايدي	<i>sat-ağak-edek,</i>	il devait vendre.
ساتهجي ايدك	<i>sat-ağak-edek (2),</i>	nous devions vendre.
ساتهجي ايدكيز	<i>sat-ağak-edeñez,</i>	vous deviez vendre.
ساتهجي ايديلر	<i>sat-ağak-edelar,</i>	ils devaient vendre.

Imparfait du futur de nécessité.

ساتلي ايدم	<i>sat-male-yedem (3),</i>	il fallait que je vendisse.
ساتلي ايدك	<i>sat-male-yedeñ,</i>	il fallait que tu vendisses.
ساتلي ايدي	<i>sat-male-yede,</i>	il fallait qu'il vendit.
ساتلي ايدك	<i>sat-male-yedek (4),</i>	il fallait que n. vendissions.
ساتلي ايدكيز	<i>sat-male-yedeñez,</i>	il fallait que v. vendissiez.
ساتلي ايديلر	<i>sat-male-yedelar,</i>	il fallait qu'ils vendissent.

Conditionnel présent.

ساتار ايسم	<i>sat-ar-essam (5),</i>	si je vends.
ساتار ايسك	<i>sat-ar-essañ,</i>	si tu vends.
ساتار ايسه	<i>sat-ar-essa,</i>	s'il vend.
ساتار ايسك	<i>sat-ar-essak,</i>	si nous vendons.
ساتار ايسكيز	<i>sat-ar-essañez,</i>	si vous vendez.
ساتار ايسلر	<i>sat-ar-essalar,</i>	s'ils vendent.

(1) Ou *sat-ağak-dem.*(2) Ou *sat-ağak-dek.*(3) Ou *sat-maley-dem.*(4) Ou *sat-maley-dek.*(5) Ou *sat-ar-sam.*

Conditionnel présent d'actualité.

ساتيور ايسم	<i>sat-eyor-oussam,</i>	si je vends.
ساتيور ايسك	<i>sat-eyor-oussañ,</i>	si tu vends.
ساتيور ايسه	<i>sat-eyor-oussa,</i>	s'il vend.
ساتيور ايسك	<i>sat-eyor-oussak,</i>	si nous vendons.
ساتيور ايسكز	<i>sat-eyor-oussañez,</i>	si vous vendez.
ساتيور ايسلر	<i>sat-eyor-oussalar,</i>	s'ils vendent.

Conditionnel passé déterminé.

ساتدم ايسه	<i>sat-dem-essa,</i>	si j'ai vendu.
ساتدك ايسه	<i>sat-deñ-essa,</i>	si tu as vendu.
ساتدى ايسه	<i>sat-de-yessa,</i>	s'il a vendu.
ساتدق ايسه	<i>sat-dek-essa,</i>	si nous avons vendu.
ساتديكز ايسه	<i>sat-deñez-essa,</i>	si vous avez vendu.
ساتديلر ايسه	<i>sat-delar-essa,</i>	s'ils ont vendu.

Conditionnel du futur absolu.

ساتهبق ايسم	<i>sat-aġak-essam,</i>	si je dois vendre.
ساتهبق ايسك	<i>sat-aġak-essañ,</i>	si tu dois vendre.
ساتهبق ايسه	<i>sat-aġak-essa,</i>	s'il doit vendre.
ساتهبق ايسك	<i>sat-aġak-essak,</i>	si nous devons vendre.
ساتهبق ايسكز	<i>sat-aġak-essañez,</i>	si vous devez vendre.
ساتهبق ايسلر	<i>sat-aġak-essalar,</i>	s'ils doivent vendre.

Impératif.

سات	<i>sat,</i>	vends.
ساتسون	<i>sat-sen,</i>	qu'il vende.
ساتلم	<i>sat-a-lem,</i>	vendons.
ساتك	<i>sat-eñ (ou ساتكز, sat-eñez),</i>	vendez.
ساتسونلر	<i>sat-senlar,</i>	qu'ils vendent.

Subjonctif présent.

ساتيم	<i>sat-a-yem,</i>	que je vende.
ساتسن	<i>sat-a-sen,</i>	que tu vendes.
ساته	<i>sat-a,</i>	qu'il vende.
ساتلم	<i>sat-a-lem,</i>	que nous vendions.
ساتسكز	<i>sat-a-señez,</i>	que vous vendiez.
ساتلر	<i>sat-a-lar,</i>	qu'ils vendent,

Imparfait.

مايديم	<i>sat-a-yedem</i> (1),	que je vendisse.
مايدك	<i>sat-a-yedeñ</i> ,	que tu vendisses.
مايدي	<i>sat-a-yede</i> ,	qu'il vendit.
مايدق	<i>sat-a-yedek</i> ,	que nous vendissions.
مايدىكز	<i>sat-a-yedeñez</i> ,	que vous vendissiez.
مايديلر	<i>sat-a-yedelar</i> ,	qu'ils vendissent.

Conditionnel présent.

ماتسم	<i>sat-sam</i> ,	si je vends.
ماتسك	<i>sat-sañ</i> ,	si tu vends.
ماتسه	<i>sat-sa</i> ,	s'il vend.
ماتساق	<i>sat-sak</i> ,	si nous vendons.
ماتسكز	<i>sat-sañez</i> ,	si vous vendez.
ماتسلر	<i>sat-salar</i> ,	s'ils vendent,

Participe présent.

ماتان *sat-an*, vendant, qui vend.

Participe passé.

ماتمش *sat-mech*, vendu.

Gérondifs.

ماتوب	<i>sat-ep</i> ,	vendant, ayant vendu.
ماتنجيه	<i>sat-enğa</i> }	dès, aussitôt ou quand je vends, tu vends,
ماتنجق	<i>sat-eğak</i> }	etc., j'ai vendu, etc., j'aurai vendu, etc.
ماتنجين	<i>sat-maghen</i> ,	ayant vendu.
ماتاركن	<i>sat-ar-kèn</i> ,	(ou <i>ماتار ايكن sat-ar-ikèn</i>), en vendant, pen-
		dant que je vends, tu vends, il vend, etc.
ماتاركي	<i>sat-a-rak</i> ,	vendant, en vendant.
ماتارلي	<i>sat-a-le</i> ,	depuis que j'ai vendu, tu as vendu, il a
		vendu, etc.
ماتدنجيه	<i>sat-dekğa</i> ,	plus je vends, tu vends, etc., plus ou à
		mesure que je vends, tu vends, etc.
ماتدكلاه	<i>sat-dekila</i> ,	quand je vends, tu vends, etc.

Infinitif.

ماتق *sat-mak*, vendre.

(1) Pour *ماتمايديم sat-a-idim*, signifie aussi *si j'avais vendu*.

Les temps dont l'usage est *moins fréquent*, se conjuguent comme dans le second tableau du verbe *sèvmèk*, ayant soin de changer le *son doux* en *dur* ; comme :

Imparfait indéterminé (ou narratif).

صاتار ايشم *sat-ar-emechem*, je vendais, etc.

Imparfait d'actualité narratif.

صاتيور ايشم *sat-eyor-oumouchoum*, je vendais.

Plus-que-parfait déterminé.

صاتيديم *sat-de-yedem*, j'avais vendu.

Plus-que-parfait narratif.

صاتش ايشم *sat-mech-emechem*, j'avais vendu.

Imparfait du futur narratif.

صاتهجق ايشم *sat-ağak-emechem*, je devais vendre.

Imparfait du futur de nécessité narratif.

صاتلى ايشم *sat-male-yemechem*, il fallait que je vendisse.

Conditionnel passé indéterminé.

صاتش ايسم *sat-mech-essam*, si j'ai vendu.

Conditionnel du futur de nécessité.

صاتلى ايسم *sat-male-yessam*, s'il faut que je vende.

Passé narratif (du subjonctif).

صاتيشم *sat-a-yemechem*, que j'eusse vendu.

Conditionnel passé (du subjonctif).

صاتسيديم *sat-sa-yedem*, si je vendais, si j'avais ou j'eusse vendu.

Se conjuguent sur le 2^{me} modèle, les verbes :

آچق <i>açmak</i> ,	ouvrir.	آصق <i>asmak</i> ,	suspendre.
آشمق <i>achmak</i> ,	franchir.	آزمق <i>azmak</i> ,	s'égarer.

باقمق <i>bakmak</i> ,	regarder.	قىلىق <i>kelmak</i> ,	faire.
باتمق <i>batmak</i> ,	s'enfoncer.	قىرىمق <i>kermak</i> ,	casser.
بوزمق <i>bozmak</i> ,	gâter.	قىيىق <i>keymak</i> ,	hacher.
چالمى <i>čalmak</i> ,	frapper.	قوشىق <i>kochmak</i> ,	courir.
چىقىمق <i>čekmak</i> ,	sortir.	قوڭىق <i>kokmak</i> ,	sentir.
طالمى <i>dalmak</i> ,	se plonger.	قورڭىق <i>korkmak</i> ,	craindre.
طوغىمق <i>doghmak</i> ,	naître.	ساقىمق <i>sapmak</i> ,	dévier.
طولمى <i>dolmak</i> ,	se remplir.	سارمىق <i>sarmak</i> ,	envelopper.
قاقىق <i>kakmak</i> ,	pousser.	سارمىق <i>sarsmak</i> ,	secouer.
قاچىق <i>kačmak</i> ,	fuir.	ياقىق <i>yakmak</i> ,	brûler.
قاتىق <i>katmak</i> ,	ajouter.	ياپىمىق <i>yapmak</i> ,	faire.
قازمىق <i>kazmak</i> ,	creuser.	يارمىق <i>yurmak</i> ,	fendre.
قايمىق <i>kaymak</i> ,	glisser.	يازمىق <i>yazmak</i> ,	écrire.

3^{me} Modèle.

CONJUGAISON DU VERBE NEUTRE

اولمىق *olmak* (être, devenir).

TEMPS DONT L'USAGE EST PLUS FRÉQUENT.

Indicatif.

Présent simple (ou futur).

اولورم <i>ol-our-oum</i> ,	je suis, je deviens (ou je serai, etc.).
اولورسن <i>ol-our-soun</i> ,	tu es.
اولور <i>ol-our</i> ,	il est.
اولوروز <i>ol-our-ouz</i> ,	nous sommes.
اولورسكز <i>ol-our-souñouz</i> ,	vous êtes.
اولورلر <i>ol-our-lar</i> ,	ils sont.

Présent d'actualité.

اوليورم <i>ol-ouyor-oum</i> ,	je suis, je deviens (actuellement).
اوليورسن <i>ol-ouyor-soun</i> ,	tu es.
اوليور <i>ol-ouyor</i> ,	il est.
اوليوروز <i>ol-ouyor-ouz</i> ,	nous sommes.
اوليوروسكز <i>ol-ouyor-souñouz</i> ,	vous êtes.
اوليورلر <i>ol-ouyor-lar</i> ,	ils sont.

Imparfait déterminé (ou conditionnel).

اولور ايدم	<i>ol-our-oudoum,</i>	j'étais, je devenais (je serais, etc.).
اولور ايدك	<i>ol-our-oudouñ,</i>	tu étais.
اولور ايدى	<i>ol-our-oudou,</i>	il était.
اولور ايدك	<i>ol-our-oudouk,</i>	nous étions.
اولور ايدىكز	<i>ol-our-oudouñouz,</i>	vous étiez.
اولور ايدىلر	<i>ol-our-oudoular,</i>	ils étaient.

Imparfait d'actualité.

اوليور ايدم	<i>ol-ouyor-oudoum,</i>	j'étais, je devenais.
اوليور ايدك	<i>ol-ouyor-oudouñ,</i>	tu étais.
اوليور ايدى	<i>ol-ouyor-oudou,</i>	il était.
اوليور ايدك	<i>ol-ouyor-oudouk,</i>	nous étions.
اوليور ايدىكز	<i>ol-ouyor-oudouñouz,</i>	vous étiez.
اوليور ايدىلر	<i>ol-ouyor-oudoular,</i>	ils étaient.

Passé déterminé.

اولدم	<i>ol-doum,</i>	je fus, j'ai été.
اولدك	<i>ol-douñ,</i>	tu fus.
اولدى	<i>ol-dou,</i>	il fut.
اولدق	<i>ol-douk,</i>	nous fûmes.
اولدىكز	<i>ol-douñouz,</i>	vous fûtes.
اولدىلر	<i>ol-doular,</i>	ils furent.

Passé indéterminé.

اولشم	<i>ol-mouch-oum,</i>	j'ai été.
اولشسن	<i>ol-mouch-soun,</i>	tu as été.
اولش	<i>ol-mouch,</i>	il a été.
اولشز	<i>ol-mouch-ouz,</i>	nous avons été.
اولشكز	<i>ol-mouch-souñouz,</i>	vous avez été.
اولشلر	<i>ol-mouchlar,</i>	ils ont été.

Plus-que-parfait éloigné narratif.

اولش ايدم	<i>ol-mouch-oudoum,</i>	j'avais été.
اولش ايدك	<i>ol-mouch-oudouñ,</i>	tu avais été.
اولش ايدى	<i>ol-mouch-oudou,</i>	il avait été.
اولش ايدك	<i>ol-mouch-oudouk,</i>	nous avions été.
اولش ايدىكز	<i>ol-mouch-oudouñouz,</i>	vous aviez été.
اولش ايدىلر	<i>ol-mouch-oudoular,</i>	ils avaient été.

Futur absolu.

اولمچم	<i>ol-ağagh-em,</i>	je serai, je deviendrai (1).
اولمچسن	<i>ol-ağak-sen,</i>	tu seras.
اولمچق	<i>ol-ağak,</i>	il sera.
اولمچقز	<i>ol-ağagh-ez,</i>	nous serons.
اولمچقسنز	<i>ol-ağak-señez,</i>	vous serez.
اولمچقار	<i>ol-ağak-lar,</i>	ils seront.

Futur de nécessité.

اولمچم	<i>ol-male-yem,</i>	je dois être.
اولمچسن	<i>ol-male-sen.</i>	tu dois être.
اولمچق	<i>ol-male (در der),</i>	il doit être.
اولمچقز	<i>ol-male-yez,</i>	nous devons être.
اولمچقسنز	<i>ol-male-señez,</i>	vous devez être.
اولمچقار	<i>ol-male-derlar,</i>	ils doivent être.

Imparfait du futur.

اولمچق ايدم	<i>ol-ağak-edem,</i>	je devais être.
اولمچق ايدك	<i>ol-ağak-edeñ,</i>	tu devais être.
اولمچق ايدى	<i>ol-ağak-ede,</i>	il devait être.
اولمچق ايدك	<i>ol-ağak-edek,</i>	nous devions être.
اولمچق ايدىكنز	<i>ol-ağak-edeñez,</i>	vous deviez être.
اولمچق ايدىلر	<i>ol-ağak-edelar,</i>	ils devaient être.

Imparfait du futur de nécessité.

اولمچق ايدم	<i>ol-male-yedem,</i>	il fallait que je fusse.
اولمچق ايدك	<i>ol-male-yedeñ,</i>	il fallait que tu fusses.
اولمچق ايدى	<i>ol-male-yede,</i>	il fallait qu'il fût.
اولمچق ايدك	<i>ol-male-yedek,</i>	il fallait que n. fussions.
اولمچق ايدىكنز	<i>ol-male-yedeñez,</i>	il fallait que v. fussiez.
اولمچق ايدىلر	<i>ol-male-yedelar,</i>	il fallait qu'ils fussent.

Conditionnel présent.

اولور ايسم	<i>ol-our-oussam,</i>	si je suis, si je deviens.
اولور ايسك	<i>ol-our-oussañ,</i>	si tu es.
اولور ايسه	<i>ol-our-oussa,</i>	s'il est.

(1) Ou je vais être.

اولور ايسەك	<i>ol-our-oussak,</i>	si nous sommes.
اولور ايسەكز	<i>ol-our-oussañez,</i>	si vous êtes.
اولور ايسەلر	<i>ol-our-oussalar,</i>	s'ils sont.

Conditionnel présent d'actualité.

اوليور ايسەم	<i>ol-ouyor-oussam,</i>	si je suis (actuellement).
اوليور ايسەك	<i>ol-ouyor-oussañ,</i>	si tu es.
اوليور ايسە	<i>ol-ouyor-oussa,</i>	s'il est.
اوليور ايسەك	<i>ol-ouyor-oussak,</i>	si nous sommes.
اوليور ايسەكز	<i>ol-ouyor-oussañez,</i>	si vous êtes.
اوليور ايسەلر	<i>ol-ouyor-oussalar,</i>	s'ils sont.

Conditionnel passé déterminé.

اولدم ايسە	<i>ol-doum-oussa,</i>	si j'ai été.
اولدك ايسە	<i>ol-douñ-oussa,</i>	si tu as été.
اولدى ايسە	<i>ol-dou-youssa,</i>	s'il a été.
اولدق ايسە	<i>ol-douk-oussa,</i>	si nous avons été.
اولديكز ايسە	<i>ol-douñouz-oussa,</i>	si vous avez été.
اولديلر ايسە	<i>ol-doular-oussa,</i>	s'ils ont été.

Conditionnel du futur absolu.

اولمچق ايسەم	<i>ol-ağak-essam,</i>	si je dois être.
اولمچق ايسەك	<i>ol-ağak-essañ,</i>	si tu dois être.
اولمچق ايسە	<i>ol-ağak-essa,</i>	s'il doit être.
اولمچق ايسەك	<i>ol-ağak-essak,</i>	si nous devons être.
اولمچق ايسەكز	<i>ol-ağak-essañez,</i>	si vous devez être.
اولمچق ايسەلر	<i>ol-ağak-essalar,</i>	s'ils doivent être.

Impératif.

اول	<i>ol,</i>	sois.
اولسون	<i>ol-soyn,</i>	qu'il soit.
اوللم	<i>ol-a-lem,</i>	soyons.
اولك	<i>ol-ouñ (ou اولكز ol-ouñouz),</i>	soyez.
اولسونلر	<i>ol-sounlar,</i>	qu'ils soient.

Subjonctif présent:

اوليم	<i>ol-a-yem,</i>	que je sois.
اولسن	<i>ol-a-sen,</i>	que tu sois.
اوله	<i>ol-a,</i>	qu'il soit.

اولعلم	<i>ol-a-lem,</i>	que nous soyons.
اولسكن	<i>ol-a-señez,</i>	que vous soyez.
اوللر	<i>ol-a-lar,</i>	qu'ils soient.

Imparfait.

اوليدم	<i>ol-a-yedem,</i>	que je fusse.
اوليدك	<i>ol-a-yedeñ,</i>	què tu fusses.
اوليدي	<i>ol-a-yede,</i>	qu'il fût.
اوليدق	<i>ol-a-yedek,</i>	que nous fussions.
اوليديكن	<i>ol-a-yedeñez,</i>	que vous fussiez.
اوليديلر	<i>ol-a-yedelar,</i>	qu'ils fussent.

Conditionnel présent.

اولسم	<i>ol-sam,</i>	si je suis.
اولسك	<i>ol-sañ,</i>	si tu es.
اولسه	<i>ol-sa,</i>	s'il est.
اولسق	<i>ol-sak,</i>	si nous sommes.
اولسكن	<i>ol-sañez,</i>	si vous êtes.
اولسلر	<i>ol-salar,</i>	s'ils sont.

Participe présent.

اولان *ol-an,* étant, qui est.

Participe passé.

اولش *ol-mouch,* été.

Gérondifs.

اولوب	<i>ol-oup,</i>	étant, ayant été.
اولنجه	<i>ol-ounğa</i>	} dès, aussitôt ou quad, je suis, tu es, etc.,
اوليقي	<i>ol-ouğak</i>	
اولمغن	<i>ol-maghen,</i>	ayant été.
اولوركن	<i>ol-our-kèn</i>	(ou اولور ايكن <i>ol-our-ikèn</i>), en étant, pendant que je deviens, tu deviens, etc.
اولرق	<i>ol-a-rak,</i>	étant, en étant.
اوللي	<i>ol-a-le,</i>	depuis que je suis, etc., j'ai été, etc.
اولدقجه	<i>ol-doukğa,</i>	plus je suis, etc., plus ou à mesure que je suis, tu es, etc.
اولدقده	<i>ol-doukda,</i>	quand je suis, etc.

Infinitif.

اولق *ol-mak,* être, devenir.

Se conjuguent sur le 3^e modèle, les verbes :

بوغلق <i>boghoulmak</i> , suffoquer.	كورولق <i>kouroulmak</i> , faire le fier.
بولق <i>boulmak</i> , trouver.	كوريق <i>koroumak</i> , garder.
بورشمق <i>bourouchmak</i> , être ridé.	قونشمق <i>konouchmak</i> , s'entretenir.
بولوشمق <i>boulouchmak</i> , se rencontrer.	اوغنىق <i>oghounmak</i> , défaillir.
بيورمق <i>bouyourmak</i> , ordonner.	اوقومق <i>okoumak</i> , lire.
بولنمق <i>boulounmak</i> , se trouver.	اوتورمق <i>otourmak</i> , s'asseoir.
طوقومق <i>dokoumak</i> , tisser.	اونوتق <i>ounoutmak</i> , oublier.
دورمق <i>dourmak</i> , s'arrêter.	اويومق <i>ouyoumak</i> , dormir.
دويرمق <i>douyourmak</i> , révéler.	اويوتق <i>ouyoutmak</i> , endormir.
دويرمق <i>doyourmak</i> , rassasier.	يورلنق <i>yoroulmak</i> , se fatiguer.

DES TEMPS ET DES MODES.

436. Les *temps* et les *modes* se forment :

- 1^o De la racine verbale *simple* ;
- 2^o De la racine verbale *modifiée* (1) ;
- 3^o De l'union de l'une et de l'autre aux temps du verbe *im* (je suis).

437. Tout verbe se compose de deux parties essentielles : de la *racine* et de la *terminaison*. La première, soit *simple* ou *modifiée*, est toujours *invariable*, la seconde se change selon les temps et les personnes.

DE LA RACINE VERBALE.

438. On obtient la racine verbale *simple*, en retranchant la terminaison *ق mak* ou *ك mèk* de l'infinitif des verbes primitifs ; cette racine représente aussi la seconde personne du singulier de l'impératif :

(1) Toute lettre, syllabe ou particule supplémentaire incorporée à la racine *simple* d'un verbe, pour en modifier le sens, forme avec celle-ci un tout, que nous appelons *racine modifiée*. Elle peut être doublement ou triplement modifiée, selon la nature du verbe ; comme : *sév-mè-mèk*, *sév-il-mèk*, *sév-il-mè-mèk*, *sév-dir-è-mè-mèk*, etc.

براقى <i>brak-mak</i> ,	laisser ;	racine, براقى <i>brak</i> ,	laisse.
يازق <i>yaz-mak</i> ,	écrire ;	— ياز <i>yaz</i> ,	écris.
سومك <i>sév-mèk</i> ,	aimer ;	— سو <i>sév</i> ,	aime.
سويلهك <i>seuylè-mèk</i> ,	parler ;	— سويله <i>seuylè</i> ,	parle.

439. On obtient la racine verbale *modifiée*, par l'addition de quelques lettres ou particules à la racine *simple*, comme l'on verra dans la formation des temps et des modes.

DE LA 3^e PERSONNE DU SINGULIER

Du présent simple de l'indicatif.

440. On forme la 3^e pers. du sing. du *présent simple de l'indicatif*, en ajoutant la lettre ر *rè* (*r*) à la racine verbale, avec un (ـ) *ustun*, un (ـِ) *èsrè* ou un (ـُ) *euturu* pour son-voyelle à la dernière consonne.

441. Ce ر *rè* se prononce avec la consonne précédente *èr*, *ir* ou *ur*, dans les verbes doux : سور *sév-èr*, il aime ; ورر *vèr-ir*, il donne ; كورر *geur-ur*, il voit ; et *ar*, *er* ou *our*, dans les verbes durs : يازر ou يازر *yaz-ar*, il écrit ; يالوارر *yalvar-ar*, il supplie ; اورر *vour-our*, il frappe.

442. REMARQUES.

1^o Lorsque la racine verbale est régie par un (ـُ) *euturu*, le ر *rè* peut être précédé d'un و *vav* : كورور *geur-ur*, اورور *vour-our*, etc. mais en général on le supprime.

2^o Dans les verbes durs, lorsque la racine est régie par un (ـ) *ustun* ou par un (ـِ) *èsrè*, le ر *rè* est ordinairement précédé d'un َ *élif* : باسار *bas-ar*, il imprime ; قيسار *ker-ar*, il casse, etc.

3^o Lorsque la racine douce ou dure régie par un (ـُ) *euturu*, se termine par un ل *lam* ou par un ن *noun*, le ر *rè* est précédé d'un و *vav*, attendu que la consonne finale reçoit un (ـُ) *euturu* pour son-voyelle : اولور *eul-ur*, il meurt ; كورينور *geurun-ur*, il apparaît ; اولور *ol-our*, il devient ; بولور *boul-our*, il trouve ; بولنور *bouloun-our*, il se trouve.

4^o Dans certains verbes dont la racine terminée par ل *lam* ou par ن *noun*, est régie par un autre accent-voyelle que par un *euturu*, le ر *rè* est encore précédé d'un و *vav* :

يلور *bil-ur*, il sait ; كيزلنور *gizlèn-ur*, il se cache, etc. Dans l'orthographe actuelle le *y* *yè* est préféré au *v* *vav* ; comme : بيلير *bil-ir* ; كيزلنير *gizlèn-ir* (1).

5^o Si la lettre finale de la racine a un son-voyelle, elle le conserve, et le *r* *rè* aura pour son *r* ; comme : باشلار *bachla-r*, il commence ; اوکور *okou-r*, il lit, etc.

Si elle est suivie d'un *hè* voyelle, celui-ci se supprime ; comme : بيلر *bilè-r*, il aiguise (racine بيله *bilè*).

RÈGLES SPÉCIALES.

443. Pour ce qui regarde la *prononciation* de la lettre *r* dans la formation de la 3^e pers. du sing. on observera les règles suivantes.

444. Si la *racine verbale* se termine par un *son-voyelle*, le son de la lettre *r*, dans la formation de la 3^e pers. du sing. du prés. simple de l'indicatif, est toujours *invariable* ; ainsi :

سويله مک <i>seuylè-mèk</i> ,	parler ;	سويلر <i>seuylè-r</i> ,	il parle.
آرامق <i>ara-mak</i> ,	chercher ;	آرار <i>ara-r</i> ,	il cherche.
اوکومق <i>okou-mak</i> ,	lire ;	اوکور <i>okou-r</i> ,	il lit.

445. Mais le son de l'*r* (2) est *variable*, lorsque la racine verbale se termine par une *simple consonne* ; dans ce cas, voici les règles qu'on pourrait établir :

1^o Le son de l'*r* est toujours *euphonique* lorsque la racine verbale est *polysyllabique*.

2^o Si la racine verbale est *monosyllabique*, et que la consonne finale est précédée d'un son dur (*a, e, o, ou*), le son-voyelle de l'*r*

(1) En Asie, on prononce d'après l'ancienne orthographe, تيلور *bil-ur*. A Constantinople, tout en se servant très souvent de cette orthographe, on prononce néanmoins selon l'orthographe actuelle, بيلور *bil-ir* (au lieu de *bil-ur*), etc.

(2) A la rigueur, ce n'est par l'*r* qui prend un son-voyelle ; mais bien la dernière consonne de la racine verbale, car seule elle ne pourrait former une syllabe, étant dépourvue de son. (Voir note 3^e de la page 28).

sera *ar* ; et si elle est précédée d'un son doux (*è, i, u, eu*), le son-voyelle de l'*r* sera *èr*.

Pour plus de clarté, voici des exemples pour ces deux dernières règles.

446. RACINE VERBALE POLYSYLLABIQUE.

1^{er} son dur.

Infinitif.

آغارمق *aghar-mak* ;
 آغلاشقى *aghlach-mak* ;
 آغلادى *aghlad-mak* (1) ;
 آقساتقى *aksat-mak* ;
 آلداتقى *aldat-mak* ;
 قبارمق *kabar-mak* ;

3^e personne.

آغار *aghar-er*.
 آغلاشير , آغلاشور *aghlach-er*.
 آغلادير , آغلادر *aghlad-er*.
 آقسادر *aksad-er*.
 آلدادر *aldad-er*.
 قبارر *kabar-er*.

2^e son dur.

آلشقى , آلشمق *alech-mak* ;
 آرتمق *arter-mak* ;
 باقمق *bakel-mak* ;
 آشىنى *achen-mak* ;
 قاشىنى *kachen-mak* ;
 قايرمق *kayer-mak* ;

آلشير , آليشور *alech-er*.
 آردير *arter-er*.
 باقيلور , باقيلور *bakel-er*.
 آشىنير , آشىنور *achen-er*.
 قاشىنير , قاشىنور *kachen-er*.
 قايرر *kayer-er*.

3^e son dur (2).

قوندرمىق *kondour-mak* ;
 طوقنىق , طوقنىق *dokoun-mak* ;
 بوزلىق *bozoul-mak* ;
 يوغورمىق , يوغورمىق *yoghour-mak* ;
 دولدرمىق *doldour-mak* ;
 قاورمىق *kaour-mak* ;

قوندور *kondour-our*.
 طوقنور *dokoun-our*.
 بوزيلور *bozoul-our*.
 يوغور *yoghour-our*.
 دولدر *doldour-our*.
 قاورر *kaour-our*.

1^{er} son doux.

بيرمىك *bějër-mèk* ;

بيرىر *bějër-ir*.

(1) La racine polysyllabique terminée par *tè* (*t*), change cette lettre en *dal* (*d*) ; ce qui n'a pas lieu ordinairement dans la racine monosyllabique, excepté les verbes *èt-mèk*, *git-mèk*, etc. qui font *éd-èr*, *gi-dèr*.

(2) On ne rencontre pas de racines polysyllabiques dont la consonne finale soit précédée du son-voyelle *o* ou *eu*.

Infinitif.**3^e personne.**

بەللەنك	<i>bèllèn-mèk</i> ;	بەللەن , بېللەن	<i>bèllèn-ir.</i>
اۈلەنك	<i>èvlèn-mèk</i> ;	اۈلەن	<i>èvlèn-ir.</i>
بەيەنك	<i>bèyèn-mèk</i> ;	بەيەن	<i>bèyèn-ir.</i>
گۈستەرك	<i>geustèr-mèk</i> ;	گۈستۈر	<i>geustèr-ir.</i>
دۈزەلتك	<i>duzèlt-mèk</i> ;	دۈزەلدەر	<i>duzèld-ir.</i>

2^e son doux.

بېتەرمك , بېتۈرمك	<i>bitir-mèk</i> ;	بېتەر , بېتۈر	<i>bitir-ir.</i>
چەكىلك	<i>čèkil-mèk</i> ;	چەكىلەر , چەكىلۈر	<i>čèkil-ir.</i>
ايندەرمك	<i>èndir-mèk</i> ;	ايندەر	<i>èndir-ir.</i>
اۈلەندەرمك	<i>èvlèndir-mèk</i> ;	اۈلەندەر	<i>èvlèndir-ir.</i>
گەچەرمك , گەچۈرمك	<i>gèçir-mèk</i> ;	گەچەر , گەچۈر	<i>gèçir-ir (1).</i>
گەتەرمك , گەتۈرمك	<i>gètir-mèk</i> ;	گەتەر , گەتۈر	<i>gètir-ir.</i>

3^e son doux.

بۈكۈرمك	<i>beuyur-mèk</i> ;	بۈكۈر	<i>beuyur-ur.</i>
دۈشەك	<i>duchun-mèk</i> ;	دۈشۈر	<i>duchun-ur.</i>
اۈلدەرمك	<i>euldur-mèk</i> ;	اۈلدەر	<i>euldur-ur.</i>
گۈتۈرمك , گۈتۈرمك	<i>geutur-mèk</i> ;	گۈتۈر	<i>geutur-ur.</i>
كۈپۈرمك	<i>keupur-mèk</i> ;	كۈپۈر	<i>keupur-ur.</i>
سۈپۈرمك , سۈپۈرمك	<i>supur-mèk</i> ;	سۈپۈر	<i>supur-ur.</i>

447. RACINE VERBALE MONOSYLLABIQUE.**1^{er} son dur.****Infinitif.****3^e personne.**

آتەك	<i>at-mak</i> ;	آتار	<i>at-ar.</i>
باقەك	<i>bak-mak</i> ;	باقار	<i>bak-ar.</i>
كاپەك	<i>kap-mak</i> ;	كاپار	<i>kap-ar.</i>
ساتەك	<i>sat-mak</i> ;	ساتار	<i>sat-ar.</i>
تاپەك	<i>tap-mak</i> ;	تاپار	<i>tap-ar.</i>
يازەك	<i>yaz-mak</i> ;	يازەر , يازار	<i>yaz-ar.</i>

(1) La lettre *rar*, de certains indicatifs, peut se changer en *ye*.
Il y a alors une parfaite concordance entre l'orthographe et la prononciation.

2^e son dur.

Infinitif.

3^e personne.

چرپى	čerp-mak ;	چرپار	čerp-ar.
قرقى	kerk-mak ;	قرقار	kerk-ar.
قىرمى	ker-mak ;	قىرار	ker-ar.
قرپى	kerp-mak ;	قرپار	kerp-ar.
چىقىمى	ček-mak ;	چىقار	ček-ar.
يىقىمى , يىقىمى	yek-mak ;	يىقار	yek-ar.

EXCEPTION. Les verbes **آلىق** al-mak, **قالىق** kal-mak, **سانىق** san-mak, **آلور** al-er, **قالير** kal-er, **سانير** san-er.

3^e son dur.

بوزمى	boz-mak ;	بوزار	boz-ar.
دولمى	dol-mak ;	دولار	dol-ar.
كورمى	kork-mak ;	كورقار	kork-ar.
قوومى , قوومى	kov-mak ;	قوغى , قووار	kov-ar.
اوكمى	oñ-mak ;	اوكار	oñ-ar.
اوومى , اوومى	ov-mak ;	اوغى , اووار	ov-ar.

4^e son dur.

بورمى	bour-mak ;	بورار	bour-ar.
دويمى	douy-mak ;	دويار	douy-ar.
اويچى	ouč-mak ;	اويچار	ouč-ar.
اومى	oum-mak ;	اومار	oum-ar.
اوتى	out-mak ;	اوتار	out-ar.
موتى	tout-mak ;	موتار	tout-ar.

EXCEPTION. Les verbes **كونىق** kon-mak (se mettre), **اولىق** ol-mak, **بولىق** boul-mak, **دورمى** dour-mak, **اورمى** vour-mak, **كونور** kon-our, **اولور** ol-our, **بولور** boul-our, **دورور** dour-our, **اورور** vour-our.

1^{er} son doux.2^e son doux.

دلک	dèl-mèk ;	دلر	dèl-èr.	بيچمک	bîč-mèk ;	بيچر	bîč-èr.
چىكىمک	čèk-mèk ;	چىكر	čèk-èr.	بينىك	bin-mèk ;	بينر	bin-èr.
اينىك	èn-mèk ;	اينر	èn-èr.	بيتىك	bit-mèk ;	بيتر	bit-èr.
ايتىك	èt-mèk ;	ايدر	èt-èr.	ديكىمک	dik-mèk ;	ديكر	dik-èr.
ازمى	èz-mèk ;	ازر	èz-èr.	گيتىك	git-mèk ;	گيدر	gid-èr.
گىكىمک	gèc-mèk ;	گىكر	gèc-èr.	ايچىمک	ič-mèk ;	ايچر	ič-èr.

EXCEPTION. Les verbes **گەل-مەك** *gél-mèk*, **وێر-مەك** *vèr-mèk*, **بێك** *bil-mèk*, font **كلور** ou **كلێر** *gél-ir*, **وێر** *vèr-ir*, **بێلور** ou **بێلێر** *bil-ir*.

3^e son doux.

بوك <i>buk-mèk</i> ;	بوكر <i>buk-èr</i> .
بورمك <i>bur-mèk</i> ;	بورر <i>bur-èr</i> .
كولمك <i>gul-mèk</i> ;	كولر <i>gul-èr</i> .
بوزمك <i>buz-mèk</i> ;	بوزر <i>buz-èr</i> .
دوشمك <i>duch-mèk</i> ;	دوشر <i>duch-èr</i> .
يوزمك <i>yuz-mèk</i> ;	يوزر <i>yuz-èr</i> .

4^e son doux.

بولك <i>beul-mèk</i> ;	بولر <i>beul-èr</i> .
چوزمك <i>čeuz-mèk</i> ;	چوزر <i>čeuz-èr</i> .
دوكمك <i>deuk-mèk</i> ;	دوكر <i>deuk-èr</i> .
دويمك <i>deuy-mèk</i> ;	دوكر <i>deuy-èr</i> .
اوپك <i>eup-mèk</i> ;	اوپر <i>eup-èr</i> .
اوتمك <i>eut-mèk</i> ;	اوتر <i>eut-èr</i> .

EXCEPTION. Les verbes **گورمك** *geur-mèk*, **اولمك** *eul-mèk*, font **گورر** *geur-ur*, **اولور** *eul-ur*.

448. REMARQUE. Dans tous les cas marqués ci-dessus, la syllabe qui sert de terminaison à la lettre *r*, dans la formation des autres personnes et des autres temps, est toujours euphonique.

DE LA 3^e PERSONNE DU SINGULIER

Du présent d'actualité.

449. La 3^e pers. du sing. du présent d'actualité, se forme en ajoutant à la racine verbale, terminée par une consonne, la syllabe **يور** *yor*, précédée d'un (.) *èsrè* euphonique, et la simple syllabe **يور** *yor*, à la racine terminée par un son-voyelle.

Ex. pour le 1^{er} cas : **وێر یور** *vèr-i-yor*, il donne (actuellement) ; **سێو یور** *sév-i-yor* (ou *sév-è-yor*), il aime ; **گول یور** *gul-u-yor*, il rit ; **ياز یور** *yaz-e-yor*, il écrit ; **او تۆر یور** *otour-ou-yor*, il s'assied.

Ex. pour le 2^e cas : **اری یور** *èri-yor*, il se dissout ; **یوری یور** ou **یوری یور** *yuru-yor*, il marche ; **باشلا یور** *bachla-yor* (ou **باشلی یور** en supprimant l' *élif*), il commence ; **او کو یور** *okou-yor*, il lit.

450. REMARQUE. Si la consonne finale de la racine est suivie d'un *hè* voyelle, celui-ci se supprime ordinairement ; comme : **سویل یور** *seuylè-yor* (pour **سویل یور**), il parle.

DE LA 3^e PERSONNE DU SINGULIER

Du présent du subjonctif.

451. On forme la 3^e pers. du sing. du présent du

subjunctif, en ajoutant à la dernière consonne de la racine, si elle est muette, un (ʿ) *ustun* avec un • *hè* (è ou a) :

گەل-هە *gèl-è*, qu'il vienne ; یاز-هە *yaz-a*, qu'il écrive.

452. Si cette consonne a un *son-voyelle*, elle le conserve avec le *vav* qui l'accompagne :

اوکو-هە *okou-ya*, qu'il lise.

453. Si la dernière lettre du radical est un *élif* ou un • *hè*, le premier se conserve ou se supprime à volonté, le second se supprime ordinairement. Dans ce dernier cas, on fait précéder le • *hè* qu'on ajoute, d'un *yè* consonne avec un (ʿ) *ustun* pour *son-voyelle* :

باشلاهە *bachla-ya* (ou باشلاهە en supprimant l' *élif*) (1), qu'il commence ; اوفله-هە *uflè-yè*, qu'il souffle (pour اوفله-هە) (2) ; سويله-هە *seuylè-yè*, qu'il parle (pour سويله-هە).

DE LA 3^e PERSONNE DU SINGULIER

Du passé déterminé.

454. La 3^e pers. du sing. du *passé déterminé*, se forme par l'addition de la particule euphonique *دی di*, à la racine verbale :

گەل-دی *gèl-di*, il vint ; چىقىدى *ček-de*, il sortit ; يوزدى *yuz-du*, il nagea ; اويدى *ouyou-dou*, il dormit.

455. Si la racine se termine par un • *hè* voyelle, cette lettre se supprime en général ; comme : بىسلە-دى *bèslè-di* (pour بىسلە-هە), il nourrit.

456. Si la lettre finale est un *élif*, elle se conserve ordinairement ; comme : باشلاهە *bachla-de*, il commença.

DE LA 3^e PERSONNE DU SINGULIER

Du futur absolu.

457. La 3^e pers. du sing. du *futur absolu*, se forme par l'addition de la particule *جق ġak* (ou جك *ġèk*), à la

(1) Il serait mieux de conserver l'*élif*.

(2) Actuellement il est d'usage de ne pas supprimer le *hè*.

racine verbale, avec un (ʿ) *ustun* et un • *hè* (a ou è) à la dernière consonne, si elle est muette :

چيقيج *čeka-ğak*, il sortira ; كيريجك *girè-ğèk*, il entrera ; آتيجك *ata-ğak*, il jettera ; كيديجك *gidè-ğèk*, il ira.

458. Si la dernière consonne a un *son-voyelle*, elle le conserve, et le • *hè* qu'on ajoute sera précédé d'un ي *yè* consonne, avec un (ʿ) *ustun* pour *son-voyelle* :

باشلاييجك *bachla-ya-ğak*, il commencera ; اوقوييجك *okou-ya-ğak*, il lira. Ordinairement le • *hè* de la racine se supprime : ايليجك *èylè-yè-ğèk*, il fera (pour ايلهيجك) ; سويليجك *seuylè-yè-ğèk*, il dira (pour سويلهيجك).

DE LA 3^e PERSONNE DU SINGULIER

Du futur de nécessité.

459. On forme la 3^e pers. du sing. du *futur de nécessité*, par l'addition de la particule ملى *male* (ou *mèli*) à la racine verbale :

باشلاملى *bachla-male* il doit commencer, il faut qu'il commence ; اوقوملى *okou-male*, il doit lire, il faut qu'il lise ; گتملى *gèt-mèli*, il doit venir, il faut qu'il vienne.

460. Le • *hè* final de la racine se supprime en général ; comme : ايلملى *èylè-mèli*, il doit faire, il faut qu'il fasse (pour ايلهملی) ; سويلملى *seuylè-mèli*, il doit dire, il faut qu'il dise (pour سويلهملی).

Quelquefois il se conserve, pour éviter l'équivoque ; comme : بيلملى *bîlè-mèli*, il doit aiguïser, il faut qu'il aiguïse. En supprimant le • *hè* on lirait بيلملى *bil-mèli*, qui signifie « il doit savoir, il faut qu'il sache ».

DE LA 3^e PERSONNE DU SINGULIER

De l'impératif.

461. On forme la 3^e pers. du sing. de l'*impératif*, par l'addition de la syllabe euphonique سون *sin* à la racine verbale :

گلسون *gèl-sin*, qu'il vienne ; اوقسون *okou-soun*, qu'il lise.

462. Si la racine se termine par un • *hè*, celui-ci se supprime ordinairement ; comme : سويلسون *seuylè-sin*, qu'il dise (pour سويلسون) ; بيلسون *bilè-sin*, qu'il aiguise.

DE LA 3^e PERSONNE DU SINGULIER

Du conditionnel présent.

463. On forme la 3^e pers. du sing. du *conditionnel présent*, par l'addition de la syllabe سه *sè* (ou *sa*) à la racine verbale :

گهله *gèl-sè*, s'il vient ; اوتورسه *otour-sa*, s'il s'assied ; چورسه *çuru-sè*, s'il pourrait ; باشلاه *bachla-sa*, s'il commence ; اوقوسه *okou-sa*, s'il lit.

464. Le • *hè* final de la racine se supprime ordinairement : سويلسه *seuylè-sè*, s'il dit (pour سويله). Mais il se conserve pour éviter l'équivoque ; comme : بيلسه *bilè-sè*, s'il aiguise ; en supprimant le • *hè* on lirait بيلسه *bil-sè*, qui signifie « s'il sait ».

DE LA 3^e PERSONNE DU SINGULIER

Du passé indéterminé, et du participe passé.

465. On forme la 3^e pers. du sing. du *passé indéterminé* (qui ne diffère pas du participe passé), par l'addition de la particule euphonique مش *mich* à la racine verbale :

گوندرمش *geundèr-mich*, il a envoyé, envoyé ; باشلامش *bachla-mech*, il a commencé, commencé ; گورمش *geur-much*, il a vu, vu ; اوقومش *okou-mouch* (1), il a lu, lu.

466. Si la racine se termine par un • *hè*, celui-ci se supprime ordinairement :

سويلش *seuylè-mich*, il a dit, dit (pour سويله) ; ايلش *èylè-mich*, il a fait, fait (pour ايله). Quelquefois, il se conserve pour ôter l'équivoque ; comme : بيلمش *bilè-mich*, il a aiguisé, aiguisé ; ce qui peut se lire sans le • *hè*, بلش *bil-mich*, il a su, su.

(1) Comme adjectif il signifie *instruit, savant*.

DES TEMPS COMPOSÉS.

467. Le *parfait*, le *passé narratif* et le *conditionnel* du verbe *im* servent à former les temps composés suivants :

I. Le *parfait* ايدم *idim*, ايدك *idiñ*, ايدى *idi*, etc. euphonique, forme :

1^o L'*imparfait* déterminé : سور ايدم *sèv-èr-idim*, سور ايدك *sèv-èr-idiñ*, سور ايدى *sèv-èr-idi*, etc.

2^o L'*imparfait* d'actualité : سور ايدم *sèv-iyor-oudoum*, سور ايدك *sèv-iyor-oudouñ*, سور ايدى *sèv-iyor-oudou*, etc.

3^o Le *plus-que-parfait* déterminé : سوديدم *sèv-di-yidim*, سوديدك *sèv-di-yidiñ*, سوديدى *sèv-di-yidi*, etc.

4^o Le *plus-que-parfait* éloigné narratif : سومش ايدم *sèv-mich-idim*, سومش ايدك *sèv-mich-idiñ*, سومش ايدى *sèv-mich-idi*, etc.

5^o L'*imparfait* du futur : سوهجك ايدم *sèv-ègèk-idim*, سوهجك ايدك *sèv-ègèk-idiñ*, سوهجك ايدى *sèv-ègèk-idi*, etc.

6^o L'*imparfait* du futur de nécessité : سوملى ايدم *sèv-mèli-yidim*, سوملى ايدك *sèv-mèli-yidiñ*, سوملى ايدى *sèv-mèli-yidi*, etc.

7^o L'*imparfait* du subjonctif : سويدم *sèv-è-yidim*, سويدك *sèv-è-yidiñ*, سويدى *sèv-è-yidi*, etc.

8^o Le *conditionnel* du subjonctif passé : سوسيدم *sèv-sè-yidim*, سوسيدك *sèv-sè-yidiñ*, سوسيدى *sèv-sè-yidi*, etc.

II. Le *passé narratif* ايشم *imichim*, ايشسن *imichsin*, ايش *imich*, forme :

1^o L'*imparfait* indéterminé : سور ايشم *sèv-èr-imichim*, سور ايشسن *sèv-èr-imichsin*, سور ايش *sèv-èr-imich*, etc.

2^o L'*imparfait* d'actualité narratif : سور ايشم *sèv-iyor-oumouchoum*, سور ايشسن *sèv-iyor-oumouchoun*, سور ايش *sèv-iyor-oumouch*, etc.

3^o Le *plus-que-parfait* narratif : سومش ايشم *sèv-mich-imichim*, سومش ايشسن *sèv-mich-imichsin*, سومش ايش *sèv-mich-imich*, etc.

4^o L'*imparfait* du futur narratif : سوهجك ايشم *sèv-ègèk-imichim*, سوهجك ايشسن *sèv-ègèk-imichsin*, سوهجك ايش *sèv-ègèk-imich*, etc.

5^o L'*imparfait* du futur de nécessité narratif : سوملى ايشم *sèv-mèli-yimichim*, سوملى ايشسن *sèv-mèli-yimichsin*, سوملى ايش *sèv-mèli-yimich*, etc.

6° Le *passé* narratif du subjonctif : سويشم *sév-è-yimichim*, سويشمن *sév-è-yimichsin*, سويش *sév-è-yimich*, etc.

III. Le *conditionnel* ايسم *issèm*, ايسه *issèñ*, ايسه *issè*, etc. euphonique, forme :

1° Le *conditionnel* présent : سور ايسم *sév-èr-issèm*, سور ايسه *sév-èr-issèñ*, سور ايسه *sév-èr-issè*, etc.

2° Le *conditionnel* présent d'actualité : سويور ايسم *sév-iyor-oussam*, سويور ايسه *sév-iyor-oussañ*, سويور ايسه *sév-iyor-oussa*, etc.

3° Le *conditionnel* passé déterminé : سودم ايسه *sév-dim-issè*, سودك ايسه *sév-diñ-issè*, سودى ايسه *sév-di-yissè*, etc.

4° Le *conditionnel* passé indéterminé : سومش ايسم *sév-mich-issèm*, سومش ايسه *sév-mich-issèñ*, سومش ايسه *sév-mich-issè*, etc.

5° Le *conditionnel* du futur absolu : سوهجك ايسم *sév-ègèk-issèm*, سوهجك ايسه *sév-ègèk-issèñ*, سوهجك ايسه *sév-ègèk-issè*, etc.

6° Le *conditionnel* du futur de nécessité : سولى ايسم *sév-mèli-yissèm*, سولى ايسه *sév-mèli-yissèñ*, سولى ايسه *sév-mèli-yissè*, etc.

DE LA 3^e PERSONNE DU PLURIEL

De tous les temps.

468. La 3^e pers. du plur. de tous les temps, se forme en ajoutant à la 3^e pers. du sing., la particule ل *lar* (ou *lèr*) :

چيقارلر *čekar-er-lar*, ils arrachent ; چكرلر *čèk-èr-lèr*, ils tirent ; اوقيهچقلر *okou-yağak-lar*, ils liront ; كلهچكلر *gèl-ègèk-lèr*, ils viendront ; سويورلر *sév-iyor-lar*, ils aiment.

469. REMARQUES.

1° La particule ل *lèr* (ou *lar*), peut se placer, dans les temps composés, avant ou après l'auxiliaire ايدى *idi*, ايش *imich*, ايسه *issè* :

ويررلر ايدى *vèr-ir-lèr-idi* ou ويرر ايدىلر *vèr-ir-idi-lèr* ; كيررلر ايش *gir-èr-lèr-imich* ou كيرر ايشلر *gir-èr-imich-lèr* ; سجدىلر ايسه *sèc-di-lèr-issè* ou سجدىلر ايسه *sèc-di-issè-lèr* ; يازارلر ايدى *yaz-ar-lar-ede* ou يازار ايدىلر *yaz-ar-ede-lar*.

2° Au *conditionnel* passé déterminé, la marque du pluriel précède de préférence l'auxiliaire :

يازدىلر ايسه *èt-di-lèr-issè* ; سودىلر ايسه *sév-di-lèr-issè* ; يازدىلر ايسه *yaz-de-lar-essa*.

3^o Cette marque se place cependant de rigueur après l'auxiliaire : 1^o à l'imparfait du futur de nécessité ; 2^o à l'imparfait du futur de nécessité narratif ; 3^o au conditionnel du futur de nécessité ; 4^o à l'imparfait du subjonctif ; 5^o au passé narratif ; 6^o au conditionnel passé.

DE LA 1^{re} PERSONNE DU SINGULIER

De tous les temps.

470. La 1^{re} pers. du sing. de tous les temps, se forme en ajoutant un *م* *mim* euphonique à la 3^e pers. du sing. avec un (.) *èsrè* à la dernière consonne :

سورم *sèv-ér-im*, j'aime ; *اوتورهجم* *otour-ağagh-em*, je m'assiérai ;
گلهجم *gèl-èğè-yim*, je viendrai ; *اوقومشم* *okou-mouch-oum*, j'ai
 lu ; *سوپورم* *supur-ur-um*, je balaie.

471. Si cette lettre a un son-voyelle, elle le conserve ; ou si elle est suivie d'un *ی* *yè* (comme dans le cas du passé déterminé), ou d'un *ه* *hè* (comme dans le cas du conditionnel), le *ی* *yè* se supprime ordinairement, et le *ه* *hè* quelquefois :

اوقودم *okou-dou-m*, je lus (3^e pers. *اوقودی* *okou-dou*, il lut) ;
گیدر ایسم *gid-èr-issè-m*, si je vais ; *یازسم* *yaz-sa-m* (ou *یازم* en supprimant le *ه* *hè*), si j'écris.

472. La terminaison *م* *im* est précédée d'un *ی* *yè* consonne avec un (.) *èsrè* pour son-voyelle, au futur de nécessité et au subjonctif présent :

گیتلم *git-mèli-yim*, je dois partir ; *گهلم* *gèl-è-yim*, que je vienne.

DE LA 2^e PERSONNE DU SINGULIER

De tous les temps.

473. On forme la 2^e pers. du singulier :

1^o En ajoutant à la 3^e pers. un *ك* *sagher-noun*, si elle se termine en *دی* *di* ou en *سه* *sè* (comme dans le passé déterminé et dans le conditionnel). Le *ی* *yè* est toujours supprimé, et le *ه* *hè* quelquefois :

گلدك *gèl-diñ*, tu vins (3^e pers. *گلدی* *gèl-di*, il vint) ; *ایدك* *idiñ*, tu fus, tu étais (3^e pers. *ایدی* *idi*, il fut) ; *ایسهك* *issèñ*, si tu es ;
یازسهك *yaz-sañ* (ou *یازسك* en supprimant le *ه* *hè*), si tu écris.

2^o En ajoutant la syllabe euphonique سن *sin*, si la 3^e pers. du sing. se termine autrement (comme dans le cas du présent de l'indicatif, du futur, etc.) :

گيررسن *gir-er-sin*, tu entres ; چيکارسن *ček-ar-sen*, tu sors ; کوررسن *geur-ur-sun*, tu vois ; بولورسن *boul-our-soun*, tu trouves ; اوقورسن *okou-yor-soun*, tu lis (actuellement) ; بولموشسن *boul-mouch-soun*, tu as trouvé ; ويرهچکسن *ver-êğek-sin*, tu donneras ; چالشمليسن *čalech-male-sen*, tu dois travailler (1).

DE LA 2^e PERSONNE DU SINGULIER

De l'impératif.

474. L'impératif n'a pas de 1^{re} pers. du sing. ; la 2^e pers. du sing. de ce temps, est la racine verbale simple ou modifiée :

اڭلا *añla*, comprends ; اڭلا ت اڭلا ت دير *añla-t* ou اڭلا ت دير *añla-t-der*, fais comprendre ; س *sév*, aime ; س دير *sév-dir*, fais aimer.

DE LA 1^{re} PERSONNE DU PLURIEL

De tous les temps.

475. La 1^{re} pers. du plur. se forme, pour les temps terminés à la 3^e pers. du sing. en دی *di* euphonique ou en س *sè*, par l'addition de la lettre ك *kiaf* (*kèf* arabe) pour les verbes doux, et par ق *kaf* pour les verbes durs. Dans ce cas le ی *yè* est toujours supprimé, mais le • *hè* rarement :

ويردك *ver-dik*, nous donnâmes (3^e pers. ويردي *ver-di*, il donna) ; الدق *al-ùek*, nous primes (3^e pers. الدی *al-de*, il prit) ; ويرسك *ver-sèk* (ou ويرسك en supprimant le • *hè*), si nous donnons (2) ; السق *al-sak* (ou السق en supprimant le • *hè*), si nous prepons.

476. Pour les 3^{es} personnes qui ont d'autres terminaisons au sing. on forme la 1^{re} pers. du plur. en ajoutant à ces terminai-

(1) Actuellement on écrit assez souvent سك *siñ*, etc., avec *sagher-noun* ; comme : سورسك *sév-er-siñ*, tu aimes ; اوقورسك *ok-our-souñ*, tu lis ; au lieu de سورسن *sév-er-sin* ; اوقورسن *ok-our-soun*.

(2) Il est bien plus correct de conserver le *hè*.

sons un ز *zé* avec un (ـ) *ésré* euphonique à la dernière consonne : كيرز *gir-ér-iz*, nous entrons; كيرورز (1) *gir-iyor-ouz*, nous entrons (maintenant).

477: REMARQUES.

1^o Le ك *kéf* arabe et le ق *kaf*, terminaison de la 3^e pers. du sing. du futur absolu, se changent le premier en *y*, dans la prononciation (c.-à-d. en ك *kiéf* turc), et le second en غ *gh* :

كورده چكز *geur-êğey-iz* (2), nous verrons (3^e pers. كورده چك *geur-êğek*, il verra); باقه چغز *bak-ağagh-ez*, nous regarderons (3^e pers. باقه چك *bak-ağak*, il regardera).

2^o Au futur de nécessité le ز *zé* est précédé d'un ی *yè* consonne, avec un (ـ) *ésré* pour son-voyelle :

بيلير *bil-méli-yiz* (3), nous devons savoir; او قومليير *okou-male-yez*, nous devons lire.

DE LA 1^{re} PERSONNE DU PLURIEL

De l'impératif.

478. La formation de la 1^{re} pers. du plur. de l'*impératif*, qui ne diffère pas de la 1^{re} pers. du plur. du *subjonctif présent*, s'écarte de la règle indiquée ci-dessus.

Elle se forme, en ajoutant à la dernière consonne de la racine simple, si elle est muette, un (ـ) *ustun*, avec un ه *hè* (*è* ou *a*), auquel on ajoute la particule ل *lim* ou ل *lem* (4) :

كورلم *geur-è-lim*, voyons, que nous voyions; سورلم *sor-a-lem*, demandons, que nous demandions.

(1) On écrit assez souvent le présent d'actualité avec un double *yè*, etc., comme nous l'avons fait remarquer dans la conjugaison du verbe *sévmek*.

(2) A la 1^{re} pers. du sing. il y a le même changement du *kiéf* en *yè* (*y*), dans la prononciation, et du *kaf* en *ghayn* (*gh*); comme : گيل *gèl-êğey-im*, yaz-ağagh-em.

(3) On écrit aussi بيلير *bilméli-yiz* en séparant les deux *yè*.

(4) Dans le turc vulgaire on remplace quelquefois la particule *lim* ou *lem* par un *kéf* arabe, pour les verbes doux, et par un *kaf* pour les verbes durs; comme : گيدهك *gidek*, que nous allions; بولاق *boulak*, que nous trouvions.

479. Lorsque la dernière lettre de la racine simple a un son-voyelle, on suivra les mêmes règles indiquées plus haut pour la formation de la 3^e pers. du sing. du *subjonctif présent*.

480. REMARQUE. Pour les racines *modifiées* (comme celles des verbes causatifs), on suit, dans la formation de la 1^{re} pers. du plur. des deux temps indiqués au N^o 478 ci-dessus, la même règle que pour les racines *simples* terminées par une consonne; comme: *ویردیرلم* *vèrdir-è-lim*, faisons donner, que nous fassions donner, etc.

DE LA 2^e PERSONNE DU PLURIEL

De tous les temps.

481. La 2^e pers. du plur. se forme, en ajoutant la particule euphonique *نیز* *ñiz* (*د sagher noun* suivi d'un *ز zè*), à la 3^e pers. du sing. quand elle est terminée en *دی di* (c'est le cas du passé déterminé), ou en *سè* (c'est le cas du conditionnel). Le *ی yè* se conserve toujours, mais le *• hè* est quelquefois supprimé :

ایستدیکز ou *ایستدیکز* *istè-diñiz* (†), vous voulûtes ; *آرادیکز* *ara-de-ñez*, vous cherchâtes ; *دوشندیکز* *duchun-du-ñuz*, vous réfléchîtes ; *بولدیکز* *boul-dou-ñouz*, vous trouvâtes ; *گلسهکنز* *gèl-sè-ñiz*, si vous venez ; *اوکوسهکنز* *okou-sa-ñez* (ou *اوکوسکنز* en supprimant le *• hè*), si vous lisez.

482. Si la 3^e pers. du sing. a une autre terminaison, on y ajoutera la syllabe euphonique *سکنز* *siñiz* :

سورسکنز *sèv-èr-siñiz*, vous aimez ; *یازارسکنز* *yaz-ar-señez*, vous écrivez ; *بیلورسکنز* *bil-iyor-souñouz*, vous savez ; *دوشنفسکنز* *duchun-much-suñuz*, vous avez médité ; *بولهچسکنز* *boul-ağak-señez*, vous trouverez, etc.

(†) On écrit aussi actuellement *ایستدیکز* *istè-diñiz*, avec *hè*.

DES TEMPS COMPLEXES.

483. On forme les temps *complexes*, en ajoutant à la 3^e pers. du sing. du présent simple et du futur absolu, et au participe passé, certains temps du verbe اولق *olmak* (devenir, être). Par cette combinaison on aura *trois classes* de temps complexes, dont nous donnons ici la 3^e pers. du sing. seulement, en renvoyant l'étudiant, pour la formation des autres personnes, au modèle de la conjugaison du verbe اولق *olmak*.

PREMIÈRE CLASSE

DES TEMPS COMPLEXES.

Indicatif présent simple (ou futur).

اکر اولور *èkèr-olour* (*èk-èr-ol-our*), il sème, il sèmera (c.-à-d. il a ou il aura la qualité d'être celui qui sème).

Présent d'actualité.

اکر اولیور *èkèr-olouyor*, il sème (c.-à-d. il a la qualité d'être celui qui sème; il est ou il devient celui qui sème habituellement).

Imparfait déterminé (ou conditionnel).

اکر اولور ایدی *èkèr-olour-oudou*, il semait, il aurait semé (c.-à-d. il avait eu, il aurait eu, dans un temps passé, la qualité d'être celui qui sème, ou il aurait à présent ou dans un temps avenir, la qualité d'être celui qui sème).

Imparfait d'actualité.

اکر اولیور ایدی *èkèr-olouyor-oudou*, il semait (c.-à-d. il avait la qualité d'être celui qui sème).

Passé déterminé.

اکر اولدی *èkèr-oldou*, il sema, il a semé (c.-à-d. il fut, il a été, il devint ou il est devenu celui dont la qualité était de semer).

Plus-que-parfait déterminé.

اکر اولدییدی *èkèr-oldou-youdou*, il avait ou il eut semé (c.-à-d. il avait été, il eut été ou était devenu celui dont la qualité était de semer).

Futur absolu.

اكر اولهق *èkèr-olağak*, il va semer (c.-à-d. il va être celui dont la qualité est de semer).

Imparfait du futur absolu.

اكر اولهق ايدي *èkèr-olağak-ede*, il allait semer (c.-à-d. il allait être ou devenir celui dont la qualité est de semer).

Futur de nécessité.

اكر اولملي *èkèr-olmale*, il doit semer, il faut qu'il sème (c.-à-d. il doit être, il faut qu'il soit celui qui a la qualité de semer).

Imparfait du futur.

اكر اولملي ايدي *èkèr-olmale-yede*, il aurait dû semer, il fallait qu'il semât (c.-à-d. il aurait dû être, il fallait qu'il fût celui qui avait la qualité de semer).

Subjonctif imparfait.

اكر اوليدي *èkèr-ola-yede*, qu'il semât, qu'il ait ou eût semé (c.-à-d. qu'il fût, qu'il ait ou eût été celui qui avait la qualité de semer).

Conditionnel du subjonctif présent.

اكر اولسه *èkèr-olsa*, s'il sème (c.-à-d. s'il est ou s'il devient celui dont la qualité est de semer).

Conditionnel du subjonctif passé.

اكر اولسيدي *èkèr-olsa-yede*, s'il semait, s'il avait ou eût semé (c.-à-d. s'il était, s'il avait ou eût été celui dont la qualité était de semer).

SECONDE CLASSE
DES TEMPS COMPLEXES.**Indicatif présent simple (ou futur).**

اكهك اولور *èkèğèk-olour* (*èk-èğèk-olour*), il est habituellement ou sera près ou sur le point de semer (c.-à-d. il est ou sera celui qui a ou qui aura la qualité de devoir semer prochainement).

Présent d'actualité.

اكهك اوليور *èkèğèk-òlouyor*, il va semer (c.-à-d. il est ou de-

vient actuellement celui qui a la qualité de devoir semer prochainement).

Imparfait déterminé (ou conditionnel).

اکهچک اولور ایدی *ékèḡèk-olour-oudou*, il serait ou aurait été près ou sur le point de semer (c.-à-d. il était habituellement, il serait ou aurait été celui qui avait ou qui aurait eu la qualité de devoir semer prochainement).

Imparfait d'actualité.

اکهچک اوليور ایدی *ékèḡèk-olouyor-oudou*, il allait semer (c.-à-d. il était alors celui qui avait la qualité de devoir semer prochainement).

Passé déterminé.

اکهچک اولدی *ékèḡèk-oldou*, il allait semer (c.-à-d. il fut, il a été celui qui avait la qualité de devoir semer prochainement).

Plus-que-parfait déterminé.

اکهچک اولدییدی *ékèḡèk-oldou-youdou*, il aurait été près ou sur le point de semer (c.-à-d. il avait été ou il était devenu celui qui avait eu la qualité de devoir semer prochainement).

N. B. Le **futur absolu** et l'**imparfait** de ce futur manquent.

Futur de nécessité.

اکهچک اولی *ékèḡèk-olmale*, il doit être près ou sur le point de semer ; il faut qu'il aille semer (c.-à-d. il doit être, il faut qu'il soit celui qui a la qualité de devoir semer prochainement).

Imparfait du futur de nécessité.

اکهچک اولی ایدی *ékèḡèk-olmale-yede*, il aurait dû être près ou sur le point de semer ; il fallait qu'il allât semer (c.-à-d. il aurait dû être, il fallait qu'il fût celui qui avait la qualité de devoir semer prochainement).

Imparfait du subjonctif.

اکهچک اولیدی *ékèḡèk-ola-yede*, qu'il fut ou eût été près ou sur le point de semer (c.-à-d. qu'il fût ou eût été, ou qu'il devint ou fût devenu celui qui avait la qualité de devoir semer prochainement).

• **Conditionnel du subjonctif présent.**

اکمچک اولسه *èkējēk-olsa*, s'il allait semer (c.-à-d. s'il était celui dont la qualité est de devoir semer prochainement).

Conditionnel du subjonctif passé.

اکمچک اولسیدی *èkējēk-olsa-yede*, s'il allait semer (c.-à-d. s'il eût été ou s'il fût devenu celui dont la qualité est de devoir semer prochainement).

REMARQUE. On joint aussi au *futur absolu* le passé indéterminé et le conditionnel présent de l'auxiliaire *olmak* ; comme :

اکمچک اولمش *èkējēk-olmouch*, qui allait semer (c.-à-d. qui avait la qualité de devoir semer prochainement).

اکمچک اولور ايسه *èkējēk-olour-oussa*, s'il sème (dans un temps futur), (c.-à-d. s'il devient celui dont la qualité est de devoir semer prochainement).

— — — — —
TROISIÈME CLASSE

DES TEMPS COMPLEXES.

Indicatif présent simple (ou futur).

اکمیش اولور *èkmich-olour*, il aura semé (c.-à-d. il sera celui qui aura la qualité d'avoir déjà semé).

Présent d'actualité.

اکمیش اولیور *èkmich-olouyor*, il a semé (c.-à-d. il est ou devient actuellement celui qui a la qualité d'avoir déjà semé).

Imparfait déterminé (ou conditionnel).

اکمیش اولور ایدی *èkmich-olour-oudou*, il aurait semé (c.-à-d. il aurait été ou serait devenu celui qui aurait eu la qualité d'avoir déjà semé).

Imparfait d'actualité.

اکمیش اولیور ایدی *èkmich-olouyor-oudou*, il avait semé (c.-à-d. il était ou devenait alors celui qui avait la qualité d'avoir déjà semé).

Passé déterminé.

اکمیش اولدی *èkmich-oldou*, il eut semé (c.-à-d. il fut, il a été ou devint celui qui eut la qualité d'avoir déjà semé).

Plus-que-parfait déterminé.

اکمش اولیدی *ëkmich-oldou-youdou*, il a eu semé (c.-à-d. il avait ou eut été ou était devenu celui qui avait ou eut eu la qualité d'avoir déjà semé).

Futur absolu.

اکمش اولهچ *ëkmich-olağak*, il aura semé (c.-à-d. il va être celui qui a ou qui aura la qualité d'avoir déjà semé).

Imparfait du futur absolu.

اکمش اولهچ ایدی *ëkmich-olağak-ede*, il aurait semé (c.-à-d. il allait être ou devenir celui qui aurait eu la qualité d'avoir déjà semé).

Futur de nécessité.

اکمش اولی *ëkmich-olmale*, il doit avoir semé, il faut qu'il ait semé (c.-à-d. il doit être, il faut qu'il soit celui qui a la qualité d'avoir déjà semé).

Imparfait du futur de nécessité.

اکمش اولی ایدی *ëkmich-olmale-yede*, il aurait dû avoir semé, il fallait qu'il eût semé (c.-à-d. il aurait dû être, il fallait qu'il fût celui qui avait la qualité d'avoir déjà semé).

Imparfait du subjonctif.

اکمش اولیدی *ëkmich-ola-yede*, qu'il eût semé (c.-à-d. qu'il fût ou eût été, ou qu'il devint, ou fût devenu celui qui avait la qualité d'avoir déjà semé).

Conditionnel du subjonctif présent.

اکمش اولسه *ëkmich-olsa*, s'il avait semé (c.-à-d. s'il était ou s'il était devenu celui qui a la qualité d'avoir déjà semé).

Conditionnel du subjonctif passé.

اکمش اولسیدی *ëkmich-olsa-yede*, s'il eût semé (c.-à-d. s'il eût été ou s'il fût devenu celui dont la qualité était d'avoir déjà semé).

Les trois classes des temps complexes sont également en usage à l'infinitif :

1^{re} classe : اکر اولی *ëkër-olmak*, semer (c.-à-d. être ou devenir celui qui a la qualité de semer).

2^e classe : اکجک اولق *ekêğêk-olmak*, devoir semer (c.-à-d. être ou devenir celui qui a la qualité de devoir semer prochainement).

3^e classe : اکمش اولق *ekmich-olmak*, avoir semé (c.-à-d. être ou devenir celui qui a la qualité d'avoir déjà semé).

Les mêmes trois classes s'appliquent aussi au nom verbal :

1^{re} classe : اکر اوله *êkêr-olma*, l'action de semer (c.-à-d. l'action d'être celui qui a la qualité de semer).

2^e classe : اکجک اوله *ekêğêk-olma*, l'action de devoir semer (c.-à-d. l'action d'être celui qui a la qualité de devoir semer prochainement).

3^e classe : اکمش اوله *ekmich-olma*, l'action d'avoir semé (c.-à-d. l'action d'être celui dont la qualité est d'avoir déjà semé).

Participe présent complexe provenant des trois classes.

1^{re} classe : اکر اولان *êkêr-olan*, qui sème (c.-à-d. qui a la qualité de semer).

2^e classe : اکجک اولان *ekêğêk-olan*, qui va semer (c.-à-d. qui a la qualité de devoir semer prochainement).

3^e classe : اکمش اولان *ekmich-olan*, qui a semé (c.-à-d. qui a la qualité d'avoir déjà semé).

Gérondifs complexes provenant des trois classes.

1^{re} classe : اکر اولوب *êkêr-oloup*, semant (c.-à-d. étant celui qui a la qualité de semer).

اکر اوله رق *êkêr-olarak*, en semant (c.-à-d. en étant celui qui a la qualité de semer).

اکر اولنجی *êkêr-olounğa*, quand, aussitôt que je sème, etc., je semais, etc. (c.-à-d. quand, aussitôt que je suis, etc., j'étais, etc., je fus, etc., celui qui a la qualité de semer).

اکر اولدی *êkêr-olale*, depuis que je sème, etc. (c.-à-d. que j'ai, tu as, il a la qualité de semer).

- 2^e classe :** اکجک اولوب *ékègèk-oloup*, étant, celui qui a
 اکجک اولدق *ékègèk-olarak*, en étant, la qualité
 اکجک اولنج *ékègèk-olounğa*, quand, aussitôt de devoir
 que je suis, etc. j'étais, etc. je serai, etc., semer pro-
 اکجک اولدی *ékègèk-olale*, depuis que je suis, chaine-
 tu es, il est, etc.. j'ai été, etc., ment.
- 3^e classe :** اکمش اولوب *èkmich-oloup*, étant, celui qui a
 اکمش اولدق *èkmich-olarak*, en étant, la qualité
 اکمش اولنج *èkmich-olounğa*, quand, aussitôt d'avoir dé-
 que je suis, etc. j'étais, etc. je serai, etc., jà semé.
 اکمش اولدی *èkmich-olale*, depuis que je suis,
 tu es, il est, etc., j'ai été.,

DES PARTICIPES.

I. DU PARTICIPE PRÉSENT.

484. Le *participe présent* actif est déclina- ble comme le nom.

Ex. : سو سنی سونی *sév sèni sév-èn-i*, aime celui qui t'aime (m. à m. aime toi aimant).

485. Il se forme :

1^o En ajoutant la syllabe ان *an* à la racine verbale *dure*, avec un (') *ustun* à la dernière consonne :

الان *al-an*, prenant, qui prend ; ساتان *sat-an*, vendant, qui vend.

Si cette dernière consonne a un *son-voyelle*, elle le conserve, et on ajoute un ی *yè* (consonne) avec un (') *ustun* avant la syllabe ان *an* :

اڭلايان *aŋla-yan*, comprenant, qui comprend ; اوڭويان *okou-y-an*, lisant, qui lit.

2^o En ajoutant la syllabe ن *èn* à la racine verbale *douce*, c.-à-d. en supprimant l' ' *élif* de la syllabe ان *an* :

سون *sév-èn* (pour سوان *sév-an*), aimant, qui aime ; چکن *čèk-èn* (pour چکان *čèk-ian*), tirant, qui tire (1).

(1) Dans les racines douces terminées par un *hè* voyelle, l'*élif* de la syllabe *an* ne se supprime pas ordinairement ; comme : سويليان *seuylè-y-èn*, parlant, qui parle.

3^o Le *participe passif* (c.-à-d. le *participe passé*) se forme de la même manière que le *participe actif*, en ajoutant à la racine *passive* la syllabe ان *an* pour les verbes *durs*, et ن *èn* pour les *doux*:
يازيلان *yazel-an*, écrit ; سويلن *sèvil-èn*, aimé.

486. REMARQUES.

1^o Lorsque le *participe présent* d'un verbe dur prend la marque du *pluriel*, l'élif de la syllabe ان *an* se supprime :

اولنر *ol-àn-lar*, ceux qui sont (pour اولانر).

2^o Le *participe présent* du verbe كلك *gèlmèk*, venir, s'écrit avec ou sans élif :

كلان *gèl-an* ou كن *gèl-èn* ; mais on prononce *gèl-èn*.

3^o La 3^e pers. du sing. de l'indicatif présent simple et du futur absolu de certains verbes, s'emploie comme *participe présent* :

يار داغ *yanar dagh*, montagne brûlant (volcan) ; آقار مو *akar sou*, eau courant ; سنه *gèlègèk sènè*, l'année venant (pro-chaine).

4^o Certains verbes *actifs*, et les verbes *causatifs* dont la racine se termine en ت *tè* (*t*) muet, changent, dans la formation du *participe présent*, cette lettre en د *dal* (*d*) :

آلدادان *aldad-an* (pour آلداتان *aldat-an*), trompant, qui trompe ; يارادان *yarad-an* (pour ياراتان *yarat-an*), créant, qui crée ; او قودان *okoud-an* (pour او قوتان *okout-an*), faisant lire, qui fait lire.

II. DU PARTICIPE PASSÉ.

487. Les *participes passés actifs* et *passifs* se forment comme la 3^e pers. du *passé indéterminé*, c.-à-d. en ajoutant à la racine verbale la particule euphonique مش *mich* (*much*, etc.) :

ديكمش *dik-mich*, a planté ; ديكش *dikil-mich*, a été planté ; او قومش *okou-mouch*, a lu ; او قوش *okoun-mouch*, a été lu.

488. REMARQUES.

1^o Certains noms d'action terminés en مة *ma* (ou *mé*), sont employés comme *participes passés* :

باسمه كتاب *asma sa'at*, montre suspendue (pendule) ;

basma kitab, livre imprimé ; *آسمه کوپری asma keupru*, pont-levis.

2^o Le participe *présent* *چکن gēcën*, passant, qui passe, a aussi le sens du participe *passé* :

چکن هفته gēcën hafta, la semaine passée ; *چکن سنه gēcën sènè*, l'année passée.

3^o La 1^{re} pers. du plur. du *passé déterminé* a quelquefois le sens du *participe passé* ; comme : *بیلدک bildik*, connu.

DES GÉRONDIFS.

489. Il y a, en turc, neuf sortes de *gérondifs*.

On forme le 1^{er} en ajoutant la particule euphonique *وب ub* (dont le *b* se prononce généralement *p*), à la *racine* verbale, avec un (') *euturu* à la dernière consonne, si elle est muette (1) :

سوب sèv-ip (sèv-ib), aimant, ayant aimé ; *گولوب gul-up (gul-ub)*, riant, ayant ri ; *باقوب bak-ep (bak-eb)*, regardant, ayant regardé ; *سوروب sor-oup (sor-oub)*, demandant, ayant demandé.

Si la consonne finale de la racine a un *son-voyelle*, elle le conserve, et on ajoute un *ی yè* consonne avec un (') *euturu* pour *son-voyelle*, avant cette particule :

آراوب ara-y-ep (ara-y-eb), cherchant, ayant cherché ; *اوقویوب okou-y-oup (okou-y-oub)*, lisant, ayant lu.

Ce *gérondif* équivaut en français à un verbe suivi de la conjonction *et* ; comme : *گلوب کیتدی gel-ip gitdi*, venant, il est parti, c.-à-d. il est venu et il est parti ; *اوقویوب آکلادهجق okou-youp añla-dağak*, lisant, il expliquera, c.-à-d. il lira et il expliquera.

490. REMARQUES.

1^o Si la dernière consonne de la *racine* est suivie d'un *هè*, ou d'un *ی yè* voyelle de direction, le premier se supprime ordinairement, le second quelquefois :

(1) La lettre ou consonne muette est celle qui est dépourvue de *son-voyelle*.

seuylè-y-ip, parlant, ayant parlé (pour سويله يوب *seuylè-y-ip*, racine سويله *seuylè*) ; *yuru-y-up*, marchant, ayant marché (pour يور يوب *yuru-y-up*, racine يور *yuru*). (1)

2^o Le *hè* cependant doit se conserver quelquefois pour plus de clarté ; ainsi : *bilè-y-ip*, aiguisant, ayant aiguisé, au lieu de بيليوب *bilè-y-ip*.

3^o Pour former ce gérondif, certains verbes, et en particulier les verbes causatifs, dont la racine se termine en *tè*, chengent cette lettre en *dal* :

ouzzad-ep, allongeant, ayant allongé (pour اوزاتوب *ouzzad-ep*, racine اوزات *ouzzad*) ; *añlad-ep*, faisant comprendre, ayant fait comprendre (pour آكلاتوب *añlad-ep*, racine آكلات *añlad*).

491. On forme le 2^e gérondif en ajoutant la particule *ngè* ou *ngā* à la racine verbale, avec un () *èsrè* à la dernière consonne, si elle est muette :

gèl-inḡè ; *yaz-enḡa*.

Ce gérondif a la valeur de *dès que*, *aussitôt que* ou *quand* :

sèv-inḡè, dès, aussitôt que ou quand j'aime, etc., j'ai aimé, etc., j'aurai aimé, etc. ; *gul-unḡè*, dès que je ris, etc. ; *sor-ounḡa*, dès que je demande, etc.

492. Si la dernière consonne de la racine a un son-voyelle, elle le conserve et on ajoute avant la particule *ngè* (ou *ngā*) un *yè* consonne, avec un () *èsrè* pour son-voyelle :

seuylè-y-inḡè, dès que je parle, etc. ; *añla-y-enḡa*, dès que je comprends, etc. ; *okou-y-ounḡa*, dès que je lis, etc.

493. REMARQUES.

1^o Lorsque le verbe est *négalif*, ce gérondif signifie aussi « jusqu'à ce que ».

Ex. : *kardachem gèlmèyinḡè gitmè*, ne partez pas jusqu'à ce que mon frère soit venu.

2^o On a aussi la signification de « jusqu'à ce que », en ajoutant

(1) On l'écrit aussi يور يوب, car la racine est يور *yuru* ou يور *yuru*.

à ce *gérondif* la particule يدك *yèdèk*, يدق *yadak* ou يقدّر *yèkadar* (*yakadar*).

Ex.: بن كلنجيه دك (1) *bèn gèlin-ğè-yèdèk* ou گيلن-جه قدر *gèlin-ğè-yèkadar*, jusqu'à ce que je vienne; سز يازنجيه دق *siz yazen-ğà-yadak* ou يازنجيه قدر *yazen-ğà-yakadar*, jusqu'à ce que vous écriviez.

494. On forme le 3^e *gérondif*, comme le futur absolu, en remplaçant le • *hè* qui précède la particule *ğèk* (ou *ğak*) par un ی *yè* voyelle avec un () *èsrè* à la dernière consonne :

سويچك *sév-iğèk*; يازيچق *yaz-eğak*.

495. Lorsque la racine verbale se termine par une consonne, ayant un son-voyelle, on ajoute un ی *yè* consonne avant le ی *yè* voyelle :

بكله ييچك *bèklè-yiğèk*; ساقلایيچق *sakla-yeğak*.

Ce *gérondif* a la même signification que le précédent, excepté celle qui se trouve dans la remarque.

496. On forme le 4^e *gérondif*, par le changement du د *kièf* (*k*) de l'infinitif en ی (dans la prononciation), et du ک *kaf* (*k*) en غ *ghayn* (*gh*); on leur donne un () *èsrè* pour son-voyelle, en les faisant suivre d'un بن *yè* et d'un noun, c.-à-d. on ajoute la particule مكين *mèyin* à la racine verbale douce, et منين *maghen* à la racine verbale dure :

ويرمكين *vèr-mèyin*, ayant donné; آلمنين *al-maghen*, ayant pris.

497. On forme le 5^e *gérondif*, en ajoutant à la 3^e pers. du prés. de l'indicatif simple, la particule کن *kèn* ou ايکن *ikèn* :

گيدەرکن *gid-èr-kèn* ou گيدەر ايکن *gid-èr-ikèn*, en allant.

Ce *gérondif* a aussi la valeur de « pendant que » :

سورکن *sév-èr-kèn* ou سور ايکن *sév-èr-ikèn*, pendant que j'aime, tu aimes, etc. j'aimais, etc.

(1) On peut supprimer le *hè* de ce *gérondif* devant la particule *yèdèk*, *yadak*, *yekadar* (*yakadar*), ou le conserver d'après l'orthographe actuelle; comme : يدك *yèdèk* ou يدك *yèdèk*, يازنجيه قدر *yazen-ğà-yakadar* ou يازنجيه قدر *yazen-ğà-yakadar*.

498. On forme le 6^e *gérondif*, comme le futur absolu, en changeant seulement en ر *rè* le ج *gim* de la particule جك *gèk* ou جق *gak*, ce qui fait رك *rèk* ou رق *rak* :

بيلرك *bil-è-rèk*, sachant, en sachant ; يازىرك *yaz-a-rak*, en écrivant ; ديكلىرك *diñlè-yè-rèk*, en écoutant ; اوڭويىرك *okou-ya-rak*, en lisant.

499. On forme le 7^e *gérondif*, en ajoutant la particule لى *li* (*le*) à la 3^e pers. du sing. du présent du subjonctif :

سولى *sév-é-li*, depuis que j'ai aimé, etc. ; آلى *al-a-le*, depuis que j'ai pris, etc. ; سويلي *seuylè-yè-li*, depuis que j'ai parlé, etc. ; باشلايى *bachla-ya-le*, depuis que j'ai commencé, etc.

500. On forme le 8^e *gérondif*, en ajoutant à la 1^{re} pers. du plur. du passé déterminé, la particule جه *gè* (*ga*) :

اؤرندىجه *euyrèn-dik-gè*, plus j'étudie, etc., plus ou à mesure que j'étudie, etc.

501. On forme le 9^e *gérondif*, en ajoutant à la même personne du passé déterminé, la particule ده *dè* (*da*) :

گيردىده *gir-dik-dè*, quand j'entre, etc. ; چىقىدده *ček-dek-da*, quand je sors, etc.

DES TEMPS.

502. Il y a trois temps principaux : le *présent*, le *passé* et le *futur*, les autres ne sont que des temps secondaires.

VALEUR DES TEMPS.

503. Il y a deux espèces de *présents* ; le *présent simple* et le *présent d'actualité*.

504. Le *présent simple* marque que la chose est ou se fait habituellement.

Ex. : ياپارسىز *gunduzun nè yaparsenèz*, que faites vous

pendant la journée; اوڤور يازارو وکزریم okour, yazar vè gèzèrim (1), je lis, j'écris et je me promène.

Ce temps se rapporte quelquefois au *futur absolu* (2).

505. Le présent d'*actualité* marque que la chose est-ou se fait au moment où l'on parle.

Ex.: شمدی نه یاپورسکز chimdi nè yapeyoursouñouz, que faites-vous maintenant? پدرمه مکتوب یازیورم pèdèrimè mèktoub yaze-yoroum, j'écris une lettre à mon père.

Ce temps s'emploie aussi quelquefois à la place du présent simple; mais il ne peut jamais se rapporter au futur:

گژی-یور gèzi-yor, il se promène habituellement.

506. L'imparfait *déterminé*, indique une habitude qui avait lieu dans un temps *terminé*:

ییدی vèrir-idi, il donnait habituellement.

Ce temps répond aussi au conditionnel *présent* ou *passé*:

یازار ایدی yazar-ede, اوڤور ایدی okour-oudou, il écrirait ou il aurait écrit; il lirait ou il aurait lu.

507. L'imparfait d'*actualité* marque qu'une action avait lieu et n'était pas encore achevée dans un moment *déterminé* du temps *passé*:

یازیور ایدی yazeyor-oudou, il écrivait alors, en ce moment-là.

508. Le passé *déterminé* (ou *affirmatif*), correspond exactement au *parfait défini* français:

یازدی yazde, il écrivit; اوڤودی okoudou, il lut.

Il a aussi la valeur du *parfait indéfini* français:

اوڤودی okoudou, il a lu; آڤلاتدی añlatde, il a expliqué.

509. Le *plus-que-parfait affirmatif* a la force du plus-que-parfait et du passé antérieur français:

اوڤودیدی okoudouyoudou, il avait, il eut lu; سویلیدی seuylēdi-yidi, il avait, il eut parlé.

(1) Pour ce qui regarde ce genre de construction, voir N° 585.

(2) Comme on dit en français: *Aujourd'hui je vais* (pour *j'irai*) à la campagne.

510. Le *futur absolu* correspond, en français, au futur simple :

گهلهج گهلهج *gèlègèk*, il viendra ; باقهج *bakağak*, il regardera.

Ce temps est quelquefois un simple *énonciatif* :

گوستهجك *geustèrègèk*, il va montrer.

511. L'*imparfait du futur* marque une action dans un temps passé renfermant l'idée du présent ou du futur :

ديكهجك ایدی *dikègèk-idi*, il devait ou il allait planter.

512. Le *futur de nécessité* et l'*imparfait* de ce temps, marquent qu'une action doit ou aurait dû nécessairement avoir lieu :

دوشمنلیر *duchunmèlir*, il faut qu'il réfléchisse ; il doit nécessairement réfléchir ; دوشمنلی ایدی *duchunmèli idi*, il fallait qu'il réfléchit ; il devait ou aurait dû réfléchir.

513. Le *conditionnel* marque la condition sous laquelle une autre action a, a eu ou aura lieu :

او ورسه *o vèrsè*, s'il donne ; بن دخی ویرم *bèn dahî vèririm*, moi aussi je donne, je donnerai ; ورسیدی *vèrsèyidi*, s'il avait donné ; بن دخی ویرر ایدم *bèn dahî vèrir idim*, moi aussi j'aurai donné.

514. Le *passé indéterminé*, le *plus-que-parfait éloigné narratif* et généralement tous les autres temps formés du passé narratif du verbe م *im* (c.-à-d. امیش *imich*), s'emploient lorsqu'on suppose ou on raconte un fait qu'on a seulement entendu, sans en garantir la vérité ou l'exactitude :

ویرمیش *vèr-mich* (je crois ou on dit qu'il a donné), il a donné ; گیتیش ایدی *git-mich idi* (je crois ou on dit qu'il était parti), il était parti ; بیلدیرمیش امیش *biıldirmich imich* (je crois on on dit qu'il avait fait savoir), il avait fait savoir.

515. Les *temps du subjonctif*, servent à indiquer généralement un souhait, un désir, un but :

اویرینه *euyrènè*, qu'il apprenne, qu'il étudie ; اویرینه-یدی *euyrènè-yidi*, qu'il apprit.

TEMPS SIMPLES, TEMPS COMPOSÉS.

516. Sous le rapport de la forme, les temps se divisent en temps *simples* et en temps *composés*.

On appelle temps *simples*, ceux qui se forment sans le secours d'aucun autre verbe, comme le présent سور *sèverim*, j'aime, etc.

On appelle temps *composés*, ceux qui se forment avec le secours du verbe م *im*, comme l'imparfait déterminé سور ايدم *sèver-idim*, j'aimais, etc.

FORMATION DES VERBES.

517. Les verbes se forment du verbe primitif (actif ou neutre) par l'addition entre la racine simple et la terminaison, de quelques lettres ou syllabes qui à tous les temps et à toutes les personnes restent invariables, faisant corps avec la racine du verbe :

-Ainsi la racine *simple* du verbe actif سومك *sév-mèk*, est سو *sév* ; du verbe *passif* سولك *sèvil-mèk*, est سول *sèvil* ; du réfléchi سونك *sèvin-mèk*, est سون *sèvin* ; du causatif سودرمك *sèvdir-mèk*, est سودر *sèvdir* ; du réciproque سوشيك *sèvich-mèk*, est سوش *sèvich* ; du négatif سومامك *sèvmè-mèk*, est سومه *sèvmè*.

DU VERBE PASSIF

(فعل مجهول *fi'li mèghoul*).

518. Le verbe *passif* se forme en ajoutant la lettre ل *lam* (*l*) à la racine du verbe primitif (actif ou neutre), avec un (.) *èsrè* euphonique à la dernière consonne, si elle est muette :

سومك *sév-mèk*, aimer ; سولك *sèvil-mèk*, être aimé ; باقى *bak-mak*, regarder ; باقى *bak-el-mak*, être regardé ; بيورمى *bouyour-mak*, ordonner ; بيورلى *bouyour-oul-mak*, être ordonné.

519. Les verbes terminés par un ت *tè* (*t*), changent en général cette lettre en د *dal* (*d*) :

ياراتقى ou يراتقى *yarat-mak*, créer ; يرادلى *yarad-el-mak*, être créé ; ايتك *èt-mèk*, faire ; ايدلك *èd-il-mèk*, être fait ; گيتك *gît-mèk*, al-

ler ; كيدلك *gid-il-mèk*, aller (sujet indéterminé) ; اونومتق *ounout-mak*, oublier ; اونودلق *ounoud-oul-mak*, être oublié ; اوقومتق *okout-mak*, faire lire ; اوقودلق *okoud-oul-mak*, faire lire (sujet indéterminé).

520. Si la racine *primitive* se termine par un ل *lam* (l), on remplace le ل *lam*, marque du passif, par un ن *noun* (n) :

بولق *boul-mak*, trouver ; بولتق *boul-oun-mak* (pour *boul-oul-mak*), être trouvé ; بيلك *bil-mèk*, savoir ; بيلتك *bil-in-mèk*, être su ; گلك *gèl-mèk*, venir ; گلتك *gèl-in-mèk*, venir (sujet indéterminé) ; اولق *ol-mak*, être, devenir ; اولتق *ol-oun-mak*, être fait ; ارامق *ara-mak*, chercher ; اراتق *ara-n-mak*, être cherché ; اوقومق *okou-mak*, lire ; اوقومتق ou اوقنتق *okou-n-mak*, être lu ; بسلك ou بسلتك *bèslè-mèk*, nourrir ; بسلتك *bèslè-n-mèk* (1), être nourri ; ديمك *dè-mèk*, dire ; ديتك *dè-n-mèk* (2), être dit.

Cette dernière forme peut prendre quelquefois un ل *lam* après le ن *noun* avec un (ـ) *èsrè* euphonique à cette dernière lettre pour *son-voyelle*, sans que la signification *passive* en soit altérée :

ارامق *ara-n-mak* ou اراتلق *ara-n-el-mak*, être cherché ; اوقومتق *okou-n-mak* ou اوقونلق *okou-n-oul-mak*, être lu ; ديمك *dè-n-mèk* ou ديتلك *dè-n-il-mèk*, être dit.

REMARQUE.

521. Les verbes *neutres*, *réfléchis*, *réciroques* et *causatifs* peuvent se rendre *passifs* selon les règles indiquées.

Il faut cependant remarquer que les *passifs* de ces verbes diffèrent de celui du verbe *actif*, en ce sens que l'idée qu'ils expriment est celle d'être ou de pouvoir être le moyen par lequel, ou l'objet pour lequel, se fait l'action exprimée par la voie *active* :

گچمك *gèc-mèk*, passer ; گچمك *gèc-il-mèk*, être tel qu'on puisse passer par là ; سونك *sèv-in-mèk*, se réjouir ; سونك *sèv-in-il-mèk*, être tel qu'on puisse s'en réjouir ; بوزشتق *boz-ouch-mak*, se brouiller ; بوزشتق *boz-ouch-oul-mak*, être l'objet pour lequel on se brouille ; يادرمق *yap-der-mak*, faire faire ; يادرتق *yap-der-el-mak*, être tel qu'on puisse faire faire.

(1) Il est aussi réfléchi, *se nourrir*. (2) Il est aussi réfléchi, *se dire*.

522. Pour rendre l'idée de cette forme *passive*, en français, on se sert du pronom *indéfini*, suivi du verbe, comme dans le cas du sujet indéterminé.

Ex. : اورادن كيلمز *oradan gē-il-mēz*, on ne passe pas (on ne peut pas passer) par là ; بورادن كيلور *bouradan gē-il-ir*, on passe (on peut passer) par ici ; چالشدیرلور ایسه *čalech-maz issē čalech-der-e-ler*, s'il ne travaille pas, on le fait travailler, etc.

DU VERBE RÉFLÉCHI

(فعل مطاوعت *fi'li mutavé'at*).

523. Le verbe *réfléchi* se forme par l'addition d'un *noun* (n) à la racine primitive, avec un (ـ) *èsrè* euphonique à la dernière consonne, si elle est muette, et d'un simple *noun* (n) si elle se termine par un *son-voelle*.

Ex. pour le 1^{er} cas : گزمک *gēz-mēk*, marcher ; گزینمک *gēz-in-mēk*, se promener ; سۆمک *sēv-mēk*, aimer ; سۆنمک *sēv-in-mēk*, se réjouir ; باقمق *bak-mak*, regarder ; باقینمک *bak-en-mak*, se regarder ; یتمک *ēt-mēk*, faire ; یتدینمک *ēd-in-mēk*, faire pour soi, se faire, se procurer ; گۆرمک *geur-mēk*, voir ; گۆرنمک *geur-un-mēk*, se voir.

Ex. pour le 2^e cas : چالقماق *čalka-mak*, agiter ; چالقاینمک *čalka-n-mak*, s'agiter ; کومق *ko-mak*, placer ; کونمق *ko-n-mak*, se placer.

524. REMARQUES.

1^o Le verbe *passif* formé par l'addition de la lettre *noun* (n), se confond avec le verbe *réfléchi*, par la forme. On ne les distingue que par le sens de la phrase.

2^o Il y a des verbes *réfléchis* qui n'ont pas de primitif ; de ce genre sont : یتلنمک *ēylēnmēk*, s'amuser ; ساقنمک *sakenmak*, se garder, s'abstenir, etc.

DU VERBE RÉCIPROQUE

(فعل مشاركت *fi'li mucharèkèt*).

525. Le verbe *réci-proque* se forme par l'addition d'un *ش chin (ch)*, à la racine primitive, avec un (ر) *èsrè* euphonique, si la dernière consonne est muette, et sans ce signe si elle se termine par un *son-voyelle*.

Ex. pour le 1^{er} cas : سومك *sév-mèk*, aimer ; سوشمك *sév-ich-mèk*, s'aimer réciproquement ; سورمك *sur-mèk*, frotter ; سورشمك *sur-uch-mèk*, se frotter l'un contre l'autre ; باقمك *bak-mak*, regarder ; باقمشمك *bak-ech-mak*, se regarder réciproquement ; اورمك *vour-mak*, frapper ; اورشمك *vour-ouch-mak*, se frapper l'un l'autre.

Ex. pour le 2^e cas : سويلك *seuylè-mèk*, parler ; سويلشمك *seuylè-ch-mèk*, se parler, conférer ; آرامك *ara-mak*, chercher ; آرامشمك *ara-ch-mak*, se chercher réciproquement.

526. REMARQUE. Il y a quelques verbes qui ressemblent par la forme au verbe *réci-proque*, mais ils n'en ont pas le sens ; de ce genre sont : طانشمك *danechmak*, consulter ; ساتاشمك *satachmak*, chercher querelle ; يانشمك ou يانشمك *yanachmak*, aborder, etc.

DU VERBE CAUSATIF

(فعل متعدى *fi'li mutè'addi*).

527. Le verbe *causatif* ⁽¹⁾ se forme par l'addition de la particule euphonique در *dir* ⁽²⁾ à la racine primitive terminée par une consonne :

سومك *sév-mèk*, aimer ; سودرمك *sév-dir-mèk*, faire aimer ; كولك

(1) Le verbe *causatif* (ou *transitif*) est celui qui exprime une action faite par l'entremise, par l'aide ou par l'ordre d'un autre agent, et il change le verbe neutre, réfléchi et réciproque en verbe actif ; comme : *ouyou-mak*, dormir ; *ouyou-t-mak*, endormir ; *sèvin-mèk*, se réjouir ; *sèvin-dir-mèk*, réjouir ; *geuruch-mèk*, se voir, s'entretenir ; *geuruok-dur-mèk*, amener deux personnes à se voir, à se parler.

(2) Actuellement on l'écrit souvent دير avec un *yè (y)*. Cette particule se prononce aussi *tir*.

gul-mèk, rire ; *gul-dur-mèk*, faire rire ; *yaz-mak*, écrire ; *yaz-der-mak*, faire écrire ; *onout-mak*, oublier ; *onout-dour-mak*, faire oublier.

528. EXCEPTION. Les verbes *ak-mak*, couler ; *kok-mak*, sentir ; *sap-mak*, dévier, s'égarer ; *sark-mak*, pendre, être suspendu, font *ak-et-mak* (pour *ak-der-mak*), faire couler ; *kok-out-mak*, infecter ; *sap-et-mak* ⁽¹⁾, détourner du chemin ; *sark-et-mak*, faire ou laisser pendre.

529. Si la dernière syllabe de la racine verbale se compose d'une seule consonne avec un *son-royelle* (accompagnée ou non d'une lettre de direction), on remplace la particule *در dir* par un *ت tè (t)* muet.

Ex. : *bachla-mak*, commencer ; *bachla-t-mak*, faire commencer (pour *bachla-der-mak*) ; *seuylè-mèk*, parler ; *seuylè-t-mèk*, faire parler ; *okou-mak*, lire ; *okou-t-mak*, faire lire.

On remplace de même cette particule par un *ت tè (t)*, si la dernière syllabe se compose de deux consonnes (avec ou sans lettres de direction ou de prolongation entre elles), dont la dernière est un *ر rè (r)* ou un *ل lam (l)*.

Ex. : *çagher-mak*, appeler ; *çagher-t-mak*, faire appeler ; *keupur-mèk* ou *keupur-mak*, écumer ; *keupur-t-mèk*, faire écumer ; *kessal-mak*, se raccourcir ; *kessal-t-mak*, raccourcir.

530. REMARQUE. Ces deux dernières règles regardent seulement les verbes dont la racine est *polysyllabique* ; pour les racines *monosyllabiques* on suit la règle générale.

531. Il y a certains verbes primitifs dont le *causatif* se forme *irrégulièrement* ; de ce genre sont :

<i>çek-mak</i> , sortir ;	<i>çek-ar-mak</i> , faire sortir.
<i>douy-mak</i> , sentir ;	<i>douy-our-mak</i> , faire connaître.
<i>kač-mak</i> , fuir ;	<i>kač-er-mak</i> , faire fuir.
<i>yat-mak</i> , se coucher ;	<i>yat-er-mak</i> , faire coucher.

(1) Comme verbe neutre il signifie *devenir fou, insensé* ; il fait aussi *sap-der-mak*, détourner du chemin.

بیتک <i>bit-mèk</i> , être fini ;	بیترمک <i>bit-ir-mèk</i> , finir.
باتق <i>bat-mak</i> , s'enfoncer ;	باترمق <i>bat-er-mak</i> , enfoncer.
گچمک <i>gèç-mèk</i> , passer ;	گچیرمک <i>gèç-ir-mèk</i> , faire passer.
گورمک <i>geur-mèk</i> , voir ;	گوسترمک <i>geus-tèr-mèk</i> , faire voir.
گیتک <i>gît-mèk</i> , aller ;	گیدرمک <i>gid-èr-mèk</i> , faire partir.
دوشمک <i>duch-mèk</i> , tomber ;	دوشترمک <i>duch-ur-mèk</i> , faire tomber.
اویرنمک <i>euyrèn-mèk</i> , apprendre ;	اوکرتک <i>euyrè-t-mèk</i> , enseigner.
ایچمک <i>iç-mèk</i> , boire ;	ایچرمک <i>iç-ir-mèk</i> , faire boire.
پیشمک <i>pich-mèk</i> , être cuit ;	پیشرمک <i>pich-ir-mèk</i> , cuire.
آشمق <i>ach-mak</i> , passer ;	آشیرمق <i>ach-er-mak</i> , faire passer.
آرتق <i>art-mak</i> , s'augmenter ;	آرتیرمق <i>art-er-mak</i> , augmenter.
دویمق <i>doy-mak</i> , se rassasier ;	دویرمق <i>doy-our-mak</i> , rassasier.
ایصینمق <i>essen-mak</i> , se chauffer ;	ایصیتق <i>esse-t-mak</i> , chauffer.
قالقمق <i>kalk-mak</i> , se lever ;	قالدیرمق <i>kal-der-mak</i> , lever.
کوپمق <i>kop-mak</i> , se couper ;	کوپارمق <i>kop-ar-mak</i> , couper, rompre.

532. REMARQUE. Les verbes *گچمک* *gèl-mèk*, venir, et *قالق* *kal-mak*, rester, n'ont pas de forme *causative* ; pour suppléer à ce défaut, on emploie les primitifs *گتورمک* ou *گتیرمک* *gèt-ir-mèk*, apporter ; *آلکومق* *aleko-mak*, retenir, arrêter. On emploie cependant communément le verbe *گتیرمک* ou *گتیرتک* *gèt-ir-t-mèk*, causatif de *گتیرمک* *gèt-ir-mèk*, dans le sens de « faire venir ».

533. Le verbe *causatif* peut se rendre *doublement* causatif, en ajoutant un *ت* *tè* (*t*) aux verbes qui avaient reçu la particule *در* *dir*, et cette même particule à ceux qui étaient formés par un *ت* *tè* (*t*) :

سودرمک *sèv-dir-mèk*, faire aimer ; *سودرتک* *sèv-dir-t-mèk*, faire faire aimer ; *آکلاقمق* *añla-t-mak*, faire comprendre ; *آکلادرمق* *añla-t-der-mak*, faire faire comprendre.

Quelquefois on forme des verbes triplement *causatifs* :

آکلادیرمق *añla-t-der-t-mak*, faire faire comprendre ou connaître par l'entremise d'un tiers.

534. REMARQUE. Le verbe *دیدرتک* *dè-dir-t-mèk*, faire faire dire ou parler, *doublement causatif*, s'emploie comme *simple causatif* de *دیمک* *dè-mèk*, dans le sens de « faire dire ou faire parler ».

DU VERBE INTERROGATIF

(فعل استفهام *fi'li istifham*).

535. Le verbe *interrogatif* se forme en ajoutant la particule euphonique *mi* à la terminaison du *passé déterminé*, du *présent du subjonctif* et de la 3^e pers. de l'*impératif* :

سودمی *sèvdim-mi*, aimai-je ? یازدکی *yazdeñ-me*, écrivis-tu ? as-tu écrit ? گوردکی *geurduk-mu*, avons-nous vu ? او قودیکز می *okou-dlouñouz-mou*, avez-vous lu ? گیدیم می *gidèyim-mi*, faut-il que j'aille ? گلسن می *gèlsin-mi*, est-ce qu'il doit venir ?

536. Dans les autres temps *simples*, excepté à la 3^e pers. (1), la particule interrogative précède la terminaison :

گیدرمین *gidèr-mi-sin*, vas-tu ? یازه جقمین *yazağak-me-sen*, écri-ras-tu ? بیترملین *bitirmèli-mi-yiz*, devons-nous achever ?

Dans les temps *composés* elle se place entre le verbe et l'*auxiliaire* :

گله جکی *gèlèğek-mi-idi*, devait-il venir ?

537. REMARQUE. La forme *interrogative* n'est pas employée au *plus-que-parfait affirmatif* et *narratif*, dans les temps *conditionnels*, ni au *subjonctif*, excepté au *présent* de ce mode.

DU VERBE NÉGATIF

(فعل منفی *fi'li mènfi*).

538. Le verbe *négatif* se forme en ajoutant à la racine du verbe affirmatif la lettre *mim* (*m*), avec un (') *ustun*, appelée *میم نافیہ* *mimi nafiyè* (*mim* négatif), lequel se prononce *mè* ou *ma* selon que la racine est douce ou dure :

گه *gèl-mèk*, venir ; گه مک *gèl-mè-mèk*, ne pas venir ; کاچی *kač-mak*, fuir ; کاچی مک *kač-ma-mak*, ne pas fuir.

(1) Comme : *gidèr-mi*, va-t-il ? *gidèğeklèr-mi*, iront-ils ? , etc., toutefois à la 3^e pers. du futur de nécessité, la particule interrogative précède la terminaison : *bilmèli-mi-dirler*, faut-il qu'ils sachent ?

539. Le *r* *mim négatif* est ordinairement suivi d'un *l* *élif* (voyelle de direction) :

čèk-mè-mèk (چكمك), ne pas tirer; *brak-mu-mak* (براقمق), ne pas laisser. Quelquefois on substitue à l' *ʿ* *ʕ* *ʕ* *hè* (voyelle de direction) lorsque la racine verbale est douce: *gèč-mè-mèk* (گچمك), ne pas passer.

540. Au *participe*, au *passé indéterminé*, ainsi qu'au *futur de nécessité* le *r* *min négatif* est également suivi d'un *l* *élif* (de direction) :

durul-mê-mich, non plié ; یازملش *yazel-ma-mech*, non écrit ; *dur-mê-mich*, il n'a pas plié ; یازمامش *yaz-ma-mech*, il n'a pas écrit ; کوجناملیز *guğèn-mê-mêliyiz*, nous ne devons pas nous fâcher.

541. A la 2^e pers. du singulier de l'impératif le *mim négatif* est suivi d'un • *hè* (de direction) :

کیتہ *git-mè*, ne va pas ; باشلامه *bachla-ma*, ne commence pas.

542. REMARQUE. Le *• hē* (de direction) se supprime ordinairement à la 1^{re} et à la 2^e pers. du pluriel de l'impératif :

git-mè-yèlim (pour كيتمه يلم), n'allons pas ; *git-mè-yiñ* (كيتمه ينيك), n'allez pas.

543. On forme le *négatif* de la 3^e pers. du sing. de l'*indicatif présent simple*, en substituant un *zè* au *hè* final de l'*impératif* :

گه *gèl-mè*, ne viens pas ; گهز *gèl-mèz*, il ne vient pas ; باقه *bak-*
ma, ne regarde pas ; باقهز *bak-maz*, il ne regarde pas.

544. REMARQUES.

1^o Lorsque la racine du verbe est *dure*, le *zè* est ordinairement précédé d'un *élif* :

يازماز *yaz-maz* (pour يازمن), il n'écrit pas ; او قوماز *okou-maz* (pour او قومن), il ne lit pas.

2o Le *zè* final de la 3e pers. se supprime devant le *rim* caractéristique de la première personne du sing. et se change en *ye* consonne devant le *zè* de la 1re pers. du pluriel :

سومى *sèv-mè-m* (pour سومم *sèv-mèz-im*), je n'aime pas ; يازم *yaz-*

ma-m (pour *يازمز yaz-maz-em*), je n'écris pas ; *سوميز sèv-mè-yiz* (pour *سوميز sèv-mèz-iz*), nous n'aimons pas ; *يازميز yaz-ma-yez* (pour *يازميز yaz-ma-zez*), nous n'écrivons pas.

545. CONJUGAISON NÉGATIVE

سوماك sèv-mè-mèk (ne pas aimer).

TEMPS LES PLUS EN USAGE.

Présent simple (ou futur).

سوم	<i>sèv-m-ém</i> ,	je n'aime pas (je n'aimerai pas).
سومزن	<i>sèv-mèz-sin</i> ,	tu n'aimes pas.
سومز	<i>sèv-mèz</i> ,	il n'aime pas.
سوميز	<i>sèv-mè-yiz</i> ,	nous n'aimons pas.
سومزسكز	<i>sèv-mèz-siñiz</i> ,	vous n'aimez pas.
سومزله	<i>sèv-mèz-lèr</i> ,	ils n'aiment pas.

Présent d'actualité.

سوميورم	<i>sèv-mè-yoroum</i> ,	je n'aime pas (actuellement).
سوميورسن	<i>sèv-mè-yorsoun</i> ,	tu n'aimes pas.
سوميور	<i>sèv-mè-yor</i> ,	il n'aime pas.
سوميوروز	<i>sèv-mè-yorouz</i> ,	nous n'aimons pas.
سوميورسكز	<i>sèv-mè-yorsouñouz</i> ,	vous n'aimez pas.
سوميورله	<i>sèv-mè-yorlar</i> ,	ils n'aiment pas.

Imparfait déterminé (ou conditionnel).

سومز ايدم	<i>sèv-mèz-idim</i> ,	je n'aimais pas (1).
سومز ايدك	<i>sèv-mèz-idiñ</i> ,	tu n'aimais pas.
سومز ايدى	<i>sèv-mèz-idi</i> ,	il n'aimait pas.
سومز ايدك	<i>sèv-mèz-idik</i> ,	nous n'aimions pas.
سومز ايدىكز	<i>sèv-mèz-idiñiz</i> ,	vous n'aimiez pas.
سومز ايدىله	<i>sèv-mèz-idilèr</i> ,	ils n'aimaient pas.

Imparfait d'actualité.

سوميور ايدم	<i>sèv-mè-yor-oudoum</i> ,	je n'aimais pas.
سوميور ايدك	<i>sèv-mè-yor-oudouñ</i> ,	tu n'aimais pas.
سوميور ايدى	<i>sèv-mè-yor-oudou</i> ,	il n'aimait pas.

(1) Ou je n'aimerais pas.

سوميور ايدك	<i>sév-mè-yor-oudouk,</i>	nous n'aimions pas.
سوميور ايديكز	<i>sév-mè-yor-oudouñouz,</i>	vous n'aimiez pas.
سوميور ايديلر	<i>sév-mè-yor-oudoular,</i>	ils n'aimaient pas.

Passé déterminé.

• سومدم	<i>sév-mè-dim,</i>	je n'ai pas aimé (1).
سومدك	<i>sév-mè-diñ,</i>	tu n'as pas aimé.
سومدى	<i>sév-mè-di,</i>	il n'a pas aimé.
سومدك	<i>sév-mè-dik,</i>	nous n'avons pas aimé.
سومديكز	<i>sév-mè-diñiz,</i>	vous n'avez pas aimé.
سومديلر	<i>sév-mè-dilèr,</i>	ils n'ont pas aimé.

Passé indéterminé.

سوماشم	<i>sév-mè-michim,</i>	je n'ai pas aimé.
سوماشسن	<i>sév-mè-michsin,</i>	tu n'as pas aimé.
سوماش (در)	<i>sév-mè-mich (dir),</i>	il n'a pas aimé.
سوماشز	<i>sév-mè-michiz,</i>	nous n'avons pas aimé.
سوماشسكز	<i>sév-mè-michsiñiz,</i>	vous n'avez pas aimé.
سوماشار (در)	<i>sév-mè-michlèr (dir),</i>	ils n'ont pas aimé.

Plus-que-parfait éloigné narratif.

سوماش ايدم	<i>sév-mè-mich-idim,</i>	je n'avais pas aimé.
سوماش ايدك	<i>sév-mè-mich-idiñ,</i>	tu n'avais pas aimé.
سوماش ايدى	<i>sév-mè-mich-idi,</i>	il n'avait pas aimé.
سوماش ايدك	<i>sév-mè-mich-idik,</i>	nous n'avions pas aimé.
سوماش ايديكز	<i>sév-mè-mich-idiñiz,</i>	vous n'aviez pas aimé.
سوماش ايديلر	<i>sév-mè-mich-idilèr,</i>	ils n'avaient pas aimé.

Futur absolu.

سوميه جكم	<i>sév-mè-yègèyim,</i>	je n'aimerai pas.
سوميه جكسن	<i>sév-mè-yègèksin,</i>	tu n'aimeras pas.
سوميه جك	<i>sév-mè-yègèk,</i>	il n'aimera pas.
سوميه جكز	<i>sév-mè-yègèyiz,</i>	nous n'aimerons pas.
سوميه جكسكز	<i>sév-mè-yègèksiñiz,</i>	vous n'aimerez pas.
سوميه جكلر	<i>sév-mè-yègèklèr,</i>	ils n'aimeront pas.

(1) Ou je n'aimai pas.

Futur de nécessité.

سومالميم	<i>sèv-mè-mèliyim,</i>	je ne dois pas aimer.
سومالميسن	<i>sèv-mè-mèlisin,</i>	tu ne dois pas aimer.
سوماملى (در)	<i>sèv-mè-mèli (dir),</i>	il ne doit pas aimer.
سومالميز	<i>sèv-mè-mèliyiz,</i>	n. ne devons pas aimer.
سومالميسكن	<i>sèv-mè-mèlisiñiz,</i>	v. ne devez pas aimer.
سوماليدرلر	<i>sèv-mè-mèlidirlèr,</i>	ils ne doivent pas aimer.

Imparfait du futur.

سوميهك ايدم	<i>sèv-mè-yèḡèk-idim,</i>	je ne devais pas aimer.
سوميهك ايدك	<i>sèv-mè-yèḡèk-idiñ,</i>	tu ne devais pas aimer.
سوميهك ايدى	<i>sèv-mè-yèḡèk-idi,</i>	il ne devait pas aimer.
سوميهك ايدك	<i>sèv-mè-yèḡèk-idik,</i>	n. ne devions pas aimer.
سوميهك ايدىكن	<i>sèv-mè-yèḡèk-idiñiz,</i>	v. ne deviez pas aimer.
سوميهك ايدىلر	<i>sèv-mè-yèḡèk-idilèr,</i>	ils ne devaient pas aimer.

Imparfait du futur de nécessité.

سوماملى ايدم	<i>sèv-mè-mèli-yidim,</i>	il ne fallait pas que j'aimasse.
سوماملى ايدك	<i>sèv-mè-mèli-yidiñ,</i>	il ne fallait pas que tu aimasses.
سوماملى ايدى	<i>sèv-mè-mèli-yidi,</i>	il ne fallait pas qu'il aimât.
سوماملى ايدك	<i>sèv-mè-mèli-yidik,</i>	il ne fallait pas que n. aimassions.
سوماملى ايدىكن	<i>sèv-mè-mèli-yidiñiz,</i>	il ne fallait pas que v. aimassiez.
سوماملى ايدىلر	<i>sèv-mè-mèli-yidilèr,</i>	il ne fallait pas qu'ils aimassent.

Conditionnel présent.

سومز ايسم	<i>sèv-mèz-issèm,</i>	si je n'aime pas.
سومز ايسك	<i>sèv-mèz-issèñ,</i>	si tu n'aimes pas.
سومز ايسه	<i>sèv-mèz-issè,</i>	s'il n'aime pas.
سومز ايسك	<i>sèv-mèz-issèk,</i>	si nous n'aimons pas.
سومز ايسكن	<i>sèv-mèz-issèñiz,</i>	si vous n'aimez pas.
سومز ايسلر	<i>sèv-mèz-issèlèr,</i>	s'ils n'aiment pas.

Conditionnel présent d'actualité.

سوميور ايسم	<i>sèv-mè-yor-oussam,</i>	si je n'aime pas (actuellement).
سوميور ايسك	<i>sèv-mè-yor-oussañ,</i>	si tu n'aimes pas.
سوميور ايسه	<i>sèv-mè-yor-oussa,</i>	s'il n'aime pas.
سوميور ايسك	<i>sèv-mè-yor-oussak,</i>	si nous n'aimons pas.
سوميور ايسكن	<i>sèv-mè-yor-oussañez,</i>	si vous n'aimez pas.
سوميور ايسلر	<i>sèv-mè-yor-oussalar,</i>	s'ils n'aiment pas.

Conditionnel passé déterminé.

سومدم ايسه	<i>sév-mè-dim-issè,</i>	si je n'ai pas aimé.
سومدك ايسه	<i>sév-mè-diñ-issè,</i>	si tu n'as pas aimé.
سومدى ايسه	<i>sév-mè-di-yissè,</i>	s'il n'a pas aimé.
سومدك ايسه	<i>sév-mè-dik-issè,</i>	si nous n'avons pas aimé.
سومديكن ايسه	<i>sév-mè-diñiz-issè,</i>	si vous n'avez pas aimé.
سومديلر ايسه	<i>sév-mè-dilèr-issè,</i>	s'ils n'ont pas aimé.

Conditionnel du futur absolu.

سوميهك ايسم	<i>sév-mè-yègèk-issèm,</i>	si je ne dois pas aimer.
سوميهك ايسك	<i>sév-mè-yègèk-issèñ,</i>	si tu ne dois pas aimer.
سوميهك ايسه	<i>sév-mè-yègèk-issè,</i>	s'il ne doit pas aimer.
سوميهك ايسك	<i>sév-mè-yègèk-issèk,</i>	si nous ne devons pas aimer.
سوميهك ايسكن	<i>sév-mè-yègèk-issèñiz,</i>	si vous ne devez pas aimer.
سوميهك ايسلر	<i>sév-mè-yègèk-issèlèr,</i>	s'ils ne doivent pas aimer.

Impératif.

سومه	<i>sév-mè,</i>	n'aime pas.
سومسون	<i>sév-mè-sin,</i>	qu'il n'aime pas.
سوميلم	<i>sév-mè-yèlim,</i>	n'aimons pas.
سوميك	<i>sév-mè-yiñ (سوميكن sev-mè-yiñiz),</i>	n'aimez pas.
سومسونلر	<i>sév-mè-sinlèr,</i>	qu'ils n'aiment pas.

Subjonctif présent.

سوميهيم	<i>sév-mè-yèyim,</i>	que je n'aime pas.
سوميهسن	<i>sév-mè-yèssin,</i>	que tu n'aimes pas.
سوميه	<i>sév-mè-yè,</i>	qu'il n'aime pas.
سوميلم	<i>sév-mè-yèlim,</i>	que nous n'aimions pas.
سوميهكن	<i>sév-mè-yèssiñiz,</i>	que vous n'aimiez pas.
سوميلر	<i>sév-mè-yèlèr,</i>	qu'ils n'aiment pas.

Imparfait.

سوميه ايدم	<i>sév-mè-yèyidim,</i>	que je n'aimasse pas.
سوميه ايدك	<i>sév-mè-yèyidiñ,</i>	que tu n'aimasses pas.
سوميه ايدى	<i>sév-mè-yèyidi,</i>	qu'il n'aimât pas.
سوميه ايدك	<i>sév-mè-yèyidik,</i>	que nous n'aimassions pas.
سوميه ايدكن	<i>sév-mè-yèyidiñiz,</i>	que vous n'aimassiez pas.
سوميه ايدلر	<i>sév-mè-yèyidilèr,</i>	qu'ils n'aimassent pas.

Conditionnel présent.

سومسه	<i>sèv-mè-ssèm,</i>	si je n'aime pas.
سومسهك	<i>sèv-mè-ssèñ,</i>	si tu n'aimes pas.
سومسه	<i>sèv-mè-ssè,</i>	s'il n'aime pas.
سومسهك	<i>sèv-mè-ssèk,</i>	si nous n'aimons pas.
سومسهكز	<i>sèv-mè-ssèñiz,</i>	si vous n'aimez pas.
سومسهلر	<i>sèv-mè-ssèlèr,</i>	s'ils n'aiment pas.

Participe présent.

سوميان *sèv-mè-yèn,* n'aimant pas, qui n'aime pas.

Participe passé.

سومامش *sèv-mè-mich,* ce qu'il n'a pas aimé.

Gérondifs.

سوميوب	<i>sèv-mè-yip,</i>	n'aimant pas, n'ayant pas aimé.
سوميغه	<i>sèv-mè-yiñgè,</i>	lorsque je n'aime pas.
سوميهرک	<i>sèv-mè-yèrèk,</i>	en n'aimant pas.
سومييلي	<i>sèv-mè-yèli,</i>	depuis que je n'ai pas aimé.
سومديكه	<i>sèv-mè-dikgè,</i>	plus je n'aime, plus
سومدكهده	<i>sèv-mè-dikdè,</i>	quand je n'aime pas.

Infinitif.

سومامك *sèv-mè-mèk,* ne pas aimer.

546. REMARQUE. Les gérondifs négatifs *sèv-mè-mèyin* et *sèv-mèz-kèn,* ne sont pas en usage.

DU VERBE**Marquant la possibilité ou l'impossibilité.****1° Du verbe marquant la possibilité.**

(فعل اقتدار *f'i li iktidar*).

547. Le verbe qui marque la *possibilité* ou le *pouvoir* se forme en ajoutant à la 3^e pers. du sing. du subjonctif présent le verbe بيلك *bilmèk,* savoir, qui seul se conjugue :

بيلك *girè bilmèk,* pouvoir entrer ; چيکه بيلك *čeka bilmèk,* pouvoir sortir ; بيليريم *girè bilirim,* je peux entrer ; چيکه بيليرسين *čeka bilirsin,* tu peux sortir.

548. Le verbe *possible* peut se former aussi par l'adjectif *قابل kabil* ou *ممکن mumkin* (possible), [suivi de la 3^e pers. du sing. du verbe *im* : *قابلدر kabil dir* ou *ممکندر mumkin dir*, c'est possible. Il est unipersonnel.

2° Du verbe marquant l'impossibilité.

549. Le verbe qui marque l'impossibilité se forme en ajoutant à la 3^e pers. du sing. du subjonctif présent la marque *مè* ou *ma* de la conjugaison négative:

سومك sèv-mèk, aimer ; *سومامك sèvè-mè-mèk*, ne pouvoir pas aimer ; *يازماق yaz-mak*, écrire ; *يازمامق yaza-ma-mak*, ne pouvoir pas écrire, etc.

550. FORMES DES VERBES.

1° ACTIF.

سومك sèv-mèk, aimer.

Négatif.

سومامك sèv-mè-mèk, ne pas aimer.

Négatif avec impossibilité.

سومامامك sèvè-mè-mèk, ne pouvoir pas aimer.

2° PASSIF.

سولمك sèv-il-mèk, être aimé.

Négatif du passif.

سولمامك sèv-il-mè-mèk, n'être pas aimé.

Négatif du passif avec impossibilité.

سولمامامك ou سويلمامامك sèv-ilè-mè-mèk, ne pouvoir pas être aimé.

3° CAUSATIF.

سودرمك sèv-dir-mèk, faire aimer.

* Négatif du causatif.

سودرمامك sèv-dir-mè-mèk, ne pas faire aimer.

* Négatif du causatif avec impossibilité.

سودرمامك sèv-dirè-mè-mèk, ne pouvoir pas faire aimer.

*** Causatif passif.**

سودرلك *sév-dir-il-mèk*, faire qu'on soit aimé, ou se faire aimer ;
ou bien être tel qu'on puisse faire aimer.

*** Causatif passif et négatif.**

سودرلاماك *sév-dir-il-mè-mèk*, ne pas faire qu'on soit aimé. ou ne
pas se faire aimer.

*** Causatif passif avec impossibilité.**

سودرلاماك ou سودرلهاماك *sév-dir-ilè-mè-mèk*, ne pouvoir pas faire
qu'on soit aimé, ou ne pouvoir se faire aimer.

4° RÉCIPROQUE.

سوشمك *sév-ich-mèk*, s'aimer réciproquement.

*** Réciproque négatif.**

سوشمامك *sév-ich-mè-mèk*, ne pas s'aimer réciproquement.

*** Réciproque avec impossibilité.**

سوشهمامك ou سوشهمامك *sév-ichè-mè-mèk*, ne pouvoir pas s'aimer
réciproquement.

*** Réciproque causatif.**

سودرملك *sév-ich-dir-mèk*, être cause qu'on s'aime réciproquement.

*** Réciproque causatif négatif.**

سودرملامك *sév-ich-dir-mè-mèk*, ne pas faire qu'on s'aime récipro-
quement.

*** Réciproque causatif avec impossibilité.**

سودرملامك *sév-ich-dirè-mè-mèk*, ne pouvoir pas faire qu'on s'aime
réciproquement.

5° RÉFLÉCHI.

سوخك *sév-in-mèk*, se réjouir (1).

Réfléchi négatif.

سوخلامك *sév-in-mè-mèk*, ne pas se réjouir.

(1) Pour donner au verbe *sév-mèk*, le sens réfléchi de *s'aimer*, on fait précéder le verbe simple (*sév-mèk*) du pronom *kèndi* à l'accusatif avec les affixes ; comme : *kèndimi sévèrim*, je m'aime (j'aime moi) ; *kèndiñi sévérsin*, tu t'aimes ; *kèndissini sévèr*, il s'aime, etc.

Réfléchi négatif avec impossibilité.

سونه مامك ou سونه مامك *sev-inè-mè-mèk*, ne pouvoir pas se réjouir.

Réfléchi causatif.

سوندرمك ou سوندرمك *sev-in-dir-mèk*, réjouir (1).

Réfléchi causatif négatif.

سوندر مامك *sev-in-dir-mè-mèk*, ne pas réjouir (2).

Réfléchi causatif avec impossibilité.

سوندره مامك *sev-in-dirè-mè-mèk*, ne pouvoir pas réjouir (3).

551. REMARQUE. Les formes de ce verbe modèle accompagnées d'un astérisque (*), ne sont pas en usage. Si nous avons été porté à les faire figurer dans ce tableau, c'est pour marquer qu'elles peuvent convenir à d'autres verbes selon leur signification et leur usage.

DU VERBE CONJONCTIF

(صيغة صله *sighai sela*).

552. Ce verbe a deux formes :

1^o On obtient la *première forme* en ajoutant les affixes à la 1^{re} pers. du plur. du passé déterminé. La lettre finale est précédée alors d'un *yé* voyelle, excepté devant l'affixe de la 3^e pers. du pluriel.

Verbe doux.

ويرديكم	<i>verdiy-im</i> ,	que je donne ou que j'ai donné (indic.).
ويرديك	<i>verdiy-iñ</i> ,	que tu donnes ou que tu as donné.
ويردي	<i>verdiy-i</i> ,	qu'il donne ou qu'il a donné.
ويرديكمز	<i>verdiy-imiz</i> ,	que n. donnons ou que n. avons donné.
ويرديكنز	<i>verdiy-iñiz</i> ,	que vous donnez ou que vous avez donné.
ويرديكاري	<i>verdik-lèri</i> ,	qu'ils donnent ou qu'ils ont donné.

Verbe dur.

آلديغم	<i>aldegh-em</i> ,	que je prend ou que j'ai pris (indic.).
آلديغك	<i>aldegh-eñ</i> ,	que tu prends ou que tu as pris.

(1) C.-à-d. *faire qu'on se réjouisse*. (2) C.-à-d. *ne pas faire qu'on se réjouisse*. (3) C.-à-d. *ne pouvoir faire qu'on se réjouisse*.

آلديغي	<i>aldeghe-</i>	qu'il prend ou qu'il a pris.
آلديغيمز	<i>aldeghe-emez,</i>	que nous prenons ou que n. avons pris.
آلديغكز	<i>aldeghe-eñez,</i>	que vous prenez ou que vous avez pris.
آلدقلى	<i>aldek-lare,</i>	qu'ils prennent ou qu'ils ont pris.

2^o On obtient la *seconde forme* en ajoutant les affixes à la 3^e pers. du sing. du *futur absolu*.

Verbe doux.

ويره جكم	<i>vèrêgêy-im,</i>	que je donnerai (indic.).
ويره جكك	<i>vèrêgêy-iñ,</i>	que tu donneras.
ويره جكى	<i>vèrêgêy-i,</i>	qu'il donnera.
ويره جكمز	<i>vèrêgêy-imiz,</i>	que nous donnerons.
ويره جككز	<i>vèrêgêy-iñiz,</i>	que vous donnerez.
ويره جكارى	<i>vèrêgêk-lêri,</i>	qu'ils donneront.

Verbe dur.

آلهجىم	<i>alağagh-em,</i>	que je prendrai (indic.).
آلهجك	<i>alağagh-eñ,</i>	que tu prendras.
آلهجى	<i>alağagh-e,</i>	qu'il prendra.
آلهجىمز	<i>alağagh-emez,</i>	que nous prendrons.
آلهجكز	<i>alağagh-eñez,</i>	que vous prendrez.
آلهجكارى	<i>alağak-lare,</i>	qu'ils prendront.

553. Le nom qui suit le verbe *conjonctif* en est le complément *direct*, si le verbe est *actif*, et *indirect* si le verbe est *neutre*, *pronominal* ou *réciproque*.

Ex. pour le 1^{er} cas : كوندردىم مکتوب *geundêrdiy-im mèktoub*, la lettre que j'ai expédiée.

Ex. pour le 2^e cas : او توردقلى شهر *otourdouk-lare chêhir*, la ville où ils résident ; بينه جككز كى *binêgêy-iñiz gèmi*, le navire sur lequel vous vous embarquerez ; كوردشكارى محل *geuruchduk-lêri mahall*, l'endroit où ils se sont rencontrés.

554. Lorsque le verbe *conjonctif* a deux compléments, l'un *direct* et l'autre *indirect*, le premier précède, et le second suit le verbe :

مکتوب يازديم قلم *mèktoub yazdeghe-em kalèm*, la plume avec laquelle j'ai écrit la lettre.

555. REMARQUES.

1^o Le verbe *conjonctif*, lorsqu'il n'a pas de complément, a le sens de « ce que » et se décline :

دیدییم آکلادی *dèdiy-im-i aîladeñme*, as-tu compris *ce que* j'ai dit ? دیدیمه باق *dèdiy-im-ê bak*, fais attention à *ce que* je dis.

2^o S'il a un complément, c'est ce dernier qui se décline :

کوردم طوتدقاری اوی گوردوم *toutdouk-lare êv-i geurdum*, j'ai vu la maison qu'ils ont louée ; مەکتە بەش هفتە کلەندم *gèldiy-iñiz mêm-lêkêt-dê bêch hafta êylêndim*, j'ai séjourné pendant cinq semaines dans le pays d'où vous venez.

3^o Le verbe *conjonctif* est précédé aussi du génitif des pronoms personnels :

بەنیم یازدەم *bênim yazdeghe-m*, ce que moi j'ai écrit ; سەنک یازدەم *sênîñ yazdeghe-ên*, ce que tu as écrit, etc.

DU VERBE QUI EXPRIME LA PROMPTITUDE

(فعل تعجیل *fî'li ta'ğil*).

556. On forme le verbe qui exprime la *promptitude* en ajoutant à la dernière consonne de la racine verbale un (ـ) *êsrê* euphonique, si elle est muette, avec un ی *yê* de direction, suivi du verbe وەرمەك *vêrmêk*, donner :

گەل-ی وەرمەك *gêl-i vêrmêk*, venir promptement ; بول-و وەرمەك *boul-ou vêrmêk*, trouver promptement ; یاز-ی وەرمەك *yaz-e vêrmêk*, écrire promptement.

557. Si la dernière consonne de la racine a un *son-voyelle*, on y ajoute un ی *yê* consonne avec un (ـ) *êsrê* euphonique avant le ی *yê* de direction :

بوچلا-ی وەرمەك *bochla-yê vêrmêk*, commencer promptement ; اوکو-و وەرمەك *okou-yê vêrmêk*, lire promptement.

Le *hê* final de direction se supprime ordinairement ; comme : سەوێلە-ی وەرمەك *seuylê-yi vêrmêk*, parler promptement (pour سەوێلە وەرمەك).

DES VERBES DÉRIVÉS D'UN NOM.

558. Les verbes actifs dérivés d'un nom se forment en ajoutant à celui-ci un ل *lam* (l) avec un (°) *ustun*, suivi de la marque de l'infinitif مق *mak* ou مك *mèk* ⁽¹⁾ :

باش *bach*, tête ; باشلامق *bach-la-mak*, commencer ; قامچی *kamče*, fouet ; قامچیلماق *kamče-la-mak*, fouetter ; ایش *ich*, travail ; ایشلمک *ich-lè-mèk*, travailler ; ایه *èyè*, lime ; ایهلمک *èyè-lè-mèk*, limer ⁽²⁾.

559. REMARQUE. Le ل *lam* est ordinairement suivi d'un ا *elif* de direction dans les verbes *durs*, et quelquefois d'un ه *hè* de direction dans les verbes *doux* :

باشلامق *bach-la-mak*, قامچیلامک *kamče-la-mak*, اکرلهمک *èyèr-lè-mèk* (seller).

560. Le *passif* de ces verbes se forme selon la règle donnée pour les racines terminées par un *son-royelle* :

باشلانمق *bach-la-n-mak*, être commencé ; ایشلنمک *ich-lè-n-mèk*, être travaillé.

561. REMARQUE. Le verbe کدرلنمک *kèdèr-lè-n-mèk*, a un sens nominal et signifie « s'affliger » ; il ne prend pas la forme active pour faire کدرلماق *kèdèr-lè-mèk*, affliger.

DES VERBES DÉRIVÉS D'UN ADJECTIF.

562. Les verbes dérivés d'un *adjectif* se forment en ajoutant à celui-ci les lettres ن *lam* et ت *tè* (lt), avec un (°) *ustun* à la première pour lui donner le son de *lat* ou *lèt*, suivi de la marque de l'infinitif مق *mak* ou مك *mèk* :

طاتلی *tatte*, doux ; طاتلیلماق *tatte-lat-mak*, rendre doux ; بیاض *bèyaz*, blanc ; بیاضلماق *bèyaz-lat-mak*, blanchir ; اکشی *èkchi*,

(1) Ou ce qui revient au même : en ajoutant aux noms la particule *lamak* ou *lèmèk*.

(2) Par exception l'adjectif *pis* (sale), suit aussi cette règle, et fait *pis-lè-mèk*, uriner (comme verbe neutre).

aigre ; *اكشيلتك* *ékchi-lèt-mèk*, aigrir ; *اسمر* *èsmer*, brun ; *اسمرلتك* *èsmer-lèt-mèk*, rembrunir.

563. REMARQUE. Dans les verbes *durs*, on introduit un *é*lif de direction entre le *ل lam* et le *ت tè*, comme dans les verbes *طاتللاقم* *tattle-lat-mak*, *بياضلاق* *bèyaz-lat-mak*.

564. EXCEPTION. L'adjectif *آلچق* ou *آلچاق* *alčak*, bas, fait *آلچقلىق* ou *آلچاقلامق* *alčak-la-mak* ou *آلچقلاق* ou *آلچاقلاق* *alčak-lat-mak* ; dans le premier cas il signifie « dédaigner, avilir », et comme verbe réfléchi, s'avilir ; dans le second cas il a le sens « d'abaisser, d'amoinrir ».

565. Le *passif* de ces verbes se forme comme celui des verbes dérivés d'un nom, c.-à-d. en changeant le *ت tè* en *ن noun*, ce qui donne *lan* ou *lèn* :

طاتللانق *tattle-lan-mak*, être adouci, devenir doux ; *اكشيلنك* *ékchi-lèn-mèk*, être aigre, devenir aigre.

566. REMARQUE. Quelquefois le *ل lam* est suivi d'un *ش chin* à la place du *ن noun* ; comme : *طاتللاشمق* *tattle-lach-mak*, *اكشيلشمك* *ékchi-lèch-mèk* ; la signification reste la même.

DES VERBES COMPOSÉS

(*افعال مركبة* *ef'ali murèkkèbè*).

567. Les verbes *composés* sont formés :

1° D'un nom *arabe*, *persan* ou *turc*, joint à l'un des auxiliaires actifs *ايتك* *ètmèk*, *ايلك* *èylèmèk*, *قلىق* *kelmak* (faire), ou au verbe actif *بيورمق* *bouyournak*, ordonner (employé comme auxiliaire dans le sens de *faire*).

Ex. : *رجا ايتك* *riğa* (1) *ètmèk* ou *ايلك* *èylèmèk*, prier ; *ناز قلىق* *na-*

(1) Les mots *riğa*, *dou'a*, *namaz*, *'ibadèt* et *salat*, ne sont pas tout à fait synonymes.

Le mot *riğa*, dérivé de l'arabe *rèğa* (espérance), exprime une prière, une supplication, une demande faite aux hommes, et a pour synonyme *niyaz*, emprunté au persan ; lorsqu'au contraire le mot *dou'a* qui a pour plur. *da'vat* ou *èd'iyè*, exprime une prière, une invocation faite à Dieu. Le mot persan *namaz*, indique la prière, que les musulmans sont obligés de faire cinq fois par jour ; *'ibadèt* ex-

maz kelmak, faire la prière ; ياردم ايتك *yardem ètmèk*, aider ; آرزو ايتك *arzou ètmèk*, désirer ; سدور ايتك *soudour ètmèk*, émaner ; قبول يورمق *kaboul bouyourmak*, accepter.

2^o D'un nom *arabe*, *persan* ou *turc*, joint à l'un des verbes suivants : ويرمك *vèrmèk*, donner ; كوندرمك *geundèrmèk*, envoyer ; آلمك *almak*, prendre ; اورمق *vourmak*, frapper ; بولمق *boulmak*, trouver ; چكمك *čèkmèk*, tirer ; كلك *gèlmèk*, venir ; چالمق *čalmak*, battre, jouer, etc.

Ex. : خبر ويرمك *habèr vèrmèk* ou كوندرمك *geundèrmèk* (1), informer, avertir ; نشان آلمك *nichan almak*, viser ; تل اورمق *tèl vourmak* (2), télégraphier ; ظفر بولمق *zafèr boulmak*, remporter la victoire ; ال چكمك *èl čèkmèk*, abandonner ; راست كلك *rast gèlmèk*, rencontrer ; غلبه چالمق *ghalibè čalmak*, remporter la victoire, vaincre.

3^o D'un nom *verbal arabe*, d'un *participe* ou d'un *adjectif arabe* ou *persan* (3), joint à l'un des auxiliaires indiqués.

Ex. : ارسال ايتك *irsal ètmèk*, envoyer, expédier ; تأمين ايتك *tèmin èylèmèk*, assurer ; احسان يورمق *ihsan bouyourmak*, accorder ; مسرور قىلىق *mèsrour kelmak*, réjouir ; كشيده ايتك *kèchidè ètmèk*, tirer (en parlant d'une traite, etc.) ; راضى ايتك *razi ètmèk* ou خوشنود ايتك *hochnoud ètmèk*, contenter, satisfaire.

568. REMARQUES.

1^o Les verbes composés, formés d'un nom *verbal arabe* et de l'un des auxiliaires mentionnés, sont *actifs*, *neutres* ou *réfléchis*, selon la nature du nom verbal (4) :

افراز ايتك *ifraz ètmèk*, séparer, diviser ; تسليم ايتك *tèslim ètmèk*, rendre, livrer, sont *actifs* ; تفكر ايتك *tèfèkkur ètmèk*, réfléchir ; تداول ايتك *tèdavul ètmèk*, circuler, sont *neutres* ; تجمع ايتك *tè-*

prime proprement l'adoration, le culte qui est rendu à l'Être Suprême, et dans le sens éloigné, *prière*.

Le mot *salat*, au pluriel *salavat*, signifie également une prière faite à Dieu. Ce pluriel est employé aussi dans le sens de *salutations*, de *bénédictions* ; comme dans la phrase suivante : *salavat oullah 'alèyhi*, que les salutations, les bénédictions de Dieu soient sur lui.

(1) On dit aussi *habèr ètmèk*. (2) Ou *tèl čèkmèk*.

(3) Les participes *persans* sont bien rares dans la langue turque.

(4) Voir les noms verbaux arabes dans l'*Appendice*.

gëmmu' ètmèk, se réunir; *تراکم ایتک tèrakum ètmèk*, s'entasser, sont réfléchis.

2^o Les auxiliaires *کلتق kelmak* et *بیورمق bouyourmak* ne peuvent accompagner qu'un nom verbal actif; comme: *تشکیل قیلطی tèchkil kelmak*, former; *تصدیق بیورمق tasdik bouyourmak*, confirmer, légaliser.

Avec les noms verbaux neutres, réfléchis ou réciproques on emploie les auxiliaires *ایتک ètmèk* ou *ایلمک èylèmèk*; comme: *تذکر ایتک tèzèkkur ètmèk*, réfléchir; *مخابره ایتک mouhabèrè ètmèk*, échanger une correspondance.

3^o D'un participe présent arabe ou persan, suivi du verbe neutre *اولق olmak* (être, devenir), employé comme auxiliaire :

مالک اولق malik olmak, posséder; *مجتنب اولق muğtènib olmak*, s'abstenir, éviter; *نالان اولق nalan olmak*, gémir, se lamenter; *پویان اولق pouyan olmak*, courir.

569. On rend *passifs* ou *causatifs* ces verbes composés, selon la règle indiquée :

تجدید ایدلک tēğlid èdilmèk ou *کیلنق kelenmak*, être renouvelé; *احسان یولق ihsan bouyouroulmak*, être accordé; *امضا اولنق imza olounmak*, être signé; *اجرا ایتدیرمک iğra ètdirmèk*, faire exécuter.

570. REMARQUES.

1^o L'auxiliaire *ایلمک èylèmèk*, ne prend point la forme *passive*.

2^o L'emploi du passif du verbe *اولق olmak*, est généralement préféré à celui du passif des auxiliaires *ایتک ètmèk* et *کلتق kelmak*.

SYNTAXE DU VERBE.

CONSTRUCTION DE LA PHRASE.

571. Dans la phrase turque, l'*accessoire* précède généralement le *principal*.

Ex. : *دوستلار آراستنده بو شیلره باقلز ائندیم dostlar arassenda bou chëylèrè bakelmaz èfèndim*, entre amis, monsieur, on ne regarde pas ces choses (m. à m. amis entre à ces choses n'est pas regardé, monsieur); *همان ساعت سکره واریر hemèn sa'at sèkizè va-*

reyor, il est bientôt huit heures (m. à m. aussitôt heure à huit arrive).

572. Les mots de la phrase sont disposés ordinairement de la manière suivante :

1^o Le *sujet* (c.-à-d. le *nominatif*) précède les autres parties de la proposition.

Ex. : ساعت قاچدر *sa'at kač der*, quelle heure est-il ? (m. à m. heure quelle est ?) ; بو او کچکدر *bou év kimîñ dir*, à qui est cette maison ? (m. à m. cette maison de qui est ?).

573. EXCEPTION. Lorsqu'il y a des mots qui sont en rapport entre eux, le *sujet* suit le nom avec lequel on établit le rapport.

Ex. : آغانک اوغلی کدی *aghanêñ oghlou gèldi*, le fils de monsieur est arrivé (m. à m. de monsieur son fils est arrivé).

2^o Le régime *direct* (l'*accusatif*) le plus souvent précède le verbe.

Ex. : کتای اوکو *dêrsîñi euyrên*, apprends ta leçon : کتابی اوکو *kitabe okou*, lis le livre.

3^o Le régime *direct* précède le régime *indirect*.

Ex. : خواجه من بزی کز مکه کوتورر *hoğamez (1) bizi gèzmèyè geuturur*, notre maître nous conduit à la promenade ; کتابی بکا ورر *kitabe baña vèr*, donnez-moi le livre.

574. REMARQUE. Le régime *direct* précède d'un nom de nombre, suit le régime *indirect*, qui dans ce cas peut se placer aussi après le verbe.

Ex. : بکا بر قلم ورر *baña bir kalèm vèr* (ou بکا بر قلم *bir kalèm vèr baña*), donnez-moi une plume.

4^o En faisant une *comparaison* on exprime la partie comparée avant le terme de comparaison.

Ex. : کوشلارک هواده اوچدینی کی بالقلر دخی دکرده یوزدر *kouchlareñ havada oučdoughou gibi baleklar dahi dèñizdè yuzèrlèr*, les

(1) Le mot *hoğa* dérivé du persan *hağè*, est synonyme du mot arabe *mou'allim*, qui a pour plur. *mou'allimin*, tous les deux sont d'un usage commun pour désigner le maître d'école, le professeur, l'instituteur.

poissons nagent dans la mer, comme les oiseaux volent dans l'air.

5° Le *rocatif*, lorsqu'il sert pour appeler, précède les mots de la phrase.

Ex. : افندم امرکز ندر *êfêndim êmrêñiz nè dir*, monsieur, que désirez-vous ? آغا قالكئز *agha kalkeñez*, monsieur, levez-vous ; چوچق بورايه كل *çoçouk bouraya gël*, enfant, viens ici.

6° Lorsque le *rocatif* sert simplement pour adresser la parole, il peut se placer au commencement ; mais le plus souvent il se trouve à la fin de la phrase.

Ex. : بربر گلمش افندم *bërber gèlmich êfêndim*, le barbier est arrivé, monsieur ; ايته بيتدي افندم *ichtê bitdi êfêndim*, voilà qui est achevé, monsieur.

7° L'*adverbe* précède souvent le *verbe*, et toujours l'*adjectif*.

Ex. : بورايه كل *bouraya gël*, venez ici ; اورايه گيت *oraya git*, allez là ; ميشاري چيک *dechare çek*, sortez dehors ; پک گوزل *pêk guzêl*, très joli ; چوک ياشلي *çok yachle*, très âgé.

8° S'il y a plusieurs *adverbes*, ceux de *temps* précèdent les mots de la phrase, les autres se placent généralement avant le *verbe* qu'ils modifient.

Ex. : افندم يادين اوليله دنصکره اکر وقتکز اولور ايسه محاسبه مزي کاملاً کوردم *êfêndim yaren euylêdên soñra êyêr vakteñez olour issê mouhas-sêbêmizi kiamilên geurêlim*, monsieur, demain après midi, si vous avez le temps réglons nos comptes entièrement.

9° L'*adjectif* turc précède le *nom* qu'il qualifie, excepté ce que nous avons dit au N° 339.

Ex. : بوش چوال آيآده *bir êyi pêdêr êvladene dayima sê-vêr*, un bon père aime toujours ses enfants ; بوش چوال آيآده *boch çouval ayakda dourmaz*, sac vide ne se tient pas debout (prov.).

10° Le *verbe* se place à la fin de la phrase.

Ex. : بو مکتوب دون يازلدي *bou mêktoub dun yazelde*, cette lettre a été écrite hier ; وقت عمرک مرمايه سيدر *vaket 'eumruñ sêrmayêssi*

dir, le temps est le capital de la vie; ضایع اولان وقت اعاده اولنز; *zayı' olan vaket i'adè olounmaz*, on ne rattrape plus le temps perdu (sentence).

Quelquefois cependant le verbe précède le régime direct et le sujet.

Ex. : صاقلا صمانی کلیر زمانی *sakla samane gèlir zamane*, gardez votre paille, il arrive un temps qu'elle vous rend (rendra) service (prov.).

11° Lorsqu'on veut parler d'un fait arrivé, on construit la phrase de manière qu'on énonce d'abord l'époque ou les circonstances du temps, puis le lieu, ensuite la nature du fait.

Ex. : دون دکل اولیسی کون مصلاق جوارنده کندی تازیله سید ایدن دوستم *dun dèyil èvèlissi gun maslak jivarenda kèndi tazelare ilè sayd èdèn dostoum mèlkon aghaye geurdum*, j'ai vu avant-hier mon ami Melcon chassant aux environs de Maslak avec ses lévriers.

575. REMARQUES GÉNÉRALES.

1° En répondant à une question, il est d'usage de répéter le mot sur lequel roule la demande; comme : پسته کلدیی *posta gèldi mi*, la poste est-elle arrivée? *èvvèt gèldi*, oui, elle est arrivée.

Dans ce cas, par politesse on ajoute à la réponse le mot *افندی* *èfèndi* ou *آغا* *agha*, selon le grade de la personne à qui l'on répond.

Ex. : برادرک کیتیدی *biradèriñ gitdi mi*, votre frère est-il parti? *hayer èfèndim gitmèdi*, non, monsieur, il n'est pas parti.

2° La personne moins noble, en turc, précède dans la phrase la plus noble (1), et le nom propre d'une personne précède le titre.

(1) Les Occidentaux au contraire placent la personne plus noble avant la moins noble, et le titre avant le nom propre; comme: *mari* et *femme*; *maître* et *domestique*; *monsieur Tahsin*; les autres titres turcs, même en français, suivent le nom propre; comme: *Hassan bey*, *Ali pacha*, etc.; excepté le mot *sultan* qui précède le nom propre; comme: *Soultan Abd ul-Hamid han hazrètlèri*, S. M. I. le Sultan Abd ul-Hamid.

Ex.: قارى قوجه *kare koğa* (1), femme et mari; خدمتکار چلى *hez-mêtkiar čêlêbi*, le domestique et le maître; تحسین افندی *tahsin efendi*, Tahsin monsieur; حسن بك *hassan bâk*, Hassan bey; احمد يوز باشى *ahmèd yuz bache*, Ahmed capitaine.

CONSTRUCTION DU VERBE AVEC SON SUJET.

576. La première et la seconde personne du verbe s'accordent avec le sujet; mais la troisième ne s'accorde pas toujours.

Ex.: بن سورم *bèn sèvèrim* (2), j'aime; سن سورسن *sèn sèvèrsin*, tu aimes; بڑ سودك *biz sèdik*, nous avons aimé; سز سوديكنز *siz sèv-diñiz*, vous avez aimé.

577. Lorsque le sujet pluriel d'un verbe à la 3^e pers. est exprimé dans la phrase, le verbe se place ordinairement au singulier.

Ex.: ايلك بهارده اولر بىتر آغاڭلر چيچك اچار *ilk baharda* (3) *otlar bitèr aghağlar ččèk açar*, au printemps les herbes pousse (poussent), les arbres fleurit (fleurissent).

578. Si le sujet du verbe à la 3^e pers. est sous-entendu, le verbe s'accorde en nombre avec lui.

Ex.: اوکور *okour*, il lit; اوکورلر *okourlar*, ils lisent.

579. Le sujet précédé d'un adjectif numéral, reste avec le verbe au singulier.

(1) Le mot turc *koğa* (que les étrangers confondent quelquefois dans la prononciation avec *hoğa*), est adjectif ou substantif, dans le premier cas il signifie vieux, grand, énorme; brave; dans le second cas il signifie vieillard; mari, époux. Comme adjectif, il précède le nom selon la règle générale: *koğa kare*, vieille femme; comme substantif il suit le mot *kare*: *kare koğa*, mari et femme, les deux époux.

Ce mot, dans le sens de vieux, a pour synonyme *ihtiyar* (voir page 63, 2^e note), et dans le sens de mari il a pour synonyme *zèvğ*, mot arabe fort usité en turc, ainsi que son féminin *zèvğè*, femme, épouse.

(2) Le sujet personnel assez souvent est sous-entendu: *sèvèrim*, *sèvèrsin*, *sèvèr*, pour *bèn sèvèrim*, *sèn sèvèrsin*, *o sèvèr*, etc.

(3) Dérivé du persan *bèhar*. Le mot arabe *bèhar*, épice, aromate, a la même orthographe.

Ex. : درت یولجی کلدی *durt yoljōu gēldi*, quatre voyageur (voyageurs) est arrivé (sont arrivés) ; بر بابا قرق اوغلی بسلر کerk اوغول bir baba kerk oghlou bèsler kerk oghoul bir babaye bès-lèmèz, un seul père nourrit quarante enfant (enfants), mais quarante enfant (enfants) ne peut (ne peuvent) nourrir un père.

580. Le verbe qui a plusieurs sujets *sing.* ou *plur.* peut rester au *singulier*, s'ils sont tous exprimés, et de la 3^e personne.

Ex. : آثار ادیبه و فضائل نادره سی حیرت عمومی جالب اولشدر *assari edèbiyè vè fèzayili nadirèssi hayrèti 'oumoumiyèyi ğalib olmouch dour*, ses œuvres littéraires et ses rares vertus a été (ont été) l'objet de l'admiration générale.

581. Si l'un des *sujets* du verbe est de la 2^e pers. et les autres de la 3^e pers. du *sing.* ou du *plur.* le verbe se met à la 2^e pers. du *pluriel*.

Ex. : سن و برادریم و دوستیز صادق افندی اوچکزده او بیچاره یی قایرملیسکز *sèn vè biradèrim vè dostoumouz sadek efèndi uçũũuz dè o bi-čarèyi kayermalèsseñez*, toi, mon frère et notre ami Sadik efendi, tous les trois vous devez prendre soin de ce pauvre-là.

582. Si l'un des *sujets* du verbe est de la 1^{re} pers. du *sing.* ou du *plur.*, le verbe se met à la 1^{re} pers. du *pluriel*.

Ex. : سن و طایک برابر کیده جکز *bèn vè sèn vè dayeñ bèrabèr gidè-ğeyiz*, moi, toi et ton oncle nous irons ensemble.

583. Dans une phrase, lorsque le même sujet a plusieurs *attributs*, il n'est pas nécessaire de répéter le verbe.

Ex. : علوم و معارفک حامیسی فقرا و بیچارکانک ملجا و پناهیدر *'uloum vè mè'arifñ hamissi foukara vè bi-čarègianèñ mèlğè vè pènahe der*, il est le protecteur des sciences et des lettres, et (il est) le refuge et l'asile des pauvres et des malheureux.

584. De même dans le style *relevé*, lorsqu'une phrase a plusieurs verbes composés (d'un nom verbal arabe et de l'auxiliaire اتمک *ètmèk* ou ایلک *èylèmèk*), l'auxiliaire se place à la fin du dernier seulement.

Ex. : حرارت طبعی احیا برودت ایسه اعا ایدر *hararèt tabi'ate ihya bouroudèt issè imha* (1) *èdèr* (pour ایدر احیا *ihya èdèr*, اعا ایدر *imha èdèr*), la chaleur vivifie la nature tandisque le froid la tue.

585. Si plusieurs verbes appartenant au même *sujet* et au même *temps*, se suivent, le dernier seul s'accorde en personne et en nombre avec le sujet, les autres restent à la 3^e pers. du singulier.

Ex. : اوقورم یازار اکلنورم *okour, yazar èylènirim* (pour اوقورم *okouroum*, یازارم *yazarem* ...), je lis, j'écris et je m'amuse ; اوقور اکلنورم یازار اکلنورم *okour, yazar èylèniriz* (pour اوقورم یازارم *okourouz, yazarem* ...), nous lisons, nous écrivons et nous nous amusons.

586. REMARQUE. Cette dernière règle s'applique ordinairement aux deux *présents* de l'indicatif, et aux *temps composés*.

587. REMARQUES.

1^o En parlant et en écrivant on emploie par politesse la 1^{re} pers. du plur. au lieu de la 1^{re} du singulier.

Ex. : امرکزی اجرا ایتدک *émriñizi iğra ètdik*, nous avons exécuté vos ordres (pour اجرا ایتدم *iğra ètdim*, j'ai exécuté).

(1) *Ihya* est en concordance de son avec *imha*.

Dans le style *relevé*, dit ottoman, on rend *symphoniques* les deux premiers mots, c.-à-d. le substantif et l'adjectif qui le qualifie; ainsi que les derniers mots (qui sont généralement attributs) des membres de la phrase entre eux. De ce genre est le passage suivant dû à l'écrivain distingué *Kiamil pacha* : *bou piri hikmet-sémirîn ğebini kuchayich-nou-moun kadd ou kamèti bulènd vè mèvzoun sakale dizinè kadar ouzoun seuzu sadè vè sèdid kouvvei nazariyèssi hadid èbissèssi sèra-pa sèfid hi-kiayati tarihiyèdè halavèti noutkou hayrèt èfzayi èhli taklid idi*, ce vieillard sage avait un grand front chauve, sa taille était haute et majestueuse, sa barbe pendait jusqu'à sa ceinture, ses paroles étaient simples et droites, ses yeux vifs et perçants, ses habits entièrement blancs; sa manière douce et gracieuse de raconter les événements passés, faisait l'admiration des imitateurs.

Parfois les mots *symphoniques* se suivent; comme dans cette autre phrase due au même écrivain : *vugoudleri lèrzan tayifèi nisvan pìran-i ħamidè-kaddan vè sebyan-i nalan vè èğnassi hayvan ètrafdan takem takem vè suru suru ğelirlèr idi*, des troupes de femmes tremblantes, des vieillards courbés, de petits enfants les larmes aux yeux et toutes sortes d'animaux, arrivaient en foule de tous côtés.

2^o Les personnes très haut placées au contraire emploient comme marque d'autorité, la 1^{re} pers. du singulier; ainsi S. M. I. le Sultan dirait : امر ایدرم *émr èdèrim*, j'ordonne.

3^o On se sert ordinairement par bienséance de la 2^e pers. du plur. de préférence à la 2^e du singulier.

Ex. : خوش گلدینیز *hoch gèldiñiz*, soyez le bien venu (pour كلك گلدین *gèldiñ*).

4^o On peut employer la 2^e pers. du sing. lorsqu'on s'adresse à un égal ou à un inférieur.

5^o La 2^e pers. du plur. marque un certain respect : cependant pour témoigner plus de déférence et de considération on se sert de la 3^e pers. du pluriel.

Ex. : پاشا حضر تیری نه وقت کلدیلر *pacha hazrètleri nè vaket gèldilèr*, quand est-ce que sont arrivées (est arrivée) leurs excellences (son excellence) le pacha ?

6^o Dans la conversation la 3^e pers. du verbe م در *im (dir)*, est souvent sous-entendue.

Ex. : کیفکیز ایوی *kèyfiniz èyi mi* (pour میدر ایوی *èyi mi dir*). est-ce que votre santé est bonne ? comment vous portez-vous ?
ایو شکر آلهه *èyi chukur allaha*, bonne, je me porte bien, grâce à Dieu (pour ایو در *èyi dir*).

7^o Mais si la phrase n'est pas *interrogative*, en rapportant les paroles d'un autre, le verbe در *dir* doit s'exprimer.

Ex. : فایده لیدر دیو ادعا ایتدی *fayidèli dir dèyi iddi'a ètdi*, il a soutenu, disant que c'est salulaire.

RÉGIME DU VERBE.

RÉGIME DU VERBE ACTIF.

588. Il y a deux choses à considérer dans la phrase *active* : le régime direct *déterminé* et l'*indéterminé*

Le *premier*, en turc, se place à l'*accusatif*, le *second* reste au *nominatif*.

Ex. pour le 1^{er} cas : اوی کوردم *èvi geurdum*, j'ai vu la maison ;
baghçèyi tanzim ètdilèr, on a arrangé le jardin ;
akçèyi alde, il a reçu l'argent.

Ex. pour le 2^e cas : *با بادم بکا* *baña badèm* (1) *vèr*, donnez-moi des amandes; *بر مکتوب یازہ جتم* *bir mèktoub yazāghem*, j'écrirai une lettre.

589. REMARQUES.

1^o Si dans une phrase il y a plusieurs régimes *directs déterminés*, le dernier seul prendra la marque de l'*accusatif*, les autres restent au *nominatif*.

Ex.: *علم وکالی مالذن زیادہ سورم* *ilm u kèmal-i maldan ziyadè sèvèrim*, j'aime plus la science et la sagesse que les richesses; *بن رقم ہندسہ وکیبائی مطالعہ ایتدم* *bèn rakam hèndèssè vè kimiaye mutalè'a ètdim*, j'ai étudié l'arithmétique, la géométrie et la chimie.

2^o Parfois le régime *direct déterminé*, (l'*acc.*) est sous-entendu..

Ex.: *قرنداشمہ سور* *kardachema sor*, demandez à mon frère; *با بادم* *baña vèr*, donnez-moi.

Le régime sous-entendu dans ces deux phrases est *بوی* *bou-nou* (ceci).

3^o Dans le style relevé, le régime *direct* d'un verbe composé (2) se place entre le nom et l'auxiliaire; dans ce cas le nom se lie au régime par la construction ou *izafèt* persan.

Ex.: *تھسلی معلومات ایتدی* *tahsil-i ma'loumat ètdi*, il a acquis des connaissances; *اعادہ آسایش ایتدی* *i'adè-i assayich ètdi*, il a rétabli la tranquillité.

Selon la tournure ordinaire de la phrase on dirait: *ma'loumat tahsil ètdi*, *assayichi i'adè ètdi*.

(1) Dérivé du persan *badam*. Il y a plusieurs espèces d'amandes: *frèngi badèm*, amande d'Europe; *kèklik youmourlasse* (œuf de perdrix); *sèrè youmourlasse* (œuf de moineau); *kargha dèlèn* (que perce la corneille), variété d'amande tendre, et par opposition *tèyin kermaz* (que l'écureuil ne perce pas); variété très dure; *oghlan alderan* (trompe enfant); *karen doyouran* (qui remplit le ventre); *kourchoun badèm* (balle de plomb); *dana euldurèn* (la mort aux vaches); *dèmir badèm* (amande de fer); *polad badèm* (amande d'acier); *ziftè badèm*, amandes jumelles. Le *badamier* de l'île Maurice et de l'Inde, nommé par corruption *bois de damier*, paraît tirer son nom du persan *badam*.

(2) Du nom verbal arabe et de l'auxiliaire *ètmèk* ou *èylèmèk*.

RÉGIME DU VERBE PASSIF.

590. Le verbe *passif* veut toujours son régime à l'*ablatif*.

Ex. : روزگاردن کیرلدى rouzgiardan kerelde, il a été cassé par le vent ; صیاقدن بوزلدى seğakdan bozouldou, il a été gâté par la chaleur.

591. Si l'action du *sujet* a pour cause un *instrument* ou un *moyen*, l'un et l'autre restent au *nominatif* suivis de la particule ايله ilè (avec).

Ex. : نه ايله بسلندی nè ilè bèslendi, avec quoi a-t-il été nourri ? سود ايله, ات ايله èt ilè, sud ilè, avec de la viande, avec du lait ; اوک قپوسی کیمک الی ايله آچلدى eviñ kapoussou kimiñ èliyilè açelde, par la main de qui la porte de la maison a-t-elle été ouverte?

592. Le verbe *passif* gouverne quelquefois le *datif*.

Ex. : طولویه طولدى dolouya toutouldou, il fut surpris par la grêle (à la grêle) ; قرداشک بکا یکلدى kardacheñ baña yēñildi, ton frère a été vaincu par moi (à moi).

RÉGIME DU VERBE NEUTRE.

593. Le verbe *neutre* gouverne le *datif*, s'il indique une action qui se rapporte à un objet comme à son terme de ressemblance ou de mouvement.

Ex. : بیر شییه بکزر bir chèyè bēñzèr, il ressemble à quelque chose ; کویه گیتدی keuyè gitdi, il est allé à la campagne ; یره دوشدی yèrè duchdu, il est tombé à (par) terre.

594. Il gouverne le *commoratif*, s'il marque la *demeure*, la *persistance*.

Ex. : کویده اوتوردم keuyde otourouroum, je demeure à (dans) la campagne ; مباحثهده اصرار ایتدم mubahassèdè israr ètdim, j'ai persisté à discuter.

595. Il gouverne l'*ablatif*, s'il marque le point du *départ*, le *mouvement* à travers un lieu, ou l'*abstinence*.

Ex. : طاقدن گچه جک daghdan gēčēğēk, il passera de (par) la montagne ; اودن چیقدی èvdèn čekde, il est sorti de la maison ; کناهدن

کودن دوندی *gunahdan kačener*, il évite du (le) péché ;
 کویدن دوندی *keuydèn deundu*, il est retourné de la campagne.

596. La 3^e pers. du sing. du verbe *im* در (*dir*), employée pour signifier une possession, une appartenance, régit le *génitif*.

Ex. : کیمینر بو او *kimiñ dir bou év*, à qui (de qui) est cette maison ?
 آنکدر *onouñ dour*, elle est à lui (de lui).

RÉGIME DE L'INFINITIF, DU NOM D'ACTION,

DU VERBE CONJONCTIF, DU PARTICIPE ET DU GÉRONDIF.

597. Les *infinitifs*, les *noms d'action*, les *verbes conjonctifs*, les *participes* et les *gérondifs* se construisent avec leurs régimes *directs* ou *indirects*, de la même manière que les verbes dont ils dérivent.

1^o *Infinitif* d'un verbe actif avec régime *direct*.

Ex. : مکتوبی کوندرمک *mèktoubou geundèrmèk*, expédier la lettre ;
 بورجی اوده مک *borğounou eudèmèk*, payer sa dette.

2^o Avec régime *direct* et *indirect*.

Ex. : کتابی حوچایه ویرمک *kitabe hoğaya vèrmèk*, donner le livre au maître ;
 اشیای گمییه یوکلتمک *èchyaye gèmiyè yuklètèmèk*, charger les marchandises sur le navire.

3^o *Infinitif* d'un verbe neutre avec régime *indirect*.

Ex. : کویه گیتمک *keuyè gitmèk*, aller à la campagne ;
 کویدن گلمک *keuydèn gèlmèk*, venir de la campagne.

4^o *Nom d'action* dérivé d'un verbe actif avec régime *direct*.

Ex. : بئیم اوی ساتمام *bèniñ èvi satmam*, mon action de vendre la maison.

5^o Avec régime *direct* et *indirect*.

Ex. : سئیم مکتوبی آکا کوندرمک *sèniñ mèktoubou oña geundèrmèñ*, ton action de lui expédier la lettre.

6^o Verbes *conjunctifs* dérivés d'un verbe actif ou neutre, avec régime *direct* et *indirect*.

Ex. : چوڭفك والدهسه مکتوب یازدینی *čoğoughouñ validèssinè mèktoub yazdeghe*, l'action de l'enfant d'avoir écrit une lettre à sa mère ; آنک استانبولہ کلہجکی *onouñ istanbola gèlègèyi*, sa venue future à Constantinople.

7° *Participes présents* dérivés d'un verbe actif ou neutre, avec régime *direct* et *indirect*.

Ex. : اللهی سون کناعدن اجتناب ایدر *allahe sèvèh gunahdan iğtinab edèr*, celui qui aime (aimant) Dieu, s'abstient du péché ; آوہ کیدن *ava gidèn*, celui qui va (allant) à la chasse ; آوڊن کلان *avdan gèlèn*, celui qui vient, retourne (venant, retournant) de la chasse.

8° *Gérondifs* dérivés d'un verbe actif ou neutre, avec régime *direct* et *indirect*.

Ex. : آغاڭلری باغچهیه دیکوب *aghağlare baghçeyè dikip*, plantant (ayant planté) les arbres au (dans le) jardin ; مکتوبی پوستیه *mèktoubou postaya geundèrèrèk*, envoyant (en envoyant) la lettre à la poste ; ادنهیه کیدنجه *edirneyè gidinğè*, quand il est parti pour Andrinople ; لوندردن دونلی *londradan deunèli*, depuis qu'il est retourné de Londres.

598. REMARQUES GÉNÉRALES.

1° Sur les infinitifs.

1° Les *infinitifs* sont déclinables (voir N° 411).

Ex. : موی یاقغه کیت *mouï yakmagha git*, va allumer la bougie ; بر دها مکتبدن قافقی سکا اوکردم *bir daha mèktèbdèn kačmaghe saña euyrèdirim*, je l'apprendrai à fuir une autre fois de l'école.

2° Les *infinitifs* restent invariables, lorsqu'ils sont suivis des prépositions ایله *ilè* (avec), ایچون *ičun* (pour), اوزره *uzrè* (sur), et de l'adverbe کجی *gibi* (comme).

Ex. : اللهی سومکله جنبه نائل اولورسکز (1) *allahe sèvmèklè (1) ğènnètè*

(1) Pour *sèvmèk ilè*. On supprime ordinairement les lettres *elif yè*, de la préposition *ilè*.

naɣil oloursouñouz, en aimant (avec *himer*) Dieu, vous arrivez à gagner le paradis ; انسان اقبى طايوب سومك ايچون يرادلدى *insan allahe taneyep sèvmèk ičun yaradelde*, l'homme a été créé pour connaître et aimer Dieu ; گيتمک اوزره در *gitmek uzrè dir*, il est sur le point de partir ; دنياده اوقومق کي ايو شئ وار مي *dunyada okoumak gibi guzèl bir chèy var me*, est-ce que dans le monde il y a une belle chose (comme lire, étudier), comme l'étude ?

2° Sur les gérondifs.

1° Lorsque deux *gérondifs* se suivent, le *premier* prend la première forme en *ip* euphonique, le *second* prend la 6^e, la 7^e, la 8^e ou la 9^e forme selon l'idée qu'on veut exprimer.

Ex. : اوقويوب يازدجه بر آدم يکي يکي شيلر اوکرنور *okouyoub yazdekja bir adam yèñi yèñi chèylèr euyrènir*, un homme apprend de nouvelles choses lisant au fur et à mesure qu'il écrit (c.-à-d. au fur et à mesure qu'il lit et qu'il écrit).

2° Lorsqu'en français on rencontre deux verbes au même *temps*, soit à un mode personnel, soit à l'infinitif, le *premier* se met, en turc, au *gérondif* en *ip*.

Ex. : گمیلر لیمانه کيروب چيقيورلر *gèmilèr limana girip çekeyorlar*, les navires entrent dans le port et en sortent ; اوقويوب يازمق *okouyoub yazmak ičun çalechmale*, lisant pour écrire (c.-à-d. pour savoir lire et écrire) il faut travailler.

3° Le *gérondif* terminé en *لی èli*, peut s'unir à l'adverbe *برو* ou *بهری bèri* (depuis).

Ex. : بيز کويدين دونه لی برو *biz keuydèn deunèli bèri*, depuis que nous sommes retournés de la campagne.

4° Pour éviter l'emploi fréquent des conjonctions dans la *conversation*, lorsque la phrase est longue, on se sert d'autant de verbes à un mode personnel qu'il y a de membres ; tandis que dans le style *relevé* au contraire une phrase, quelque longue qu'elle soit, n'a qu'un seul verbe au mode personnel, les autres se placent au *gérondif*, comme dans le passage suivant :

صاقسغاناك ou صاقسونگاك برى كوكرجينلرك كومسينه كيدوب بىلى و سىمىز
 اولدقلرىنى كورنجه يىلرته طمع ايدوب رنكى دكشديرهرك كومسلرينه كير
sak-seghaneñ biri guvêrğinlêrîñ kumessinê gidip besli vè sémiz ol-
douklarene geurunğê yemlêrinê tama' êdip rêngini dèyichdirêrêk
kumêslêrinê girêr, une pie étant allée à un colombier, y ayant
 vu des pigeons bien nourris et engraisés, convoitant leur
 nourriture et changeant sa couleur, entre dans leur co-
 lombier....

599. AUTRES REMARQUES.

1° Sur la première personne plurielle du passé dé-
 terminé.

La 1^{re} pers. plur. du passé déterminé exprime aussi quelque-
 fois le sens du *participe passé*, en ce cas elle se met à l'*ablatif*, et
 s'unit aux adverbes *مكروه soñra* (après) et *برو bəri* (depuis).

Ex. : يازدقن و اووقدقن مكره yazdekdan vè okoudoukdan soñra,
 après avoir écrit et lu ; سىز بىزم خانهنى تشريف ايتكدن برو اوچ آى كچدى ;
siz bizim hanéyi têchriş êtdikdên bəri uç ay gèçdi, il est passé
 trois mois depuis que vous avez honoré notre maison.

2° Sur le *participe présent* du verbe اولق *olmak*
 après des participes arabes.

Le *participe présent* du verbe neutre اولق *olmak*, se supprime
 quelquefois après certains participes présents ou passés arabes.

Ex. : اپك بوجكى اولا اسيا قطعه‌سندہ واقع هندستانده ظهور ايتدى *ipêk*
beuğeyi evvêla assia ket'assenda vaki' hindistanda zouhour êtdi,
 le ver à soie a d'abord apparu dans l'Indoustan, situé dans
 la partie de l'Asie (pour واقع اولان *vaki' olan*, qui est situé) ;
 بىگ اوغلندە تولا باشى جادەسندە كاتن فلان نومرو ايله مرقم خانه
bêg oghlounda tarla bache ģadêssindê kiayin flân noumro ilê mourakkam
hañê, la maison sise grand'rue de Tarla Bachi (Péra) portant
 le No ... (pour كاتن اولان *kiayin olan*, qui est sise ; مرقم
mourakkam olan, qui est numérotée) ; بالادە محرار *baladê mouhar-*
rêr (ou مذکور *mèzkiour* ou مسطور *mèstour*), ci-dessus écrit,
 mentionné (pour محرار اولان *mouharrêr olan*, مذکور *mèzkiour*
olan, etc. qui est écrit, qui est mentionné).

3^o Sur les participes *actifs* arabes.

Les participes *actifs* arabes se construisent quelquefois avec leur régime *direct déterminé*, de la même manière que les verbes *actifs*.

Ex. : كيفيت مذکورہ میں کھیفتی *kéyfiyèti mézkiouréyi much'ir* (ou مبین *mubéyyin*), qui explique la susdite circonstance.

4^o Sur la 3^e pers. du sing. du conditionnel du verbe م *im*.

La 3^e pers. du sing. du conditionnel du verbe م *im* suivi de la particule ده *dé* forme la locution ایسه ده *issè dé* (quoique); elle s'emploie après les *verbes* et les *adjectifs*. La phrase renfermant cette locution commence ordinairement par l'adverbe composé هر قدر *hèr nè kadar* (quoique).

Ex. : هر قدر سزه درسکزی ایو مطاله ایدکز دیو تنیه ایتدم ایسه ده بی *hèr nè kadar sizè dèrsiñizi èyè mutalè'a édiñiz dèyi ténbih étdim issè dé bènì diñlèmedîñiz*, quoique je vous aie recommandé de bien étudier votre leçon, vous ne m'avez pas écouté.

Quelquefois l'adverbe هر قدر *hèr nè kadar* est sous-entendu.

Ex. : بو کون روزکار شدتی ایسه ده دونکی قدر دکدر *bou gun rouzgiar chiddètti issè dé dunki kadar dèyil dir*, quoique le vent soit fort aujourd'hui il ne l'est pas autant qu'hier.

La 3^e pers. ایسه *issè*, sans la particule ده *dé*, précédée du pronom personnel ou d'un nom, signifie *tandisque*, *quant à*.

Ex. : بن او قویورم سز ایسه اوینا یورسکز *bèn okouyورم siz issè oynayorsouñouz*, moi je lis, tandis que vous vous jouez.

Parfois elle suit l'infinitif à l'ablatif, et signifie *que de*, *au lieu de*.

Ex. : بوش کز مکدن ایسه آز اجر تله چالشق دها ایو در *boch gèzmèkdèn issè az uğrèt ilè çalechmak daha èyi dir*, il vaut mieux travailler avec un salaire modique, que de rester sans occupation.



CONSTRUCTION DU VERBE IMPERSONNEL.

600. Il y a des verbes *impersonnels*, dont on exprime le sujet :

قارياغيور *yaghmour yagheyor*, il pleut (la pluie pleut);
 كارياغيور *kar yagheyor*, il neige (la neige pleut);
 گوك كورليور *geuk gurlë-yor*, il tonne (le ciel gronde);
 شمشك چاقيور *chimchèk (1) çakeyor*,
 il éclaire (l'éclair éclaire).

601. Le verbe *actif* ou *neutre*, employé impersonnellement, se construit ordinairement sans sujet, et il se met toujours à la 3^e pers. du pluriel :

اوررلر *vourourlar*, on frappe; كيدرلر *gidèrlër*, on va, on part;
 يرلر *yèrlër*, on mange; سويلرلر *seuylèrlër*, on parle.

(1) Son synonyme arabe est *bèrk*, usité dans le style relevé.

(وف)

602. Les adverb
 simples et composés.
 Ils se divisent
 temps, de manière, d
 mation, de négation et

I. ADV

603. Les principaux

اوت *evèt* (بلى *bèli*), oui.
 يوك *yok* (كئى *déyil*, *hayer*), no
 قاج *kaç* (1), combien.
 ميقي *sek*, fréquemment.
 بيله *bilè* (2), même, encore.
 اوي او *eyi* (3), bien.
 آرئق *artek*, plus, davantage.
 ياقين *yaken*, près.

(1) Il signifie aussi quel, quelle
 se'at kaç der, quelle heure est-il ?
 (2) Dans une phrase négative
 bilè gèlmèdi, pas un seul n'est va
 (3) C'est proprement un adject
 beau temps. Il est aussi substan
 distinguer le bien du mal.
 (4) Il sert à former des compa
 (5) Cet adverbe et le suivant
 bir asdan, peu après, d'ici à peu
 peu; rien.

CHAPITRE VI.

DE L'ADVERBE TURC

(در بیان ظروفی *dèri bèyani zourouf*).

602. Les *adverbes*, en turc, sont de deux espèces : *simples* et *composés*.

Ils se divisent en outre en adverbes de *lieu*, de *temps*, de *manière*, de *quantité*, d'*interrogation*, d', de *négation* et de *souhait*.

I. ADVERBES SIMPLES.

603. Les principaux adverbes *simples* sont :

اوت <i>évèt</i> (بلی <i>bèli</i>), oui.	دها <i>daha</i> (۴), encore.
یوک <i>yok</i> (دگیل <i>dèyil</i> , خیر <i>hayer</i>), non.	دخی <i>dahi</i> , aussi, encore.
کاج <i>kač</i> (۱), combien.	آز <i>az</i> (۳), peu.
سیک <i>sek</i> , fréquemment.	چوک <i>čok</i> , beaucoup.
بیلە <i>bilè</i> (۲), même, encore.	ايشته ou ايسته <i>ichtè</i> , voici, voilà.
ایر ou ایی <i>èyi</i> (۵), bien.	پک <i>pèk</i> (زیاده <i>ziyadè</i> , غایت <i>ghayèt</i>), très.
آرتق <i>artek</i> , plus, davantage.	ایلرو ou یلری <i>ilèri</i> , en avant.
یاقین ou یقین <i>yaken</i> , près.	کیرو ou کری <i>gèri</i> , en arrière.

(1) Il signifie aussi *quel, quelle* : *kač yachenda der*, quel âge a-t-il ? *sa'at kač der*, quelle heure est-il ?

(2) Dans une phrase négative il a le sens de *pas, pas même* : *birissi bilè gèlmèdi*, pas un seul n'est venu.

(3) C'est proprement un adjectif : *èyi adam*, homme bon ; *èyi hava*, beau temps. Il est aussi substantif : *èyiyi fènadàn fark ètmèli*, il faut distinguer le bien du mal.

(4) Il sert à former des *comparatifs*.

(5) Cet adverbe et le suivant se mettent quelquefois à l'*ablatif* : *bir azdan*, peu après, d'ici à peu ; *azdan çokdan*, quelque chose, un peu ; rien.

طوغرى *doghrou*, directement.

هاچان *hačan*, quand.

اكسيك *èksik*, moins.

پېشين *pèchin* ⁽¹⁾, d'avance.

فنا *fèna* (كوتو *ou keutu*), mauvais, mal.

شمدى *chimdi*, maintenant.

تيز *tèz*, vite.

چابوق *čabouk*, vite.

دون *dun*, hier.

يارين *yaren*, demain.

ينه *ynè*, de nouveau, encore.

يواش *yavach*, doucement.

صيقى *seke*, fortement.

اوزاق *ouzak*, loin.

آچق *aček*, ouvertement.

بلکه *bélki*, peut-être.

قدر *kadar*, tant, autant que.

اوتورى *euturu*, à cause de.

مېنى *mèbni*, à cause de.

طبقى *tebke*, conformément.

آنچق *ančak*, à peine.

قى *kate*, durement.

تكرار *tèkrar* (comme mot turc), de nouveau.

كرچك *gerčèk*, vraiment.

نسبت *nisbèt* (comme mot turc), en dépit.

جابه ou جبا *ğaba*, gratis.

كوتورى *genturu*, tout à la fois, à forfait.

دمين *dèmin*, tantôt, tout à l'heure.

گې *gihi*, comme.

604. REMARQUES.

1^o L'adverbe قاج *kač* (combien ?), s'emploie pour les personnes et les choses.

Ex. : قاج كيشى *kač kichi*, combien de personnes ? قاج نفر *kač nèfèr*, combien de soldats ? قاج كره *kač kèrrè* (ou دفعه *dèf'a*), combien de fois : قاج كتاب قاج قلم *kač kitab kač kalèm*, combien de livres, combien de plumes ?

2^o Cet adverbe prend les affixes possessifs de la 1^{re} et de la 2^e pers. du plur. ainsi que celui de la 3^e pers. du singulier.

Ex. : بر قاجىز *bir kačemez*, quelques-uns d'entre nous ; بر قاجىزى *bir kačènez*, quelques-uns d'entre vous ; بر قاجى *bir kače* ⁽²⁾, quelques-uns d'entre eux.

En demandant le prix d'une chose, il se met au datif : بو قاجه *bou kača*, à combien cela ?

3^o L'adverbe composé نهدر *nè kadar*, signifie également com-

(1) Dérivé du persan *pichin*. On dit aussi par barbarisme *pèchinèn*, d'avance, par anticipation, et *pèchinat*, avances.

(2) C'est pour *bir kačlare* que l'usage ne permet pas de dire.

bien ; mais il diffère de **كأج** *kač* en ceci, que ce dernier s'emploie pour les personnes et pour toute chose divisée en morceaux, ou séparée en parties, tandis que le premier s'emploie pour les choses seulement, et il exprime une *quantité quelconque* :

نقدر اون *nè kadar oun*, combien de farine ; **نقدر سو** *nè kadar sou*, combien d'eau (c.-à-d. quelle quantité de farine, quelle quantité d'eau).

4^o Dans une réponse négative, par politesse, on emploie l'adverbe arabe **خير** *hayer* (non), à la place de **يوق** *yok* : **خير افندم** *hayer efendim*, non, monsieur.

5^o Les adverbess **مبيق** *seke*, **چابوق** *čabouk* et **مبيق** *seke*, s'emploient souvent répétés pour donner plus de force à l'expression :

مبيق مبيق *seke seke*, souvent, fréquemment ; **چابوق چابوق** *čabouk čabouk*, vite, très vite ; **مبيق مبيق** *seke seke*, étroitement, très étroitement.

II. DES ADVERBES COMPOSÉS.

605. Les adverbess *composés* tures se forment :

1^o En ajoutant la particule **جه** *ğè* (ou *ğa*) aux *noms*, aux *adjectifs* ou à certains *adverbess* :

ترکه *turk-ğè*, en ture, à la turque ; **کرداشجه** *kardach-ğa*, en frère ; **ایوجه** *èyi-ğè*, un peu ou assez bien, mieux ; **خوشجه** *hoch-ğa*, bien, agréablement ; **کوزلجه** *guzèl-ğè*, joliment ; **یواشجه** *yavach-ğa*, doucement ; **اولجه** *euñ-ğè*, d'avant, précédemment ; **آیرهجه** ou **آیرهجه** *ayre-ğa*, séparément ; **بویلهجه** *beuylè-ğè*, de cette manière-ci, **موشویلهجه** *cheuylè-ğè*, de cette simple manière, doucement.

2^o En ajoutant la particule **ایله** *ilè* (ou *ela*) aux *noms* :

دقت ایله *dikkat ilè* (ou *dikkat ela*), attentivement ; **زور ایله** *zor ilè* (ou *zor ela*), par force ; **طاطلیق ایله** *tattlelek ilè* (ou *tattlelek ela*), doucement.

3^o En répétant certains *adjectifs* ou *adverbess* :

بول بول *bol bol*, abondamment ; **طاطلی طاطلی** *tattle tattle*, doucement ; **آغیر آغیر** *agher agher*, lentement ; **آیره آیره** ou **آیره آیره** *ayre ayre*, séparément ; **یواش یواش** *yavach yavach*, doucement.

4° En répétant la 3^e pers. du sing. du *subjonctif présent* :

بيله بيله *bilè bilè*, sciemment ; کوشه کوشه *kocha kocha*, en courant.

5° En plaçant l'adjectif persan هر *hèr* devant les dérivés du pronom نه *nè* :

هر نه قدر *hèr nè kadar*, quoique ; هر نه وقت *hèr nè vaket*, toutes les fois que.

6° D'autres adverbess se forment *irrégulièrement* :

آنسهز-ان <i>añsez-en</i> (ou آنسزین <i>ansez-en</i>), soudainement.	صبحاين <i>sabah-layen</i> , de bon matin.
آپاڻسهز <i>apañsez</i> (ou آپاڻسز <i>apansez</i> , jour.	گوندوزين <i>gunduz-un</i> , pendant le
آپاڻسهز-ان <i>apañsez-en</i>), à l'im-	گهه لين <i>gëğè-lèyin</i> , pendant la nuit.
proviste.	ئشناسنده <i>èsnassen-da</i> , pendant.
آچيقدن آچيغه <i>aček-dan ačegh-a</i> , ou-	اولدن <i>evvèl-dèn</i> , déjà, d'avance.
vertement.	الوير <i>èl-vèrir</i> , assez.
دوغريڻ دوغان <i>doghrou-dan dogh-</i>	سانكه <i>san-ki</i> , comme si, soi disant.
<i>ròu-ya</i> , directement.	احتمالكه <i>ihtimal-ki</i> , probablement.
آجيهه راق <i>ağeya-rak</i> , à regret.	بر لحظه ده <i>bir lahza-da</i> , en un clin
آنيده <i>an-idè</i> , sur-le-champs.	d'œil.
آکابنده <i>'akab-indè</i> , immédiatement	گهه گهه گهه <i>gèrèyi gibi</i> , comme il faut.
après.	اجلدن <i>èğil-dèn</i> , à cause de.
باخته <i>bahte-na</i> , hasardeusement.	دن ناشي <i>dèn nachi</i> , à cause de.
شبهه سز <i>chubhè-siz</i> , sans doute.	موجبه <i>mouğèb-ingè</i> , conformé-
بيله ريك <i>bilè-rèk</i> , sciemment.	ment.
بيترمه <i>bitir-mè</i> , en gros.	حاصلي <i>hassèle</i> , enfin.
توپدن <i>top-dan</i> , en gros.	اولامرده <i>evvèl-emir-dè</i> , d'abord.
کاله <i>kal-a</i> , moins, avant.	لهنده <i>lèh-indè</i> , en sa faveur.
همده <i>hèm-dè</i> , et, aussi.	عليهده <i>'alèyh-indè</i> , contre lui.
ظرفنده <i>zarf-enda</i> , dans l'espace,	مافوقنده <i>mafèvk-endè</i> , au-dessus ⁽¹⁾ .
dans l'intervalle.	مادونده <i>madoun-ounda</i> , au-dessous.

7° Il a, en outre, des adverbess qui ne sont autre chose que de simples *périphrases* :

هیچ بیر یهرده *hič bir yèrdè*, dans aucun lieu, nulle part ; طوغری

(1) Ces deux derniers adverbess sont dérivés des locutions arabes *ma-fèvk*, ce qui est au-dessus, et *ma doun*, ce qui est au-dessous.

دولان *doghrou yoldan*, par le chemin droit (droitement) ;
 الويرده جك قدر *yaren dèyil o bir gun*, après demain ;
 إل وەرڭك كادر *el vèrègèk kadar*, suffisamment ;
 برابر اولر ق *bèrabèr olarak*, inclusivement.

606. REMARQUES SUR LA PARTICULE ايله ILÈ.

La particule ايله *ilè* ou *ela* (avec), employée pour former des adverbes peut s'unir aux mots, ou rester séparée.

1^o Lorsque le mot se termine par une consonne, cette particule peut s'unir ou rester séparée. Dans le premier cas elle se contracte en *lè* pour les mots *doux*, et en *la* pour les mots *durs* :

بويله لكه *beuylèlik-lè* (ou بويله لك ايله *beuylèlik ilè*), de cette manière-ci ;
 عقله زلق ايله *'akelsezlek-la* (ou عقله زلق ايله *'akelsezlek ela* ou *ilè*), imprudemment.

2^o Lorsque le mot se termine par un *son-voyelle*, cette particule reste séparée, et prend (dans la prononciation) un *ي yè (y)* consonne, si le *son* est *dur* ; comme *y-ela* ou *y-ilè* (ou simplement *ilè*) :

كازا يضا *kaza y-ela* ou *kaza y-ilè* (ou *kaza ilè*), par accident ; elle peut prendre ou non cette consonne (*y*) supplémentaire, si le *son* est *doux* ;
 حيله *hilè y-ilè* (ou *hilè ilè*), insidieusement, avec ruse ;
 ايله *'ağèlè y-ilè* (ou *'ağèlè ilè*), précipitamment.

3^o La particule ايله *ilè* (ou *ela*), employée comme préposition, suit les mêmes règles :

دئيز له *dèñiz-lè* (ou دئيز له *dèñiz ilè*) *chaka olmaz*, on ne plaisante pas avec la mer ;
 تابيعتي بئديكك آدمله *tabi'atene bilmè-diyiñ adam-la* (ou تابيعتي بئديكك آدم ايله *adam ela*) *dostlouk baghlama*, ne liez pas amitié avec un homme, dont vous ne connaissez pas le caractère.

III. ADVERBES DE LIEU SANS MOUVEMENT.

607. Les mots qui servent à former des adverbes de lieu, sont pour la plupart des adjectifs ou des substantifs, et souvent tous les deux, ils ne deviennent

adverbes que lorsqu'ils sont au *commoratif*, au *datif* ou à l'*ablatif*.

608. Les *adverbes* de lieu sans mouvement se placent au *commoratif* (1). Les principaux sont :

آلته <i>alt-da</i> , au-dessous.	بوراده <i>boura-da</i> , ici, dans ce lieu-ci.
لوسته <i>ust-dè</i> , au-dessus.	شوراده <i>choura-da</i> , ici, dans ce lieu.
آشاغیده <i>achaghe-da</i> , en bas.	اوراده <i>ora-da</i> , là, dans ce lieu-là.
یوقاریده <i>yokare-da</i> , en haut.	اوتده <i>eutè-dè</i> , au delà, là, plus avant.
آرقده <i>arka-da</i> , en arrière.	بریده اوتده <i>eutè-dè bəri-dè</i> , par ici, par là.
کیروده ou کریده <i>gèri-dè</i> , en arrière.	یاقینلرده <i>yakenlar-da</i> (2), dans les environs.
اوکده <i>euñ-dè</i> , en avant.	قاندە ou قنده <i>kan-dè</i> , où ?
ایلروده ou ایلریده <i>ilèri-dè</i> , en avant, à l'avenir.	نرەده <i>nèrè-dè</i> (3), où ?
بروده ou بریده <i>bəri-dè</i> , de ce côté-ci.	هر نرەده <i>hèr nèrè-dè</i> (ou هر قننى <i>hèr hange yèr-dè</i>), partout où, en quelque lieu que.
یاقینده ou یقینده <i>yaken-da</i> , à proximité.	هریرده <i>hèr yèr-dè</i> , partout.
دەشاریده <i>dehare-da</i> , en dehors.	هیچ بر یرده <i>hiç bir yèr-dè</i> , dans aucun lieu, nulle part.
ایچریده <i>içèri-dè</i> , au dedans.	
ساغده <i>sagh-da</i> , à droite.	
سولده <i>sol-da</i> , à gauche.	
اوزاقدە <i>ouzak-da</i> , loin.	

IV. ADVERBES DÉSIGNANT UN MOUVEMENT

VERS UN ENDROIT.

609. Les *adverbes* désignant un mouvement vers un endroit, se placent ordinairement au *datif*. Les principaux sont :

ایلرؤ ou ایلری <i>ilèri</i> , avant, en avant.	بیرؤ ou بری <i>bəri</i> (4), برییه ou برییه <i>bəri-yè</i> , de ce côté-ci, plus près.
کیرؤ ou کری <i>gèri</i> , derrière, en arrière.	آشاغی <i>achaghe</i> , آشاغییه <i>achaghe-ya</i> , en bas.

(1) Excepté قانی *kani* (ou هانی *hani*), هانییا *haniya*, où ?

(2) Signifie aussi *ces jours-ci*. (3) *Nèrèdè* est plus en usage.

(4) Il signifie aussi *en deça*, il est alors adverbe sans mouvement ou simplement préposition : دهن *bəri*, eutedèn *bəri*, depuis longtemps.

بورايا <i>boura-ya</i> , شورايا <i>choura-ya</i> , ici; ici, là.	بورايدق <i>boura-ya-dak</i> , jusqu'ici.
اورايا <i>ora-ya</i> , là.	اوزاغه <i>ouzagh-a</i> , au loin.
طيشاري <i>dechare</i> , طيشاريه <i>dechare-ya</i> , dehors, au dehors.	ياقينه <i>yoken-a</i> , près.
ايجرو <i>ou</i> ايجري <i>içeri</i> , au dedant.	صاغه <i>sagh-a</i> , à droite.
اوست <i>ust-è</i> , au-dessus, en haut.	موله <i>sol-a</i> , à gauche.
يوقاري <i>yokare</i> , يوقاريه <i>yokare-ya</i> , en haut.	نزهيه <i>nèrè-yè</i> , où ?
اوکه <i>euñ-è</i> , en avant, au devant.	نزهيه هر <i>hèr nèrè-yè</i> , partout où.
نزهيه دک <i>nèrè-yè-dèk</i> (1), jusqu'ou ?	اوتيه <i>eutè-yè</i> , au delà, plus avant.
	اوتيه بيري <i>eutè-yè bèri-yè</i> , par ici, par là.

V. ADVERBES DÉSIGNANT LE DÉPART D'UN LIEU.

610. Les *adverbes* désignant le départ d'un lieu, se mettent à l'*ablatif*. Les principaux sont :

يوقارين <i>yokare-dan</i> , d'en haut.	مولدن <i>sol-dan</i> , du côté gauche.
آشاغدين <i>achaghe-dan</i> , d'en bas.	نزهدين <i>nèrè-dèn</i> , d'où ? par où ?
آلتدن <i>alt-dan</i> , de dessous.	بورادن <i>boura-dan</i> , d'ici, par ici.
آرقهدين <i>arka-dan</i> , par derrière.	شورادن <i>choura-dan</i> , d'ici, par ici ; de là, par là.
گيرودن <i>gèri-dèn</i> , par derrière.	اورادن <i>ora-dan</i> , de là, par là.
برين <i>bèri-dèn</i> , par ici.	هر يردن <i>hèr yèr-dèn</i> , de partout.
اوتهدن <i>eutè-dèn</i> , par là.	هيچ بر يردن <i>hiç bir yèr-dèn</i> , d'aucun endroit.
ايجريدن <i>içeri-dèn</i> , de dedans.	هر قننى يردن <i>hèr nèrè-dèn</i> , هر نزهدين <i>hèr hange yèr-dèn</i> , de quelque endroit que.
طيشاردين <i>dechare-dan</i> , de dehors.	
اوزاقدن <i>ouzak-dan</i> , de loin.	
ياقيندن <i>yaken-dan</i> , de près.	
صاغدن <i>sagh-dan</i> , du côté droit.	

VI. ADVERBES DE TEMPS.

611. Les principaux *adverbes* de temps sont :

صبح <i>sabah</i> , de matin.	صبحلاين <i>sabahlayen</i> , de bon matin.
چين صبح <i>çin sabah</i> , de grand matin.	اركن <i>èrkèn</i> , de bonne heure.

(1) *Dèk* (ou *dak*), préposition postpositive *jusque*, *jusqu'à*.... elle s'un-
nit aux noms ou aux adverbes et régit le datif : *èrè-dèk*, jusqu'à la
maison ; *bou gunè-dèk*, jusqu'à ce jour ; *yarena-dak*, jusqu'à demain ;
chimdiyè-dèk, jusqu'à présent.

بو کونکی کونده <i>bou gunki gundè</i> , au- jourd'hui; dans le temps où nous vivons.	بوندن بویله <i>boundan beuylè</i> , doréna- vant.
ايرتسی کون <i>értèssi gun (irtè gun)</i> , le lendemain.	زمانده <i>zamanenda</i> , sous le règne de ...
گونلرده بیر کون <i>gunlêrdè bir gun</i> , un certain, un beau jour.	نه زمان <i>nè zaman</i> (نه وقت <i>nè vaket</i>), 'quand ?
<i>bir gun êvvèl</i> , un jour avant, le plus tôt possible.	بیر زمان <i>bir zaman</i> (بیر وقت <i>bir vaket</i>), autrefois, pendant quelque temps.
گوندن کوندن کونه <i>gundèn gunè</i> , de jour en jour.	او زمان <i>o zaman</i> (او وقت <i>o vaket</i>), alors.
یاقینده <i>yakenda</i> , prochainement.	هر وقت <i>hèr vaket</i> , toujours.
یاقینلرده <i>yakenlarda</i> , ces jours-ci.	بو وقتده <i>bou vaketda</i> , à cette heure.
عقبنده <i>'akabindè</i> , immédiatement après.	وقت وقت <i>vaket vaket</i> , de temps en temps.
سنهوی <i>sènèvi</i> , annuellement.	هر نه وقت <i>hèr nè vaket</i> , chaque- fois que.
ماهیه <i>mahiyè</i> , par mois.	وقت ایله <i>vaket ilè</i> , avec le temps.
دعا <i>bir daha</i> , jamais.	وقتیه او <i>vakteyela</i> , à temps, dans le temps.
بیر آزدن <i>bir azdan</i> , peu après, d'ici à peu.	وقتده <i>vaktenda</i> , à temps.
بیر آن <i>bir an</i> , jamais, pas une mi- nute.	نه وقته قدر <i>nè vaketa kadar</i> , jusqu'à quand ?
او ساعت <i>o sa'at</i> , aussitôt, sur-le- champ.	او ائنده <i>o èsnadè</i> , alors.
او آنده <i>o andè</i> , à l'instant.	هر آي <i>hèr ay</i> , chaque mois.
بردنبره <i>birdèn birè</i> , tout à coup.	هر کون <i>hèr gun</i> , chaque jour.
آن واحده <i>ani vahiddè</i> (بیر آنده <i>bir andè</i>), dans un instant.	هر لحظه <i>hèr lahza</i> , à chaque ins- tant.
آندنصره <i>ondan soñra</i> , ensuite.	بیر لحظه <i>bir lahzada</i> , en un clin d'œil.
بوندنصره <i>boundan soñra</i> , doréna- vant.	

VII. ADVERBES DE MANIÈRE.

بویله <i>beuylè</i> , ainsi.	بویلهجه <i>beuylèğè</i> , de cette simple de cette manière-ci.	شویلهجه <i>cheuylèğè</i> , de cette simple manière; doucement.
شویله <i>cheuylè</i> , de cette manière-ci	او یله <i>euylè</i> , de cette manière-là; ou là, ainsi.	ainsi.

هذه enylêgê, de cette manière même,	ههز ناسل hêr nassel, de quelque manière que.
نیه niğê (1), comment ?	ههز ناسل ايسه hêr nassel issê (هرنصله)
نصل nassel, comment ?	ههز ناسلسا), de quelque façon que ce soit.
نصل ايسه nassel issê (نصله nasselsa),	
n'importe de quelle manière.	

VIII. ADVERBES DE QUANTITÉ.

آرتق artek, plus.	قاج kač, combien ?
داهه daha, plus.	نقدر nè kadar, combien ?
اكسيك êksik, moins.	بو قدر bou kadar, شو چو chou ka-
آز az, peu.	دار, او قدر o kadar, tant, au-
چوق čok, beaucoup, trop.	tant.
بر آز bir az, un peu.	ال ويرهچك el vèrêgêk kadar, suf-
بر مقدار bir mekdar, un peu, quel-	fisamment.
que.	كفايت مقدارى kifayêt mekdare, en
پك چوق pèk čok, beaucoup, trop.	quantité suffisante.
چوقه çokğa, trop.	

IX. ADVERBES D'INTERROGATION.

قاج kač, combien ?	نه جنس nè ģins, de quelle sorte ?
نه قدر nè kadar, combien ?	نه صورتله nè sourêtlê, de quelle ma-
نصل nassel, comment ?	nière ?
نيچون ničun (ničîn), pourquoi ?	نه وجهه nè vêghlê, de quelle façon ?
نه شكل nè chêkil, de quelle forme ?	

X. ADVERBES D'AFFIRMATION.

اوت êvêl, oui.	چرك gêrčêk, véritablement.
بلى bêli, oui.	صحيح sahih (2), c'est vrai.
البت êlbêt, sans doute,	يا ya, assurément, oui.

XI. ADVERBES DE NÉGATION.

يوق yok, non.	دكل dèyil (3), non, pas.
خير hayer, non.	دكل يوق yok dèyil, pas ainsi, non.

(1) Niğê est moins usité que nassel.

(2) Adjectif arabe, vrai, exact.

(3) Il signifie aussi non seulement : yazmagha dèyil okoumagha bilê muktêdir dèyil dir, il est incapable non seulement d'écrire, mais même de lire.

نه <i>nè, ni.</i>	هیچ بر شی <i>hič bir chëy</i> , rien, aucune
هیچ بر وقت <i>hič bir vaket</i> , point,	chose.
nullement.	اصلا <i>asla</i> , point du tout, nullement.

XII. ADVERBE DÉMONSTRATIF.

ایشته *ichtè*, voici, voilà.

XIII. ADVERBES DE SOUHAIT (1).

اوله که <i>ola ki</i> , afin que; puisse....	الله ماقلسون <i>allah şklassen</i> , Dieu
الله ویره <i>allah vërsin</i> (الله ویره <i>allah vërsin</i>), plutôt à Dieu !	nous (vous) préserve !
الله رازی <i>allah razi ola</i> , que Dieu soit content !	الله برکت ویرسون <i>allah bërèkèt vërsin</i> , Dieu merci, grâce à Dieu (m. à m. que Dieu accorde l'abondance, le bonheur ; que Dieu le bénisse), etc.
الله ایتسون <i>allah ètmëssin</i> , ne plaise à Dieu !	

612. REMARQUE. A la catégorie des adverbess turcs, on peut ajouter aussi les adverbess de *qualité*. Ce sont de simples adjectifs qui jouent le rôle d'adverbess toutes les fois qu'ils modifient un verbe.

Ex.: *bou adam yalan seuyler*, cet homme parle faussement ; *o biri gërçèk seuyler*, l'autre parle droitement ; *bou çoğouk guzèl yazar*, cet enfant écrit joliment.

DES ADVERBES PERSANS.

613. Les adverbess persans se divisent en *simples* et en *composés*.

614. Les adverbess *simples* sont :

هم *hèm* (2), et, aussi, et puis ; هیچ *hič*, point, aucunement, jamais ; بلکه *bèlki*, peut-être ; هنوز *hènuz*, à peine, tout à l'heu-

(1) Ce sont des locutions *adverbiales* ou *interjectives*.

Bon nombre de locutions soit conjonctives soit interjectives peuvent jouer le rôle de locutions *adverbiales*, selon la nature de la phrase.

(2) En turc on dit aussi *hèmdè* : *hèm bèn hèm sèn hèmde o*, et moi et toi et lui aussi.

re ; شاید *chayéd*, peut-être, si par hasard ; همیشه *hémiché*, toujours, continuellement ; دور *dour*, loin.

615. Les adverbes composés se forment :

1^o De deux *substantifs* liés par un *élif* (a), ou par un ت *té* (t), ou par la syllabe تا *ta* :

سرآپا *sér-a-pa*, de pied en cap ; سرآسر *sér-té-sér* ou سرآسر *sér-ta-sér*, d'un bout à l'autre.

2^o D'un *substantif répété*, lié par la préposition ب *bè* (a), بر *bér* (sur), ou در *dér* (en, dans) :

ماه ماه *mah-bè-mah*, chaque mois ; دست بر دست *dést-bér-dést*, main sur main ; پدی پدی *pèy-dér-pèy*, successivement, l'un après l'autre.

3^o D'un *substantif* précédé de la préposition در *dér* : در عقب *dér'akab*, tout de suite, immédiatement après.

4^o Du *substantif* وقت *vaket* (temps), suivi de la conjonction که *ki* (que) avec un *élif* interposé :

وگتاکه *vaketa-ki*, lorsque, quand.

5^o De l'*adjectif* هر *hèr* (chaque) suivi de l'*adjectif* چند *tènd* (quelques), ou d'un *substantif* :

هر چند *hèr tènd*, quoique ; هر بار *hèr bar*, toutes les fois ; هر دم *hèr dèm*, chaque moment.

6^o D'un *adjectif* ou *substantif* suivi de la particule آنه *anè* :

نازکانه *nazik-ianè*, poliment, gracieusement ; دوستانه *dost-anè*, amicalement ; پدرانه *pèdèr-anè*, paternellement.

Pour les *substantifs* terminés par un ه *hè*, par un *élif* ou par un و *vav* voyelle qu'on transforme en adverbes par l'addition de cette particule, voir les remarques 332, 333.

7^o De la préposition بی *bi* (sans) et d'un nom :

بی شک *bi-chèkk* ou بی اشتباه *bi-ichtibah*, sans doute ; بی هووه *bi-houdè*, en vain.

8^o De la préposition با *ba* (avec) et d'un nom :

باخسوس *ba-houssous*, surtout ; باکمال آسایش *ba kèmal assayich*, tranquillement.

9^o De deux particules ; comme : همواره *hèm-varè*, toujours.

10^o Du *substantif* بر *bér* (sein), répété et lié par un *élif* : برابر *bèr-a-bèr*, ensemble.

11^o De la préposition ب *bè* et de l'adjectif هر *hèr* : بر *bè-hèr*, pour chaque, à chaque.

616. REMARQUE. Les prépositions بر *bèr* (sur, selon, d'après) et از *èz* (de, par), servent à former des locutions adverbiales :

بروجه بالا *bèr vèghi bala*, comme ci-dessus ; بروجه آتی *bèr vèghi ati*, comme il suit, de la manière suivante ; برطرز نوین *bèr tarzi nèvin*, d'après une nouvelle méthode ; از هر جهت *èz hèr gihèt*, de toutes les façons ; از سری نو *èz sèri nèv*, itérativement, de nouveau ; از دل و جان *èz dil ou ġan*, de cœur et d'âme ; از قضا *èz kaza* (ou قضا را *kazara*), par hasard.

Dans les deux locutions suivantes, la préposition از *èz* se trouve interposée :

بعد ازین *ba'd-èz-in*, après ceci, désormais ; بعد از آن *ba'd-èz-an*, après cela, désormais.

DES ADVERBES ARABES.

617. Les adverbess arabess se forment en ajoutant à la dernière consonne des noms ou des adjectifs masculins singuliers un *èlif* de direction avec un double *ustun* à cette consonne, ce qui lui donne le son de *èn* ou *an*. (Voir N^o 58).

Ex. pour les noms : لیلآ *lèyl-èn*, de nuit ; نهارآ *nèhar-èn*, pendant le jour ; بحرآ *bahr-èn*, par mer ; برآ *bèrr-èn*, par terre ; نظامآ *nizam-èn*, légalement, régulièrement ; شفاهآ *chifah-èn* ⁽¹⁾, verbalement ; تحریرآ *tahrir-èn*, par écrit ; معنآ *ma'n-èn* ⁽²⁾, par rapport au sens.

Ex. pour les adjectifs (participes présents ou passés ou simples adjectifs) : سالمآ *salim-èn*, en bon état, sain et sauf ; کاملاً *kiamil-èn*, entièrement ; ممنونآ *mèmnoun-èn*, avec plaisir ; مربوطآ *mèrbout-an*, ci-joint ; مطویآ *matviy-èn*, étant enveloppé, ci-joint ; مجدداً *mùġèddèd-èn*, nouvellement ; واحداً *vahid-èn*, seul,

(1) *Chifah* (lèvres), pluriel de *chèsè* est employé ici comme singulier.

(2) *Ma'na* (qui s'écrit معنآ ou معنى), ne reçoit pas l'*èlif* supplémentaire.

sans être accompagné de *personne* ; سريعا *sèri'-an*, promptement ; باعفاً *ba'z-an* (1), quelquefois.

618. Les noms de *nombre ordinaire* deviennent aussi adverbess par l'addition de l' *èlif* :

اولاً *èvvèl-èn*, premièrement, primo ; ثانياً *saniy-èn*, deuxièmeement, secundo ; ثالثاً *salis-èn*, troisièmeement ; رابعاً *rabi'-an*, quatrièmeement ; خامساً *hamis-èn*, cinquièmeement, quinto ; سادساً *sadis-èn*, sixièmeement ; سابعاً *sabi'-an*, septièmeement ; ثامناً *samin-èn*, huitièmeement ; تاسعاً *tassi'-an*, neuvièmeement ; عاشراً *achir-èn*, dixièmeement.

619. REMARQUES.

1^o Quelquefois le double *ustun* est remplacé par un simple *ustun* (voir No 1^{er} de la remarque 59).

Ex. : اولاً *èvvèl-a* (pour *èvvèl-èn*), premièrement ; حالا *hal-a* (pour *hal-èn*), à présent, actuellement ; غالباً *ghalib-a* (pour *ghalib-èn*), probablement ; اصلاً وقطاً *asla vè kat'a* (pour *asl-èn vè kat'-an*), point du tout, nullement, jamais ; مقدماً *moukaddèm-a* (pour *moukaddèm-èn*), précédemment, etc.

2^o Dans les mots féminins terminés par un *hè* ou par un *ت* *tè*, l' *èlif* se supprime (voir No 2^e de la remarque 59).

Ex. : فجأةً *fuğè*, apoplexie : فجأةً *fuğè-èn*, subitement, par apoplexie ; مِرْهَمَةً *mèrhamèt*, compassion, miséricorde ; مِرْهَمَةً *mèrhamèt-èn*, par compassion, etc.

620. AUTRES ADVERBES.

بعده *ba'dèhou*, après, ensuite ; امابعد *emma ba'du*, et après ; غايَةً *ghayèt*, très, fort ; الآن *èl-an*, à présent, actuellement ; encore ; الحالة هذه *èl-halèton hazih*, actuellement ; البته *èlbèttè*, sans doute, nécessairement ; اليوم *èl-yèvm*, aujourd'hui ; ابتداً *ibtida* (2), premièrement, d'abord, primo ; عاقبت *akebèt* (3), enfin.

(1) En turc *ba'ze kèrrè* ou *dèf'a*.

(2) Comme substantif, commencement, principe.

(3) Comme substantif, fin.

LOCUTIONS ADVERBIALES ARABES.

621. Les particules suivantes (qui sont pour la plupart des prépositions) servent à former des *locutions adverbiales*:

ب *bi*, avec, à, pour : بعون الله *bi-'avn illah*, par la grâce de Dieu ;
• بي معنا *bi-ma'na-hou*, même signification.

بال *bil*(¹), en : بالنفس *bin-nèfs* (2) ou بالذات *biz-zat*, en personne.

بلا *bila*, sans : بلا سبب *bila-sèbèb*, sans cause.

بين *bèynè* (3), au milieu de, parmi : بين الناس *bèynè-n-nas*, parmi les hommes ; بين العلماء *bèynè-l-'ulèma*, parmi les savants.

لا *la* (4) : لا بد *la-budd*, nécessairement ; لا جرم *la-ğèrèm*, sans doute.

ل *li*, pour, par : لسبب *li-sèbèbin*, par quelque motif, non sans raison.

لاجل *li-èğli* (5), pour : لاجل المصلحة *li-èğli-l-maslahat*, pour une affaire.

مع *mè'a* (ou *ma'*), avec : مع زيادة *mè'a-ziyadètin*, plus qu'il ne faut ; مع المجنونيه *ma'-èl-mèm-nouniyè*, avec plaisir.

ما *ma* (6) : مادام الدنيا *ma-damè-d-dunya*, tant que le monde existera ; مادام الحيات *ma-damè-l-hayat*, pour toute la vie.

ك *kè*, comme : كالاول *kè-l-èvvèl*, comme avant.

كل *kull* (7) : كل يوم *kulli-yèvmin*, tous les jours.

من *min*, de, par, depuis, sous : من كل الوجوه *min-kull il-vuğouh*, sous tous les rapports ; من القديم *min-èl-kadim*, depuis les temps anciens ; من بعد *min-ba'd*, dorénavant.

عن *'an*, de : عن قصد *'an-kasdin*, à dessein ; عن قريب *'an-karib*, prochainement.

إن *in* (8), si : انشاء الله *in-chaè allah* (*inchallah*), s'il plaît à Dieu !

(1) Combinaison de ب *bi* avec l'article ال *èl*.

(2) Au lieu de *bil-nèfs* (voir N° 1^{er} et 3^e de la remarque 244).

(3) Cette particule sert à former aussi des adjectifs ; comme : بين الأصابع *bèynè-l-hèssabi*, interdigital ; بين الحجرات *bèynè-l-huğèrat*, intercellulaire.

(4) Particule négative et privative.

(5) Combinaison de *li* avec le mot *'èğl*.

(6) Particule relative *ce que*. Elle sert à former d'autres locutions.

(7) Proprement substantif, *totalité*.

(8) *In* est conjonction.

عند 'indè, près, auprès de, d'après, en, à, parmi : عند الوصول 'indè-l-vussoul, à l'arrivée ; عند العلى 'indè-l-ulèma, d'après les savants ; عند العربان 'indè-l-'ourban, parmi les bédouins.

في (1), dans, en, sur : في الواقع 'fi-l-vaki', en effet ; في الحال 'fi-l-hal, sur-le-champs ; في الأصل 'fi-l-asl, originairement ; فيأبعد 'fi-ma-ba'd, dorénavant.

إلى 'ila (2), à, jusqu'à : عن درسات الى ازمير 'an-dèri-saa'dèt ila-izmir, de Constantinople à Smyrne ; من اوله الى اخره 'min-èvvèlihi ila-aherihi, du commencement jusqu'à la fin ; الى الابد 'ilè-l-èbèd, jusqu'à l'éternité, pour toujours.

على 'ala, sur, selon, en, contre : على قدر الاستطاعة 'ala kadr il-istita'a, selon ses forces ; على العموم 'alè-l-'oumoum, en général ; على العمياء 'alè-l-'imyà, sans réflexion ni examen, aveuglément ; على الخصوص 'alè-l-'houssous, surtout.

فوق 'fèvka, sur, au-dessus : فوق مايتصور 'fèvka-ma-yètèssavvèr, par dessus toute imagination ; فوق الغاية 'fèvkè-l-ghayè, extrêmement ; فوق الحد 'fèvkè-l-hadd, outre mesure.

لدى 'lèda, à, sur, en, après : لدى الوصول 'lèdè-l-vussoul, à l'arrivée ; لدى السؤال 'lèdès-sual, sur la demande ; لدى الحاجة 'lèdè-l-hağè, en cas de besoin ; لدى المذاكرة 'lèdè-l-muzakèrè, après délibération.

غاية 'ghayèt (3), غاية الغاية 'ghayèt ul-ghayè, extrêmement ; au plus haut degré.

بعد 'ba'd, après : بعد بعد 'ba'd bou'din, longtemps après ; بعد الظهر 'ba'dè-z-zouhr, après-midi.

قبل 'kablè, avant : قبل الظهر 'kablè-z-zouhr, avant-midi.

و 'vè, والسلام 'vè-ssèlam, sur cela salut, voilà tout.

L'article ال 'èl joue un grand rôle dans les locutions arabes, ainsi qu'on vient de le voir dans les phrases précédentes.

(1) Fi s'emploie aussi dans les dates : في 2 mayis 1892, le 2 mai 1892.

(2) Les prépositions ila et 'an forment aussi les adjectifs suivants : ilè-l-mèrkèz, concentrique ; 'an-il-mèrkèz, excentrique.

Les prépositions ila, 'ala, fèvka et lèda, se prononcent devant l'article èl, ilè, 'alè, fèvkè, lèdè.

(3) Comme substantif extrémité, fin.

SYNTAXE DES ADVERBES.

622. L'*adverbe* précède généralement le verbe ou l'adjectif qu'il qualifie.

Ex. : ارکن قارقارسه درسی او. او کرنیرسن *èrkèn kalkarsaṇ dèrsiṇi èyi euyrènrirsīṇ*, tu apprends bien ta leçon si tu te lèves de bonne heure ; پک ذکی چوقدر *pèk zèki čouğouk dour*, c'est un enfant très intelligent.

623. Lorsque les adverbes نه قدر *nè kadar* et او قدر *o kadar* se rencontrent dans une phrase, le premier est ordinairement suivi du conditionnel présent.

Ex. : بن قرداشکی نه قدر سور ایسم سنی ده او قدر سورم *bèn kardacheṇi nè kadar sèvèr issèm sèni dè o kadar sèvèrim*, je vous aime autant que votre frère.

624. L'adverbe هر نه قدر *hèr nè kadar* régit le conditionnel passé déterminé, suivi de la particule ده *dè*.

Ex. : هر نه قدر کندیسنه بربرینی متعاقب ایکی مکتوب کوندردم ایسه ده هر *hèr nè kadar kèndissinè birbirini mutè'akeb iki mèktoub geundèrdim issè dè daha bir ġèvab alamadem* ⁽¹⁾, quoique je lui aie expédié deux lettres successives, je n'ai pu recevoir aucune réponse.

625. REMARQUES.

I. Sur l'adverbe قدر *kadar*.

1^o L'adverbe قدر *kadar* (tant, autant que), placé après un pronom personnel (la 3^e pers. plurielle exceptée) ou démonstratif, régit le génitif :

بهنم قدر *bènim kadar*, autant que moi ; سنک قدر *sèniṇ kadar*, autant que toi ; اونوڭ قدر *onouṇ kadar*, autant que lui ; بزم قدر *bizim kadar*, autant que nous ; سزک قدر *siziṇ kadar*, autant que vous ; بوناک قدر *bounouṇ kadar*, autant que celui-ci, etc.

2^o Placé après un nom, il régit le nominatif :

قرداشم قدر *kardachem kadar*, autant que mon frère.

(4) Dans cet exemple l'adverbe ne précède pas immédiatement le verbe à cause des compléments.

3^o Placé après un *nom* précédé d'un adjectif numéral, il régit également le *nominatif*, et signifie à *peu près*, *environ*.

Ex. : اون كى قدر *on gèmi kadar*, à peu près dix navires ; اوتوز يولجى قدر *otouz yoljou kadar*, environ trente voyageurs, passagers.

II. Sur l'adverbe گىبى *gibi*.

1^o L'adverbe گىبى *gibi* gouverne le *nominatif* lorsqu'il est précédé d'un *nom* :

فيلسوفى گىبى *feylëssof gibi*, comme un philosophe.

2^o Précédé d'un *pronom personnel* (la 3^e pers. plur. exceptée) ou *démonstratif*, il régit le *génitif* :

بènim گىبى *bènim gibi*, comme moi ; سىزىڭ گىبى *siziñ gibi*, comme vous ; بونك گىبى *bounouñ gibi*, comme ceci, etc.

3^o Il est *conjonction* lorsqu'il est précédé d'un *verbe*. (Voir N^o 2 de la remarque 637).

III. Sur l'adverbe اوتورى *euturu*.

L'adverbe اوتورى *euturu* régit l'*ablatif*.

Ex. : آندن اوتورى سويلدم *ondan euturu seuyledim*, j'ai parlé relativement à cela.

CHAPITRE VII.

DE LA PRÉPOSITION.

626. Les *prépositions* turques sont de deux espèces : *déclinables* et *indéclinables*. Les premières, qui sont ordinairement *substantifs*, deviennent des *prépositions* en se déclinant et en recevant les affixes.

I. PRÉPOSITIONS DÉCLINABLES.

627. Les principales *prépositions déclinables* et susceptibles de recevoir les affixes sont :

آرا *ara* (1). intervalle : آرا مېزده *aramezda*, entre nous ; آرا لارنده *aralarenda*, entre eux.

آلت *alt*, le dessous : آلتىك آلتىندە *eliniñ altenda*, sous sa main ; آلتىندە *altenda*, au-dessous de, sous.

آرد *ard*, dos, derrière : آردىرك آردىندە *douwareñ ardenda*, derrière le mur ; آردىمىزدىن *ardemezdan*, par derrière nous.

ايچ *iç*, le dedans : ايچىمىزده *evniñ içindê*, dans la maison ; ايچىمىزدە *içimişde*, entre nous ; چايرلر ك ايچىندە *çayerlareñ içindê*, à travers les prairies.

اورتا *orta*, milieu : اورتىمىزدە *dëñizniñ ortassenda*, au milieu de la mer : اورتىمىزدىن *baghçëniñ ortassendan*, du milieu du jardin.

(1) Substantif turc, *intervalle*, *délai*, *loisir* ; comme particule il joue le rôle de *préposition* (entre), et d'adverbe (au milieu). Comme mot arabe c'est un substantif pluriel de *rëyy* (opinions, avis). Comme mot persan c'est un impératif ou une particule qui sert à former des adjectifs composés, appartenant à cette même langue : *gihan-ara*, qui fait l'ornement du monde. Dans ces trois cas l'orthographe est la même.

يان *yan*, côté : يانما *yanema gël*, viens auprès de moi.

بين *bèyn* (1), se met au commoratif : بينمیزده *bèynimizdè*, entre nous ; بینلرندە *bèynlèrindè*, entre eux.

ماين *ma-bèyn* (2), se met au commoratif : ماينمیزده *ma-bèyndè*, entre ; ماينمیزده *ma-bèynimizdè*, entre nous.

درون *dèroun* (3) (avec l'affixe de la 3^e pers. se met au commoratif) : درونمیزده *dèrounindè*, dans. au dedans.

کت *ket*, côté : کتندە *ketenda*, کتە *ketena*, auprès, chez (avec l'affixe de la 3^e pers.).

نزد *nèzd* (4) : نزدیکه *nèzdinè*, auprès de lui ; نزدیکه *nèzdinè*, auprès de vous.

عند *'ind* (5) : عندمه *'indimè*, dans mon opinion, pour moi ; عندمیزده *'indinè*, auprès de vous, chez vous (se met au commoratif).

حضور *houzour* (6) : حوزورکده *houzourouñouzda*, en votre présence.

ميان *miyan* (ou *mèyan*) (7), se met au commoratif : میانمیزده *miyan-nemezda*, entre nous.

اوزره *uzrè*, sur : اوزرمده *uzèrimdè*, sur moi ; بونک اوزرينه *bounouñ uzèrinè*, sur ceci.

اوک *euñ*, le devant, le front : اوکه *euñè*, اوکده *euñdè*, en avant, au devant.

قارشو ou قارشى *karche*, côté opposé ; qui est contraire, opposé ; contre : قارشومیزده *karchessenda*, vis-à-vis de (8).

اوست *ust*, le dessus ; supérieur : اوستنه *ustunè*, اوستنده *ustundè*, au-dessus de ; sur.

REMARQUE. Les prépositions اوزره *uzrè* et قارشى *karche* sont souvent employées comme *indéclinables*.

(1) En turc il signifie *cerveau*; en arabe, *intervalle*, *milieu*, etc.

(2) Substantif arabe, *intervalle*, *antichambre* : *ma-bèyni humayoun*, salle d'audiences au palais de S. M. le Sultan.

(3) Substantif persan, *intérieur*.

(4) Emprunté au persan, *proximité*.

(5) Substantif arabe, *côté*, *part*.

(6) En arabe, *présence*, *tranquillité*, *repos*. Il s'emploie pour les adresses en style épistolaire : *houzouri 'aliyi ġenabi vèkialèt-pènahiyè*, à Son Altesse le grand Vizir.

(7) Substantif persan, *milieu*, *centre*.

(8) On dit aussi *karche karcheya*, ou *karche bè karche*, vis-à-vis, en face ; cette dernière forme est un barbarisme.

II. PRÉPOSITIONS INDÉCLINABLES.

628. Les principales prépositions *indéclinables* et sans affixes sont :

إيلè, avec.	برى <i>bèri</i> , depuis.
ايچون <i>ičun</i> , pour.	سؤره <i>soŭra</i> , après.
اوزره <i>uzrè</i> , sur.	اول <i>èvvèl</i> , avant.
دك <i>dèk</i> (دق <i>dak</i>), jusque.	باشقه <i>bachka</i> , excepté, hors, outre.
دکين <i>dèyin</i> , jusque.	غېرى <i>ghayri</i> , excepté, hors, outre.
دوغرى <i>doghrou</i> , vers.	اچره <i>ičrè</i> , dans.
گورè <i>geurè</i> , d'après, selon.	ده <i>dè</i> (ou <i>da</i>), à, en, dans.
دېو <i>dèyou</i> (ou ديه <i>dèyè</i> , <i>dèyi</i>), sous	دن <i>dèn</i> (ou <i>dan</i>), de, par.
prétexte de, en disant que, dé-	سز <i>siz</i> (<i>sez</i> ...), sans.
rivé du verbe ديمک <i>dèmèk</i> .	

REMARQUE. Ces particules et les précédentes peuvent être employées dans le discours différemment :

1^o Sont employées comme simples prépositions: *ičun*, *dèyin* ⁽¹⁾, *dèk* (ou *dak*), *dè* (ou *da*), *dèn* (ou *dan*), *siz* (ou *sez* ...).

2^o Comme prép. et adv. : *yan* (*yana*), *geurè*, *soŭra*, *ičèri*.

3^o Comme prép., adv. et subs. : *ara*.

4^o Comme prép., adv., subs. et adj. : *alt*, *ilèri*, *èvvèl* ⁽²⁾, *gèri*, *doghrou*, *eutè*.

5^o Comme prép., adv. et adj. : *karib* ⁽³⁾, *ghayri* ⁽⁴⁾, *bachka*, *bèri*.

6^o Comme prép., et subs. : *ard* ⁽⁵⁾, *dib* ⁽⁶⁾, *dèroun*, *miyan*, *houzour*.

(1) Il ne faut pas le confondre avec *dèyin* (ou *dèyn*) subs. arabe qui signifie *dette*, *devoir*, quoique par leur orthographe on saisi bien la différence.

(2) En turc vulg. *evèl*.

(3) Comme substantif arabe, ayant la même orthographe, il signifie *parent*, au plur. *akrèba*, *kourban* ou *kourèba*; comme adjectif, *proche*, *prochain*; et comme adverbe, *près*, *non loin*.

(4) Dérivé de l'arabe *ghayr*.

(5) Selon l'écriture et la prononciation *ard* ou *art*.

(6) C'est proprement une simple particule augmentative; *dib diri*, *tout vif*; comme subs. *fond*, *fondement*, etc.

7^o Comme prép., subs. et adj. : *orta, ič, euñ, ust, karche, bèyin.*

8^o Comme prép. et adj. : *yaken.*

9^o Comme prép., adv. et conj. : *ilè.*

10^o Comme prép. et conj. : *uzrè, dèyi (dèyou).*

629. REMARQUES SUR LES PRÉPOSITIONS *ilè, uzrè, dè* et *ičun.*

1^o Sur la préposition *ilè* **إله**.

La préposition **إله** *ilè*, contractée en *lè* (ou *la*), s'emploie quelquefois à la place de la conjonction *rè*, et.

Ex. : **سنىلله بن** *sèniñlè bèn*, toi et moi ; **بىلكه بىلكه بىر دىل** *bil-mèklè bilmèmèk bir dèyl* dir, savoir et ne pas savoir n'est pas la même chose.

2^o Sur la préposition *uzrè* **اوزره**.

1^o La particule **اوزره** *uzrè*, peut être *préposition* ou *conjonction* : dans le premier cas elle signifie *sur, au-dessus, d'après, selon* : dans le second cas elle signifie *afin de, à condition de, pour que, ainsi que, comme*.

Ex. : **امرکز اوزره** *èmriñiz uzrè*, selon vos ordres ; **گلمک اوزره** *gèl-mèk uzrè*, à condition de venir ; **معاينه ايتك اوزره** *mou'ayènè èt-mèk uzrè*, afin d'inspecter ; **مجلسك قرارى اجرا اولنق اوزره** *mèglis-siñ karare iğra olounmak uzrè*, pour que la décision du conseil soit exécutée ; **بالاده بيان اولندينى اوزره** *baladè bèyan oloundoughou uzrè*, comme cela a été exposé ci-dessus.

2^o Comme préposition elle peut aussi s'ajouter aux infinitifs, accompagnée du verbe *im*, et signifie *sur le point, à même de, prêt à*.

Ex. : **گلمک اوزره يم** *gèlmèk uzrè yim*, je suis sur le point de venir ; **يازمق اوزره در** *yazmak uzrè dir*, il est sur le point d'écrire ; **حرکت ايتك اوزره يز** *harèkèt ètmèk uzrè yiz*, nous sommes prêts à partir.

3^o La préposition **اوزره** *uzrè* fait **اوزر** *uzèr* par la disparition du *hè* (è) final, lorsqu'elle se joint aux affixes :

اوزرمده *uzèrimdè*, sur moi ; **اوزريندده** *uzèriñzèdè*, sur vous ;

اوزرنده *uzérindè* (ou اوزرينه *uzérinë*), sur lui; بونك اوزرينه *bounouñ uzérinë*, sur cela; اوزرينه آلتى *uzérinë almak*, prendre sur soi (se charger de).

4^o Cette préposition jointe à l'affixe de la 3^e pers. après la suppression du *hè*, devient substantif, et signifie *le dessus, la partie supérieure, la surface*.

Ex. : دكزى قايقدن كورغيور ايدى *dēñizîñ uzêri kayekdan geurumêyor oudou*, la surface de la mer était couverte de caïques.

3^o Sur la préposition ده *dè*.

1^o La particule ده *dè* (ou *da*) joue aussi le rôle d'adverbe ou de conjonction, et signifie *aussi, également, et*.

Ex. : بنده سزك كى يم *bèn dè sizîñ gibi yim*, moi aussi je suis comme vous; ده طانيرم *ikissini dè tanerem*, je connais également l'un et l'autre; كلكده كورسكز *gêlin dè geurursuñuz*, venez et vous verrez.

2^o Précédée d'un *infinitif* et suivie du verbe *im*, elle marque la continuation d'une action.

Ex. : درسى ازمكده يم *dêrsimi êzbêrlêmêk dè yim*, je continue à apprendre par cœur ma leçon; بىر طرفدن اتمه ي كوندركده يز *bîr tarafdan êmtî'aye geundêrmêk dè yîz*, d'un côté nous continuons à expédier les marchandises.

3^o Cette particule s'unit élégamment aux personnes du verbe conjonctif de la première forme, et signifie *lorsque, quand* :

كورديكمده *geurduyûm dè*, lorsque je vois, ou quand j'ai vu; باقديغمده *bakdeghem da*, lorsque je regarde, ou quand j'ai regardé.

4^o Dans les noms de temps elle se supprime ordinairement :

گهگه گوندوز *gêgê gunduz* (pour گهگه كوندوزده *gêgê dè gunduz dè*), pendant la nuit et pendant le jour.

Dans tous ces cas la particule ده *dè* (ou *da*) s'écrit séparée dans la transcription.

5^o La particule ده *dè* (ou *da*) comme marque du

commoratif, ainsi que دَنْ *dèn* (ou *dan*) marque de l'*ablatif*, forment avec la racine du mot une seule parole :

ءوده *evdè*, dans la maison ; اوده *odada*, dans la chambre ;
دره دَنْ *dèrèdèn*, de la vallée ; دَاغْدَنْ *daghdan*, de la montagne.

4^o Sur la préposition اِيْوَنْ *ičun*.

1^o La préposition اِيْوَنْ *ičun* (*ičîn*), après l'infinitif, correspond en français à la locution conjonctive *afin de*.

Ex. : اِيْوَنْ اِتْبِكْ تَطْبِيْقْ *tatbik ètmèk ičun*, pour ou afin de collationner.

2^o Elle correspond à la locution *parce que*, après le verbe conjonctif de la 1^{re} forme.

Ex. : اِيْوَنْ اَوْلْدِيْ خِسْتَه *hasta oldoughou ičun gèlènîdî*,
il n'a pas pu venir parce qu'il est malade.

PRÉPOSITIONS PERSANES.

630. Les prépositions persanes sont :

اِز *èz*, de, par ; اِنْدَرْ *èndèr*, dans ; بَ *bé*, à, en, avec ; بَا *ba*, avec, en, par ; بَالَا *bala*, dessus ; بَرْ *bèr*, sur, selon ; بَرَايِ *bèrayi*, pour ; بِ *bi*, sans ; پِيْشِ *pich*, devant, avant ; تا بَ *ta-bé*, jusque ; دَرِ *dèr*, en, dans ; زِرِ *zir*, sous ; تا *ta*, jusque, jusqu'à.

PRÉPOSITIONS ARABES.

631. Les prépositions arabes sont :

بِ *bi*, avec, à, pour ; بِلَا *bila*, sans, etc. (Voir le reste dans la liste des locutions adverbiales arabes N^o 621).

SYNTAXE DES PRÉPOSITIONS.

632. Les prépositions *turques* suivent les mots dont elles expriment le rapport, c'est pourquoi on les appelle *postpositives* ; tandis que les prépositions *arabes* et *persanes* les précèdent.

Les cas que gouvernent les prépositions *déclinables* sont les suivants :

I. Gouvernent le génitif :

1^o آرا *ara*, آلت *alt*, آرد *ard*, اورته *orta*, يان *yan*, مابين *ma-bèyn*, درون *dèroun*, نزد *nèzd*, عند *'ind*, حضور *houzour*, ميان *miyan*, اوك *euñ*, قارشى *karche*, اوست *ust* ; comme : بزم آرازمده *bizim aramezda*, entre nous ; اورمانك اورته سنده *ormanen ortassenda*, au milieu de la forêt.

REMARQUE. Les prépositions آرا *ara* et مابين *ma-bèyn* gouvernent quelquefois le *nominatif* :

دوستلار آراسنده *dostlar arassenda* ou ما بيننده *ma-bèynindè*, entre les amis.

2^o La préposition بين *bèyn*, précédée du pronom personnel ou démonstratif :

سزك بينكزده *sizn bèyniñizdè*, entre vous ; بونلارك بيننده *bounlareñ bèynindè*, entre ceux-ci.

Cette préposition précédée d'un nom, régit le *nominatif* : عالملر بيننده *'alimlèr bèynindè*, entre les savants.

3^o اوزره *uzrè* (avec les affixes), et ايج *iç* : بيزم اوزرمله *bizim uzèrimizè*, sur la mer ; بيزم اوزرمله *bizim uzèrimizè*, sur nous ; اوك ايجنده *evin içindè*, dans la maison.

Cette dernière préposition régit quelquefois le *nominatif*.

Ex. : خلق ايجنده معتبر بر نسه يوق دولت كې — اوليه دولت جهانده بر نفس كې *halk içindè mu'tèbèr bir nèsnè yok devlèt gibi — olmaya devlèt ğihandè bir nefsèsi sihhat gibi*, parmi le peuple, il n'y a rien de si estimé que la fortune ; mais aussi il n'est point de fortune dans le monde comme un souffle de la santé (comme la santé).

II. Gouverne le nominatif :

La préposition كت *ket* :

هكك كتنده *hakk ketenda*, auprès de Dieu.

633. Les cas que gouvernent les prépositions *in-déclinables* sont :

I. Gouvernent le génitif :

Les prépositions suivantes précédées du pronom *personnel* ou *démonstratif* :

آلك *ilè*, avec : *بَنِم ايله* *bènim ilè* ou *بَنِمْلَه* *bènimlè*, avec moi ; *آلك ايله* *onouñ ilè* (*onouñ oula*) ou *آنَكْلَه* *onouñla*, avec lui ; *بُونَك ايله* *bounouñ ilè* (*bounouñ oula*) ou *بُونَكْلَه* *bounouñla*, avec celui-ci.

آيچون *ičun*, pour : *بَنِم ايجون* *bènim ičun*, pour moi ; *سَنَك ايجون* *sè-niñ ičun*, pour toi ; *بُونَك ايجون* *bounouñ ičun*, pour celui-ci.

آيچره *ičrè*, dans : *آلك ايجره وار* *onouñ ičrè var*, il y a dans cela.

Les prépositions *آيله ilè* et *آيچون ičun* laissent au nominatif :

1^o Les noms ; comme : *آله پدر ايله* *pèdèr ilè*, avec le père ; *آله ايجون* *allah ičun*, pour Dieu (pour l'amour de Dieu).

2^o Les pronoms personnels ou démonstratifs qui ont reçu la marque *لَر lèr* (ou *لار lar*) du pluriel ; comme : *بِزَلَر ايله* *bizlèr ilè*, avec nous autres ; *بُونلَر ايجون* *bounlar ičun*, pour ceux-ci.

II. Gouvernent le datif :

دَك *dèk* (*دَق dak*) : *كويَه دَك* *keuyè dèk*, jusqu'au village ; *كِرَه دَق* *kera dak*, jusqu'à la plaine.

دَكِين *dèyin*, jusque : *بُو أَنَه دَكِين* *bou anè dèyin*, jusqu'à présent.

دَوغَرِي *doghrou*, vers : *دَاغَا دَوغَرِي* *dagha doghrou*, vers la montagne.

گُورَه *geurè*, d'après, selon : *رِسْمَه گُورَه* *rèsmè geurè*, selon le plan.

قَارَشِي *karche*, contre : *آكَنْدِيَه قَارَشِي* *akenteya karche*, contre le courant.

III. Gouvernent l'ablatif :

اَوَّل *èvvèl*, avant : *اَوِيلَنْدَنْ اَوَّل* *euylèndèn èvvèl*, avant midi.

مَكْرَه *soñra*, après : *طَعَامْدَنْ مَكْرَه* *ta'amdan soñra*, après le repas.

غَايَرِي *ghayri*, excepté : *بَشَقَه* *bachka*, excepté ; *سِزْدَنْ بَشَقَه* *sizdèn bachka* ou *غَايَرِي* *ghayri*, excepté vous.

بِرِي *bèri*, depuis : *سَابَاهْدَنْ بِرِي* *sabahdan bèri*, depuis le matin.

IV. Gouvernent le nominatif :

اَوْزَرَه *uzrè*, sur : *آيَاق اَوْزَرَه* *ayak uzrè*, sur pied.

سِز *siz* (*sez*, etc.), sans : *آلْتَسِز* *alètsiz*, sans instrument.

634. REMARQUES.

1^o La préposition *آيچره ičrè*, est d'un emploi peu fréquent et accompagne ordinairement le pronom démonstratif.

2^o La préposition *دَه* *dè* (ou *دَا da*), sert à former le commoratif, et *دَنْ* *dèn* (ou *دَان dan*), l'ablatif.

3^o Les noms de temps comme *ساعت sa'at*, *کون gun*, *هفته hafta*, *آی ay*, *ییل yel* ou *سنه sènè*, précédés de l'adjectif numéral cardinal *بر bir*, etc., peuvent rester invariables ou se mettre à l'ablatif devant la préposition *اول èvvèl*; mais dans ces deux cas le sens de la phrase subit quelque changement; comme: *بر ساعت اول bir sa'at èvvèl*, une heure avant, le plus tôt possible; *بر ساعتدن اول bir sa'atdan èvvèl gèlèmèz*, il ne peut pas arriver avant une heure; *بر کون اول bir gun èvvèl*, un jour avant, le plus tôt possible; *بر گوندن اول bir gundèn èvvèl bitirèmèz*, il ne peut pas l'achever avant un jour; *سزدن یکی هفته اول یوله چقدی sizdèn iki hafta èvvèl yola çekde*, il se mit en route deux semaines avant vous; *بو او اوج هفتهدن اول بیتمز bou év uç haftadan èvvèl bitmèz*, cette maison ne sera pas achevée avant trois semaines.

4^o La préposition *سکره soñra* peut souvent se supprimer après les noms de temps ci-dessus indiqués, en les laissant à l'ablatif: *بر ساعتدن کلهجک bir sa'atdan gèlèğèk*, il viendra dans une heure, pour *بر ساعتدنسکره bir sa'atdan soñra*, après une heure.

5^o La 3^e pers. du sing. de l'indicatif présent simple du verbe négatif en prenant la marque de l'ablatif, devant la préposition *اول èvvèl*, correspond en français à l'infinitif précédé de la locution *avant de*; comme: *دوشنزدن اول duchunmèzdèn èvvèl*, avant de réfléchir; *سایمزدن اول saymazdan èvvèl*, avant de compter.

6^o Les noms d'action formés par la particule *مه mè* (ou *ma*), suivis de la marque de l'ablatif, et dépourvus de la préposition *اول èvvèl*, peuvent aussi avoir le sens de *avant de*:

کلدن gèlmèdèn, avant de venir; *یازمدن yazmadan*, avant d'écrire.

7^o La préposition *بری bèri* peut quelquefois se supprimer après l'adverbe *چوق çok*:

چوقدن çokdan (pour *چوقدنبری çokdan bèri*), depuis longtemps.



CHAPITRE VIII.

DES CONJONCTIONS.

635. Les conjonctions, en turc, sont *simples* ou *composées*.

636. Les principales conjonctions *simples* sont :

و *vè* (1), et.

ده *dè* (*da*), et, aussi.

نه *nè*, ni.

که *ki*, que.

دخی *dahî*, et, aussi, encore.

کی *gibi*, comme.

آنچاک *ançak*, mais, cependant.

ایسه *issè*, mais, quant à.

اگر *èyèr* (*ègèr*), si.

امدی ou ایدی *imdi*, donc, or.

همان *hèmèn*, peu s'en fallut que.

یا *ya*, ou.

استر ou ایستر *istèr* (2), ou, soit.

کرك *gèrèk*, soit.

يوكسا *yoksa* (يوكسه *yohsa*), sinon, autrement.

تک *tèk*, afin que, pourvu que.

637. REMARQUES.

1° La conjonction نه *nè* sert à distinguer ou à énumérer des choses.

Ex. : نه فركدن شكایت نه زنکینلکی حکایت ایله *nè fakreñdan chikiayèt nè zènginliyiñi hikiayèt* (3) *èylè*, ne formez ni des plaintes sur votre pauvreté, ni ne faites l'histoire de vos richesses.

2° La conjonction کی *gibi* précédée du verbe conjonctif de la première forme, signifie *aussitôt que*.

Ex. : گلدیی کی *gèldiyi gibi*, aussitôt qu'il arrivera ou qu'il sera

(1) Conjonction arabe très usité en turc.

(2) Proprement 3° pers. de l'indicatif présent simple du verbe *istè-mèk* (vouloir), il veut.

(3) On dirait mieux *hikiayè*; mais dans cette phrase *hikiayèt* est symphonique avec *chikiayèt*.

arrivé ; باشلادیگی *bachladeghe gibi*, aussitôt qu'il commencera ou qu'il aura commencé.

Elle a aussi le sens de *il semble que*, comme si après la 3^e pers. du sing. de l'indicatif présent simple ou d'actualité, du futur absolu et du passé indéterminé :

یاغیور *yagheyor gibi*, il semble qu'il pleut ; یاغهاچ *yaghağak gibi*, il semble qu'il pleuvra ; کار یاغش *kar yaghmech gibi soğhouk ediyor*, il fait froid comme s'il avait neigé.

3^o La conjonction امدی *imdi*, se place indifféremment avant ou après le verbe :

امدی *imdi gəl* (ou امدی کل *gəl imdi*), viens donc ; امدی باقلم *imdi bakalem* (ou باقلم امدی *bakalem imdi*), voyons donc.

4^o Les conjonctions copulatives et disjonctives ne s'emploient pas, dans la langue usuelle, avec les noms ou avec les adjectifs numériques.

Ex. : اونیوتم *kitab kiade mektèbdè ounoutdoun*, j'ai oublié à l'école le livre (et) le papier ; بش اون یکر می عسکر *bèch on yirmi 'askèr*, cinq, dix (et, ou) vingt* soldats ; ایکی اوچ *iki uç elma vèr baña*, donnez-moi deux (ou) trois pommes.

On supplée à la conjonction و *vè* par des gérondifs :

کیدوب *gidip gèlmèk*, aller (et) venir ; آچوب *ačep bak-dekda*, en ouvrant (et) en regardant.

CONJONCTIONS COMPOSÉES.

638. Les principales conjonctions *composées* (ou locutions conjonctives) sont :

شویلهک <i>cheuylè ki</i> , en sorte que, de façon que.	فرض ایدلم <i>farz edèlim ki</i> , supposons que.
ئویلهک <i>euyèlè ki</i> , de sorte que, tellement que.	سانکه <i>san ki</i> , comme si, supposez que.
اگرچه <i>èyèr-çi</i> (<i>ègèr-çi</i>), quoique, si.	آز قالدیکه <i>az kalde</i> (آز قالدی <i>az kalde ki</i>), peu s'en fallut que.
اگرکه <i>èyèr ki</i> , si jamais.	

کهل کالده <i>kel kalde</i> , peu s'en fallut	حالده <i>hal-dè</i> , si, en cas que.
que.	نه ايچون <i>ni-čun</i> (1) (pour نه ايچون <i>ne ičun</i>), pourquoi ?
مادامکه <i>madam ki</i> , puisquè.	
برله <i>bir-lè</i> , aussitôt que, dès que.	تا که <i>ta-ki</i> , jùsqu'à ce que.

CONJONCTIONS PERSANES.

639. Les conjonctions persanes sont :

بلكه <i>bèlki</i> , non seulement ... mais.	مکړه <i>mèyèr</i> (<i>mègèr</i>) (2), mais, cependant, si ce n'est, à moins que.
پس <i>pès</i> (2), or, donc.	ولی <i>vèli</i> (6), mais.
چون <i>čun</i> (p. u.), comme, puisque.	ولیک <i>vè-lik</i> , mais.
چونکه <i>čunki</i> , puisque, car.	ولیکن <i>vè-likin</i> , mais.
زیرا <i>zira</i> , car, parce que.	ورنه <i>vèrnè</i> (p. u.), sinon.
گاہ <i>giah</i> (3), tantôt.	و <i>ou</i> , et.
گر <i>gèr</i> , si.	هم <i>hèm</i> (7), et.
گرچه <i>gèr-čè</i> , quoique.	یا خود <i>yahod</i> , ou, ou bien.
لیک <i>lik</i> (4), mais.	

640. REMARQUE SUR LA CONJONCTION *ou*.

Cette conjonction se prononce *ou* lorsque la consonne finale du mot précédent est *dure*, et *u* lorsqu'elle est *douce* :

صلح و اقبال *soulh ou salah*, paix et tranquillité ; دولت و اقبال *dèv-lèt u ikbal*, fortune et prospérité.

Quelquefois elle se prononce *ou* quoique la dernière consonne du mot qui précède soit *douce* : *dèv-lèt ou ikbal*.

Au contraire elle se prononce *veu* ou *èu* lorsque le mot précédent se termine par une voyelle *dure* ou *douce* :

سفا و جفا *safa vou ġèfa*, plaisir et tourment ; لاله و بنفشه *lalè vu bènèfchè*, tulipe et violette.

(1) C'est aussi un adverbe.

(2) Peu usité. On dit quelquefois *pès imdi*, or donc.

(3) En turc vulgaire *kiah*. (4) Poétique.

(5) Comme adverbe *seulement*, par hasard. Cette particule exprime l'idée d'une action qu'on ignorait et qu'on vient à savoir plus tard ; dans ce sens on dit aussi *mèyèr-ki* (ou *mègèr-ki*) *mèyèr-sè* (ou *mègèr-sè*).

(6) Poétique.

(7) Comme adverbe *aussi*.

CONJONCTIONS ARABES.

641. Les conjonctions arabes sont :

و <i>vè</i> , et.	إلا <i>illa</i> (2), si ce n'est, excepté si.
حتى <i>hatta</i> , même, tellement que.	فقط <i>fakat</i> (3), mais, cependant.
يعني <i>ya'ni</i> (1), c'est-à-dire, à savoir.	إن <i>in</i> (4), si.
أما <i>emma</i> (<i>amma</i>), mais.	مادم <i>ma damè</i> (5) (<i>ma-dam</i>), puis-
لكن <i>lakin</i> , mais, cependant.	que, attendu que.

SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

642. Les conjonctions *اكر* *èyèr* ou *ègèr* (si), *كرك* *gèrèk* (soit), et *اكرچه* *èyèrci* ou *ègèrci* (quoique), employée dans le sens de *si* (qui se placent au commencement de la phrase), exigent que le verbe soit au conditionnel.

Ex. : *اكر كيدر ايسه* *èyèr gidèr issè*, s'il part ; *كرك كيتسه كرك كيتسه* *gèrèk gitsè gèrèk gitmèssè*, soit qu'il parte soit qu'il ne parte pas ; *اكرچه كيتش ايسه* *èyèrci gitmich issè*, s'il est parti.

643. La conjonction *استر* ou *اِستَر* *istèr* (soit), veut le verbe à l'impératif.

Ex. : *اِستَر كيت اِستَر كيت* *istèr git istèr gitmè*, pars ou ne pars pas ; *اِستَر كيتسون اِستَر كيتسون* *istèr gitsin istèr gitmèssin*, qu'il parte ou qu'il ne parte pas.

644. La conjonction *مكر* *mèyèr*, employée dans le sens de *à moins que*, veut que le verbe soit au subjonctif présent.

Ex. : *مكر او قومش اوله* *mèyèr okoumouch ola*, à moins qu'il soit instruit.

(1) Il est aussi adverbe.

(2) Comme adverbe, surtout.

(3) Comme adverbe, uniquement, seulement.

(4) Cette conjonction n'est usitée que dans certaines locutions arabes : *in chaè allah* (*inchallah*), s'il plaît à Dieu.

(5) Comme locution adverbiale arabe signifie *tant que dure, pendant toute la durée de* : *ma-damè-t-dunya*, tant que le monde durera (existera). On dit en turc *madam ki*, puisque.

645. La conjonction *که* *ki* (que), précédée d'un verbe au temps de l'indicatif présent, veut que le verbe qui la suit se place au subjonctif présent.

Ex. : *ایسترم که بورایه کلهسن* *istèrim ki bouraya gèlèssin*, je veux que tu viennes ici.

646. Lorsqu'elle est précédée de l'imparfait de l'indicatif, le second verbe se place aussi au subjonctif imparfait.

Ex. : *ایستر ایدم که اومه کلیدک* *istèr idim ki èvimè gèlèydiñ*, je voulais que tu vinses chez moi.

647. La conjonction *دخی* *dahi* (et, aussi), se place ordinairement après le mot principal de la phrase.

Ex. : *آمریکادن دخی سیرجی کلدی* *amèrikadan dahi sèyirji gèldi*, il est arrivé des spectateurs d'Amérique aussi.

648. REMARQUE SUR LA CONJONCTION *که* *ki*.

La conjonction *که* *ki* (que), n'est employée que dans la langue moderne, et quelquefois dans le style relevé, comme dans la phrase suivante due à l'écrivain distingué *Tassif èfèndi* :

حمد و سپاس اول خداوند بی علته سزادر که وجود انهار و بحار یکقطره قدرتیدر
hamd ou sipas ol houdavèndi bi 'illètè sèza der ki vuğoudi ènhar vè
bihar yèk katrayi koudrètè dir, des louanges et des actions de grâces sont dues (conviennent) à ce Seigneur tellement grand (sans cause productrice), que l'existence des fleuves et des mers n'est qu'une goutte de sa toute-puissance.

CHAPITRE IX.

DE L'INTERJECTION

649. Les *interjections* turques sont *simples* ou *composées*.

I. INTERJECTIONS SIMPLES.

650. Les principales interjections *simples* sont :

به <i>bè</i> , ô !	اوف <i>euf</i> ⁽⁵⁾ , fi !
آبه <i>abè</i> , ô !	اوف <i>uf</i> , pouf !
بره <i>brè</i> , hé ! holà !	اوخ <i>oh</i> ⁽⁶⁾ , oh !
های <i>hay</i> ⁽¹⁾ , ah ! oh !	آه <i>ah</i> ⁽⁷⁾ , ah ! oh !
هایدی <i>haydè</i> , allons ! voyons !	آی <i>ay</i> , ah ! tiens !
marche !	آ <i>a</i> , ô !
ها <i>ha</i> , tiens ! c'est vrai !	آی <i>ay</i> , ô !
موس ou موسى <i>sous</i> , chut ! silence !	ای <i>èy</i> , ô !
ساقن ou ساقین <i>saken</i> , gardez-vous	ای <i>èy</i> , hé ! eh !
bien !	آلارغه <i>alargha</i> , au large !
باکالم <i>bakalem</i> ⁽²⁾ , voyons !	ساول <i>saoul</i> , gare ! faites place !
او <i>o</i> , oh ! ah !	دی ou ده <i>dè</i> , allons ! dépêchez-vous !
اوف <i>of</i> ⁽³⁾ , ô ! oh !	
اوف <i>ouf</i> ⁽⁴⁾ , oh ?	لوا <i>lèva</i> ⁽⁸⁾ , tirez le caïque, etc.

(1) Exprime la douleur, l'impatience ; s'emploie dans des locutions de malédiction ou d'injure ; comme adverbe il se répète : *hay hay*, assurément, sans doute.

(2) Proprement 1^{re} pers. plur. de l'impératif du verbe *bakmak*.

(3) Marque la douleur.

(4) Marque le repos après une fatigue.

(5) Marque le dégoût.

(6) Exprime la joie.

(7) Comme substantif *soupir*, *gémissement*.

(8) Mot italien.

يوها ou يوحا <i>youha</i> , oh quelle bas-	هله <i>hèlè</i> (4), holà ! hé ! 'voyons !
sesse ! quelle honte !	dites la vérité !
آمان <i>aman</i> (1), ah ! oh ! aïe ! mon	عجائب <i>'aǧayib</i> (5), c'est étonnant !
Dieu ! grâce ! à mon secours !	هه <i>hè</i> , hé ! eh !
miséricorde !	آرتق <i>artek</i> , hé bien !
آرش <i>arch</i> (2), en avant !	بهي <i>bèhèy</i> , ô !
كشكه <i>kèchkè</i> (3), oh si !	واردا <i>varda</i> (6), gare !
واه <i>vah</i> , oh ! hélas !	ياش ou ياشا <i>yacha</i> , vive !
يازيق <i>yazek</i> , hélas ! c'est dommage !	

II. INTERJECTIONS COMPOSÉES.

651. Les principales interjections *composées* (ou locutions interjectives) sont :

الله ائتمسين <i>allah ètmèssin</i> , ne plaise	كلسه كنه <i>gèlsèñ è</i> , venez donc !
à Dieu !	آ او قوسك آ ou او قوسكا <i>okoussañ a</i> , lis donc !
الله ورسون <i>allah vèrsin</i> (ou ويره <i>vè-rè</i>), plutôt à Dieu !	آ او قوسك كنه <i>okoussañ èz a</i> , lisez donc !
الله صاقلاسون <i>allah saklassen</i> , Dieu	هي كيدي ou هي كيدي <i>hèy gidi</i> , oh ! ô
nous (vous) préserve !	quel !
الله عشقچون <i>allah ètchun</i> (ou عشقچون <i>allah 'achke ètchun</i>), pour l'amour	اي پكي <i>èy pèki</i> (pour اي پك <i>pèk èyi</i>),
de Dieu !	hé bien ! voyons ! donc !
كل باقلم <i>gèl bakalem</i> , hé bien !	ها بره <i>ha brè</i> , allons ! vite !
voyons !	ها باقلم <i>ha bakalem</i> , allons donc !
با باق <i>baña bak</i> , holà ! à toi ! dis	ها صاقلين <i>saken ha</i> , faites bien at-
donc !	tention !
كلسه كنه ou كلسك كنه <i>gèlsèñ è</i> , viens donc !	ده امدى <i>dè imdi</i> , allons donc !
	نه كوزل <i>nè guzèl</i> , comme c'est
	beau !

(1) Marque la souffrance ou l'impatience ; comme substantif *grâce*, *pardon*.

(2) Dérivé du français *marche* ; terme de commandement militaire.

(3) Dérivé du persan *kiach-ki*.

(4) Comme adverbe *surtout*, *enfin*, *voilà*.

(5) Substantif arabe pluriel de *'aǧibè* (merveille) ; comme mot turc adjectif, *extraordinaire*, *merveilleux*.

(6) Dérivé de l'italien *guarda*.

نه ديمك *nè demèk* (ou *نه ديمك اولسون* *yazek saña*, c'est indigne
nè demèk olsoun), est-il possible! de toi ! c'est dommage pour
 نه مناسبت *nè munassibèt*, c'est im- toi !
 possible ! jamais ! *yazeklar olsoun*, c'est
 يا هو *ya hou*, hé ! holà ! fâcheux ! hélas !
 اول *sous ol*, tais-toi ! silence!

INTERJECTIONS PERSANES.

652. Les principales interjections et locutions interjectives *persanes* sont :

آفرين <i>afèrin</i> , bravo ! très bien !	هي <i>hèy</i> , ô ! oh ! ah !
افسوس <i>éfsous</i> (1), hélas !	خدا نکرده <i>houda nè kèrdè</i> , ne plaise à Dieu !
آيا <i>aya</i> (2), oh !	خدارا <i>houdara</i> , pour l'amour de Dieu !
ایواه <i>èyvah</i> , hélas ! malheur !	کاشکی <i>kiach-ki</i> , plutôt à Dieu que !
دريغدا <i>dirigha</i> , hélas !	oh si !
زنگار <i>zinhâr</i> , prenez garde !	
وای <i>vay</i> (3), hélas ! malheur !	
وی <i>vèy</i> (4), ô !	

INTERJECTIONS ARABES.

653. Les principales interjections et locutions interjectives *arabes* sont :

آواخ <i>avah</i> , hélas ! (p.u.).	حيف <i>hayef</i> (5), hélas !
آمين <i>amin</i> , amen, ainsi-soit-il !	حيفا <i>hayfa</i> , hélas !
عجبا <i>'ağèba</i> (3), serait-ce vrai !	ليت <i>lèytè</i> , plutôt à Dieu que !
حاشا <i>hacha</i> , à Dieu ne plaise ! Dieu	مرحبا <i>mèrhaba</i> , soyez le bienvenu !
garde ! non ! jamais !	مدد <i>mèdèd</i> (7), au secours !

(1) Poétique ; ce mot a de l'analogie avec le mot arménien *apsos*.

(2) Marque le doute ou le désir : *aya nè zèman*, quand donc ! Cette interjection est peu usitée.

(3) *Vay bachena*, *vay halinè*, malheur à lui ! Comme mot turc *vay* signifie *tiens* !

(4) Poétique ; composé de la conjonction *vè* et de l'interjection *èy*.

(5) Marque l'étonnement et le doute ; vulg. *agaba*.

(6) Comme substantif *tort*, *dommage*.

(7) Comme substantif *secours*, *assistance*.

نعم <i>ni'mè</i> , quel! comme c'est beau!	آللهم <i>allahummè</i> (2), mon Dieu!
bravo!	والله <i>vallah</i> (ou <i>vallahi</i>), par Dieu!
هيهات <i>hèyhat</i> , hélas! c'en est fait!	بالله <i>billah</i> , par Dieu!
ويلا <i>vèyla</i> , malheur!	والله العظيم <i>vallah il-'azim</i> , par Dieu
يا <i>ya</i> , ô!	le grand!
الامان <i>èl-èman</i> (ou <i>èl-aman</i>), grâce!	بالله العظيم <i>billah il-'azim</i> , par Dieu
واويلا <i>va-vèyla</i> (1), hélas! quel	le grand!
malheur!	أي والله <i>èy vallah</i> , merci! adieu!
يالىت <i>ya-lèytè</i> , oh! si! plutôt à Dieu	انشاء الله <i>inchallah</i> , s'il plaît à Dieu!
que!	الله ما شاء <i>ma-challah</i> (3), à merveille!
الله <i>allah</i> (ou الله الله <i>allah' allah</i>),	oh que c'est beau! oh! tiens!
Dieu! ciel! mon Dieu!	الله معاذ <i>mè'az allah</i> (ou <i>ma'az al-</i>
أكبر <i>allah èkbèr</i> , grand Dieu!	<i>lah</i>), à Dieu ne plaise! Dieu
الله بارك <i>barèk allah</i> , Dieu soit béni!	nous en préserve!
الله سبحان <i>subhan allah</i> , gloire,	نعوذ بالله <i>nè'ouzou billah</i> , nous nous
louange à Dieu! ô mon Dieu!	en rapportons à Dieu! à Dieu
الله يا <i>ya allah</i> , ô! Dieu!	ne plaise!
الله مدد <i>mèdèd allah</i> (ou الله مدد <i>ya</i>	استغفر الله <i>èstaghfir-oullah</i> (4), que
<i>mèdèd allah</i>), ô mon Dieu!	Dieu me pardonne! loin de
يا ربي <i>ya rabbi</i> , ô mon Dieu!	moi! que Dieu m'en préserve!

SYNTAXE DES INTERJECTIONS.

654. Les interjections *vay*, *vah*, *aferin* et *yazek* gouvernent le datif :

vay saña, malheur à toi! *vah anassena*, dommage pour (à) sa mère! *aferin saña*, bravo à toi!
yazek sizè, c'est indigne de (à) vous! c'est dommage pour (à) vous!

(1) Comme substantif, cri d'horreur, de lamentation : *va-vèyla ètmèk* ou *va-vèylaye koparmak*, se lamenter en criant douloureusement.

(2) Usité dans les prières et les oraisons.

(3) Proprement *ma-chae-allah*.

(4) Littéralement, je demande pardon à Dieu. Vulg. *istafourla*.

APPENDICE.

PLURIELS IRRÉGULIERS ARABES.

655. La langue arabe a un grand nombre de formes de *pluriels irréguliers* pour les mots masculins et féminins, ainsi qu'on verra dans les tableaux suivants.

TABLEAUX DES PRINCIPALES FORMES
DE PLURIELS IRRÉGULIERS ARABES.

Singulier.		Pluriel.	
1 ^{er} Modèle.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فعل <i>fa'l</i>	شكل	افعال <i>èf'al</i> (1)	اشكال
	نجم	افعل <i>èf'ul</i> (2)	انجم
	ارض	فعالي <i>fè'ali</i>	اراضى
	عبد	فعال <i>fi'al</i>	عباد
	تاج	فعلان <i>fi'lan</i>	تيعان
	شرط	فعول <i>fu'oul</i>	شروط

656. REMARQUE. Certains mots à double sens ont une forme commune pour le *singulier*, et ne diffèrent que par leur *pluriel*. Tels sont :

امر *èmr*, affaire, au pluriel امور *umour*, affaires ; امر *èmr*, ordre, au pluriel اوامر *èvamir*, ordres ; رسم *rèsm*, droit, impôt, cérémonie, au pluriel رسوم *russoum*, impôts, cérémonies, etc. ; رسم *rèsm*, cérémonie, formalité, au pluriel مراسم *mèrassim*, cérémonies, formalités ; بيت *bèyt*, maison, au pluriel بيوت *bu-*

(1) Cette forme plurielle concerne ordinairement les singuliers contenant l'une des trois lettres suivants : ي و ا. Ex : باب *bab*, porte ; ابواب *èbrab*, portes ; نوع *nèv'*, sorte ; انواع *enva'*, sortes ; يوم *yèvm*, jour ; أيام *èyam*, jours (pour ايام *èyram*).

(2) Cette forme plurielle appelée جمع قلت *gèm'i kellèt*, marque le nombre déterminé de 3 à 10 ; il est opposé à جمع كثر *gèm'i kèsrèt*, pluriel qui marque un plus grand nombre, et dont la forme est la dernière de la colonne.

yout, maisons ; بيت *béyt*, distique, vers, au pluriel ايات *ébyat*, distiques, vers ; سهم *séhm* (ou *séhim*), lot, bon du trésor, action, au pluriel اسهام *èsham*, actions ; سهم *séhm*, flèche, au pluriel سهام *siham* ou اسهام *èsham*, flèches.

Singulier.

Pluriel.

2 ^e Modèle.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فعل <i>fi'l</i>	شعر ريح علم	افعال <i>éfal</i> فعال <i>fi'al</i> فعول <i>fu'oul</i>	اشعار رياح علوم
3 ^e Modèle.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
فعل <i>fou'l</i> (ou <i>fu'ul</i>)	(1) ثلث جزء خلق نور	افعال <i>éfal</i>	اثلاث اجزا اخلاق انوار
4 ^e Modèle.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فعل <i>fou'l</i>	(2) موه رج	فعال <i>fi'al</i> فعول <i>fu'oul</i>	مياه بروج
5 ^e Modèle.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فعل <i>fè'al</i>	صعب كدر جبل	افعال <i>éfal</i> فعال <i>fi'al</i>	اسباب اكدار جبال

657. REMARQUES.

1^o Le pluriel de فعل *fou'l* fait quelquefois مفاعل *mèfa'il*, pour certains mots dépendant de ce modèle :

حسن *husn*, beauté, عمان *mèhassin*, beautés ; يمن *yumn*, félicité, ميامن *mèyamin*, félicités.

2^o Le pluriel افعال *éfal* a quelquefois un second pluriel appelé جمع الجمع *gèm' ul-gèm'* (pluriel de pluriel), sous la forme de فاعيل *éfa'il* :

خبر *habèr*, nouvelle, اخبار *ahbar*, nouvelles, اخبار *èhabir*, nouvelles ; اسم *ism*, nom, اسما *èsma*, noms, اسامى *èssami*, noms ;

(1) Ce mot se prononce *suls* (en un syllabe) ou *sulus* (en deux syllabes) comme فعل *fou'l* (*fu'l*) ou *fu'ul*. Les trois autres suivent la prononciation monosyllabique du modèle.

(2) C'est l'origine du mot ماء *ma*, eau.

رقم *rakam*, chiffre, ارقام *èrkam*, chiffres, ارقام *èrakim*, chiffres ; ركن *rukñ*, colonne, اركان *èrkian*, colonnes, اراكين *èrakin*, colonnes.

Singulier.

Pluriel.

6 ^e Modèle.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
فعله <i>fa'lè</i>	(1) بلدة	فعال <i>fi'al</i>	بلاد
فعله <i>fè'alè</i>	خيمه قلعه رقبه		خيام قلاع رقاب
7 ^e Modèle.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
فعله <i>fi'lè</i>	حصه فتنه نعمت	فعل <i>fi'al</i>	حصص فتن نعم
8 ^e Modèle.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فعله <i>fou'lè</i>	قبة جبله رتبه نسخه	فعال <i>fi'al</i>	قباب
		فعل <i>fu'al</i>	جبل رتب نسخ
9 ^e Modèle.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فعال <i>fè'al</i>	جواب (2) زمان طعام (3) مكان غزال	افعله <i>èf'ilè</i>	اجوبه ازمنه اطعمه امكنه غزلان
		فعالان <i>fi'lan</i>	
10 ^e Modèle.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فعال <i>fi'al</i>	سلاح لباس حجاب كتاب	افعله <i>èf'ilè</i>	اسلحه البسه حجب كتب
		فعل <i>fu'ul</i>	
11 ^e Modèle.	Exemple.	Modèle.	Exemple.
فعاله <i>fi'alè</i>	رساله	فمائل <i>fè'ayil</i>	رسائل

(1) Le mot بلد *bèlèd* qui signifie comme بلدة *beldè*, ville, pays, fait au pluriel بلدان *buldan*.

(2) زمان *zèman*, temps, époque, fait aussi au pluriel ازمان *èzman*.

(3) مكان *mèkian*, lieu, habitation, fait aussi au pluriel امكان *èmakin*.

Singulier.		Pluriel.	
12 ^e Modèle.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فعال <i>fu'al</i>	{ دعا سؤال غلام شجاع	افعله <i>ef'ilè</i>	ادعيه
		فعلان <i>fi'lan</i>	استله
		فعلان <i>fou'lan</i>	غلمان
			شجعان
13 ^e Modèles.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فعليل <i>fè'il</i>	{ شريف حديث صديق دليل شتيت (1) يتيم ضير كريم صي وكيل خليل طريق	افعال <i>ef'al</i>	اشراف
		افاعيل <i>èsa'il</i>	احاديث
		افعلا <i>èf'ila</i>	امدقا
		افعله <i>èf'ilè</i>	ادلّه
		فعلي <i>fa'la</i>	شقي
		فعالي <i>fè'ali</i>	يتامي
		فعايل <i>fè'ayil</i>	ضمائر
		فعال <i>fi'al</i>	كرام
		فعلان <i>fi'lan</i>	صبيان
		فعلا <i>fu'ala</i>	وكلا
فعلول <i>fè'oul</i>	{ رسول عمود	فعلان <i>fou'lan</i>	خلان
		فعل <i>fu'ul</i>	طرق
14 ^e Modèle.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فاعل <i>fa'il</i>	{ صاحب كاتب جامع تاجر كامل كاتب عالم شاهد	افعال <i>ef'al</i>	اصحاب
		فعله <i>fè'alè</i>	كتبه
		فواعل <i>fèva'il</i>	جوامع
		فعال <i>fi'al</i>	تجار
		فعل <i>fou'al</i>	كل
		فعل <i>fou'al</i> (2)	كتاب
		فعلا <i>fu'ala</i>	علماء
		فعلول <i>fu'oul</i>	شهود

(1) يتيم *yètim*, orphelin, fait aussi ايتام *eytam* au pluriel, d'après le modèle افعال *ef'al* qui figure en tête de la 1^e colonne des formes plurielles ; ايتام *eytam* est plus usité que يتامي *yètami*.

(2) Cette forme plurielle rejette le (") *tèchdid* de la seconde lettre radicale lorsque le singulier, d'après le modèle فاعل *fa'il*, est terminé par un ي, lequel se change alors en ت ou ز ; comme: حامى *hami*, حاتم *houmat*, قاضى *kade* ou *kaze*, قضاة *kouzat*, et non pas *hoummat*, *kouzzat*.

Singulier.		Pluriel.	
15 ^e Modèles.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
فاعل <i>fa'al</i>	حالم	فواعل <i>fēva'il</i>	عوالم
فاعله <i>fa'ilè</i> (1)	حادثة		حوادث
	عاطفة		عواطف
16 ^e Modèles.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
مفعّل <i>mēf'al</i>	مكتب	مفاعيل <i>mēsa'il</i>	مكاتب
مفعله <i>mēf'alè</i>	مكتمه		معاكم
مفعّل <i>mēf'il</i>	منزل		منازل
مفعله <i>mēf'ilè</i>	معرفة		معارف
مفعله <i>mēf'oulè</i>	مكرمه		مكارم
مفعّل <i>mi'f'al</i>	مجرى		مجامر
مفعله <i>mi'f'alè</i>	منطقة		مناطق
17 ^e Modèles.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
مفعول <i>mēf'oul</i>	مكتوب	مفاعيل <i>mēsa'il</i>	مكتايب
مفعال <i>mi'f'al</i>	مفتاح		مفتاح

658. REMARQUE.

Par ce tableau et les suivants, on verra bien que la règle générale, pour former le pluriel irrégulier des noms singuliers composés de quatre lettres ou plus, est d'ajouter un *ʾ* *élif* après la seconde lettre du mot, sans aucune autre modification de forme ; comme : مكتب , مكاتب , etc.

Toutefois si la pénultième est un *ʾ* ou un *و*, ces lettres se changent en *ى*.

Ex. : مفتاح , مفاتيح ; مكتوب , مكتوب , etc.

Mais si la seconde lettre du mot est un *ا*, celui-ci se change en *و*.

Ex. : ساحل , سواحل ; جوامع , جامع , etc.

Le *ت* ou le *ه* (marque du féminin singulier), se supprime devant la forme plurielle, comme dans les exemples précédents.

(1) Lorsque le mot singulier, d'après le modèle فاعله *fa'ilè*, commence par un *و*, sa forme plurielle est فعايل ou فعايل *fe'ayil*; comme : واسطه *vassita*, وسايط ou وسايط *vəssayit*.

Singulier.		Pluriel.	
18 ^e Modèles.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
افعل <i>éfal</i> (1)	اعظم	افاعل <i>éfa'il</i>	اعظم
افعله <i>éfilè</i>	انمله		انامل
افعل <i>uf'ul</i>	اصبح		اصابع
19 ^e Modèle.	Exemple.	Modèles.	Exemples.
فعله <i>fè'ilè</i>	سفينه	فمايل <i>fè'ayil</i>	سفائن (2)
		فعل <i>fu'ul</i> (3)	سفن
20 ^e Modèle.	Exemple.	Modèle.	Exemple.
فعله <i>fè'illè</i>	هديه	فمالا <i>fè'ala</i>	هدايا
21 ^e Modèles.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
تفعل <i>téf'il</i>	تدبير	تفاعيل <i>téfa'il</i>	تدابير
تفعال <i>tif'al</i>	تذكار		تذاكير
22 ^e Modèle.	Exemple.	Modèle.	Exemple.
تفعله <i>téf'ilè</i>	تجربه	تفاعل <i>téfa'il</i>	تجارب
23 ^e Modèle.	Exemple.	Modèle.	Exemple.
فاعول <i>fa'oul</i>	قانون	فواعيل <i>fèva'il</i>	قوانين
24 ^e Modèles.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
فعلل <i>fa'lèl</i>	دفتر	فعالل <i>fè'alil</i>	دفاتر
فعلله <i>fa'lèlè</i>	قنطره		قناطر
فعلل <i>fi'lèl</i>	درهم		دراهم
فعلل <i>fou'lèl</i>	برقع		براقع
فعلل <i>fou'lul</i>	عنصر		عناصر
25 ^e Modèles.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
افعوله <i>éf'oulè</i>	ارجوفه	افاعيل <i>éfa'il</i>	اراجيف
افعيل <i>if'il</i>	اقليم		اقاليم
افعول <i>uf'oul</i>	اسلوب		اساليب
26 ^e Modèles.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فملا <i>fa'la</i>	صحرا	فمالي <i>fè'ala</i>	صحاري
فعلي <i>fa'la</i>	دعوى	فعالي <i>fè'ali</i>	دعاوى (4)

(1) C'est la forme de l'adjectif comparatif ou superlatif.

(2) On l'écrit aussi avec (ه) *hènzè* : سفائن, كتائب, ce dernier est le pluriel de كتيبه.

(3) L'emploi de cette forme plurielle est bien rare.

(4) Ce mot se prononce *dè'ava* ou *dè'ari*, selon les modèles فعالي *fè'ala* ou فعالي *fè'ali*; il en est de même du mot فتاوى *fètava* (pluriel de فتوى *fètvi*) qui se prononce *fètavi*.

Singulier.		Pluriel.	
27 ^e Modèles.	Exemples.	Modèles.	Exemples.
فعلان <i>fa'lan</i>	ريحان	فعلالين <i>fè'alîn</i> }	رياحين
فعلان <i>fou'lan</i>	سلطان		سلاطين
فعله <i>fa'lèlè</i>	ترجه	فعلاليل <i>fè'alil</i>	تراجم
28 ^e Modèle.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
قاله <i>fallè</i> }	جاده	فوال <i>fèvall</i> }	جواد
	ماده		مواد
29 ^e Modèles.	Exemples.	Modèle.	Exemples.
فعليل <i>fa'lil</i>	قنديل	فعلاليل <i>fè'alil</i> }	قناديل
فعلول <i>fa'loul</i>	ينبوع		ينابيع
فعلال <i>fè'al</i>	قرطاس		قراطيس
فعال <i>fu'al</i>	دكان		دكاكين

659. REMARQUE. Certains noms propres ou communs forment leur pluriel par l'addition d'un *hè* à la fin du singulier :

فيلسوف *fèlèssouf*, philosophe, فلاسفه *fèlassèfè*, philosophes ; قيصر *kay-sèr*, César, قياصرة *kayassirè*, Césars ; كسرى *kisra*, ancien roi de Perse, اكاسره *èkiassirè*, anciens rois de Perse, etc.

N. B. Nous n'avons pas jugé utile de nous étendre davantage sur le chapitre des pluriels irréguliers, de peur de fatiguer les élèves. Les tableaux que nous leur avons exposés, seront, croyons-nous plus que suffisants pour les tirer d'embarras dans maintes occasions.

DÉRIVÉS ARABES.

660. Dans les mots arabes il y a trois choses à considérer : la *racine*, le *primitif* et le *dérivé*.

661. Tout mot dérive généralement d'une racine *trilitère*, c'est-à-dire d'une racine composée de *trois* lettres (et rarement de *quatre*) ; comme :

قتل *katl*, كذب *kizb*, حكم *hukm*, etc.

662. REMARQUE. Il arrive souvent que la racine *trilitère* n'a pas de sens ; comme : سرق *sirk*, كلم *kèlm*, etc.

663. La racine *trilitère* (appelée ثلاثى مجرد *sulassi mu-ğèrrèd*), peut être modifiée par l'adjonction d'autres lettres supplémentaires ⁽¹⁾, ce qui n'est autre chose qu'une simple variation de la racine modèle trilitère فعل *fa'l*.

664. Toutes les lettres de l'alphabet peuvent servir de radicales ; mais les lettres ا, ت, س, م, ن, و et ي sont les seules qui s'adjoignent à la racine *trilitère* pour en former des dérivés.

665. Il y a deux espèces de racine *trilitère* : l'*affectée* et la *non affectée*.

On appelle racine *affectée* celle dont l'une des trois lettres radicales est un ا ou un و ou un ي, ou dont la deuxième et la troisième sont la même lettre répétée.

On appelle racine *non affectée* celle qui n'entre pas dans cette catégorie.

666. Les racines *affectées* forment leurs dérivés d'une manière *irrégulière*, et les *non affectées* d'une manière *régulière*.

667. Les primitifs ou formes primitives ⁽²⁾ arabes qui dérivent de la racine *trilitère*, se présentent sous plus de 30 formes ; mais la langue ottomane ne fait ordinairement usage que des 27 suivantes.

TABLEAU DES FORMES PRIMITIVES.

	Modèles.	Exemples.	Racines trilitères.
1	فعل <i>fa'l</i>	قتل <i>katl</i>	قتل
2	فعل <i>fi'l</i>	فسق <i>fisk</i>	فسق
3	فعل <i>fou'l</i>	شغل <i>chughl</i>	شغل
4	فعل <i>fe'al</i>	طلب <i>talèb</i>	طلب
5	فعل <i>fi'al</i>	صغر <i>sighar</i>	صغر
6	فعال <i>fe'al</i>	كلام <i>kèlam</i>	كلام

(1) Appelées par quelques grammairiens *créments*.

(2) Les formes primitives aussi bien que les formes dérivées, que nous verrons ci-après, sont des verbes arabes que la langue ottomane regarde comme de simples substantifs ou des noms verbaux.

	Modèle.	Exemples.	Racines trilitères.
7	فأال <i>fi'al</i>	قيام <i>keyam</i>	قوم (1)
8	فعال <i>fu'al</i>	سؤال <i>sual</i>	سئل
9	فَعُول <i>se'oul</i>	قبول <i>kaboul</i>	قبل
10	فَعُول <i>fu'oul</i>	دخول <i>duhoul</i> (2)	دخل
11	فَعَلَى <i>sa'la</i>	دَعْوَى <i>da'va</i>	دَعُو
12	فَعَلَى <i>sou'la</i>	شورى <i>choura</i>	شور
13	فَعْلَان <i>fi'lan</i>	حرمان <i>hirman</i>	حرم
14	فَعْلَان <i>sou'lan</i>	غفران <i>ghoufran</i>	غفر
15	فَعْلَان <i>se'alan</i>	لَمَام <i>lème'an</i>	لَمَع
16	فَعَلَتْ <i>sa'lèt</i>	رَحْمَتْ <i>rahmèt</i>	رَحِمَ
17	فَعَلَتْ <i>se'alèt</i>	غَلَبَتْ <i>ghalèbè</i>	غَلَبَ
18	فَعَلَتْ <i>fi'lèt</i>	سَرَقَتْ <i>sirkat</i>	سَرَقَ
19	فَعَلَتْ <i>sou'lèt</i>	نَصَرَتْ <i>nousrèt</i>	نَصَرَ
20	فَعَلَتْ <i>se'alèt</i>	عَظَمَتْ <i>'azamèt</i>	عَظَّمَ
21	فَعَالَتْ <i>se'alèt</i>	زَهَادَتْ <i>zehadèt</i>	زَهَدَ
22	فَعَالَتْ <i>fi'alèt</i>	دَرَايَتْ <i>dirayèt</i>	دَرَى
23	فَعُولَتْ <i>se'oulèt</i>	ضُرُوتْ <i>zarourèt</i>	ضَرَرَ
24	فَعُولَتْ <i>fu'oulèt</i>	صُعُوبَتْ <i>sou'oubèt</i>	صَعَبَ
25	فَعْلُولَتْ <i>sa'loulèt</i>	حَيَلُولَتْ <i>hayloulèt</i>	حَوَّلَ (3)
26	مَفْعَلَتْ <i>mef'alèt</i>	مَحْمَدَتْ <i>mahmèdèt</i>	مَحَدَ
27	مَفْعَلَتْ <i>mef'ilèt</i>	مَنْكَبَتْ <i>mènkebèt</i>	نَقَبَ

EXPLICATION DU TABLEAU PRÉCÉDENT.

668. Le tableau précédent démontre, que la racine de toutes les formes primitives, plus ou moins augmentées de lettres supplémentaires, est toujours *trilitère*, d'après l'invariable type *فعل* *fa'l*, auquel doit se conformer l'exemple.

(1) Le و médial de la racine se change en ي, toutes les fois qu'il est précédé d'une lettre régie par un *éseré*, par conséquent قوم *keyam* fait قيام *kevam*.

(2) Ou *douhoul*.

(3) Dans la forme فَعْلُولَتْ le و médial de la racine se change en ي pour la douceur de la prononciation; ainsi: حَوَّلَ *havl* fait حَيَلُولَتْ *hayloulèt* pour حَوَّلَتْ *havoulèt*; كَوَّنَ *kèrn* fait كَيَّنُونَتْ *kèynounèt* pour كَوَّنَتْ *kèvnounèt*, etc.; si la 2^e lettre radicale est ي, elle reste telle quelle: بَيَّتَ *bèyt*, يَبَيَّتَتْ *bèytoutèt*.

En effet, en ôtant de la forme **فَعْلَان** *fè'alan* les deux dernières lettres supplémentaires, il reste **فَعْل** *fa'l*, pour racine modèle trilitère. De même en ôtant de **لَمَعَان** *lèm'an* (exemple correspondant) les deux dernières lettres, on aura **لَمَع** *lèm'* pour racine, et on aura **حَد** *hamd* pour racine du mot **مَحْمَدَت** *mahmèdèt* (forme **مَفْعَلَت** *mèf'alèt*), en lui ôtant la première et la dernière lettre, et ainsi de suite pour les autres formes modèles.

669. REMARQUES.

1^o Comme toutes les dérivations des mots arabes sont faites sur le modèle constant **فَعْل** *fa'l*, il s'en suit que la première lettre radicale de tout mot dérivé d'une racine trilitère se nomme **فَا** *fa ul-fi'l* (c.-à-d. le **فِي** *fè* de la racine); la seconde **عَيْن** *'ayn ul-fi'l* (c.-à-d. le **ع** *'ayn* de la racine), et la troisième **لَام** *lam ul-fi'l* (c.-à-d. le **ل** *lam* de la racine).

Par exemple, dans la racine trilitère **جَرَحَ** *gèrh*, le **جِيم** *gim* est le **عَيْن** *'ayn ul-fi'l*, le **ر** *rè* l' **عَيْن** *'ayn ul-fi'l*, et le **ح** *ha* le **لَام** *lam ul-fi'l*.

Cette dénomination est prise de l'ordre dans lequel sont placées les lettres radicales qui constituent la racine modèle **فَعْل** *fa'l*. Dans cette racine le **فِي** *fè* est la première, le **ع** *'ayn* la seconde et le **ل** *lam* la troisième lettre.

2^o Pour former n'importe quel dérivé, il faut avant tout se rapporter à la racine comme à sa base.

3^o Chaque racine trilitère ne peut prendre au hasard les *accents-voyelles* de l'un des cinq premiers modèles du tableau précédent, ni donner naissance arbitrairement à toutes les formes primitives. Car les primitifs dérivés de certaines racines revêtent telles formes consacrées par l'usage, et ceux d'autres racines revêtent d'autres formes.

Par exemple, le trilitère **قَتَلَ** *katl*, assassinat (modèle **فَعْل** *fa'l*), ne peut se prononcer *kittl*, comme **فَسَقَ** *fisk*, péché (modèle **فَعْل** *fi'l*). De même le trilitère **سَعِدَ** *sa'd* (bonheur), qui d'après l'usage peut prendre les formes **فَعَالَت** *fè'alèt* et **مَفْعَلَت** *mèf'alèt* du tableau, pour faire **سَعَدَت** *sè'adèt* et **مَسْعَدَت** *mès'adèt* (bonheur), ne pourra pas affecter au hasard la forme **فَعُولَت** *fè'oulèt* pour faire **سَعُولَت** *su'oudèt*.

Mots dérivés directement de la racine trilitère, et formes dérivées.

670. Il y a *sept* classes de mots dérivés directement de la *racine trilitère* ; puis *neuf* formes dérivées (ou chapitres de dérivation, appelés باب *bab*), dont chacun comprend deux classes de mots, à savoir : le *participe actif* et le *participe passif* qui dérivent du mot principal de la forme, laquelle dérive à son tour de la *racine trilitère*.

671. REMARQUE. Ces classes de *dérivés* sont d'un fréquent usage dans la langue ottomane.

672. Les *sept classes* de mots dérivés directement de la *racine trilitère* sont :

1 اسم فاعل *ismi fa'il*, nom d'agent, participe actif ou participe présent.

2 اسم مفعول *ismi mēf'oul*, nom de patient, participe passif ou participe passé.

3 اسم مكان *ismi mēkian*, nom de lieu.

4 اسم آلت *ismi alèt*, nom d'instrument.

5 اسم تفضيل *ismi tēfdil* (ou *tēfzil*), nom de supériorité (adjectif comparatif ou superlatif).

6 اسم مبالغة *mubalēghayi ismi. fa'il*, nom d'agent hyperbolique ou nom de gens de métier.

7 مفت مشبه *sefēti muchēbbēhē*, simple qualificatif.

673. Les *neuf formes dérivées* (appelées ثلاثى مزيد فيه *sulassi mēzidun fih*) sont :

1 افعال *if'al*, 2 تفعيل *tēf'il*, 3 مفاعلة *mufa'alē*, 4 انفعال *inf'al*,

5 افتعال *ifti'al*, 6 تفعّل *tēfē'oul*, 7 تفاعل *tēfa'oul* (1), 8 افعال *if'ilal* (2),

9 استفعال *istif'al*.

(1) Se prononce aussi *tēfa'ul*.

(2) La forme *if'ilal* est d'un usage rare.

674. REMARQUE.

Pour former un dérivé quelconque, comme nous avons dit, il faut toujours se rapporter à la racine *trilitère*. En effet, si l'on veut former l'اسم فاعل *ismi fa'il* (participe actif) du primitif لمعان *lém'an* ⁽¹⁾ (action de briller), on doit d'abord ôter les lettres supplémentaires ا et ن pour avoir la racine لمع *lém'*.

On voit ensuite que dans فاعل *fa'il* (modèle du participe actif des trilitères), il y a un ا entre la première et la seconde lettre du radical فعل *fa'l*. En intercalant également un ا entre la première et la seconde lettre de la racine لمع *lém'*, on forme le participe actif لامع *lami'* (brillant). De même si l'on veut former l'انفعال *inf'al* ⁽²⁾ de جمود *ġumoud* (action de geler), il faut retrancher d'abord le و supplémentaire pour obtenir la racine جمد *ġemd* ⁽³⁾.

On remarque qu'il y a dans le modèle un ا et un ت supplémentaires placés devant le ف de la racine, et un ا supplémentaire entre le ع et le ل radicaux ; en faisant les mêmes interpositions dans la racine جمد *ġemd*, on forme le dérivé انجماد *inġimad* (congélation). Il en sera de même pour les autres dérivés qui doivent toujours se conformer au modèle d'après lequel ils sont formés.

**Tableau des sept classes de mots dérivés directement
de la racine trilitère non affectée.**

Dénomination.	Modèles.	Exemples.	Racines.
1 اسم فاعل <i>ismi fa'il</i> ⁽¹⁾	فاعل <i>fa'il</i>	كاتب écrivain	} كتب
2 اسم مفعول <i>ismi mēf'oul</i> ⁽²⁾	مفعول <i>mēf'oul</i>	مكتوب lettre	

(1) D'après le modèle فعلان *fə'alan* (voyez le tableau des formes primitives N° 15).

(2) La 4^e forme dérivée.

(3) A l'état *trilitère* ce mot n'a pas de signification.

(4) Nom d'agent ou participe actif.

(5) Nom de patient ou participe passif. Les participes actifs ou passifs des trilitères comme ceux des formes dérivées, jouent le rôle de substantifs ou d'adjectifs.

Dénomination.	Modèles.	Exemples.	Racines.
3 اسم مكان ismi mèkian (1)	مفعّل <i>mef'al</i> مفعله <i>mef'alè</i> مفعّل <i>mef'il</i>	مكتبة école محكمة tribunal مجلس conseil	كتب حكم جلس (3)
4 اسم آلة ismi alèt (3)	مفعّل <i>mif'al</i> مفعّال <i>mif'al</i> مفعله <i>mif'alè</i>	مسطر règle مفتاح clef مصقل polissoir	سطر فتح مقل
5 اسم تفضيل ismi tèfdil (4)	افعل <i>ef'al</i>	اكرم plus ou le plus généreux	كرم
6 مبالغة اسم فاعل mubalè-ghayi ismi fa'il (5)	فعال <i>fè'al</i>	كذاب gr ^d imposteur حامل portefaix	كذب حمل
7 صفت مشبهة sefèti mu-chèbbèhè (6)	فعيّل <i>fè'il</i> فمّول <i>fè'oul</i>	كريه dégoûtant جسارت courageux	كره (7)

675. REMARQUE. L'adjectif relatif est aussi un dérivé très usité qui peut être formé de toute sorte de mots (voir N° 320).

Formation des dérivés directement de la racine trilitère non affectée.

676. On forme :

1° Le participe *actif* (اسم فاعل *ismi fa'il*) en intercalant un *ا* entre la première et la seconde lettre de la racine (modèle فاعل *fa'il*).

(1) Nom de lieu. Il y a aussi un terme spécial pour désigner le temps où une chose a lieu, c'est اسم زمان *ismi zèman* dont l'emploi est rare en turc. Les formes en sont مفعّل *mef'al*, مفعّل *mef'il* et مفعّال *mif'al*. Ex. : مبدأ *mèbdè*, lieu où une chose commence : dérivé de بدأ *bèd*; موسم *mèvsim*, saison ; dérivé de وسم *vèsm*; ميلاد *milad* (pour مولاد *molad*), temps de naissance (se dit particulièrement de la naissance de Jésus-Christ) ; dérivé de ولادت *viladèt* (ولد). Ces formes sont les mêmes que celles d'*ismi mèkian* et d'*ismi alèt*.

(2) Le و de جلوس *gùlous* est supplémentaire.

(3) Nom d'instrument.

(4) Nom de supériorité (adjectif comparatif ou superlatif).

(5) Nom d'agent hyperbolique ou nom de gens de métier.

(6) Simple qualificatif (voir N° 275 et 276). La forme فعيّل *fè'il* du simple qualificatif rend quelquefois le sens du participe actif ou passif; comme : نصير *nassir* (pour ناصر *nassir*), qui aide, assistant; قاتل *katil* (pour مقتول *maktoul*), tué.

(7) Dans le mot جسارت *gèssarèt*, ل^ا et le ت sont supplémentaires.

Ex. : شاکر *chakir*, qui remercie ; racine شکر *chukr*.

2^o Le participe *passif* (اسم مفعول *ismi mēf'oul*) en ajoutant un م au commencement, et un و avant la dernière lettre de la racine (modèle مفعول *mēf'oul*).

Ex. : متروک *métrouk*, abandonné ; racine ترک *tèrk*.

3^o Le nom de lieu (اسم مکان *ismi mèkian*) en ajoutant un م au commencement de la racine (modèles مفعال *mēf'al*, مفعله *mēf'alè* (1) et مفعیل *mēf'il*).

Ex. : مرکز *mèrkèz*, centre ; مزبلة *mèzbèlè*, voirie, dépotoir ; منزل *mènzil*, station, étape. Racine du premier exemple رکز *rèkz* ; du second زبل (زول *zoubul*) ; du troisième نزل (نول *nuzoul*).

4^o Le nom d'instrument (اسم آلت *ismi alèt*) en ajoutant un م au commencement de la racine, et quelquefois un ا avant la dernière lettre radicale (modèles ميفال *mif'al*, ميفال مفعله *mif'alè*) (2).

Ex. : ميثان *mithan*, machine à moudre, moulin ; مفتاح *miftah*, instrument pour ouvrir, clef ; مشربة *michrèbè*, coupe à boire. Racine du premier exemple طعن *tahn* ; du second فتح *fèth* ; du troisième شرب *churb*.

5^o Le comparatif et le superlatif (اسم تفضيل *ismi tēfdil*) en plaçant un ا au commencement de la racine (modèle افعل *ef'al*).

Ex. : اشرף *èchrèf*, plus ou le plus noble. Racine شرف *chèrèf*.

6^o Le nom d'agent *hyperbolique* ou le nom de gens de *métier* (مبالغة اسم فاعل *mubalèghayi ismi fa'il*) en intercalant un ا entre la lettre médiale et la finale de la racine, et en doublant cette médiale par un (تشدید *tèchdid*) (modèle فعال *fè'al*).

Ex. : علام *'allam*, très savant, qui connaît tout (Dieu) ; عطار *'attar*, droguiste ; parfumeur. Racine du premier exemple علم *'ilm* ; du second عطر *'etr* ou *'eter*.

7^o Le simple *qualificatif* (صفت مشبهة *sefèti muchèbbèhè*) en intercalant un ی ou un و entre la seconde et la dernière lettre radicale (modèles فعیل *fè'il*, فعول *fè'oul*) (3).

(1) Le • qui termine cette forme est la marque du féminin.

(2) Le • final de cette forme est la marque du féminin.

(3) Le substantif رسول *rèssoul* se présente sous la forme de ce qualificatif.

Ex.: عظيم 'azim, grand, illustre ; غفور ghafour, clément (Dieu).

677. REMARQUE. On voit d'après la transcription française qui figure à côté de chaque modèle, quels sont les *accents-voyelles* qui régissent la consonne de chaque syllabe de ces dérivés.

DU هَمْزَة HÈMZÈ (*).

678. Les mots, dont une des lettres radicales est un radical consonne, se nomment مَهْمُوز *mèhmouz*, c'est-à-dire affectés d'un (*) *hèmpzè*. Dans ce cas, il faut considérer les règles suivantes :

1^o Lorsque l' radical se trouve au commencement du mot, il reste invariable ; comme : ابد *èbéd*, اكل *èkl*. Mais s'il est suivi d'un radical supplémentaire (voyelle de prolongation), ou s'il est précédé de la même lettre supplémentaire régie par un (') *ustun*, alors les deux se réunissent en un seul, surmonté du signe (') *mèdd*.

Ex. pour le 1^{er} cas : امر *amir*, pour الأمر (racine امر) ; آثم *assim*, pour الآثم (racine آثم).

Ex. pour le 2^e cas : آخر *aħar*, pour الآخر ; آباد *abad* (pluriel de ابد *èbéd*), pour آباد ; آثار *assar* (pl. de اثر *èssér*) pour الآثار ; آحاد *ahad* (pl. de احد *èhad*), pour الأحاد , etc.

2^o Si l' radical supplémentaire est régi par un (.) *èsrè*, l' radical se change en ي surmonté d'un (*) *hèmpzè* ; comme :

اكتال *itikial* (1), corrosion, pour اأكل ; dérivé de اكل *èkl*, action de manger.

REMARQUE. Le mot اقتاذ *ittihaz* est formé irrégulièrement de la racine اخذ ; il aurait dû être écrit اقتاذ .

3^o Quand l' radical se trouve placé au milieu d'un dérivé, précédé d'une lettre régie par un (') *ustun*, ou par un (.) *èsrè* (étant lui-même muet), dans le premier cas il conserve sa forme, et prend le signe orthographique (*) *hèmpzè* ; comme :

مأمور *mèémour* (2) (racine امر) ; مأمول *mèémoul* (racine امل) ;

(1) Cinquième forme dérivée, modèle اأعمال *ifti'al*.

(2) Participe passif des trilitères, modèle مفعول *mèf'oul*.

تاھیل *meèmen* (1) (racine آمن *tèèyid* (2) (racine اید *tèèhil* (racine اهل).

Dans le second cas il prend la forme d'un *ی* surmonté d'un (*) *hènzè*; comme :

بيئر *biir*; استئناس *istinas* (3), pour استئناس (racine انس *istissal*, pour استئصال (racine اصل).

40 Si l'ا est précédé d'une lettre régie par un (2) *euturu*, il se change en و surmonté du signe (*) *euturu*; comme :

سؤال *sual*; مؤجل *mouèggèl*.

50 Si au contraire, il est précédé d'une lettre qui a un *ustun* ou un *èsrè* pour son-voyelle ou d'une lettre muette, ou des lettres ا ou و (voyelles de prolongation), alors il se change en *ی* surmonté du signe (*) ; comme :

سئل *sèlè*; فئل *fèl*; سئل *èssilè*; سائل *sayil*; مسؤل *mèssoul*.

Les mots امرأه *imrèè* et مائه *miè* (4), font exception.

60 Lorsque l'ا radical précédé d'une lettre qui a un *euturu* pour son-voyelle est gouverné lui-même par un *ustun*, et se trouve suivi d'un ا de prolongation, cet ا s'écrit séparément; attendu que l'ا radical se change en و surmonté d'un *hènzè*, conformément à la règle ci-dessus donnée; comme :

مواخذة *mouahazè*, pour مأخذة (racine اخذ).

70 Si l'ا radical se trouve à la fin d'un mot, et que la lettre qui le précède est régie par un *ustun*, ou qu'elle est muette, dans le premier cas il conserve sa forme, et prend le signe orthographique *hènzè*; comme منشأ *mènchè*; dans le second cas il se supprime et l'on écrit le même signe orthographique sur ou à côté de la lettre qui le précède; comme : بَد *bèd*, بَر *bur*, جَز *guz*, شَي *chèy*.

80 Si la dernière lettre radicale est un و ou un *ی*, ceux-ci se changent en *hènzè* et se placent après l'ا supplémentaire qui survient; comme :

صفا *safa* (racine صفر *hafa* (racine خفي).

(1) Nom de lieu, modèle مفعّل *mef'al*.

(2) Deuxième forme dérivée, modèle تفعيل *tèf'il*.

(3) La dernière forme dérivée, modèle استفعال *istif'al*. On écrit aussi استيناس, استيصال, استينافى avec un *ی*.

(4) On écrit aussi مئة.

679. REMARQUES.

SUR LES MOTS 'بد', 'بر', 'جز', 'شئ', 'خفا', ETC.

1^o On écrit ordinairement بدأ avec un ا, et برؤ avec un و surmonté du *hémzè*.

2^o Quelquefois on écrit جزؤ avec un و surmonté du *hémzè*.

3^o Il est d'usage en turc, de supprimer ordinairement le *hémzè* du mot شئ; comme: شيلر, شئ.

4^o Au génitif, à l'accusatif et au datif singulier l'ا du mot بدأ ainsi que le و des mots برؤ et جزؤ, se suppriment; on les remplace alors par un ي surmonté du *hémzè*; comme:

جزؤه, جزئي, جزئك, برئه, برئي, برئك, بدئه, بدئي, بدئك.

5^o Au mêmes cas du singulier, le *hémzè* du mot شئ reparaît surmontant un ي; comme: شينه, شئي, شيك.

6^o Le *hémzè* qui accompagne l'ا final dans les mots arabes, comme 'خفا', 'صفا', 'جفا', 'لقتضا', etc., se supprime ordinairement en turc, et on écrit صفا, خفا, etc.

**Des mots où la deuxième et la troisième
lettre radicale sont les mêmes.**

680. Les mots dont la deuxième et la troisième lettre radicale sont les mêmes, se nomment مضاعف *muzaf*; c'est-à-dire redoublés.

681. Lorsqu'une lettre est répétée deux fois de suite, ces deux lettres de la même espèce se réunissent en une seule avec un (ّ) *tèchdid* ⁽¹⁾; ce qui a lieu dans les mots appartenant aux modèles suivants :

	Modèles.	Exemples.	Exemples.
1	فعل fa'l.	ضم zamm,	ظن zann.
2	فعل fi'l.	ضد zedd,	سر serr.
3	فعل fou'l.	در durr,	ذل zull.
4	فعله fa'lè.	كره kèrrè,	مره mèrrè.
5	فعلت fi'lèt.	شدت chiddèt,	همت himmèt.
6	فعلت fou'lèt.	امت ummèt,	حجت huğğèt.

(1) Voir N^o 66.

	Modèles.	Exemples.	Exemples.
7	مفعّل <i>mef'al.</i>	مقو <i>mekarr</i> (1),	مر <i>mémèrr.</i>
8	مفعّلت <i>mef'alèt.</i>	معبت <i>mèhabbèt,</i>	مشقت <i>mèchakkat.</i>
9	فاعل <i>fa'il</i> (2).	حاج <i>hağğ,</i>	دال <i>dall</i> (pour حاج <i>hağğ,</i> دال <i>dalil</i>).
10	فاعله <i>fa'ilè.</i>	حاره <i>harrè,</i>	ماره <i>marrè.</i>
11	افعل <i>ef'al.</i>	اشد <i>èchèdd,</i>	اخص <i>èhass.</i>
12	فعلي <i>fa'la.</i>	شقي <i>chètta.</i>	-
13	فعلي <i>fou'la.</i>	حمي <i>houmma.</i>	-
14	افعله <i>ef'ilè.</i>	ازمه <i>èzimmè,</i>	اهله <i>èhillè.</i>
15	مفاعّل <i>mefa'il.</i>	مشاق <i>mèchakk,</i>	مهام <i>mèhamm.</i>
16	افعلا <i>ef'ila.</i>	احبا <i>ahibba,</i>	اطبا <i>ètibba</i> ou <i>atibba.</i>

682. REMARQUE. La réunion par le *tèchdid* de deux mêmes lettres en une seule, a lieu également dans les mots appartenant aux modèles *تفعّله téf'ilè,* *مفاعله mufa'alè,* *تفاعّل téfa'oul,* ainsi que dans les participes de ces deux dernières formes et des suivantes: *افعال if'al,* *انفعال inf'al,* *افتعال isti'al* et *استفعال istif'al.*

Nous en parlons dans les chapitres de dérivation.

683. La réunion par le *tèchdid* de deux mêmes lettres en une seule, n'a pas lieu dans les mots appartenant aux modèles suivants :

	Modèles.	Exemples.	Exemples.
1	فعل <i>fè'al.</i>	خلل <i>halèt,</i>	سبب <i>sèbèb.</i>
2	فعال <i>fè'al.</i>	حلال <i>halal,</i>	ملال <i>mèlal.</i>
3	فعال <i>fi'al.</i>	شقاق <i>chikak,</i>	هلال <i>hilal.</i>
4	فاعلت <i>fè'alèt.</i>	حرارت <i>hararèt,</i>	دلالت <i>dèlalèt.</i>
5	فاعلت <i>fi'alèt.</i>	امامت <i>imamèt.</i>	-
6	فعلول <i>fu'oul.</i>	حلول <i>houloul,</i>	مرور <i>murour.</i>
7	فعلولت <i>fè'oulèt.</i>	ضرورت <i>zarourèt.</i>	-
8	فعليل <i>fè'il.</i>	طبيب <i>tabib,</i>	دليل <i>dèlil.</i>
9	فعلول <i>fè'oul.</i>	ملول <i>mèloul,</i>	سوم <i>sèmour.</i>
10	مفعول <i>mef'ouil</i> (3).	مخصوص <i>mahsous,</i>	مدلول <i>mèdloul.</i>
11	افعال <i>if'al.</i>	امرار <i>imrar,</i>	اتمام <i>itmam.</i>

(1) On prononce aussi *makarr.* (2) Participe actif.

(3) Participe passif.

Modèles.	Exemples.	Exemples.
12 تفعليل <i>téf'il.</i>	تشديد <i>téchdid,</i>	تتميم <i>tétmim.</i>
13 انفعال <i>inf'i'al.</i>	انفكاك <i>infikiak,</i>	انضمام <i>inzimam.</i>
14 افعال <i>ifti'al.</i>	اختصاص <i>ihtissas,</i>	اهتمام <i>ihtimam.</i>
15 استفعال <i>istif'al.</i>	استحقاق <i>istihkak,</i>	استمرار <i>istimrar.</i>

DES MOTS أجوف ĒĠVĒF ET ناقص NAKES.

684. Les mots *ēġvĕf* (concaves) sont ceux dont la 2^e lettre radicale est un و ou un ى ; comme قول *kavl*, ميل *mèyl*, etc., et les mots *nakes* (défectueux) sont ceux dont la dernière lettre radicale est une de ces mêmes lettres ; comme عفو *'afv*, هدى *huda*, etc.

Les premiers se nomment aussi معتل العين *mou'tèll ul'-ayn*, c'est-à-dire affectés de la seconde lettre radicale, et les seconds معتل اللام *mou'tèll ul-lam*, c'est-à-dire affectés de la dernière lettre radicale.

685. La formation des participes de ces primitifs est irrégulière. En général, dans les participes actifs, le و et le ى médial de la racine se change en (ء) et le و final en ى ; c'est ce qu'on observera dans le tableau suivant.

TABEAU DES DÉRIVÉS DES PRIMITIFS DITS

ĒĠVĒF ET NAKES.

Participe actif.	Participe passif.	Nom d'action.
قائل <i>kayil</i>	مقول <i>makoul</i>	قول <i>kavl</i>
دائر <i>dayir</i>		دور <i>dèvr</i>
خائف <i>hayif</i>	مخوف <i>mahouf</i>	خوف <i>havf</i>
حائل <i>hayil</i>		حيلولت <i>hayloulèt</i>
خائن <i>hayin</i>		خيانت <i>heyànèt</i>
دائن <i>dayin</i>	مديون <i>mèdyoun</i>	دين <i>dèyn</i>
مائل <i>mayil</i>		ميل <i>mèyl</i>
بايع <i>bayi'</i>	مبيع <i>mèbi'</i>	بيع <i>bèy'</i>
داعي <i>da'i</i>	مدعو <i>mèd'ouvv</i>	دعوت <i>da'vèt</i>
ماحي <i>mahi</i>		محو <i>mahv</i>
رامي <i>rami</i>	مرمي <i>mèrmi</i>	رمى <i>rèmi</i>
ساعي <i>sa'i</i>		سعى <i>sa'y</i>

FORMATION DES NEUF CHAPITRES DE DÉRIVATION OU FORMES DÉRIVÉES (1).

686. Les formes dérivées annoncées au N° 673, ne sont au fond que certaines variations de la racine modèle فعل *fa'l*, moyennant les lettres supplémentaires ا ن م س ت ي et qu'on ajoute à cette racine, conformément aux règles précises et constantes que nous indiquons ci-après.

1^o Chapitre افعال *if'al*.

687. Le nom verbal *if'al* se forme en ajoutant un ا au commencement du radical trilitère, avec un (.) èsrè pour *son-voyelle*, et un ي avant la dernière lettre radicale.

Ex. : اعدام *i'dam*, action de faire mourir ; dérivé de عدم *'adèm*, néant ; اسماع *isma'*, action de faire entendre ; dérivé de سمع *sèm'*, audition ; ارسال *irsal*, action d'envoyer, envoi, expédition ; dérivé de رسالت *rissalèt*, رسل *rèsl* ; ابطال *ibtal*, action de résilier, d'annuler, résiliation, annulation ; dérivé de بطلان *butlan*, fausseté, vanité. Cette forme est tantôt causative tantôt transitive.

688. REMARQUES.

1^o Lorsque la première lettre radicale est un ا ou un و (2), ceux-ci se changent en ي .

(1) La langue ottomane fait un fréquent usage de ces formes dérivées comme substantifs ou comme noms verbaux ou d'action.

(2) Les trilitères qui commencent par و ou ي se nomment مثال *missal* ou معتل الفاء *mou'tèll ul-fa*, affectés de la première lettre radicale ; tels sont les mots وعد *va'd*, يسر *yusr*, etc. Leurs dérivés directs sont réguliers ; comme واجد *vağid*, موجود *mèvğoud* (racine وجد وجود *vuğoud*) ; يابس *yabis* : ميمون *mèymoun* (racines ييس يوبست *yuboussèt*, يمن *yumn*). Mais lorsque ces trilitères prennent la forme افعال *if'al* alors le و ou le ي radical de consonne qu'il était se change en ي voyelle, à cause de l'ا supplémentaire régi par l'èsrè qui les précède ; comme le mot ايضاح *izah* (racine وضوح *vuzouh*), indiqué à la page suivante, ou comme les mots suivants : ايصال *issal* (racine وصل *vussoul*) ; ايسار *issar* (racine يسر *yusr*).

Ex. : *ايجار* *ijar*, action de louer, louage, pour *الجار*; dérivé de *ايجرت* *uğrèt*, solde, loyer; *ايضاح* *izah*, action d'expliquer, explication, pour *اوضاح* *ivzah*; dérivé de *وضوح* *vuzouh*, évidence, clarté.

2^o Si la seconde lettre radicale est un و ou un ي, ces lettres se suppriment, et on ajoute outre les lettres supplémentaires un • à la fin de la forme *افعال* *if'al*, en lui retranchant le ع, ce qui fait alors *افاله* *ifalè*.

Ex. : *اداره* *idarè*, action de diriger, direction; dérivé de *دور* *dèvr*, rotation, tour; *اعانه* *i'anè*, action de secourir, assistance; dérivé de *عون* *'avn*, aide, secours; *اشاعه* *icha'a*, action de divulguer, divulgation; dérivé de *شيوخ* *chuyou'*, publicité, divulgation; *اقدامه* *ifadè*, action d'exprimer, exposition, explication; dérivé de *فيد* *fèyd*, avantage, profit.

2^o Chapitre تفعیل *tèf'il*.

689. On forme le nom verbal *tèf'il* en ajoutant un ت régi par un (') *ustun* au commencement du radical *trilitère*, et un ي avant la dernière lettre radicale.

Ex. : *تعليم* *ta'lim*, action d'enseigner, enseignement; dérivé de *علم* *'ilm*, science; *تخصيص* *tahsis*, action d'assigner, assignation, affectation; dérivé de *خصوص* *houssous*, affaire, particularité; *تحميل* *tahmil*, action de faire porter, de charger, chargement; dérivé de *حمل* *haml*, charge.

690. La forme *تفعیل* *tèf'il* prend quelquefois celle de *تفعال* *tif'al*; en ce cas on donne au ت supplémentaire un (,) *èsrè* pour *son-voyelle*, en remplaçant le ي supplémentaire par un •.

Ex. : *تذكّار* *tizkiar*, action de mentionner; dérivé de *ذكر* *zikr*, mention; *تسيار* *tisyar*, action de faire aller, d'envoyer; dérivé de *سير* *sèyr*, voyage, promenade.

691. La forme *تفعیل* *tèf'il* se change aussi quelquefois en *تفعله* *tèf'ilè* par la suppression du ي supplémentaire et par l'addition d'un • à la fin de la dernière lettre radicale.

Ex.: *تكملة* *tèkmilè*, achèvement; dérivé de *كمال* *kèmal*, perfection.

692. REMARQUES.

1^o Lorsque la deuxième et la troisième lettre radicale sont les mêmes, elles se réunissent par un (') *téchdid* ; comme :

تتمه *tètimmè* (1), accomplissement, complément, pour تتمه *tèt-mimè* ; dérivé de تمام *tèmam*, accomplissement.

2^o Les racines dont la dernière lettre est 'ا ou و ou ي ne peuvent prendre que la forme تفعله *tèf'ilè*, par le changement de l' 'ا ou du و radical en ي ; comme :

رضيه *tèrziyè*, action de satisfaire, satisfaction ; dérivé de رضا *riza* (رضى *radi*), satisfaction, consentement ; تغنيه *taghniyè*, action de chanter ; dérivé de غنا *ghena* (غنى *ghani*), chant ; تبريه *tèbriyè* (2), acquittement ; dérivé de برؤ *bur*, guérison ; تصفيه *tasfiyè*, purification, raffinage ; dérivé de صفوت *safvèt* (صفو *safv*), pureté ; تسويه *tèsviyè*, égalisation, arrangement ; dérivé de سوى *sèvi*.

La forme تفعل *tèf'il* est causative ou transitive (3).

3^o Chapitre مفاعله *mufa'alè*.

693. Pour obtenir le nom verbal *mufa'alè* on fait précéder la première lettre du radical d'un م avec un (') *euturu* pour son-voyelle, en plaçant un ا entre la première et la deuxième lettre, et un • à la dernière.

Ex. : محاربه *mouharèbè*, combat ; dérivé de حرب *harb*, guerre ; مقاتله *moukatèlè*, action de se battre, lutte, combat ; dérivé de قتل *katl*, action de tuer, assassinat ; مكاتبه *mukiatèbè*, action de correspondre par lettres, correspondance ; dérivé de كتابت *kitabèt* (كتب *kètb*), art d'écrire ; مجادله *muğadèlè*, action de se disputer mutuellement ; dérivé de جدل *ğèdèl*, dispute.

La forme مفاعله *mufa'alè* se change quelquefois en la forme فعال *fè'al* pour certains mots ; comme :

(1) Fait aussi تتم *tètmim* d'après la forme تفعل *tèf'il*.

(2) S'écrit aussi تبره *tèbriyè*, avec (').

(3) Pour les trilitères commençant par un ا qui prennent cette forme, voir le *hènzè* N^o 678—3^o.

جدال *ǧidal*, dispute, combat ; dérivé de جدل *ǧedél* ; قتال *kital*, lutte, combat ; dérivé de قاتل *katl*.

Cette forme marque en général une action réciproque, ainsi qu'on vient de le voir.

Quelquefois elle est simplement active ; comme :

معينه *mou'ayènè*, action de voir de ses propres yeux, d'inspecter, d'examiner ; dérivé de عين *'ayn*, œil ; مصادره *mussadèrè*, action de confisquer, confiscation ; dérivé de سودور *soudour*, émanation.

694. REMARQUES.

1^o Lorsque la dernière lettre radicale est un و ou un ي , ceux-ci se changent en ا , et le ة final de la forme مفاعله *mufa'alè* se change en ة ou en ت ; comme :

معادات ou معاداة *mou'adat*, hostilité, pour معادوه *mou'adèwè* ; dérivé de عداوت *'adavèt* (عدو) ; مناجاة *munaǧat*, supplication à Dieu, pour مناجوه *munaǧèwè* ; dérivé de نجات *nēǧat* (نجو) ; مجازاة ou مجازات *muǧazat*, punition, pour مجازيه *muǧazèyè* ; dérivé de جزاء *ǧèza* (جزى) ; مكافاة ou مكافات *mukiafat*, récompense, pour مكافيه *mukiafèyè* ; dérivé de كفى *kéfi* (كفو).

2^o Si la deuxième et la troisième lettre radicale sont les mêmes, elles se réunissent par un (ـ) *tèchdid* en une seule ; comme :

مضاده *muzàddè*, opposition, contrariété, pour مضادده *muzadèdè* ; dérivé de ضد *zèdd* (١).

4^o Chapitre انفعال *infi'al*.

695. On forme le nom verbal *infi'al* en ajoutant au commencement de la racine un ا et un ة avec un (ـ) *èsrè* pour son-voyelle, et un ا avant la dernière lettre radicale.

Ex. : انجذاب *inǧizab*, action ou état d'être attiré ou de s'attirer ; dérivé de جذب *ǧèzb*, attraction ; انكسار *inkissar*, action ou état d'être brisé ou de se briser ; dérivé de كسر *kèsr*, rup-

(1) Pour le trilitère commençant par un ا qui prend la forme مفاعله *mufa'alè*, voir le *hèmxè* N^o 678—6^o.

ture ; انكسای *inkissaf*, action de s'éclipser (soleil) ; dérivé de كسوف *kussouf*, éclipse de soleil. •

Cette forme est passive ou réfléchie.

5^e Chapitre افتعال *ifti'al*.

696. On obtient le nom verbal *ifti'al* en ajoutant au commencement du radical un ت, avec un ت après la première lettre radicale, et un ا avant la dernière, en donnant à chacune des deux premières lettres supplémentaires un () *èsrè* pour son-voyelle.

اجتماع *ijtima*, action de se réunir, réunion ; dérivé de جمع *ğem'*, action de réunir ; انتظار *intizar*, action d'attendre, attente ; dérivé de نظر *nazar*, regard, vision ; ارتياب *irtiyab*, action de douter ; dérivé de ريب *rèyb*, doute.

La forme افتعال *ifti'al*, est généralement réfléchie ou neutre.

697. REMARQUES.

1^o Si la première lettre radicale est un ت, cette lettre se réunit par un () *tèchdid* avec le ت supplémentaire ; comme :

اتباع *ittiba'*, action de suivre, de se conformer (pour اتباع) ; dérivé de تبع *tiba'* (تبع), action de suivre, d'obéir à.

2^o Si au contraire la première lettre est un د ou un ط, ces lettres se redoublent par un () *tèchdid* en remplacement du ت supplémentaire ; comme :

ادما *iddi'a*, prétention (pour ادعا) ; dérivé de دعوى *da'va*, procès, prétention ; اطلاع *ittila'*, action de s'informer (pour اطلاع) ; dérivé de طلوع *tomlou'*, lever.

3^o Les mots dont la racine commence par ز prennent un د au lieu du ت supplémentaire ; comme :

ازدواج *izdivağ*, mariage (pour ازواج) ; dérivé de زوج *zèvğ*, mari ; ازدياد *izdiyad*, augmentation, accroissement (pour ازتياد) ; dérivé de زياده *ziyadè*, augmentation, superflu.

4^o Ceux dont la racine commence par ص ou ض ou ظ prennent un ط à la place du ت supplémentaire ; comme :

استبار *istibar*, patience (pour استبار) ; dérivé de صبر *sabr*, patience ; اضطراب *iztirab*, agitation, angoisse (pour اضطراب) ;

dérivé de ضرب *darb* ou *zarb*, coup; اضطلام *iztilam*, action de souffrir l'oppression, état d'opprimé (pour اظتلام); dérivé de ظلم *zoulm*, oppression.

5^o Lorsque la racine commence par و ou ی, ces lettres se changent en ت, qui se réunit alors par un (ّ) *tèchdid* avec le ت supplémentaire; comme :

اتساع *ittissa'*, dilatation (pour اتوسع); dérivé de وسع *rus'*, capacité; ايتقان *ittikan*, certitude (pour ايتقان); dérivé de يقين *yékin*, exactitude, certitude.

6^o Lorsque la seconde lettre radicale est un و, cette lettre se change en ی; comme :

اقتيال *iktiyal* (pour اقوال); dérivé de قول *kawl* (1).

6^o Chapitre تفعل *téfè''oul*.

698. On forme le nom verbal *téfè''oul* en ajoutant un ت au radical, dont la seconde lettre se redouble par un (ّ) *tèchdid*, avec un (ّ) *ustun* au ت supplémentaire et à la première lettre radicale, et un (') *euturu* à l'avant dernière lettre pour *son-voyelle*.

Ex.: تفكر *tèfèkkur*, action de méditer; dérivé de فكر *fikr*, pensée; تلم *tè'allum*, action d'étudier, de s'instruire; dérivé de علم *'ilm*, science; تبخر *tèbahhur* ou *tèbèhhur*, action de s'évaporer, vaporisation; dérivé de بخار *bouhar*, vapeur.

La forme تفعل *téfè''oul* est généralement neutre ou réfléchie, et quelquefois active; comme :

تجسس *tègèssus*, action de rechercher, d'explorer, exploration (racine جس *gèss*).

699. REMARQUES.

1^o Si la racine se termine par un و, cette lettre se change en ی, et la lettre précédente, c'est-à-dire l'avant dernière lettre, a alors un (ّ) *èsrè* pour *son-voyelle*; comme :

ترجى *tèrèggi*, action d'espérer; dérivé de رجا *règa* (رجو) *espérance*.

(1) Pour les trilitères commençant par un ت qui prennent la forme افتعال *ifti'al*, voir le *hémzè* N^o 678—2^o.

2^o Les radicaux terminés par un **ى**, sont également soumis à la même règle; seulement le **ى** n'éprouve naturellement aucun changement, et se prononce avec une prolongation de son; comme :

توق *tèrèkke*, action de se garder, appréhension; dérivé de **وقا** *vikayé* (وق), préservation; **ترقى** *tèrèkke*, avancement, progrès; dérivé de **رقى**.

7^o Chapitre **تفاعل** *tèfa'oul*.

700. On obtient le nom verbal *tèfa'oul* en ajoutant un **ت** au commencement, et un **ي** après la première lettre du radical primitif, avec un (') *ustun* au **ت** supplémentaire et un (') *euturu* à la seconde lettre radicale pour son-voyelle.

Ex. : **تضارب** *tèdarub*, action de se battre, de combattre; dérivé de **ضرب** *darb* ou *zarb*, coup.

La forme **تفاعل** *tèfa'oul* exprime une action réciproque entre deux ou plusieurs individus. Quelquefois elle est neutre ou réfléchie; comme :

تناقص *tènakous*, action d'amoindrir, de diminuer, amoindrissement; dérivé de **نقص** *naks*, manque, défaut; **تراكم** *tèrakum*, action de s'entasser, de s'amonceler, entassement; dérivé de **ركم** *rèkm*.

Parfois elle est active; comme :

تجاوز *tèğavuz*, action de passer les bornes, de transgresser, d'attaquer; dérivé de **جواز** *ğevaz*, permission: état de ce qui est licite, permis.

Enfin elle marque quelquefois une feinte; comme :

تجاهل *tèğahul*, action de feindre, d'ignorer, ignorance feinte; dérivé de **جهل** *ğèhl*, ignorance; **تمارض** *tèmaruz*, action de faire le malade, maladie simulée; dérivé de **مرض** *maraz*, maladie.

701. REMARQUES.

1^o Lorsque la deuxième et la troisième lettre radicale sont les mêmes, elles se réunissent en une seule par un (') *tèchdid*; comme :

تضاد *tèzadd*, contraste, antagonisme (pour تضاد *tèzadud*); dérivé de ضد *zedd*, contrariété.

2^o Les mots dont la dernière lettre radicale est un و ou un ی sont soumis à la même règle donnée pour de pareils mots dans le chapitre précédent; comme :

راضی *tèrazi*, action de se contenter mutuellement; dérivé de رضا *riza* (رضی ou plutôt رضو), satisfaction, contentement; تساوی *tèssavi*, égalité entre une chose et l'autre; dérivé de سوی *sèvi*.

8^o Chapitre افعال *if'ilal* (1).

702. On forme le nom verbal *if'ilal* en ajoutant un ا au commencement, et un ا à la fin de la racine, dont la dernière lettre se répète après cet ا supplémentaire. On donne à la première lettre supplémentaire, ainsi qu'à la seconde lettre radicale, un (ـ) *èsrè* pour son-voyelle.

La forme افعال *if'ilal* est neutre ou indique des noms abstraits de qualité; comme :

احمرار *ihmirar*, action de rougir, de devenir rouge, rougeur; dérivé de حمرة *houmrèt*, rougeur; اسوداد *isvidad* (2), action de noircir, de devenir noir, noirceur; dérivé de سواد *sèvad*, noirceur; اعوجاج *i'viğaj*, courbure, anfractuosité (anat.); dérivé de عوج *'ivèğ*, courbure.

Elle marque aussi un état; comme :

اغبران *ighbirar*, état de celui qui est couvert de poussière; dérivé de غبار *ghoubar*, poussière.

(1) L'emploi de la forme افعال *if'ilal* est rare dans la langue ottomane.

(2) On écrit aussi اسويداد en intercalant un ی entre la deuxième et la dernière lettre radicale, d'après la forme افعال qui marque l'intensité, et dont l'emploi est encore plus rare. اسوداد sans ی signifie: noiceur, اسويداد avec ی signifie: grande noirceur.

9^o Chapitre استفعال istif'al.

703. On obtient le nom verbal *istif'al* en ajoutant au commencement de la racine primitive ا, س, ت, avec un (ـ) *èsrè* pour *son-royelle* à cette première et troisième lettre supplémentaire, et un ـ avant la dernière lettre radicale.

Ex. : استخبار *istihbar*, action de s'informer; dérivé de خبر *hàbèr*, nouvelle.

704. REMARQUE.

1^o La forme استفعال *istif'al* marque ordinairement la *demande*, ou le *désir*; comme :

استعلام *isti'lam*, action de s'informer, de demander des informations ou des explications; dérivé de علم *'ilm*, savoir, connaissance; استمداد *istimdad*, action de demander secours, assistance; dérivé de مدد *mèdèd*, secours; استنتاق *istintak*, action de questionner, d'interroger, de désirer ou de demander qu'on parle; dérivé de نطق *noutk*, parole.

2^o Quelquefois elle exprime un *effort* qu'on fait pour arriver à un résultat quelconque; comme :

استقصا *istihsal*, action d'obtenir ou de tâcher de se procurer; dérivé de حصول *houssoul*, action de resulter; استرحام *istirham*, action de tâcher d'attirer la compassion de ... de prier, de demander une grâce; dérivé de رحم *rahm*, pitié, commisération.

3^o Elle marque aussi une *action* ou une *état*; comme :

استخراج *istihrağ*, action d'extraire; extraction; action de prédire, de comprendre le texte; dérivé de خروج *hourouğ*, action de sortir; sortie; استقلال *istiklal*, pouvoir indépendant, indépendance; dérivé de قلت *kellèt*, rareté; petit nombre, petite quantité.

4^o La forme استفعال *istif'al* peut avoir un sens neutre ou *pro-nominal*; comme :

استغراق *istighrak*, action de plonger; dérivé de غرق *ghark*, submersion; استغراب *istighrab*, action de s'étonner; stupéfaction; dérivé de غرابت *gharabèt*, étrangeté.

5^o Pour les mots dont la première lettre radicale est un *ا* ou *و*, on suit la règle indiquée dans la première remarque du chapitre *افعال if'al*; comme :

استيجار istiġar, action de prendre à loyer, pour *استأجر*; dérivé de *أجرت uġrèt*; *استيضاح istizah*, action de demander des explications, pour *استوضح*; dérivé de *وضح vuzouh*.

6^o Pour ceux dont la deuxième lettre radicale est un *و* ou *ي*, on suit également la règle indiquée dans la seconde remarque du même chapitre; comme :

استيانه isti'anè, action de demander du secours; dérivé de *أون 'avn*; *استيفاده istifadè*, action de profiter; dérivé de *فيد fèyd*.

705. REMARQUES GÉNÉRALES.

1^o On ne peut pas donner à chaque primitif telle ou telle forme dérivée qu'on veut. Ainsi le primitif *شعله chu'le*, qui fait *اشعال ich'al* d'après la forme *افعال if'al*, ne peut pas prendre la forme *تفعيل tef'il* pour faire *تشعيل tèche'il*. De même le primitif *رواج rêvaġ*, qui fait *ترويج terviġ* d'après la forme *تفعيل tef'il*, ne peut pas prendre la forme *افعال if'al* pour faire *ارواج irvaġ*.

C'est l'usage qu'on doit consulter avant tout.

2^o Chacun des chapitres de dérivation a deux dérivés : le *nom d'agent* (participe actif), et le *nom de patient* (participe passif).

Ceux-ci se forment en ajoutant au commencement de chacune des formes dérivées un *م* (1) avec un (') *euturu* pour son-voyelle, après la suppression des deux *ا* supplémentaires des formes *افعال if'al*, *انفعال inf'al*, *اقتعال isti'al*, *افلال if'ilal* et *استفعال istif'al*, ainsi que du *ت* et du *ي* supplémentaires de la forme *تفعيل tef'il*, et du *ة* (2) final de la forme *مفاعله mufa'alè*; comme :

مشر much'ir; dérivé de *اشعار ich'ar* (افعال); *منكسر munkèssir*;

(1) Excepté la forme *مفاعله mufa'alè* qui commençant déjà par un *م* supplémentaire ne peut pas en prendre un second pour la formation de ses dérivés.

dérivé de انكسار *inkissar* (انفعال); مجتمع *muḡtēmi'*; dérivé de اجتماع *iḡtima'* (افتعال); مغبر *moughberr*; dérivé de اغبرار *ighbirar* (افعال); مستغفر *mustaghfir*; dérivé de استغفار *istighfar* (استفعال); مشوق *muchèvvik*; dérivé de تسويق *tèchvik* (تفعيل); عافظ *mouhafez*; dérivé de محافظه *mouhafaza* (مفاعله).

3^o Dans les participes des formes تعمل *tèfè'oul* et تفاعل *tèfa'oul* les lettres supplémentaires restent; comme :

مُتَعَكِّر *mutèchèkkir*: dérivé de تَشَكَّر *tèchèkkur*; مُتَدَاخِل *mutèdahil*; dérivé de تَدَاخُل *tèdahul*.

4^o La seconde lettre radicale a toujours un (ـ) *èsrè* pour son-voyelle, dans le *participe actif* de chacun des chapitres, ce qui le distingue du *participe passif*; comme :

مُجَدِّد *muḡèddid*, qui renouvelle; réformateur; dérivé de تَجَدَّد *tèḡdid*; مُبْتِئ *musbit*, qui prouve; dérivé de إِبَات *isbat*; مُلْتَمِس *multémis*, qui prie pour quelqu'un; qui protège; dérivé de التَّامَس *iltimas*; مُلْتَجِي *multèḡi*, qui se réfugie; dérivé de التَّجَا *iltiḡa*; مُسْتَكْرِه *mustèkrih*, qui prend en aversion, qui abhorre; dérivé de اسْتَكْرَاه *istikrah*.

5^o Mais dans les *participes passifs*, correspondant aux noms verbaux dont ils dérivent, la seconde lettre radicale a toujours un (ـ) *ustun* pour son-voyelle; comme :

مُجَدَّد *muḡèddèd*, renouvelé; مُبْتِئ *musbèt*, prouvé; مُلْتَمَس *multèmès*, pour qui quelqu'un a prié, protégé; مُلْتَجَا *multèḡa* (1); مُسْتَكْرَه *mustèkrèh*, pris en aversion, abhoré.

6^o La première lettre radicale est muette dans les *participes* des formes افعال *if'al*, افتعال *ifti'al*, افعلال *if'ilal* et استفعال *istif'al*; dans ceux des autres cinq formes elle a un (ـ) *ustun* pour son-voyelle, ce qu'on peut voir dans le tableau suivant.

(1) Dans les formes dérivées, le *participe passif* sert quelquefois de nom de lieu. Ainsi le mot *multèḡa* ci-dessus marqué, n'est pas un *participe passif*, mais un *nom de lieu*, qui signifie *lieu de refuge, asile*. Il en est de même du mot مُلْتَكَا *multeka*, lieu de rencontre, confluent.

TABLEAU DES NEUF FORMES DÉRIVÉES

ACCOMPAGNÉES DE LEURS PARTICIPES ACTIFS ET PASSIFS
PROVENANT DES RACINES NON AFFECTÉES.

Formes.

	Modèles.	Exemples.
1	افعال <i>if'al</i> ,	انكار <i>inkiar</i> .
2	تفعيل <i>têf'il</i> ,	ترتيب <i>tértib</i> .
3	مضاعفه <i>mufa'alè</i> .	مخاطبه <i>mouhatabè</i> .
4	انفعال <i>inf'al</i> ,	انكسار <i>in'ikias</i> .
5	افتعال <i>ifti'al</i> ,	اختراع <i>ihtira'</i> .
6	تفعل <i>têfè'oul</i> ,	تشكر <i>téchèkkur</i> .
7	تفاعل <i>têfa'oul</i> ,	تعاقب <i>tè'akoub</i> .
8	افعلال <i>if'ilal</i> ,	اغبرار <i>ighbirar</i> .
9	استفعال <i>istif'al</i> ,	استكراه <i>istikrah</i> .

Participes actifs.

Participes passifs.

Modèles.	Exemples.	Modèles.	Exemples.	Racines.
1 مفعل <i>muf'il</i> ,	منكر ,	مفعول <i>muf'al</i> ,	منكر ,	نكر
2 مفعول <i>mufè'il</i> ,	مرتب ,	مفعول <i>mufè'al</i> ,	مرتب ,	رتب
3 مفاعل <i>mufa'il</i> ,	مخاطب ,	مفاعل <i>mufa'al</i> (1),	مخاطب ,	خطب
4 منفعول <i>munfè'il</i> (2),	منعكس ,	منفعول <i>munfè'al</i> ,		عكس
5 ممتفعول <i>mustè'il</i> (3),	مخترع ,	ممتفعول <i>mustè'al</i> ,	مخترع ,	خوع
6 متفعول <i>mutèfè'il</i> (4),	متشكر (5).	متفعول <i>mutèfè'al</i> (6),		شكر

(1) Le participe passif de cette forme est très rare.

(2) Le participe actif de cette forme a un sens passif ; comme : منعكس *mun'akis*, retourné, réfléchi (ci-dessus marqué) ; منعقد *mun'aked*, conclut, contracté ; dérivé de انعقاد *in'ikad* ; مقلوب *munkalib*, changé, transformé ; dérivé de انقلاب *inkelab*.

(3) Le participe actif de cette forme a quelquefois un sens passif ; comme : مجتمع *muğtèmi'*, réuni, rassemblé ; dérivé de اجتماع *iğtima'* ; عترق *muhtèrik*, brûlé, incendié ; dérivé de احتراق *ihtirak*, etc.

(4) Le participe actif de cette forme a quelquefois un sens passif ; comme : متشكل *mutèchèkkil*, formé, constitué ; dérivé de تشكل *tèchèkkul* ; متولد *mutèrèllid*, né, enfanté ; dérivé de تولد *tèrèllud*.

(5) *Mutèchèkkir* comme participe actif remerciant, qui remercie ; comme adjectif reconnaissant.

(6) L'emploi de ce participe passif est rare ; comme : متصور *mutèssavvèr*, imaginé, conçu ; comme adjectif imaginable ; dérivé de تصور *tèssavvur* (tèssavvur).

Participes actifs.		Participes passifs.	
Modèles.	Exemples.	Modèles.	Exemples. Racines.
7 متفاعل <i>mutêfa'il</i> ⁽¹⁾ ,	متعاقب ⁽²⁾ ,	متفاعل <i>mutêfa'al</i> ⁽³⁾ ,	عقب
8 مفعل <i>mufall</i> ,	مغبر ,	مفعل <i>mufall</i> ,	مغبر , غبر
9 مستفعل <i>mustêfil</i> ,	مستكره ,	مستفعل <i>mustêfal</i> ,	مستكره , كره

706. REMARQUES.

1^o Dans les participes de la forme تفعيل *têfil* la seconde lettre radicale se redouble par un (ّ) *têchdid* ; comme :

مرتب *murêttib*, qui arrange (compositeur d'imprimerie) ; مرتب *murêttèb*, arrangé ; dérivé de ترتيب *têrtib* (racine رتب , رتب).

2^o La seconde lettre radicale a un (ّ) *ustun* pour son-voyelle dans les participes actifs et passifs de la forme افعلال *ifilal*, à cause de la réunion par un (ّ) *têchdid* de la troisième lettre radicale avec la dernière lettre supplémentaire, qui est la répétition de cette troisième lettre radicale ; comme :

مغبر *moughbèrr* (participe actif et passif) ; dérivé de اغبرار *igh-birar* (racine غبر , غبار).

3^o Lorsque le radical commence par un ي , cette lettre se change en و dans les participes de la forme افعال *ifal* ; comme :

موسر *moussir* ; موسر *moussèr* ; dérivé de ايسار *issar* (racine يسر).

4^o Dans le participe actif des formes افعال *ifal* et استفعال *istifal*, lorsque la seconde lettre radicale est un ي , le son-voyelle, c'est-à-dire l'èsré de celle-ci, se transporte à la lettre muette qui la précède ; comme :

مميل *mumil* (et non pas *mumyil*) ; dérivé de اماله *imalè* (racine ميل *mèyl*) ; مفيد *mufid* (et non pas *mufyid*) ; dérivé de افاده *ifadè* ; مستفيد *mustêfid* (et non pas *mustêfyid*) ; dérivé de استفاده *istifadè* (racine فيد *fèyd*).

(1) Le participe actif de cette forme a quelquefois un sens passif ; comme متراكم *mutêrakim*, accumulé, entassé ; dérivé de تراكم *têrakum*.

(2) *Mutê'akeb* comme participe actif se succédant, qui se succède immédiatement ; comme adjectif immédiat, successif.

(3) Le participe passif de cette forme n'est pas usité.

Si la seconde lettre radicale est un و cette lettre se change en ی, et le reste comme ce qui précède; comme :

معيد *mu'id* (et non pas *mu'yid*); dérivé de اعاد *i'adè* (racine عود *'avd*, عودت *'avdèt*).

5^o Dans le participe passif de ces formes, dérivées des mêmes racines, le son-voyelle, c'est-à-dire l'*ustun* de la seconde lettre radicale, se transporte de même sur la lettre muette qui la précède, et le و ou le ی se change en ا; comme :

معاد *mu'-ad* (et non pas *mu'-ad*); dérivé de اعاد *i'adè* (racine عود); مال *mu-mal* (et non pas *mum-al*); dérivé de امال *imalè* (racine ميل); فاد *mu-fad* (et non pas *muf-ad*); dérivé de افاد *ifadè*; استفاد *mustè-fad* (et non pas *mustèf-ad*); dérivé de استفاد *istifadè* (racine فيد).

6^o La seconde lettre radicale a un (ـ) *ustun* pour son-voyelle dans les participes actifs et passifs des formes مفاعل *mu'fa'alè*, انفعال *inf'al*, افتعال *ifti'al* et تفاعل *tèfa'oul*, lorsqu'elles dérivent des racines dites مضاعف *muza'af* (voir N^o 680).

Dans ce cas, la seconde lettre radicale se réunit par un (ـ) *tèchdid* avec la troisième; comme :

مضاد *muza-dd* (participe actif et passif); dérivé de مضاه *mu-zaddè* (racine ضد *zedd*); منسد *mupsè-dd* (participe actif et passif); dérivé de انسداد *insidad* (racine سد *sedd*); مشتد *muchtè-dd* (participe actif et passif); dérivé de اشتداد *ichtidad* (racine شد, شدت *chiddèt*); متضاد *mutèza-dd* (participe actif et passif); dérivé de تضاد *tèzadd* (racine ضد *zedd*).

7^o La réunion par un *tèchdid* de la deuxième lettre radicale avec la troisième a également lieu dans les participes actifs et passifs des formes افعال *if'al* et استفعال *istif'al*, qui dérivent des racines مضاعف *muza'af*. Mais les participes actifs diffèrent des passifs en ce que, dans les premiers la seconde lettre radicale a un *èsrè*, et dans les seconds un *ustun* pour son-voyelle; comme:

مقر *mukirr* (participe actif); مقر *mukarr* (participe passif); dérivé de اقرار *ikrar* (racine قرار *karar*); مستد *mustèmidd* (participe actif); مستد *mustèmèdd* (participe passif); dérivé de استمداد *istimdad* (racine مدد *mèdèd*).

8^o Lorsque la seconde lettre radicale est un و ou un ی, ces

lettres se changent toujours en **ا** dans les participes *actifs* et *passifs* des formes *ifti'al* et *infi'al*; comme :

مقتال *mouktal* (participe actif et passif); dérivé de **اقتيال** *iktiyal* (racine **قول** *kav*); **مختار** *mouhtar* (participe actif et passif); dérivé de **اختيار** *ihtiyar* (racine **خير** *hayr*); **مقاد** *munkad* (participe actif et passif); dérivé de **انقياد** *inkeyad* (racine **قيد** *kayd*).

9^o Dans les participes *actifs* et *passifs* des formes dérivées (excepté la forme **افلال** *if'ilal*), si le radical est terminé par un **و**, cette lettre se change en **ي**; mais s'il est terminé par un **ى**, celui-ci reste invariable.

En tout cas ce **ى** se prononce dans les participes *actifs* avec une certaine prolongation de son, et prend quelquefois la forme d'un **ا** dans les participes *passifs*; c'est ce qu'on pourra observer dans les exemples suivants :

مفتى *musti*, **مفتى** *musta*; dérivé de **افتا** *ifta* (racine **فتو** *fétv*, فتوى *fétva*); **مصفى** *mussaffi*, **مصفا** ou **مصفا** *mussaffa*; dérivé de **تصفية** *tasfiyè* (racine **صفو** *safo*, **صفوت** *safvèt*); **مثنى** *mussènni*, **مثنى** *mus-sènna*; dérivé de **تثنى** *tèsniyè* (racine **ثنى** *sènni*); **مكافى** *mukiafi*, **مكافى** *mukiafa*; dérivé de **مكافاة** ⁽¹⁾ *mukiafat* (racine **كفى** *kèfi* ou **كفو** *kufu*); **مقضى** *munkazi*; dérivé de **انقضا** *inkeza* (racine **قضى** *kadi*, **قضا** *kaza*); **معتلى** *mou'tèli*, **معتلى** *mou'tèla*; dérivé de **اعتلا** *i'tila* (racine **علو** *'uluuv*); **مقتضى** *muktèzi*, **مقتضى** ou **مقتضا** *muk-tèza*; dérivé de **اقتضا** *iktiza* (racine **قضى** *kadi*, **قضا** *kaza*); **متمنى** *mutèmènni*, **متمنى** ou **متمنا** *mutèmènna*; dérivé de **تمنى** *tèmènni* (racine **منى** *mèni*, **منه** *munyè*); **متمادى** *mutèmadi*, **متمادى** *mutèmada*; dérivé de **تمادى** *tèmadi* (racine **مدى** *mèdi*); **مسترجى** *mustèrǧi*, **مسترجى** ou **مسترجا** *mustèrǧa*; dérivé de **استرجا** *istirǧa* (racine **رجو** *rèǧv*, **رجا** *rèǧa*); **مستثنى** *mustèsni*, **مستثنى** ou **مستثنا** *mustèsna*; dérivé de **استثنا** *istisna* (racine **ثنى** *sènni*).

RACINES QUADRILITÈRES.

707. On appelle *quadrilitères* les mots dont la racine se compose de quatre lettres. Le nombre de ces

(1) Plutôt **مكافاة** *mukiafèè*.

quadrilitères en usage dans la langue ottomane est très borné.

Leurs principales formes sont les suivantes :

Modèles.		Exemples.	
1	فعلل <i>fa'lél</i> ,	برزخ <i>bèrzah.</i>	
2	فعلله <i>fa'lèlè</i> ,	بسمله <i>bèsmèlè.</i>	
		ترجه <i>tèrğè mè.</i>	
		زلزله <i>zèlzèlè.</i>	
3	فعللال <i>fou'lal</i> ,	وسوسه <i>vèsvèssè.</i>	
4	فيعله <i>fèy'alè</i> ,	برهان <i>burhan.</i>	
5	فعلل <i>fou'lul</i> ,	بيطره <i>baytarè (1).</i>	
		برنس <i>burnus.</i>	

REMARQUE. Les lettres supplémentaires dans les mots *bèsmèlè*, *tèrğè mè*, *zèlzèlè*, *vèsvèssè*, *burhan* et *baytarè* sont l'élif et le *hè*.

708. On emploie aussi, en turc, les participes de certains *quadrilitères*.

Participe actif.		Participe passif.	
Modèle.	Exemple.	Modèle.	Exemple.
مفعّل <i>mufa'lil</i> ,	مترجم <i>mutèrğim (2).</i>	مفعّل <i>mufa'lèl</i> ,	مترجم <i>mutèrğèm.</i>

709. Les racines *quadrilitères* donnent naissance à quelques formes dérivées dont les plus usitées, en turc, sont les deux suivantes :

Modèles.	Exemples.	Racines.
1	تفعّلل <i>tèfè'lul</i> ,	تبصيص <i>tèbèsbous</i> ,
	{	زلزل <i>tèzèlzul</i> ,
		طمانان <i>itminan</i> ,
2	افعللال <i>ifillal</i> ,	اضمحلال <i>izmihlal</i> ,
		بصيص <i>bèsbèssa.</i>
		زلزل <i>zèlzèlè.</i>
		طمانه <i>tamanè.</i>
		ضمحل <i>zamhalè.</i>

(1) Signifie *hippiatrique*. Le mot *بيطار baytar*, si connu en turc, est une 2^e forme de *baytarè*, et signifie *hippiatre*, *vétérinaire*; *profession de maréchal ferrant*.

(2) *Mutèrğim* signifie *traducteur*, et *mutèrğèm*, traduit; dérivé de *tèrğè mè*, traduction.

710. Sont également en usage les participes *actifs* de ces deux formes dérivées dont voici les modèles.

Modèles.	Exemples.
1 متفعل <i>mutêfê'ilil.</i>	{ متبصب <i>mutêbêsbis.</i>
	{ متزلزل <i>mutêzêlzil.</i>
2 مفعّل <i>muf'alill,</i>	{ مطمئن <i>mutmêinn.</i>
	{ مضاعل <i>muzmêhill.</i>

FIN.

PRIX.

La grammaire reliée	P ^{tres} 28 (fr. 6).
Le 1 ^{er} Dict. Turc-français, en 2 vol., relié .	« 50 (fr. 10,50).
Le 2 ^e Dict. portatif Turc-français, relié . .	« 20 (fr. 4,20).

POUR L'ÉTRANGER FRANC DE PORT.

La grammaire	Fr. 6,50.
Le 1 ^{er} Dictionnaire	« 11,50.
Le 2 ^e Dictionnaire.	« 4,70.

En vente chez les libraires *Weiss et Keil* (Péra), chez *Biberdjian*, Rue S. Porte (Stamboul), et chez l'auteur (Collège Ste-Pulchérie), Péra-Constantinople.

N ^o 1. پ persan	Lisez	persan, <i>turc</i> .
— 1. et note 2, خ	—	ح <i>ha</i> .
— 5, note 1, et dont	—	on en fait.
— 32, <i>haf</i>	—	<i>kaf</i> .
— 36, (voir n ^o 251).	—	(voir n ^o 244—1 ^o).
— 59, عناية	—	عناية
— 155—3 ^o , آمديه	—	آمديه
— 162, (voir n ^o 333)	—	(voir n ^o 326, 328).
— 173, (voir n ^o 133)	—	(voir n ^o 328).
— 175, note 3 (voir n ^o 325)	—	(voir n ^o 318, 320).
— 326, مان	—	بان
— 338—3 ^o , تنبل	—	تنبل
— 357—1 ^o , مسائل	—	مسائل
— 357—2 ^o , une ensemble	—	un ensemble.
— 376—2 ^o , نك	—	نك
— 381, enlevez <i>kimiñizè</i>	—	
— 393—2 ^o , nombres de	—	membres de.
— 403, مرقومه	—	مرقومه ou
— 404—3 ^o , افندی	—	افندی
— 441, ورر	—	ورر
— 442—4 ^o , note 1, نیلور	—	بیلور
— 552, وردیکلری	—	وردیکلری
— 558, باشلاق	—	باشلق
— 572—9 ^o , au n ^o 339.	—	au n ^o 338.
— 598—2 ^o , ایو	—	کوزل بر
— 599—4 ^o , دیو	—	دیو
— 605—6 ^o , آکسزین	—	آکسزین
— 605—6 ^o , sur-le-champs.	—	sur-le-champ.
— 605—6 ^o , بختنه	—	بختنه
— 605—7 ^o , Il a	—	Il y a.
— 621, عن قربب	—	عن قربب
— 621, note 3, <i>hèssabi</i>	—	<i>èssabi</i> .
— 627, ایچنده <i>içindè</i>	—	ایچندن <i>içindèn</i> .
— 644, à moins qu'il soit	—	qu'il ne soit.
— 648, moderne	—	usuelle.
— 651, <i>nè munassibèt</i>	—	<i>nè munassèbèt</i> .
— 655, note 1, suivants.	—	suivantes.
— 655, عباد	—	عباد
— 658, note 4, se prononce	—	se prononce aussi.
— 658—27 ^e , enlevez <i>fa'lèlè</i> , etc.	—	
— 670, dont chacun	—	dont chacune.
— 674, et un ت	—	et un ن.
— 678—4 ^o , <i>cuturu</i>	—	<i>hèmzè</i> .

TABLE DES MATIÈRES.

	Page		Page
Préface	VII	Formation du pluriel (per-	
Exposé de la méthode sui-		san)	30
vie dans cet ouvrage . .	IX	Nombre ARABE	31
Notions préliminaires . .	1	Du duel	32
De l'alphabet turc	1	Du pluriel (arabe)	32
Division des lettres	1	Pluriel régulier masculin .	32
Remarques	2	— — féminin	33
Valeur des lettres	5	Remarques	34
Remarques sur le <i>he</i> . . .	12	Pluriels arabes employés	
Lettres et signes conven-		en turc au <i>singulier</i> . .	35
tionnels	13	De la déclinaison	36
Signes ou accents-voyelles .	14	Formation des cas	36
Spécification des sons-		Tableau des terminaisons	
voyelles	14	des cas	38
Remarques sur les lettres		Règles euphoniques de la	
douces et dures	17	déclinaison	38
Du <i>ténvin</i>	18	Modèles de la déclinaison .	40
Des signes <i>ğezm</i> , etc. . . .	19	Noms composés TURCS . .	48
		Composés de deux noms . .	49
CHAPITRE I.		— du mot <i>aghağ</i>	49
Du nom	23	— — <i>balek</i>	49
Genre TURC	23	— — <i>kouch</i>	50
Distinction du genre . . .	23	— — <i>čiček</i>	51
Genre PERSAN	25	— — <i>ot</i>	52
— ARABE	25	— — <i>hanè</i>	53
Distinction du féminin . .	25	— de l'adjectif <i>kara</i> . . .	53
Féminins réguliers	26	— de la particule	
— irréguliers	26	<i>dach</i>	53
Formation du féminin . .	28	Composés PERSANS	54
Exceptions pour les adjec-		— ARABES	56
tifs comparatifs	29	Noms dérivés	57
Nombre TURC	29	— — TURCS	58
— PERSAN	30	— d'agent dérivés d'un	

	Page		Page
<i>nom</i>	58	rapport <i>déterminé</i> (ou de l' <i>izafèt</i> persan)	82
Noms d'agent à la manière PERSANE	60	Du rapport <i>indéterminé</i>	83
Noms d'agent dérivés d'un <i>verbe</i>	60	Remarques générales	84
Noms verbaux à la manière PERSANE	62	Construction ARABE. Du rapport <i>déterminé</i> (ou de l' <i>izafèt</i> arabe)	85
Noms abstraits TURCS	64		
— — PERSANS	65	CHAPITRE II.	
— — ARABES	66	De l'article turc	86
Noms de lieu à la manière TURQUE	67	De l'article ARABE	88
Remarques sur la particule <i>lik</i>	67	CHAPITRE III.	
Noms de lieu à la manière PERSANE	68	De l'adjectif	89
Noms de lieu à la manière ARABE	69	Adjectif qualificatif	89
Diminutifs TURCS	70	Degrés de signification dans les adjectifs	90
— ARABES	71	Comparatif de <i>supériorité</i>	90
Participes PERSANS	71	— d' <i>infériorité</i>	91
Syntaxe des noms	73	— d' <i>égalité</i>	91
Du rapport <i>déterminé</i> (ou de l' <i>izafèt</i> turc)	74	— PERSAN	92
Du rapport <i>indéterminé</i>	76	— ARABE	92
Construction des noms de <i>lieu</i>	76	Superlatif <i>absolu</i>	93
Construction des noms de <i>temps</i>	77	— <i>relatif</i>	94
Construction des noms de <i>mesure</i>	78	Adjectifs diminutifs	95
Construction des noms de <i>cause</i>	79	Remarques	95
Construction des noms de <i>matière</i>	79	De la particule <i>si</i>	96
Autres constructions	80	Adjectifs qualificatifs ARABES	97
Construction PERSANE. Du		Noms de nombre	99
		Adjectifs cardinaux TURCS. Remarques	99 100
		Noms de nombre PERSANS. Noms de nombre cardinaux ARABES	101 102
		Noms de nombre ordinaux TURCS	103

	Page		Page
Noms de nombre ordinaux		Adjectifs composés expri-	
ARABES	103	mant une <i>couleur</i> . . .	132
Noms de nombre <i>distribu-</i>		Syntaxe des adjectifs turcs	132
<i>tifs</i>	104	Construction des noms de	
Nombres fractionnaires		<i>nombre</i>	135
TURCS	104	Syntaxe des adjectifs PER-	
Nombres fractionnaires A-		SANS	136
RABES	106	Syntaxe des adjectifs ARA-	
Adjectifs <i>démonstratifs</i> . .	106	BES	137
Adjectif <i>indéfini</i>	108	Remarques	139
Adjectifs ou affixes <i>possessifs</i>	108		
Tableau des <i>sons-euphoni-</i>		CHAPITRE IV.	
<i>ques des affixes</i>	109	Du pronom turc	141
Remarques sur les affixes .	112	Pronom personnel	141
Déclinaison des noms avec		Déclinaison des pronoms	
les <i>affixes</i>	114	personnels	141
Remarques	115	Du pronom <i>kendi</i>	143
Adjectifs dérivés d'un <i>nom</i>	118	Déclinaison du pronom	
Possessifs	118	<i>kendi</i> avec les affixes . .	144
Privatifs TURCS	118	Pronom <i>possessif</i>	146
— PERSANS	119	Remarques sur la particule	
— ARABES	119	<i>ki</i>	147
Relatifs TURCS	119	Pronom <i>relatif</i>	148
— PERSANS	120	— <i>démonstratif</i>	149
— ARABES	120	— <i>interrogatif</i>	150
Du <i>yè</i> relatif	121	De l'interrogatif <i>kim</i> . . .	150
Adjectifs dérivés d'un <i>verbe</i>	124	— <i>nè</i>	151
Adjectifs composés PERSANS	125	Remarques sur le <i>hé</i> final	
Adjectifs composés d'une		du pronom <i>nè</i>	151
<i>particule</i>	125	De l'interrogatif <i>hange</i> . .	152
Adjectifs composés d'un		Pronom <i>indéfini</i>	153
<i>nom</i> , d'un <i>adjectif</i> , etc. .	126	Remarques sur les particu-	
Impératifs PERSANS	129	les <i>hiç</i> , <i>hër</i> , <i>ba'ze</i> et <i>kim</i>	154
Adjectifs composés expri-		Pronom PERSAN	157
mant une <i>similitude</i> . .	130	— ARABE	157
Remarque sur la particule		Remarques sur les mots	
<i>anè</i>	131	<i>êfendi</i> , <i>mir</i> , etc.	159

	Page		Page
Syntaxe du pronom	161	<i>ratif</i>	202
Remarques	162	3 ^e pers. du sing. du condi- tionnel <i>présent</i>	203
CHAPITRE V.		3 ^e pers. du sing. du passé <i>indéterminé</i> et du parti- cipe <i>passé</i>	203
Du verbe	164	Temps composés	204
Des personnes	165	3 ^e pers. du plur. de tous les <i>temps</i>	205
Des modes	166	1 ^{re} pers. du sing. de tous les <i>temps</i>	206
Verbe auxiliaire <i>im.</i>	166	2 ^e pers. du sing. de tous les <i>temps</i>	206
Conjugaison du verbe <i>im.</i>	166	2 ^e pers. du sing. de l'impe- <i>ratif</i>	207
Conjugaison négative du verbe <i>im.</i>	169	1 ^{re} pers. du plur. de tous les <i>temps</i>	207
Verbe <i>var.</i>	169	1 ^{re} pers. du plur. de l'im- <i>pératif</i>	208
Conjugaison du verbe <i>var.</i>	171	2 ^e pers. du plur. de tous les <i>temps</i>	209
Conjugaison négative du verbe <i>var.</i>	173	Temps complexes	210
1 ^{er} <i>Modèle</i> . Conjugaison du verbe <i>səvmək.</i>	173	Participle <i>présent</i>	216
2 ^e <i>Modèle</i> . Conjugaison du verbe <i>satmak.</i>	183	— <i>passé</i>	217
3 ^e <i>Modèle</i> . Conjugaison du verbe <i>olmak.</i>	189	Gérondifs	218
Temps et modes	194	Valeur des temps	221
Racine verbale	194	Temps <i>simples</i> , temps <i>com-</i> <i>posés</i>	224
3 ^e pers. du sing. du <i>présent</i> <i>simple</i> de l'indicatif.	195	Formation des <i>verbes</i>	224
Règles spéciales	196	Verbe <i>passif</i>	224
3 ^e pers. du sing. du <i>prés.</i> <i>d'actualité</i>	200	— <i>réfléchi</i>	226
3 ^e pers. du sing. du <i>prés.</i> du <i>subjonctif</i>	200	— <i>réci-proque</i>	227
3 ^e pers. du sing. du passé <i>déterminé</i>	201	— <i>causatif</i>	227
3 ^e pers. du sing. du futur <i>absolu</i>	201	— <i>interrogatif</i>	230
3 ^e pers. du sing. du futur de <i>nécessité</i>	202	— <i>négatif</i>	230
3 ^e pers. du sing. de l'impe-		Conjugaison <i>négative</i>	232
		Verbe marquant la <i>possi-</i>	

	Page		Page
<i>sibilité</i>	236	Adverbes désignant le dé-	
Verbe marquant l'impossi-		part d'un lieu	267
bilité	237	Adverbes de temps	267
Tableau des formes des		— de manière	269
verbes	237	— de quantité	270
Verbe <i>conjonctif</i>	239	— d'interrogation	270
Verbe qui exprime la promp-		— d'affirmation	270
titude	241	— de négation	270
Verbes dérivés d'un nom	242	— démonstratifs	271
Verbes dérivés d'un adjectif	242	— de souhait	271
Verbes composés	243	— PERSANS	271
Syntaxe des verbes. Con-		— ARABES	273
struction de la phrase	245	Autres adverbes	274
Construction du verbe avec		Locutions adverbiales ARA-	
son sujet	249	BES	275
Règime du verbe <i>actif</i>	252	Syntaxe des adverbes	277
— du verbe <i>passif</i>	254	Remarque sur l'adverbe <i>ka-</i>	
— du verbe <i>neutre</i>	254	<i>dar</i>	277
Règime de l' <i>infinitif</i> , du		Remarque sur l'adverbe <i>gibi</i>	278
nom d'action, etc.	255	Remarque sur l'adverbe <i>eu-</i>	
Remarques sur les <i>infinitifs</i>	256	<i>turu</i>	278
— sur les <i>gérondifs</i>	257		
Autres remarques	258	CHAPITRE VII.	
Construction du verbe <i>im-</i>		De la préposition	279
<i>personnel</i>	260	Prépositions déclinales	279
		Prépositions indéclinables	281
CHAPITRE VI.		Remarque sur la préposi-	
De l'adverbe	261	tion <i>ilè</i>	282
Adverbes <i>simples</i>	261	Remarque sur la préposi-	
Remarques	262	tion <i>uzrè</i>	282
Adverbes <i>composés</i>	263	Remarque sur la préposi-	
Remarques sur la parti-		tion <i>dè</i>	283
cule <i>ilè</i>	265	Remarque sur la préposi-	
Adverbes de lieu sans mou-		tion <i>ičun</i>	284
vement	265	Prépositions PERSANES	284
Adverbes désignant un mou-		— ARABES	284
vement vers un <i>endroit</i>	266	Syntaxe des prépositions.	284

	Page		Page
Remarques	286	Tableau des sept classes de mots dérivés directement de la racine <i>trilitère</i> non affectée	308
CHAPITRE VIII.			
Des conjonctions	288	Formation des dérivés directement de la racine <i>trilitère</i> non affectée	309
Conjonctions simples	288	Du <i>hémzè</i>	311
Remarques	288	Remarques	313
Conjonctions composées	289	Des mots où la deuxième et la troisième lettre radicale sont les mêmes	313
Conjonctions PERSANES	290	Des mots <i>ēgvēf</i> et <i>nakes</i>	315
Remarque sur la conjonction <i>ou</i>	290	Tableau des dérivés des primitifs dits <i>ēgvēf</i> et <i>nakes</i>	315
Conjonctions ARABES	291	Des neuf chapitres de dérivation	316
Syntaxe des conjonctions.	291	1 ^o Chapitre <i>if'al</i>	316
Remarque sur la conjonction <i>ki</i>	292	2 ^o Chapitre <i>tēf'il</i>	317
CHAPITRE IX.			
De l'interjection.	293	3 ^o Chapitre <i>mufa'alè</i>	318
Interjections simples	293	4 ^o Chapitre <i>inf'i'al</i>	319
— composées	294	5 ^o Chapitre <i>ift'i'al</i>	320
— PERSANES	295	6 ^o Chapitre <i>tēfē"oul</i>	321
— ARABES	295	7 ^o Chapitre <i>tēsa"oul</i>	322
Syntaxe des interjections	296	8 ^o Chapitre <i>if'ilal</i>	323
APPENDICE.			
Pluriels irréguliers arabes	297	9 ^o Chapitre <i>istif'al</i>	324
Tableau des principales formes de pluriels irréguliers arabes	297	Remarques	324
Dérivés arabes	303	Remarques générales	325
Tableau des formes primitives	304	Tableau des neuf formes dérivées accompagnées de leurs participes, provenant des racines non affectées	327
Explication du tableau précédent	305	Remarques	328
Mots dérivés directement de la racine <i>trilitère</i> et formes dérivées	307	Racines <i>quadrilitères</i>	330
		Errata	333





